

JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ DES AMÉRICANISTES
DE PARIS

17

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DES AMÉRICANISTES

DE PARIS

(RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE)

NOUVELLE SÉRIE — TOME XVII



AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

61, RUE DE BUFFON, 61

—
1925

MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ DES AMÉRICANISTES.

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ.

<i>Président</i>	P ^r R. VERNEAU.
<i>Vice-Présidents</i>	D ^r L. CAPITAN.
	Ph. MARCOU.
	Marquis DE PERALTA.
<i>Secrétaire général</i>	P. RIVET.
<i>Secrétaire général adjoint</i>	R. d'HARCOURT.
<i>Trésorier</i>	Marquis DE CRÉQUI-MONTFORT.
<i>Bibliothécaire-archiviste</i>	Baron Marc DE VILLIERS.
<i>Bibliothécaire-archiviste adjoint</i> .	P. CLAVELIN.

MEMBRES DU CONSEIL.

MM. le général BOURGEOIS.	MM. Charles PEABODY.
DIGUET.	DE PÉRIGNY.
FROIDEVAUX.	le colonel PERRIER.
le lieutenant-colonel LANGLOIS.	F. TINOCO.
L. LÉVY-BRUHL.	C. A. VILLANUEVA.
Louis MONTANÉ.	

COMMISSION DE PUBLICATION.

MM. le lieutenant-colonel LANGLOIS.	MM. P. RIVET.
LÉVY-BRUHL.	P ^r VERNEAU.
le colonel PERRIER.	Marc DE VILLIERS.

Les lettres *F., H., D., R., C.,* et *C. T.,* qui figurent après certains noms, indiquent les membres fondateurs, membres d'honneur, membres donateurs, membres à vie, membres correspondants et membres correspondants titularisés.

ACEVEDO (Eduardo), director general de Instrucción primaria, Montevideo (Uruguay) [juin 1923].

ACEVEDO (Coronel Luis), Estado mayor, Bogotá (Colombie) [juin 1922].

ACEVEDO (Coronel L. F.), R., director de la Escuela militar, Bogotá (Colombie) [juin 1923].

- ALEXANDER (Hartley Burr), professeur de philosophie à l'Université de Nebraska, Lincoln, Nebraska (États-Unis) [avril 1925].
- ALFARO (Anastasio), C., directeur du Musée national de Costa-Rica, San José (Costa-Rica) [avril 1911].
- ALVARADO (Dr Lisandro), Amargura, n° 5, Caracas (Venezuela) [novembre 1921].
- ALVEAR (Marcelo de), président de la République Argentine, Casa de Gobierno, Buenos Aires (République Argentine) [mai 1920].
- AMADEO (Juan Carlos), calle Billinghamurst, 1646, Buenos Aires (République Argentine) [novembre 1920].
- AMEGHINO (Carlos), directeur du Musée national d'histoire naturelle de Buenos Aires, calle Perú, 208, Buenos Aires (République Argentine) [janvier 1920].
- ARAGON (Alfredo), directeur de *L'Écho du Mexique*, Élysée-Building, 56, faubourg Saint-Honoré, Paris, VIII^e [mai 1922].
- ARAÚJO VILLAGRÁN (Horacio O.), av. 18 de Julio, 1560, Montevideo (Uruguay) [novembre 1919].
- ARCAYA (Pedro M.), ministre du Venezuela, Washington, D. F. (États-Unis) [juin 1922].
- ARCINIEGAS (Ismael Enrique), ministre de Colombie en France, 8, rue Bassano, Paris, XVI^e [mars 1920].
- ARGUEDAS (Alcides), 3, rue Théodore de Banville, Paris, XVII^e [juin 1925].
- ARMSTRONG (W. E.), 325, Norwood Rd., Herne Hill, Londres, S. E. 24 (Grande Bretagne) [novembre 1924].
- ARRUBLA (Docteur Gerardo), director del Museo nacional, Bogotá (Colombie) [juin 1923].
- ARSANDAUX (H.), R., professeur de minéralogie à l'École de physique et de chimie, 10, rue Vauquelin, Paris, V^e [janvier 1920].
- BACHIM (Marcel), 71, rue de Buffon, Paris, V^e [avril 1923].
- BALLESTEROS (Antonio), miembro de la Real Academia de historia de Madrid, Guzmán el Bueno, 37, Madrid (Espagne) [juin 1922].
- BARBAGELATA (Hugo D.), 8, rue Pigalle, Paris, IX^e [mai 1920].
- BARBEAU (C. M.), C., chef adjoint du Service ethnographique, Geological Survey, Ottawa (Canada) [juin 1912].
- BARBET (Alexandre), 53, avenue de Paris, Versailles (Seine-et-Oise), et 47, rue de Liège, Paris, VIII^e [avril 1914].
- BARCELO (Simón), ministre plénipotentiaire du Venezuela, 115, rue de la Pompe, Paris, XVI^e [novembre 1924].
- BARNETT (M^{me} Anna), 3, rue du Louvre, Paris, I^{er} [juin 1909].
- BARRERA (Isaac J.), Academia nacional de historia, Quito (Équateur) [juillet 1920].

- BARRETO (Benjamín Muniz), *R.*, Florida, 959, Buenos Aires (République Argentine) [novembre 1924].
- BARRETO (José María), 1^{er} secrétaire de la Légation du Pérou en France, 14, rue de Chateaubriand, Paris, VIII^e [juin 1922].
- BAUDIN (L.), professeur à la Faculté de droit, Dijon (Côte-d'Or) [juin 1925].
- BAVIÈRE (Princesse Thérèse de), *H.*, Odeonplatz, 4, Munich (Allemagne) [novembre 1908].
- BEER (William), bibliothécaire de la Howard Memorial Library, Nouvelle-Orléans, Louisiane (États-Unis) [juin 1907].
- BELTRÁN Y RÓZPIDÉ (Ricardo), *C.*, membre de la Real Academia de la historia, secrétaire général de la Real Sociedad geográfica de Madrid, paseo de la Castellana, 10, 1^o izqda., Madrid (Espagne) [janvier 1913].
- BENITES (Alberto), 108, rue Traversière, Bruxelles (Belgique) [avril 1923].
- BEYER (Hermann), éditeur de *El México antiguo*, apartado postal n^o 4602, México, D. F. (Mexique) [novembre 1922].
- BÉZAGU (Louis), *R.*, 61, cours d'Aquitaine, Bordeaux (Gironde) [mars 1920].
- BIBLIOTECA DE LA ESCUELA MILITAR DE COLOMBIA, *R.*, Bogotá (Colombie) [juin 1923].
- BIBLIOTECA DEL ESTADO MAYOR GENERAL DEL EJÉRCITO COLOMBIANO, Bogotá (Colombie) [juin 1923].
- BIBLIOTECA NACIONAL DE CHILE, Santiago de Chile (Chili) [novembre 1920].
- BIBLIOTHÈQUE DU CONGRÈS NATIONAL DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE, Buenos Aires (République Argentine) [janvier 1920].
- BIELOVUCIC (M^{me} A.), 3, rue du Bac, Paris, VII^e [mai 1914].
- BINGHAM (Hiram), lieutenant governor, box 139, New-Haven, Conn. (États-Unis) [mai 1912].
- BIRKET-SMITH (Kaj), *C.*, Gothersgade, 156, Copenhague (Danemark) [novembre 1924].
- BLANCO VILLALTA (Dr Jorge), consul général de la République Argentine, México, D. F. (Mexique) [janvier 1920].
- BOAS (Franz), *H.*, professeur d'anthropologie à la Columbia University, New York city (États-Unis) [*C.*, janvier 1910 ; *H.*, décembre 1920].
- BOBOT-DESCOUTURES (Albert), ministre plénipotentiaire, 6, rue du Rocher, Paris, VIII^e [décembre 1910].
- BOISSONNAS (Arthur), 5, rue de l'Université, Genève (Suisse) [novembre 1921].
- BOLTON (Herbert E.), *C.*, professeur d'histoire américaine à l'Université de Californie, Berkeley, Cal. (États-Unis) [avril 1924].
- BOMMER (Jules), conservateur des Musées royaux, 20, square Larousse, Forest-Bruxelles (Belgique) [décembre 1923].

- BONDURANT (A. L.), University, Mississippi (États-Unis) [novembre 1920].
- BORDA-ROLDÁN (Leopoldo), 9, boulevard de la Madeleine, Paris, I^{er} [juin 1924].
- BORJA (Luis F.), Academia nacional de historia, Quito (Équateur) [juin 1920].
- BOURGEOIS (Général Robert), membre de l'Institut, sénateur, ancien directeur du Service géographique de l'Armée, professeur à l'École polytechnique, 59, avenue de La Bourdonnais, Paris, VII^e [juin 1902].
- BRETES (Comte Joseph de), explorateur, 15, rue de Vouillé, Paris, XV^e [janvier 1920].
- BROWN (Calvin S.), University, Mississippi (États-Unis) [avril 1920].
- BUSH (Prof. W. T.), Columbia University, New York city (États-Unis) [mai 1924].
- CAEN (Comtesse Constance de), Washington (États-Unis) [mai 1920].
- CALLEGARI (G. V.), *C.*, *T.*, professeur à l'Université, via Campofiore, 3, Vérone (Italie) [*C.*, janvier 1910; *T.*, décembre 1912].
- CAPISTRANO DE ABREU (J.), *C.*, D. Luisa, 145, Rio de Janeiro (Brésil) [janvier 1924].
- CAPITAN (Dr Louis), chargé du cours d'antiquités américaines au Collège de France, professeur à l'École d'anthropologie, membre de l'Académie de Médecine, 5, rue des Ursulines, Paris, V^e [avril 1900].
- CARBIA (Dr Rómulo D.), professeur à l'Université de La Plata, directeur de la bibliothèque de la Faculté de philosophie et lettres de Buenos Aires, calle Viamonte, 430, Buenos Aires (République Argentine) [janvier 1920].
- CARREÑO (Alberto M^a), *C.*, 3/a Tabasco, 68, apartado postal 912, México, D. F. (Mexique) [juillet 1921].
- CARRETO (José María), *C.*, 2/a Sta. Teresa, núm. 7, Puebla, État de Puebla (Mexique) [juillet 1921].
- CASTELLANOS (Alfredo), professeur à la Faculté des sciences, calle Córdoba, 625, Rosario (République Argentine) [janvier 1923].
- CELSE (Conde Affonso), *C.*, rua Machado de Assis, 35, Rio de Janeiro (Brésil) [janvier 1924].
- CENTENO-GRAÜ (Melchor), ministro de hacienda, Caracas (Venezuela) [juin 1925].
- CHADENAT (Ch.), 17, quai des Grands-Augustins, Paris, VI^e [novembre 1920].
- CHAFFAULT (Comte du), 3 bis, rue Dumont-d'Urville, Paris, XVI^e [juin 1919].
- CHAMBOST (P. J. E. E.), *R.*, 28, avenue de Suffren, Paris, XV^e [mai 1911].
- CHAMBRUN (Marquis de), 19, avenue Rapp, Paris, VII^e [juin 1920].
- CHAUVEL (Dr), rue Laennec, Quimper (Finistère) [juin 1920].

- CHINARD (Gilbert), John's Hopkins University, Baltimore, Maryland (États-Unis) [avril 1919].
- CHIRIBOGA N. (Colonel A. I.), directeur de la *Academia de guerra*, Quito (Équateur) [octobre 1923].
- CHOQUET (Jules), 49, avenue de la Grande-Armée, Paris, XVI^e [mai 1909].
- CLAINE (Jules), consul général de France, 182, boulevard Saint-Germain, Paris, VI^e [décembre 1921].
- CLARKE (Louis C. G.), curator, University Museum of archaeology and ethnology, Cambridge (Grande-Bretagne) [juin 1924].
- CLAVELIN (Paul), préparateur au Muséum, 23, rue Montbrun, Paris, XIV^e [janvier 1920].
- CLAVERY (Édouard), ministre de France, Quito (Équateur) [février 1921].
- CLERC (Adelbert), 3, rue Meissonier, Paris, XVII^e [mai 1913].
- COLMO (Alfredo), Pampa, 3200, Buenos Aires (République Argentine) [juin 1923].
- CORIDON (V.), trésorier payeur en retraite, La Redoute, Fort-de-France (Martinique) et 49, rue Bonaparte, Paris, VI^e [février 1923].
- CORNEJO (Mariano H.), ministre plénipotentiaire du Pérou, 99, rue de Courcelles, Paris, XVII^e [avril 1923].
- COSCULLUELA (Juan A.), O'Reilly, 8, La Havane (Cuba) [juin 1922].
- COSIO (José Gabriel), professeur à l'Université, Cuzco (Pérou) [juin 1923].
- COUBAND (Paul), administrateur de la Compagnie fermière de Vichy, 24, boulevard des Capucines, Paris, II^e [mai 1914].
- COUBERTIN (Baron Pierre de), Lausanne (Suisse) [juin 1919].
- COURTY (Georges), R., professeur de géologie, 64, rue Vercingétorix, Paris, XIV^e [mai 1914].
- CRÉQUI-MONTFORT (Marquis G. de), D., 166, boulevard Bineau, Neuilly-sur-Seine (Seine) [mars 1904].
- CUERVO (Luis Augusto), secretario auxiliar de la Academia de historia, apartado 563, Bogotá (Colombie) [juin 1922].
- CUERVO MÁRQUEZ (Général Carlos), Bogotá (Colombie) [avril 1922].
- DAWSON (Warrington), littérateur américain, 19, rue du Maréchal-Joffre, Versailles (Seine-et-Oise) [mai 1914].
- DAWSON JOHNSTON (W.), bibliothécaire de *The american Library in Paris*, 10, rue de l'Élysée, Paris, VIII^e [octobre 1923].
- DEBENEDETTI (Dr Salvador), C., R., directeur du Musée d'ethnographie de la Faculté de philosophie et lettres de Buenos Aires, professeur aux Universités de Buenos Aires et de La Plata, calle Viamonte, 430, Buenos Aires (République Argentine) [T., janvier 1920; C., novembre 1924].

- DEGLATIGNY (Louis), 29, rue Blaise-Pascal, Rouen (Seine-Inférieure) [mars 1913].
- DELÉTANG (Louis F.), chef de laboratoire au Service géologique, calle Esmeralda, 1394, Buenos Aires (République Argentine) [octobre 1923].
- DEMIAU (Commandant Henri), 14, rue d'Orléans, Pau (Basses-Pyrénées) [janvier 1923].
- DESPAIGNE (M^{me} Gaston), 39, rue Chaillot, Paris, XVI^e [juin 1923].
- DIEZ DE MEDINA (Eduardo), ministre des affaires étrangères, La Paz (Bolivie) [avril 1923].
- DIGUET (Léon), 16, rue Lacuée, Paris, XII^e [juin 1896].
- DIXON (Roland B.), C., Peabody Museum, Cambridge, Mass. (États-Unis) [avril 1911].
- DOMÍNGUEZ (D^r. Juan A.), R., directeur de l'Institut de botanique et de pharmacologie de la Faculté de médecine, calle Córdoba, 2182, Buenos Aires (République Argentine) [octobre 1923].
- DONOSO BARBA (L. Felipe), architecte, calle Loja, 151, Quito (Équateur) [juin 1922].
- DORLANCOURT (D^r. H.), médecin de l'hôpital des Enfants assistés, 22 bis, rue de Lubeck, Paris, XVI^e [février 1924].
- DORN Y DE ALSUA (E.), ancien envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République de l'Équateur, 9, rue de la Bienfaisance, Paris, VIII^e [avril 1909].
- DORSEY (George A.), C., curator of anthropology, Field Museum of natural history, Chicago (États-Unis) [décembre 1912].
- DUPONT (Marceau), 11, place de la Bourse, Paris, II^e [avril 1919].
- DURÁN (Sixto), intendente de policia, Quito (Équateur) [février 1922].
- DURLOCH (M^{me} Theresa Mayer), 41 East, 72nd street, New York city, (États-Unis) [juin 1924].
- DYKE (Paul van), « Sylvanora », Seal Harbour, Maine (États-Unis) [avril 1919].
- ENGERRAND (Géorge Ch.), C., adjunct professor, School of anthropology, University of Texas, Austin, Texas (États-Unis) [novembre 1920].
- ESCORAR (General Pablo Emilio), intendente general del ejército colombiano, calle 18, n^o 168, Bogotá (Colombie) [juin 1923].
- ESCOMEL (D^r E.), apartado 21, calle del Consuelo, 118, Arequipa (Pérou) [juin 1921].
- ESCRAGNOLLE TAUNAY (Affonso d'), C., directeur du *Museu paulista*, rua Abilio Soares, 16, São Paulo (Brésil) [janvier 1924].
- ESPINAY (F. Dard d'), R., 54, boulevard Pereire, Paris, XVII^e [avril 1921].
- FALCOZ (Joseph), 18, rue Vavin, Paris, VI^e [mai 1910].

- FAURE (M^{me} Maurice), 11 *bis*, boulevard Beauséjour, Paris, XVI^e [avril 1919].
- FELIÚ CRUZ (Guillermo), Dirección del Museo histórico, Santiago de Chile (Chili) [juin 1925].
- FERNANDEZ DE TINOCO (M^{me} Marie), 12, rue Desbordes-Valmore, Paris, XVI^e [juin 1920].
- FERNANDEZ-VALLIN (Louis), consul général de Cuba, 9, rue d'Aguesseau, Paris, VIII^e [février 1925].
- FEWKES (J. Walter), *H.*, chief of the Bureau of american Ethnology, Smithsonian Institution, Washington, D. C. (États-Unis) [*C.*, mars 1907; *H.*, novembre 1920].
- FLEIUSS (Max), *C.*, secrétaire perpétuel de l'*Instituto historico e geographico brasileiro*, rua Augusto Severo, 4 e 28, Rio de Janeiro (Brésil) [mai 1923].
- FLORES (Abbé Canuto), Capultitlan, près Toluca, État de México (Mexique) [novembre 1922].
- FORD (James B.), *D.*, Explorer's Club, 47 West, 76th street, New York city (États-Unis) [mai 1924].
- FRANCE-AMERICA SOCIETY, *D.*, 37, Wall street, New York city (États-Unis) [mai 1924].
- FRAZER (Sir James George), *H.*, 1, Brick Court, Middle Temple, E. C., Londres (Grande-Bretagne) [mars 1922].
- FRAZER (Lady), *C.*, 1, Brick Court, Middle Temple, E. C., Londres (Grande-Bretagne) [mars 1922].
- FRENGUELLI (Dr Joaquín), Primera Junta, 234, Santa Fe (République Argentine) [juin 1925].
- FROIDEVAUX (Henri), doyen de la Faculté des lettres à l'Institut catholique, bibliothécaire-archiviste de la Société de géographie, 47, rue d'Angivillers, Versailles (Seine-et-Oise) [mars 1896].
- GALDAMES (Luis), Rector del Liceo M. L. Amunategui, Santiago de Chile (Chili) [juin 1925].
- GALINDO Y VILLA (Prof. Jesús), *C.*, Museo nacional, México, D. F. (Mexique) [juillet 1921].
- GALLO (A.), oficial 1^o de la Universidad de Buenos Aires, Viamonte 444, Buenos Aires (République Argentine) [novembre 1919].
- GAMIO (Manuel), *C.*, apartado postal n^o 10123, México, D. F. (Mexique) [mars 1921].
- GANGOTENA Y JUÓN (Cristobal), bibliothécaire de la Bibliothèque nationale, apartado 163, Quito (Équateur) [juin 1920].
- GARCÍA (Laureano), ministro de relaciones exteriores, Bogotá (Colombie) [avril 1921].

- GARCIA (Rodolpho), C., rua Paulino Fernandes, 21, Rio de Janeiro (Brésil) [janvier 1924].
- GARDNER (G. A.), calle Callao, 194, Buenos Aires (République Argentine) [octobre 1923].
- GASQUEL (L.), ingénieur des mines, villa Mont-Réghi, 54, avenue de Saint-Cloud, Versailles (Seine-et-Oise) [mars 1921].
- GÉNIN (Aug.), C., T., D., 1/a calle de Luis Moya, n° 11, México, D. F. (Mexique) [décembre 1899].
- GERARDI DE CARRIERO (Alfredo), via Belfiore, 20, Turin (Italie) [octobre 1923].
- GERMAIN (Louis), assistant au Muséum, 53, rue de Buffon, Paris, V^e [juin 1919].
- GERMINY (Comte Guy de), 22, avenue Émile-Deschanel, Paris, VII^e [novembre 1920].
- GEZ (Juan W.), San Luis de Cuyo (République Argentine) [février 1920].
- GIRARD (Raphaël), Trujillo (Honduras) [avril 1922].
- GIRAUX (Louis), 8 bis, rue Poirier, Saint-Mandé (Seine) [mars 1924].
- GODDARD (Pliny Earle), C., American Museum of natural history, 77th street and Central Park west, New-York city (États-Unis) [mars 1924].
- GÓMEZ DE OROZCO (Federico), C., Allende, 2, Tizapán, D. F. (Mexique) [juillet 1921].
- GONZÁLEZ BRUN (Docteur Guillermo), Bogotá (Colombie) [juin 1923].
- GONZÁLEZ BRUN (Ramón N.), calle 60, n° 32, apartado 833, Bogotá (Colombie) [mars 1924].
- GORDON (George B.), C., directeur du Musée de l'Université, Philadelphie (États-Unis) [juin 1911].
- GRANDIDIER (Guillaume), secrétaire général de la Société de géographie, 53, avenue Montaigne, Paris, VIII^e [janvier 1920].
- GRESLEBIN (Héctor), casilla de correo 874, Buenos Aires (République Argentine) [janvier 1920].
- GROSOURDY DE SAINT-PIERRE (Marquise de), Château de Saint-Pierre, par Beuzeville (Eure) [novembre 1921].
- GRUBB (Kenneth E.), c/o Booth steamship Co., Manáos (Brésil) [octobre 1923].
- GUAGLIANONE (Pascual), directeur général de l'enseignement secondaire, professeur à l'Université de La Plata, Cabildo, 1730, Buenos Aires (République Argentine) [novembre 1924].
- GUERRERO-MONTALBAN (Salvador), ancien sous-secrétaire d'état du Nicaragua, León (Nicaragua) [mai 1920].
- GUEVARA (Tomas), C., recteur du lycée Lastarria, Santiago de Chile (Chili) [janvier 1914].

- GUIMARÃES (Argeu), R., chargé d'affaires du Brésil en Colombie, Bogotá (Colombie) [avril 1924].
- GUSINDE (Martín), professeur de sciences naturelles et chef de section du *Museo de etnología y antropología de Chile*, casilla 823, Santiago de Chile (Chili) [janvier 1921].
- GUTIÉRREZ DE QUINTANILLA (Emilio), director del Museo nacional de historia y presidente del Instituto histórico del Perú, Lima (Pérou) [octobre 1923].
- GUTIÉRREZ-PONCE (Ignacio), 42, Holland Road, Kensington, W. (Grande-Bretagne) [avril 1921].
- HAGAR (Stansbury), 162, St. Marks avenue, Brooklyn, N. Y. (États-Unis) [décembre 1921].
- HARCOURT (M^{me} Marguerite d'), née Béclard, 138, avenue de Wagram, Paris, XVII^e [juin 1919].
- HARCOURT (Raoul d'), 138, avenue de Wagram, Paris, XVII^e [juin 1919].
- HARDING (M^{lle} Julia Morgan), The Kenmaur, Pittsburgh, Penn. (États-Unis) [mai 1924].
- HARRINGTON (M. R.), Museum of the american Indian, Heye foundation, Broadway at 153th street, New York city (États-Unis) [mars 1922].
- HARRISON (Francis Burton), ancien gouverneur général des Philippines, c/o The Farmers' loan and Trust Co., 15 Cockspur street, Londres, S. W. 4 (Grande-Bretagne) [mars 1923].
- HARRISON (Leland), secrétaire d'état adjoint, Washington, D. C. (États-Unis) [juin 1920].
- HARTMAN (Prof. C. V.), C., directeur du Musée d'ethnographie, Stockholm (Suède) [juin 1911].
- HATT (Dr. Gudmund), C., National Museet, Copenhagen (Danemark) [novembre 1924].
- HEGER (Franz), C., conservateur du Musée d'ethnographie, Rasumofsky-gasse, 1, Vienne, III/2 (Autriche) [janvier 1910].
- HEGH (E.), ingénieur agronome, attaché au Ministère des colonies de Belgique, 63, rue Joseph Bens, Uccle-les-Bruxelles (Belgique) [novembre 1921].
- HEINZ (J.), Rheinvillestrasse, 2, Mannheim (Allemagne) [novembre 1924].
- HEREDIA (R. P. José Félix), Colegio de San Felipe, apartado 105, Rio-bamba (Équateur) [juin 1920].
- HEYER (George G.), C., chairman and director of the Museum of the american Indian, Heye foundation, Broadway at 153th street, New York city (États-Unis) [novembre 1920].
- HIRTZEL (Harry), secrétaire général de la Société des Américanistes de Belgique, 259, avenue Rogier, Bruxelles (Belgique) [novembre 1919].

- HODGE (Frederick Webb), *C.*, *T.*, Museum of the american Indian, Heye foundation, Broadway at 155th street, New York city (États-Unis) [*C.*, décembre 1912; *T.*, mai 1924].
- HOLMES (W.), *H.*, head curator of the National Museum, Smithsonian Institution, Washington, D. C. (États-Unis) [*C.*, février 1896; *H.*, février 1913].
- HOLSTEIN (Major Otto), *R.*, casilla 155, Trujillo (Pérou) [octobre 1923].
- HOORON (Dr. Earnest Albert), *C.*, Peabody Museum, Cambridge, Mass. (États-Unis) [juin 1924].
- HOSTOS (Adolfo de), Care central Plazuela, Barceloneta, Porto-Rico (États-Unis) [février 1923].
- HOYOS SÁINZ (Luis de), professeur de physiologie, calle Lagasca, 19, Madrid (Espagne) [juin 1925].
- HRDLÍČKA (Aleš), *C.*, curator of physical anthropology, Smithsonian Institution, Washington, D. C. (États-Unis) [avril 1911].
- HUERTA (Pedro J.), professeur d'histoire au collège Vicente Rocafuerte, Guayaquil (Équateur) [octobre 1923].
- HUGUET (Dr. Joseph), chargé de cours à l'Institut colonial de l'Université, 16, rue du Général Hoche, Nancy (Meurthe-et-Moselle) [juin 1909].
- HUMBERT (Jules), docteur ès lettres, professeur agrégé au lycée, Clos Bellevue, Langoiran (Gironde) [décembre 1904].
- HYDE (E. Francis), 36 West, 58th street, New York city (États-Unis) [mai 1924].
- HYDE (James H.), *D.*, 18, rue Adolphe-Yvon, Paris, XVI^e [juin 1904].
- IHERING (H. von), *C.*, Hammerstrasse, 30, Büdingen, Oberhessen (Allemagne) [décembre 1912].
- IMBELLONI (Dr. José), Universidad nacional del Litoral, Facultad de ciencias, Paraná, E. R. (République Argentine) [octobre 1923].
- INSTITUT ETHNOLOGIQUE, Bratislava (Tchéco-Slovaquie) [novembre 1922].
- IZCUE (José A. de), *C.*, Lima (Pérou) [décembre 1900].
- JENNESS (D.), Victoria Memorial Museum, Ottawa (Canada) [mai 1924].
- JIJÓN Y CAAMAÑO (J.), *R.*, apartado 187, Quito (Équateur) [décembre 1912].
- JOSSSELIN DE JONG (J. P. B. de), *C.*, conservateur au Musée d'Ethnographie, Dorpstraat, 29, Oegstgeest (Pays-Bas) [novembre 1924].
- JOYCE (Thomas A.), *C.*, British Museum, Londres (G^{de} Bretagne) [mai 1919].
- KARSTEN (Dr. R.), *C.*, Helsingfors (Finlande) [novembre 1924].
- KATE (Dr. Herman ten), *C.*, chez M. A. de Graaf, 61, Willem Barentsstraat, Utrecht (Pays-Bas) [décembre 1910].
- KEON (Raymond), 33, avenue Legrand, Bruxelles (Belgique) [novembre 1920].

- KIDDER (A. V.), *C.*, 215, Main street, Andover, Mass. (États-Unis) [mai 1924].
- KIÉFER-MARCHAND (Victor), *R.*, apartado 693, calle de Presa, 685, Lima (Pérou) [avril 1924].
- KIRCHHOFF (Paul), Schulstrasse, 7, Hermsdorf, Kynast (Allemagne) [avril 1924].
- KISSENBERG (Wilhelm), Kustos bei den staatlichen Museen. Pfalzburgerstrasse, 84, Berlin, W. 15 (Allemagne) [novembre 1924].
- KROEBER (A. L.), *C.*, *R.*, University of California, Department of anthropology, Berkeley, Californie (États-Unis) [*C.*, décembre 1912; *T.*, avril 1923].
- LABOURET (Henri), administrateur des colonies, 13, rue Severo, Paris, XIV^e [janvier 1921].
- LACOMBE (R. P.), *C.*, Edmonton, Alberta (Canada) [février 1896].
- LAFARGUE (André), 906, avenue Esplanade, New-Orleans, Louisiane (États-Unis) [juin 1919].
- LA LOGE (René de), 14, rue des Fauchets, Orléans (Loiret) [juin 1919].
- LAMBELIN (Roger), *R.*, 6, cité Vaneau, Paris, VII^e [mai 1920].
- LANCÔT (Gustave), *C.*, Archives publiques du Canada, rue Sussex, Ottawa, Ont. (Canada) [octobre 1923].
- LANGLOIS (Lieutenant-colonel Louis), 5, rue Marbeau, Paris, XVI^e [janvier 1921].
- LARCO HERRERA (Victor), casilla n° 1805, avenida Piérola, 699, Lima (Pérou) [avril 1924].
- LARMINAT (Jacques de), Cerro de los Pinos, Tipiliúque, territoire de Neuquén (République Argentine) [mars 1914].
- LARREA (Carlos Manuel), apartado 300, Quito (Équateur) [décembre 1912].
- LARROCY (R. P. Antonio), *R.*, recteur du séminaire de Nuestra Señora del Valle, Catamarca (République Argentine) [février 1920].
- LATCHAM (Ricardo E.), *C.*, calle Lira, 683, Santiago de Chile (Chili) [mars 1911].
- LAVAL (Ramón A.), *C.*, *T.*, sous-directeur de la Bibliothèque nationale, Santiago de Chile (Chili) [*C.*, décembre 1912; *T.*, janvier 1914].
- LAVIN (Charles), président d'honneur de la Société des compositeurs chiliens, 43, boulevard Montparnasse, Paris, VI^e [novembre 1924].
- LE CONTE (René), 24, rue de Babylone, Paris, VII^e [novembre 1919].
- LECUNA (Vicente), miembro de la Academia nacional de la historia de Venezuela, director del Banco Venezuela, Caracas (Venezuela) [juillet 1921].
- LEE (Dr. Thomas S.), Metropolitan Club, 17, H. street, N. W., Washington, D. C. (États-Unis) [mai 1920].

- LE GOUÏR (P. Joseph), Colegio de S. Gabriel de la Compañía de Jesús, apartado 266, Quito (Équateur) [novembre 1920].
- LEGUIZAMÓN (Dr. Martiniano), calle Montevideo, 1636, Buenos Aires (République Argentine) [janvier 1920].
- LEHMANN (Prof. Walter), C., T., Direktor des ethnologischen Forschungsinstituts des Museums für Völkerkunde, Prinz Albrechtstrasse 7, Berlin, S. W. 11 (Allemagne) [C., mars 1907; T., novembre 1924].
- LEHMANN-NITSCHÉ (Dr. Robert), chef de la Section anthropologique du Musée d'histoire naturelle, La Plata (République Argentine) [novembre 1903].
- LEMONS R. (Gustavo), professeur de grammaire au Collège Vicente Rocafuerte, apartado 590, Guayaquil (Équateur) [octobre 1923].
- LENOIR (Raymond), agrégé de l'Université, 144, rue de la Roquette, Paris, XI^e [novembre 1924].
- LEÓN (Pr. Nicolás), C., 3/a calle del Fresno, n° 92, México, D. F. (Mexique) [mars 1921].
- LESTER (Paul), 18, rue Ernest Rousselle, Paris, XIII^e [janvier 1924].
- LEVENE (Ricardo), Melo, 2134, Buenos Aires (République Argentine) [juin 1925].
- LÉVY-BRUHL (Lucien), professeur à la Sorbonne, membre de l'Institut, 7, rue Lincoln, Paris, VIII^e [juin 1922].
- LEYBA (Dr. Edward), attaché commercial à la Légation de la République du Paraguay, 46, avenue d'Iéna, Paris, XVI^e [janvier 1920].
- LOAYZA (Francisco A.), consul general del Perú, caixa postal 276, Pará (Brésil) [avril 1923].
- LOMBARD (Pierre), 36, avenue de La Motte-Picquet, Paris, VII^e [février 1913].
- LOOR (Luis O.), Academia nacional de historia, Quito (Équateur) [juin 1920].
- LÓPEZ (P. Atanasio), C., directeur de l'*Archivo ibero-americano*, Joaquín Costa, 78, Madrid, 6 (Espagne) [avril 1925].
- LOPPÉ (Dr. Étienne), 56, rue Chaudrier, La Rochelle (Charente-Inférieure) [novembre 1924].
- LOTURÉ (Lieut' de vaisseau Robert de), 17, rue des Réservoirs, Versailles (Seine-et-Oise) [novembre 1919].
- LOUBAT (Duc de), F., H., D., membre associé de l'Institut, 53, rue Dumont-d'Urville, Paris, XVI^e.
- LOUKOTKA (Čestmír), Rytířská ul., El. Podn., Prague I (Tchéco-Slovaquie) [janvier 1921].
- LOWIE (Robert H.), C., University of California, Berkeley, Californie (États-Unis) [novembre 1924].

- LUPPÉ (Marquise Albertine de), 29, rue Barbet-de-Jouy, Paris, VII^e [mars 1922].
- MACCURDY (George Grant), *C., T.*, Yale University Museum, 237, Church street, New-Haven, Conn. (États-Unis) [*C.*, décembre 1912; *T.*, mai 1924].
- MAILLES (Colonel Charles), villa Les Mimosas, rue S^t-Léon, Le Mourillon, Toulon (Var) [avril 1912].
- MAINAGE (Père Th.), professeur à l'Université catholique, 122, rue de Grenelle, Paris, VII^e [mai 1921].
- MALDA (Dr. Gabriel), directeur du Service sanitaire, México (Mexique) [juin 1923].
- MARCEL (Commandant), 16, rue Tronchet, Paris, VIII^e [décembre 1923].
- MARCOU (Philippe), *D.*, 2, rue Sarasate, Paris, XV^e [juin 1910].
- MARGERIE (Emmanuel de), 110, rue du Bac, Paris, VII^e [mai 1914].
- MARIN (Louis), *R.*, député, professeur au Collège libre des sciences sociales, 95, boulevard Saint-Michel, Paris, V^e [mai 1898].
- MARTÍNEZ LÓPEZ (Eduardo), Tegucigalpa (Honduras) [janvier 1923].
- MARTÍNEZ-ORTIZ (Rafael), envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Cuba en France, 6, rue Copernic, Paris, XVI^e [mai 1920].
- MARTÍNEZ PAZ (Enrique). Biblioteca nacional, Córdoba (République Argentine) [juin 1925].
- MATO (Silvestre), *C.*, président de l'*Instituto histórico y geográfico del Uruguay*, calle Ciudadela, Montevideo (Uruguay) [juin 1921].
- MAUDSLAY (A. P.), *C.*, Morney Cross, Hereford (G^{le} Bretagne) [juillet 1895].
- MAUROUARD (Lucien), ministre plénipotentiaire, 39, avenue Mozart, Paris, XVI^e [novembre 1913].
- MAXWELL (Madame), 14 East, 77th street, New York city (États-Unis) et Villa Bon-Accueil, Pau (Basses-Pyrénées) [juin 1920].
- MAYER (M^{lle} Clara Woollie), 41 East, 72nd street, New York city (États-Unis) [novembre 1924].
- MEANS (Philip Ainsworth), *D., C., T.*, Stockbridge, Mass. (États-Unis) [*T.*, novembre 1920; *C.*, mars 1924].
- MEDINA (José Toribio), *C.*, 49, calle Doce de Febrero, Santiago de Chile (Chili) [mars 1911].
- MEDINA (T. Francisco), ministre du Nicaragua à Paris, 6, avenue Camoëns, Paris, XVI^e [mai 1924].
- MEDINA (M^{me} Yvonne), 6, avenue Camoëns, Paris, XVI^e [mai 1924].
- MEDINA CHIRINOS (C.), Maracaibo (Venezuela) [janvier 1923].
- MENA (Ramón), conservateur d'archéologie au Musée national, 4^a calle de Soto, n^o 96, México, D. F., (Mexique) [juin 1922].

- MERCADO (Mayor Agustín), profesor en la Escuela militar, Estado mayor del ejército, Bogotá (Colombie) [juin 1923].
- MERCADO (Lt-colonel Jorge), Regimiento de ingenieros « Caldas », Bogotá (Colombie) [juin 1923].
- MERWART (Émile), D., gouverneur des colonies en retraite, Les Lianes, Fontainebleau (Seine-et-Marne) [avril 1919].
- MESTRE (Aristides), profesor de antropología y director del Museo antropológico Montané, Universidad de la Habana (Cuba) [octobre 1923].
- MÉTRAUX (Alfred), R., 116, rue Monge, Paris, V^e [janvier 1923].
- METTLER (Arnold), ingénieur civil, 7, rue Chernoviz, Paris, XVI^e [janvier 1924].
- MICHELSSEN (Gustavo), apartado 1, Bogotá (Colombie) [avril 1921].
- MICHELSSEN MANTILLA (Ernesto), apartado 695, Bogotá (Colombie) [juin 1922].
- MICHELSON (Truman), C., Bureau of american Ethnology, Smithsonian Institution, Washington, D. C. (États-Unis) [janvier 1920].
- MIYAR (Carlos Alonso), C., 9^a de Francisco I. Madero, n^o 6, Puebla, État de Puebla (Mexique) [juillet 1921].
- MOCHI (Dr. Aldobrandino), C., Musée national d'anthropologie et d'ethnologie, Palazzo non finito, via del Proconsolo, n^o 12, Florence (3) (Italie) [janvier 1910].
- MOITEL (Abbé Paul), Château d'Aix, par Saint-Martin-la-Sauveté (Loire) [octobre 1923].
- MOLINARI (Dr. Diego Luis), R., calle Larrea, 45, Buenos Aires (République Argentine) [janvier 1920].
- MONSALVE (Général José Dolores), secretario del Ministerio de obras públicas, Bogotá (Colombie) [juin 1923].
- MONTANÉ (Dr. Louis), C., T., villa Carmen, route des Carrières-St.-Denis, Chatou (Seine-et-Oise) [C., juin 1896; T., novembre 1920].
- MONTOYA Y FLÓREZ (Dr. J. B.), président de la *Sociedad antioqueña de historia*, Medellín, Colombie, [janvier 1924].
- MOORE (Clarence B.), D., C., 1321, Locust street, Philadelphie (États-Unis) [juin 1911].
- MORLA (M^{lle} Mercedes), 114, avenue des Champs-Élysées, Paris, VIII^e [juin 1922].
- MORLEY (Silvanus Griswold), C., Carnegie Institution, Washington, D. C. (États-Unis) [avril 1922].
- MOURLON (Dr. René), 16, rue Clément-Marot, Paris, VIII^e [janvier 1910].
- MUÑOZ REYES (Victor), casilla 267, La Paz (Bolivie) [juin 1923].
- MUSEO ANTROPOLÓGICO MONTANÉ, Universidad de la Habana (Cuba) [novembre 1920].

- MUSEO PREISTORICO ED ETNOGRAFICO, via del Collegio romano, 26, Rome (Italie) [avril 1924].
- NAVARRO (José Gabriel), apartado 282, Quito (Équateur) [juin 1920].
- NELSON (N. C.), American Museum of natural history, 77th street, New York city (États-Unis) [mai 1924].
- NEVEU-LEMAIRE (Dr. M.), 9, rue de la Montagne-Sainte-Genève, Paris, V^e [novembre 1920].
- NINUENDAJÚ (Curt), a/c de Berringer & C., caixa 27, Belém do Pará (Brésil) [juin 1922].
- NORDENSKIÖLD (Erland), C., D., R., professeur d'ethnographie générale et comparée à l'Université, Göteborgs Museum, Göteborg (Suède) [C., avril 1911 ; T., novembre 1920].
- NORDENSKIÖLD (M^{me} Olga), C., Göteborg (Suède) [novembre 1920].
- NORDENSKIÖLD (Prof. Otto), C., Göteborgs Högskola, Göteborg (Suède) [novembre 1924].
- NUTTALL (M^{me} Zelia), C., T., Casa de Alvarado, Coyoacan, D. F. (Mexique) [janvier 1896].
- OLIVEIRA VIANNA (Francisco José), C., Theresópolis, Ét. de Rio de Janeiro (Brésil) [janvier 1924].
- OLSZEWICZ (Bolesław), 7, rue Wspolna, Varsovie (Pologne) [juin 1924].
- ORANAS (Luis R.), Norte 7, n° 69/12, Caracas (Venezuela) [novembre 1921].
- ORTIZ (Fernando), R., calle L, esq. 27, Vedado, Habana (Cuba) [juin 1922].
- ORTIZ DE ZEVALLOS (Emilio), 2^e secrétaire de la Légation du Pérou, 5, rue Léo Delibes, Paris, XVI^e [mars 1923].
- ORTIZ RUBIO (Général Pascual), aux bons soins de M. Alfredo Aragon, Élysée-Building, 56, faubourg Saint-Honoré, Paris, VIII^e [novembre 1922].
- OUTES (Félix F.), C., T., professeur à l'Université de Buenos Aires, calle Defensa, n° 1171, Buenos Aires (République Argentine) [C., janvier 1910 ; T., décembre 1912].
- PALACIOS (Enrique Juan), 1^a calle de la Industria, n° 25, México D. F., (Mexique) [juin 1922].
- PAN-AMERICAN UNION (The), Washington, D. C. (États-Unis) [novembre 1920].
- PANHUYS (le Jonkheer L. C. van), C., T., ancien chef de bureau titulaire au Ministère royal des colonies, 7, Hooigracht, La Haye (Pays-Bas) [T., juin 1903 ; C., janvier 1914].
- PAOLI (Umberto Julio), av. Rodriguez, 1669, Banfield (République Argentine) [janvier 1923].
- PARSONS (M^{me} Elsie Clews), Harrison, N. Y. (États-Unis) [novembre 1924].

- PEABODY (Dr. Charles), *D.*, curator of european archaeology, Peabody Museum, Harvard University, chez Monsieur Hottinger et C^{ie}, 38, rue de Provence, Paris, XI^e [juin 1919].
- PEARCE (J. E.), associate professor, School of anthropology, University of Texas, 2607, University avenue, Austin, Texas (États-Unis) [novembre 1920].
- PECCORINI (Dr. Attilio), San Miguel (République du Salvador) [décembre 1912].
- PERALTA (Marquis M. de), *F.*, *D.*, *R.*, ministre plénipotentiaire de Costa-Rica, 21, rue Erlanger, Paris, XVI^e.
- PEREGRINO DA SILVA (Manoel Cicero), *C.*, rua das Palmeiras, 54, Rio de Janeiro (Brésil) [janvier 1924].
- PÉRIER (Jean), ministre de France, México, D. F. (Mexique) [octobre 1923].
- PÉRIGNY (Comte Maurice de), 4, avenue Malakoff, Paris, XVI^e [mars 1908].
- PERRIER (Colonel Georges), 39 *bis*, boulevard Exelmans, Paris, XVI^e [mars 1908].
- PIRES BRANDÃO (Paulo José), avocat, rua Corrêa Dutra, 69, Rio de Janeiro (Brésil) [novembre 1922].
- PÓLIT LASO (Mgr. Manuel María), archevêque de Quito (Équateur) [novembre 1922].
- POMÈS (M^{lle} Mathilde), 20, rue de Grenelle, Paris, VII^e [avril 1922].
- PORTER (Prof. Carlos E.), *C.*, directeur de la *Revista chilena de historia natural*, casilla 2974, Santiago de Chile (Chili) [mars 1911].
- POSADA (Eduardo), apartado 42, Bogotá (Colombie) [décembre 1912].
- POSNANSKY (Arthur), conseiller de la Légation de Bolivie, Marchstrasse, 14, Berlin-Charlottenburg (Allemagne) [mars 1920].
- POUPON (Alfred), administrateur des colonies, 4, rue Camou, Paris, VII^e, et Afrique équatoriale française [novembre 1913].
- PREUSS (K. Th.), *C.*, directeur du Musée d'Ethnographie de Berlin, Hähnelstrasse, 18, Friedenau, Berlin (Allemagne) [décembre 1912].
- PROAÑO (Dr. Juan Félix), dean de la catedral, Riobamba (Équateur) [juin 1920].
- QUESADA (Ernesto), plaza Libertad, calle Libertad, 948, Buenos Aires (République Argentine) [octobre 1923].
- RADIN (Paul), c/o D. Robinson, 1 West, 68th street, New York city (États-Unis) [avril 1924].
- RAISMES (Baron Jean de), inspecteur des finances, Ministère des finances, Paris, I^{er} [mai 1921].
- RAMOS (Pio), juiz de direito da Comarca de Marabá, rio Tocantins (Brésil) [mai 1923].
- RASMUSSEN (Knud), *C.*, Niels Brocksgade, 6, Copenhague B. (Danemark) [mars 1924].

- RAVIGNANI (Dr. Emilio), R., professeur aux Universités de Buenos Aires et de La Plata, calle Blandengues, 1130, Buenos Aires (République Argentine) [juin 1920].
- RAYNAUD (G.), directeur à l'École des Hautes-Études, 21, rue Saint-Paul, Paris, IV^e [avril 1923].
- RÉAL (Daniel), inspecteur du Musée d'Ethnographie du Trocadéro, 12 bis, villa Bocquet, Paris, XIX^e [janvier 1921].
- RÉGNIER (Maurice), 8, boulevard Saint-Michel, Paris, VI^e [juin 1921].
- REICHARD (Dr. Gladys), Barnard College, Columbia University, New York city (États-Unis) [juin 1924].
- REINBURG (Dr. Pierre), 42, rue de Grenelle, Paris, VII^e [décembre 1910].
- RENAUD (E. B.), professeur d'archéologie américaine et d'ethnologie à l'Université, Denver, Colorado (États-Unis) [décembre 1923].
- REQUENA (Dr. Raphaël), Los Chorro, Distrito federal (Venezuela) [novembre 1921].
- RESTREPO (Federico), 8, avenue du Parc Monceau, Paris, VIII^e [juin 1924].
- REVELLI (Paolo), recteur de l'Université, Gênes (Italie) [novembre 1924].
- RICARD (Robert), 88, boulevard Richard-Lenoir, Paris [novembre 1924].
- RICKARDS (Lic. Constantino G.), apartado 416, México, D. F. (Mexique) [décembre 1912].
- RIVA AGÜERO Y OSMA (J. de la), chez M. Manuel Zavala, 7, rue François I^{er}, Paris, VIII^e [janvier 1914].
- RIVAS (Raimundo), directeur de la Academia nacional de historia, Bogotá (Colombie) [juillet 1921].
- RIVET (Dr. Paul), R., assistant au Muséum, 61, rue de Buffon, Paris, V^e [mars 1907].
- ROBLEDO (Alfonso), ministro del tesoro, Bogotá (Colombie) [avril 1922].
- ROCHERAUX (Père Henri), C., Pamplona (Colombie) [juin 1919].
- ROCKHILL (W. W.), C., ministre plénipotentiaire des États-Unis, Pékin (Chine) [février 1896].
- ROJAS ACEVEDO (Colonel Ephraïm), comandante del regimiento de ingenieros « Caldas », Bogotá (Colombie) [juin 1923].
- ROMERO (Colonel Antonio A.), calle Entre-Ríos, 1968, Buenos Aires (République Argentine) [novembre 1919].
- ROMERO (Carlos), Guadalajara (Mexique) [novembre 1922].
- ROMERO (Carlos A.), C., sous-directeur de la Bibliothèque nationale, casilla 655, Lima (Pérou) [janvier 1920].
- RONDÓN (General Candido Mariano da Silva), II., Comissão de linhas telegraphicas estrategicas de Matto-Grosso ao Amazonas, rua das Laranjeiras, n^o 232, Rio de Janeiro (Brésil) [mars 1923].
- RONZE (Raymond), professeur agrégé de l'Université, 23, rue Leriche, Paris, XV^e [janvier 1923].

- ROQUETTE-PINTO (Dr. Edgar), *R.*, professeur et chef de la Section d'anthropologie au Musée national, Quinta de Boa Vista, Rio de Janeiro (Brésil) [février 1920].
- ROSEN (Comte Eric von), *C.*, Rockelstad, Sparreholm (Suède) [décembre 1920].
- ROTH (Walter E.), *C.*, Magistrate's office, Christianburg, Demerara river (Guyane britannique) [mai 1924].
- ROUMA (Georges), docteur ès sciences sociales, 8, avenue de la Brabançonne, Bruxelles (Belgique) [décembre 1920].
- ROURE (Agenor de), *C.*, rua Sorocaba, 206, Rio de Janeiro (Brésil) [janvier 1924].
- RUEDA VARGAS (Dr. Tomás), director del Gimnasio moderno, Bogotá (Colombie) [juin 1923].
- RUIZ GUIÑAZÚ (Enrique), professeur aux Universités de Buenos Aires et de La Plata, Piedras, 251, Buenos Aires (République Argentine) [janvier 1924].
- SAAVEDRA (Bautista), Président de la République, La Paz (Bolivie) [juin 1925].
- SAGARNA (Antonio), ministro de justicia e instrucción pública, profesor en la Universidad del Litoral, Santa Fe, 2925, Buenos Aires (République Argentine) [novembre 1924].
- SAINT-PÉRIER (Comte René del), Morigny, par Étampes (Seine-et-Oise) [juin 1924].
- SALAS (Julio C.), Este 4 n° 122, Caracas (Venezuela) [novembre 1921].
- SALINAS COSSÍO (Guillermo), professeur à l'École des Beaux-Arts, paseo Colón, 407, Lima (Pérou) [janvier 1922].
- SANCHEZ (Manuel Segundo), membre de l'Académie nationale d'histoire, Caracas (Venezuela) [mai 1920].
- SANTA-MARIA (A. de), 54, rue de Ponthieu, Paris, VIII^e [mai 1902].
- SAPIR Edward), *C.*, Victoria Memorial Museum, Ottawa (Canada) [juin 1912].
- SAPPER [Karl], *C.*, professeur à l'Université, Würzburg (Allemagne) [novembre 1924].
- SAUVAGEOT (Aurélien), Eötvös Collégium, Ménesiút 11, Budapest (Hongrie) [janvier 1924].
- SAVILLE (Marshall H.), *C.*, T., Museum of the american Indian, Heye foundation, Broadway at 155th street, New York city (États-Unis) [*C.*, mai 1902 ; *T.*, mai 1924].
- SCHMIDT (Waldemar), *C.*, professeur à l'Université, Copenhague (Danemark) [mai 1898].
- SELER (M^{me} Cécile), *C.*, 3, Kaiser-Wilhelmstrasse, Steglitz près Berlin (Allemagne) [janvier 1910].

- SERA (G. L.), professeur à l'Université, Pavie (Italie) [mai 1923].
- SERRANO Y SANZ (Manuel), C., professeur à l'Université, Zaragosa (Espagne) [juin 1923].
- SÉVÈRE (Victor), avocat, Fort-de-France (Martinique), et 27, avenue du Maine, Paris, XV^e [novembre 1922].
- SKOTTSBERG (Prof. Carl), C., directeur du Jardin botanique, Göteborg (Suède) [novembre 1924].
- SPECK (F. G.), University of Pennsylvania, Philadelphie, Penn. (États-Unis) [mai 1924].
- SPEISER (Felix), St.-Alban Vorstadt, 108, Bâle (Suisse) [juin 1925].
- SPINDEN (Herbert J.), C., assistant curator, Department of anthropology, American Museum of natural history, New York city (États-Unis) [novembre 1919].
- STANDAERT (Père), supérieur du grand séminaire, Quito (Équateur) [février 1922].
- STECHERT (G. E.), 16, rue de Condé, Paris, VI^e [janvier 1925].
- STEGAGNO (Guiseppe), via Gazzera, 8, Vérone (Italie) [février 1924].
- STEINEN (Prof. Karl von den), C., 66, Guentzelstrasse, Berlin-Wilmersdorf (Allemagne) [décembre 1900].
- STREBEL (Dr Hermann), C., 79, Papenstrasse, Hambourg (Allemagne) [janvier 1904].
- SWANTON (John R.), C., Smithsonian Institution, Washington, D. C. (États-Unis) [janvier 1920].
- SYDOW (Oscar von), C., gouverneur de la province, Göteborg (Suède) [novembre 1924].
- TAGLIAFERRO (José A.), directeur de *Cultura venezolana*, 27, Esquina de Veroes, apartado de correos 293, Caracas (Venezuela) [novembre 1921].
- TASTEVIN (Père Constant), Tefé, Amazonas (Brésil) [juin 1919].
- TAVARES DE LYRA (Augusto), C., rua Voluntarios da patria, 435, Rio de Janeiro (Brésil) [janvier 1924].
- TAVERA-ACOSTA (J.), C., Ciudad-Bolívar (Venezuela) [mai 1920].
- TELLO (Julio C.), C., apartado 383, Lima (Pérou) [janvier 1924].
- TESTUOT (Ernest), 29, rue de Seine, Paris, VI^e [janvier 1922].
- THALBITZER (William), C., Birkerød (Danemark) [mai 1914].
- TINOCO (Federico), 12, rue Desbordes-Valmore, Paris, XVI^e [juin 1920].
- TOBAR DONOSO (Julio), Academia nacional de historia, Quito (Équateur) [juin 1920].
- TOLLA (M^{me} Henri), Dar Chtouka, k^m 53, route de Mazagan, par Saint-Hubert (Maroc) et 10, rue La Fontaine, Paris, XVI^e [février 1922].
- TORRES (Luis María), director del Museo de La Plata, République Argentine) [juin 1921].

- TORRES DURÁN (Capitán), Estado mayor general del ejército colombiano, Bogotá (Colombie) [juin 1923].
- TORRES LANZAS (Pedro), *C.*, chef des Archives des Indes, Séville (Espagne) [mars 1914].
- TOURING CLUB ITALIANO, Corso Italia, 10, Milan (Italie) [novembre 1924].
- TOVAR Y R. (Enrique D.), *R.*, calle Espiritu santo, 535, principal, Lima (Pérou) [novembre 1922].
- TOZZER (Alfred Marston), *C.*, *T.*, 7, Bryant street, Cambridge, Mass. (États-Unis) [*C.*, avril 1911 ; *T.*, mai 1924].
- TRAVERSARI (Pedro P.), consul du Chili, apartado 172, Quito (Équateur) [janvier 1922].
- TRAVIESO (Carlos), director del Instituto histórico y geográfico, avenida 8 de octubre, 102, Montevideo (Uruguay) [juin 1923].
- UHLENBECK (Professeur C. C.), *C.*, Rÿnsburgerweg, 24, Leyde (Pays-Bas) [octobre 1923].
- URRUTIA (Francisco José), ministro de Colombia en España y Suiza, Bellevue Palace, Berne (Suisse) [juillet 1921].
- URTEAGA (Horacio H.), director del Archivo nacional del Perú y del Museo arqueológico Victor Larco Herrera, Lima (Pérou) [janvier 1924].
- URTECHO (José Andres), ministre des affaires étrangères du Nicaragua, Managua (Nicaragua) [mai 1920].
- VARELA ORBEGOSO (Luis), premier secrétaire de la Légation du Pérou en France, 14, rue de Châteaubriand, Paris, VIII^e [avril 1921].
- VÁZQUEZ (Honorato), Cuenca (Équateur) [avril 1924].
- VELEZ (Prof. Dr. Daniel M.), *C.*, calle Donato Guerra, 11, México, D. F. (Mexique) [octobre 1923].
- VELEZ LOPEZ (Dr. Lizardo R.), Trujillo (Pérou) [décembre 1912].
- VERGNE (Dr. Edouard), 8, rue de Noailles, Versailles (Seine-et-Oise) [juin 1913].
- VERNEAU (Dr. René), *F.*, professeur au Muséum, conservateur du Musée d'Ethnographie du Trocadéro, directeur de *L'Anthropologie*, 72, avenue d'Orléans, Paris, XIV^e.
- VILLANUEVA (Carlos A.), ancien chargé d'affaires de la République du Nicaragua à Paris, membre correspondant de la Real Academia española de la historia, 12, rue Emile-Augier, Paris, XVI^e [mai 1912].
- VILLEGAS (Alberto de), jefe del Servicio diplomático en el Ministerio de relaciones exteriores, La Paz (Bolivie) [novembre 1922].
- VILLIERS DE TERRAGE (Baron Marc de), 3, avenue de Ségur, Paris, VII [janvier 1904].

VILLIERS DU TERRAGE (Baronne Marc de), 5, avenue de Ségur, Paris, VII^e [mai 1920].

VITERI LAFRONTE (Homero), Academia nacional de historia, Quito (Équateur) [juin 1920].

VOSY-BOURBON (H.), 31, rue de Poissy, Paris, V^e [mars 1923].

WALLE (Paul), conseiller du commerce extérieur de la France, 49, rue de Rivoli, Paris, I^{er} [mai 1914].

WAVRIN VILLERS-AU-TERTRE (Marquis de), 6, rue Étienne Dolet, Choisy-le-Roi (Seine) [décembre 1923].

WEBER (Friedrich), Generaldirektor der G. F. Weber Aktiengesellschaft, Karl Heine-strasse, 8, Leipzig-Plagwitz (Allemagne) [juin 1913].

WILLIAMS (Rév. James), 27, Southwold Mansions, Widley Road, Elgin avenue, Londres, W.9 (G^{de}-Bretagne) [juin 1922].

WRIGHT (Irène A.), Reina Mercedes, n^o 1, Séville (Espagne) [mars 1922].

ZALDUMBIDE (Gonzalo), ministre plénipotentiaire de l'Équateur, 91, avenue de Wagram, Paris, XVII^e [novembre 1924].

ZORRILLA DE SAN MARTÍN (Juan), C., calle Rincón, 73, Montevideo (Uruguay) [juin 1921].

ZULOAGA (Dr. Ricardo), Caracas (Venezuela) [décembre 1921].

LES FÊTES DE BOISSON EN AMÉRIQUE DU SUD,

PAR

RAYMOND LENOIR.

L'étude critique des faits observés par Boas et Swanton dans le Nord-Ouest américain, groupés sous le terme générique et imprécis de *potlatch*, interprétés par les uns comme une institution économique, par les autres comme une institution juridique, a paru justifier l'esquisse des traits généraux propres à des rites correspondant moins à une aire géographique, à une race, à un ensemble de tribus qu'à un état morphologique déterminé. Elle a paru justifier les recherches d'une institution semblable dans des sociétés dites primitives comme dans la Mélanésie et dans des sociétés dites civilisées présentant, à un moment de leur histoire, une organisation politique analogue, l'Inde, la Grèce ¹. Il importait en effet de restituer les caractères propres à un ensemble déterminé de mythes et de rites. Mais des esprits méconnaissant l'ingéniosité féconde de l'intelligence dans ses démarches eussent pu assimiler à des généralisations hâtives, des développements littéraires ou des dissertations philosophiques, ce qui n'était à proprement parler qu'indications, hypothèses de travail, reposant sur un ensemble de faits précis, concrets, susceptibles d'être étendues et justiciables de la seule étude des sociétés. Qui cherche à s'affranchir du formalisme court toujours un risque. Encore qu'il ne soit pas le moindre, il faut, en poursuivant les recherches amorcées, le courir de bonne grâce.

Il a paru bon de se tourner vers l'Amérique du Sud pour entreprendre l'étude de certaines cérémonies observées dans le Brésil par des voyageurs et des missionnaires à un moment où le souci d'apologétique n'altérerait en rien la naïveté de descriptions exemptes de toute préoccupation dogmatique. Des cérémonies analogues ont été observées et décrites au cours des quatre derniers siècles dans la Bolivie, la Colombie, le Pérou,

1. R. Lenoir, Sur l'Institution du Potlatch, *Revue Philosophique*, Mars-Avril 1924, pp. 233-267.

le Paraguay, la République Argentine et la Patagonie. La confrontation des unes et des autres permet de reconstituer les caractères généraux d'une institution qui s'étend probablement à l'ensemble de l'Amérique du Sud et de comparer cette institution avec l'institution du potlatch ¹. Depuis l'enquête entreprise au Pérou vers la fin du xvi^e siècle par ordre du Vice-Roi de Tolède et les Règlements pour l'extirpation des Idolâtres, les textes abondent. Pourtant les difficultés de réunir simultanément des documents différents et la nécessité de se limiter ont empêché la description des faits examinés ici d'avoir un caractère exhaustif. L'interprétation des faits soulève des problèmes qui n'ont été étudiés qu'en partie, souvent par accident, mais qui n'ont pas encore fait l'objet d'une étude portant sur l'ensemble de l'Amérique du Sud. Il faut donc attendre de travaux complémentaires la confirmation ou la condamnation d'une hypothèse de travail fondée, en bonne méthode, sur des faits cruciaux ², non sur la totalité des faits.

*
* *

Dans la Colombie, le Brésil, le Pérou, la Bolivie, le Paraguay, la République Argentine, la Patagonie, pays où les fêtes sont fréquentes et les réjouissances quotidiennes, où les jeunes hommes ne font rien d'autre le soir que de sauter et de danser de maison en maison, les voyageurs ont remarqué que toute fête s'accompagnait de préparation de boissons et de libations. Sensibles à l'animation et à l'exubérance que peut provoquer cette coutume, ils l'ont qualifiée de « beuverie ». Ils ne se sont pas rendu compte qu'elle a un caractère rituel et que, suivant l'expression du R. Fr. Bernardino de Nino, sans la solennité du boire, il n'y a aucune fête bonne.

Si l'on réunit les indications de Dobrizhofer qui n'entreprend pas de dépeindre toutes les cérémonies et les descriptions que font les ethnographes de telles cérémonies particulières observées dans une aire géographique déterminée, on peut saisir les caractères communs des *fêtes de boisson*. Les fêtes de boisson ont lieu à l'occasion de tous les événements importants

1. Dans une communication sur les *Fêtes de Boisson en Amérique du Sud*, présentée au Congrès des *Américanistes*, Göteborg, nous avons précisé l'origine de cette recherche. Nous avons exprimé au Dr Paul Rivet qui nous avait signalé le texte de Jean de Léry et à Alfred Métraux notre reconnaissance.

2. La substitution des seuls faits cruciaux à des compilations rencontre, parmi les sociologues, des critiques. Elle est pourtant formellement indiquée dans les *Règles de la méthode sociologique* d'Émile Durkheim. Elle apparaît comme le seul mode d'appréhension de la vie sociale, ainsi que nous l'avons indiqué dans les *Sociétés Humaines*, p. 19-20, in *Revue de Synthèse Historique*, t. XXXVIII, 1924.

qui affectent la vie du groupe à tous ses moments. En temps de guerre, elles accompagnent le conseil tenu au moment d'entreprendre la guerre, les préparatifs de la guerre, la célébration de la victoire, la mise à mort des prisonniers de guerre, la commémoration de la victoire. En temps de paix, elles accompagnent l'entrée dans la noblesse, l'investiture d'un chef, la naissance d'un fils de Cacique, les premières règles de la jeune fille, l'initiation, le mariage, la maladie, la mort, la tonsure des veufs et des veuves, la venue d'un hôte de marque, l'honneur fait à un chef. Elles accompagnent encore les cérémonies de construction, la culture des jardins, la maturité des fruits et la fabrication de la liqueur « qui tue tout bas », le curare. Elles sont célébrées soit entre Décembre et Avril au moment de la germination, soit au moment de la maturité des fruits ou de la récolte du maïs.

Chez les Abipons, lorsque le Cacique a dans l'esprit d'entreprendre une expédition de vengeance, il ordonne une fête de boisson. Les assistants, échauffés par la boisson faite avec du miel, s'empressent de se mettre à la disposition du Cacique qui les exhorte à entrer en guerre. Et, au milieu des vociférations, chacun entonne, avant la victoire, un chant de triomphe ¹.

Chez les Araucans, divisés en groupes belliqueux, ce sont les notables qui décrètent la guerre en commun. La décision, prise au cours d'un festin qui dure trois jours et ressemble à ceux des Gaulois, est irrévocable ².

« Quand les Indiens partent sur le sentier de la guerre, ils commencent par célébrer une magnifique fête de boisson pour laquelle ils se peignent avec du noir de charbon et s'ornent de plumes ; ils mettent des ceintures, cuirasses en peau épaisse, des vestes et des toques en peau de jaguar ³ ».

Chez les Abipons, lorsque l'ennemi a été anéanti, les vainqueurs s'empressent de faire disparaître les soucis passés que leur a donnés l'engagement en buvant. Cette assemblée de compagnons buvant ensemble célèbre sa victoire en prenant une liqueur faite avec le miel, en poussant des clameurs désordonnées, en chantant avec accompagnements de courges et de tambours. Chacun s'échauffe, appelle, se lève, couvre de sarcasmes ses compagnons, rappelle ses actions d'éclat, les fautes, les timidités et la fuite des autres ⁴.

Chez les Tououpinambaults du Brésil étudiés par Léry, la mise à mort solennelle d'un prisonnier de guerre pour le manger était accompagnée d'une fête de boisson. « Leur coutume étant de boire ce Caouin un peu

1. Dobrizhofer, de Abiponibus.

2. Nordenskiöld, *Voyage dans le Chaco*, p. 116.

3. Dobrizhofer de Abiponibus.

4. Del Techo, *Historia Provinciæ Paraguariæ*, 1673, L. III. Cap. 15, p. 75.

chaud, la première chose que les femmes font est un petit feu à l'entour des cannes de terre où il est pour le tiédir. Ce fait, commençant à l'un des bouts à découvrir le premier vaisseau et à remuer et à troubler ce breuvage, puisant après dedans avec de grandes courges parties en deux, dont les unes tiennent environ trois chopines de Paris, ainsi que les hommes en dansant passent les uns après les autres auprès d'elles, leur présentant et d'ailleurs à chacun en la main une de ces grandes gobelles toutes pleines et elles-mêmes en servant des sommeliers, n'oubliant pas de chopiner d'autant : tant les uns que les autres ne faillent point de boire et trousser tout cela d'une traite. Mais scavez-vous combien de fois ? ce sera jusques à tant que les vaisseaux, et y en eût-il une centaine, seront tous vides et qu'il n'y restera plus une seule goutte de caouin dedans... Ils ne mangent nullement pendant leur beuverie... Tant que ce caouïniage dure, nos friponniers et galebontemps d'Américains, pour s'échauffer tant plus la cervelle, chantants, sifflans, s'accourageant et exhortant l'un l'autre de se porter vaillamment et de prendre force prisonniers quand ils iroient en guerre, étant arrangés comme grues, ne cessent en cette sorte de danser, aller et venir parmi là maison où il sont assemblés, jusqu'à ce que ce soit fait. Ils sont emplumassés et, en cet équipage, ils tuent et mangent un prisonnier de guerre, faisant ainsi les Bacchanales à la façon des anciens Payens, saouls semblablement qu'ils sont comme prestres : c'est lors qu'il les fait bon voir rouler les yeux en la teste. Il advient bien néanmoins que quelquefois voisins avec voisins, étant assis dans leurs lits de coton pendus en l'air boivent d'une façon plus modeste : mais leur coutume étant telle, que tous les hommes d'un village ou de plusieurs s'assemblent ordinairement pour boire (ce qu'ils ne font pas pour manger) ces beuvettes particulières se font peu souvent entre eux. » Après six ou sept heures, le prisonnier est mis à mort. Lorsqu'il a été promené en triomphe, insulté, lapidé, assommé et boucané, les danses et les chants reprennent ¹.

Chez les Abipons, les victoires sont commémorées à dates régulières. Dès que chacun a été cueillir dans les bois le miel avec lequel se fait la boisson fermentée appelée *laage*, l'un des hérauts, vêtu de son plus beau manteau, va faire le tour des habitations pendant les trois jours qui précèdent la date fixée. A l'entrée de chaque demeure, il est salué par un claquement de langue cérémoniel de la part des femmes : la lance qu'il porte décorée d'un grelot d'airain est reçue, en manière d'honneur, par la mère de la famille qui la lui rend à son départ. Entré dans la demeure, le héraut s'assied sur un coussin de selle disposé à terre ou sur une peau

1. Jean de Léry, *Histoire d'un Voyage fait en la Terre de Brésil autrement dit l'Amérique*, 1594, pp. 426 à 429.

de bête. Il entreprend de rappeler la célébration de la victoire commune et il invite le père de la famille à s'en porter garant. Son départ est salué du claquement de lèvres des femmes. Il va ainsi chez tous les compagnons militaires, accompagné d'une troupe d'enfants qui lui font escorte. Ensuite ont lieu des chants, des consommations de boissons, des folies (*insania*) ¹.

Au Brésil, suivant Pierre Pelleprat, « il n'y a point de village ou de Carbet qui n'ait son capitaine qu'ils élèvent à cette dignité de la sorte. Après avoir fait choix d'un homme qui se soit signalé en guerre contre les ennemis ou qui ait mis à mort quelque bête féroce, ils le font jeûner à la Cassane et à l'eau pendant un mois, l'obligent d'avalier plusieurs fois du jus de Petun à pleines écuellées et le fouettent rudement avec de grands fouets qu'ils nomment Macoali : que s'il endure toutes ces choses avec courage et sans témoigner de douleur, il passe pour capitaine. Ils ont cette créance et cette superstition que, s'ils n'usaient de cette cérémonie, ils ne seraient pas heureux à la guerre. » ²

Les Indiens Matacos, au moment de la guerre, élisent parmi les Caciques, un Cacique général. Lorsque l'élection est faite, les électeurs viennent le visiter quand ils peuvent et de telles visites s'accompagnent de beuveries et de festins ³.

A Tabatingo, dans le Brésil, d'Orbigny assista à des danses et des libations célébrées pendant trois jours et trois nuits pour « arracher au son de la musique et avec accompagnement de danses, tous les cheveux de tête d'un enfant de deux mois. » Cette pratique d'arracher ainsi, en grande pompe, les cheveux d'un enfant le fait souvent périr au milieu d'horribles souffrances ⁴. C'est là en fait, la description inexacte des rites accomplis avec des variantes au cours de la prise de nom. Tous les assistants divisent les cheveux de l'enfant auquel on doit donner un nom nouveau en tresses et chacun coupe une tresse jusqu'à ce qu'il ne reste plus de cheveux ⁵. Un semblable rite se retrouve dans l'Équateur, la Bolivie et

1. Dobrizhofer, t. II, ch. CXLIV et p. 476.

2. Pierre Pelleprat, *Relations des Missions des R. P. de la Compagnie de Jésus dans les Iles et dans la Terre ferme de l'Amérique méridionale*. Paris, 1655, t. II, pp. 46-47.

3. Ing. Juan Pelleschi, *Los Indios Matacos y su lengua*. Boletín del Instituto geográfico Argentino. Tomo XVIII, Nros 4, 5 y 6, Buenos Aires, 1897, p. 193.

4. D'Orbigny, *Voyage dans les deux Amériques*, Paris, 1853, p. 124.

5. Garcilasso de la Vega, *Los Comentarios reales de los Incas*, l. IV, ch. IX, collec. Urteaga, Lima, 1918, t. II, pp. 22-23.

Rigoberto Paredes, *Mitos, supersticiones y supervivencias populares de Bolivia*. La Paz, 1913, p. 209.

Lettres sur les Superstitions du Pérou par un Religieux Augustin (Trad. Ternaux Compans), *Nouvelles Annales des voyages et des sciences géogr.* Ann. 1838, t. I, p. 31.

le Nord-Ouest de la République Argentine. Sous la forme décrite par d'Orbigny, il peut être mortel en ce sens qu'il crée une prédisposition à un état d'infection généralisée. Il trouve son interprétation dans la croyance au *indua*. Ce *indua* ou force vitale réside dans la tête ¹ et dans les cheveux ² comme il réside dans les autres parties du corps ³. La coiffure est un moyen de le protéger; les rites d'épilation et de coupe des cheveux sont des moyens de le renouveler; comme tels, ils sont très dangereux pour l'individu et sont opérés très rarement au cours d'une vie.

Maitre Gonzales, recteur du Collège de Mendoza, indique que les indigènes s'invitent mutuellement de village à village pour célébrer des fêtes bacchiques (debacchationes) solennelles. Ils se réunissent sur une place ronde entourée de pieux et passent trois ou quatre jours à sauter et à boire. Les femmes sont tenues à l'écart de l'assemblée et, s'il leur arrive, par inadvertance, d'apercevoir les hommes en train de se livrer à leurs bacchanales, elles sont punies de mort. Un démon assiste généralement à ces fêtes. On fait des invocations. Un petit vieux entouré d'une ronde frappe sur un tambourin, jusqu'à ce qu'il se dresse au milieu d'une grande clameur sous l'apparence d'un homme, d'un chien ou d'un loup. Ce démon ne refuse pas de boire fréquemment avec le groupe. Puis il initie pour lui les jeunes gens, en les frappant à coups d'ongles jusqu'à ce que le sang jaillisse, après les avoir arrachés à leurs parents. Puis ceux qui veulent vouer au démon leurs enfants demeurent après avoir désigné les vieillards qui déchirent la peau des futurs initiés à coups d'ongles et percent leur tête avec un os pointu, jusqu'à ce que ceux-ci soient tout à fait ensanglantés. Ils recueillent le sang dans leurs mains et le répandent sur la place. Ils tourmentent les jeunes gens mis en pièces et éloignés de toute société en les faisant jeûner, sous prétexte que l'abstinence les rendra forts. Tout le groupe rend un culte au soleil, à la lune et aux feux follets. Il attend d'eux salut et dédommagement ⁴. Ainsi c'est au cours d'une fête de boisson que se fait, dans la province de Mendoza, l'extraction de sang constituant une partie du rituel de l'initiation.

Dans l'Équateur, les fêtes de boisson accompagnent la demande en mariage et l'imposition du nom chez les Puruhaes; la perte de la virginité et le premier accouchement chez les Cavas ⁵.

1. G. J. Frazer, *Le Rameau d'Or*. Trad. Lady Frazer. Paris, 1924.

2. Dr Raphael Karsten, *La Religión de los Indios Mataco-noctenes de Bolivia*, Buenos Aires, 1913, p. 218. « El pelo, que todos los Indios consideran como una parte crítica del cuerpo humano, a como una concentración de la fuerza vital del hombre, pone a la mujer en peligro por el espíritu maligno. »

3. R. Lenoir, *La Mentalité Primitive* in *Revue de Métaphysique et de Morale*. Avril-Juin 1922, p. 209.

4. Del Techo, *Historia Provinciae Paraguariae*, I. VIII, ch. XV.

5. Verneau et Rivel, *Ethnographie ancienne de l'Équateur*, t. VI, p. 625.

Dans le Brésil, « quand la recherche a été faite et qu'elle a été agréée par les parents, ils font un festin auquel ils invitent tous les sauvages du voisinage; où, après qu'on a bien bu, le mari se met sur le lit de nocces, et la jeunesse y conduit peu de temps après la femme, et dès lors ils sont censés mariés ¹. » Chez les Matacos et les Chorotis, la nuit de nocces s'accompagne de conjurations par le tambour et de libations ².

Chez les Pehuenches, une des cérémonies faites pour chasser la maladie comprend la préparation et l'absorption, de lapart des assistants, de la chicha. ³

Les cérémonies funéraires s'accompagnent de fêtes de boisson. Dans la Colombie, les Indiens d'Antioquia et d'Ancerma enivrent les femmes et les enfants et les enterrent vivants après avoir bu du vin de maïs et fleuri le mort ⁴. Dans l'Équateur, les Catagungas préparent et consomment la chicha lors des funérailles ⁵. Les Mantas, qui accomplissent encore les cérémonies funéraires léguées par leurs ancêtres, mettent sur sa sépulture un roseau creux et versent de la boisson pour le mort ⁶. Au Pérou, chez les Aimara Cívao, avant l'enterrement du défunt, la chicha est préparée en grande quantité avec le maïs offert par les parents. Au retour des funérailles, on boit de la chicha, on danse en pleurant pendant plusieurs jours ⁷. Au Brésil « ils usent d'une autre sorte de cérémonie à l'endroit de leurs capitaines et de leurs guerriers : faisant brûler leurs corps et en buvant les cendres parmi leur ouïcou, ils gardent les corps des défunts deux ou trois jours qu'ils passent en des pleurs continuels. » Semblablement dans le Nord-Ouest Brésilien, les Tuschana de Namocoliba, au bout de quinze ans, les ossements du mort sont déterrés et brûlés dans un grand feu. Les os carbonisés sont recueillis proprement dans un grand vase que l'on place sur un feu entretenu pendant un mois jour et nuit jusqu'à ce que les os tombent en poussière. La farine d'os est ensuite pilée au mortier. Lors de la fête des morts, on place, au milieu du Maloka, sur un grand vase de kaschiri, fait seulement de maïs, consistant et épais, puis on passe au tamis la farine d'os qui tombe dans la

1. Pierre Pelleprat, *Relations des missions*, t. II, p. 60.

2. D^r R. Karsten, *La Religión de los Indios Mataco-noctenes de Bolivia*, op. cit., p. 207.

3. *Descripción de la Naturaleza de los Terrenos que se comprenden en los Andes poseidos por los Peguenches y los demas espacios hasta el rio de Chadilenbu, reconocidos por D. Luis de la Cruz*, p. 217.

4. Don Enrique de Vedia, *Historiadores Primitivos de Indias*. Madrid, 1913, t. II, pp. 362, 365, 373.

5. Don Enrique de Vedia, *Historiadores Primitivos*, p. 394.

6. Don Enrique de Vedia, *Historiadores Primitivos*, p. 404.

7. Don Enrique de Vedia, *Historiadores Primitivos*, p. 413.

boisson cérémonielle. Le chef remue le mélange avec un bâton et en donne d'abord une pleinealebasse à boire aux hommes qui sont assis autour de lui ; mais seulement aux vieillards et aux pères de famille qui ont trois enfants, puis aux femmes, mais seulement aux vieilles femmes et aux mères de famille qui ont plus de trois enfants. Puis des danses sont exécutées ¹. Chez les Matacos et les Chorotis, les cérémonies funéraires s'accompagnent des libations et de danses exécutées par tous les hommes et toutes les femmes, le visage peint en noir, pour se défendre, selon Karsten, de l'esprit vengeur du mort ². Enfin, en Patagonie, les Moluches, les Talhueches, les Diviheches, les Checheheches, les Pchuelches et les Patagons boivent lors des enterrements de la chicha à la santé du défunt ³.

Dans l'Équateur, les Latacungas avaient des réunions fréquentes au cours desquelles hommes et femmes formaient des rondes en chantant des complaintes où étaient rappelés les principaux événements de l'histoire de la tribu ⁴. Les Puruhaes avaient des réunions rappelant celle des Latacungas. Une autre fête plus caractéristique se célébrait au moment où le maïs se formait en grains. A cette occasion, un Indien en costume de guerre parcourait les collines environnantes, menaçant et défiant un ennemi imaginaire, puis venait retrouver les autres convives en leur annonçant qu'aucun danger ne menaçait le pays. Les libations commençaient alors ⁵.

Au Pérou, les moissons et les semailles donnent lieu à des fêtes. Les épis sont coupés au son du tambour, des flûtes et des instruments à cordes. D'énormes vases de chicha sont mis à la disposition des ouvriers qui ne cessent de faire des libations, dansent sous le faix des gerbes et prennent part à des festins ⁶.

Chez les Indiens Diaguites ou Calchaquis, dans le Nord-Ouest Argentin, les initiations et les cérémonies agricoles sont accompagnées par des libations et par la consécration au soleil du crâne d'un cerf hérissé de flèches, par un simulacre de combat au cours duquel ceux qui sont atteints

1. Koch Grünberg, *Zwei Jahre bei den Indianern Nordwest-Brasiliens*. Stuttgart, 1921, t. II, p. 152.

2. Dr R. Karsten, *La Religión de los Indios Mataco-Noctenes de Bolivia*, p. 218, cf. p. 208.

3. D. Thomas Falkner, *Descripción de Patagonia y de las partes adjacentes de la América Meridional*, p. 137.

4. D. Luis de la Cruz, *Descripción de la Naturaleza de los Terrenos*, p. 212.

5. *Relaciones geográficas de Indias*, Madrid, t. III, pp. 153-154.

6. J.J. van Tschudi, *Reiseskizzen aus den Jahren 1838-1842*. Sanct-Gallen, 1846, t. II, p. 170.

de flèches doivent faire semblant de ne pas souffrir et ne pousser aucun gémissement ¹.

Chez les Chiriguano se célèbre la fête *arètè*, dont R. Fr. Bernardino de Nino a donné une excellente description. Après que la récolte a été faite à l'époque mbaepico correspondant à l'automne, le maïs est conservé dans des maisons de maïs, *ahatio*. Puis les temps de repos et de fêtes surviennent. Les hommes et les femmes transportent dans les villages le maïs. Les femmes élaborent une petite quantité de chicha. Le Cacique donne un ordre de consommation générale. Vingt ou trente jours avant la fête, il fait placer devant sa maison un grand vase et exhorte les membres du groupe à préparer l'*arètè*. Il fait remarquer que le maïs est fait pour être bu quand il est dû à la bonté des sorciers faiseurs de pluie et qu'il est convenable de faire amitié et fête aux voisins. Il insiste sur la nécessité d'élaborer une boisson bonne et abondante et de se procurer beaucoup de venaisons. « Et que ce soit un grand honneur pour le peuple. » Le jour suivant on va dans les propriétés se procurer un maïs abondant. Les femmes commencent à moudre nuit et jour pendant que les hommes apportent du bois ; quand la provision est suffisante, ils vont chasser et faire des invitations. Lorsque tout est en train, le Cacique va dans les villages voisins, et en premier lieu dans celui du Cacique ou sorcier en l'honneur de qui se prépare la fête de boisson. Il expose l'objet de sa visite, insiste sur la nécessité de célébrer une coutume très importante et d'accepter une invitation dont le refus constituerait un affront très grave, propre à motiver la guerre. La veille de la fête, chacun met à distance convenable de sa maison des vases pleins de chicha fermentée et, en réserve, d'autres à l'intérieur de sa maison. Chaque famille doit remplir trois vases. Tous portent des costumes de fête et ont le corps orné de peintures, de colliers, de bracelets, du boirera, du mandou et du tirou : des couronnes de feuillages ou des lances de fer blanc avec laines et franges. Le jour de la fête, de bonne heure, les invités entrent dans le village ; l'invité principal et les hommes à cheval, galopant et criant, d'autres courant à pied, suivis de femmes jeunes, mûres et vieilles. Tous se réunissent devant la maison du Cacique qui a fait l'invitation. Celui-ci a mis en face de sa maison un vase ; tous doivent sauter par-dessus le vase. Puis la boisson est servie d'abord au Cacique invité, sans répit, par tous les hommes et toutes les femmes ; les hommes continuent à boire pendant plusieurs heures à l'écart des femmes. Puis le groupe invité danse en tenant des parasols qui constituent un signe de richesse. Les hommes demeurent sur place tandis que les femmes, une calebasse pleine

1. Del Techo, *Historia Provinciae Paraguariae*, I. V, ch. XXIII.

de chicha dans une main, se tiennent à deux autour des hommes et font un pas en avant, un pas en arrière. La fête se termine par deux festins, tenus l'un le matin, l'autre l'après-midi. La provision de chicha est épuisée au bout de huit à dix jours. Les invités prennent congé en faisant des éloges et en disant « Nous avons honte, mais nous nous vengerons et nous ne tarderons pas à vous inviter à notre village pour vous réjouir là aussi. »¹

Suivant Léry, « les principaux qui, ordinairement, tiennent table ouverte et, pour cet effet, doivent avoir une grande étendue de jardins, dressent un Caouin général auquel ils convient un chacun à la charge de couper les jardins. »²

Les indigènes de l'Amérique méridionale ont si fort à cœur les rites d'hospitalité « que, quand un passant ou un étranger vient loger chez eux, ils leur font festin pendant trois jours et leur donnent à chaque repas une Cassane fraîche. »³

En Colombie, la *fiesta de las jurias* au cours de laquelle le curare est obtenu du *bertholletia* à l'Esmetalda, comprend une fête de boisson, la fabrication, une consommation de singes et une danse des hommes.⁴

..

Quelle que soit l'occasion de ces fêtes dans les différentes parties de l'Amérique du Sud, toutes ont ce caractère de comprendre, entre autres rites, la consommation de boissons fermentées qui a souvent paru aux voyageurs le rite essentiel. Aussi est-il possible de réunir ces fêtes sous le terme de *fête de boisson*, de déterminer les différents moments qui la composent et d'en chercher une explication. Pour autant qu'elle réside dans l'état d'esprit des tribus au moment où elles célèbrent la fête, les rites trouvent leur signification tantôt dans des mythes précis dont ils constituent en quelque sorte l'actualisation ; tantôt dans un fond de croyances commun à tous les groupements primitifs et constituant l'atmosphère mystique dans laquelle leurs actes se déroulent.

Ces fêtes de boisson se passent généralement au moment de l'une des récoltes de maïs qui ont lieu dans certaines régions trois fois l'an ou au moment de la maturité des fruits, de Novembre à Décembre, pendant le

1. P. Fr. Bernardino de Nino, *Ethnografia Chiriguana*, La Paz, Bolivia, 1912.

2. Jean de Léry, *Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil, autrement dit l'Amérique*, 1594.

3. Pierre Pelleprat, *Relation des Missions*, t. II, p. 85.

4. D'Orbigny, *Voyages dans les deux Amériques*, pp. 82, 83.

Cf. dans le *Brésil* par Ferdinand Denis, Paris, MDCCCXVI, pp. 310, 340, la fabrication du wourali, poison de lianes.

temps de l'algarobo. C'est que moisson ou maturité constituent à proprement parler un temps de crise. L'abondance de boisson et de nourriture qu'elles procurent cause un sentiment d'allégresse et modifie la situation de l'ensemble du groupe. Les vivants peuvent cesser le travail, échapper aux interdictions et instituer des fêtes. Les morts peuvent visiter leurs parents dans le village et goûter aux fruits. La célébration des fêtes place les participants dans un milieu nouveau, car elles ont une origine mystique. Elles ont été célébrées autrefois par des oiseaux ¹. Elles ont lieu encore aujourd'hui dans l'au-delà. ²

Les invitations sont faites par le Cacique des groupes voisins liés avec le groupe invitant par une parenté mythique ou par une alliance militaire. Dans de certaines régions les fêtes conservent, comme dans les îles de la Mélanésie occidentale, ³ un caractère de rivalité et de défi assez accentué pour que la venue des invités ressemble à l'attaque du village. Les invités se présentent « couverts de leurs plus beaux vêtements, très ornés, peints de frais et soigneusement peignés, » ⁴ parés de bijoux et d'argent, car ils connaissent également l'art de tisser des étoffes ornées parfois de figures humaines, animales et végétales et l'art de travailler les métaux. Il viennent fournir les prestations mystiques auxquelles ils sont tenus en vertu d'une commune origine ancestrale.

Tous se réunissent sur la place de danse dont le sol est bien battu, en dehors du village, à l'écart des maisons dans un espace consacré qui n'est utilisé qu'en temps de fête. Des maisons ou des abris pour servir de refuge contre le soleil sont construits et constituent en quelque sorte, ici comme en Mélanésie, un village temporaire et mythique. Les groupes rassemblés y accomplissent les rites consistant en consommation de liqueur, danses, chants, jeux et combats de rivalité.

Dans toute l'Amérique du Sud, comme dans la Virginie, ⁵ la Floride, ⁶ le Yucatan, ⁷ le Guatemala, ⁸ le Honduras, l'alimentation consiste surtout en boissons fermentées faites avec des céréales, des fruits, des baies, des racines ou des feuilles. Au Brésil « les diverses nations de la côte avaient

1. E. Nordenskiöld, *Voyage dans le Chaco*.

2. E. Nordenskiöld, *Voyage dans le Chaco* p. 221.

3. R. Lenoir, *Les Expéditions maritimes comme institution sociale en Mélanésie occidentale* in *L'Anthropologie*. Tome XXXIV. 1924.

4. E. Nordenskiöld. *Voyage dans le Chaco*, p. 209.

5. Jean de Laet, *L'Histoire du Nouveau Monde ou description des Indes occidentales*. Leyde, 1641, p. 87.

6. Jean de Laet, *L'Histoire du Nouveau Monde*, p. 127.

7. P. F. X. de Charlevoix, *Histoire de l'Isle Espagnole ou de S. Domingue*, Paris, 1730-1731, t. II, p. 238.

8. Jean de Laet, *L'Histoire du Nouveau Monde*, pp. 230-238, 241.

singulièrement propagé l'usage des boissons enivrantes, puisqu'on en comptait jusqu'à trente-deux espèces. Non seulement on faisait des vins fort recherchés avec le fruit du cajou, du pacoba et du quabirabeira, mais on fabriquait, avec le maïs et surtout avec le manioc, deux sortes de bière connues sous le nom d'*abationy* et de *caouin* qui n'étaient guère en usage que dans des fêtes préparées d'avance. »¹ Il y a donc lieu de distinguer nettement des boissons courantes, des boissons de temps de fête, *cachiry* en Guyane et dans le Nord-Ouest de Brésil, *chicha* chez les Indiens des Montagnes², *laaga* chez les Abipons, *algarobo* chez les Chiriguano et les autres tribus du Chaco. Elles doivent à des rites de préparation et à un mode de préparation distinct du mode de préparation ordinaire la mise en valeur des vertus incluses dans les fruits ou les céréales. Elle deviennent propres à en développer les effets.

Comme l'ensemble des végétaux, les fruits ont une origine mythique. Ils ont été découverts ou apportés à l'homme ou enseignés comme nourriture par un ancêtre appartenant à une espèce animale ou par un héros civilisateur. Chez les Chanés et les Chiriguano c'est le dieu renard, *Agaratumpa* qui découvre l'arbre *algarobo*.³ Les céréales et particulièrement le maïs sont dues à une divinité en l'honneur de laquelle des cérémonies sont accomplies périodiquement. Le Pérou possède, comme le Mexique⁴ et comme les indiens Cherokees,⁵ une mère de maïs,⁶ *mara*. Les Quichuas représentent cette divinité *mara-mara* par un épi géminé. D'autre part les tubercules, les céréales, les fruits des arbres communiquent par les racines avec les esprits *ahut* qui vivent dans la terre. Ils portent donc en eux une force vitale ou *mana* que les primitifs attribuent indistinctement aux hommes, aux animaux, aux végétaux, aux phénomènes célestes et aux phénomènes terrestres.

Certains rites agraires tendent à maintenir dans un terrain déterminé, pour le rendre plus fertile et plus prodigue de ses dons, les forces invisibles et mystiques qui assurent la germination et la croissance des végétaux⁷. Des danses célébrées au son du tambour tendent à hâter la maturation des fruits et à éloigner toute influence maligne.⁸

1. Ferdinand Denis, *Brésil*, p. 24.

2. Juan Pelleschi, *Los Indios Matacos*, op. cit. « Aloja es el nombre argentino que se da allí a las bebidas fermentadas : en quichua se llama *chicha* y en matakohu-ná ; en Moconi na-na y nánú ná ; en Vilela tsué-cué. » Le mot *chicha* provient probablement des Antilles et doit être d'origine caraïbe ou arawak.

3. E. Nordenskiöld, *Voyage dans le Chaco*, p. 226.

4. G. J. Frazer, *Le Rameau d'Or*, p. 29, p. 352.

5. G. J. Frazer, *Le Rameau d'Or*, p. 353.

6. G. J. Frazer, *Le Rameau d'Or*, p. 392-393.

7. E. Paredes, *Mitos, supersticiones y supervivencias*, p. 110.

8. Dr R. Karsten, *La Religion de los Indios Mataco-Noctenes de Bolivia*, p. 203.

Les liqueurs sont préparées suivant un cérémonial qui a été décrit à plusieurs reprises,¹ mais qui varie assez peu dans ses traits essentiels suivant les régions observées pour que la description faite par E. Nordenskiöld de cérémonies observées dans un village Choroté à l'occasion de la fermentation de la bière de tusca demeure typique. Les femmes récoltent les fruits de tusca, l'algarobo², le chana, le melon d'eau et le maïs; elles écrasent les fruits dans les mortiers, en mâchent une partie qu'elles mêlent avec de la salive, la crachent dans un cuir ou dans un vase et l'arrosent avec de l'eau chaude. La fermentation est accomplie par hommes. « Dans la maison de réunion des hommes deux d'entre eux s'assirent se tournant le dos et chantèrent chacun à son tour sur le feu; ils marquaient la mesure avec des hochets ou callebasses. Un peu après, on s'assit autour de la peau dans laquelle était placée la bière à fermenter. Un homme et un jeune garçon chantèrent, s'accompagnant de leur hochet, en tournant le visage vers la lune de temps à autre; d'autres hommes vociféraient et faisaient marcher leur hochet. Ensuite arrive le tambour en terre cuite qui fut placé sur un anneau de paille; les chants furent accompagnés de battements monotones³. Vers le milieu de la nuit, la cérémonie fut interrompue; les assistants se dirigèrent vers le fleuve, où ils firent une pêche abondante. On fit rôtir le poisson et le consomma. Vers six heures du matin, les chants reprirent avec accompagnement de tambour et de hochets. Ces chants me semblèrent constitués par de simples refrains comme hōō, hōō, hōō, hōō, lae, lae, hōō, la e la. Ce chant commençait doucement, puis le ton montait rapidement pour descendre ensuite. Beaucoup d'hommes braillaient à l'unisson. Quand un groupe abandonnait, un autre reprenait. Au matin on fit une seconde pêche et l'on but au déjeuner de cette bière fabriquée avec si peu de soins que, après avoir été passée dans un sac crasseux, elle fut serrée dans des éclats de calebasse. »⁴

Au même titre que toute action, la préparation de la boisson fermentée a un caractère manuel et un caractère mystique tout à la fois. Elle suppose la collaboration d'hommes et de femmes doués de vertus diffé-

1. Juan Pelleschi, *Los Indios Matacos*, p. 189.

Koch Grünberg, *Zwei Jahre bei den Indianern Nord-West Brasiliens*, I, p. 65-66.

Von Spix u. Von Martius, *Reise in Brasilien*, Munich, 1883. T. I, p. 371. Cérémonie chez les Coroados. Ad. Dr R. Karsten, *La Religión de los Indios Mataco-Noctenes de Bolivia*, p. 206. Cérémonie chez les Matacos.

2. Tomas Falkner, *Descripción de la Patagonia*, pp. 42-43.

3. Cf. Dr R. Karsten, *La Religión de los Indios Mataco-noctenes de Bolivia*, p. 205.

4. E. Nordenskiöld, *Voyage dans le Chaco*, p. 86, 87.

rentes. Les femmes ont, avec les végétaux et la lune un rapport attesté par les rites de fécondation au cours desquels se dégagent des forces propres aux femmes, aux végétaux ou aux astres¹ qui permettent de « faire mûrir » soit les végétaux, soit les femmes².

L'attention d'aucun observateur n'a été attirée sur les conditions dans lesquelles elles entreprennent la récolte, la mouture et la salivation. Il est possible et probable qu'elles doivent être tenues d'observer des interdictions, notamment un tabou sexuel, ainsi qu'il se produit en Birmanie pour la préparation de la bière, chez les Malais pour la préparation de l'hydromel et des poisons. L'action du ferment renfermé dans la salive, connue par expérience, se présente à elles comme l'action mystique du *mana* contenu dans un des liquides de l'organisme. Son efficacité est donc liée étroitement au statut mystique de la personne.

Les hommes se réservent l'accomplissement des rites cérémoniels dont la connaissance est transmise au cours de l'initiation ; ils ont généralement dépassé la quarantaine et appartiennent par conséquent à la dernière classe d'âge. La lune agit sur l'algarobo et le chanar³. Les Matacos et les tribus du Chaco estiment qu'elle fait croître et met en mouvement toute chose. Suivant le Dr R. Karsten, d'après les idées des Indiens, il existe dans la boisson fermentée un dieu bon dont les démons veulent empêcher la naissance. De là vient que, dans une circonstance critique, c'est-à-dire dans une circonstance où soit un individu, soit toute la communauté est spécialement exposée à un démon fâcheux, les hommes s'enivrent avec la boisson divine ; le dieu avec lequel ils entrent en contact intime les protège de leurs ennemis surnaturels, de sorte qu'il les empêche de nuire⁴. Sans doute, dans la mesure où il y a une divinité des céréales ou des fruits, il est juste de dire qu'il y a une divinité de la boisson fermentée. Mais le départ est difficile à faire entre les démons personnifiés revêtus d'une apparence humaine ou animale et des forces invisibles et impersonnelles auxquelles l'appréhension n'a pas donné une forme. Selon toute vraisemblance, l'ensemble des rites manuels et oraux tend à la fois à faire passer dans la boisson des forces personnelles et à en écarter des forces impersonnelles. Les premières, inhérentes soit aux organismes humains soit

1. Alfred Métraux, *Le Rite de balancement chez les Indiens de Cochabamba*, Congrès des Américanistes, Göteborg.

2. Juan B. Ambrosetti, *Notas de arqueología Calchaqui*, Boletín del Instituto geográfico argentino. T. XVI. Buenos Aires, 1896, p. 556.

3. R. Lehmann Nitsche, *La Astronomía de los Matacos*, Revista del Museo de la Plata, t. XXVII, p. 241.

Dr R. Karsten, *La Religión de los Indios Mataco-Noctenes de Bolivia*, p. 204.

4. Dr R. Karsten, *La Religión de los Indios [Mataco-Noctenes de Bolivia]*, p. 210-211.

aux astres, sont déclanchées par la mastication, le son des voix et des instruments, le rayonnement de la lune. Elles agissent directement sur les forces propres aux fruits et aux céréales pour infléchir et renforcer leurs propriétés. Les autres, privées de tout support visible, sont écartées par mouvements, les gestes et les bruits.

La boisson fermentée est placée dans de grandes outres de cuir, des troncs d'arbres creusés tout exprès¹, dans de grands vaisseaux et des poteries de contenance variable dont la forme et la décoration sont probablement particulières, douées d'une signification symbolique et d'une efficacité. A défaut d'autre témoignage, l'importance de la forme et de la décoration ressortent de la description que Koch Grünberg donne des vases à Kaapi dans telle partie du Nord-Ouest du Brésil. Ce vase a toujours la forme d'une urne ventrue; il est décoré de dessins jaunes sur fond rouge sombre. Ces dessins, toujours les mêmes, sont semblables aux dessins peints sur la paroi extérieure du tambour signal. A la partie supérieure le vase a deux anses horizontales, en forme de feuille, qui permettent de le porter et deux trous, un cordon est attaché en pendentif. Ce vase n'est jamais lavé, mais repeint de temps à autre.²

La consommation de la boisson fermentée suppose le jeûne qui est une sorte de purification. Elle est réservée aux seuls mâles adultes. Elle est accomplie suivant un protocole déterminé. Comme substance qui modifie l'activité des organes du corps d'une manière temporaire, elle flatte le goût, accroît la chaleur, la circulation, la respiration, l'énergie musculaire et la résistance des dendrites, modifie le synapse des nerfs. Elle agit à la manière d'un stimulant qui libère du contrôle des centres nerveux supérieurs les attitudes émotives commandées par le bulbe et les centres secondaires, les mouvements impulsifs, les réactions immédiates. Elle se combine avec l'action exercée par les mouvements, les gestes, les bruits et les sons, les odeurs sur les centres sensoriels pour permettre à l'individu de célébrer le perpétuel recommencement des êtres et des choses soumis au rythme de la naissance et de la mort.

La récolte des fruits et des céréales marque un renouvellement dans l'année en faisant succéder l'abondance à la disette. Elle fait disparaître d'abord toute préoccupation et entraîne la levée des interdictions qui avaient pour but de permettre la fécondité des moissons et des arbres

1. Ferdinand Denis, *Brésil*, p. 366, 367. « La préparation du caouin se fait non dans de longues jarres *cunarius*, mais dans un tronc de *harrigudo* creusé exprès pour cet usage. »

2. Koch Grünberg, *Zwei Jahre bei den Indianern Nord-West Brasiliens*, t. I, p. 298. Cf. t. II, p. 225 et p. 230.

D^r Georg Buschan, *Illustrierte Völkerkunde*. Stuttgart, 1922, p. 216.

fruitiers et qui n'ont malheureusement pas fait de la part des voyageurs l'objet d'observations méthodiques. Il est vraisemblable que la fertilité du sol, la germination et la maturation sont liées aux relations entre les sexes et que les Indiens ont des coutumes analogues à celles des Indiens du Nicaragua qui s'abstiennent de rapports avec leurs femmes, ne mangent pas de sel et ne boivent pas de chicha pendant le temps qui s'écoule entre les semailles et la récolte du maïs.

A ce renouvellement correspond un renouvellement du corps que la consommation a pour effet de produire. Les premiers fruits de la récolte possèdent une vertu particulière capable de restituer à l'organisme humain son mana qui s'affaiblit à l'usage. Le corps doit donc être mis en état de pouvoir les consommer sans qu'aucune souillure ne l'empêche d'assimiler les vertus qui sont en elles. A cette condition correspond la propriété diurétique de la chicha que les premiers voyageurs avaient consignée sans en saisir la fonction. Elle complète la purification préliminaire obtenue par l'abstinence de tout aliment. La consommation des prémisses a en effet une importance primordiale. Elle constitue l'essentiel des fêtes de boisson ; elle s'identifie avec certaines fêtes de nourriture observées, dans la Mélanésie occidentale, sous le nom de *sagali* ; elle se retrouve dans les rites communiels du *potlatch* observé dans le Nord-Ouest américain.

Mais la chicha constitue en même temps les prémisses qui placent pour un temps l'individu dans un état mythique privilégié. L'individu hors de soi s'assimile les forces vitales d'un fruit qui le met en communion avec l'ensemble des puissances mystiques. Par ses racines, l'arbre plonge dans la terre et se trouve en communication avec les morts. Par ses branches et sa cime, il reçoit l'action du soleil, de la lune, des étoiles, du vent, de la pluie. La culture ou la récolte le mettent en rapport direct avec le mana humain. C'est que le temps de l'abondance autorise le renouvellement de la nature et des êtres. On prend définitivement congé des morts, on impose le nom aux enfants ; on initie les jeunes gens ; on construit pour les jeunes mariés des constructions nouvelles, on recueille les grains. On assure, par l'épilation, la coupe des cheveux, l'extravasation de sang, le rajeunissement du mana. Mais c'est au cours de cérémonies supposant la mise en commun et la mise en œuvre de toutes les forces mystiques dont les groupes affrontés peuvent disposer. La consommation des boissons donne donc à chacun des assistants qui est acteur et spectateur à la fois, le courage et la vaillance nécessaires pour disperser les forces hostiles à la vie, l'inspiration et l'enthousiasme nécessaires pour que tous les rites organiques, manuels et oraux aient une efficacité.

D'autres boissons viennent renforcer l'action de la chicha. L'Ayahuasca, le Yajé, le Huanto que les Indiens du Nord-Ouest de l'Amazonie tirent

par décoction des lianes de mort, le jus du tabac dont l'ingestion constitue pour les Uitoto un rite préliminaire à toute expédition de vengeance et mise à mort ¹ constituent des boissons narcotiques dont les principes actifs se rapprochent, par leur action physiologique, de la strychnine. Elles endorment et donnent des rêves qui permettent de voir l'avenir. Les liqueurs aromatiques, les fumées, les parfums, les résines ² contribuent ainsi à la création d'états extatiques qui prolongent l'expérience mystique des buveurs de chicha ³.

L'ingestion des boissons ne saurait se faire sans être accompagnée de chants et de danses. Le fait de boire, comme celui de manger, expose le primitif à un double danger. En ouvrant la bouche, il risque de laisser s'exhaler les forces vitales. Il risque aussi de laisser pénétrer, avec la substance ou le liquide, quelque force étrangère. Aussi les bruits et les mouvements tendent-ils à chasser les mauvais esprits ; les rites de politesse et les formules qui accompagnent parfois l'offre de la chicha ⁴ tendent à rassurer l'invité et attestent que l'hôte n'a aucune intention malveillante ; les gestes rythmés et les sons extériorisent les forces vitales et renforcent l'action des puissances en œuvre.

Les danses sont accomplies au son de différents instruments qui renforcent les souffles ou font entendre la voix des esprits : sifflets, flûte, maraca, tambour, jambières de graines. Les sifflets et les flûtes au son aigu et clair sont faits avec les os des ennemis ⁵. Les flûtes de Pan faites en bois se rencontrent chez les Indiens du Chaco, parmi les Tschané. Les uns et les autres permettent de provoquer le démon du vent ⁶. Le maraca est un « fruit oval, gros comme un œuf d'autruche et gros comme une moyenne citrouille, lequel fruit n'est pas bon à manger, mais est fort plaisant à voir ; ils en font certain mystère et superstition la plus étrange qu'on saurait penser. Car, ayant creusé ce fruit par le mitan, ils vous l'emplissent de certaines graines de millet gros comme pois, puis le fichent dans un

1. H. Preuss, *Religion u. Mythologie der Uitoto*, II, pp. 83, 114, 135, 137, 148.

2. Pierre Pelleprat, *Relations des Missions*, p. 8.

3. Dr Reinburg, *Contribution à l'Étude des boissons toxiques du Nord-Ouest de l'Amazonie* in *Journal de la Société des Américanistes*. Nouvelle Série, t. XIII, 1921.

4. Koch Grünberg, *Zwei Jahre bei den Indianern Nord-West Brasiliens*.

5. Jean de Léry, *Histoire d'un voyage fait en la Terre de Brésil*.

6. Nordenskiöld, *Voyage dans le Chaco*, p. 229. On distingue les sifflets ronds appelés *hiurammibi* ; le sifflet serere caractéristique des Chiriguano se retrouve sur la côte du Pérou. Les sifflets ont une origine mythique attestée dans le mythe de Tatuntupa qui a tous les pouvoirs magiques et qui siffle dans son sifflet.

6. H. Preuss, *Forschungsreise zu den Kagaba Indianern der Sierra Nevada de Santa Maria in Kolumbien*. *Anthropos* p. 997, le démon du vent se nomme *huihui* ; souffler la flûte, *hui* ; souffler d'une manière magique, *hui akatesi*.

bout de bâton et, enrichi qu'il est de beau plumage, ils le plantent tout de bout en terre. Chaque mesnage en a un ou deux, qu'ils remuent comme si c'était leur Toupan, le tenant à la main lorsqu'ils dansent et le faisant sonner, penseriez que c'est Toupan qui parle à eux. » ¹ Le maraca est un esprit auquel on fait des offrandes ²; le son du maraca est la voix de l'esprit. Le tambour est fait soit de bois soit de « caisses primitives en poterie qui se composent d'une simple marmite en terre à demi remplie d'eau et sur laquelle on tend une peau. La baguette est représentée par un simple et unique bâton en bois. » ³ Il sont signe de puissance. Dans les Antilles ils ne peuvent être touchés que par les plus considérables de la bourgade ou le Cacique ⁴. Il en est de même chez les Uitoto ⁵. Ils ont une efficacité mystique. Les Matacos ne veulent pas se défaire de leurs tambours, ce qui entraînerait la mort de quelqu'un ⁶. Pour marquer la mesure, les anciens peuples de la côte Est employaient des jambières de graines retentissantes; les Araucans et les Mongoyos usent de l'*herenhedioca* composé de sabots de tapir attachés en deux paquets à des cordons qui permettent de l'agiter.

Les danses exécutées sont de plusieurs types. Il est des formes trop simples pour ne pas provenir de l'altération de figures anciennes. Il en est qui correspondent à des actions mimées en cadence. Dans le nacatin ou catmah des Matacos, les hommes, se plaçant soit en ligne droite, soit en forme de demi-lune se tiennent les bras. Ou les hommes dansent sur place, cependant que les femmes se tiennent autour de chacun d'eux en avançant d'un pas et en reculant d'un pas. « Chez les Chanés de la vallée d'Ituyuro, autour d'un yambuy qui contenait le cangui, se tenaient deux à deux quelques vieillards qui chantaient un chant monotone en marquant le pas par des piétinements. Les femmes marchaient lentement, en mesure avec ce chant et se bornaient à faire un quart de tour çà et là, en dehors du cercle des hommes. » ⁷ Cette action est présentée par les Indiens, sui-

1. Manuscrit d'André Thevet cité par Yves d'Evreux.

2. Ferdinand Denis. *Brésil*, p. 7, cf. p. 20.

Cf. Charles de l'Ecluse, *Les Exotiques*, LII, ch. II, in Jean de Léry, *L'Histoire du Nouveau Monde*, p. 95, 96.

Jean de Léry, *Histoire d'un voyage fait en la Terre de Brésil*.

3. E. Nordenskiöld, *Voyage dans le Chaco*, p. 80.

4. Charlevoix, *Histoire de l'Isle Espagnole ou de S. Domingue*, p. 39.

5. H. Preuss, *Religion u. Mythologie der Uitoto*, t. I, p. 17.

6. E. Nordenskiöld, *Voyage dans le Chaco*, p. 100.

7. E. Nordenskiöld, *Voyage dans le Chaco*, p. 209.

Pierre Pelleprat, *Relation des Missions*, t. II, pp. 65, 66, danses d'Amérique méridionale.

vant Karsten, comme propre à mettre en fuite les mauvais esprits. ¹ Mais il est hors de doute que les mouvements de danses correspondaient à la représentation dramatique de mythes animaux et de mythes astraux.

Chez les Indiens du Chaco, le temps de maturité de l'algarobo correspond à l'apparition des Pléiades. Et, d'une manière générale, les Indiens sont trop attentifs au mouvement des constellations, d'après lequel ils règlent les divisions de l'année et ordonnent le travail dans leurs plantations, pour ne pas voir, dans leurs déplacements qu'ils imitent, des fuites ou des combats. Des décorations attestent des croyances relatives au croissant de lune. Les Parinthinthins se noircissent la lèvre supérieure en reproduisant la forme d'une demi-lune. Chez les Camacans, les Mongoyos habitant aux confins de Minas, les femmes se tracent au-dessus des seins, au cours des fêtes de boisson, des demi-lunes ². D'autre part, dans le Nord-Ouest du Brésil, chez les Umanas, les danses sont nommées d'après les animaux ³. Dans plus d'une région, des masques de danse sont employés qui ont été peu remarqués sauf par Koch Grünberg, parce que des recherches concernant les animaux protecteurs des groupes et des individus n'ont jamais été entreprises d'une manière systématique par l'ensemble de l'Amérique du Sud et que, dans beaucoup d'endroits, la disparition d'anciennes croyances a altéré profondément les institutions et entraîné la transformation des masques de danse en masques de carnaval. Les masques de danse existent le long du Rio Aiary et chez les Cuduiary, les Koroa, les Kobaua ⁴ ; chez les Indiens du Chaco, les Chiriguanos et les Chamiakoko ; dans la Terre de Feu chez les Yaghan ⁵. Ferdinand Denis note dans l'Amazone, sur les bords du Rio Negro, la présence de masques représentant des tapirs, des tatous, des visages humains garnis de nageoires, proches des masques qui se trouvaient dans l'île d'Haïti à l'arrivée de Christophe Colomb et des masques polynésiens ⁶. Ces masques de bois ou d'écorce ne permettent pas seulement une identification de l'homme et d'un animal dont ils reproduisent les allures ou les aventures mythiques. Ils assurent encore, par la matière dont ils sont faits, une identification de l'homme et du végétal, en sorte que, parfois, ils ne visent à aucune représentation précise et consistent simplement en un réseau d'écorces. Ils sont portés dans toutes les fêtes de maturation.

Ferdinand Denis, *Brésil*, p. 366-367, danses des Camacans, Mongoyos habitant les confins de Minas.

1. Dr R. Karsten, *La Religión de los Indios Mataco-Noctenes de Bolivia*.

2. Ferdinand Denis, *Brésil*, p. 299, p. 366, 367.

3. Koch Grünberg, *Zwei Jahre bei den Indianern Nordwest Brasiliens*, t. II, p. 213.

4. Koch Grünberg, *Zwei Jahre bei den Indianern Nordwest Brasiliens*, t. I, pp. 130-133 ; t. II, pp. 81, 85, 163, 173, 176.

5. Dr Buschan, *Illustrierte Völkerkunde*, pp. 217, 273, 275, 305, 321.

6. Ferdinand David, *Brésil*, p. 298.

Les chants sont soit des interjections propres à scander, par leur répétition, les gestes des danseurs et des joueurs de tambour, soit des improvisations, soit des œuvres créées par un artiste, achetées par un groupe, gardées et transmises oralement. Parmi les chants recueillis, il en est de plusieurs sortes. Le chant de l'*Ayarise* chez les Chiriguano, le *mbapa paure* qui aurait pour origine le pied de la région montagneuse de Itacua dans la province de Cordillère et s'étend jusqu'aux Menbirai et Choreti Guasu sont trop récents pour n'avoir pas un caractère profane¹. D'autres n'ont pas été compris. C'est « qu'à l'imitation de Chactans de de l'Amérique du Nord, certaines nations brésiliennes jouissaient du privilège de fournir de poètes et de musiciens les autres peuplades. Parmi les Tupis, c'est aux Tamoyas qu'était dévolu ce privilège. »² Les chants, achetés par un groupe qui en éprouve l'efficacité, sont composés dans une langue étrangère dont l'étrangeté constitue un élément d'action. Ainsi, dans la région du Chaco, « Batirayu me signala qu'on trouve encore parmi les Chanés quelques individus dont le langage porte l'empreinte de leur ancienne langue. C'est particulièrement aux fêtes de boisson, quand ils sont ivres, que ce retour à la vieille langue chané se produit, car autrement il a le caractère d'une langue secrète. »³ « Une vieille femme qui avait la réputation de très bien savoir ce chané, m'a répondu qu'elle ne me l'enseignerait que dans le royaume des morts. »

Suivant Léry, les sauvages font communément mention, dans leurs chants, d'oiseaux et de poissons. Ils vont « disant et répétant souvent de cette façon *Canidé-iouné canidé iouné heura ouech* : c'est-à-dire un oiseau jaune, un oiseau jaune, etc... car *iouné* ou *ioup* veut dire jaune en leur langage. » D'autre part, « *Caucouroupouy ouassou* est un bien grand poisson duquel nos Toupinambaults dansant et chantant font ordinairement mention, disant et répétant souvent en cette sorte : *Pira ouassou a oueh* : *Kamouroupouy-ouassou*, etc...⁴ ». Si brèves soient ces indications et quelque valeur qu'elles aient au point de vue linguistique, elles attestent que certains chants ont un caractère mystique, une valeur religieuse et une efficacité mystique. Soit qu'ils rappellent les origines légendaires du groupe, soit qu'ils invoquent un animal lié aux ancêtres dont l'affaiblissement des croyances et la désuétude des institutions n'ont pas permis à Jean de Léry de constater l'existence au milieu du xvi^e siècle, il est indéniable qu'ils attestent eux aussi, comme les danses, l'évocation des mythes animaux au cours des fêtes de boisson.

1. P. Fr. Bernardino de Nino, *Ethnografia Chiriguana*, p. 261.

2. Ferdinand Denis, *Brésil*, p. 24.

3. E. Nordenskiöld, *Voyage dans le Chaco*, p. 139.

4. Jean de Léry, *Histoire d'un Voyage fait en la Terre du Brésil*.

Comme des villages entiers prennent part à ces cérémonies, leurs concours est une occasion pour les groupes de s'affronter. Dans un temps de trêve, l'état latent d'hostilité se mue en désir de faire montre de leur force, de leur adresse, de leur art. Ils souhaitent l'emporter sur leurs partenaires. Ils rivalisent de richesses en exposant des objets décorés. « A la fête, chaque femme cherche à apporter la bière de maïs dans une poterie plus belle que celles des voisines et désire qu'elle soit servie dans des callebasses plus élégamment décorées que celles qu'ont les autres. Aussi, pour chacune de ces fêtes, les femmes cherchent-elles à fabriquer leurs poteries et les hommes à décorer des callebasses. Certaines femmes, en particulier, possèdent l'art de peindre ces poteries avec une habileté et une élégance remarquables. On n'en voit presque jamais plusieurs qui soient semblables. Chacune cherche à se présenter à la fête avec quelque chose d'original et à peindre quelque motif nouveau. En appliquant des ornements linéaires, elles s'ingénient à en varier les effets, mais sans chercher à modifier ce mode d'ornementation. L'Indienne est conservatrice dans ses conceptions artistiques, et c'est seulement lorsqu'elle emprunte directement ses motifs décoratifs et qu'elle peint des animaux qu'elle se décide à se libérer des anciens usages. »¹ Ainsi, comme la préparation d'une expédition maritime entraîne en Mélanésie l'exposition des richesses appartenant aux différents équipages, les fêtes de boisson provoquent, chez un peuple ayant un sentiment de la beauté aussi vif que les Chiriguanos, une lutte artistique. Elles sont aussi l'occasion de récits. Les groupes se mesurent encore dans des jeux d'épreuves. Des concours de canots ont lieu sur les fleuves. « Un tronc d'arbre est porté avec effort jusqu'à ce qu'on succombe à la fatigue ou bien l'on arrive à un but désigné où les femmes attendent le vainqueur. »² Ce jeu est commun aux Camacans et aux Cajapos et est un moyen de choisir parmi les prétendants à la main d'une jeune fille³. Parfois, la colère s'empare des acteurs, alors « ils deviennent tellement farouches avec leurs danses et leurs boissons misionnées, que des paroles ils en viennent aux coups et aux combats. »⁴

Ainsi s'assure le renouvellement de la nature et du groupe ; ainsi se renouvelle, par l'intermédiaire de la communion, un lien substantiel susceptible d'établir une unité de nature entre ce groupe et des groupes étrangers, ainsi s'établit l'alliance.

1. E. Nordenskiöld, *Voyage dans le Chaco*, p. 203, 204.

2. Ferdinand Denis, *Brésil*, p. 367.

3. Martius, *Reise durch Brasilien*, t. II, p. 695.

4. Jean de Laet, *Histoire du Nouveau Monde*, p. 476.

Koch Grünberg, *Zwei Jahre bei den Indianern Nordwest Brasiliens*, t. II, p. 273.

Mais il est rare que l'ensemble de ces rites puisse être observé dans sa pureté ailleurs que dans les tribus qui sont demeurées, en raison du petit nombre de leurs membres et de leur mobilité, des groupes organiques caractérisés par une étroite solidarité de leurs membres, n'ayant les uns avec les autres que des rapports d'hostilité ou d'inimitié, ayant échappé à toute influence européenne. Partout ailleurs, les groupes se sont stabilisés et concentrés autour d'un fort ou d'une mission. Les croyances se sont transformées au contact du Christianisme ; les institutions se sont altérées ; les mythes sont tombés peu à peu dans l'oubli. Les rites continuent à être observés dans le simple dessein de donner à l'activité un libre jeu et de rendre le sentiment de vie plus intense. Alors les fêtes de boisson se célèbrent au sein de groupes de plus en plus restreints. C'est pour le plaisir que la chicha est consommée au milieu de rires, de récits, de chants, de danses et de formules de politesse. Cette distraction des jeunes gens se passe du cérémonial et du protocole qui disciplinent l'activité. L'individu, livré à lui-même, enivré de son propre mouvement, perd tout contrôle et toute retenue. Et le voyageur croit assister à quelque bacchanale.

..

Une semblable étude demeure délicate dans des régions où les groupements humains ont été d'abord et pendant longtemps des groupes organiques entièrement nomades et suivant le cours des fleuves ou tendant à se fixer et ne se déplaçant plus qu'une fois au cours de l'année, en temps de crue, se fixant pour fonder une civilisation. Puis, dans l'espace de quatre siècles, ils ont subi l'assaut des Portugais, des Espagnols et des Français : conquête, colonisation, émancipation des colonies et constitution de grandes nations aux ressources magnifiques, aux énergies neuves, à l'esprit latin. La vague européenne, puissante le long des côtes, s'est fait sentir en remontant les fleuves jusqu'aux bois et aux déserts et pour juxtaposer aux croyances des croyances nouvelles, aux rites des rites nouveaux sans parvenir à extirper des institutions et des mœurs. Ces rencontres qui choquent la logique, mais dont s'accommode la vie, rendent plus difficilement saisissable la véritable pensée des Indiens et les mobiles qu'ils donnent à leurs actes.

Quoi qu'il en soit, le sens complexe de la fête de boisson paraît assez nettement pour pouvoir être dégagé. Une fête de boisson constitue, en raison de la concentration temporaire qu'elle provoque au sein des groupes, une période critique, douée d'une qualité propre, dont les effets vont se prolonger longtemps après que les groupes seront retournés à leurs occu-

pations quotidiennes et à leurs travaux agricoles. Le souvenir en demeure comme une borne dans l'écoulement de la durée. Ainsi les Chanés et les Chiriguanos datent les faits et les événements d'une fête de boisson.

La fête de boisson a pour origine la richesse d'un groupe en réserves alimentaires dont l'abondance se communique immédiatement aux êtres et aux choses qui, comme les végétaux, sont susceptibles de maturation. Le Cacique invitant, au nom de son groupe, les groupes liés au sien par une parenté mythique, une alliance militaire ou une dépendance politique, est mû par le sentiment complexe de l'honneur qui donne encore aux civilisations dites primitives leur fierté, leur indépendance et cette sorte de beauté morale qui séduisit en Chateaubriand une grande imagination. Ce n'est pas seulement l'abondance de biens, de prisonniers de guerre, de nourritures, d'instruments cérémoniels, de parasols et de parures qui lui permettent d'accomplir un acte de libéralité. Ce sont encore les croyances qui s'attachent à leur usage. C'est surtout la volonté de puissance qui l'incite à soutenir son rang et faire face aux obligations que lui impose vis-à-vis des groupes politiques et du groupe mythique sa situation mythique et politique dans un temps où la guerre a suscité et consacré des hiérarchies, où la chasse aux têtes n'existe plus entre les groupes voisins, où l'exogamie et l'hypergamie multiplient les alliances; il désire faire honneur et honte à la fois. Toutes les cérémonies guerrières affirment sa supériorité militaire et constituent une sorte d'avertissement et de menace. Toutes les cérémonies de temps de paix affirment sa supériorité économique et constituent une sorte d'avance et de contribution. Les unes et les autres tendent au maintien de l'état morphologique des groupes tel que la force, les armes et l'ingéniosité des chefs ont pu l'établir, tout en attestant la survivance d'une rivalité que rien ne peut éteindre. Elles entretiennent ainsi l'émulation, rappellent les sacrifices légendaires, attestent la beauté tragique de la mort sans que les sociétés se relâchent au sein de la dissolution sexuelle. Mais les primitifs éprouvent la nécessité de fonder en raison en quelque sorte — ce qui ne veut pas dire en droit — l'état de choses existant. Pour le faire à un stade de l'évolution mentale où l'homme peu curieux, peu attentif, peu familier avec la réalité extérieure projette sur la monde la conscience obscure que l'action lui donne de l'individu et du groupe, ils ont recours à l'imagination et à la création des mythes et des rites propres à susciter les émotions, à entretenir les croyances, à doter les choses d'une signification symbolique. Cette création correspond à une attitude trop affective pour ne pas comprendre à la fois les éléments premiers d'une vie religieuse, d'une vie morale, d'une vie artistique, d'une vie intellectuelle qui se cherchent sans avoir pu se trouver encore, dans l'expérience humaine.

que réalisent, au cours de l'histoire, les groupes et les hommes privilégiés, le secret qui libère la personne de toutes les servitudes. Au moins s'efforce-t-elle de maintenir — en dépit de la diversité des tempéraments et de la fantaisie des désirs qui introduisent au sein des sociétés primitives une anarchie sourde et latente minant l'autorité et la discipline sans quoi l'expérience humaine conserverait l'immuabilité de l'expérience animale — l'intensité des sensations, la sympathie faite d'émulation et le besoin d'expansion sans qui la vie, parcimonieuse, ne saurait être humaine pour être privée de joie.

La fête de boisson se retrouve dans l'Amérique Centrale : à Costa Rica ¹, dans le Honduras, ² dans le Mexique, dans la Virginie ³ et dans la Floride ⁴. Elle a peut-être son analogue dans les groupes des mers du Sud où les hommes consomment le jus de kava.

La fête de boisson se retrouve, dans l'Amérique du Sud, dans des sociétés présentant une constitution morphologique différente et organisées en royaumes. Chez les Incas, elle se trouve associée aux rites de chevalerie qui permettent au jeune homme d'entrer dans la noblesse ⁵ et à la célébrer lors de la fête du Soleil ⁶.

1. Paul Serres del Sagnès, *Indiens et tombes indiennes*, L'Anthropologie, t. XXXI, 1921, pp. 484, 485, 486.

2. Jean de Laet, *Histoire du Nouveau Monde*.

3. Jean de Laet, *Histoire du Nouveau Monde*, p. 87. « Les Sauvages Virginiens divisent leur année en cinq parties ; ils nomment l'hiver Popananou, Cattapeneh l'été, Cohattayouk, quand leur blé produit les épis, Nepinough l'automne, et, lorsque les feuilles des arbres tombent, Taquitock. Du commencement de Septembre jusqu'à la mi-Novembre, ils banquettent et se donnent du bon temps, car alors principalement ils ont abondance de toute sorte de fruits, poissons, oiseaux et surtout de la venaison. »

4. Jean de Laet, *Histoire du Nouveau Monde*, p. 127, cf. p. 128. « Le roi se sied sur un siège plus relevé que les autres, peu après chacun entre selon son rang et son âge et, élevant les mains au-dessus de la tête, ils chantent devant ha ha ya et les autres suivent, respondant ha ha : après cela chacun se sied sur sa selle. Si les choses sont de si grande conséquence desquelles il faut délibérer, ils y appellent leurs Prestres et ceux qui sont plus vieux, auxquels on demande avis devant tous. Alors, on apporte la Cassine. Le Roi boit le premier et commande qu'on verse à chacun par ordre. »

5. Betanzos, *Suma y narración de los Indios*, Edit. de Jimenez de la Espada. Madrid, 1880, pp. 91 à 95.

6. Betanzos, *Suma y narración de los Indios*, pp. 68-70. Chez les Incas, au cours de la fondation du temple du soleil, la consécration comprend les rites suivants : des jeunes gens et des jeunes filles sont enterrés. Les participants se font sur le visage des raies avec du sang de lama ; ils sont tenus au jeûne et à l'abstinence sexuelle ; ils mangent du maïs cru et boivent de la chicha jusqu'à ce que la statue

Les raisons de semblables similitudes nous échappent encore. Il faut nous en remettre aux archéologues du soin de déterminer si nous nous trouvons en présence d'institutions parues dans le même temps en différents points ou s'il y a eu influence directe d'une société à l'autre. Au reste, nous connaissons aussi peu les rapports de l'Amérique du Sud et de l'Amérique Centrale que les rapports de la civilisation de Tiahuanaco et des sociétés du Brésil¹.

La fête de boisson se rencontre à différents moments de l'histoire du monde dans des sociétés dites primitives où l'on trouve des mythes permettant d'attribuer aux effets des boissons fermentées, quelles qu'elles soient, une origine et une efficacité mystiques. Chez les Scythes, peuple guerrier se déplaçant suivant la saison d'été et la saison d'hiver avec ses prisonniers de guerre et ses esclaves « chaque gouverneur donne tous les ans, au dire d'Hérodote, un festin dans son nome, où l'on sert du vin mêlé avec de l'eau dans un cratère. Tous ceux qui ont tué des ennemis boivent de ce vin ; ceux qui n'ont rien fait de semblable n'en goûtent point ; ils sont honteusement à part et c'est pour eux une grande humiliation. Tous ceux qui ont tué un grand nombre d'ennemis boivent, en même temps, dans deux coupes jointes ensemble. » Chez les Thraces, les mythes et les rites concernant les fruits des arbres ne nous sont parvenus que sous forme altérée, profondément modifiée, élaborée ensuite par le génie hellénique. La culture de la vigne et la fabrication du vin donnent naissance aux mythes qui constituent peu à peu la physionomie de Dionysos aux mille formes et aux rites qui groupent autour d'une fête de

du soleil soit coulée en or. Quand elle est coulée, un fonctionnaire spécial jette dans le feu qui brûle dans un brasero en or des oiseaux, des grains de maïs et une certaine chicha.

« La fête principale des Péruviens nommée Untip Raymi était célébrée dans la ville de Cusco. Les vierges dédiées au soleil faisaient la boisson dont l'Inca et ceux de sa lignée seuls buvaient. Le Roi, peu après, se levait, les autres demeurant assis et prenant dans ses deux mains deux grands vases d'or qu'ils nommaient Aquilla, pleins de ce breuvage, duquel ils usaient ; et de celui qu'il tenait dans la main droite, il buvait au soleil à ceux de sa lignée, après il versait le breuvage qui était dedans dans un vase d'or duquel il avait un tuyau de pierre élégamment poli jusqu'au temple du soleil, de sorte qu'il semblait qu'il buvait ce breuvage. Et du vaisseau qu'il tenait dans la main gauche, il buvait premièrement, puis il versait un peu à tous ceux de son sang, à chacun dans une coupe préparée à cela, de cette sainte liqueur. Mais les Curacas et ceux qui n'étaient pas de la lignée royale beuyaient d'une autre liqueur préparée par les vierges. »

(Cf. Description de fête Chuño observée à Tiahuanaco donnée par L. George Squier in *Peru*, London, 1877.

Cf. Cristobal de Molina, *Relación de les fábulas y ritos de los Incas*, Lima, MCMXVI.

1. Cf. la communication du Dr Paul Rivet au Congrès des Américanistes, Göteborg.

boisson des coutumes ayant une provenance diverse. Chez les Scandinaves, la boisson fermentée d'eau et de miel passe pour douée d'une origine divine et favorise l'inspiration poétique.

Au reste, le rapprochement de la fête de boisson et de la fête de nourriture célébrée dans le Nord-Ouest Américain sous le nom de potlatch et dans la Mélanésie permet d'en préciser la nature ¹. Aucune des études entreprises sur le potlatch, y compris celle où nous avons tenté d'en donner une description, ne restitue aux divers éléments qui le composent leurs véritables proportions. On a été pressé d'y voir la mise en œuvre d'activité économique, juridique ou militaire, sans se rendre compte que la fête de nourriture est avant tout une communion substantielle. Elle est la consommation des prémisses de la récolte. Par elle, tout se trouve réfectionné, refait, recréé. Elle n'est pas différente des rites de sacrifices entrepris dans des sociétés indiennes, helléniques et romaines qui ne tendent qu'à faire passer dans les êtres et les choses la vertu des chairs d'animaux consacrés, des gâteaux de céréales, des boissons fermentées faites avec des céréales, des fruits et du miel ². Il en est de même de la fête de boisson. L'une et l'autre sont célébrées d'une manière obligatoire d'un village à l'autre à charge de réciprocité; l'une et l'autre ont un caractère mythique, politique, artistique et astronomique. La prise en commun de la boisson fermentée comme la prise en commun de la nourriture constitue une communion des vivants avec les morts, des vivants avec la nature et des vivants entre eux. Cette cérémonie, loin de produire un état d'intoxication et des hallucinations collectives dont l'étude relèverait soit de la pathologie mentale, soit de la psychiatrie, soit du freudisme, crée un état d'inspiration qui discipline les émotions et règle les mouvements et les gestes afin que les actes accomplis aient une efficacité. N'attend-elle pas tout de la croyance au mana qui circule à travers la nature et de la confiance que les détenteurs du pouvoir mettent dans leur chance.

1. Dans l'*Histoire du Nouveau Monde*, Jean de Laet signale encore, dans la région de Nouvelle France, Acadie, des fêtes ou banquets avec chants, *Tabagia*.

2. Nous avons déjà indiqué dans notre étude *Sur l'Institution du Potlatch*, pp. 252, 253, note 3, les vues pénétrantes d'indianistes comme Bergaigne, Burnouf, Oldenberg sur le sens du sacrifice, gage de vie et de fécondité pour l'ensemble du groupe. Il est d'ailleurs à remarquer que, dans l'époque homérique, sacrifier s'exprime par *πρῆστιν*, *ἐρῆστιν* ou *ἐρᾶν*, qui signifient proprement *faire*, au même titre que le mot australien *inti* qui se trouve dans *intichiuma*.

THE DISTRIBUTION AND PHONETICS OF THE ZAPOTEC DIALECTS.

A PRELIMINARY SKETCH,

By Paul RADIN, Ph. D.

The present sketch of the distribution and phonetics of some of the Zapotecan dialects is based entirely on the vocabularies and texts collected by the writer during the months of October, November and December 1912 as Fellow of Harvard and Columbia Universities to the International School of American Archaeology and Ethnology in Mexico City. Almost all the information was obtained from individuals who were in the habit of coming to the city of Oaxaca on market-days. It was rarely possible to obtain more than one informant from any of the more distant pueblos. The writer had then, in a number of cases, to rely upon the pronunciation of a single person. Such vocabularies were, however, always revised at least once. The phonetics of the following pueblos were revised repeatedly: Lachatao, Mitla, San Francisco Cajonos, San Mateo Cajonos, Juchitán, Ixtlán, Amatlán, Zaachila, Talea, Yalalag, Solaga, Zimatlán and Abejones.

The Mixtec-Zapotec stock. A genetic relationship between Mixteco and Zapoteco has been postulated by Orozco y Berra, Brinton, León and Belmar, subsequently rejected by Thomas and Swanton¹ and, more recently still, by Mechling.² A rather careful study of the Mixteco vocabularies and grammatical details published by Reyes, Pimentel, Belmar and Mechling himself, together with the Mixteco material obtained by the author, makes it quite clear, however, that the earlier writers were absolutely right and that there is no adequate justification for the later views of Thomas, Mechling and Boas. The question of the relationship of Mixteco with Zapoteco can be taken as definitely proved.

1. Bul. 44, Bureau of American Ethnology.

2. « The Indian Linguistic Stocks of Oaxaca, » Amer. Anthropologist, XIV n° 4.

León and Belmar have also postulated the relationship of Mazateco, Chinanteco and Otomí to each other and to Mixteco-Zapoteco. Unfortunately the method adopted by Belmar in presenting his case, has considerably weakened the force of his proof. I think that the relationship of Mazateco to Chinanteco can be fairly definitely shown. As Chinanteco possesses, on the one hand, clear affinities with both Zapotec and Mixtec and, on the other hand, with Otomí, as Belmar's actual material clearly shows and as my notes on Chinanteco corroborate, the thesis of León and Belmar can be accepted as presumably correct.¹ All these languages have a number of phonetic characteristics in common, such as the nasalization of initial stops and, more fundamentally, the possession of pitch-accent. The writer heard it in Zapotec, Mixtec and Chinantec. Otomí and Amusgo are known to possess it and Belmar's statements in his *Ligero Estudio sobre la lengua Mazateca* pp. 4-8 (Oaxaca, 1892), and in his *El Cuicateco*, p. 4 (Oaxaca, 1892) seem to establish it for these languages².

Divisions of the Zapotecan family. Quite a number of attempts have been made to properly subdivide Zapoteco but only Mechling's seems to have been based on purely linguistic considerations.

Pimentel did not recognize the relationship of Chatino, Papabuco and Soleco to Zapoteco and considered them as independent members of his Mixteco-Zapoteco group. It remained for Belmar³, Boas⁴ and Mechling⁵ to establish, what appears on the whole, to be the best tentative classification, namely :

1. Zapoteco proper.
2. Chatino.
3. Solteco.
4. Papabuco.

Zapoteco proper is spoken principally in the districts of del Centro, Etla, Zimatlán, Ejutla, Tlacolula, Villa Alta, Choapan, Ocotlán, Miahuatlán, Yautepec (San Carlos), Tehuantepec, Juchitán, Pochutla and Juquila. A few settlements are found in Tlaxiaco and one in Guerrero

1. The writer has prepared a table showing the lexic and grammatical correspondences between the languages in question which he hopes to publish in another connection.

2. Of Mazateco he says : « Hay muchos términos que tienen varias significaciones sin alterar la cantidad de las sílabas, y otros reciben cierta modificación del sonido cuando pasan á significar diferentes cosas. » Of Cuicateco he says, « El acento representa un importante papel en Cuicateca, pues medio de él, subiendo ó bajando la voz, se distinguen muchas palabras ».

3. *Familia Mixteco-Zapoteca*.

4. « Notes on Chatino », *Amer. Anthropologist*, XV, n° 4.

5. *Ibid.*

on the boundary line between that State and Oaxaca. Chatino is spoken only in Juquila; Solteco in the Sola pueblos of Zimatlán, and Papabuco or Elotepeco, in the eastern portion of the district of San Carlos.

Belmar's and Boas' data make it quite clear that Chatino belongs in a group of its own and Belmar's data on Papabuco makes it equally evident that the same holds true for the latter. Our information on Solteco is too meagre at present to enable us to decide whether we are dealing here with a dialect of Zapotecan or a distinct group.

The dialects of Zapotecan proper. Pimentel gives an eightfold division; ¹

1. Zaachila; 2. Ocotlán; 3. Etla; 4. Nexitza; 5. Serrano de Itepeixi;
6. Cajono; 7. Serrano de Miahuatlán; 8. Tehuantepecano.

Belmar's classification is simpler. He gives five subdivisions: — 1. Tehuano; 2. Nexitza; 3. Vijana or Zapoteco de Cajonos; 4. Serrano; 5. Miahuateco.

He adds in a note on p. 134, « Se suprimen los llamados dialectos de Zachila, Ocotlán, Etla, etc. por no son verdaderos dialectos. Cada pueblo difiere de los otros en la manera de hablar; pero estas diferencias no constituyen una forma dialectal. »

Belmar does not indicate the basis for his classification, but it appears to me to be based mainly on geographical and historical considerations.

Present classification. The present classification is a purely tentative one since no vocabularies were obtained from Miahuatlán, Etla, Pochutla, Choapan and the pueblos scattered throughout Tlaxiaco and Jamiltepec. It is, however, based entirely on linguistic considerations. Some of these are purely phonetic in character, others lexigraphic and still others grammatical. So, for example, the change of *r* to *tc* distinguishes Vijana from the other dialects; the change of *s* to *ð*, the retrogressive labialization of *k* sounds, the word for *water*, etc., distinguishes Serrano from the other groups; while the frequent occurrence of the high front palatal vowel *i* and the presence of the sound *ɟ*, characterizes Vijana and Nexitzo. The grouping thus obtained is corroborated by the comparison of the independent form of the pronouns for *I*, *we*, (inclusive and exclusive), the possessives *mine* and *his*, and the marked differences of vocabulary.

The following groups are thus established and are practically identical with those of Belmar:

1. Valle
2. Tehuano
3. Serrano
4. Nexitzo
5. Vijana.
6. Miahuatlán.

¹ *Cuadro descriptivo y comparativo de las lenguas indígenas de México*, chapter 37.

Of these, Valle and Tehuano unquestionably form a unit as opposed to Serrano, and Nexitzo forms one as opposed to Valle and Serrano, while at the same time Vijana and Nexitzo present far more points of contact with Serrano than with Valle. From a very broad point of view, therefore, I should be inclined to postulate only two groups:

1. Valle-Tehuano-Miahuatlán.

2. Serrano-Vijana-Nexitzo.

The vocabularies obtained are distributed as follows:

1. *Valle*: Mitla, Tlalixtac, Santiago Matatlán, San Baltazar Chichicapa, Sant'Ana de Valle, San Antonio de la Cal, Teotitlán del Valle, San Antonio, Zaachila, Tlacolula, Santa Maria Tule and Zimatlán.

2. *Tehuano*: Juchitán.

3. *Serrano*: Lachatao, San Juan Atepec, Jaltianguis, Teococuilco, Ixttepeji, Ixtlán, San Juan Chicomestuchil, San Juan Ixtaltepec, Sokiapa, Abejones and Aloapa.

4. *Vijana*: San Francisco Cajonos, San Mateo Cajonos, Yalalag and Solaga.

5. *Nexitzo*: Santa Maria del Chichina, Talea and Tanetse.

From the view-point of mutual intelligibility, the present classification admits of considerable differentiation:

1. *Valle*:

I. Mitla, understood only by Quiatoni.

II. Zaachila and all the pueblos of Tlacolula and del Centro.

III. San Antonino and the pueblos of Ocotlán.

IV. Etla and the other pueblos of that district.

V. Zimatlán and the other pueblos of that district, the Soltecan pueblos of course excepted, and probably the pueblos of Ejutla.

VI. The pueblos of Miahuatlán.

2. *Tehuano*. In spite of the belief to the contrary, there are no sub-dialectic differences in this group. The differentiation into Tehuano, Juchiteco and Ixtaltepeco sometimes mentioned, does not seem to be correct, to the best of my knowledge.

3. *Serrano*. All the pueblos in this group form a fixed unit with the exception of Abejones, Aloapa and Xia.

4. *Nexitzo*. No sub-dialectic differentiation.

5. *Vijana*:

I. The Cajonos pueblos.

II. Yalalag and the pueblos around it.

III. Solaga and the pueblos around it.

Main phonetic characteristics. Zapoteco is characterized by a marked development of consonants the most peculiar of which are perhaps the nasal-

ized stops; the *č* with medial palatal stricture, (like Czech *ř*), the velar spirant *χ* pronounced like Swiss *ch*; a sound intermediate between *t* and *k*; a slightly palatized *y*; etc. The vowels are characterized by the possession of pitch accent. All vowels may possibly have once possessed an old three-fold differentiation into unaspirated, aspirated and glottalized. As illustrations of differences in vocabulary depending primarily upon the nature of the vowel ending, the following words are appended:

Abejones: —

stone, *ija*; flower, *i'ja*; rain *ija*.

Amatlán (Itlán): —

and, *na'*; now, *na'a*; these are, *na'*.

Juchitán: —

fish' *mbē'nda'*; he became, *mbē'nda'*; snake, *mbē'ēnda*.

kernel, *mbi'idji*; cactus *mbidji'*; dry *mbtdji'*; frog *mbi'dji'*

de vuelva, *mbidji'i*

his hand, *na'bē*; he says, *na'abē*.

Zaachila: —

bang! *mbāl*; compadre *mbal*; if not, *mbāl*;

mother *γuna''*; san, *γu'na'* to do, *γu'ina'*.

Boas is of the opinion that the character of the vowel ending, e. i. whether it ends normally, as aspirated or glottalized, is fundamental and there is much that favours his view. But this does not at all mean necessarily that every aspiration or glottalization is primary. There are in fact not a few cases where it can be shown that the glottal stop merely represents an older guttural, and the aspiration an older *x* or *χ*.

Phonetic Changes.

1. *Consonant shifts*. — Two fundamental consonant shifts exist: the *r* of the Valle, Serrano, Nexitzo and Tehuano changing to *tc* or *dj* in Vijana and the *ɜ* of Serrano changing to *s* or *z* in the other dialects. The other shifts can best be followed from pueblo to pueblo although some of them may eventually turn out to be of more general significance. The more important are as follows:

<i>k</i> to <i>ts</i> ;	<i>kī'a</i> , (Ab.);	<i>tsa'</i> , (F. Ca.);	my.
<i>k</i> to <i>t</i> ;	<i>ckē'ya'</i> , (Tla.);	<i>tī'u'</i> , (Al.);	stomach.
<i>k</i> to <i>tc</i> ;	<i>hi'ki''</i> , (Ab.);	<i>gitcχy</i> , (Ma. Chi.);	head.
<i>k'</i> to <i>p</i> ;	<i>k'i'ō</i> , (Ma. chi);	<i>pi'i'</i> , (An.);	pitcher.
<i>k</i> to <i>k'</i> ;	<i>ki'a</i> , (Ab.);	<i>k'a</i> , (Ta.);	my.
<i>k</i> to <i>g</i> ;	<i>katca'q</i> , (Cal.);	<i>gaja'</i> , (Ma. Chi.);	where.
<i>g</i> to <i>γ</i> ;	<i>ni'igē'k</i> , (Cal.);	<i>mi'γ.ē't'</i> , (Ixtal.);	below.
<i>g</i> to <i>y</i> ;	<i>ni'igē'k</i> , (Cal.);	<i>miyē't'</i> , (Ma.);	below.

<i>g</i> to <i>j</i> ;	<i>gi'ru</i> , (Ju.);	<i>jèru'</i> , (Ja.);	hole.
<i>γ</i> . to <i>x</i> ;	<i>γ.ē'ēti</i> , (Cal.);	<i>xu'iti</i> (An.);	hole.
' <i>y</i> to <i>c</i> ;	<i>icern</i> , (At.);	' <i>ye'ru</i> , (Chico.);	hole.
<i>tc</i> to <i>j</i> ;	<i>katca'q</i> , (Cal.);	<i>gaja'</i> , (Ma. Chi);	where.
<i>tc</i> to <i>ts</i> ;	<i>katca'q</i> , (Cal.);	<i>ka'tsiu</i> , (Ix.);	where.
<i>ts</i> to <i>z</i> ;	<i>tswā</i> , (F. Ca.);	<i>zway</i> , (So.);	had.
<i>r</i> to <i>ē</i> ;	<i>je'ru</i> , (Ix.);	<i>gi'īē</i> , (Mi.);	hole.
<i>r</i> to <i>tc</i> ; cf. above			
<i>ē</i> to <i>s</i> ; cf. above			
<i>ē</i> to <i>z</i> ; cf. above			
<i>z</i> to <i>j</i> ;	<i>uzi'a'</i> , (Ab.);	<i>uju'a</i> , (Al.);	to see.
<i>z</i> to <i>dz</i> ;	<i>ēkaža'</i> , (An.);	<i>djakla'dzē</i> , (F. Ca);	to wish.
<i>ē</i> to <i>t</i> ;	<i>ēa'ja</i> , (Teco.);	<i>ta'dju</i> (Ya.);	to go.
' to <i>x</i> ;	<i>vi'</i> , (Cal.);	<i>vix</i> , (Ilan);	air.
<i>c</i> to <i>z</i> ;	' <i>yē</i> (for 'yē'γ) (Za);	' <i>yīz</i> , (Ma. Chi.);	stone.

Assimilation. *ld* and *nd* assimilates to *l'*:

Examples:

heat,	<i>nalda'</i> , (Tla.);	<i>landa'</i> , (Ju.);	<i>nal'a'a</i> , (An.).
leaf,	<i>valda'γ</i> , (Cal.);	<i>baltāga</i> , (Ca.);	<i>vala'x</i> , (An.).

Loss of initial syllable.

Examples:

wide,	<i>vél'ago</i> , (At.);	<i>pulaga</i> , (Ma. Chi.);	<i>l'a'γ.a</i> , (Ab.).
reed-grass,	<i>ijactila</i> , (Teco.);	<i>cti'lya</i> , (Zi.);	<i>yacti't</i> , (An.).
sister,	<i>pīziya'na'</i> , (Ma.);	<i>vīza'na</i> , (An.);	<i>zan'a'</i> , (Ant.).
leaf,	<i>baltā'ga</i> , (Ca.);	<i>vala'x</i> , (An.);	<i>la'γ.a</i> , (Al.).
woman,	<i>γuna'q</i> , (An.);	<i>n'a'a</i> , (Ant.);	
child,	<i>vintō'</i> , (La.);	<i>nētō'</i> , (At.);	<i>ndō</i> , (Zi.).

Loss of terminal syllable.

Examples:

leaf,	<i>l'a'γ.a</i> , (Ab.);	<i>la'</i> , (Ant.).
nose,	<i>ji'na</i> , (So.);	<i>ciō'</i> , (Ma.).
eye,	<i>lu'</i> , (Ju.);	<i>lō'jō'</i> , (Ja.).
root,	<i>loba'a</i> , (Mi.);	<i>lō'jō'</i> , (Sok.).
five,	<i>γ.a'ju</i> , (Ab.);	<i>γ.a'ī</i> , (Zi.).

Terminal *n* plus vowel is often reduced to *-n* or *-v* and *nasalization* respectively:

animal,	<i>mā'ni'</i> , (Ant.);	<i>mā'n</i> , (Ca.);	<i>mā̃</i> , (Cal.).
foam,	<i>vetši'nz</i> , (Chico.);	<i>vi'tsin</i> , (Cal.);	<i>bdji</i> , (Ma.).
bad,	<i>zāisona'</i> , (Ix.);	<i>zvan</i> , (So.);	<i>tswā</i> , (F. Ca.).

Occasionally intervocalic *b* of terminal syllable disappears.

Examples :

banana,	ve'duba, (Ab.);	vīđu'a, (An.).
dress,	ca'bo, (An.);	jǝ'o (Ab.).

Secondary development of consonantal clusters.

Any vowel may apparently disappear although short vowels do so most frequently :

Examples :

heat,	cila', (F. Ca.);	cla', (Tan.).
coal,	jerulu', (Tx.);	ye'rlǝ', (Sok.).
to count,	γula'ba, (An.);	klab, (So.).
foam,	biji'na, (So.);	bdji', (Ma.).
feast,	lanī', (Ant.);	l̥ni, (F. Ca.).
leaf,	bala'kx, (Mi.);	blǝk' (Ma.).
much,	jida'xl, (Mi.);	χdat, (Tlac.).
child,	biǝǝ', (Ta.);	bǝǝ', (Tla.).
night,	γ.uci'n, (Tu.);	xcin, (Tla.).

Regressive labialization of k sounds before u.

This occurs only in Serrano and is of great significance in clearing up some of the phonetic changes found in the Zapotecan irregular verbs. It appears to have progressively reduced *k* to a whispered sound, then to have caused it to disappear entirely and finally induced its labialization.

Examples :

to grind,	^w γ.u'tū, (An.);	γ.u'tu', (Cal.);	ut'u'', (Ix.);	wǝtǝ'', (Ma.);
	vētu', (La.).			
to count,	^w gula'ba, (Ma. Chi.);	γ.ēla'bū', (Cal.);	γula'ba, (An.);	
	ula'wa', (Al.);	wala'va, (Chico.).		

2. Vowel shifts.

No general rule can be adduced from a cursory examination but doubtless an intensive study would reveal important general shifts.

<i>i</i> to <i>ī</i> ; animal,	vi'a', (Ja.);	bīa', (Tan.).
<i>e</i> to <i>ī</i> ; hole,	jé'ru, (Ix.);	ji' ^r ru, (Teco.).
<i>e</i> to <i>a</i> ; meal,	jé'l'a, (Ja.);	ja'l'a, (La.).
<i>ē</i> to <i>ī</i> ; here,	pe'ē, (Ma.);	pi, (Zi.).
<i>ē</i> to <i>ū</i> ; people,	vē'n'i, (Ab.);	vūn, (Tla.).
<i>ē</i> to <i>ǝ</i> ; dog,	vē'ku'y, (At.);	mbǝ'kū, (Ca.).
<i>a</i> to <i>ī</i> ; feast,	lanī', (Ta.);	l̥ni. (Ya.).
<i>a</i> to <i>ǝ</i> ; cold,	nāl, (Mi.);	nǝl, (Ma.).

<i>u</i> to <i>ü</i> ; hole,	<i>xu''iđi</i> , (Ixtal.);	<i>γ.ũē</i> , (Tla.).
<i>u</i> to <i>o</i> ; beard,	<i>lu''ju</i> , (Ab.);	<i>lo''ja</i> , (So.).
<i>u</i> to <i>ō</i> ; one,	<i>tu</i> , (Ab.);	<i>tō''i</i> , (Ma.).
<i>u</i> to <i>ē</i> ; one,	<i>tu</i> , (Ab.);	<i>tēx</i> , (Mi.).
<i>u</i> to <i>i</i> ; throw,	<i>lu</i> , (Ab.);	<i>li''i</i> , (Ca.).

What tendencies are involved here it is difficult to determine as yet, although it is clear that two of the factors operative are loss of old pitch accent and vocalic consonance. The following examples illustrate the latter:

meal,	<i>jē'la</i> , (Ju.);	<i>ja'la</i> , (La.).
feast,	<i>ka'ni</i> , (Ab.);	<i>tī'ni</i> , (Ya.).
dress,	<i>ca'bō</i> , (An.);	<i>ca'ba</i> , (Ma.); <i>jō'wō</i> , (Ix.).

Conclusion.

A preliminary review of the comparative vocabularies of some thirty pueblos, seems thus to indicate that the phonetic differentiation encountered in the numerous Zapotecan villages is not as great as was currently believed, and that the variability can be fairly easily explained by the operation of simple phonetic tendencies and the assumption of certain characteristics for a number of Zapotecan sounds before the language had become divided into its dialects and sub-dialects¹.

TABLE OF SOUNDS.

<i>m</i>	=	as in English but with greater stress.
<i>p</i>	=	unaspirated English <i>p</i> .
<i>v</i>	=	bilabial.
<i>n</i>	=	generally interdental but at times alveolar.
<i>t</i>	=	interdental. In Tehuano the tip of the tongue slightly protrudes between the teeth.
<i>d</i>	=	as in English.
<i>d'</i>	=	dorsal.
<i>θ</i>	=	interdental spirant, <i>th</i> in <i>thin</i> .
<i>ð</i>	=	interdental spirant, <i>th</i> in <i>the</i> .
<i>tc</i>	=	<i>ch</i> in <i>church</i> .

1. The preceding sketch professes to be of the most preliminary kind for this paper is primarily intended as a short comparative vocabulary.

The author has in manuscript extensive vocabularies of Lachatao, Istepeji, Amatlán, Zaachila, Ixtlán, San Mateo Cajonos, Talea, Abejones and Juchitan and texts of Mitla, Zaachila, Lachatao, San Juan Atepec, Istepeji, Ixtlán, Amatlán, Abejones, San Francisco Cajonos, San Mateo Cajonos, Yalalag, Solaga, Talea and Juchitán.

- dj* = like *j* in *judge*.
ts = as in English.
dʒ = intermediate between *ts* and *dʒ*.
r = strongly trilled.
ɾ = unvoiced *r*.
l = generally alveolar.
t = surd *l*.
s = as in English.
ʃ = intermediate between *s* and *ts*.
ʒ = as in English.
h = approximately like Spanish jota; in Abejones it is no stronger than English *h* in *hope*.
ɣ = very weak velar sonant. Really intermediate between *g* and *ɣ*.
ɣ = velar sonant, distinct from above.
x = as in German *ch* in *ich*.
x̣ = like German *ch* in *Bach*.
g = as in English.
g = whispered *g*.
k = palatal *k*.
kʰ = intermediate between *k* and *t* articulation.
χ = as in *ch* of Swiss German.
y = as in English.
ʲ = slightly palatized *y*.
c = as in English *sh*.
j = as in French.
č = *c* with medial palatal stricture (Czech *ř*).
ǰ = *j* with medial palatal stricture.
ʕ = Hebrew Ayin.
w = weakly rounded *w*.
ʋ = *u* position of lips.
ŋ = *ng* as in English *sing*.
̣ = under consonant, denotes palatalization.
̤ = under consonant, denotes whispered consonant.
̥, *̦*, however, denote initial nasalization.
a = as in English.
ɑ = as in English *aught*.
e, *e̞* = short and long closed *e*.
ɛ, *ɛ̞* = short and long open *e*.
i, *i̞* = short and long closed *i*.
ɪ, *ɪ̞* = short and long open *i*.
o, *o̞* = short and long closed *o*.

- ö, ø' == short and long open *o*.
 u, u' == short and long closed *u*.
 ü, ü' == short and long open *u*.
 ä == intermediate between *a* in *at* and short open *e*.
 ô == weakly umlauted *e*.
 ù == weakly umlauted *i*.
 ĩ == high back palatal obscure vowel.
 ɤ == obscure vowel.
 ʰ == aspiration.
 ʷ == glottalization.
 ˜ == over vowel, denotes nasalization.
 ˊ == above vowel, denotes rising tone.
 ˋ == above vowel, denotes falling tone.
 ˘ == under vowel, denotes whispered vowel.

Superior *y* denotes palatalization.

Names of Pueblos.

<i>Pueblo</i>	<i>District</i>	<i>Group.</i>	<i>Abbreviation.</i>
Abejones	Ixtlán	Serrano	Ab.
Aloapa	Ixtlán	Serrano	Al.
Sant'Ana de Valle	Tlacolula	Valle	An.
San Antonino	Ocotlán	Valle	Ant.
San Juan Atepec	Ixtlán	Serrano	At.
San Beltazar Chichicapa	Ocotlán	Valle	Ca.
San Antonio de la Cal	Ocotlán	Valle	Cal.
San Juan Chicomesuchil	Ixtlán	Serrano	Chico.
Santa Maria del Chichina	Villa Alta	Nexitzo	Ma. Chi.
San Francisco Cajonos	Villa Alta	Vijana	F. Ca.
Ixtlán	Ixtlán	Serrano	Ix.
Itepeji	Ixtlán	Serrano	Ixt.
San Juan Ixtaltepec	Ixtlán	Serrano	Ixtal.
Jaltianguis	Ixtlán	Serrano	Ja.
Juchitán	Juchitán	Tehuano	Ju.
Lachatao	Ixtlán	Serrano	La.
Santiago Matatlán	Tlacolula	Valle	Ma.
Mitla	Tlacolula	Valle	Mi.
Solaga	Villa Alta	Vijana	So.
Sokiapa	Ixtlán	Serrano	Sok.
Talea	Villa Alta	Nexitzo	Ta.
Tanetsi	Villa Alta	Nexitzo	Tan.

Teococuilco	Ixtlán	Serrano	Téco.
Tlalixtac	Del Centro	Valle	Tla.
Tlacolula	Tlacolula	Valle	Tlac.
Teotitlán del Valle	Tlacolula	Valle	Tlan.
Santa Maria Tule	Del Centro	Valle	Tu.
Yalalag	Villa Alta	Vijana	Yu.
Zaachila	Del Centro	Valle	Za.
Zimatlan	Zimatlan	Valle	Zi.

I = Valle.

II = Tehuano.

III = Serrano.

IV = Nexitzo.

V = Vijana.

1. Above.

I. — An. 'ya	Ant. 'ya'a	Ca. giya'a
Cal. 'ya'; nizya'	Ma. 'ya-ø'	Mi. ja'yiba'
Tla. 'ya'ø	Tlac. 'ya'	Tlan. 'ya'
Tu. nēs'ya'a	Za. 'ya'	Zi. 'ya'a
II. — Ju. lugä'		
III. — Ab. yuwetsa'	Al. wētsa'	At. ra'
Chico. pa	Ix. pa'	Ixt. pa'ilō
Ixtal. 'ya'		La. ra'
Sok. rá'	Teco. 'wēts'	
IV. — Ma. Chi. kara'ila	Ta. npatō "	Tan. kara'tō
V. — F. Ca. adjaa'	So. na'ēlē	Ya. tca'ili

2. To advise.

I. — An. kicli'a	Ant. tsīyonavis'i	Ca. tcagirambi'sityi'i
Cal. tcidicndi'ø	Ma. tcoḡpyō'	Mi. vēmbi's'
Tla. kiclē'yō	Tlac. 'yā-ēt	Tlan. kiclē'ē'
Tu. kictē'ya	Za. gudictē'ē	Zi. ki'ibu
II. — Ju. gendari-vidji		
III. —	Al. zatice'ē'ya	At. k'icari'yu
Chico. kīca'yē-ēyō'	Ix. na-ūpa'γi'	Ixt. zatice'nyi
Ixtal. 'wēticlē		La. utērcē'
Sok. gīce'ina	Teco. kēci'a	
IV. — Ma. Chi. tsēγdīcγia	Ta. tīcγi'aru	Tan. tsūtīcū'ō
V. — F. Ca. tsγa'xidjinē'	So. aγedī'cγē-ēdjo'	Ya. je-a'dju

3. *Air.*

I. — An. <i>vi'</i> ^c	Ant. <i>ṃbū</i>	Ca. <i>ṃbu'i</i>
Cal. <i>vi'</i>	Ma. <i>gōē'</i>	Mi. <i>vēx</i>
Tla. <i>ṃvū</i>	Tlac. <i>vi'</i> ^c	Tlan. <i>vix</i>
Tu. <i>vi'</i> ^c	Za. <i>ṃwi'</i>	Zi. <i>vi'</i>
II. — Ju. <i>bi</i>		
III. — Ab. <i>vě</i>	Al. <i>ṃbe</i>	At. <i>vě''ē</i>
Chico. <i>ve'</i>	Ix. <i>ve'</i>	Ixt. <i>ve</i>
Ixtal. <i>vi'</i> ^c	Ja. <i>vě'</i>	La. <i>vě'</i>
Sok. <i>ṃbe'</i>	Teco. <i>vě</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>bī</i>	Ta. <i>bī</i>	Tan. <i>vi'</i> ^c
V. — F. Ca. <i>vě</i>	So. <i>ṃbē</i>	Ya. <i>vě</i>

4. *Animal.*

I. — An. <i>má·nī'</i>	Ant. <i>ma'</i>	Ca. <i>má·n</i>
Cal. <i>m'ā'</i>	Ma. <i>w'yu'ōn</i>	Mi. <i>má·n</i>
Tla. <i>má·n</i>	Tlac. <i>māy'</i>	Tlan. <i>ma'·ni</i>
Tu. <i>má·ni'</i>	Za. <i>ma'·n'</i>	Zi. <i>va'·nī</i>
II. — Ju. <i>manī''</i>		
III. — Ab. <i>γ·u''ūna</i>	Al. <i>γ·u''ina'</i>	At. <i>via''</i>
Chico. <i>vi'α'</i>	Ix. <i>vi-ici''</i>	Ixt. <i>vi'itipa''</i>
Ixtal. <i>ma'·ṃ</i>	Ja. <i>vi'a'</i>	La. <i>vii'ci''</i>
Sok. <i>tū''inz'</i>	Teco. <i>viya''</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>bi-agī'ci</i>	Ta. <i>bīwa'</i>	Tan. <i>bīa''</i>
V. — F. Ca. <i>vayicē''ē</i>	So. <i>bēyi'cē</i>	Ya. <i>n'ī'-ī</i>

5. *Arroyo.*

I. — An. <i>γ.ē'o</i>	Ant. <i>xū'gu</i>	Ca. <i>gi'u</i>
Cal. <i>valḍa'a</i>	Ma. <i>'yi'u</i>	Mi. <i>γ.ē'o</i>
Tla. <i>γ·u''n</i>	Tlac. <i>xē'o'</i>	
Tu. <i>lan'-γu''u</i>	Za. <i>γ·i'wō</i>	Zi. <i>'yu'jē</i>
II. — Ju. <i>cō</i>		
III. — Ab. <i>jī''eru</i>	Al. <i>jō</i>	At. <i>cōḍo</i>
Chico. <i>cōvi'tsi</i>	Ix. <i>liḍa''</i>	Ixt. <i>liḍē''</i>
Ixtal. <i>xē'xu</i>	Ja. <i>cō</i>	La. <i>cō</i>
Sok. <i>jō'</i>	Teco. <i>jōy</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>ḍa'γē'go</i>	Ta. <i>'yeguḍō'</i>	Tan. <i>'yē'zu</i>
V. — F. Ca. <i>jaowē</i>	So. <i>yē'o</i>	Ya. <i>jēgo</i>

6. *Ashes.*

I. — An. <i>ðē</i>	Ant. <i>ðū'</i>	Ca. <i>kobide'</i>
Cal. <i>ðē</i>	Ma. <i>kobðē'</i>	Mi. <i>kobiðā'</i>
Tla. <i>ðē</i>	Tlac. <i>kobiðē'</i>	Tlan. <i>dē</i>
Tu. <i>ðe.</i>	Za. <i>ðē</i>	Zi. <i>ði</i>
II. — Ju. <i>ðē</i>		
III. — Ab. <i>tē</i>	Al. <i>ðē</i>	Al. <i>tē'ē</i>
Chico. <i>t'ē'</i>	Ix. <i>t'ē</i>	Ixt. <i>t'ē</i>
Ixtal. <i>ðē</i>	Ja. <i>tē</i>	La. <i>t'ē</i>
Sok. <i>te'</i>	Teco. <i>tē</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>'tix</i>	Ta. <i>dī</i>	Tan. <i>yðū'</i>
V. — F. Ca. <i>k'ē</i>	So. <i>yðē</i>	Ya. <i>ðē</i>

7. *Bad.*

I. — An. <i>hinadja'ʔ</i>	Ant. <i>jaɲi'a</i>	Ca. <i>nadja'bq</i>
Cal. <i>haɲi'a</i>	Ma. <i>dʒa'binaku'</i>	Mi. <i>nadja'pə</i>
Tla. <i>tca'b</i>	Tlac. <i>nadja'b</i>	Tlan. <i>nadja'bɣ</i>
Tu. <i>nadja'bx</i>	Za. <i>naja'b</i>	Zi. <i>*nafes</i>
III. — Ab. <i>wit'</i>	Al. <i>nūzatsa'</i>	At. <i>tatsani''i</i>
Chico. <i>tsa'ni</i>	Al. <i>zatsōna'</i>	Ixt. <i>zatsa'ūngu</i>
Ixtal. <i>nadja'bq</i>	Ix. <i>zatsōna'</i>	La. <i>k'utci'ny</i>
Sok. <i>totsa'</i>	Teco. <i>za'tsa'</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>naluwɣ'</i>	Ta. <i>izxu'tɣ</i>	Tan. <i>tind'gidji'a</i>
V. — F. Ca. <i>tswā</i>	So. <i>ɣwa'ŋ</i>	Ya. <i>ziwaŋ</i>

8. *Banana.*

I. — An. <i>viðu'a</i>	Ant. <i>viðo'o</i>	Ca. <i>bi'ðua</i>
Cal. <i>viðua'</i>	Ma. <i>bðu'u'</i>	Mi. <i>viðð-a'q</i>
	Tlac. <i>vðu'a'</i>	Tlan. <i>biðo'a'</i>
	Za. <i>biðu'a'</i>	Zi. <i>viðð'a'q</i>
II. — Ju. <i>bitu'wa-a</i>		
III. — Ab. <i>ve'duba</i>	Al. <i>veðu'a</i>	At. <i>vēðua'</i>
Chico. <i>veto'c'</i>	Ix. <i>vatu'a'</i>	Ixt. <i>va'tu</i>
Ixtal. <i>viðo'a</i>	Ja. <i>vētu'a'</i>	La. <i>mva'tō</i>
Sok. <i>vēðð'</i>	Teco. <i>viðu'o'</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>yīta</i>	Ta. <i>yīla</i>	Tan. <i>vētu'wa</i>
V. — F. Ca. <i>ɣēl'</i>	So. <i>'yēla</i>	Yal. <i>jēl'ē</i>

9. *Beard.*

I. — An. <i>ʒitʃu'</i>	Ant. <i>'yitsro'al</i>	Ca. <i>lu'jaŋ</i>
Cal. <i>lu'jnz</i>		Mi. <i>giisipu'ē</i>
	Tlac. <i>lu'jo</i>	Tlan. <i>yitsile'iu</i>
Tu. <i>lu'ju</i>	Za. <i>lu'ju</i>	Zi. <i>lu'uju</i>
II. — Ju. <i>giicarū'a</i>		
III. — Ab. <i>lu'ju</i>	Al. <i>tsēa</i>	
Chico. <i>luju'a</i>	Ix. <i>lujuwa'</i>	Ixt. <i>lō'julu</i>
Ixtal. <i>lu'ja'</i>	Ja. <i>lu'ju</i>	La. <i>lu'ju</i>
Sok. <i>lu'jēna</i>		
IV. — Ma. Chi. <i>lu'cu</i>	Ta. <i>lu'j</i>	Tan. <i>lu'ja</i>
V. — F. Ca. <i>lōjē'ē</i>	So. <i>lo'ja</i>	Ya. <i>loji'tcu</i>

10. *Below.*

I. — An. <i>xētɬ</i>	Ant. <i>xētō ; ɣudi'cin</i>	Ca. <i>gē'ta</i>
Cal. <i>ni'igēt ; lo'yu'</i>	Ma. <i>miyēt'</i>	Mi. <i>lōyu'x</i>
Tla. <i>ɣ.ētɬ</i>	Tlac. <i>loxyu'</i>	Tlan. <i>ɣ.ē'ta</i>
Tu. <i>nēsxētɬ</i>	Za. <i>ɣ.ē'ta</i>	Zi. <i>ɣ.ē'tē</i>
II. — Ju. <i>rē'</i>		
III. — Ab. <i>lipē'</i>	Al. <i>lirē'a</i>	At. <i>jarē'ēē</i>
Chico. <i>pē'</i>	Ix. <i>pē</i>	Ixt. <i>pē'ilo</i>
Ixtal. <i>ni'i-ɣēt</i>	Ja. <i>rē'</i>	La. <i>rē'</i>
Sok. <i>rē</i>	Teco. <i>lipɬ</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>katci'ila</i>	Ta. <i>katci't</i>	Tan. <i>katci't</i>
V. — F. Ca. <i>dadzi'</i>	So. <i>djē'ēlē</i>	

11. *Brother.*

I. — An. <i>vētsa''</i>	Ant. <i>vū'itea</i>	Ca. <i>bwi'tsiŋ</i>
Cal. <i>vētsi'q</i>	Ma. <i>vē'tsō'</i>	Mi. <i>vētsē</i>
Tla. <i>vē'tsō'</i>	Tlac. <i>vē'tsa'</i>	Tlan. <i>vētsu'u'</i>
Tu. <i>vētsa'ō</i>	Za. <i>ŋbu'itca</i>	Zi. <i>vī'tsō'</i>
II. — Ju. <i>bitci'-kavē</i>		
III. — Ab. <i>vētsi'a</i>	Al. <i>bētsi'a</i>	At. <i>vētsi''i</i>
Chico. <i>vētsi'ya</i>	Ix. <i>vētsi'ya</i>	Ixt. <i>vētsi'a</i>
Ixtal. <i>ŋbetsa''</i>	Ja. <i>vētsi''</i>	La. <i>vētsi''</i>
Sok. <i>vētsya''</i>	Teco. <i>vētsi'a</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>vī'tsa</i>	Ta. <i>ŋbi'itca</i>	Tan. <i>bū'itca</i>
V. — F. Ca. <i>bū'itca'</i>	So. <i>bibica''</i>	Ya. <i>ŋbu'itca</i>

12. *To buy.*

I. — An. <i>s'i'ya</i>	Ant. <i>xaxt'ya</i>	
Cal. <i>s'i'u'</i>		Mi. <i>vosi'i</i>
Tla. <i>siyao'</i>	Tlac. <i>si'ya</i>	Tlan. <i>si'yu</i>
Tu. <i>s'i'ya</i>	Za. <i>γuxi'</i>	Zi. <i>γuxi'i</i>
III. — Ab. <i>γ.δ'a'</i>	Al. <i>γ.δ'a</i>	
Chico. <i>xδ'δvi</i>		Ixt. <i>γ.awδ'na</i>
Ixtal. <i>^wγüxi'</i>		
Sok. <i>γ.a'wδ'</i>		
IV. — Ma. Chi. <i>ga'p'uwδ</i>		Tan. <i>nga'oru</i>
V. — F. Ca. <i>uxiya'</i>	So. <i>gaowδl'ju</i>	Ya. <i>s'iya'</i>

13. *Cat.*

I. — An. <i>jitx</i>	Ant. <i>ji'uδ</i>	Ca. <i>ji'tu</i>
Cal. <i>vi'tē</i>	Ma. <i>bi'tc</i>	Mi. <i>jit'</i>
Tla. <i>djiu'</i>	Tlac. <i>jitx</i>	Tlan. <i>jit'ux</i>
Tu. <i>dji'tx</i>	Za. <i>jit'</i>	Zi. <i>wi'tci</i>
III. — Ab. <i>mi'iji</i>	Al. <i>ni'ji</i>	At. <i>ami'ji</i>
Chico. <i>ji't'u</i>		Ixt. <i>mi'i'i</i>
Ixtal. <i>ji't'q</i>	Ja. <i>ji'du</i>	La. <i>jito</i>
Sok. <i>ji'du</i>	Teco. <i>mi'ji</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>bi'si</i>	Ta. <i>bi'z'i</i>	
V. — F. Ca. <i>jid</i>	So. <i>bi's</i>	Ya. <i>jiδ'</i>

14. *Child.*

I. — An. <i>nū'tō'</i>	Ant. <i>gu'landa'a</i>	
Cal. <i>vēni'ini'</i>		Mi. <i>vado'u</i>
Tla. <i>bδδ'; vini-in</i>	Tlac. <i>bδδ'</i>	Tlan. <i>wada'o</i>
Tu. <i>nindoi-i</i>	Za. <i>vaδo'</i>	Zi. <i>ndō'</i>
Ju. <i>ba'δu</i>		
III. — Ab. <i>nu'io'</i>	Al. <i>noto'</i>	At. <i>nēto'</i>
	Ix. <i>vi'inkwiti</i>	Ixt. <i>vēntō'</i>
Ixtal. <i>vini'ini</i>	Ja. <i>netō'</i>	La. <i>vin'tō'</i>
Sok. <i>vēntō'</i>	Teco. <i>nutō'</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>biδō'</i>	Ta. <i>biδo'</i>	Tan. <i>viδo'</i>
V. — F. Ca. <i>viδō</i>	Fo. <i>biδa'o</i>	Ya. <i>bi-iδo'</i>

15. *Clean.*

I. — An. <i>ya'jabo</i>	Ant. <i>xay'i'bya</i>	Mi. <i>waṭā'a</i>
Cal. <i>gisyē'o</i>		Tlan. <i>'yāi</i>
Tu. <i>'yi</i>	Tlac. <i>'ya'</i>	Zi. <i>gyi</i>
III. — Ab. <i>zalu.'ba</i>	Za. <i>'yi</i>	At. <i>xay'i'bya</i>
Chico. <i>gisyē'o</i>	Al. <i>ya'jabo</i>	
Ixtal. <i>visxya'ōk</i>	Ja. <i>na'ci</i>	La. <i>vaji'na ; vēnaracā</i>
Sok. <i>ḡila'zī</i>		
V. —	So. <i>nēxidjo</i>	

16. *Cloud.*

I. — An. <i>zā</i>	Ant. <i>cgābi</i>	Ca. <i>bgayē</i>
Cal. <i>cka-i'</i>	Ma. <i>cgō'i'</i>	Mi. <i>zā'o</i>
Tla. <i>zā</i>	Tlac. <i>zā</i>	Tlan. <i>zā</i>
Tu. <i>zā</i>	Za. <i>cka-i'</i>	Zi. <i>zā'o</i>
II. — Tu. <i>za</i>		
III. — Ab. <i>vē'a'</i>	Al. <i>bē'a'</i>	At. <i>vī'a'</i>
Chico. <i>vi.'ya</i>	Ix. <i>vē'a</i>	Ixt. <i>vi'a</i>
Ixtal. <i>zā</i>		La. <i>ṡvi'</i>
Sok. <i>vī'ē</i>	Teco. <i>vā</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>biχ</i>	Ta. <i>bīχ</i>	Tan. <i>ṡbūχ</i>
V. — F. Ca. <i>vāχ</i>	So. <i>bēχ</i>	Ya. <i>ṡbē'</i>

17. *Coal.*

I. — An. <i>vō'ō</i>	Ant. <i>vō'ō</i>	Mi. <i>vō'ū'</i>
Cal. <i>vō'o'</i>		Tlan. <i>wa-ō-u</i>
Tla. <i>vō-ō</i>	Tlac. <i>vōo</i>	Zi. <i>ṡbō'ō</i>
Tu. <i>vu'u</i>	Za. <i>vō'</i>	At. <i>lō'</i>
III. — Ab. <i>erulō'</i>	Al. <i>ērulō'</i>	Ixt. <i>vō-ō'</i>
Chico. <i>lō'</i>	Ix. <i>jerutu'</i>	La. <i>lō'</i>
Ixt. <i>lō'</i>		
Sok. <i>yérlo'</i>		
IV. — Ma-Chi. <i>bo'ō</i>	Ta. <i>ṡbō'</i>	
V. — F. Ca. <i>vu'</i>	So. <i>ba'o</i>	Ya. <i>vō'</i>

18. *Cold.*

I. — An. <i>nat.</i>	Ant. <i>na.'t̥ɬa</i>	Ca. <i>rakana'lda'an</i>
Cal. <i>'nal̥ɬ</i>	Ma. <i>nōt̥</i>	Mi. <i>nōt̥</i>
Tla. <i>ʔakna'l̥ɬa</i>	Tlac. <i>nat</i>	Tlan. <i>na'l'a</i>
Tu. <i>ʔalena'lda</i>	Za. <i>naɪd</i>	Zi. <i>nan'da'ʔ</i>
II. — Ju. <i>nana'nda</i>		
III. — Ab. <i>iðil'a</i>	Al. <i>iðil'a</i>	
Chico. <i>tat̥ʔ</i>	Ix. <i>ðil'a</i>	
Ixtal. <i>nat</i>	Ja. <i>twila'</i>	Ixt. <i>ðil'a'</i>
Sok. <i>ʔbi'la'</i>	Teco. <i>iðil'a</i>	La. <i>taðila'</i>
IV. — Ma. Chi. <i>sy'a'ga</i>	Ta. <i>ziyda</i>	Tan. <i>siya'ga</i>
V. — F. Ca. <i>ʔaʔ</i>	So. <i>ʔa'k'</i>	Ya. <i>ʔula'b̥et̥cū</i>

19. *To count.*

I. — An. <i>ʔula'ba</i>	Ant. <i>ʔla'bq</i>	
Cal. <i>ʔ.əla'bu'</i>		Mi. <i>vala'ʔ'</i>
	Tlac. <i>iʔa'b</i>	Tlan. <i>*wadj'a'-iʔaŋ</i>
Tu. <i>kic̥t̥e'ya</i>	Za. <i>bala'ʔ</i>	Zi. <i>ibla'va</i>
II. — Ju. <i>gendaru-gába</i>		
III. —	Al. <i>ula'wa</i>	At. <i>laru-la'va'</i>
Chico. <i>wala'va</i>		Ixt. <i>ula'va</i>
Ixtal. <i>*ula'bu</i>		La. <i>vala'va</i>
Sok. <i>ʔula'bana'</i>	Teco. <i>ula'wa</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>*gula'ba</i>	Ta. <i>gula'bipu</i>	Tan. <i>gula'ba</i>
V. — F. Ca. <i>uláv̥e'</i>	So. <i>klab</i>	Ya. <i>ðisa'x̥k</i>

20. *Day.*

I. — An. <i>r̥ɛdʒi</i>	Ant. <i>ɛtci</i>	
Cal. <i>ʔtsū'ū</i>		
Tla. <i>cdʒi</i>	Tlac. <i>natci</i>	Tlan. <i>tst</i>
Tu. <i>ɛtci</i>	Za. <i>r̥aj̥i'u</i>	Zi. <i>tst</i>
II. — Ju. <i>dʒi</i>		
III. — Ab. <i>r̥ɛza</i>	Al. <i>ʔa'</i>	At. <i>ridʒa'</i>
Chico. <i>ʔe'dza</i>		Ixt. <i>*ga'ni'</i>
Ixtal. <i>nadʒi'</i>		La. <i>re'idʒa</i>
Sok. <i>riʒe'</i>		
IV. —	So. <i>ija'</i>	

21. Deaf.

I. — An. <i>tiákwa'tx</i>		Ca. <i>gwě't'a</i>
Cal. <i>kwa'-að</i>	Ma. <i>kwát'</i>	Mi. <i>tiakwa't'</i>
Tla. <i>kwě'zu</i>	Tlac. <i>wa'-at</i>	Tlan. <i>gitrindi-àγ.o</i>
Tu. <i>kwa'-að</i>	Za. <i>kuwa'jð</i>	Zi. <i>nakwu''t'q</i>
III. — Ab. <i>ku'ězu</i>	Al. <i>naγala'pa'</i>	At. <i>k'wedzu'</i>
Chico. <i>kwědzu</i>	Ix. <i>kwě'zu</i>	Ixt. <i>nkukwě'zu</i>
Ixtal. <i>ti'akwa'tx</i>	Ja. <i>kwě'dzo</i>	La. <i>kwě'ts'o</i>
Sok. <i>vě'ěda'</i>	Teco. <i>kwě'zu</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>nak- wu'dzu</i>	Ta. <i>kwě'tis</i>	Tan. <i>büniku'its</i>
V. — F. Ca. <i>kwěts</i>	So. <i>kwě'a</i>	Ya. <i>kwa'að</i>

22. Die.

I. — An. <i>a'gujivò'</i>	Ant. <i>u-'uti</i>	Ca. <i>ka'tilu</i>
Cal. <i>γ.a'ti-ü</i>	Ma. <i>γ.ě'tið'</i>	
Tla. <i>γ.ati'ya</i>	Tlac. <i>aγa'tð</i>	Tlan. <i>xa'ti'u</i>
Tu. <i>γ.a'ta''</i>	Za. <i>gu't'a</i>	Zi. <i>γ.u'ti</i>
II. — Ju. <i>gendar-u'k'i</i>		
III. — Ab. <i>u'ti'</i>	Al. <i>gati'a</i>	At. <i>γ.atiri'yu'</i>
Chico. <i>γ.at'ia</i>	Ix. <i>ga'ti'ð</i>	Ixt. <i>γ.atiu'</i>
Ixtal. <i>a'guji</i>	Ja. <i>γüti''</i>	La. <i>vën'jiti</i>
Sok. <i>γu'u'</i>	Teco. <i>ηγ.atfo</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>wa'k'u</i>	Ta. <i>nga'tru</i>	Tan. <i>wa'tia</i>
V. — F. Ca. <i>wito'</i>	So. <i>ga't'it'idjð'</i>	Ya. <i>γ.ě'tidju</i>

23. Dog.

I. — An. <i>nvěky'</i>	Ant. <i>mkě'ku</i>	Ca. <i>nbò'ku</i>
Cal. <i>vě'gku'</i>	Ma. <i>bě'ku</i>	Mi. <i>vě'k'u</i>
Tla. <i>vě'k'u</i>	Tlac. <i>vě'ky'</i>	Tlan. <i>vě'k'u</i>
Tu. <i>vě'k'u</i>	Za. <i>wi'k'u</i>	Zi. <i>ně'eku</i>
II. — Ju. <i>ñě''ekavě</i>		
III. — Ab. <i>vě''ku</i>	Al. <i>bě''eku</i>	At. <i>vě'k'u''u</i>
Chico. <i>vě'k'u</i>		Ixt. <i>vaku''</i>
Ixtal. <i>vě'ěku</i>	Ja. <i>vě'ku'u</i>	La. <i>nvě'k'u</i>
Sok. <i>vě'ku</i>	Teco. <i>vě'k'u</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>bí'ku'</i>	Ta. <i>nbí'ku</i>	
V. — F. Ca. <i>vě'kw'i</i>	So. <i>bě'k'u</i>	Ya. <i>vě'k'u</i>

24. *Down.*

I. — An. <i>yí'tciŋu'</i> Cal. <i>yitc</i>	Ant. <i>'yits</i>	Ca. <i>jítciŋa'ŋ</i> Mi. <i>gidjé'kě</i> Tlan. <i>xyitsigi'u</i> Zi. <i>gi'tca</i>
Tu. <i>'yitc</i>	Tlac. <i>yí'tc</i>	
III. — Ab. <i>hítsa'</i> Ixtal. <i>yíts'a'</i> Chico. <i>yí'tc'i</i> Sok. <i>í'tsǐ'</i>	Za. <i>yí'tca</i> Al. <i>í'tsa</i> Ix. <i>jítsa</i> Teco. <i>'yí'tsa</i> Ta. <i>gidjé'kě</i>	
IV. —	So. <i>yí's'a</i>	Ixt. <i>í'tsa'</i>
V. — F. Ca. <i>'yitsě'</i>		Ya. <i>í'cǐ'</i>

25. *Dress.*

I. — An. <i>ca'bō</i> Cal. <i>ca'bu'</i> Tla. <i>cába'</i> Tu. <i>ca'bo</i>	Ant. <i>jaoγ.ǝl</i> Ma. <i>ca'ba'</i> Tlac. <i>ca'va'</i> Za. <i>ca'va'</i>	Ca. <i>ca'baŋ</i> Mi. <i>ca'bē</i> Tlan. <i>ca'bo'</i> Zi. <i>ca'bo</i>
II. — Ju. <i>ca'va-kavě</i>		
III. — Ab. <i>jō'o</i> Chico. <i>jǝ'yǝ</i> Ixtal. <i>cava'</i> Sok. <i>la'nenǝ''</i>	Al. <i>jó'o</i> Ix. <i>jǝ'wǝ'</i>	At. <i>jǝriyǝ'</i> Ixt. <i>ja'gwǝ</i> La. <i>cǝlu</i>
V. —	So. <i>ja'</i>	

26. *To drink.*

I. — An. <i>γě'ǝ'</i> Cal. <i>xyě'o</i> Tla. <i>γ.ě'yǝǝ'</i> Tu. <i>γě'eya</i>	Ant. <i>xyitiyě'ε</i> Ma. <i>tsěgǝ'a'</i> Tlac. <i>γ.ě'a</i> Za. <i>'wě'ě'</i>	Ca. <i>ge'lu'</i> Mi. <i>γ.ě'o'</i> Tlan. <i>kǝ'u'</i> Zi. <i>í'i</i>
II. — Ju. <i>genda-rě'ε</i>		
III. — Ab. <i>hǝ'i'ju'</i> Chico. <i>ci'iyě'ya</i> Ixtal. <i>'wě'ě</i> Sok. <i>ija'</i>	Al. <i>í'ijá'ε</i> Ix. <i>ji'a'</i> Ja. <i>hu'u</i> Teco. <i>ija'</i>	At. <i>lari'ya'</i> Ixt. <i>γí'ya'tiya'</i> La. <i>w'γu'</i>
IV. — Ma. Chi. <i>gu''i :</i> <i>kǝ'xa</i>	Ta. <i>ŋgiarŋ</i>	Tan. <i>gyí''i'xa</i>
V. — F. Ca. <i>jǝ'χě'</i>	So. <i>yě'χdjo</i>	Ya. <i>ji'χdjǝ</i>

27. *Dry.*

I. — An. <i>xyiwi's</i>	Ant. <i>nabi'itcj</i>	Ca. <i>nabi'ts</i>
Cal. <i>wi'zui</i>	Ma. <i>ubi's</i>	Mi. <i>nabi'ts</i>
Tla. <i>lavi's</i>	Tlac. <i>mbixx</i>	Tlan. <i>xuvi's</i>
Tu. <i>nabi'z</i>	Za. <i>γūb'te</i>	Zi. <i>nabi'c</i>
II. — Ju. <i>navi'dzi</i>		
III. — Ab. <i>w'zē</i>	Al. <i>vi'zi</i>	At. <i>vi'tsi</i>
Chico. <i>vi'tsi</i>		Ixt. <i>vi'tzi</i>
Ixtal. <i>a'ovix</i>	Ja. <i>vi'tsi</i>	La. <i>zavi'tsi</i>
Sok. <i>vi'dzi</i>	Teco. <i>vi'zi</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>lēvi'tc</i>	Ta. <i>γivi'tc</i>	
V. — F. Ca. <i>tiwi'ts</i>	So. <i>labi'c</i>	Ya. <i>jubi's</i>

28. *Ear.*

I. — An. <i>dia'yu</i>	Ant. <i>ti'a'gēl</i>	Ca. <i>ga'galu</i>
Cal. <i>γidi'a'gēni</i>	Ma. <i>tiya'gō</i>	Mi. <i>tiya'gē</i>
Tla. <i>di'yo</i>	Tlac. <i>dia'da</i>	Tlan. <i>dia'γ'u'</i>
Tu. <i>γ.ēdi'-ayu</i>	Za. <i>diya'γ.a</i>	Zi. <i>dia'k'ū</i>
Serrano: Ab. <i>nāγ.a</i>	Al. <i>nāγ.a</i>	At. <i>nāγ.a'a</i>
Chico. <i>n'a'γ.a</i>	Ix. <i>jētina'gabū</i>	Ixt. <i>γētina'gatu</i>
Ixtal. <i>di'a'γ.a</i>	Ja. <i>nāγ.a</i>	La. <i>nāγ.a'</i>
Sok. <i>na'γ.and'</i>		
Nexitzo: Ma. Chi. <i>nāgu</i>	Ta. <i>na'gi'ru</i>	Tan. <i>na'gi'ru</i>
Vijana: F. Ca. <i>nāγtu</i>	So. <i>naga'</i>	Ya. <i>na'kētrū</i>

29. *Earth.*

I. — An. <i>xyu</i>	Ant. <i>xyu'γ</i>	
Cal. <i>xyu'</i>	Ma. <i>'yu</i>	Mi. <i>xyux</i>
Tla. <i>'yu</i>	Tlac. <i>xyu'γu</i>	Tlan. <i>k'o'</i>
Tu. <i>'yu'</i>	Za. <i>xyu'</i>	Zi. <i>iyu'</i>
III. — Ab. <i>ju'</i>	Al. <i>ju'</i>	At. <i>γ.una'd</i>
Chico. <i>jū</i>		Ixt. <i>koju'</i>
Ixtal. <i>xyu</i>	Ja. <i>jū</i>	La. <i>jū</i>
Sok. <i>lō'yu</i>	Teco. <i>ju</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>'yu'</i>	Ta. <i>'yu'</i>	
V. — F. Ca. <i>xu'</i>	So. <i>'yu'</i>	Ya. <i>jo</i>

30. *To eat.*

I. — An. ʔ.aʷaʔ'ʔē	Ant. ʔ.a'wa	Mi. tōda'unu
Cal. ʔ.a'wa'		Tlan. ʔa'o'
Tla. ʔaʷō'	Tlac. ʔ.a'wa'	Zi. ʔ.udō'
Tu. ʔ.a'wāgēē	Za. ʔ.adō'	
II. — Ju. gēnda-ro'		
III. — Ab. ʔ.ā'a'	Al. ʔ.a''a	At. ʔ.ō'riyu
Chico. ʔ.ō'vī	Ix. ʔ.agʷari''ē	Ixt. ʔ.a'wo'
Ixtal. ʔ.udō'	Ja. ʔ.ō	
Sok. tūn'yo'	Teco. ʔ.ō	
IV. — Ma. Chi. guta'gu		
V. — F. Ca. ʔda'o'	So. ŋa'odju	

31. *Eight.*

I. — An. cu'winʔ	Ant. cō'ŋ'a	Ca. c'u'na
Cal. c'ō'ni	Ma. cu'nu	Mi. cō'
Tla. cōn	Tlac. cu'winʔ	Tlan. cōwina'
Tu. cān	Za. cā'na	Zi. cō'nu
II. — Ju. cō'n'ō		
III. — Ab. cu'n'a	Al. cu'nu	At. cunu''
Chico. cu'nu'	Ix. cu'nu	Ixt. cu'nu
Ixtal. cān'	Ja. cu'nu'	La. cu'nu
Sok. cu'nu	Teco. c'u'nu	
IV. — Ma. Chi. cu'ny	Ta. cu'nu	Tan. cu'nu
V. — F. Ca. cū'nī'	So. cu'nu	Ya. cū'

32. *To encase.*

I. — An. ʔtci''ini	Ant. bōxō'-ōbēni	Ca. galu'tinri''i
Cal. ʔiki'xō'	Ma. ku-ande'xē	Mi. vate'its
Tla. xtcbyō'	Tlac. tci'ti	Tlan. ʔ.ōtci'u'
Tu. iki'dani	Za. gula'ēs	Zi. ʔ.utci'bī
II. — Ju. gēndaru'ndizi'		
III. —	Al. be'nana'	At. ʔ.ʔ.a'ariyu
Chico. ʔ.ʔ.a'ʔē	Ix. vēna'-intī	Ixt. unanahu'wi
Ixtal. biki'-its		La. ʔna'vana
Sok. unapa''a		
V. —	So. tci'idjo	

33. *Eye.*

I. — An. <i>vislō'q</i>	Ant. <i>slō'ōlē</i>	Ca. <i>bizlō'ŋ</i>
	Ma. <i>bzi'lo'</i>	Mi. <i>visyalō'ā</i>
Tla. <i>viʒlō'yō'</i>	Tlac. <i>lu'a</i>	Tlan. <i>vislō'yu</i>
Tu. <i>vislō'yu</i>	Za. <i>viʒlu'a</i>	Zi. <i>l'o'lu</i>
II. — Ju. <i>lu'</i>		
III. — Ab. <i>lō</i>	Al. <i>ijalo''</i>	At. <i>l'ō</i>
Chico. <i>vēlululō'ya</i>	Ix. <i>celō'riyu'</i>	Ixt. <i>ḡalo'tu'</i>
Ixtal. <i>mbizyluwa'</i>	Ja. <i>lō'jō'</i>	
Sok. <i>ḡalo'inō'</i>		
V. —	So. <i>yiʒla'wa</i>	

34. *Face.*

I. — An. <i>lō'ō</i>	Ant. <i>la'o-ulē</i>	Ca. <i>l'd'lu</i>
Cal. <i>lo'</i>	Ma. <i>elōwa</i>	Mi. <i>lóa</i>
Tla. <i>lō'yü'</i>	Tlac. <i>l'o'a</i>	Tlan. <i>la'o</i>
Tu. <i>lō'yu'</i>	Za. <i>lō'</i>	Zi. <i>lō'</i>
II. — Ju. <i>l'u</i>		
III. — Ab. <i>lō'</i>	Al. <i>lō'</i>	At. <i>lō</i>
Chico. <i>lō'ya</i>	Ix. <i>l'ori'u'</i>	Ixt. <i>lo'lu'</i>
Ixtal. <i>lu'wa'</i>	Ja. <i>lō</i>	La. <i>lō</i>
Sok. <i>lona''</i>	Teco. <i>lō'ru</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>lō'</i>	Ta. <i>l'ō'</i>	Tan. <i>lē'ru</i>
V. — F. Ca. <i>lō</i>	So. <i>la'o</i>	Ya. <i>ʔala'dju</i>

35. *Fat.*

I. — An. <i>ʒa'</i>	Ant. <i>ʒü</i>	Ca. <i>ʒa'</i>
Cal. <i>ʒa</i>	Ma. <i>ʒō'</i>	Mi. <i>as'ax</i>
Tla. <i>ʒa</i>	Tlac. <i>ʒa'q</i>	Tlan. <i>ʒḡ</i>
Tu. <i>ʒa'ʔ</i>	Za. <i>ʒa'</i>	Zi. <i>ʒa'</i>
II. — Ju. <i>sa'</i>		
III. — Ab. <i>ḡa</i>	Al. <i>ḡa</i>	At. <i>ḡa</i>
Chico. <i>ḡa</i>	Ix. <i>ḡa</i>	Ixt. <i>ḡē</i>
Ixtal. <i>ʒa'</i>	Ja. <i>ḡa</i>	La. <i>ḡa</i>
Sok. <i>yḡē</i>	Teco. <i>ḡa</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>lēʒa'ʔ</i>	Ta. <i>ēa</i>	Tan. <i>ʒa'</i>
V. — F. Ca. <i>ʒa</i>	So. <i>ʒa</i>	Ya. <i>ʒa'</i>

36. *Father.*

I. — An. <i>cda'ða</i>	Ma. <i>čdāda</i>	Ca. <i>cdādaŋ</i>
Tla. <i>bcös, cdāža'</i>	Tlac. <i>cdāža</i>	Mi. <i>datx</i>
Tu. <i>cda'ða</i>	Za. <i>cdāða'</i>	Tlan. <i>cda'čo</i>
II. — Ju. <i>bico'sě-kavě</i>		Zi. <i>cu'xi</i>
III. — Ab. <i>bicūdi</i>	Al. <i>ta'ta; bicūdi</i>	At. <i>tata'</i>
Ixtal. <i>cdaða''</i>		La. <i>ta'ta</i>
Sok. <i>tá'd'</i>	Teco. <i>cudā''</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>pcosi</i>	Ta. <i>cu's</i>	Tan. <i>cū'žěru</i>
V. — F. Ca. <i>pcos</i>	So. <i>ca</i>	Ya. <i>pcös; ca'edjü'</i>

37. *Feast.*

I. — An. <i>laní'</i>	Ant. <i>laní'č</i>	Ca. <i>laní'</i>
Cal. <i>laní'č</i>	Ma. <i>löní''</i>	Mi. <i>laní''</i>
Tla. <i>laní''</i>	Tlac. <i>laní''</i>	Tlan. <i>laní''</i>
Tu. <i>laní'č</i>	Za. <i>laní''</i>	Zi. <i>la'n'i</i>
III. — Ab. <i>la'n'i'</i>	Al. <i>laní</i>	At. <i>laní</i>
Chico. <i>láni</i>	Ix. —	Ixt. <i>laní''</i>
Ixtal. <i>laní'</i>	Ja. <i>laní</i>	La. <i>laní</i>
Sok. <i>laní''</i>	Teco. <i>laní</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>laní'</i>	Ta. <i>laní'</i>	
V. — F. Ca. <i>lni</i>	So. <i>lni</i>	Ya. <i>tí'ni</i>

38. *Field.*

I. — An. <i>γēlq</i>	Ant. <i>k'ini'a</i>	Ca. <i>giŋa'a</i>
Cal. <i>γēl</i>	Ma. <i>'γēl</i>	Mi. <i>yāxl</i>
Tla. <i>γēl</i>	Tlac. <i>γē'l</i>	Tlan. <i>γā'ēl</i>
Tu. <i>γēl</i>	Za. <i>γēl</i>	Zi. <i>γil'a</i>
III. — Ab. <i>jī'ila</i>	Al. <i>jēla</i>	At. <i>jēl'a</i>
Chico. <i>'ye'l'a</i>	Ja. <i>jēla</i>	Ixt. <i>'γē'l'a</i>
Ixtal. <i>γēl</i>		La. <i>jel'a</i>
Sok. <i>'ye'la'</i>		
V. —	So. <i>γēl</i>	

39. *Finger.*

I. + An. <i>maniknō'o</i>	Ant. <i>ŋvakū'an</i>	Ca. <i>bakwina'aŋ</i>
Cal. <i>viju'x</i>	Ma. <i>cgunō'</i>	Mi. <i>bikwena'</i>

	Tla. <i>cguna'yo'</i>	Tlac. <i>'kwi'n</i>	Tlan. <i>wakwènya'o'</i>
	Tu. <i>ckuna'yu</i>	Za. <i>ñbakwindya</i>	Zi. <i>kwi'ni</i>
III. —			At. <i>ju'veninda'</i>
	Chico. <i>juvé'nya</i>	Ix. <i>juvé'nitú</i>	Ixt. <i>juvé'n'tu</i>
	Ixtal. <i>cgwa'n'a'</i>	Ja. <i>juvéni</i>	La. <i>juvé'ni</i>
		Teco. <i>juvéni</i>	La. <i>juvé'ni</i>
IV. —	Ma. Chi. <i>cwunina'</i>	Ta. <i>bi'ninaꝛù</i>	
V. —	F. Ca. <i>jué'na</i>	So. <i>jué'na</i>	Ya. <i>jué'ndjö</i>

40. *Fire.*

I. —	An. <i>xwé'o; lué'</i>	Ant. <i>xu'aga</i>	
	Cal. <i>k'i'ta'a</i>		Mi. <i>va'xl</i>
		Tlac. <i>xwé'o</i>	Tlan. <i>lo'älö</i>
	Tu. <i>vaxl</i>	Za. <i>xwé'o</i>	Zi. <i>tubxwé'go</i>
III. —		Al. <i>bé'la'</i>	
	Chico. <i>gi't'a</i>	Ix. <i>ji''</i>	Ixt. <i>ji''</i>
	Ixtal. <i>vat</i>		
	Sok. <i>ra'tsa'</i>	Teco. <i>kita</i>	
IV. —	Ma. Chi. <i>djit'x</i>	Ta. <i>pgi'ta'</i>	
V. —	F. Ca. <i>djit'xé'</i>	So. <i>xyibé'l</i>	Ya. <i>djit'xdjö'</i>

41. *Five.*

I. —	An. <i>γ.ai'i</i>	Ant. <i>γ.a'i</i>	Ca. <i>γ.ai'yu</i>
	Cal. <i>γ.ai'èni</i>	Ma. <i>γ.a'i</i>	Mi. <i>γ.ai'i</i>
	Tla. <i>γ.ai'i</i>	Tlac. <i>γ.ai'i</i>	Tlan. <i>γ.a'yo</i>
	Tu. <i>γ.ai'i</i>	Za. <i>ngai'ya</i>	Zi. <i>γ.a'i</i>
II. —	Ju. <i>ga'iyu</i>		
III. —	Ab. <i>γ.a'ju</i>	Al. <i>ga'yu'</i>	At. <i>γ.ai'yu</i>
	Chico. <i>γ.a'yu</i>	Ix. <i>γ.a'yu</i>	Ixt. <i>γ.a'ju</i>
	Ixtal. <i>γ.a'ix</i>	Ja. <i>γ.a'ju'</i>	La. <i>γ.a'ju'</i>
	Sok. <i>γ.a'yu</i>	Teco. <i>γ.a'ju</i>	
IV. —	Ma. Chi. <i>γγ.ai'yu</i>	Ta. <i>ngai'yu</i>	Tan. <i>ga'ju</i>
V. —	F. Ca. <i>γγ.ai'yi'</i>	So. <i>gai'yu</i>	Ya. <i>nga'yi</i>

42. *Flower.*

I. —	An. <i>xi'a'</i>	Ant. <i>xü'ü</i>	La. <i>gä</i>
	Cal. <i>'yè</i>	Ma. <i>xi'i</i>	Mi. <i>gxi'i</i>
	Tla. <i>'yi'ö</i>	Tlac. <i>xyi'a'</i>	Tlan. <i>xi'a'</i>
	Tu. <i>xyi'è</i>	Za. <i>'yè</i>	Zi. <i>γyi'i</i>

II. — Ju. <i>ŋg'i'è'</i>		
III. — Ab. <i>i'ja</i>	Al. <i>i'ja'</i>	Al. <i>ci'ya</i>
Chico. <i>ci'a</i>	Ix. <i>i'ja</i>	Ixt. <i>ci'a</i>
Ixtal. <i>xyi'</i>	Ja. <i>ci'ya</i>	La. <i>ci'</i>
So. <i>y'iχ</i>	Teco. <i>i'ia'</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>'y'iχ</i>	Ta. <i>gyi'ōχ</i>	Tan. <i>gyi'χ</i>
V. — F. Ca. <i>jiχē'</i>	So. <i>y'iχ</i>	Ya. <i>ji'χ</i>

43. Foam.

I. — An. <i>vitsü'ni'</i>	Ant. <i>vitci'ín</i>	Ca. <i>bítsi'ín</i>
Cal. <i>vítsi'ŋ</i>	Ma. <i>bdji'í'</i>	Mi. <i>bizü'ín</i>
Tla. <i>ptsí'</i>	Tlac. <i>vtsü'ín</i>	Tlan. <i>vitsi'ín</i>
Tu. <i>vtsü'ín</i>	Za. <i>vitci'na</i>	Zi. <i>tcīna</i>
II. — Ju. <i>mba'lsina'</i>		
III. — Ab. <i>vězi'ina</i>	Al. <i>vězi'na</i>	At. <i>větsina''</i>
Chico. <i>vetsi'na</i>	Ix. <i>větsi'-ina</i>	Ixt. <i>vazí'-inō'</i>
Ixtal. <i>mbitsü'n-i</i>	Ja. <i>větsina''</i>	La. <i>bitci''iŋya</i>
Sok. <i>vazina''</i>	Teco. <i>vězi'na</i>	
Ma. Chi. <i>běłci'na'q</i>	Ta. <i>bidji'na</i>	Tan. <i>bdji'nx</i>
V. — F. Ca. <i>ŋdxi'ně</i>	So. <i>biji'na</i>	Ya. <i>kwa''tcu</i>

44. Foot.

I. — An. <i>ni''u</i>	Ant. <i>xūala</i>	Ca. <i>ni'ala</i>
Cal. <i>ni'u'</i>	Ma. <i>ni-ō''</i>	Mi. <i>ni'yā</i>
Tla. <i>ni'yēyü'</i>	Tlac. <i>ni'a'</i>	Tlan. <i>ni'u'</i>
Tu. <i>ni'eyu</i>	Za. <i>ni'ē'</i>	Zi. <i>ya'a</i>
II. — Ju. <i>ŋě-ē-kave</i>		
III. — Ab. <i>ni''a'</i>	Al. <i>ni''a'</i>	At. <i>niyá'</i>
Chico. <i>ni'-ēya'</i>	Ix. <i>niya''</i>	Ixt. <i>ni'ēdu</i>
Ixtal. <i>ni'ya'</i>	Ja. <i>ni'ya</i>	La. <i>niyá</i>
Sok. <i>ni'xna''</i>	Teco. <i>ni''a</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>ni''ō'</i>	Ta. <i>ni'ya'</i>	Tan. <i>ni''a</i>
V. — F. Ca. <i>ni'a'</i>	So. <i>ni'ya</i>	Ya. <i>ni'a'dju</i>

45. Four.

I. — An. <i>t'apx</i>	Ant. <i>da'p'a</i>	Ca. <i>tap'q</i>
Cal. <i>ta'bēni</i>	Ma. <i>tap'</i>	Mi. <i>tapx</i>
Tla. <i>ta'p</i>	Tlac. <i>ta'p'q</i>	Tlan. <i>ta'p'a</i>
Tu. <i>tapx</i>	Za. <i>ta'p'a</i>	Zi. <i>ta'p'a</i>

II. — Ju. <i>da'p'a</i>		
III. — Ab. <i>ta'p'a</i>	Al. <i>la'pa</i>	Al. <i>tap'a'</i>
Chico. <i>ta'p'a</i>	Ix. <i>ta'p'a</i>	Ixt. <i>ta'p'a</i>
Ixtal. <i>tap'χ</i>	Ja. <i>ta'p'a</i>	La. <i>tap'a</i>
Sok. <i>ta'p'a</i>	Teco. <i>ta'b'a</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>ta'p'a</i>	Ta. <i>tapx</i>	Tan. <i>ta'p'a</i>
V. — F. Ca. <i>ta'b'a</i>	So. <i>tap'</i>	Ya. <i>tap'a'</i>

46. *To go.*

I. — An. <i>za</i>	Ant. <i>sü'ile</i>	
Cal. <i>zō'o</i>		Mi. <i>gusa'x</i>
	Tlac. <i>epχya''</i>	Tlan. <i>za'o'</i>
	Tu. <i>za'yü</i>	Zi. <i>əzo'</i>
III. — Ab. <i>liža'</i>	Al. <i>žá-ija</i>	At. <i>žari'yu</i>
Chico. <i>piža'za</i>	Ix. <i>izo'</i>	Ixt. <i>rižapi-ü</i>
Ixtal. <i>χuz'a'</i>	Ja. <i>uža'</i>	La. <i>w'χu'da'</i>
Sok. <i>ža'</i>	Teco. <i>ža'ja</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>guža''q</i>	Ta. <i>tsa'-iru</i>	
V. — F. Ca. <i>w'guža'a</i>	So. <i>sa'dju</i>	Ya. <i>ta'dju</i>

47. *To grind.*

I. — An. <i>w'χ.u'tu</i>	Ant. <i>k'u'ule</i>	Ca. <i>gu'taη</i>
Cal. <i>χ.u'tu'</i>	Ma. <i>wōlō'</i>	Mi. <i>ve'ēš</i>
Tla. <i>χ.u'tuq'</i>	Tlac. <i>xyi'ēt</i>	Tlan. <i>χ.u't'u'</i>
Tu. <i>χ.u't'u-u</i>	Za. <i>mbu'ila</i>	Zi. <i>χ.u'utu</i>
II. — Ju. <i>gēnda-ru'ilu'</i>		
III. — Ab. <i>ut'u''</i>	Al. <i>utu''a</i>	At. <i>laratu'</i>
Chico. <i>χ.ut'u'a</i>	Ix. <i>ut'u''</i>	Ixt. <i>w'χu'niwaχu'</i>
Ixtal. <i>w'χēgu'ō</i>	Ja. <i>vēdxi-i'</i>	La. <i>vētu''</i>
Sok. <i>ru'tuna''</i>	Teco. <i>w'χ.itu''</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>χu't'u'</i>	Ta. <i>gutpu''</i>	Tan. <i>pu'tywe</i>
V. — F. Ca. <i>χ.ōt'ē'</i>	So. <i>gu'tidju</i>	Ya. <i>χ.ū't'ēdjō'</i>

48. *Hand.*

I. — An. <i>nō'o</i>	Ant. <i>xya''at</i>	Ca. <i>na'lu</i>
Cal. <i>nō'</i>	Ma. <i>nō-ō'</i>	Mi. <i>nā'ē'</i>
Tla. <i>nā'</i>	Tlac. <i>na''</i>	Tlan. <i>niya'o'</i>
Tu. <i>nā'yu</i>	Za. <i>nāya'</i>	Zi. <i>iya''q</i>
II. — Ju. <i>na''-kavē</i>		

III. — Ab. 'na'	Al. na.'ya'	At. na'
Chico. n'd'ya	Ix. na'	Ixt. nō'
Ixtal. tak' na'."		La. na'l'u
Sok. ne'na'	Teco. ná'	
IV. — Ma. Chi. na.'g	Ta. na.'a	Tan. na'xo'
V. — F. Ca. na'	So. na'	Ya. na'dju

49. *He.*

I. — An. vyü'ni	Ant. lō'i'	Ca. li''i
Cal. la.'a	Ma. la.'vi	Mi. la.'ani'
Tla. la'vi	Tlac. xyovi'u	Tlan. vē'n'i
Tu. la.'vü		Zi. na'
II. — Ju. la.'vē		
III. — Ab. la'	Al. la' nō'	At. la'jē
Chico. la'vi'	Ix. vi'ina'	Ixt. vē'ēna'
Ixtal. mbo'-ini	Ja. la've	La. ala'jē
Sok. la'ēnō	Teco. vē'nina'	
IV. — Ma Chi. lē'ē	Ta. lē	Tan. li'
V. — F. Ca. lā'vi'	So. lē'vo	Ya. l'ā'

50. *Head.*

I. — An. hoik'u'	Ant. xüükt'l	Ca. ylkax
Cal. yi'kiu	Ma. y'ka'	Mi. yē'kē'
Tla. bika'	Tlac. yu'itca'	Tlan. ky'i'u'
Tu. 'yi'k'ü	Za. nik'a'	Zi. i'k'i
III. — Ab. hi'ki'	Al. i'ki'	
Chico. ik'i'a'	Ix. ik'a'	Ixt. i'ku
Ixtal. ki'ē		
Sok. iky'a'nx'	Teco. ik'i	
IV. — Ma. Chi. gilyu	Ta. i'tcē'yu	Tan. yi'kχp'ü'
V. — F. Ca. jilyu	So. yi'tsχo	Ya. i'tsχdjö'

51. *Heat.*

I. — An. nal'a'	Ant. na'ai	Ca. nalta'a
Cal. na'ix	Ma. tō'ō'	Mi. nala.'a
Tla. nalda''	Tlac. nala.'"	Tlan. nala.'"
Tu. nalda''a	Za. nalda''	Zi. na''ix
II. — Ju. landa''		
III. — Ab. vi'za	Al. jld'	At. uva'

	Chico. <i>yva'</i>	Ix. <i>vá</i>	Ixt. <i>vě'</i>
	Ixtal. <i>nalda'</i>	Ja. <i>ŋva'</i>	La. <i>ŋva</i>
	Sok. <i>ŋbē'</i>	Teco. <i>jizē'a'</i>	
IV. —	Ma. Chi. <i>cīla'</i>	Ta. <i>clá'</i>	Tan. <i>clá'</i>
V. —	F. Ca. <i>zēyi'</i>	So. <i>šala'</i>	Ya. <i>ze'</i>

52. *Heaven.*

I. —	An. <i>xyíva''q</i>	Ant. <i>xtcili'u</i>	
	Cal. <i>xyēwa'</i>		
	Tla. <i>hūwa''</i>	Tlac. <i>xyíwa''</i>	Tlan. <i>xiwa''</i>
	Tu. <i>'yīxa''</i>		Zi. <i>xiwa''q</i>
II. —	Ju. <i>caíva'</i>		
III. —		Al. <i>e'va'a</i>	
	Chico. <i>'ya'ba</i>	Ix. <i>jani'ba'</i>	Ixt. <i>ja'yabe</i>
	Ixtal. <i>xyi'ba'</i>		
	Sok. <i>ŋbi'ē'</i>		

53. *Here.*

I. —	An. <i>rē'ē</i>	Ant. <i>niō''ū</i>	Ca. <i>pi''i</i>
	Cal. <i>rē'</i>	Ma. <i>pe'ē</i>	Mi. <i>pe''i'</i>
	Tla. <i>rurē'</i>	Tlac. <i>pe'</i>	
	Tu. <i>γopē'n</i>	Za. <i>xi'</i>	Zi. <i>pi'</i>
II. —	Ju. <i>rari''</i>		
III. —	Ab. <i>nī'</i>	Al. <i>nī'</i>	At. <i>n'i'</i>
	Chico. <i>'nī'</i>	Ix. <i>ŋpi'</i>	Ixt. <i>nī'</i>
	Ixtal. <i>pupe'</i>	Ja. <i>nī</i>	La. <i>nī</i>
	Sok. <i>nī</i>	Teco. <i>nī'</i>	
IV. —	Ma. Chi. <i>nī'ya</i>	Ta. <i>nī'ga</i>	Tan. <i>nī'</i>
V. —	F. Ca. <i>n'ō</i>	So. <i>nī'</i>	Ya. <i>n'i'</i>

54. *Hole.*

I. —	An. <i>xu'iti</i>	Ant. <i>xu'uqy</i>	Ca. <i>gi'-ldju</i>
	Cal. <i>γ.ē'ti</i>	Ma. <i>γ.e'-ti</i>	Mi. <i>gi'is</i>
	Tla. <i>γ.ūđ</i>	Tlac. <i>γu'iđ</i>	Tlan. <i>xē'di-i</i>
	Tu. <i>γ.u''itx</i>	Za. <i>gi'p</i>	Zi. <i>xē'iru</i>
II. —	Ju. <i>gi''ru</i>		
III. —	<i>ji''eru</i>	Al. <i>ji''eru</i>	At. <i>icēru</i>
	Chico. <i>'ye'ru</i>	Ix. <i>jēru</i>	Ixt. <i>jērutē'</i>
	Ixtal. <i>xu'idi</i>	Ja. <i>jēru'</i>	La. <i>jēru</i>
	Sok. <i>'ye''ru</i>	Teco. <i>ji''ru</i>	

IV. — Ma. Chi. <i>yé'ru</i>	Ta. <i>'yě'ru</i>	Tan. <i>xyi'ru</i>
V. — F. Ca. <i>'yédzě</i>	So. <i>yětc</i>	Ya. <i>jetc</i>

55. *House.*

I. — An. <i>xyu'u</i>	Ant. <i>xyu'u</i>	Ca. <i>'yu'</i>
Cal. <i>xyu'u</i>	Ma. <i>li-izō'</i>	Mi. <i>xyü'ü</i>
Tla. <i>'yu'u'</i>	Tlac. <i>xyu'u</i>	Tlan. <i>xyu'u'</i>
Tu. <i>li'zu</i>	Za. <i>xyu'u</i>	Zi. <i>yu'u</i>
III. — Ab. <i>jō'ü</i>	Al. <i>jō'o</i>	At. <i>ju'u</i>
Chico. <i>cu'u'</i>	Ix. <i>jō'ō'</i>	Ixt. <i>ju'</i>
Ixtal. <i>xyu'u</i>	Ja. <i>cu'u'</i>	La. <i>su'</i>
Sok. <i>ju'</i>		
IV. —	Ta. <i>'yu.'</i>	Tan. <i>'yu'u</i>
V. —	So. <i>'yu.'</i>	Ya. <i>ju'u</i>

56. *Hunger.*

I. — An. <i>čli-ána</i>	Ant. <i>řldiana'</i>	Ca. <i>řilta-anaŋ</i>
Cal. <i>řdi'ana</i>	Ma. <i>řli'ōnō'</i>	Mi. <i>řiya'.'an</i>
Tla. <i>řldi'-ana</i>	Tlac. <i>řtē'ana</i>	Tlan. <i>řiŋya'.'ēnu'</i>
Tu. <i>řldi'ana</i>	Za. <i>ldi-ana</i>	Zi. <i>ldi-a'.'nu</i>
II. — Ju. <i>genda-rīnda'ana</i>		
III. — Ab. <i>ritu'ni'</i>	Al. <i>rituni'.'a</i>	At. <i>larīžūni</i>
Chico. <i>řtu'niya</i>		Ixt. <i>čtu'n'.'u</i>
Ixtal. <i>řldi'ana</i>	Ja. <i>čtūni</i>	La. <i>ctu'ni'</i>
Sok. <i>čtū'.'ini</i>	Teco. <i>rižūni</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>řitu'ino</i>	Ta. <i>řdu'inx</i>	
V. — F. Ca. <i>tcidūnē</i>	So. <i>cdūndjō</i>	Ya. <i>djida'ndja</i>

57. *I.*

I. — An. <i>nař'</i>	Ant. <i>na</i>	Ca. <i>na'.'a</i>
Cal. <i>na'</i>	Ma. <i>'na'pa'</i>	Mi. <i>na'xrě</i>
Tla. <i>'na</i>	Tlac. <i>na'pe</i>	Tlan. <i>na</i>
Tu. <i>na'</i>	Za. <i>nā'.</i>	Zi. <i>nari'</i>
II. — Ju. <i>na'.'a</i>		
III. — Ab. <i>inđi</i>	Al. <i>ne'ti'</i>	At. <i>ně'tě'.'ě</i>
Chico. <i>ne'đě'</i>	Ix. <i>ně'ti'</i>	Ixt. <i>intě'</i>
Ixtal. <i>na'pe</i>	Ja. <i>netě'</i>	La. <i>ně'ti</i>
Sok. <i>ņie'</i>	Teco. <i>ně'đi</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>ně'đa'</i>	Ta. <i>ně'đa</i>	Tan. <i>ně'đa'</i>
V. — F. Ca. <i>něžě'</i>	So. <i>ne'đa</i>	Ya. <i>ne'đa'</i>

58. *To know.*

I. — An. <i>nana'</i>	Ant. <i>gakabū'iya</i>	Ca. <i>djakubu'ala</i>
Cal. <i>γakibyē'o'</i>	Ma. <i>lōkōvō'o'</i>	Mi. <i>gakxwē'ē</i>
Tla. <i>γ.a'na'</i>	Tlac. <i>γ.a'na'</i>	Tlan. <i>γ.akibē'o</i>
Tu. <i>γ.ako'vē'yu</i>	Za. <i>γuk'wō'ē'</i>	Zi. <i>na'n'u</i>
II. — Ju. <i>gēnda-runá</i>		
III. — Ab. <i>zaju'a</i>	Al. <i>'yu'o'</i>	At. <i>ta-užēlē'ēlu</i>
Chico. <i>cu'wα</i>	Ix. <i>biju'nili'</i>	Ixt. <i>byuγ.u'nyu</i>
Ixtal. <i>na'na'</i>	Ja. <i>γk'a'nivi</i>	La. <i>cu'lu'</i>
Sok. <i>sacō'q</i>	Teco. <i>gujuwa'</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>kini'sta</i>	Ta. <i>k'usē'dzu</i>	Tan. <i>nū'sta</i>
V. — F. Ca. <i>kwini'zīē'</i>	So. <i>szejē'an</i>	Ya. <i>kakēvē'dju</i>

59. *Large.*

I. — An. <i>ndi'ōb</i>	Ant. <i>naŋo'ōb</i>	Ca. <i>gōr'ō</i>
Cal. <i>ndi'ō</i>	Ma. <i>nžī'ōb</i>	Mi. <i>guro'</i>
Tla. <i>ndi'ōb</i>	Tlac. <i>γōr'ō</i>	Tlan. <i>γa'rao'</i>
Tu. <i>ndi'o'o</i>	Za. <i>γur'ōb</i>	Zi. <i>ndi'ō</i>
II. — Ju. <i>naro'</i>		
III. — Ab. <i>jē'n'i</i>	Al. <i>nuje nī'</i>	At. <i>tajē'ni</i>
Chico. <i>tajē'ni</i>		Ixt. <i>tcu'l</i>
Ixtal. <i>ndi-oru'</i>	Ja. <i>tajē'ni</i>	La. <i>staijē'ni</i>
Sok. <i>jē'ni'</i>		
	So. <i>daye'n</i>	

60. *Leaf.*

I. — An. <i>vala'x</i>	Ant. <i>ndi'aγg</i>	Da. <i>balta'ga</i>
Cal. <i>valda'γ</i>	Ma. <i>blōk'</i>	Mi. <i>bala'ka</i>
Tla. <i>veŋda</i>	Tlac. <i>la'γ.</i>	Tlan. <i>wald'a'x</i>
Tu. <i>valda''</i>	Za. <i>balda'γ.a</i>	Zi. <i>nda'γa</i>
II. — Ju. <i>vanda'ga</i>		
III. — Ab. <i>l'a'γa</i>	Al. <i>la'γ.a</i>	At. <i>la'γ</i>
Chico. <i>la'γ</i>	Ix. <i>la'ga</i>	Ixt. <i>la'γ</i>
Ixtal. <i>vōl'da'γ.u</i>	Ja. <i>ta'γ</i>	La. <i>la'γ</i>
Sok. <i>la'γ</i>	Teco. <i>la'ga</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>la'ga'</i>	Ta. <i>la'ga</i>	Tan. <i>la'ga</i>
V. — F. Ca. <i>lagē'</i>	So. <i>la'ga</i>	Ya. <i>la'gē'</i>

61. *Light.*

I. — An. <i>xi</i>	Ant. 'yi'-i	Ca. <i>ndi'</i>
Cal. 'yi	Ma. <i>yivú-u</i>	Mi. <i>g'iwó'o'</i>
Tla. 'yi	Tlac. <i>xyi</i>	Tlan. <i>xi</i>
Tu. <i>xyi</i>	Za. <i>xyi</i>	Zi. <i>gyi</i>
II. — Ju. <i>ngi'</i>		
III. — Ab. <i>ɣi'</i>	Al. <i>gi'</i>	At. <i>ji'</i>
Chico. 'yi		
Ixtal. <i>xyi</i>	Ja. <i>ji'</i>	La. <i>ji'</i>
Sok. <i>ji'</i>	Teco. <i>ɣ.i</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>k'i'i</i>	Ta. <i>ngi'</i>	Tan. <i>ki'</i>
V. — F. Ca. <i>ji'</i>		Ya. <i>ji'</i>

62. *Lip.*

I. — An. <i>yidru''u</i>	Ant. <i>xidro'-atē</i>	Ca. <i>diqiro'wulu</i>
Cal. <i>yidu'u'</i>	Ma. <i>ɣidru-ō'</i>	Mi. <i>yidro'ā'</i>
Tla. <i>yida-ō'vō</i>	Tlac. <i>ya-idru'a</i>	Tlan. <i>la'yu'</i>
Tu. 'yidro'iyu	Za. <i>xyi'dru'a</i>	Zi. <i>gi'žē'ro'o</i>
III. — Ab. <i>lu'za'</i>	Al. <i>je'tiro'o</i>	At. <i>jētiru'a'</i>
Chico. <i>yitiṣō'ōya</i>	Ix. <i>jē'tiṣu-a'</i>	Ixt. <i>jētiru''</i>
Ixtal. <i>yidru-a</i>	Ja. <i>jētiru'a</i>	La. <i>jit'iro'</i>
Sok. <i>la'va'anō'</i>		
V. —	So. <i>yidǎjō'a</i>	

63. *Man.*

I. — An. <i>nixi'u</i>	Ant. <i>nhxi'u</i>	Ca. <i>ngi'u'</i>
Cal. <i>ni'yu'</i>	Ma. <i>ngi'u</i>	Mi. <i>nixyi'i'</i>
Tla. <i>na'yu'</i>	Tlac. <i>ngi'u'</i>	Tlan. <i>ngi'-u'</i>
Tu. <i>niyu'u</i>	Za. <i>naxyi'u</i>	Zi. <i>nixyu''</i>
II. — Ju. <i>gu''u</i>		
III. — Ab. <i>nu''biju'</i>	At. <i>nubi'ju'</i>	
Chico. <i>ve'enēcu-u</i>	Ix. <i>ve-ini'cu</i>	Ixt. <i>vē-ē'cu</i>
Ixtal. <i>na'xyu</i>		
Sok. <i>nī'cu'</i>	Teco. <i>nuvijū</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>mbē'ni</i>	Ta. <i>mbi'-ini</i>	Tan. <i>mbū'n'ī'i</i>
V. — F. Ca. <i>vena'zo</i>	So. <i>bēnēbyu</i>	Ya. <i>bēnebya'</i>

64. Meal.

I. — An. <i>ctci</i>	Ant. <i>stsē</i>	Ca. <i>gū'daocti'</i>
Cal. <i>cti</i>	Ma. <i>γ.ū'nuŋctci'</i>	Mi. <i>ctciŋ</i>
Tla. <i>ctci</i>	Tlac. <i>ictci</i>	Tlan. <i>ctci</i>
Tu. <i>ctci</i>	Za. <i>ctci</i>	Zi. <i>stsi'</i>
III. — Ab. <i>ctse'</i>	Al. <i>ctse'</i>	At. <i>čyala'</i>
Chico. <i>jē'l'a</i>	Ja. <i>jē'l'a</i>	Ixt. <i>γ.ōŋ'u'</i>
Ixtal. <i>ctci</i>		La. <i>ja'la</i>
Sok. <i>jē'l'a'</i>		
V. —	So. <i>ce'</i>	

65. Moon.

I. — An. <i>vē'o</i>	Ant. <i>mbē-ō</i>	Ca. <i>bi'u</i>
Cal. <i>vē'aoŋ</i>	Ma. <i>vē'o</i>	Mi. <i>vē'iŋ</i>
Tla. <i>vū</i>	Tlac. <i>vē'o</i>	Tlan. <i>vē'o</i>
Tu. <i>vē'oŋ</i>	Za. <i>mbē'o</i>	Zi. <i>vō'ō</i>
II. — Ju. <i>bēu</i>		
III. — Ab. <i>vē'o</i>	Al. <i>mbē'o</i>	At. <i>viyu'</i>
Ixtal. <i>bōi-ū'</i>	Ja. <i>vi-ū</i>	La. <i>vi-ū</i>
Sok. <i>mbi'u</i>	Teco. <i>vē'o</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>bē'u'</i>	Ta. <i>mbē'o</i>	Tan. <i>būa''</i>
V. — F. Ca. <i>vi-u'</i>	So. <i>bi'u</i>	Ya. <i>bi'o</i>

66. Mother

I. — An. <i>cna'nu</i>		Ca. <i>cna'naŋ</i>
	Ma. <i>čna'na'</i>	Mi. <i>na'n</i>
Tla. <i>cnānō'</i>	Tlac. <i>cna'na'</i>	Tlan. <i>cnāno</i>
Tu. <i>cna'nā</i>	Za. <i>cnānā'</i>	Zi. <i>čna'a</i>
II. — Ju. <i>'nya'a-kavē</i>		
III. — Ab. <i>na'na</i>	Al. <i>na'na</i>	At. <i>nana</i>
Ixtal. <i>cnana'</i>		La. <i>na'na</i>
Sok. <i>na'n'</i>	Teco. <i>naŋka'</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>cna'a</i>	Ta. <i>cna'ŋu</i>	Tan. <i>cna'ŋu</i>
V. — F. Ca. <i>cna'a</i>	So. <i>jna</i>	Ya. <i>cna'aŋiō</i>

67. Mouth.

I. — An. <i>ŋu'ū</i>	Ant. <i>pu'āŋ</i>	Ca. <i>ŋu'walu</i>
Cal. <i>ŋu'u'</i>	Ma. <i>ru-ō'</i>	Mi. <i>ŋō'ū</i>

	Tla. <i>rō'iyx</i>		Tlan. <i>pu'o'</i>
	Tu. <i>poi''iyu</i>	Za. <i>pu'-a'</i>	
II. —	Ju. <i>pu'a'a-kavě</i>		
III. —	Ab. <i>ro'o</i>	Al. <i>ro'o</i>	At. <i>gru'-a'</i>
	Chico. <i>roi'ya</i>	Ix. <i>ro-a'ě'</i>	Ixt. <i>ru'ala</i>
	Ixtal. <i>po'a</i>	Ja. <i>ru'a</i>	La. <i>rō'</i>
		Teco. <i>po'u</i>	
IV. —	Ma. Chi. <i>k'u'a</i>	Ta. <i>mpu'a</i>	Tan. <i>pu'a'ru</i>
V. —	F. Ca. <i>djuwa</i>	So. <i>dju'a</i>	Ya. <i>tcuwō' adju</i>

68. *Much.*

I. —	An. <i>xiě</i>	Ant. <i>xi'yaní</i>	
	Cal. <i>xitni</i>	Ma. <i>sit</i>	Mi. <i>ji-a'xl</i>
	Tla. <i>xi'an</i>	Tlac. <i>xdat</i>	Tlan. <i>nadi'u'</i>
	Tu. <i>na'tin'</i>	Za. <i>sia'na</i>	Zi. <i>xa'ni</i>
III. —	Ab. <i>ije'te'</i>	Al. <i>ije'imí</i>	At. <i>i'jēni'</i>
	Chico. <i>ta'ojě'</i>		Ixt. <i>jě</i>
	Ixtal. <i>xiya'nidüc</i>	Ja. <i>ní'ula</i>	La. <i>nula'</i>
	Sok. <i>je'ini'</i>	Teco. <i>ni-ula</i>	
IV. —	Ma. Chi. <i>lěsia'n</i>	Ta. <i>lexva'is</i>	
V. —	F. Ca. <i>diz'a'ně</i>	So. <i>daxa'is</i>	Ya. <i>di'ijēni</i>

69. *My.*

I. —	An. <i>ctāna'</i>	Ant. <i>ctnà'</i>	Ca. <i>ctēnaŋ</i>
	Cal. <i>stānu'</i>	Ma. <i>ctēnō'</i>	Mi. <i>ctē'ně</i>
	Tla. <i>ctā'nō'</i>	Tlac. <i>ctāna</i>	Tlan. <i>ctēna'</i>
	Tu. <i>ctēna'a</i>	Za. <i>ctē'na'</i>	Zi. <i>ctēn'a</i>
II. —	Ju. <i>stīn'ě'</i>		
III. —	Ab. <i>kī'a</i>	Al. <i>kī'a'</i>	At. <i>vi'ia'</i>
	Chico. <i>kī'yō'</i>	Ix. <i>ko-a'nuwa</i>	Ixt. <i>k'a'ntēnowa'</i>
	Ixtal. <i>ctā'na'</i>	Ja. <i>kī'a'q</i>	La. <i>kī'i'</i>
	Sok. <i>kī'a'</i>	Teco. <i>kī'a'</i>	
IV. —	Ma. Chi. <i>ka'</i>	Ta. <i>kī'a</i>	Tan. <i>kī'a'nō</i>
V. —	F. Ca. <i>tša'</i>	So. <i>tci'a</i>	Ya. <i>tca'</i>

70. *Nail.*

I. —	An. <i>viŋjūgnō'q</i>	Ant. <i>cōěgō</i>	Ca. <i>bijū'gīna'</i>
	Cal. <i>wě's'na</i>	Ma. <i>pcugēna'</i>	Mi. —
	Tla. <i>vjuta'ko'</i>	Tlac. <i>xyti</i>	Tlan. <i>viŋjōgāna'o'</i>

	Tu. <i>viju'x</i>	Za. <i>vijuxna'ya</i>	Zi. <i>bju'gu'</i>
III. —	Ab. <i>xi'na</i>	Al. <i>xi'tana'</i>	At. <i>ti'tana'</i>
	Chico. <i>xi'taju-</i> <i>ve'na</i>	Ix. <i>astajuve'niu</i>	Ixt. <i>astajuve'ntu</i>
	Ixtal. <i>viju'xna'</i>		
	Sok. <i>a'stējubē'na'</i>	Teco. <i>xitana</i>	
IV. —	Ma. Chi. <i>ci'ta'no</i>	Ta. <i>djitana'pu</i>	
V. —		So. <i>cu'ga'</i>	Ya. <i>cu'bēdjō</i>

71. *Near.*

I. —	An. <i>hura't</i>	Ant. <i>la'o-u</i>	Ca. <i>kupa't</i>
	Cal. <i>lē'</i>	Ma. <i>γura't</i>	Mi. <i>gura'xl</i>
	Tla. <i>γupa'l</i>	Tlac. <i>γura't</i>	Tlan. <i>γ.acx</i>
	Tu. <i>γapa't</i>	Za. <i>ga'ca</i>	Zi. <i>li'i</i>
II. —	Ju. <i>γa'da</i>		
III. —	Ab. <i>γ.aca'</i>	Al. <i>γ.ac'a'</i>	Al. <i>ec'a'</i>
	Chico. <i>li'a'</i>	Ix. <i>γaca'</i>	Ixt. <i>li'</i>
	Ixtal. <i>γurātī</i>	Ja. <i>li'a</i>	La. <i>li'</i>
	Sok. <i>a'nēē'inō'</i>	Teco. <i>ga'ca'</i>	
IV. —	Ma. Chi. <i>ga'gō</i>	Ta. <i>ga'gu</i>	Tan. <i>nagala's</i>
V. —	F. Ca. <i>gacx</i>	So. <i>ga'las</i>	Ya. <i>kijī'n</i>

72. *Night.*

I. —	An. <i>wxōci'n</i>	Ant. <i>xēlē</i>	
	Cal. <i>gagucī'</i>		Mi. <i>gucī'</i>
	Tla. <i>xcin</i>	Tlac. <i>nōci'n</i>	Tlan. <i>γuci'ni</i>
	Tu. <i>γ.uci'n</i>	Za. <i>γuci'n</i>	Zi. <i>xi'la</i>
III. —	Ab. <i>ce'ila'</i>	Al. <i>rakē'ila'</i>	
	Chico. <i>pe'ela</i>		Ixt. <i>'ye'la</i>
	Ixtal. <i>wγ.uci'ni</i>		
	Sok. <i>kōye'la'</i>		
IV. —	Ma. Chi. <i>tcidxi'ilō</i>	Ta. <i>tcidzō'il</i>	
V. —	F. Ca. <i>ndzē</i>	So. <i>ijēē</i>	Ya. <i>rezē'xl</i>

73. *Nine.*

I. —	An. <i>γ.a'q</i>	Ant. <i>xū'u</i>	Ca. <i>ga'a</i>
	Cal. <i>γ.ā</i>	Ma. <i>γ.a'a'</i>	Mi. <i>γ.a'a'</i>
	Tla. <i>γ.a'</i>	Tlac. <i>γ.a'</i>	Tlan. <i>xa'</i>
	Tu. <i>γ.a</i>	Za. <i>γ.a'</i>	Zi. <i>γ.a'a'</i>

II. — Ju. <i>nga'</i>		
III. — Ab. <i>γ.a'</i>	Al. <i>ηγ.a'</i>	At. <i>γ.a</i>
Chico. <i>γ.a'</i>	Ix. <i>γ.a'</i>	Ixt. <i>γ.a'yi</i>
Ixtal. <i>γ.a'</i>	Ja. <i>γ.a'</i>	La. <i>xa</i>
Sok. <i>γ.a'</i>	Teco. <i>ηγ.a'</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>nga'</i>	Ta. <i>nga</i>	Tan. <i>nga</i>
V. — F. Ca. <i>γ.a</i>	So. <i>γ.a'</i>	Ya. <i>nga</i>

74. *Nose.*

I. — An. <i>cià</i>	Ant. <i>ja'lē</i>	Ca. <i>jē'ēη</i>
Cal. <i>ji'u'</i>	Ma. <i>ciō'</i>	Mi. <i>ji'ā</i>
Tla. <i>jiyō'</i>	Tlac. <i>ji-ō</i>	Tlan. <i>ci'u'</i>
Tu. <i>chyu</i>	Za. <i>ji-ū</i>	Zi. <i>ej'i</i>
II. — Ju. <i>ci-i-kavē</i>		
III. — Ab. <i>ji'ina</i>	Al. <i>ji'na'</i>	At. <i>jina'</i>
Ixtal. <i>γ.ūdiji'ē</i>	Ja. <i>γūdiji'ē</i>	La. <i>ci'n'a</i>
Sok. <i>jin'a'</i>	Teco. <i>ji'n'a</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>ci'na</i>	Ta. <i>ji'na'ē</i>	Tan. <i>jina'ru</i>
V. — F. Ca. <i>jina'</i>	So. <i>ji'nz</i>	Ya. <i>ji'ndju</i>

75. *Now.*

I. — An. <i>andji'</i>	Ant. <i>ri-āna</i>	Ca. <i>nadji</i>
Cal. <i>andji'</i>	Ma. <i>gnōtci'</i>	Mi. <i>n'a'x</i>
Tla. <i>'a'ndji</i>	Tlac. <i>nadji'rē'</i>	Tlan. <i>na'ēdxi'x</i>
Tu. <i>na'nga'</i>	Za. <i>'a'n</i>	
II. — Ju. <i>yanadjì</i>		
III. — Ab. <i>na'na</i>	Al. <i>nāna</i>	
Chico. <i>nadza'</i>	Ix. <i>natsa'</i>	Ixt. <i>xtsē</i>
Ixtal. <i>a'ndzi</i>	Ja. <i>nadza'</i>	La. <i>ná</i>
Sok. <i>na'tē</i>	Teco. <i>naza'</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>na'a</i>		Tan. <i>ri'ēō'</i>
V. — F. Ca. <i>na'q</i>	So. <i>na'q</i>	

76. *Nun.*

I. — An. <i>tcān</i>	Ant. <i>ican</i>	Ca. <i>dján</i>
Cal. <i>tcá</i>	Ma. <i>tsaniti'-ūts</i>	Mi. <i>tcān</i>
Tla. <i>djá'n</i>	Tlac. <i>tí'ōs</i>	Tlan. <i>tsár</i>
Tu. <i>ican</i>	Za. <i>tcān</i>	Zi. <i>tsá'n'a</i>
II. — Ju. <i>binidja-apa</i>		

III. —	Al. <i>juna'ji</i>	At. <i>gr̥va'ni</i>
Chico. <i>juna'ctu'</i>	Ix. <i>cuna'ctu'</i>	Ixt. <i>ca'ntu</i>
Ixtal. <i>ica'nq̃</i>	Ja. <i>juna'cto'</i>	La. <i>runa'cto'</i>
Sok. <i>ruba'ni</i>	Teco. <i>cundji</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>cuna'c</i>	Ta. <i>cuna'j</i>	Tan. <i>cuna'c</i>
V. — F. Ca. <i>cēna'j</i>	So. <i>jna^j</i>	Ya. <i>juna'j</i>

77. *On top.*

I. — An. <i>vit̃</i>	Ant. <i>xya'a</i>	Ca. <i>t̃i'c̃ilu'</i>
Cal. <i>loya'</i>	Ma. <i>'yō'ō' ; xō'rē</i>	Mi. <i>loxya'a'</i>
Tla. <i>i'k'</i>	Tlac. <i>lōxya''</i>	Tlan. <i>la'orē'</i>
Tu. <i>lō'ya''α</i>	Za. <i>nik'</i>	Zi. <i>lo'ya</i>
II. — Ju. <i>lugiya''</i>		
III. — Ab. <i>lōli'a</i>	Al. <i>lōmē'ja'</i>	At. <i>lāra''q̃</i>
Chico. <i>lā'ra'</i>	Ix. <i>ṽitsa''q̃</i>	Ixt. <i>ja'yave'</i>
Ixtal. <i>lō'xya</i>		La. <i>lora''</i>
Sok. <i>γ.ūzanx</i>	Teco. <i>lōa</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>da'w̃i</i>	Ta. <i>la-ō</i>	Tan. <i>ēlo''w̃i</i>
V. — F. Ca. <i>law̃i'</i>	So. <i>la'ow̃i</i>	Ya. <i>l'a'w̃i</i>

78. *One.*

I. — An. <i>tōxi</i>	Ant. <i>tō'bi</i>	Ca. <i>tu'b̃iñ</i>
Cal. <i>tu'bēnē</i>	Ma. <i>tōvi</i>	Mi. <i>t'ēx</i>
Tla. <i>tu'</i>	Tlac. <i>tō'wip</i>	Tlan. <i>tō'bi</i>
Tu. <i>tubx</i>	Za. <i>tu'vi</i>	Zi. <i>tu'bē</i>
II. — Ju. <i>tō'bi</i>		
III. — Ab. <i>tu</i>	Al. <i>tu</i>	At. <i>tu'</i>
Chico. <i>t'u'wi</i>	Ix. <i>tu'wi</i>	Ixt. <i>tuw̃i'</i>
Ixtal. <i>tu'bi</i>	Ja. <i>t'u</i>	La. <i>tu'va</i>
Sok. <i>tu</i>	Teco. <i>tu'</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>tu''</i>	Ta. <i>tu</i>	Tan. <i>tu</i>
V. — F. Ca. <i>tu'</i>	So. <i>tu</i>	Ya. <i>tu</i>

79. *Palm.*

I. — An. <i>xi'n</i>	Ant. <i>xi'ñ</i>	Ca. <i>xi'η</i>
Cal. <i>xi'η</i>	Ma. <i>xi'n</i>	Mi. <i>xi'xn</i>
Tla. <i>xi'n</i>	Tlac. <i>xi'n</i>	Tlan. <i>xi'n</i>
Tu. <i>xi'n</i>	Za. <i>xi'na</i>	Zi. <i>xi'p̃a</i>
II. — Ju. <i>si'na</i>		

III. — Ab. <i>ðina'</i>	Al. <i>ðina'</i>	At. <i>ðina'q</i>
Chico. <i>ði'-inx</i>	Ix. <i>ðina'</i>	Ixt. <i>ðina'</i>
Ixtal. <i>xi'ini</i>		La. <i>ðina</i>
Sok. <i>ðina'</i>	Teco. <i>θina</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>jĩ</i>	Ta. <i>siŋ</i>	Tan. <i>xiŋ</i>
V. — F. Ca. <i>xiŋ</i>		Ya. <i>xiŋ</i>

80. People.

I. — An. <i>vün'i'</i>	Ant. <i>ma'ēnō'</i>	Ca. <i>bü'iŋ; bi'nat'</i>
Cal. <i>vēr</i>	Ma. <i>'biŋ</i>	Mi. <i>vēr</i>
Tla. <i>vün</i>	Tlac. <i>vi'n'</i>	Tlan. <i>vé'ni'</i>
Tu. <i>vü'in</i>	Za. <i>bwi.'na</i>	Zi. <i>vé'ni'</i>
II. — Ju. <i>bini</i>		
III. — Ab. <i>vēn'i</i>	Al. <i>bēni''</i>	At. <i>vēnē'ē</i>
Chico. <i>vē'nē'</i>	Ix. <i>vēni''</i>	Ixt. <i>vē'nē'</i>
Ixtal. <i>vōini</i>	Ja. <i>vēnē'</i>	La. <i>vēni''</i>
Sok. <i>vē'nē'</i>	Teco. <i>vēni'</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>bund'tcē</i>	Ta. <i>bi'ni</i>	Tan. <i>bü'ni'i'</i>
V. — F. Ca. <i>vēnē'</i>	So. <i>bē'n'ē</i>	Ya. <i>bē.'n'ē</i>

81. Pitcher.

I. — An. <i>pi'i</i>	Ant. <i>pü'ü</i>	Ca. <i>pi'i</i>
Cal. <i>pi'i</i>	Ma. <i>pe'</i>	Mi. <i>rē'ēx</i>
Tla. <i>rē'i</i>	Tlac. <i>pi'i'</i>	Tlan. <i>pi-i'i'</i>
Tu. <i>pü'ü</i>	Za. <i>pi'i</i>	Zi. <i>ēpi''i</i>
II. — Ju. <i>ri'i</i>		
III. — Ab. <i>re'i'</i>	Al. <i>re'e</i>	At. <i>ērē'ē</i>
Chico. <i>pēē'</i>	Ix. <i>re'</i>	Ixt. <i>re'</i>
Ixtal. <i>ri'i</i>	Ja. <i>tci'</i>	La. <i>rē'</i>
Sok. <i>rē'</i>		
IV. — Ma. Chi. <i>ti'ō</i>	Ta. <i>ri'-ix</i>	Tan. <i>ri'ōō'</i>
V. — F. Ca. <i>jōwá'gi</i>	So. <i>dji'i</i>	Ya. <i>*kant'</i>

82. Pueblo.

I. — An. <i>la'yu'itc</i>	Ant. <i>xü'itci</i>	
Cal. <i>γē'itc</i>		
Tla. <i>γü'itc</i>	Tlac. <i>yu''itc</i>	Tlan. <i>xē'itc</i>
		Zi. <i>xi'itci</i>

III. —	Ab. <i>je'ixi</i>	Al. <i>ze'ixi</i>	At. <i>ye' 'tsi</i>
	Chico. <i>xye'ts'i</i>	Ix. <i>lě-iyě'ziko-a'</i>	Ixt. <i>layě'z'kidu''</i>
	Ixtal. <i>xu'itci</i>	Ja. <i>'yě'tsi</i>	
	Sok. <i>yě'zě</i>	Teco. <i>dji'ěsi</i>	
IV. —	Ma. Chi. <i>yí'xtsi</i>	Ta. <i>yu'-its</i>	
		So. <i>yěc</i>	

83. *Quiet.*

I. —	An. <i>dji'tciga'</i>	Ant. <i>yitsi'a'</i>	Ca. <i>biakadjě</i>
	Cal. <i>djiltciga'</i>	Ma. <i>kilciga'</i>	Mi. <i>djiltciga'x</i>
		Tlac. <i>djiltciga''</i>	Tlan. <i>tciga'</i>
	Tu. <i>tsiltciga'</i>	Za. <i>djiltciga'</i>	Zi. <i>vě'akatsi'</i>
II. —	Ju. <i>bigāni</i>		
III. —	Ab. <i>zi'te''</i>	Al. <i>abi'turně''</i>	At. <i>taja'ya-rāa'</i>
	Chico. <i>tsi'wa</i>		Ixt. <i>zi'těvaděpu''</i>
	Ixtal. <i>vi'tci-iru''</i>	Ja. <i>dživokā</i>	La. <i>dživōka</i>
	Sok. <i>zě'm'x</i>		
		So. <i>dji'tctga'</i>	Ya. <i>gitciga'zi</i>

84. *Rain*

I. —	An. <i>nixxi'a</i>	Ant. <i>xlu</i>	Ca. <i>nisiqa'</i>
	Cal. <i>nixxyě</i>	Ma. <i>nixxi'</i>	Mi. <i>nixgi'x</i>
	Tla. <i>nix'yi'ō</i>	Tlac. <i>nixxyi'a</i>	Tlan. <i>nixxi'a</i>
	Tu. <i>nixxyi'ě</i>	Za. <i>nixxyě</i>	Zi. <i>nixsxyi'</i>
II. —	Ju. <i>nixagiě'</i>		
III. —	Ab. <i>tja</i>	Al. <i>tja'</i>	At. <i>ctya</i>
	Chico. <i>cta</i>	Ix. <i>tja</i>	Ixt. <i>cta</i>
	Ixjal. <i>nixxyt-ě</i>	Ja. <i>cta</i>	La. <i>ct</i>
		Teco. <i>tja</i>	
IV. —	Ma. Chi. <i>xi'a</i>	Ta. <i>gyi'ax</i>	Tan. <i>raligyi'z</i>
V. —	F. C. <i>jěz</i>	So. <i>yě'z</i>	Ya. <i>djakdji'z</i>

85. *Red.*

I. —	An. <i>cnia'</i>	Ant. <i>najni'</i>	Ca. <i>najna'</i>
	Cal. <i>cnī'a</i>	Ma. <i>cnī'a</i>	Mi. <i>nacni'-ā</i>
	Tla. <i>cnī'a</i>	Tlac. <i>cnī'a</i>	Tlan. <i>cnia'</i>
	Tu. <i>cnia'</i>	Za. <i>cnī'a</i>	Zi. <i>najni'a</i>
II. —	Ju. <i>najirya''</i>		

III. — Ab. <i>ji'n'a'</i>	Al. <i>ji'na</i>	At. <i>jina''</i>
Chico. <i>cna</i>	Ix. <i>ji'na</i>	Ixt. <i>cnē'</i>
Ixtal. <i>cní'a</i>	Ja. <i>ji'na</i>	La. <i>ta'cna'</i>
Sok. <i>cna'</i>	Teco. <i>jina''</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>cní'a</i>	Ta. <i>cna</i>	Tan. <i>cna</i>
V. — F. Ca. <i>dična'</i>	So. <i>dajēna</i>	Ya. <i>jina'</i>

86. *Reed-Grass*

I. — An. <i>yasti't</i>	Ant. <i>ɰdi'ldi</i>	Ca. <i>yagact'i</i> li
Cal. <i>yacti't</i>	Ma. <i>yē'p'ki'</i>	Mi. <i>yaviki''</i>
Tla. <i>yacio't</i>	Tlac. <i>yacti't</i>	Tlan. <i>yē'xyi'</i>
Tu. <i>yacti't</i>	Za. <i>xya'a</i>	Zi. <i>cti'lya</i>
II. — Ju. <i>gǎ'irē</i>		
III. — Ab. <i>jacti'la</i>	Al. <i>yacti'la</i>	At. <i>ji</i>
Chico. <i>ji</i>	Ix. <i>ji</i>	Ixt. <i>varaji''</i>
Ixtal. <i>ya''ēcti't</i>	Ja. <i>ji</i>	La. <i>si</i>
Sok. <i>baraji''</i>	Teco. <i>ijacti'la</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>ŋgi</i>	Ta. <i>gix</i>	Tan. <i>gxi</i>
	So. <i>xyi'a</i>	Ya. <i>ji'a</i>

87. *River.*

I. — An. <i>xē-ōrō''</i>	Ant. <i>po'-uby</i>	Ca. <i>gi-urō''</i>
Cal. <i>γ.ē'ox</i>	Ma. <i>'yurō'ō'</i>	Mi. <i>xi'γu'</i>
Tla. <i>xurō'ō'</i>	Tlac. <i>xēopō'ō'</i>	Tlan. <i>pōgwē'ō'</i>
Tu. <i>pōγ.ē'l</i>	Za. <i>γi-γpō'ō'</i>	Zi. <i>xi'γ.u'</i>
II. — Ju. <i>gi'gu'</i>		At. <i>cō</i>
Chico. <i>cō'jēni</i>	Ix. <i>jō-ō</i>	Ixt. <i>'γō</i>
Ixtal. <i>xē-u pō'ō'</i>	Ja. <i>cō</i>	La. <i>cō</i>
Sok. <i>cojē'ni</i>	Teco. <i>rō-ōjo</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>'yé'go</i>	Ta. <i>'yé'gu</i>	Tan. <i>pa'yé'go</i>
V. — F. Ca. <i>sawē</i>	So. <i>jiðpō'</i>	Ya. <i>jé'ō</i>

88. *Root.*

I. — An. <i>lobá''a</i>	Ant. <i>la'o-utci</i>	Ca. <i>dluliva''</i>
Cal. <i>lava''</i>	Ma. <i>lava'ō'</i>	Mi. <i>loba''a</i>
Tla. <i>lawá''</i>	Tlac. <i>loba''</i>	Tlan. <i>lo'wa</i>
Tu. <i>lava''</i>	Za. <i>laba''</i>	Zi. <i>luva''q</i>
II. — Ju. <i>cgu</i>		

III. — Ab. <i>lu'</i>	Al. <i>lu'ia'</i>	At. <i>l'u</i>
Chico. —	Ix. <i>lu'jaga</i>	Ixt. <i>lō'ja</i>
Ixtal. <i>lōva''</i>	Ja. <i>l'u</i>	La. <i>lō'ni</i>
Sok. <i>lō'</i>	Teco. <i>lu'ia</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>lu'wix</i>	Ta. <i>lawi'x</i>	Tan. <i>dluwi'x</i>
V. — F. Ca. <i>luwi'</i>	So. <i>l'o</i>	Ya. <i>lō'i</i>

89. *Sand.*

I. — An. <i>'yu'ic</i>	Ant. <i>yo'ujī</i>	Ca. <i>yu'ic</i>
Cal. <i>'yug</i>	Ma. <i>xu'ic</i>	Mi. <i>'yuc</i>
Tla. <i>yuc</i>	Tlac. <i>'yu'ij</i>	Tlan. <i>'yu'ēj</i>
Tu. <i>'yu'ij.</i>	Za. <i>'yu'jx</i>	Zi. <i>yu'ie</i>
II. — Ju. <i>yu'ci</i>		
III. — Ab. <i>jū-inx</i>	Al. <i>yu'ii</i>	At. <i>cu'ji</i>
Chico. <i>yu'ji</i>		Ixt. <i>jū'jia</i>
Ixtal. <i>'yu'ir'</i>	Ja. <i>yu'ci</i>	La. <i>yu'ji</i>
Sok. <i>yu'ji'</i>	Teco. <i>jūci</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>yu'ji</i>	Ta. <i>yu'j</i>	
V. — F. Ca. <i>yuj</i>	So. <i>'yu'ēc</i>	Ya. <i>joc</i>

90. *To see.*

I. — An. <i>pe'wi'ya</i>	Ant. <i>xyinat</i>	Ca. <i>'gū'ala'</i>
Cal. <i>rē'wi'u'</i> ; <i>γ.āna</i>	Ma. <i>wia''</i>	Mi. <i>vaw'i'i</i>
Tla. <i>wē'γō'</i>	Tlac. <i>vu'ū</i>	Tlan. <i>γōxi'yu</i>
Tu. <i>xwē'va</i>	Za. <i>ba'w'i'ē</i>	Zi. <i>γ.u'n'a</i>
III. — Ab. <i>uzi'a'</i>	Al. <i>uju'a</i>	At. <i>larina'a</i>
Chico. <i>plats</i>	Ix. —	Ixt. <i>plā'dē</i>
Ixtal. <i>ba'q'una''</i>	Ja. <i>ila''</i>	La. <i>mbaxwi'</i>
Sok. <i>ro'xi'-ana'</i>	Teco. <i>ujūa</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>bu'yo</i>	Ta. <i>gūyu'pu</i>	Tan. <i>ḍōbla'da</i>
V. — F. Ca. <i>dzu'wiya</i>	So. <i>le'idjo,</i>	Ya. <i>i'le'itcū</i>

91. *To sell.*

I. — An. <i>rōtu'wa</i>	Ant. <i>tsikoto'wa</i>	
Cal. <i>γ.ēt'oñ</i>		Mi. <i>vatu'u</i>
	Tlac. <i>djato'wa'</i>	Tlan. <i>γ.ota'o'</i>
Tu. <i>tōito'va</i>	Za. <i>vato'o'</i>	Zi. <i>vjito'o</i>
III. — Ab. <i>n'lō'a</i>	Al. <i>utā'a</i>	
		Ixt. <i>γuti'a</i>

Ja. *volō'ō*Sok. *γ.u'tia'*IV. — Ma. Chi. *guk'ō*Tā. *gu'tipu*V. — F. Ca. *wita'ō*So. *gu'tedju*Ya. *wit'idjō*92. *Seven.*I. — An. *γ.a'ts*Ant. *γ.a'ēdj'i*Ca. *γ.adzi'*Cal. *γ.azēni'*Ma. *γ.ats*Mi. *γ.a'ʼts*Tla. *γ.a's*Tlac. *γ.a' dza*Tlan. *γ.a'ʼza*Tu. *γ.as*Za. *γ.a'dja*Zi. *γ.a'ʼidzi'*II. — Ju. *ga'dji*III. — Ab. *γ.a' dji*Al. *γ.a'ʼji*At. *γ.atsi'*Chico. *γ.a'zi*Ix. *gadzi'*Ixt. *γ.a'ʼts*Ixtal. *γ.a' dzu*Ja. *γ.a' dzi*La. *γ.ats'i'*Sok. *γ.a'zi*Teco. *γ.a'zi*IV. — Ma. Chi. *γ.a'tc*Ta. *nga'tc*Tan. *γ.atc*V. — F. Ca. *γ.a' dza*So. *ga'j*Ya. *ga'zu*93. *Shoulder.*I. — An. *θē'tsūni*Ant. *ta'-ōtci*Ca. *yagađi'lūŋ*Cal. *θē'tsi'*Ma. *zōtē'tsō'*Mi. *θē'tsē*Tla. *kwē'iyō*Tlac. *θē'tsa*Tlan. *dētsu'*Tu. *kwē'iyu*Za. *ŋdē'tca.*Zi. *θē'tsē*III. — Ab. *xi' taku'i'*Al. *xitakwē'e*Ixt. *k'u'yu'*Chico. *kulsa'a*Ix. *k'uzuwō'*Ixtal. *θē'tsa*Sok. *ku'ʼza*So. *gū'zya*94. *Sister.*I. — An. *viʒa'na*Ant. *zan'a'*

Ca.

Cal. *viʒa'n'a'*Ma. *pi'xiʒa'na'*Mi. *viʒya'nē*Tla. *vēʒa'na'*

Tlac.

Tlan.

Tu. *viʒa'na*Za. *viʒa'na*Zi. *ʒa'na*II. — Ju. *bix'a'-anakuē*III. — Ab. *ða'ina*Al. *ða'ina'*At. *zan'a'*Chico. *ða'n'a*Ix. *ða'na*Ixt. *ða'na*Ixtal. *ŋbix'a'na*Ja. *ðana'*La. *ða'na*Sok. *ða'ino'*Teco. *ða'na*

IV. — Ma. Chi. <i>χa'na'a</i>	Ta. <i>ɬa''ino'</i>	Tan. <i>χa'na</i>
V. — F. Ca. <i>χa'ně'ē</i>	So. <i>bix'a'na'</i>	Ya. <i>χa'ndjo</i>

95. *Six.*

I. — An. <i>cōpχ</i>	Ant. <i>cō'ōp</i>	Ca. <i>cō'p'a</i>
Cal. <i>co'opēni</i>	Ma. <i>cōp'</i>	Mi. <i>cōp'</i>
Tla. <i>cōp'</i>	Tlac. <i>co'αpα</i>	Tlan. <i>cō'pa</i>
Tu. <i>cō'ēpχ</i>	Za. <i>cō'ōp'a</i>	Zi. <i>cō'ōpa'</i>
II. — Ju. <i>sō'pa</i>		
III. — Ab. <i>cūp'</i>	Al. <i>cō'pa'</i>	At. <i>c'up'a'</i>
Chico. <i>cu'p'·a</i>	Ix. <i>cu'p'a</i>	Ixt. <i>cu'pa</i>
Ixtal. <i>cō'opχ</i>	Ja. <i>cu'pa</i>	La. <i>cu'p'a</i>
Sok. <i>cu'p'a</i>	Teco. <i>cōp'</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>cōp'a</i>	Ta. <i>cō'pχ</i>	Tan. <i>cōp'</i>
V. — F. Ca. <i>cō'pi'</i>	So. <i>cup'</i>	Ya. <i>cup'</i>

96. *Skin.*

I. — An. <i>χyi'ð</i>	Ant. <i>yi'izi</i>	Ca. <i>ditc</i>
Cal. <i>yið</i>	Ma. <i>yi'ti</i>	Mj. <i>yi'xð</i>
Tla. <i>'yið</i>	Tlac. <i>xyið</i>	Tlan. <i>yidx</i>
Tu. <i>xyiðχ</i>	Ja. <i>yi'za</i>	Zi. <i>yi'ðē</i>
II. — Ju. <i>gi'ði</i>		
III. — Ab. <i>ji'āli</i>	Al. <i>jē'iti</i>	At. <i>jē'ti</i>
Chico. <i>xyi't·i</i>	Ix. <i>jēli'</i>	Ixt. <i>jē'ti'</i>
Ixtal. <i>xi'ði</i>	Ja. <i>jē'ti</i>	La. <i>ji'iti</i>
Sok. <i>yē'li'</i>	Teco. <i>ci'eti</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>ki'ði</i>	Ta. <i>gið</i>	Tan. <i>iχa'tcē</i>
V. — F. Ca. <i>'yið</i>	So. <i>xyið</i>	Ya. <i>ji</i>

97. *Small.*

I. — An. <i>vīlci'i</i>	Ant. <i>nabi'-itc</i>	Ca. <i>ʷbū'li-iŋ'</i>
Cal. <i>vīlci'ū</i>	Ma. <i>vīlci-i'</i>	Mi. <i>vīlci'i</i>
Tla. <i>ōð'</i>	Tlac. <i>xwīn</i>	Tlan. <i>vī'si-iŋ</i>
Tu. <i>ðol'i</i>	Za. <i>vīlci'i</i>	Zi. <i>mī'tci</i>
II. — Ju. <i>nawī'ini</i>		
III. — Ab. <i>nato'</i>	Al. <i>dzaro'</i>	At. <i>tato'</i>
Chico. <i>cūwa'</i>	Ix. <i>nulō'</i>	Ixt. <i>i'ō</i>
Ixtal. <i>vīlci-i</i>	Ja. <i>lato'</i>	La. <i>tato'</i>
	So. <i>duča'o</i>	

98. *To smell.*

I. — An. <i>načilyáno</i>	Ani. <i>kako'bēcaya</i>	Ca. <i>ri-u-uj'i'ir̥</i>
Cal. <i>na'c'i</i>	Ma. <i>ru'jia'</i>	Mi. <i>phiya'a</i>
Tla. <i>ruji'ya</i>	Tlac. <i>puji'u'</i>	Tlan. <i>plya'</i>
Tu. <i>n'ac</i>	Za. <i>bōkwayi'</i>	Zi. <i>γu'uj'i'i</i>
II. — Ju. <i>rila'</i>		
III. — Ab. <i>tsi''i</i>	Al. <i>i''ja'</i>	
Chico. <i>plá</i>		Ixt. <i>ji'planiwa'</i>
Ixtal. <i>pldi'-adüc</i>		La. <i>rila'</i>
Sok. <i>pla'na</i>		
	So. <i>tcila''</i>	

99. *Smoke.*

I. — An. <i>xu'éc</i>	Ant. <i>γu'ucq</i>	Cal. <i>nguc'q</i>
Cal. <i>γ.u'us</i>	Ma. <i>γücq</i>	Mi. <i>γu'éc</i>
Tla. <i>γu'ic</i>	Tlac. <i>hu'ic</i>	Tlan. <i>xucx</i>
Tu. <i>xu'ic</i>	Za. <i>γu'cē</i>	Zi. <i>xu'ecu</i>
III. — Ab. <i>ze'n'i'</i>	Al. <i>dze'ni'</i>	At. <i>tsēni</i>
Chico. <i>tsē'n'i</i>		Ixt. <i>ze'n'i</i>
Ixtal. <i>γu'ic</i>	Ja. <i>tsēni</i>	La. <i>tsēni</i>
Sok. <i>dze'nē</i>	Teco. <i>zēni</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>ɿ'ɛʷ</i>	Ta. <i>zūŋ</i>	
V. — F. Ca. <i>dze'nē</i>	So. <i>jēŋ</i>	Ya. <i>ze'ne</i>

100. *To smoke.*

I. — An. <i>γō'vōni</i>	Ant. <i>ku'ubel</i>	Ca. <i>kō'ōbaŋ</i>
Cal. <i>kō'vōgēs'</i>	Ma. <i>kō'vō'</i>	Mi. <i>vūdō'xp'</i>
Tla. <i>k'ō'vaa</i>	Tlac. <i>kō'ov</i>	Tlan. <i>kubu-γē's</i>
Tu. <i>kobagē's</i>	Za. <i>γudu'üb</i>	Zi. <i>vōdu'owa</i>
III. — Ab. <i>vōdu'wva</i>	Al. <i>kwa'iya'</i>	
Chico. <i>k'wa'ya</i>		Ixt. <i>kwáježa</i>
Ixtal. <i>vodu'bōγē's</i>		La.
Sok. <i>rixüa'na</i>	Teco. <i>kwa'jajē'da</i>	
IV. — Ma. Chi. <i>wagu'u</i>	Ta. <i>ká'pu</i>	
V. — F. Ca. <i>k'wa-iyēz</i>	So. <i>kōwa'djo</i>	Ya. <i>kūwa'din</i>

101. *Spike.*

I. — An. <i>batōγ.ē'l.</i>	Ant. <i>t'ō'u</i>	Ca. <i>ndō</i>
Cal. <i>ðō</i>	Ma. <i>ðō</i>	Mi. <i>tōx</i>

	Tla. <i>ʃa'zɣ.əl</i>	Tlac. <i>k'ōɣ.əl</i>	Tlan. <i>ʒa-ō</i>
	Tu. <i>ʒo</i>	Za. <i>batōɣ.əl</i>	Zi. <i>ʒo</i>
II. —	Ju. <i>du'wē</i>		
III. —	Al. <i>'yē'tsi'</i>	Al. <i>to'</i>	At. <i>tō</i>
	Chico. <i>tō</i>	Ix. <i>tō'ɥ</i>	Ixt. <i>t'ō'</i>
	Ixtal. <i>ʒo</i>	Ja. <i>tō</i>	La. <i>tō</i>
	Sok. <i>tō</i>	Teco. <i>to'</i>	
IV. —	Ma. Chi. <i>ʒō</i>	Ta. <i>ʒō</i>	Tan. <i>ʒō</i>
V. —	F. Ca. <i>ʒō</i>	So. <i>ʒa'o</i>	Ya. <i>ʒē'ē'</i>

102. *Stomach.*

I. —	An. <i>lē'ēno</i>	Ant. <i>la'alē</i>	Ca. <i>djitc</i>
	Cal. <i>la'ayu</i>	Ma. <i>ckē'piē</i>	Mi. <i>ckī'ē</i>
	Tla. <i>ckē'ya'</i>	Tlac. <i>la'ana'</i>	Tlan. <i>lē'ēnu'</i>
	Tu. <i>ckē'yu</i>	Za. <i>lē'ēnz</i>	Zi. <i>lē'ē</i>
II. —	Ju. <i>nʒa'ani</i>		
III. —	Ab. <i>tī'u</i>	Al. <i>tī'u'</i>	At. <i>lē'ē</i>
	Chico. <i>lē'ya'</i>	Ix. <i>lē'ō'</i>	Ixt. <i>l'yi-ō'</i>
	Ixtal. <i>la'ani</i>	Ja. <i>lē'ē</i>	La. <i>l'ēlu</i>
	Sok. <i>lē'inō'</i>	Teco. <i>lē'ē</i>	
IV. —	Ma. Chi. <i>lē'ē</i>	Ta. <i>lē'u</i>	Tan. <i>lē'pu</i>
V. —	F. Ca. <i>lē'q</i>	So. <i>lē'a'</i>	Ya. <i>lē'dja</i>

103. *Stone.*

I. —	An. <i>xia</i>	Ant. <i>'yē</i>	Ca. <i>gà</i>
	Cal. <i>xī'ū</i>	Ma. <i>xī</i>	Mi. <i>gīx</i>
	Tla. <i>yī-ē</i>	Tlac. <i>xyia</i>	Tlan. <i>xia</i>
	Tu. <i>xyiē</i>	Za. <i>'yē</i>	Zi. <i>ɣa</i>
II. —	Ju. <i>ngī'ē</i>		
III. —	Ab. <i>īja</i>	Al. <i>īja</i>	At. <i>cīya</i>
	Chico. <i>cia</i>	Ix. <i>jīa</i>	Ixt. <i>cia</i>
	Ixtal. <i>xyiē</i>	Ja. <i>cīya</i>	La. <i>ci</i>
	Sok. <i>ciē</i>	Teco. <i>īja</i>	
IV. —	Ma. Chi. <i>'yīχ</i>	Ta. <i>gyī-ōχ</i>	
V. —	F. Ca. <i>jīχ</i>	So. <i>yīχ</i>	Ya. <i>jīχ</i>

104. *Ten.*

I. —	An. <i>tci'</i>	Ant. <i>tci'ī</i>	Ca. <i>tši'ī</i>
	Cal. <i>tši</i>	Ma. <i>tši</i>	Mi. <i>tši'ī</i>

	Tla. <i>tsi</i>	Tlac. <i>tsü</i> [?]	Tlan. <i>tsi</i> [?]
	Tu. <i>tsü</i> ⁴	Za. <i>tsi</i> [?]	Zi. <i>tsi</i> [?]
II. —	Ju. <i>tsi</i> [?]		
III. —	Ab. <i>tsi</i> ⁴	Al. <i>tsi</i> ⁴	At. <i>tsi-ē</i>
	Chico. <i>tsi</i>	Ix. <i>tsi</i>	Ixt. <i>tsi</i>
	Ixtal. <i>tsü</i>	Ja. <i>tsi</i>	La. <i>tsi</i> [?]
	Sok. <i>tsi</i>	Teco. <i>tsi</i>	
IV. —	Ma. Chi. <i>tsi</i>	Ta. <i>tsi</i>	Tan. <i>tsi</i>
V. —	F. Ca. <i>tsi</i>	So. <i>ci</i>	Ya. <i>ci</i>

105. *That.*

I. —	An. <i>ndē</i>	Ant. <i>ntü'ü</i>	
	Cal. <i>ndik</i>		Mi. <i>ndē</i> [?]
	Tla. <i>ndē-ē</i> [?]	Tlac. <i>ndē</i>	Tlan. <i>ndē</i>
	Tu. <i>ndēn</i> [?]	Za. <i>ndē</i>	Zi. <i>ndē</i>
II. —	Ju. <i>büri</i> [?]		
III. —	Ab. <i>nu'na</i> [?]	Al. <i>nuni</i> [?]	At. <i>lani</i> [?]
			Ixt. <i>nu'di</i>
	Ixtal. <i>ndē</i>	Ja. <i>tani</i> [?]	La. <i>tatē</i> [?] ; <i>gutsi</i> [?]
	Sok. <i>uowi</i> [?]	Teco. <i>nēlē</i> [?] <i>ni</i> ; <i>ni</i> ; <i>vi</i> [?] <i>inō</i> [?]	
IV. —	Ma. Chi. <i>lēni</i> [?]	Ta. <i>ni</i> [?]	Tan. <i>lēni</i> [?]
V. —	F. Ca. <i>ni</i> [?]	So. <i>nda'ni</i>	Ya. <i>ðigà</i>

106. *There.*

I. —	An. <i>rürē</i> [?]	Ant. <i>ntō</i>	Ca. <i>pik̄y</i>
	Cal. <i>rik</i> ⁴	Ma. <i>rek̄</i>	Mi. <i>rurē</i>
	Tla. <i>rurē</i> [?]	Tlac. <i>ri</i> [?] <i>ky</i>	Tlan. <i>pē</i>
	Tu. <i>napu'ix</i>	Za. <i>dēk̄'a</i>	Zi. <i>ri</i> [?] <i>k̄ē</i>
II. —	Ju. <i>rari</i> [?]		
III. —	Ab. <i>ni'ya</i>	Al. <i>nia</i>	At. <i>na</i> [?] ; <i>tariyá</i>
	Chico. <i>tap̄i'a-ya</i> [?] <i>ca</i> ; <i>tap̄i'a-ya</i> [?] <i>la</i>	Ix. <i>npi-a'nō</i> [?] ; <i>ðitu</i> [?]	Ixt. <i>inu'rea</i> [?] ; <i>astara</i> [?]
	Ixtal. <i>pupē</i>	Ja. <i>na</i> [?] ; <i>tariye'no</i>	La. <i>na</i> [?] ; <i>tariye'no</i>
	Sok. <i>na</i> [?] <i>'q</i>	Teco. <i>na</i> [?] ; <i>biði'tu</i>	
IV. —	Ma. Chi. <i>ni</i> [?] ; <i>ni</i> [?] <i>xi'tu</i>	Ta. <i>ni</i> [?] ; <i>xi'tu</i> [?]	Tan. <i>ni</i> [?] <i>ixi'tu</i>
V. —	F. Ca. <i>laní</i> [?] ; <i>xi'tē</i>	So. <i>na</i> [?] <i>'q</i>	Ya. <i>na</i> [?] ; <i>xi'tē</i>

107. *Thirst.*

I. —	An. <i>radja'zanis</i>	Ant. <i>pbi</i> [?] <i>tc̄</i>	Ca. <i>pibidxištō</i> [?] <i>ōŋ</i>
	Cal. <i>cdja'gunis</i>	Ma. <i>p̄li'ulā</i> [?]	Mi. <i>p̄tyi'ola</i>

	Tla. <i>ɸvi'zi</i>	Tlac. <i>ɸi'ula</i>	Tlan. <i>ɸadja'-'ɸōnis</i>
	Tu. <i>ɸvi'zi</i>	Za. <i>ruvi'dja'</i>	Zi. <i>ɸtsáy.ō</i>
II. —	Ju. <i>kaya'lē'ē</i>		
III. —	Ab. <i>revizi'a</i>	Al. <i>revizi'a'</i>	At. <i>la-ērivi'tsi</i>
	Chico. <i>ɸivi'dziya</i>		Ixt. <i>ɸēvista'za</i>
	Ixtal. <i>ɸlvi'zla'za'</i>	Ja. <i>rivi'dzi</i>	La. <i>rivi'dzi</i>
	Sok. <i>ɸēvi'dzya'</i>	Teco. <i>rēvi'zva</i>	
IV. —	Ma. Chi. <i>tivi'dja</i>	Ta. <i>ɸivi'tada</i>	
V. —	F. Ca. <i>tcivi'lzidē</i>	So. <i>tavi'lda</i>	Ya. <i>tcivi'lžē</i>

108. *This.*

I. —	An. <i>nīrk</i>	Ant. <i>ndē'</i>	
	Cal. <i>ntiū</i>		Mi. <i>ndē'kaɸ</i>
	Tla. <i>nī-iŋgi</i>	Tlac. <i>nē'-ēŋkx</i>	Tlan. <i>nžē</i>
	Tu. <i>nžē</i>	Za. <i>dēk'</i>	Zi. <i>ndi'</i>
II. —	Ju. <i>buka''</i>		
III. —	Ab. <i>nu'ni''</i>	Al. <i>nuna''</i>	At. <i>tana''</i>
			Ixt. <i>nu wā</i>
	Ixtal. <i>nžē</i>	Ja. <i>tana''</i>	La. <i>tana''</i>
	Sok. <i>nowa''</i>	Teco. <i>nā'</i>	
IV. —	Ma. Chi. <i>līna''q</i>	Ta. <i>līna''</i>	Tan. <i>l-ē'na</i>
V. —	F. Ca. <i>na'q</i>	So. <i>nda'na</i>	Ya. <i>žā-a</i>

109. *Thou.*

I. —	An. <i>lu'n</i>	Ant. <i>li.</i>	Ca. <i>li''i</i>
	Cal. <i>li'u'</i>	Ma. <i>ti</i>	Mi. <i>lux</i>
	Tla. <i>ti</i>	Tlac. <i>na'pe</i>	Tlan. <i>na</i>
	Tu. <i>nē'za'</i>	Za. <i>na''</i>	Zi. <i>nari'</i>
II. —	Ju. <i>na'a</i>		
III. —	Ab. <i>i'nžē</i>	Al. <i>nē'ti'</i>	At. <i>nē'tē'ē</i>
	Chico. <i>nē'žē'</i>	Ix. <i>nē'ti'</i>	Ixt. <i>intē''</i>
	Ixtal. <i>na'pe</i>	Ja. <i>nē'tē''</i>	Ta. <i>nē'ti</i>
	Sok. <i>ŋtē'</i>	Teco. <i>nē'žē</i>	
IV. —	Ma. Chi. <i>nē'ža</i>	Ta. <i>nē'ža</i>	Tan. <i>nē'ža</i>
V. —	F. Ca. <i>nžē'</i>	So. <i>nē'ža</i>	Ya. <i>nē'ža'</i>

110. *Three.*

I. —	An. <i>tcōn</i>	Ant. <i>tsō'n'a</i>	Ca. <i>tsōna'</i>
	Cal. <i>tcō'ni</i>	Ma. <i>žō</i>	Mi. <i>tsōn</i>

	Tla. <i>tco'n</i>	Tlac. <i>tco'n'a</i>	Tlan. <i>tcōna'</i>
	Tu. <i>tcā'n</i>	Za. <i>tcō'n'a</i>	Zi. <i>tsō'n'a</i>
II. —	Ju. <i>tcā'na</i>		
III. —	Ab. <i>tsū'nz</i>	Al. <i>tsō'na</i>	At. <i>dzuna'</i>
	Chico. <i>tsū'n'a</i>	Ix. <i>tsū'na</i>	Ixt. <i>tsū'na</i>
	Ixtal. <i>tcān</i>	Ja. <i>tsu'na</i>	La. <i>tsu'n'a</i>
	Sok. <i>tsu'n'z</i>	Teco. <i>tsū'n'a</i>	
IV. —	Ma. Chi. <i>tsō'na</i>	Ta. <i>tsū'na</i>	Tan. <i>tsu'na</i>
V. —	F. Ca. <i>tsō'na</i>	So. <i>co'n'e</i>	Ya. <i>cuní</i>

111. *To throw.*

I. —	An. <i>vaza'ldin</i>	Ant. <i>xwakū'ü</i>	Ca. <i>tcu'vilō'</i>
	Cal. <i>gīza'lāū'</i>	Ma. <i>wgōtē'tci'</i>	Mi. <i>vasa'tē</i>
	Tla. <i>xza'lda'</i>	Tlac. <i>vaza't</i>	Tlan. <i>wxōza'l:u'</i>
	Tu. <i>xyīza'lda</i>	Za. <i>baza'ldē</i>	Zi. <i>bza'inda</i>
II. —	Ju. <i>gēnda-rusa'vi</i>		
III. —	Ab. <i>tcu'ūna'</i>	Al. <i>γ.uru'ina'</i>	
	Chico. <i>wāpū'nō</i>		Ixt. <i>wγū'natī'nu</i>
	Ixtal. <i>xyu'</i>	Ja. <i>jū</i>	La. <i>jū</i>
	Sok. <i>lō'yu</i>	Teco. <i>jū</i>	
IV. —	Ma. Chi. <i>'yu'</i>	Ta. <i>'yu'</i>	
V. —	F. Ca. <i>xu'</i>	So. <i>'yu'</i>	Ya. <i>jō</i>

112. *Thy.*

I. —	An. <i>ctā'nu</i>	Ant. <i>ctā-el</i>	Ca. <i>ctē'nlu</i>
	Cal. <i>stānu'</i>	Ma. <i>ēte'na</i>	Mi. <i>ctē'nlu</i>
	Tla. <i>ctānu'</i>	Tlac. <i>stānu'</i>	Tlan. <i>ctēnu</i>
	Tu. <i>ctēnu</i>	Za. <i>ctēnu</i>	Zi. <i>ctē-ō</i>
II. —	Ju. <i>stivē</i>		
III. —	Ab. <i>γ.e'lu'</i>	Al. <i>k'u'</i>	At. <i>kōlu'γ</i>
	Chico. <i>kō'ō</i>	Ix. <i>γ.elu'</i>	Ixt. <i>kγōlu'i</i> ; <i>k'yo'noma</i>
	Ixtal. <i>ctānu</i>	Ja. <i>k'ō-ō'</i>	La. <i>k'ō</i>
	Sok. <i>ko'</i>	Teco. <i>k'l'a'</i>	
IV. —	Ma. Chi. <i>ko'</i>	Ta. <i>k'u</i>	Tan. <i>kγu'nō</i>
V. —	F. Ca. <i>tsu'</i>	So. <i>tcī'u</i>	Ya. <i>tcu'</i>

113. *Two.*

I. —	An. <i>ti'ōpx</i>	Ant. <i>tcō'pā</i>	Ca. <i>ti-p'ō'a'</i>
	Cal. <i>di-ō'pēni</i>	Ma. <i>ti-ō'p'</i>	Mi. <i>ti-ō'p'</i>

	Tla. <i>dí'òp'</i>	Tlac. <i>tì-ò'p'a</i>	Tlan. <i>tì-ò'p'a</i>
	Tu. <i>tí'òp'x</i>	Za. <i>tì-ò'p'a</i>	Zì. <i>tì-ò'p'a</i>
II. —	Ju. <i>tcu'p'a</i>		
III. —	Ab. <i>tcup'a'</i>	Al. <i>tì-ò'p'a</i>	At. <i>tcup'a'</i>
	Chico. <i>tcu'p'a</i>	Ix. <i>tcu'p'a</i>	Ixt. <i>tcu'pa</i>
	Ixtal. <i>dí'òp'</i>	Ja. <i>tcí'p'a</i>	La. <i>tcu'pa</i>
	Sok. <i>tcup'</i>	Teco. <i>tcu'p'a</i>	
IV. —	Ma. Chi. <i>tìò'pa</i>	Ta. <i>tcòp'x</i>	Tan. <i>tcu'p'a</i>
V. —	<i>tc'ò'p'a</i>	So. <i>tcup</i>	Ya. <i>tcu'pì</i>

114. *Wall.*

I. —	An. <i>vasu'u</i>	Ant. * <i>p'ila'çi</i>	Ca. <i>basu'u</i>
	Cal. * <i>pàžé'r</i>	Ma. * <i>pàžé'r</i>	Mi. <i>se'</i>
	Tla. <i>žé''é</i>	Tlac. * <i>pàžé'r</i>	Tlan. * <i>pàžé'r</i>
	Tu. <i>bsu'x</i>	Za. <i>mbasu'</i>	Zì. <i>bsu''y</i>
III. —	Ab. <i>žé''é</i>	Al. <i>latižé'</i>	At. <i>žé''e</i>
	Ixtal. <i>mvúsu''</i>	Ja. <i>žé'</i>	La. <i>žé'</i>
	Sok. <i>nžé''é</i>	Teco. <i>žé''é</i>	
IV. —	Ma. Chi. <i>sí</i>	Ta. <i>sí</i>	Tan. <i>ží'</i>
V. —	F. Ca. <i>sí'</i>	La. <i>žé</i>	Ya. <i>žé</i>

115. *To wash.*

I. —	An. <i>tcé'etna'va</i>	Ant. <i>ki'—tval</i>	Ca. <i>tcatí'bito</i>
	Cal. <i>kí'va</i>		Mi. <i>gu'dí'ip'</i>
		Tlac. <i>xyà-ét</i>	Tlan. <i>tu'—idín</i>
	Tu. <i>toa'itx</i>	Za. <i>mbí'éta</i>	Zì. <i>kí''ibu</i>
III. —	Ab. <i>ža'tí'a</i>	Al. <i>tcé'etna'va</i>	At. <i>tsari'</i>
	Chico. <i>wáci</i>	Ix. <i>watí-ino</i>	Ixt. <i>k'yul'ina</i>
	Ixtal. <i>yížru'a</i>	Ja. <i>jětíru'a</i>	La. <i>jítíro'</i>
	Sok. <i>la'va'nö''</i>	So. <i>yíždjō'a</i>	

116. *Water.*

I. —	An. <i>nís'</i>	Ant. <i>nís'</i>	Mi. <i>nís'</i>
		Tlac. <i>ní'sx</i>	Tlan. <i>ní'sx</i>
	Tu. <i>ní's</i>	Za. <i>ní's'a</i>	Zì. <i>ní's'a</i>
II. —	Ju. <i>ní's'a</i>		

III. — Ab. <i>i'n̄da</i>	Al. <i>i'n̄da'</i>	At. <i>i'n̄da</i>
Ixtal. <i>n̄is</i>	Ja. <i>i'nda</i>	La. <i>a'nda</i> ; <i>n̄i'sa</i>
Sok. <i>a'n̄da</i>		
IV. — Ma. Chì. <i>n̄i's'a</i>	Ta. <i>n̄is</i>	
V. — F. Ca. <i>n̄is</i>	So. <i>n̄i's</i>	Ya. <i>n̄is</i>

117. *Where.*

I. — An. <i>katcu''u</i>	Ant. <i>ká</i>	Ca. <i>katcē'lō'q</i>
Cal. <i>katca'q</i>	Ma. <i>kaxi-e'ru</i>	Mi. <i>k'atca'l'u</i>
Tla. <i>k'atcu''</i>	Tlac. <i>kal'i'pi</i>	Tlan. <i>ká</i>
Tu. <i>kalitci'u</i>	Za. <i>katca'o'</i>	Zi. <i>kal'o'</i>
II. — Ju. <i>*para''a</i>		
III. — Ab. <i>γaḏi'ōlu</i>	Al. <i>γa'ni'</i>	Al. <i>γ.a'n'i</i>
Chico. <i>ká-a</i>	Ix. <i>ka'lsiu</i>	Ixt. <i>γ.a'ni</i>
Ixtal. <i>ka'tcu</i>	Ja. <i>k'ani</i>	La. <i>k'ani</i>
Sok. <i>γá'</i>	Teco. <i>γ.à'ni</i>	
IV. — Ma. Chì. <i>gaja'</i>	Ta. <i>γγ.a</i>	Tan. <i>ga'c</i>
V. — F. Ca. <i>ln'ja</i>	So. <i>γ.a'ni'a'</i>	Ya. <i>ga</i>

118. *Wide.*

I. — An. <i>nala'γ</i>	Ant. <i>na'án</i>	Ca. <i>γibi-ili</i>
Cal. <i>nala'γ</i>	Ma. <i>člak'</i>	Mi. <i>gula'xk</i>
Tla. <i>nala'γ</i>	Tlac. <i>na'ta'γ</i>	Tlan. <i>na'jē'γ</i>
Tu. <i>nala'γ</i>	Za. <i>nala'x</i>	Zi. <i>nala'γ</i>
II. — Ju. <i>nala'ga</i>		
III. — Ab. <i>l'a'γ.a; vēla'γ.a</i>	Al. <i>lá'γa</i>	At. <i>vēl'aga</i>
Chico. <i>tapi'a'ca</i>	Ix. <i>la'γ.a'</i>	Ixt. <i>vēla'γ.a</i>
<i>tapi-a'γ.a'lu</i>		
Ixtal. <i>na'jē'ndūc</i>	Ja. <i>vē'laga</i>	La. <i>tala''γ.a</i>
Sok. <i>la'γ.a'na'</i>	Teco. <i>ta'γ.a</i>	
IV. — Ma. Chì. <i>ɔuta'ga</i>	Ta. <i>lōlā'ga'</i>	Tan. <i>la'ga</i>
V. — F. Ca. <i>sla'γēn</i>	So. <i>sla'ga</i>	Ya. <i>sla''γ.ũ</i>

119. *To wish.*

I. — An. <i>peka'za''</i>	Ant. <i>pektō'i</i>	Ca. <i>pkladzi'va'</i>
	Ma. <i>pkaxva'cō</i>	Mi. <i>pla''ts</i>
Tla. <i>pkázi'va</i>	Tlac. <i>n̄ipka'z</i>	Tlan. <i>pká'zan̄</i>
		Zi. <i>la''aka'ici</i>

- III. — Ab. *rakala'zia* Al. *raka'laži'* Ixt. *rkadž'i'*
 Chico. *pkala'džiwi* Ja. *pkala'dživi* La. *pkala'džibi*
 Ixtal. *pkazu'* Sok. *pkal'zē'*
- IV. — Ma. Chì. *pakala'-* Ta. *pe'-inē*
žiwi'
- V. — F. Ca. *djakla'džē* So. *djakqla'jevō'* Ya. *djakla'xu*

120. *Woman.*

- I. — An. *ɣuna'q* Ant. *n'a'a* Ca. *gulna'aŋ*
 Cal. *ɣ.una'* Ma. *unō'ō'*
 Tla. *ɣuna'*
 Tu. *ɣ.una'a* Za. *ɣuna'* Zi. *ɣ.una'*
- II. — Ju. *ni'ula'*
- III. — Ab. *ni'ula'* Al. *ni-ula'* At. *ni-u'la'*
 Chico. *ni'ulō* Ixt. *nyulá*
 Ixtal. *ɣuna'* Ja. *ni'ula* La. *nulá*
 Sok. *nyu'ula'* Teco. *nī-ula*
- IV. — Ma. Chi. *nigu'la* Ta. *ngu'n* Tan. *ngut*
- V. — F. Ca. *nō-ōlē'ō* So. *nō'ōlē* Ya. *nō'ōlē*

121. *Word.*

- I. — An. *ži'itc* Ant. *ɣ.ani'a* Ca. *dj'vdj'i'*
 Cal. *θi'itc* Ma. *di'itc* Mi. *ži'itc*
 Tla. *θi-itc* Tlac. *di'itc* Tlan. *di'itc*
 Tu. *ži'itc* Za. *ɣdi'dja* Zi. *di'itcɜ*
- III. — Ab. *pe'-nena'* Al. *ti'dza'* Ixt. *ti'za'*
 Chico. *ti'dza'* Ix. *ti'za* La. *unē*
 Ixtal. *ži'za* Teco. *ti'za*
- IV. — Ma. Chi. *di'dza* Ta. *di'dza* Tan. *di'dza*
- V. — F. Ca. *ni'a'; di-* Sa. *di'ja* Ya. *di'zi'*
dži'

OS PORTUGUEZES NA CONQUISTA DO NOVO REINO DE GRANADA,

POR ARGEU GUIMARÃES.

O Novo-Reino de Granada foi uma das primeiras colonias hespanholas da America. Uma das primeiras em idade e em importancia. Comprehendia o territorio actual da republica da Columbia, que tambem se chamou Nova-Granada. O bacharel e marechal Gonçalo de Ximenes y Quezada, hispano d'Andaluzia, aportou ás costas do mar dos caraibas e emprehendeu a devassa e a conquista das terras interiores. Subiu as aguas turvas do rio de La Magdalena, com um punhado de audaciosos e destemidos argonautas do novo velocino — o Eldorado. Durante longos dias de fadiga e de esperanza, de desespero e de heroismo, venceram como titãs os obstaculos que a natureza formidavel ia multiplicando deante d'elles. O paiz parecia cercado por mysterios terriveis e fataes. Sob um sol inclemente de equador thermico, navegando em aguas caudalosas e profundas, ou penetrando no amago sombrio d'uma floresta fabulosa, ou tremendo deante de feras desconhecidas, tigres e jacarés, jaguares e serpentes, ou cahindo prostrados em delirio por miasmas lethaes... experimentando todos os flagellos, a fome e a peste, a guerra e a morte, aquella theoria de ardidos portadores do pendão de Castella, soffria o castigo d'uma ambição desmedida... Depois de tão asperas jornadas, começou o terreno a elevar-se, e aos poucos se foi definindo a montanha, cujos pincaros pareciam inacessiveis. Com a escalada das terras altas, o clima se amenisava. Aos calores torridos succediam auras benignas. A floresta impenetravel mudava-se em bosques acolhedores. Começavam a subir os Andes, cujas alturas inverosimeis não os desalentavam, porque estavam certos de surprehender, bem longe e bem alto, o Pactolo maravilhoso, o paiz aurifero, recamado de metal e pedrarias, opulento, magnifico, inexaurivel...

Foi assim que o marechal de Ximenes y Quezada chegou ao planalto do imperio « muisca » ou « tchibitcha », cuja civilisação, no continente pre colombiano, só era excedida pelas theocracias do Inca e do Azteca. N'aquelle plateau a dois mil e seiscentos metros d'altitude, a paisagem

era toda outra, e lembrava dias primaveris de Granada, berço do conquistador, e por isso alli se fundou, evocativa e saudosamente, o Novo Reyno de Granada...

Nem todos os companheiros do bacharel e marechal andaluz, provinham, porem, da orgulhosa Hespanha. Alguns havia que eram ovelhas desgarradas do rebanho do rei de Portugal. O espirito aventureiro os conduzia a alheios dominios, mal avisados, porque o quinhão de gloria lhes teria sorrído muito mais propicio se procurassem o Eldorado com a gente do seu soberano, buscando outras trilhas nas terras descobertas por Cabral. Nem a todos seria dada a fortuna de Magalhães, outro luso a soldo do hispano.

Eram, porem, a despeito do extravio, irmãos d'aquelles mesmos hercules que assenhorearam, para a prole lusitana, a metade do continente; que fundaram, nos seculos XVI e XVII, os estabelecimentos iniciais de Minas, Matto-Grosso, Goyaz, Santa-Catharina, Rio Grande do Sul; que expelliram os castelhanos do Amazonas, e de Guayra, do Jacuhy, do Piratinim, do Ibiuhy, do Uruguay, que irromperam até muito alem, até o norte do Paraguay, até a cordilheira dos Andes... os nossos olympicos bandeirantes, que atravessaram o continente, e chegaram ás praias do Pacifico, e estiveram no Chile, no Perú, no Equador...

Os portuguezes vindos ao Novo Reino de Granada, e que assistiram ao seu baptismo, foram modestamente soldados de Quezada. Mas quem sabe quantas intimas vicissitudes experimentavam elles pelo abandono dos patrios lares... N'aquelle tempo Madrid e Lisboa eram os focos de irradiação da grandeza e da ambição de duas monarchias rivaes, embora irmãs...

Visitando o museu de Santafé de Bogotá, graças á inextinguivel gentileza do director Gerardo Arrubla, que é um archeologo de peso, podemos contemplar algumas preciosas reliquias do passado. A armadura de Quezada alli se conserva, tropheu emocionante, mal carcomido pela ferrugem. Ao lado d'essa magnifica cota de malha, surprehendemos alguma cousa que nos commove: uma velha espada d'aquellas edades. Sobre a lamina ennegrecida o tempo não logrou apagar o relevo d'umas letras que clamam: « Viva El rey de Portugal ».

Tratava-se, sem duvida, d'uma inestimavel reliquia d'aquelle drama de ha quatro seculos. A quem teria pertencido? Por facil conjectura, a algum dos pioneiros que adeante se arrolam. Um livro recente organisa a nominata dos conquistadores que submeteram em Santafé os ultimos muiscas¹. De oitocentos que partiram do littoral, apenas cento e sessenta

1. RAYMUNDO RIVAS, *Os fundadores de Bogotá*. Bogotá, 1923. O Dr Rivas é um dos mais brillantes historiadores da Columbia moderna. Fôrma ao lado de Eduardo

lograram alcançar o sertão andino. E sobreleva, entre estes sobreviventes, uma dezena de lusitanos... Não será ociosa a publicação dos seus nomes no Brasil. Traduzem também um quinhão meritório para o nosso armorial de glórias. Todos os louros dos nossos avós portuguezes, na Europa ou na America, igualmente nos pertencem por direito hereditario. A estirpe dos bandeirantes é a mesma dos lusiadas. Importa divulgar o nome d'aquelles filhos prodigos do solar paterno.

Antonio Cardoso Dias figura com chronica mais brilhante. Natural da villa de Santa-Comba, herdeiro legitimo de Diogo Dias e Marqueza Cardoso, era *filho d'algo*, nobre de sangue. Viajou para a ilha Terceira. Veiu á America n'uma expedição hespanhola e chegou ao porto granadino de Santa-Martha em 1529. Quando Quezada se internou no paiz, foi elle um dos mais diligentes e audaciosos companheiros. Tratou muitas vezes com os indios e a poder de astucia e intelligencia conseguiu d'elles os maiores proventos e amizade. O historiador citado conta em longas paginas as pittorescas aventuras e attitudes heroicas de Dias, nas suas incursões entre os autochtones. Desempenhou postos salientes na nova colonia e desfructou vastas terras de sesmaria. Casou-se na ilha Terceira com Dona Felippa d'Almeida Cabral, dama portugueza também nobre. Trouxe-a a Santafé. Deixaram descendencia : duas filhas, Isabel e Marqueza, casada esta, nos Açôres, com João Soares Homem da Costa, creado da Serenissima Princeza Dona Joanna, rainha de Portugal; veiu para Santafé com o sogro. Neto de Antonio Dias, foi Luiz Cardoso Homem, nascido em Bogotá em 1584, e pae de numerosa prole. Raymundo Rivas cita outros descendentes immediatos : Felippa d'Almeida, Isabel Cardoso, Maria da Costa Homem, Anna da Costa, Marqueza da Costa Homem, Manoel da Costa Homem, todos perpetuados em numerosos rebentos.

Passemos a outros nomes. *Antam* ou *Antonio Falcão de Castro* ou *d'Alencastro*, outro comparte luso do conquistador Quezada. Segundo o chronista Castellanos, era « Lusitano nobre, nascido em Lisboa !. » Esteve na fundação de Santafé. Gosou de magnificos titulos. Casou-se com Anna Velloza, também portugueza, filha de André Vellozo e Isabel Grimaldo. Seus filhos foram oito. De Castro, accrescenta Castellanos que : « *se nombró entre los capitanes de infanteria, para la defensa del reyno, al portugués Castro, fuerte descubridor de los primeros, el cual tiene con ser honroso cano, vivos y juveniles los aceros* ». Falleceu em 1583.

João Fernandes era outro dos *conquérants de l'or* ao serviço d'Hispanha.

Posada, pesquisador incansavel e erudito, e de Cornélio Hispano, admiravel philosopho e estheta da historia bolivariana.

1. Frei JOÃO DE CASTELLANOS, *Elegias de Varones Ilustres de Indias*, 1540, apud Rivas.

O homonymo do insigne navegante assistiu ao lançamento da pedra fundamental de Bogotá, e obteve vastas concessões territoriaes que abandonou por partir para o Perú, e soccorrer o licenciado Dom Pedro de La Gasca, em lucta com Pizarro. Natural da Guarda e filho legítimo de Lopo de Rezende e Maria de Figueiredo foi outro da mesma grey: *Francisco de Figueiredo*¹. Tem o sobrenome bem vernaculo, emquanto que Dias Cardoso, Fernandes e Castro soem encontrar correspondentes em castelhano. O seu estado civil póde ainda hoje ser lido no primeiro tabellionato de Santafé, no protocollo de 1570. Exerceu empregos honoríficos e deixou descendencia bastarda: o clérigo João e o toreuta Pedro. As terras que lhe competiram constituem hoje a pittoresca aldeia de Cipacon, construida sobre alcantilado serro, n'um *paramo* andino, frio e escarpado. Figueiredo foi *Regedor* do *Cabildo* de Santafé e primeiro mordomo da Confraria de N. S. do Rosario, estabelecida em 1558. O capitão *Francisco Salgueiro* é outro dos portuguezes da mesma empreza. O chronista Ocariz assigna-lhe a nacionalidade pelo patronymico. Em hespanhol *salgueiro* se traduz por *sauce*. Radicou-se na cidade columbiana de Tunja. Casado com Dona Joanna Macias, não deixaram prole. O seu character piedoso, muitas vezes demonstrado, levou-o, com a mulher, a uma resolução que lhe grangeou perpetua estima: renunciou em 1572 ás suas propriedades, para que alli se fundasse o convento de Santa Clara, que ainda hoje existe. Morreu na cidade de Tunja em 1580.

Francisco da Silva, soldado de Lugo e de Quezada, chegou á Nova-Granada em 1535, e foi valente conquistador. Depois de estar na fundação do Novo-Reyno, dirigiu-se ao Perú, a combater Pizarro. Diz Castelhanos que era portuguez. Deixou numerosa geração bastarda (1512-1539). *Pero Yanez* ou *Perianez*² era outro portuguez vindo com Lugo ao Novo-Reyno. Deixou um herdeiro natural. Conservava um caracteristico sotaque da lingua materna. De *Diogo Gomes*, seu patricio, diz a chronica hispana que era habil nadador e homem valoroso. *Gaspar Mendes*, oriundo do paiz do Tejo, morreu tragicamente, em plena conquista, ferido pela traiçoeira setta d'um indio. Igual destino infausto padeceu o luso *Antonio Peres*³. A S^{ra} Soledade de Samper cita ainda, de origem portugueza, Affonso Martins, que se notabilizou pela rapida assimilação da lingua tchibitchea⁴.

1. *Figueiredo* diz-se em hespanhol *higueral* ou *higuero*. Todos os nomes e sobrenomes portuguezes figuram, nos documentos bogotanos, mais ou menos estropiados. Assim *Ressendi* em vez de *Rezende*, *Home* em lugar de *Homem*, *Acoste* por *da Costa*, *Aponte* por *da Ponte*, etc.

2. Em portuguez será *Pero Eannes* ou *Per'Eannes*.

3. Devia ser *Antonio Pires*.

4. SOLEDADE A. DE SAMPER, *Biographia de Homens illustres*, Bogotá, 1883. A estes nomes é mister juntar os de *Francisco Cezar* e *Gaspar de Rodas*, fundadores da Pro-

Completa-se assim a lista dos dez subditos d'El-Rey Dom João III, que vieram á fundação de Santafé de Bogotá e do Novo Reino de Granada. Deixaram tradição limpa: probos, valorosos, activos, intelligentes. Talvez ao mesmo grupo pertença *João d'Arouca*, oriundo, provavelmente, da villa domesmo nome, no Aveiro. E pelo inilludível sobrenome portuguez, não se póde duvidar da origem de *Lazaro Fonte* ¹, que teria nascido em Cadix ou Teneriffe, como vacillantemente pensam os chronistas, mas seria, por certo, herdeiro d'algum luso ². Sobre as suas origens os historiadores calam. A sua vida é a mais novellesca e accidentada entre as de todos os consocios. Eduardo Posada, eminente historiador columbiano, bordou, em torno d'ella, um verdadeiro romance, sob o suggestivo titulo d'*Eldorado* ³.

Lazaro Fonte veio para a America na expedição de Pedro de Lugo. Foi capitão do exercito de Quezada, e fez-se celebre como cavalleiro eximio. Alguns episodios, caracteristicos do seu temperamento, grangearam-lhe larga popularidade. Um joven muisca, presenciando corridas de cavallos improvisadas pelos conquistadores, desafiou-os, affirmando que seria capaz de vencel-os correndo a pé.

Lazaro perfidamente aceitou o desafio. Deixou que o indio partisse, e, passado um minuto, picou o corcel; d'um salto, alcançou o ingenuo, arrastando-o pelos cabellos, e jogando-o, ensanguentado, mais adeante... As proezas de Fonte despertaram o ciume do marechal, que não tardou em ceder ao mais atroz impulso de vingança. Campearam intrigas. Foram murmurar a Quezada que Lazaro premeditava accusal-o na Hespanha, pelo contrabando de esmeraldas, sem o pagamento do devido quinto real. Sussurraram depois que o mesmo Fonte escondia uma pedra d'alto preço. O marechal, sem mais fundamento, improvisou uma côrte militar e fez com que summariamente condemnassem á morte o seu rival. Mas, no seio do mesmo exercito, irrompeu um prurido de revolta e uma commissão de antigos guerreiros foi solicitar ao chefe a commutação da pena, afim de que a Lazaro Fonte, illustre entre os mais illustres, fosse dado, pelo menos, appellar da sentença para os tribunaes de Madrid.

vincia de Antiochia. Soffreram atrozes perseguições; o segundo morreu nas masmorras de Sevilla.

1. Um dos martyres patriotas da republica pernambucana de 1824, chamava-se Lazaro de Souza Fontes: curiosa coincidência, porque, depois de perdidos, aquelles visionarios puzeram as vistas em Santafé, e quem sabe se este homonymo do conquistador tambem não veio acabar esquecido n'estas alturas.

2. Tinhamos escriptas estas linhas, quando lemos em Soledade de Samper que « Fonte era de origem portugueza ». (In Biographias de Homens Illustres, *op. cit.*, p. 308).

3. EDUARDO POSADA, *Narraciones*, Bogotá, 1896.

Société des Americanistes de Paris.

Quezada, a contra-gôsto, attendeu ao reclamo, mas com subtileza diabolica... Desterrou Fonte para a tribu d'uns indios anthropophagos, modificando, assim, para peor, a condemnação irremissivel... Mas Lazaro era afortunado na guerra e no amor. Salvou-o uma india formosissima, que se enamorara dos seus dotes physicos e moraes, e o seguiu até o perigoso exilio. Ahi, a dedicada amante foi convencer o cacique selvagem de que Fonte estava desterrado justamente por ter tomado a defeza dos indios. Receberam-no, pois, como alliado, e não como adversario. Fonte era generoso. Mais tarde respondeu á felonía de Quezada com uma acção nobilissima. Passava por aquelles sertões outro conquistador — o allemão Federmann — e Fonte, temendo que este viesse atacar os seus antigos companheiros, resolveu avisal-os, para que se precatassem. N'uma pelle de veado escreveu um recado a Quezada e expediu Zoratama, a india, a advertir o acampamento. O chefe se arrependeu da dureza com que tratara o seu cavalheiresco soldado. Perdoou-o, Fonte poudo voltar ao convívio dos amigos. Mais tarde, em 1559, foi nomeado regedor de Santafé. Não serenou, porem, o seu espirito irrequieto, e a sua ancia de aventuras. Quando partiu a expedição de Hernan Perez de Quezada, em busca do mirilico Eldorado, de novo esteve Fonte na estacada, prompto para a temerosa empreza. Sofreu vicissitudes sem fim, chegou a Quito. Casou-se então, cresceu-lhe a familia, e morreu em fins de seculo XVI, com longas barbas nevadas de patriarcha...

Como se vê, duradoura, vasta, brilhante, foi a acção d'esses portuguezes da Nova-Granada. Muitos dos sobrenomes perduram, em gerações que se multiplicaram. E hoje ainda, tropheu e reliquia legada por aquelles desgarrados servidores do rei luso, encontra-se no museu de Santafé a espada com a exaltada inscripção patriotica, a provar, nos dias que correm, que não estava apagada, n'aquelles corações irredentos, a saudade do torrão longinquo e amado e a fidelidade a « El-Rey Nosso Senhor ».

Os portuguezes foram bemquistos no exercito hespanhol. Um dos coetaneos, bastardo do espirito eterno de Cervantes, escreveu um poema e não deixou de fazer humorismo em torno d'aquelle punhado de lusos. Frei Juan de Castellanos compoz em oitavas as *Elegias dos varões illustres das Indias*. Nas suas rimas, em fórma amena, descreve a vida e as aventuras de quasi todos os compartes de Quezada. Vergara y Vergara, historiador da litteratura granadina, cita o trecho seguinte, em que Castellanos moteja. E precede o fragmento d'um commentario: « tenha-se presente que os portuguezes eram para os hespanhoes o que ainda hoje são os inglezes para os francezes, assumpto inesgotavel de burla e divertimento ». (*sic*)¹ Leia-se o humorismo de Castellanos:

1. J. M. DE VERGARA Y VERGARA, *Historia da Litteratura da Nova-Granada*. Bogotá, 1867.

*Y pues pintamos indios fugitivos
Quiero decir de certo lusitano
Una maña doñosa mui reida,
Que para huir tuvo su querida.*

*Era india bozal, mas bien dispuesta ;
Y el portugues que mucha la queria,
Con deseo de vella más honesta
Vestiole una camisa que tenia,
Hisola baptisar, y con gran fiesta
Debio de celebrar bodas aquel dia.
Que en entradas verguenzas se descarga
Para poder correr a rienda larga.*

*Estaba en la sabana de buen trecho
Y llegada la noche muy oscura,
El portugues juntóla con su pecho
Para poder tenella más segura.
Ambos dormiam en pendiente lecho
Segun uso en aquella conyuntura:
Fingió la india con intiento vario
Ir a hacer un negocio necesario.*

*Levantóse del lusitano lado
Y sentóse no le jos dél, que estaba
Los o jos en la india, con cuidado
De mirar se a más léjos se mudaba,
Siendo de su mirar asegurado
Viendo que la camisa blanqueaba,
La india luego que la tierra pisa
Quitóse prestamente la camisa.*

*Y al punto la colgó de cierta rama
Por cebo de la vana confianza,
Aprestó luego más veloz que gama
Con el traje que fué de su crianza.
Él pensaba lo blanco ser la dama,
Mas pareciendo mal tanta tardanza,
Le decia: « Ven yá, mina Tereya,
A os brazos do galan que te desea ».*

*A tambien « mina Dafne » le decia
 Teniendose quizá por dios Apolo,
 Y agora no lo fue por que no via
 A la que lo dejaba para tolo;
 Extenderá los rayos con el dia
 Para que pueda ver el rastro solo:
 Que agora tan nublo se le pega
 Como a los moradores de Noruega.*

*Faltó tambien la lumbré de la hermana
 Que fue para su Dafne gran seguro,
 Quiero decir la lumbré de Diana,
 Que suele deshacer lo más obscuro.
 No se tornó laurel, tornóse rana,
 Por ser tambien el agua de su juro,
 Y ser la ligereza de la perra,
 No menos en el agua que en la tierra.*

*Viendo no responder tomó consejo
 De levantarse con ardiente brio,
 Diciendo: « Guidas tu que naon te vejo.
 Vejote muito bien per ó atavio ».
 Echóle mano, mas halló el pellejo
 De la querida carne yá vacío,
 Tornóse pués con solo la camisa
 Y más, lleno de lloro qué de risa.*

N'este excerpto importa, mais do que a facecia do frade jocundo, o documento da familiaridade com que eram tratados os portugueses da Nova-Granada. Em multiplas referencias outras, o chronista poeta e muitos mais, assignalam os feitos de bravura, de audacia, de nobreza, de energia, d'aquelles distantes e fugitivos irmãos dos nossos *devanciers*...

NOTES SUR LA CÉRAMIQUE INDIENNE DU SUD-OUEST DES ÉTATS-UNIS.

ÉTUDES D'ARCHÉOLOGIE ET D'ETHNOGRAPHIE AMÉRICAINES,

PAR E.-B. RENAUD, PH. D.

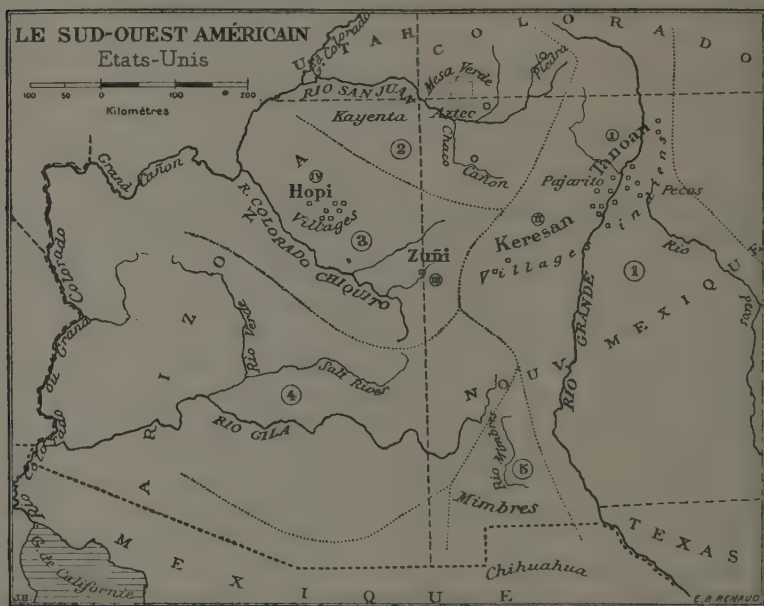
Professeur d'Archéologie à l'Université de Denver, Colorado.

Des arts industriels pratiqués par les Indiens Pueblos du Sud-Ouest des États-Unis durant la période pré-colombienne, la céramique est de beaucoup le plus général et le plus caractéristique. Des vases entiers et surtout des fragments se trouvent en abondance dans toutes les ruines historiques et préhistoriques éparpillées dans cette immense région. La céramique est encore pratiquée de nos jours dans quelques villages du Nouveau-Mexique et de l'Arizona, soit pour les besoins ménagers, là où le métal américain n'a pas complètement remplacé le pot de terre, soit pour le commerce avec les touristes. La poterie était, et est encore, entièrement façonnée à la main, sans l'aide mécanique du tour, totalement ignoré des Indiens, même à l'heure actuelle. Notons en passant que la céramique est exclusivement un art féminin dans le Sud-Ouest américain.

Au point de vue chronologique général, la civilisation de ces Indiens se divise actuellement en quatre grandes périodes successives, respectivement nommées, en commençant par la plus ancienne : 1 — Culture des « Basket-Makers » ou des Vanniers ; 2 — Culture des « Post-Basket-Makers » ou finale des Vanniers ; 3 — Culture des « Pré-Pueblos » qui précède la culture typique ; 4 — Culture des « Pueblos » ou culture Pueblo classique. On pourrait y ajouter une période historique ou moderne. Chaque période a une durée variable et une extension géographique différente. La céramique est un des éléments qui sert à caractériser les traits essentiels de ces divisions. Ceci nous fournit donc une première chronologie générale de la céramique de cette région.

La période bien nommée des « Basket-Makers » ou Vanniers pourrait avoir commencé vers 1500 ou 2000 avant J.-C., suggère Kidder. Il n'y a

guère qu'une douzaine d'années que cette culture a été vraiment reconnue comme la plus ancienne des Indiens sédentaires et agriculteurs du pays. On en connaît des restes dans les districts nord et sud du Rio San Juan, dans les États de Utah et Arizona, ainsi qu'à la Mesa Verde, dans le Colorado. C'est la période « zéro » de la céramique, car la vannerie était alors seule pratiquée par ces populations primitives. Tout au plus a-t-on parlé de quelques plats d'argile sèche, très grossiers, que je n'ai jamais vus ; mais il n'existe aucune vraie poterie cuite.



Carte du Sud-Ouest américain 1.

La période suivante est dénommée, faute de mieux, « Post-Basket-Makers » ou stade final de la culture des Vanniers. C'est une époque de transition à certains points de vue, mais qui a dû être longue, car on y observe une évolution constante des arts industriels. Elle continue normalement la précédente et les Indiens de ce temps-là sont physiquement semblables à leurs prédécesseurs. Tous les crânes trouvés sont dolicho-céphales, scaphoïdes et ne présentent jamais de déformation artificielle. Soit par développement naturel, soit par contact avec des tribus méridionales plus avancées, la poterie cuite apparaît à cette époque. Guernsey

1. C'est par erreur que le site de Zuni a été placé dans l'Arizona. Il devrait être un peu à l'est dans le Nouveau-Mexique.

en a trouvé des exemples, qu'on dépeint comme très grossiers et bien inférieurs à ce qu'on connaît de la période suivante. Cette découverte toute récente n'est pas encore publiée. Une semblable découverte a été faite, il y a quelques mois, par Earl Morris et est encore inconnue du public. Grâce à l'amabilité de N. C. Nelson, j'en ai vu huit ou dix pièces à l'American Museum de New York. C'était apparemment des pots de cuisine, d'aspect lourd, à parois épaisses et irrégulières. Ils étaient en terre brunâtre, d'une pâte grossière et contenant, semble-t-il, des fibres végétales. Ce procédé rappelle le procédé des maçons mexicains qui, comme les Hébreux de la Bible, mêlaient de la paille à l'argile de leurs briques d' « adobe », séchées au soleil. Cette poterie, pauvrement façonnée et mal cuite, marque certainement l'enfance de l'art dans cette contrée. C'est la période I de notre céramique. Elle est répandue dans la vallée du Rio San Juan et spécialement dans la partie nord-est de l'Arizona où elle s'étend vers la rive nord du Rio Colorado Chiquito.

La phase qui vient ensuite est appelée « Pré-Pueblo », car elle précède la période classique de civilisation Pueblo. Elle possède les éléments généraux de cette culture maintenant bien connue, mais ne présente pas tous ses traits caractéristiques, et ceux qu'elle a ne sont pas aussi spécialisés. Ce premier stage de développement a été particulièrement étudié dans ces dernières années par Kidder et Guernsey en Arizona, Morris le long de la frontière Colorado-New Mexico et par notre Expédition de l'Université de Denver et du Museum du Colorado, pendant plusieurs étés, le long de la rivière Piedra, au sud de l'état. On trouve cette culture répandue dans le bassin du Rio San Juan et en quelques points plus éloignés du Nouveau-Mexique ; l'aire de dispersion semble s'étendre avec l'avancement de la civilisation. Les ruines offrent des aspects divers suggérant l'idée que les Indiens cherchaient leur voie et évoluaient lentement, sans influence d'un centre unique. Petit à petit, on en arrive aux types classiques de la période suivante, avec déjà des variétés locales.

Les crânes de cette époque sont tous déformés artificiellement. Ils sont aplatis sur la partie postérieure de la tête par le fait que le bébé était attaché sur une planche formant le fond de son berceau. Ceci reste vrai pour toute la période Pueblo typique et marque donc une distinction nette entre les Vanniers et leurs successeurs les Potiers. Sont-ils ancêtres et descendants ou représentent-ils deux groupes différents, produits de migrations diverses ? Ce n'est pas le lieu de discuter cette question ethnique. Je note seulement que l'apparition de la vraie céramique, typique de la région, date de la culture des Pré-Pueblos, et que cet art atteint son plein développement technique et artistique, son traitement si varié quant aux formes et à la décoration classique chez les Pueblos. De

plus, ceux-ci et leurs prédécesseurs ont en commun l'apparence physique et un grand nombre de traits ethnographiques ne variant guère qu'en degrés de perfection. Enfin, je note qu'ils sont alors les seuls céramistes du Sud-Ouest américain et sont restés les maîtres de cet art jusqu'à nos jours. Il y a donc lieu d'étudier de plus près cette longue et très importante double période.

La culture Pré-Pueblo constitue la phase II de la céramique du Sud-Ouest. Ce n'est pas encore un stage bien avancé, mais ce n'est déjà plus un art naissant et grossier. On y rencontre trois classes de poterie. D'abord, ce sont des pots noirâtres, servant à la cuisine, et de formes peu élégantes. La panse semi-sphérique ne porte aucune décoration. Le col du vase commence bas et est de large diamètre. Il est formé de colombins ou rubans d'argile, larges et plats, superposés en bandes circulaires. Le reste du pot était-il aussi fait au colombin ? J'en doute, mais c'est possible vers la fin de la période. Dans ce cas, les côtes ont été effacées et il n'en reste pas toujours traces, car un mouvement giratoire de la main autour de la panse et du fond arrondi du pot, alors que la pâte était encore humide, les a fait disparaître. On ne voit alors que des lignes peu profondes, plus ou moins parallèles et circulaires, comme des stries, marquant le frottement de la main de la potière ou du morceau de gourde sèche ou de tout autre outil dont elle se servait pour façonner le vase et le terminer. Quelques-uns de ces pots ont une anse assez gauchement modelée. J'ai vu des formes semblables, mais plus petites et grossières, dans les sépultures. Ces vases funéraires contenaient sans doute des offrandes de maïs.

Le deuxième groupe céramique de cette époque comprend une classe de récipients qui est générale et va durer longtemps. On l'appelle en archéologie américaine « black on white » ou noir sur blanc, à cause de la décoration peinte au trait noir sur un fond clair, allant du blanc au gris. Ce sont des petits bols, à décoration intérieure seulement et à bords droits et fins ; des « ollas », vases plus ou moins globulaires, pour aller chercher et pour conserver la provision d'eau ; de petits pichets pansus avec une anse verticale ; des vases un peu plus grands à deux anses horizontales, en anneaux fixes, pour en faciliter le maniement et plus tard, peut-être pour passer une bande tissée ou une courroie pour les suspendre et transporter. Ce sont aussi des vases, semi-sphériques, à épaule mais sans col, à ouverture étroite, pour contenir graines et semences. Holmes les a improprement appelés « heart-shaped » et beaucoup les nomment encore ainsi à tort, car ils n'ont pas la forme d'un cœur.

La décoration de cette classe de céramique est déjà assez évoluée. Il y a tendance à répéter un certain élément décoratif plusieurs fois en bande ou zone à l'intérieur des bols et à l'extérieur des vases, autour du col et

de la panse. Les dessins sont géométriques et rectilinéaires. La main de l'artiste n'est pas toujours sûre et les coups de pinceau (celui-ci fait d'une feuille de yucca) ne sont pas partout habiles et corrects. La peinture noire des traits et du remplissage n'est pas d'une densité égale ni d'une couleur constante. Certaines pièces ne sont pas très symétriques. D'autres présentent des taches noires de fumée. La cuisson n'était pas faite au four mais en plein air, sur la terre battue, et les pièces étaient parfois exposées à la fumée accidentellement et au contact direct du feu. Les accidents de cuisson n'étaient donc pas rares. On sent que les potiers de cette phase ne sont pas encore maîtres de leur technique, comme le seront leurs successeurs de la période principale, surtout en ce qui concerne la finesse de la poterie au colombin, la perfection et la variété de la décoration.

Dans les ruines Pré-Pueblos, on trouve quelques tessons de bols rouges à décoration noire légèrement brillante. Il y en a peu d'exemplaires dans chaque site et l'on serait tenté de considérer ces fragments comme des preuves d'intrusion ou d'échange. Mais on en ramasse dans chaque « mound » ou ruine en petite quantité et ils forment ainsi un pourcentage presque négligeable s'il n'était constant. Cette céramique particulière d'apparence avait-elle une destination spéciale, cérémonielle ? C'est possible, car elle est généralement belle. Elle ne comprend que des bols et quelques vases en forme de gourde. Nous en avons trouvé au bord de la rivière Piedra, dans le sud du Colorado. Les bols, pots et vases de la phase Pré-Pueblo sont à base ronde.

Jusqu'ici, j'ai esquissé trois périodes de cultures dont la première ne connaissait pas la céramique, dont la seconde ne fournit que des pièces de début, rares et très grossières, tandis que la troisième est vraiment une époque de développement pleine de promesses. On aura sans doute remarqué que les sites ou stations préhistoriques connus jusqu'à ce jour, où les deux premières phases céramiques ont été rencontrées par les archéologues, sont situés en grande partie dans le bassin du Rio San Juan. Peut-être cela tient-il à ce qu'il a été le mieux exploré, peut-être aussi, et c'est très possible, à ce que là se trouvait le berceau de ce qui est devenu la civilisation des Indiens Pueblos.

Maintenant, je vais parler de la période, beaucoup mieux connue, et mieux explorée, de la culture typique ou classique des Indiens Pueblos. L'évolution des arts et industries de cette époque peut se subdiviser en plusieurs stades caractérisés non seulement par des changements techniques mais encore par une aire d'extension géographique à contours variés. La phase initiale révèle le maximum d'extension de la culture Pueblo. On trouve des ruines, groupées ou isolées, dans tout le territoire méridional et central de l'État d'Utah jusqu'au

Lac Salé, la moitié nord-est de l'Arizona, la plus grande partie du Nouveau-Mexique et enfin la zone sud-ouest du Colorado.

Cette dispersion est suivie d'une ère de concentration relative. Il y a retrait sur la zone marginale sud-est et abandon d'une vaste région au nord-ouest. Mais en échange, il y a une poussée au sud envahissant le bassin du Rio Gila dans le centre sud de l'Arizona et même débordement au nord du Vieux Mexique, sur le plateau de Chihuahua. Nous sommes alors dans la Grande Période de civilisation Pueblo, occupant les vallées des Rio San Juan, Rio Colorado et Rio Gila, tous tributaires du Grand Colorado sur le versant Pacifique, les vallées du Rio Grande, et la vallée supérieure du Rio Pecos sur le versant de l'Atlantique. Ce mouvement de concentration est marqué par la construction de villages ou grandes communautés sur les plateaux et dans les vallées (Pueblos) ou dans les grottes et cavernes naturelles (Cliff-Dwellings). Ceci est dû, au moins en partie, à la pression exercée à la périphérie de l'aire d'occupation par les chasseurs semi-nomades qui vont harceler les Indiens Pueblos de plus en plus.

La troisième phase s'étend jusqu'à la fin de la période préhistorique. Elle est marquée par une réduction considérable du territoire Pueblo. Décadence d'une civilisation ayant atteint et dépassé son zénith ? Pression plus agressive des tribus sauvages qui attaquent et pillent les Pueblos, agriculteurs plus riches et plus pacifiques ? Concentration due à une diminution de nombre et à un plus grand besoin de défense ? Tous ces facteurs ont agi ensemble, sans doute. La vallée du San Juan au nord de la contrée, puis celle du Rio Gila au sud sont abandonnées. Ces événements se sont passés aux environs de la date 1100 de notre ère, d'après Kidder.

L'arrivée des Espagnols en 1540 marque le commencement de la période de conquête et nous fournit la première date historique dont nous soyons sûrs. A cette époque, les villages Pueblos occupent encore la vallée du Rio Grande et s'étendent vers l'ouest, non sans interruptions, jusqu'au groupe Hopi, en Arizona. La grande révolte de 1680 provoque une autre fluctuation dans la population indienne et le territoire occupé. Vers 1690, les Pueblos abandonnent certains de leurs villages à l'approche des troupes espagnoles qui reconquièrent le pays et vengent leurs échecs en brûlant les habitations et tuant leurs ennemis. Les Indiens fuient vers le nord et réoccupent temporairement des sites ou des ruines du bassin du Rio San Juan, et les trouvailles de Roberts durant l'été de 1923 semblent établir que les réfugiés pénétrèrent jusque dans le Colorado. Les archéologues explorant cette région doivent donc veiller à cette seconde occupation et ne pas mélanger ses restes aux restes plus anciens. La paix

faite, les Espagnols ont probablement regroupé et concentré les Indiens dans les villages connus de la période historique.

La dernière phase ou contemporaine voit les Pueblos réduits à quelques villages répartis principalement le long du Rio Grande, au Nouveau-Mexique. Deux îlots de populations Kérés et Zuñi tentent de faire trait d'union à l'Ouest avec le groupe compact des Hopi de l'Arizona.

Ce résumé très succinct de l'histoire des Pueblos montre donc des divisions assez bien caractérisées par des changements d'extension territoriale. Il suggère aussi l'idée d'une évolution sociale qui a dû s'accompagner de développements industriels et artistiques reflétés dans la céramique de ce temps-là. Il serait beaucoup trop long d'entrer dans les détails et d'analyser pour chaque subdivision préhistorique et historique les particularités de la céramique, même en se limitant aux centres principaux de production. Encore moins peut-on discuter les degrés de qualité technique, les changements de formes, la décoration typique des différentes phases d'évolution. Il faudra donc se contenter d'un aperçu sommaire, descriptif et chronologique.

Commençons par le bassin du San Juan qui semble être, en général, la plus ancienne région de culture Pueblo et considérons trois centres principaux à l'époque de la grande période classique.

Le premier centre est le Chaco Cañon. Il est situé au nord-ouest du Nouveau-Mexique, au sud de la moitié amont du cours du San Juan. Il y a là une quinzaine de ruines d'importance diverse. La principale est le Pueblo Bonito, d'abord exploré par George Pepper et maintenant par Judd, qui y travaille depuis plusieurs années. Tout à côté, Chetro Kettle a été fouillé par Hewett et l'École de Santa Fe. La céramique de ce groupe et de la région qui l'entoure est bien connue, très caractérisée et se reconnaît facilement. Elle comprend trois classes. En premier lieu, je signalerai ce qu'on appelle en Amérique « corrugated pottery », c'est-à-dire des pots de cuisine, généralement noircis par la fumée, et faits au colombin. D'abord le ruban d'argile était large et plat, appliqué circulairement sans effort pour produire une apparence plaisante. Puis, l'évolution se fait dans le sens d'une construction du pot au colombin disposé en spirales. Les rubans de pâte sont plus fins, plus serrés et plus réguliers. D'utiles, ils deviennent décoratifs. La potière les pince de diverses façons, à intervalles plus ou moins rapprochés, ou les incise à l'ongle ou avec un instrument pointu ou coupant, en os ou en bois. Elle varie ses combinaisons ornementales et obtient des effets très artistiques d'une technique soignée et variée presque à l'infini. Elle en arrivera à se servir de rubans de pâte très fins et d'aspects variés, comme décoration appliquée souvent sur des vases et même sur des bols,

dont l'intérieur et le reste de l'extérieur est lisse et peint. J'ai vu quelques rares tessons de ce genre.

La deuxième classe céramique du Chaco est celle du « black on white » ; on la rencontre partout. Ce sont des bols, des vases divers, de grandes cuillères, etc., à surface lisse, recouverts d'une engobe ou « slip » remarquablement blanche, plus rarement gris clair. Par-dessus, est appliquée une décoration en peinture noire, composée de lignes extrêmement fines, tracées d'un coup de main sûr. Les dessins sont généralement géométriques et le plus souvent faits d'éléments rectilinéaires, fréquemment avec hachures légères et bien parallèles. On rencontre quelques figurines anthropomorphiques. Pepper a trouvé de beaux vases cylindriques à nul autre pareils dans tout le sud-ouest. Le bord des bols est peint en noir et la ligne circulaire ne forme jamais un cercle complet. Il est brisé ou interrompu en un point. J'ai remarqué la même particularité dans la décoration de beaucoup de bols et vases du Nouveau-Mexique, de Pecos, de Zuñi et autres villages. On m'a dit, et peut-être cette explication se trouve-t-elle dans certains livres ou articles, que l'Indienne, en ménageant cette interruption a pour but de ne pas enfermer l'esprit du vase. Elle veut permettre à cette partie de son esprit à elle, qui a créé le vase et peint sa décoration, de s'échapper et de ne pas y rester emprisonnée après la mort de l'artiste. Je ne sais ce que vaut cette information. Mais le fait est si fréquent qu'il mérite d'être signalé. Cette classe de céramique, à décoration noire sur fond clair, est fine, dure et sonore.

Le troisième groupe est de minime importance et comprend quelques bols rouges à ornementation noire.

Le type de céramique du Chaco se retrouve avec des variations locales dans la région désertique au sud de son centre de production et à l'ouest jusqu'en Arizona. Au nord, il atteint le Rio San Juan supérieur et pénètre même au delà dans le Colorado. En effet, dans notre exploration le long de la rivière Piedra, nous avons trouvé un bon nombre de tessons à décoration rappelant le genre du Chaco. Mais c'est surtout à Aztec, la grande ruine explorée par mon ami Morris, qu'on a rencontré le plus grand nombre de bols et de vases de toute sorte nettement apparentés au type céramique du Chaco Cañon. L'architecture, d'ailleurs, confirme la relation de culture. Certaine poterie d'Aztec offre une surface fine, dure, lisse, polie, et une décoration d'un noir brillant qu'on rencontre rarement aussi parfait ailleurs.

Passons au nord du Rio San Juan et considérons pour un instant le groupe de la Mesa Verde, dans le Colorado. C'est un des plus pittoresques, car il comprend un grand nombre de « Cliff-Dwellings » ou habitations

des falaises. Ce sont des villages comptant parfois plusieurs centaines de chambres s'élevant sur deux ou trois étages, bâtis dans les grandes grottes ou abris naturels des flancs rocheux de profonds cañons. Mon vieil ami, le docteur Fewkes, chef du Bureau d'ethnologie américaine, a exploré infatigablement ce district depuis bien des années. Il y a trouvé une céramique déjà bien évoluée se divisant en trois classes. C'est tout d'abord, la « corrugated pottery ». Le type principal est représenté surtout par de grands pots de cuisine, faits au colombin laissé en relief sur toute la surface. Cette catégorie est d'une bonne technique, de forme très symétrique. Le colombin s'élève en spirales régulièrement espacées et nettement définies, constituant une décoration naturelle. On trouve aussi des petits pots du même genre à une anse. La deuxième classe est, comme presque partout, une céramique à fond clair et décorée en noir. L'engobe du vase de la Mesa Verde se reconnaît facilement par sa couleur d'un gris perle pâle et doux, soigneusement lissée jusqu'à en paraître parfois comme polie. Les formes variées comprennent des vases divers, des bols, de grandes cuillères-louches et une sorte de tasse haute, à fond plat, rappelant les « steins » à bière. L'ornementation est faite avec une peinture noire ; ce sont généralement des combinaisons variées de dessins géométriques, des éléments souvent répétés en séries formant des bandes décoratives encadrées, à l'intérieur et même à l'extérieur des bols, ou des zones ornées sur le col et l'épaule des vases. On rencontre des grecques très pures et d'autres ornements à répétition rythmique dénotant un œil et une main d'artiste. D'autres fois, le motif est librement tracé à l'intérieur du bol, une double spirale par exemple, et le reste de la surface est couvert par des hachures noires, pas toujours aussi fines et régulières que celles du Chaco. Ici et là, on rencontre un sujet zoomorphique stylisé, principalement un oiseau à forme simplifiée. Les lèvres ou bords supérieurs des bols et tasses sont carrés ou plats, ornés presque toujours de points noirs tout le tour. Ce détail est caractéristique de la région et je l'ai remarqué dans toutes les collections que j'ai vues. Il y a enfin un peu de poterie rouge à décoration noire.

La céramique du type Mesa Verde se retrouve sur toute la rive droite ou nord du Rio San Juan moyen dans le Colorado et l'Utah et en certains lieux au sud de la rivière. Le plus fameux de ceux-ci est le site d'Aztec (New Mexico), déjà mentionné. Morris a établi ainsi qu'une migration venue du Colorado avait occupé le Pueblo après le départ de la tribu du Chaco qui l'avait construit. Quelques tessons typiques de la Mesa Verde ont aussi été trouvés à Pueblo Bonito. Il semble que la culture du nord aurait survécu à celle du sud et que l'influence de la Mesa Verde, représentée par sa céramique, se serait superposée en certains endroits à celle du Chaco.

Disons quelques mots maintenant du district de Kayenta ou « Navajo National Monument ». Il est presque complètement situé dans l'Arizona, au sud de la moitié aval du Rio San Juan. Ici, nous trouvons des différences plus considérables qu'entre les deux centres de culture déjà décrits. Avec des caractères distincts d'architecture, nous remarquons une céramique particulière en plus d'un point. Les grands pot-au-feu à colom-bins visibles sont de forme plus lourde, de technique quelque peu inférieure à celle de la Mesa Verde.

Le second groupe céramique comprend des vases à décoration noire sur fond blanc. Quelques formes sont spéciales à la région, par exemple, une espèce de passoire qu'on ne trouve qu'ici. L'ornementation est compliquée et couvre une grande partie des vases et bols. Souvent les parties laissées libres entre les dessins sont remplies par des hachures se croisant à angle aigu ou droit et rappelant parfois comme des modèles de broderie à petits carrés.

La troisième classe de céramique nous révèle une nouvelle variété, la poterie polychrome. La décoration est en noir, rouge ou blanc sur un fond jaune ou orange, et couvre toute la surface. Il y a des combinaisons très artistiques. Kidder et Guernsey, qui ont exploré ce district en 1914-15, ont décrit d'une façon très intéressante la céramique assez curieuse de cette contrée où ils ont découvert plusieurs sites de « Basket-Makers » ou Vanniers préhistoriques.

Ceci, je crois, suffira pour donner une idée de la céramique du bassin du San Juan et de ses caractéristiques dans trois centres de culture.

Considérons pour un moment la vallée du Rio Grande, au Nouveau-Mexique. Ce territoire, riche en poterie, a été étudié par Hewett, Nelson, Kidder et quelques autres. On y a étudié la stratigraphie peut-être plus qu'ailleurs, les circonstances y étant favorables, ce qui a conduit à divers essais de chronologie. On rencontre aussi dans cette partie du Sud-Ouest américain un type de décoration à peinture vitreuse ou glacée des plus intéressants. Il y a donc lieu de s'y arrêter un instant.

Les centres de culture les mieux connus à l'heure actuelle sont dans les environs de Santa Fe, vers le centre nord de l'État. N. C. Nelson y a étudié la chronologie du Bassin de Galisteo et les ruines « Tano ». A. V. Kidder, depuis 1915, travaille à fouiller le grand Pueblo de Pecos. Finalement abandonné par les Indiens seulement en 1838, l'histoire de ce village depuis le milieu du xvi^e siècle est bien connue. On y a retrouvé, en certains endroits, jusqu'à trois constructions superposées, un énorme tumulus de débris ménagers et des sépultures bien datées par la céramique. On en obtiendra donc bientôt, grâce aux études méthodiques de l'explorateur, des renseignements chronologiques s'étendant de l'époque

moderne jusqu'à un âge préhistorique assez reculé. En attendant la publication de ces résultats précieux, je me contenterai de synchroniser les types céramiques révélés indépendamment par Nelson et Kidder, pour donner une idée générale de l'évolution régionale.

Pratiquement, il n'y a rien à dire de la phase initiale de culture, ou Pré-Pueblo, rencontrée ici et là par Nelson, mais non encore décrite.

La deuxième phase ou phase archaïque est représentée par la céramique trouvée dans de nombreux tumuli de petites ruines éparpillées un peu partout. Elle comprend la poterie « corrugated » à colombins visibles, irréguliers et de technique grossière, des bols et vases à décoration noire sur fond clair, sans caractère bien défini, et très peu de dessins noirs sur rouge.

La troisième phase marque la fin de ce qu'on peut appeler la période archaïque ou préhistorique ancienne. Les restes céramiques de cet âge se trouvent dans des ruines plus grandes, rectangulaires, déjà vraiment d'aspect Pueblo. La poterie est assez semblable à celle de la phase précédente, mais il faut y ajouter pour Pecos des vases noirs, à colombins effacés extérieurement, des bols à décoration noire sur fond clair, dont le bord est éversé, enfin, quelques bols rouges à ornement peint en noir à l'intérieur et en blanc à l'extérieur.

La quatrième phase céramique coïncide avec la période de concentration des Indiens en grands Pueblos. Ici, commence l'usage de la « glaze » ou peinture vitreuse, glacée, d'abord appliquée sur la poterie rouge, puis sur les vases à engobe claire. La classe appelée « black on white », trouvée partout jusqu'ici, disparaît et fait place à une céramique à parois épaisses mais d'une pâte très légère et poreuse. C'est ce que Kidder a baptisé, improprement je crois, « biscuit ».

La cinquième phase voit apparaître l'usage de la peinture rouge mate pour rehausser la décoration à peinture vitreuse. Kidder compte quatre subdivisions de ce groupe. Nous ne pouvons le suivre dans ce détail. Le soi-disant « biscuit » progressivement perd sa vogue. Les vases de cuisine noirs, signalés plus haut, cèdent aussi le pas aux pots à colombins visibles, communs dans la région du San Juan. La grande période de culture des Indiens Pueblos est bien représentée dans le Pajarito, à l'ouest du Rio Grande, exploré principalement par Hewett et Kidder.

Avec la sixième phase, nous atteignons la fin de l'âge préhistorique, le Nouveau-Mexique étant occupé par les Espagnols dès 1540. Puis vient la révolte générale de 1680 et la reconquête violente du pays par les Blancs, une dizaine d'années plus tard, ce qui marque la première période historique. Pendant ce temps, la décoration à la peinture glacée tombe rapidement en désuétude, et les potiers finalement l'abandonnent. A

partir de ce moment, nous sommes dans la septième phase ou phase moderne. On voit alors apparaître et subsister jusque vers le milieu du xix^e siècle la céramique à engobe claire, de nuances variées, crème ou rosée, avec décoration en noir et rouge mats.

On pourrait ajouter une dernière et huitième phase qui n'est pas sans intérêt, car elle représente l'état actuel de la céramique dans les villages indiens d'aujourd'hui. Après un déclin marqué, il y a une sorte de renaissance due à diverses causes. Le chemin de fer et l'automobile amènent un nombre considérable de touristes. Leur désir d'acheter des vases artistiques et parfois anciens a conduit les Indiennes à fabriquer de la poterie commerciale. Ces vases sont hâtivement faits, mal cuits, peints plus abondamment qu'autrefois. La technique et la décoration sont peu soignées. Ils sont souvent couverts de signes symboliques, autrefois réservés aux vases cérémoniels. On les vend bon marché mais encore trop cher pour ce qu'ils valent. Les Indiens, aux stations et en ville, les « traders » Mexicains et Américains dans les boutiques en font le commerce. Ceci encourage l'activité des potières, mais au grand détriment de leur art. De plus, les Indiens se sont mis à copier des formes de vaisselle américaine et toutes sortes d'objets employés par les Blancs. Par exemple, j'ai vu en poterie du pays nos pots à eau et à lait, crémiers et saucières, et même les vilains cendriers-crachoirs des hôtels et des bars !

Pour lutter quelque peu contre cette tendance désastreuse, le Musée de Santa Fe, au cours des années dernières, a apposé son estampille au fond des vases qui sont dans la bonne tradition indienne quant à la forme et à la décoration. Pour ceux qui le savent, c'est une garantie qui légitime la différence de prix et c'est un encouragement pour les potières qui soignent leur ouvrage et sont ainsi mieux payées.

D'autre part, il est une influence excellente et inattendue qui contribue dans une certaine mesure à créer dans deux centres une sorte de réaction néo-classique en céramique. Le docteur Hewett, un jour que je visitais une ruine du Pajarito qu'il fouillait, attira mon attention sur la décoration que deux jeunes Indiennes traçaient sur des bols. Elle était clairement inspirée par l'ornementation de la poterie préhistorique récemment découverte par ses ouvriers dont plusieurs étaient Indiens. De même, le docteur Fewkes m'a dit que Nampeyo, la vieille artiste potière de Hano, Arizona, produisait de ces grands plats aux dessins bizarres et complexes, si typiques de la céramique de Sikyatki, site Hopi préhistorique qu'il avait exploré quelques années auparavant.

Ce double mouvement de dégradation commerciale et de restauration pseudo-classique est intéressant à noter, bien que d'importance différente.

Je n'ajouterai que quelques mots sur la poterie noire. Son centre de production est à Santa Clara, sur le Rio Grande, au Nouveau-Mexique. C'est une céramique sans ornement, d'une forme soignée et complètement noire, si fortement polie qu'elle semble lustrée et comme vernie. Ce beau noir à reflets bleutés est obtenu en enfumant le vase pendant sa cuisson, puis en le polissant par frottement à la main et avec un caillou à grain très fin. Des vases à double col, parfois employés pour les cérémonies de mariage, sont parmi les plus curieux produits de cette industrie ainsi que des vases dont la forme est empruntée au règne végétal. J'en ai acheté à Española de très artistiques. San Ildefonso, village voisin, a récemment créé une variante intéressante de cette céramique. En septembre 1922, étant à Santa Fe pour la première exposition des Arts Indiens, j'y ai vu des vases noirs, mais non pas unis. L'artiste produisait des dessins par alternance habile de noir mat et de noir lustré. J'ai rapporté le plus beau bol de ce genre, une sorte de grand vase plat, à bords inversés. La surface est d'un noir lustré parfait. Une bande mate a été obtenue autour du plus grand diamètre en grattant la surface polie mais en réservant en noir brillant la figure de « awanyu », le divin serpent à plumes, représenté sous différentes formes dans toute la région. Ce procédé, absolument nouveau, restait dans la tradition indienne pure par le choix et la représentation du symbole religieux. Cela montre que l'art de la céramique indienne n'est pas mort, et que, intelligemment encouragé, il peut encore produire des objets remarquables.

Cette étude est incomplète en bien des points. Je n'ai guère parlé en détail que de deux régions, celles du San Juan et du Rio Grande. Mais j'ai esquissé leur chronologie relative et mentionné quelques-unes de leurs caractéristiques. Il resterait à parler des autres districts dont plusieurs sont importants et assez bien connus. Par exemple, la céramique de Zuñi, des Hopi, de Mimbres, pour ne citer que trois centres célèbres, mériterait un chapitre. Mais cela nous entraînerait trop loin. Pour imparfaite que soit cette étude, elle suffira peut-être à donner une idée de l'intérêt historique et artistique de la céramique indienne du Sud-Ouest américain.

BIBLIOGRAPHIE.

Liste alphabétique des publications les plus importantes sur la civilisation des Indiens Pueblos, la chronologie et la céramique du Sud-Ouest des États-Unis.

- CHAPMANN K. M. — *Life forms in Pueblo pottery decoration*. Art and Archaeology, vol. XIII, n° 3. Washington, 1922.
- CUMMINGS B. — *The ancient inhabitants of the San Juan Valley*. Bul. of the University of Utah, vol. III, n° 3, part 2. Salt Lake City, 1910.
- CUSHING F. H. — *A study of Pueblo pottery as illustrative of Zuni culture growth*. Fourth Rep. of the Bureau of Ethnology. Washington, 1886.
- FEWKES J. W. — *Antiquities of the Mesa Verde. Spruce Tree House*. Bull. 44, Bureau of Amer. Ethnology. Washington, 1909.
- *Antiquities of the Mesa Verde. Cliff Palace*. Bull. 51, Bur. of Amer. Ethnology. Wash., 1911.
- *Preliminary Report on a visit to the Navaho Nat. Monument, Arizona*. Bull. 50, Bur. of Amer. Ethnol. Wash., 1911.
- *A prehistoric Mesa Verde Pueblo and its people*. Annual Report of the Smithsonian Institution for 1916. Wash., 1917.
- *Designs on prehistoric Hopi pottery*. 33d. Report of the Bur. of Amer. Ethnology. Wash., 1919.
- *Designs on prehistoric pottery from the Mimbres Valley, N.-Mex.* Smith. miscellaneous Collections, vol. 74, n° 23 et vol. 76, n° 8. Wash., 1923.
- GODDARD P. E. — *Indians of the Southwest*. American Museum of Natural History. New York, 1921.
- GUERNSEY et KIDDER. — *Basket-Maker Caves of N.E. Arizona*. Papers of the Peabody Museum, vol. VIII, n° 2. Cambridge, 1921.
- HEWETT E. L. — *Archæology of the Pajarito Park, N.-Mex.* American Anthropologist, n. s., vol. 6, n° 5. Lancaster, 1904.
- *A general view of the archæology of the Pueblo region*. Annual Rep. of the Smithsonian Inst. for 1904. Wash., 1905.
- *Antiquities of the Jemez Plateau, N.-Mex.* Bull. 32, Bur. of Amer. Ethnology. Wash., 1906.
- *The Pajaritan Culture*. Amer. Journal of Archaeology, 2d. series, vol. XIII, n° 3. Norwood, Mass., 1909.
- *The Chaco Canyon and its ancient monuments*. Art and Archaeology, vol. XI, n° 1-2. Wash., 1921.
- *The Chaco Canyon in 1921*. Art and Archæology, vol. XIV, n° 3, 1922.
- HODGE F. W. — *Pottery of Hawikuh*. Indian Notes. Museum of the Amer. Indian. N. Y., 1924.
- HOLMES W. H. — *Pottery of the ancient Pueblos*. Fourth Rep. of the Bur. of Ethnology. Wash., 1886.
- HOUGH W. — *Exploration of a Pit-House village at Luna, N.-Mex.* Proceedings U. S. Nat. Museum, vol. 55. Wash., 1919.
- JEANSON J. A. et ROBERTS F. — *Archæological research in the N. E. San Juan basin of Colorado* (University of Denver-State Museum). Denver, 1922.

- JUDD N. M. — *Archæological investigations at Pueblo Bonito, N.-Mex.* Smithsonian miscellaneous Collections, vol. 72, n° 15, et vol. 74, n° 5. Wash., 1922-23.
- KIDDER A. V. — *Pottery of the Pajarito Plateau, N.-Mex.* Memoirs Amer. Anthropological Association, vol. 2, part 6. Lancaster, 1915.
- *Prehistoric cultures of the San Juan drainage.* Proceedings 19th. Intern. Congress of Americanists. Wash., 1917.
- *Ruins of the historic period in the Upper San Juan Valley, N.-Mex.* Amer. Anthropologist, n. s., vol. 22, n° 4. Lancaster, 1920.
- *An Introduction to the study of Southwestern Archæology.* New Haven, 1924. (Le plus récent et le meilleur ouvrage sur le sujet).
- KIDDER M. A. et A. V. — *Notes on pottery of Pecos.* Amer. Anthropologist, n. s., vol. 17, n° 3. Lancaster, 1917.
- KIDDER A. V. et GUERNSEY J. S. — *Archæological explorations in N. E. Arizona.* Bull. 65, Bur. of Amer. Ethnology. Wash., 1919.
- KROEBER A. L. — *Zuñi Potsherds.* Anthropological Papers of the Amer. Museum of Nat. Hist., vol. XVIII, part 1. N. Y., 1916.
- MORRIS E. H. *The place of Coiled Ware in S. W. Pottery.* Amer. Anthropologist, n. s., vol. 19, n° 1. Lancaster, 1917.
- *The Aztec Ruin.* Anthropol. Papers of the Amer. Museum of Nat. Hist., vol. XXVI, part 1. N. Y., 1919.
- *Chronology of the San Juan Area.* Proceedings of the National Academy of Sciences, vol. 7. Easton, Pa., 1921.
- NELSON N. C. — *Chronology of the Tano ruins, N.-Mex.* Amer. Anthropol., n. s., vol. 18, n° 2. Lancaster, 1916.
- *The Archæology of the Southwest.* Proceedings of the National Academy of Sciences, vol. 5. Baltimore, 1919.
- NORDENSKJÖLD G. — *The Cliff-Dwellers of the Mesa Verde.* Stockholm, 1893.
- NUSSBAUM J. I. — *A Basket-Maker Cave in Utah.* Museum of the Amer. Indian. Notes and Monographs, n° 29. N. Y., 1902.
- *Pueblo Bonito.* Anthropological Papers of Amer. Museum of Nat. Hist., vol. XXVII, n° 1. N. Y., 1920.
- PRUDDEN T. M. — *The prehistoric ruins of the San Juan watershed.* Amer. Anthropol., n. s., vol. 5, n° 2. Lancaster, 1918.
- ROBERTS F. H. II. — *Report of the work of the 1922 season in the Piedra Parada archæological field.* University of Denver Bulletin, vol. 23, n° 9. Denver, 1922.
- WISSLER Clark. — *The American Indian.* Douglass C. McMurtrie. N. Y., 1917.

FABRICATION DE LA CÉRAMIQUE INDIENNE DU SUD-OUEST DES ÉTATS-UNIS.

ÉTUDES D'ARCHÉOLOGIE ET D'ETHNOLOGIE AMÉRICAINES,

PAR E. B. RENAUD, Ph. D.

Professeur d'Archéologie à l'Université de Denver, Colorado.

INTRODUCTION.

La poterie du Sud-Ouest Américain, tant à l'heure actuelle qu'autrefois, est entièrement et exclusivement l'œuvre des femmes parmi les Indiens Pueblos. La raison en est que leur organisation sociale est à base essentiellement matriarchale, avec mariage exogamique. La maison appartient à la femme et à la famille maternelle. Tout ce qui s'y trouve est ainsi son bien : mobilier, objets ménagers, nourriture de réserve, vêtements et objets personnels des femmes et des enfants. Les pots, bols et vases étant destinés à l'usage de la famille et conservés dans la maison sont donc naturellement faits par les femmes et leur appartiennent.

Comme la céramique est, avec les danses rituelles, la plus haute expression esthétique de ces Indiens, son étude est de la plus grande importance. Ceci est vrai tant au point de vue de l'art plastique et graphique qu'au point de vue scientifique. Car il est admis par tous ici que la céramique, sous forme de vases entiers ou le plus souvent de tessons, constitue dans cette région le meilleur indice de l'âge relatif d'une ruine, d'une phase d'évolution de culture et d'industrie, de relations entre les centres de culture et les groupes de ruines. C'est notre " fossil " idéal trouvé partout à la surface du sol et en bien des endroits en position stratigraphique. Ceci augmente de beaucoup l'intérêt qui s'attache à l'étude de la céramique indienne du Sud-Ouest Américain. Voyons comment elle est faite de nos jours. Cela jettera sans doute une certaine lumière sur le passé de sa fabrication. Nous comparerons de point en point ce qui a été observé durant la période moderne à ce qui a été rapporté par les ethnologues et les archéologues.

ARGILE ET DÉGRAISSANTS.

La femme Pueblo cherche d'abord l'argile qui lui convient. Pour cela elle n'épargne pas son temps. Elle connaît les endroits, parfois éloignés, où se trouve la matière première la plus désirable. L'argile à poterie se rencontre dans presque toutes les vallées, soit en couches, soit dans les sédiments de ruisseau. Holmes nous dit (1, p. 267) qu'après les orages soudains, très violents dans la région des " Mesas ", l'inondation temporaire s'étant écoulée, il pouvait trouver de l'argile plastique sur une épaisseur de 4 à 5 centimètres dans le lit des " arroyos ". Il s'en est servi pour imiter les vases du pays. Cette matière fournissait une pâte très fine et très égale. Nordenskjöld parle aussi de l'argile à poterie qu'on trouve dans les " cañons " de la Mesa Verde, Colorado (5, p. 78-79).

Revenue au village, l'Indienne trie son argile, la tamise, rejette les graviers, les impuretés qu'elle peut voir. Comme dégraissant, à Zuñi, par exemple, la potière utilise des morceaux de vases brisés. Avec un percuteur de pierre, elle les réduit en miettes ; puis, avec une " mano " ou pierre plate tenue à deux mains, elle pulvérise ces petits fragments de poterie sur un " metate " ou dalle de pierre légèrement incurvée ressemblant beaucoup aux meules fixes employées par les néolithiques ou les Égyptiens pour moudre leur grain par friction et pression à bras. Suivant les endroits et les temps, on mélange à l'argile aussi uniformément que possible du sable fin, des graviers très petits, des morceaux de pierre écrasés ou des tessons de poterie pilés, comme il vient d'être dit. Le tout est battu, écrasé, tamisé et mélangé avec soin pour obtenir une densité égale de toute la pâte et éviter les éléments hétérogènes ou trop gros.

L'emploi de sable, graviers fins, pierre pulvérisée, tessons pilés ou, en certains endroits, de coquilles réduites en poudre, comme dégraissants par les Indiens de l'Amérique du Nord n'est pas différent en soi de l'usage des potiers du Vieux Monde. Des fibres de l'écorce du cèdre, arbre commun dans le Sud-Ouest, apparaissant comme des bouts de cordes effilochées, étaient mélangés à la céramique très grossière des tout premiers potiers de ce pays-ci, comme l'ont montré les trouvailles récemment faites respectivement par Morris et Guernsey, et encore inédites. Cet usage d'une matière végétale comme dégraissant se retrouve en Égypte dès l'âge du bronze comme une technique constante alors qu'elle est rare en Crète, d'après Franchet. Elle n'a été signalée nulle part ailleurs, que je sache, en Amérique, sauf dans le bassin du Río San Juan dans la période finale de la culture des Vanniers préhistoriques ou " Post Basket-Makers ".

Avec les " Pré-Pueblos " on voit employer comme dégraissants des graviers assez gros parfois, et même trop volumineux pour la qualité et la résistance de la céramique, dans certains cas. Ils ne sont pas toujours uniformément bien distribués dans la pâte de finesse inégale, et cela est quelquefois fatal au vase. Avec la période Pueblo classique, on en arrive à des pâtes d'argile fine et très bien mélangées, avec dégraissants de grosseur voulue et en bonne proportion. Cependant, j'ai souvent remarqué que les pots de cuisine, en poterie à colombin visible ou " corrugated ", contenaient des éléments sableux assez volumineux ; mais ce n'était pas le sable quartzeux provenant de l'érosion de la falaise. L'examen microscopique révèle peu de quartz et en petites particules (0.2-0.4 mm.). Les plus gros grains (0.8-2.00 mm.) étaient en grande partie de la plagioclase. Il y avait de plus un peu de pyroxène, de mica et d'olivine (5, note p. 78). L'argile fine trouvée en beaucoup d'endroits au fond des cañons devait être mélangée avec le gravier provenant de l'érosion de roche volcanique, probablement basaltique, comme on en voit sur la Mesa Verde, car, nous dit Nordenskjöld (5, p. 78-79), les minéraux dont se composait cette pierre se retrouvent justement dans la poterie en question. Ceci indiquerait qu'on écrasait des morceaux de pierre ou qu'on pulvérisait les graviers provenant de son érosion, pour les utiliser comme dégraissant dans la fabrication des grands pots de cuisine de la Mesa Verde et autres sites préhistoriques.

Un autre groupe de céramique, comprenant les vases et bols décorés, est d'une pâte bien plus fine, dure et homogène. En fait, il est presque impossible d'y voir à l'œil nu les particules de dégraissant, sable, morceaux de pierre ou de poterie, qui ont dû être écrasées très menu et être parfaitement mélangées à l'argile. La pâte est d'un gris très pâle et presque incolore sous la loupe. Dans la masse bien uniforme on a du mal à distinguer de tout petits éléments de plagioclase, rares et fins (0.1-0.02 mm.), du quartz abondant mais aussi en particules de dimensions réduites (0.03-0.1 mm.) ; des parties à peine perceptibles semblent provenir de tessons de poterie pulvérisés et mêlés à l'argile ; on y décèle encore plus ou moins de mica, une petite quantité de pyroxène, et peut-être de la magnétite, qui proviendrait de basalte écrasée (5, note p. 81).

La poterie rouge, qu'on rencontre en faible pourcentage un peu partout, diffère en composition des autres types céramiques, comme une simple inspection des tessons, même à l'œil nu, le montre sans peine. Il semble que la pâte se compose presque exclusivement d'argile mélangée d'une légère proportion de tessons écrasés. L'examen microscopique révèle une mince couche superficielle répondant à l'engobe rouge. Le reste varie

d'un gris jaune clair au gris brunâtre, suivant les pièces. On y voit quelques grains de quartz (0.3-0.5 mm.) très disséminés dans la masse et les résidus de tessons pulvérisés, mais aucun autre minéral n'est discernable (5, p. 84).

La poterie dite " Biscuit Ware " est faite de pâte moins compacte, plus molle et poreuse. On n'y rencontre jamais d'éléments sableux visibles, sauf quelques petits points blancs ici et là. Dans la céramique polychrome du Rio Grande on distingue plus souvent des dégraissants qui ressemblent parfois à des fragments de basalte écrasés ou d'autres fois à des particules de quartz. Vers la fin de la poterie à peinture vitreuse, ce dernier cas se rencontre fréquemment et la proportion de dégraissants est plus considérable. Ils apparaissent sous la forme de points sombres dans la pâte et proviennent peut-être de tessons pilés et mêlés à l'élément quartzueux et à l'argile. La poterie noire lustrée contient aussi une bonne quantité de particules de quartz réduit en poudre, ce qui donne à la pâte une apparence un peu granuleuse (8).

FABRICATION DU VASE.

L'Indienne a bien soin d'éviter le contact de son argile avec le sol battu sur lequel elle est accroupie. Elle se sert souvent d'une dalle de pierre, ou d'une peau, ou même d'un morceau d'étoffe de coton, sur lequel elle dispose tout ce dont elle a besoin pour son travail.

L'argile est humectée, mouillée à la main. Un bol ou une gourde sèche tronquée en calotte sphérique est toujours à sa portée et contient l'eau qui sert à conserver la main et les instruments humides au cours de la fabrication du vase. La pâte étant bien mélangée, triturée, manipulée, parfois avec l'aide d'une pierre plus ou moins fusiforme, la potière prend un fond de vase ou de vieille corbeille bien enduit d'argile sèche. Elle s'en servira comme support mobile pour la motte de pâte dont elle va façonner le fond du pot ou du bol qu'elle prépare. J'ai vu au Musée de Denver (State Museum) plusieurs fonds de vieilles " ollas " arrangés en forme de plats circulaires ayant évidemment servi à cet usage. Plusieurs auteurs mentionnent cette pratique et Cushing la discute en détail (4).

Remarquons que nulle part en Amérique la roue n'était connue des potiers de l'époque pré-colombienne. Elle est encore complètement ignorée ou dédaignée dans le Sud-Ouest Américain. Même le bloc dont se servent les Indiens Lacandon du Guatemala n'est pas à proprement parler un tour primitif. Mû à l'aide des pieds, il ne sert qu'à présenter successivement aux mains agiles du potier les diverses parties du vase qu'il façonne, mais il ne l'aide pas directement à lui donner sa

forme ronde (9). Kiddër (7, Pl. XIV) a trouvé, dans la région du Pajarito (New Mexico), des fragments d'ollas, ou grands vases à eau, évidemment sectionnées pour une réutilisation. Il suggère qu'ils devaient être employés comme "moulds", terme trop souvent employé vaguement par les archéologues américains et qu'il ne faut pas traduire strictement par moule, ce qui conduirait à une fausse conception. Ces objets étaient en partie remplis d'argile sèche, ce qui leur donnait du poids et de la stabilité. Ils formaient ainsi des supports mobiles, ronds, facilement maniables et constituaient une base idéale, de 10 à 15 centimètres de haut, pour recevoir le pot à façonner par l'Indienne accroupie. Le fond de vase employé fréquemment de nos jours est un simple instrument de fortune, mais non pas un instrument spécialisé et caractéristique, comme la tournette primitive ou le tour moderne, aidant directement et efficacement le potier à façonner et à tourner son vase. Cette différence essentielle doit être notée.

La première poignée d'argile placée sur le support est modelée librement à la main pour servir de fond au pot ou bol en perspective; puis, l'Indienne roule entre ses deux mains un boudin de pâte. Quand il est de grosseur voulue et d'un diamètre égal, la main droite en saisit une extrémité et la presse sur la partie du vase déjà faite. Peu à peu la main gauche abaisse la section libre du ruban de pâte et l'amène en position où la main droite avançant petit à petit presse le colombin, le pince, le façonne. Il adhère ainsi progressivement par sa face inférieure à la partie déjà faite du vase, s'y adapte et prend forme avec le tout. Quand un boudinet est complètement en place, un autre est préparé et superposé au premier de la même manière : le pot se construit ainsi par fractions ajoutées l'une à l'autre en spirale. La main droite en mettant le colombin en place agrandit le diamètre du vase ou le réduit au cours de la construction pour obtenir les formes et dimensions désirées. En général, la main droite, en plus du rôle décrit, semble s'occuper de l'intérieur de la pièce tandis que la gauche s'intéresse plus particulièrement à l'extérieur. Au cours de l'opération, la pâte est humectée pour conserver sa plasticité (Voir illustrations et descriptions dans 1, 4, & 14).

A la fin de cette première phase, deux éventualités sont possibles : ou bien le colombin restera visible, ou bien la potière en fera disparaître les côtes circulaires. Dans les temps préhistoriques les pots de cuisine et quelques autres vases et bols conservaient leurs colombins de construction. Grossiers et irréguliers au début, ils devinrent de plus en plus soignés. Leur possibilité décorative fut comprise et exploitée. Les Indiennes Pueblos manipulaient avec une grande dextérité ce colombin devenu ornement. Elles réduisaient ce boudin d'argile amorphe du

commencement en un mince ruban, étroit et régulier, ou bien elles en faisaient une belle côte ronde s'enroulant en une spirale bien nette autour du vase. Parfois encore la potière en le pinçant d'une certaine façon, et l'on voit souvent l'impression de ses doigts sur la poterie, ondulait le colombin selon un rythme très régulier, ou interrompu, pour former une décoration rappelant celle de la vannerie. Non seulement, elle maniait le ruban d'argile avec souplesse, mais avec l'ongle ou à l'aide d'un instrument pointu de bois ou d'os elle l'incisait de diverses manières. De la sorte, la céramique appelée "corrugated", "indented" et "incised", atteignit une technique très évoluée et réalisa des effets décoratifs vraiment artistiques et des combinaisons des plus variées. J'ai trouvé jusqu'à une vingtaine d'aspects ou de dispositions du colombin parmi les tessons que j'ai recueillis autour d'un seul groupe de ruines dans le San Juan supérieur (Colorado).

Mais dans la période moderne, et il en était ainsi dans les temps anciens, la potière destinait certains de ses vases à des usages différents et désirait les décorer autrement. Alors que la pâte est encore fraîche, l'Indienne efface complètement l'apparence du colombin tant à l'intérieur, ce qu'elle faisait toujours, qu'à l'extérieur. Elle s'aide pour cela d'un fragment de gourde sèche, qu'elle humecte de temps à autre, et qui lui permet de faire disparaître les traces du colombin, en même temps que sa forme courbe arrondit par friction répétée les côtés du vase, et en réduit les aspérités. La pièce ainsi façonnée, sa surface étant régularisée à souhait, on la laisse sécher au soleil.

Toute la céramique actuelle des Indiens Pueblos est ainsi faite au colombin, à l'exception des figurines et de quelques petites pièces. Après qu'elle a été séchée, polie, peinte et cuite, comme je le décrirai plus loin, il est presque impossible de deviner sa technique de construction. Des fragments à brisures diverses de poterie historique ou pré-colombienne ne révèlent pas davantage son procédé de fabrication. Si je ne l'avais vu faire, je n'y aurais jamais pensé. Cela prouve que l'Indienne presse les colombins les uns sur les autres avec très grand soin et en fait disparaître toute trace. Elle produit vraiment un vase qui paraît fait tout d'une pièce, au tour ou au moule. Le colombin constitutif perd complètement son identité dans la paroi d'argile du vase et ne crée aucun point faible. Au contraire, les brisures de certains pots de céramique "corrugated" des périodes de début ou de décadence révèlent le danger de colombins mal liés ou mal pressés, ou trop profondément divisés ou incisés. Dans la poterie lisse et peinte, on ne note rien de pareil et il n'y a pas moyen de deviner la technique. Cependant, étant donné le fait contemporain facilement observable, il y a lieu de croire que la céramique ancienne

était faite aussi au colombin. C'est l'opinion généralement acceptée, notamment par Kidder et d'autres archéologues américains distingués. D'ailleurs, beaucoup de vases à décoration noir sur blanc, dont la surface est parfaitement lisse, ont conservé, à l'intérieur, des traces du colombin de construction. On ne les a pas fait complètement disparaître surtout quand l'orifice de ces vases était si étroit que la main n'y pouvait pas travailler à l'aise et que l'intérieur ne se voyait guère.

Cette technique était d'ailleurs très répandue. La céramique au colombin était de règle générale dans les régions du Sud-Est et du Sud-Ouest des États-Unis et probablement parmi les Algonquins du Nord (9). Néanmoins, comme l'a très logiquement démontré Morris (10), la technique du colombin est typique d'une phase d'évolution déjà assez avancée et ne peut pas être acceptée comme une méthode tout à fait primitive. Les faits ont bientôt donné raison à ce savant. Ses propres découvertes, celles de Guernsey et de quelques autres, nous révèlent que la céramique très grossière des " Post-Basket-Makers " et une partie au moins de celle des " Pré-Pueblos " sont probablement façonnées autrement qu'au colombin. Kidder et Guernsey (11, p. 141-142) sont de la même opinion; Morris le mentionne expressément (12, p. 203).

Cependant il peut y avoir des doutes pour certaines régions. Des vases ou fragments trouvés par Jeançon et Roberts et des tessons que j'ai moi-même ramassés sur les terrasses le long de la rivière Piedra, dans le sud du Colorado, autour des " Pit-Houses " d'aspect Pueblo très primitif, étaient épais, irréguliers et ne semblaient pas faits au colombin (15 & 16).

Il ne semble point y avoir de doute, en tout cas, sur la succession des techniques, là où elles coexistent. Évidemment les figurines anthropomorphiques et zoomorphiques, les cuillères, les très petits vases, principalement ceux de formes excentriques, devaient être librement façonnés à la main.

Comment était façonnée la poterie primitive avant l'invention du colombin? Nous ne savons pas. Cependant, pendant l'été de 1921, les membres de notre expédition (University of Denver-State Museum of Colorado) ont trouvé le long de la rivière Piedra, dans des ruines Pré-Pueblos et avec de la céramique archaïque, des objets désignés par Jeançon comme " bouchons, dont la forme et les dimensions rappellent des instruments de pierre et d'argile employés par les potiers Égyptiens, d'après Franchet. Ils pourraient en effet très bien servir à façonner l'intérieur des bols et des vases à panse globulaire tels qu'on en a trouvés dans cette région même. Holmes (2, p. 372), parlant de la poterie du Mississippi, mentionne des objets du même genre, en forme de champignon et en argile. Le docteur

Fewkes m'a dit en avoir une douzaine au Musée National, à Washington, mais il ignorait si l'on pouvait leur assigner l'usage suggéré. Je n'ai pas eu l'occasion de les examiner pour vérifier ma supposition. Nulle part, je n'ai trouvé d'allusion à un instrument de ce type dans la littérature scientifique se rapportant à la céramique du Sud-Ouest Américain, et cependant, en pierre ou en argile, il a dû exister. Kidder et Guernsey (11, p. 123) disent avoir trouvé en Arizona des pots dont l'orifice était clos par un morceau de pierre plate grossièrement taillé pour remplir cette fonction, mais ils ne font pas mention de bouchons en argile en forme de champignon, ni d'instrument quelconque pour façonner le fond et la panse des vases, avant la méthode au colombin, sauf le morceau de gourde encore usité. De même, Morris parle de bouchon en pierre plate arrondie pour couvrir l'ouverture des grandes jarres trouvées dans le Sud-Ouest du Colorado, mais sans autre indication (12, p. 177). Kidder a attiré mon attention sur une petite collection de poterie grossière, provenant de Tierra Amarilla (New Mexico), pas très loin au sud de Piedra Parada, et ressemblant beaucoup à notre céramique primitive des Pit-Houses du Colorado. Trois des pots, aujourd'hui au Peabody Museum, ont des bouchons d'argile fermant bien leurs orifices peu symétriques. Il n'y a donc pas de doute à ce sujet. Notre question reste sans réponse.

Ceci dit, revenons au vase moderne que notre Indienne a laissé sécher au soleil pendant environ 24 heures. Elle va maintenant le frotter avec un morceau de pierre (sandstone) d'abord pour en réduire les aspérités, si c'est nécessaire. Moorehead représente quelques-unes de ces pierres (6, p. 293) et Cushing montre comment s'en servaient les Zuñi (4, p. 499).

Puis, la potière lisse ou polit la surface du vase à l'aide d'une petite pierre à grain très fin et dur. Elle aura trouvé ce caillou arrondi au bord de la rivière ou dans le lit desséché d'un ruisseau intermittent. C'est un instrument précieux, passé de mère en fille, et montrant souvent un long usage. Hough mentionne des polissoirs à poterie et le Museum of American Indian en expose des spécimens. Morris en figure un (12, Pl. 73, b) ; Nordenskjöld en a trouvé un à la Mesa Verde (Ruine 13 ; il est en quartz, arrondi par l'usage (5, Pl. XXXVII, 9).

ENGobe.

Après le travail patient du polissage à la pierre fine, le vase est sans aucune aspérité ni rugosité et sa surface est douce au toucher. La pièce est alors recouverte entièrement sur ses parties visibles d'une engobe légère ou " slip ". Elle est faite d'argile très fine et choisie avec soin.

Cette peinture minérale est détrempée dans un bol et appliquée sur le vase avec un morceau de peau de lapin à Zuñi. L'engobe est généralement blanche ou crémeuse. Dans certains villages, on y mêle un peu de rouge et l'engobe devient ainsi rosée. Dans les anciens temps, l'engobe allait du blanc presque pur au gris perle, du blanc sale aux tons crème et jaune chamois, ou citron. D'autres fois, elle était rose saumon, plus rarement brun chocolat. Il y avait aussi une engobe rouge qui se retrouve encore ici et là. L'analyse qualitative indique que la couleur rouge était, à la Mesa Verde, du sesquioxyde de fer (5, p. 84).

Nordenskjöld, le premier explorateur scientifique de la Mesa Verde, en a été aussi un des observateurs les plus attentifs. Il y a fait des trouvailles, minimes en apparence, mais qui prennent la valeur de découvertes relativement importantes pour ce qui est de la technique qui nous intéresse ici. J'en citerai d'abord une se rapportant à la substance de l'engobe. Dans un vase enfoui dans une accumulation de débris ménagers, à Step House (5, Pl. XXI, 2), il a trouvé environ 160 grammes de mottes d'une matière blanche ressemblant au kaolin, et enveloppées dans des feuilles sèches de maïs (5, fig. 47, p. 83). Il écrasa cette substance sans peine et la réduisit en une fine poudre blanche, dont l'analyse lui donna la composition suivante : silice, 63,77 ; alumine, 16,95 ; oxyde ferrique, 2,13 ; magnésie, 2,87 ; potasse, 2,84 ; soude, 1,77 ; eau, 4,67 ; ign. 5,52. Il rencontra une matière semblable dans la ruine 9, à Mesa Verde, enveloppée cette fois dans un morceau d'étoffe. Partout, on avait donc l'air d'en prendre soin. Il semble bien que c'est là l'engobe dont les Indiennes préhistoriques recouvraient les vases avant d'appliquer la peinture noire de la décoration. Grâce à l'importance relative de sa composition alcaline, 4,61, et à son faible pourcentage d'alumine, 16,95, cette poudre blanche était aisément fusible. Délayée dans un peu d'eau, elle forme une engobe de bonne qualité, facile à appliquer sur les vases à l'aide d'un pinceau de yuca ou d'un morceau de peau de lapin sauvage. Une fois cuite, cette engobe adhère parfaitement au pot. Quand elle est frottée avec soin, elle devient très lisse et même brillante.

Le vase une fois engobé est à nouveau mis à sécher complètement. Puis on le repolit comme la première fois par friction répétée avec une pierre fine. On voit souvent les marques légères de ce polissage à la surface de la poterie. La pièce est alors prête à être décorée à la peinture.

PEINTURE.

Je ne parlerai pas en détail de la décoration à la peinture vitreuse ou glacée, appelée " glaze ", que l'on rencontre en quantité dans la vallée du

Rio Grande pendant une longue période. Ce procédé, d'invention indigène, disparut environ un siècle après la venue des Espagnols au Nouveau Mexique et ne s'emploie plus depuis. On l'a signalé aussi aux environs de Vera Cruz, Mexique, et de Copan, Guatemala. La peinture glacée ne recouvrait jamais le vase entier malgré l'avantage qui en serait résulté. Elle ne servait qu'à la décoration. Elle alourdissait, empâtait d'ailleurs le dessin, ce qui conduisit à une pleine décadence. Kidder fit analyser cette " glaze " et trouva qu'elle était à base de plomb coloré par l'oxyde de manganèse.

Les couleurs mates, seules en usage de nos jours, sont le noir, le rouge, le blanc et parfois le jaune. Wissler dit (9, p. 72) que les couleurs indiennes sont d'origine végétale et minérale ; les rouges et les jaunes viennent du fer, le noir du jus de certaines plantes. C'est peu précis. Le blanc est une argile fine, soigneusement choisie et tamisée. Nordenskjöld (5, p. 141) en parle comme d'un kaolin et il en a trouvé à la Mesa Verde (5, p. 84). Le rouge et le jaune proviennent de l'ocre ferrugineuse préparée dans un mortier de pierre peu profond ou sur une dalle avec une molette à main. Les différentes nuances sont dues surtout à la cuisson.

Quant au noir, il est généralement admis par les quelques auteurs qui parlent de sa composition qu'il est d'origine végétale. Goddard le donne comme provenant d'une plante sauvage, qu'il appelle " bee-weed ", sans en indiquer le nom scientifique (14, p. 88). Olive Wilson (13) dit qu'on l'obtient en faisant bouillir la " bee-plant ", terme tout aussi vague, dont le jus devient noir et épais. En fait, c'est une plante capparidacée, assez commune, dont la mieux connue est appelée *Cleome serrulata* par les botanistes. Au " Museum of the American Indian ", à New York, j'ai vu un cactus à longues épines et dans un tube avoisinant un liquide épais et noir donné comme en provenant et servant à faire les dessins de la poterie indienne du Sud-Ouest. Jusqu'ici, je n'ai pas réussi à trouver d'information précise à ce sujet.

Il semble qu'une peinture noire d'origine végétale, contenant des éléments organiques, ne pourrait pas résister au haut degré de chaleur nécessaire par la cuisson de la meilleure céramique. Du moins, c'est l'avis d'un expert comme M. Franchet. Kidder et Guernsey indiquent comme probable que le noir de la poterie qu'ils ont trouvée en Arizona est un produit ferrugineux (11, p. 130). Dans une lettre récente et répondant à une de mes questions sur ce sujet, Kidder me dit qu'il est certain que les Indiens actuels de San Ildefonso se servent exclusivement du " bee-weed " (*Cleome serrulata*) comme noir et qu'il en est très probablement ainsi à Tesuque, Cochiti et San Domingo, villages du Rio Grande. D'après Mrs. Stevenson, il en est de même à Zuni où le noir minéral est

aussi usité. Je suis sûr, ajoute mon correspondant, que l'ancienne céramique "black on white" était décorée avec une couleur minérale.

Nordenskjöld a été assez heureux pour trouver à Step House, Mesa Verde, un grand vase sphérique dont l'ornementation à peinture noire était si épaisse en un endroit qu'il a pu en la grattant s'en procurer assez pour une analyse chimique. Le pigment était à base de fer et consistait probablement en oxyde magnétique ($\text{Fe}^3 \text{O}^4$) (5, Pl. XXI). Une autre indication vient du fait que parfois la peinture originellement noire des vases anciens prend des tons brun rougeâtre après avoir été longtemps exposée à tous les temps. Nordenskjöld pendant son exploration de la Mesa Verde a rencontré dans Grass Cañon un amas de poudre brune qui n'était autre que de l'ocre ferrugineuse. De plus, dans la ruine 9, il a ramassé un morceau de bois de quelques centimètres de long (5, Pl. LI, 1) au bout duquel se trouvait encore attachée une substance rougeâtre qu'il analysa. C'était de la résine mélangée à de l'ocre ferrugineuse. Il explique que cette résine exerçait une influence réductrice sur l'oxyde de fer rouge et le convertissait en oxyde magnétique noir (5, p. 84).

La peinture est appliquée sur le vase à l'aide d'un pinceau fait d'une feuille de yuca, plante sauvage très abondante dans le pays. Le bout, coupé en carré, est frotté ou maché pour en dégager les fibres. Parfois un morceau de bois, taillé en pointe ou en étroit biseau, est employé. Goddard mentionne le fait (14, p. 87), mais je n'ai jamais vu peindre ainsi. Jeançon parle du tendon de la patte du dindon sauvage utilisé comme pinceau (16, p. 218). Nordenskjöld (5, p. 141) indique le pinceau en poils de lapin.

DÉCORATION.

L'ornementation est toujours peinte à main levée, sans tracé préalable ni modèle copié. Elle est le plus généralement géométrique, avec tendance symbolique. Dans quelques villages, on trouve une abondance relative de décoration zoomorphique plus ou moins stylisée. L'oiseau, sous toutes sortes de formes plus ou moins conventionnelles, est de beaucoup le plus fréquent. Certains organes des animaux, bien qu'intérieurs, sont souvent rendus visibles par le dessin. En peu d'endroits, les végétaux servent de motifs décoratifs. On rencontre aussi quelques figures humaines ou animales plus ou moins réalistes.

COMBUSTIBLE ET MODE DE CUISSON.

Cushing, qui a habité pendant plusieurs années parmi les Indiens Zuñi, il y a plus de 40 ans, à une époque où leurs coutumes étaient mieux

conservées qu'aujourd'hui, nous dit (4, p. 495) qu'autrefois les potières de la région employaient plusieurs espèces de combustibles pour la cuisson de leurs céramiques. J'en fournirai les noms scientifiques pour aider à leur identification, car il ne les indique pas.

Comme combustibles, il cite le petit bois très sec de " sage-brush ", *Artemisia tridentata* ou *trifida*, plante de deux à quatre pieds de hauteur, extrêmement abondante dans les plaines et plateaux semi-désertiques du Sud-Ouest Américain; les brindilles sèches de " grease-wood " ou *Sarcobatus vermiculatus*, fréquent également dans ces régions à sol alcalin; les petites branches d'arbres résineux, spécialement du " piñon ", *Pinus parryana* ou *edulis*, qui couvre les collines et les pentes des montagnes du pays. Plus rarement, on se servait d'excréments d'herbivores quand on pouvait s'en procurer, ce qui n'était pas facile, car avant la venue des Espagnols, les Indiens Pueblos n'avaient ni chevaux, ni ânes, ni bétail, ni pourceaux, ni moutons, ni chèvres, et pendant longtemps après la conquête ces animaux étaient peu nombreux. Enfin, on faisait aussi usage de charbon de bois et parfois de " cannel coal ". Ce dernier terme est une corruption de " candle coal ", c'est-à-dire un charbon de terre, bitumineux, contenant beaucoup de matière volatile, et brûlant avec une flamme brillante comme celle d'une chandelle ou bougie (candle). On en trouve dans quelques endroits affleurant le sol.

Mais le principal combustible semble bien avoir été le " spunk " ou bois mort, spongieux ou sec, ramassé ici et là. On le pulvérisait et on l'humectait d'une solution gommée ou résineuse qui permettait d'en faire des galettes plates et maniables.

A présent, les Indiennes emploient presque exclusivement des galettes sèches faites d'excréments de moutons, comme dans certaines parties d'Europe les pauvres se servent de bouse de vache séchée au soleil comme combustible.

Cushing continue en nous indiquant quatre manières en vogue dans les anciens temps pour la cuisson de la poterie. La première, et la pire, dit-il, consistait à enfouir le vase sous les cendres chaudes et à l'entourer de feu. D'autres fois, on renversait le pot, ouverture en bas, sur des braises ardentes et on allumait un feu de petit bois sec tout autour. Cette méthode est encore pratiquée par les Maricopa et autres tribus sédentaires de la vallée du Rio Gila, Arizona, mais qui ne sont pas des Indiens Pueblos. La façon de procéder la plus commune était la suivante. On formait un cône ou dôme de combustible recouvrant entièrement les vases à cuire et on y mettait le feu. La manière la plus parfaite consistait à creuser une petite tranchée ou à construire une sorte de four en partie souterrain. On garnissait soigneusement les parois de combustible, réservant la

partie centrale pour la poterie qu'on recouvrait ensuite. On commençait par un feu doux et on faisait augmenter progressivement la chaleur.

Indépendamment du combustible employé, la poterie cuite sous la cendre était grise, de couleur inégale, comme nuageuse, et de plus peu durable. Le bois de "sage-brush" et de "grease-wood" produisait un feu rendant la céramique ferme, d'un gris plus clair, mais encore parfois irrégulier. La tourbe et les excréments en galettes constituaient un combustible plus facile à manier, cuisaient la céramique d'une façon plus égale, mais ne la durcissaient pas assez ni complètement. Le bois sec ou spongieux réduit en briquettes ou galettes, comme je l'ai expliqué plus haut, donnait une cuisson aussi égale et plus parfaite. Les bois résineux produisaient une chaleur plus intense, mais on ne pouvait les employer que dans le cas où la couleur du vase était indifférente, comme on le fait encore parfois pour la poterie noire ou les vases de cuisine. Ceux-ci, rapporte Cushing, quand on les sort du feu et qu'ils sont encore chauds sont enduits extérieurement du jus gluant du cactus et intérieurement de la gomme ou résine du "piñon". Puis on les remet à cuire une seconde et même une troisième fois dans un feu de bois résineux. On obtient ainsi des pots absolument à l'épreuve du feu, comme à demi-glacés en dedans et étonnamment durables.

D'après les vieilles Indiennes, le plus parfait des combustibles était le charbon. Là où il était abondant, facile à se procurer et surtout bitumineux, on l'employait beaucoup. Autour de certaines ruines du nord-ouest de la région des Pueblos, Cushing dit qu'on voyait encore de son temps des trous ayant servi à la cuisson de la poterie, remplis de cendre de charbon de terre, ce qui confirmerait la tradition de cette manière de faire. Un incident ajoute un témoignage moderne à ce sujet. Le même Cushing rapporte (4, p. 496) qu'en 1880, alors qu'il était dans l'Arizona collectionnant la céramique Hopi pour le Museum National, des Indiennes du Pueblo Tewa de Hano lui vendirent comme anciens des vases récemment faits. Il s'en aperçut malgré l'imitation très habile et obtint d'elles la vérité. Elles avouèrent avoir extrait du charbon bitumineux et s'en être servi pour la cuisson des vases en question dans les petites fosses ou trous servant jadis de fours à poterie. Elles avaient ainsi réussi à donner à leur céramique l'aspect archaïque. Ce fait est significatif. L'explorateur demanda aussi pourquoi, puisqu'elles connaissaient une ancienne méthode aussi bonne, elles ne l'employaient pas pour la cuisson des vases fabriqués pour leur propre usage? On lui répondit que les vases n'aimaient pas à être cuits avec du charbon, peut-être parce que c'était trop chaud, et qu'en conséquence ils se brisaient bien plus souvent que les vases obtenus par la méthode ordinaire. De plus, il fallait trop de tra-

vail pour extraire le charbon et le transporter, puis pour creuser une fosse. On lui dit encore qu'il y avait des risques de cuisson. Au contraire, dans leur " corral " ou parc à moutons et à chèvres elles trouvaient tout le fumier voulu et n'avaient qu'à le faire sécher en briquettes pour s'en servir comme combustible. C'est beaucoup moins bon, en fait, et la céramique moderne y perd en qualité.

L'usage du four et de la fosse est complètement abandonné de nos jours. En plein air, sur la terre battue, un feu de bois est allumé. Quand un bon lit de braise ardente est obtenu, on dispose, au-dessus et autour, les vases à cuire. Ils sont tournés ouverture en bas et entassés les uns sur les autres ou dans les autres, les grands recouvrant plus ou moins complètement les petits. Ils ne sont pas posés directement sur le sol mais sur des pierres, des briques ou même de vieilles boîtes de conserve, d'après ce que j'ai vu. On évite qu'ils viennent en contact immédiat avec le feu. Parfois des accidents arrivent et une pièce est gâtée par une tache noire de fumée ou une partie du vase est plus cuite que l'autre côté, ce qui donne des variations de couleur. Les Indiennes, ayant disposé tous leurs pots, vases et bols pour la cuisson, entourent et recouvrent la pile très soigneusement avec des galettes faites d'excréments pressés et séchés, préférablement de mouton, comme il a été dit, et y mettent le feu. Cela forme une espèce de monticule ou de four temporaire avec un feu à combustion lente et une chaleur presque constante et assez égale, car ce combustible de pauvre qualité est assez uniforme et sans flamme. Une heure suffit généralement pour la cuisson.

Ses effets sur la poterie se voient facilement sur les tessons de différents genres. Pour la céramique ordinaire (black on white), on peut observer deux zones bien visibles à la surface de la fracture. Le milieu ou l'intérieur de la pâte est foncé de couleur, allant du gris presque jusqu'au noir. La partie superficielle ou extérieure de la paroi du vase est d'un gris beaucoup plus clair, gris perle ou blanc sale. La différence est évidemment due à ce fait que l'action de la chaleur a été plus faible dans la profondeur de la pâte. Toutes les substances organiques de la zone claire ont été détruites par l'intensité de la chaleur (5, p. 80).

La cuisson terminée, les vases suffisamment refroidis, on dégage les pièces une à une. Tandis qu'elles sont encore assez chaudes, on les frotte avec un morceau d'étoffe molle enduite d'un peu de graisse ou simplement à la main. Quand j'achète une pièce de céramique indienne moderne, je la place toujours pour quelques instants dans le four du poêle. Puis quand elle est chaude, je la frotte d'abord avec une couenne, puis je la frictionne à la main pour faire pénétrer la matière grasse. Elle se conserve ainsi plus longtemps en bon état. Comme la céramique de la région

est poreuse, le corps gras qui en pénètre la surface chaude la rend imperméable. Il rehausse aussi les couleurs. La poterie moderne faite avec moins de soin et d'habileté qu'à la période pré-colombienne, après un certain temps dans le climat excessivement sec du Sud-Ouest Américain, voit son coloris s'atténuer, son engobe s'écailler.

Mais ce n'est pas la seule raison pour laquelle la poterie s'abîme et perd sa beauté. En dehors des accidents de cuisson causant le bris du vase, sa déformation partielle, son enfumage involontaire, la production de taches ou zones noires bleuâtres, il y a un motif de détérioration auquel il est peu facile de remédier. Même les artistes potiers des temps préhistoriques ne parvenaient pas toujours à surmonter la difficulté provenant du fait que l'engobe et la pâte du vase même ne répondaient pas à l'action du feu à un degré égal. Il en résultait des craquelures de surface souvent observées sur les pots, bols ou tessons trouvés dans les ruines pré-colombiennes aussi bien que sur ceux des temps modernes. Cependant, en règle générale, l'engobe adhérait parfaitement à l'argile et ne s'écaillait pas facilement. Elle était d'une densité, d'une nature telle qu'elle résistait à l'action du feu aussi bien que la pâte elle-même. La cuisson était souvent telle que la surface du vase devenait si dure qu'une pointe ou lame d'acier ne pouvait l'égratigner ou la rayer. Quelquefois même, la chaleur était si intense que l'engobe était vitrifiée et devenait lustrée ou glacée, extrêmement dure et résistante. Plus rarement, la cuisson était d'une telle excellence que le vase rendait un son métallique à la percussion (5, p. 81).

CÉRAMIQUE NOIRE.

Si au moment voulu on ajoute au feu du petit bois, parfois encore vert, ou des excréments séchés d'animaux, en quantité suffisante, il se forme une fumée qui, ne pouvant sortir du monticule servant de four, pénètre la poterie poreuse, l'enfume assez profondément et la noircit complètement. Une fois cuite, cette céramique spéciale est polie, lustrée, par friction répétée comme il a déjà été dit, au moyen d'un polissoir de pierre à grain très fin. Cette poterie est aussi graissée. Ces vases sans autre décoration que la pureté de leurs lignes et le lustre de leur surface d'un noir profond, parfois bleuté, sont souvent très beaux et nettement différents de tout le reste de la céramique du Nouveau Mexique et de l'Arizona. Ils affectent des formes très variées.

CONCLUSION.

Comme on l'aura remarqué, la technique de la céramique Indienne du Sud-Ouest Américain est par certains détails : manque de tour, cuisson en plein air, d'un caractère nettement primitif. Cependant, cette poterie dans son ensemble est d'un galbe spécial, d'une certaine pureté de forme, d'une grande variété de motifs d'ornementation, enfin très artistique et attrayante. C'est la plus haute manifestation esthétique de ces Indiens Pueblos, en dehors de leurs drames liturgiques dansés. Rappelons-nous que c'est une œuvre exclusivement féminine, très intéressante en soi et d'une valeur inestimable pour l'archéologue.

BIBLIOGRAPHIE.

Liste chronologique des principaux ouvrages contenant des informations sur la fabrication de la céramique Indienne du Sud-Ouest Américain.

Les numéros correspondent aux renvois et références du texte.

Fourth annual Report of the Bureau of Ethnology. Washington, 1882-83, contenant trois articles par H. W. HOLMES :

1. *Pottery of the Ancient Pueblos*.
2. *The ancient Pottery of the Mississippi Valley*.
3. *Origin and development of forms and ornament in ceramic art*.
et un article par F. H. CUSHING :
4. *A study of Pueblo Pottery as illustrative of Zuñi culture growth*.
5. *The Cliff-Dwellers of Mesa Verde*, par G. NORDENSKJÖLD. Stockholm, 1893.
6. *The Stone Age in North America*. par W. K. MOOREHEAD. Cambridge, Mass. U. S. A. 1910.
7. *Pottery of the Pajarito Plateau, N. Mex.*, par A. V. KIDDER. *Memoirs of the American Anthropological Association*, Lancaster, 1915.
8. *Notes on the Pottery of Pecos, N. Mex.*, par M. A. & A. V. KIDDER. *American Anthropologist*, n. s., Vol. 19, N° 3. Lancaster. 1917.
9. *The American Indian*, par Clark WISSLER. New York. 1917.
10. *The place of Coiled Ware in southwestern Pottery*, par Earl MORRIS. *American Anthropologist*, n. s., Vol. 19, p. 24-27. Lancaster, 1917.
11. *Archæological Explorations in Arizona*, par A. V. KIDDER & S. J. GUERNSEY. Bulletin 65, Bureau of American Ethnology. Washington, 1919.
12. *Antiquities of southwestern Colorado*, par Earl MORRIS. 33th Annual Report of the Bureau of American Ethnology. Washington, 1919.
13. *The survival of an Ancient Art*, par Olive WILSON. *Art and Archæology*, Vol. IX, N° 1. Washington, 1920.
14. *Indians of the Southwest*, par P. E. GODDARD. *American Museum of Natural History*. New York, 1921.
15. *Archæological Research in the N.E. San Juan Basin of Colorado*, par J. A. JEANÇON & F. ROBERTS. *State Hist. & Nat. Hist. Society of Colorado & University of Denver*. Denver, 1922.
16. *Pottery of the Pagosa-Piedra Region*, par J. A. JEANÇON. *The Colorado Magazine*, Vol. 1, N° 5. Denver, 1924.

EXTRAIT D'UN JOURNAL DE VOYAGE EN LOUISIANE DU PÈRE PAUL DU RU (1700)

PUBLIÉ PAR

LE BARON MARC DE VILLIERS.

Du Ru était un des missionnaires qui accompagnèrent en Louisiane d'Iberville, très probablement lors de sa seconde expédition.

L'unique fragment qu'il nous a été possible de retrouver de son *Journal de voyages* provient d'une copie écrite de la main même du géographe du Roi, Claude Delisle (1644-1720), à qui nous sommes redevables de la conservation de tant de pièces importantes.

Ce document, avec quelques lacunes, renferme la période comprise entre le 1^{er} Février et le milieu du mois de Mai 1700. Toutefois, les suppressions opérées ne semblent pas très importantes, car, en transcrivant le manuscrit du missionnaire, Delisle avait, très certainement, sous les yeux le *Journal* de d'Iberville, et le consciencieux géographe recherchait trop la documentation pour avoir omis le moindre passage renfermant quelque renseignement nouveau.

Le Père du Ru, d'ailleurs, n'accompagna pas toujours le chef de l'expédition ; aussi son *Journal* tantôt complète très utilement celui de d'Iberville, tantôt nous donne des renseignements inédits. Signalons ceux concernant la visite qu'il fit avec Sauvole aux villages Colapissas situés sur la rivière aux Perles, établissements que ces Indiens abandonnèrent, sans tarder ; de plus, n'est-il pas émouvant de retrouver l'inscription latine placée dans le premier cimetière français, établi sur les bords du Mississipi !

■
* *

Paul du Ru naquit à Vernon (Eure) le 6 Octobre 1666. Deux familles de ce nom existaient alors en France ; le lieu de sa naissance indique qu'il appartenait à celle fixée en Basse-Normandie.

Du Ru entra au noviciat des Jésuites au mois de septembre 1683 ; quand ses études furent terminées, il enseigna successivement la grammaire, les humanités et la rhétorique à Quimper, à Vannes ou à Paris, puis fut ordonné prêtre en 1698.

D'après la *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*, publiée par le Père Carlos Sommervoyel (t. VII p. 267), Du Ru « fût trois ans missionnaire en Floride, de 1698 à 1701 ». Le nom de Floride est évidemment ici approximatif ; on verra plus loin que Du Ru qui, huit mois après son départ, ne connaissait même pas Pensacola, l'a employé deux fois pour désigner la contrée du Mississipi ; d'ailleurs les Espagnols n'auraient jamais laissé pénétrer, à cette époque, un religieux français dans la presqu'île de Floride.

La seconde date paraît presque trop exacte puisque Du Ru quitta, croyons-nous, la Louisiane dans les premiers jours du mois de janvier 1701. Quant à la première, il faudrait, pour l'adopter, admettre que le missionnaire accompagna d'Iberville lors de son premier voyage ; mais alors comment expliquer qu'en 1700, le bon Père, dont le nom ne figure pas sur la liste des aumôniers ou des missionnaires de l'expédition, connût encore si peu la contrée et pût se faire de si naïves illusions sur le caractère des Indiens ?

À la suite de nombreux dissentiments qui ne tardèrent pas à s'élever en Louisiane entre les Prêtres des Missions Étrangères et les Jésuites, les Pères Dongé et du Ru furent, d'après le Père Charlevoix, rappelés en 1700 ¹. Ce fut en mer que Du Ru prononça, le 2 février 1701 — ou 1702 ² —, ses derniers vœux entre les mains du Père Dongé « In regia Gallorum nave prope littus Mexicanum, ad altare portatile. »

De retour en France, l'ancien missionnaire se consacra à la prédication. Orateur distingué, il commença par prêcher, pendant une douzaine d'années à Quimper, à Arras ou à Paris, puis se fixa en 1717 à Rouen ; c'est dans cette ville qu'il mourut le 30 mars 1741. Il écrivit, sans les signer, quelques opuscules religieux, des poésies latines et, d'après le Père de Backer, qui indique Shea comme référence, des *Mémoires sur les Sauvages* ³ dont on ne trouve plus malheureusement aucune trace dans les archives de l'ordre des Jésuites.

1. « M. de Montigny et deux autres ecclésiastiques du séminaire des Missions Étrangères avaient passé de Québec à la Louisiane munis de tous les pouvoirs du Prêlat. Les Jésuites [Les Pères du Ru et Dongé] crurent entrevoir que ces Messieurs n'étaient pas disposés à agir de concert avec eux et reçurent ordre de leur Supérieur de rentrer » (Charlevoix. Ed. de 1744. Vol. II, p. 264).

2. Une pièce de son dossier porterait cette dernière date.

3. En nous communiquant le *Curriculum vitæ* du Père Du Ru, un aimable archiviste ajoute : « On n'a rien retrouvé de ses écrits ou Relations de voyage. »

4. « Je les ai vu citer, mais sans indication quelconque » (Shea).

Extrait d'un voyage fait avec M. d'Iberville de la rade des Billochis [de Biloxi] au haut du Mississipi, avec un détail de tout ce qui s'est passé depuis ce temps jusqu'au départ du Vaisseau¹ par le P. du Ru, Jésuite².

« Le 1^{er} Février 1700, j'ai baptisé un petit sauvage du village des Onguiloussas³ ; je suis parti dans un petit vaisseau qu'on nomme traversier avec M. d'Iberville qui allait faire un établissement sur le Mississipi. Nous passâmes assez près d'une île sans nom que M. d'Iberville a appelée île de la Chandeleur, à cause que nous étions à la veille [de cette fête].

Le 2, nous passons une autre île, plus petite que la première. En voilà encore une autre, qui est assez grande ; on n'y voit que de petites herbes et des broussailles, mais elles sont pleines de chats sauvages que l'on tue à coups de bâtons⁴ ; le vaisseau a marché toute la nuit.

Le 3, nous sommes dans les eaux du Mississipi, mais à quatre ou cinq lieues de la barre. Cela fait peur à voir ; de loin, on n'aperçoit point de passage, les Espagnols ont eu raison de l'appeler la rivière de la Palissade. Son embouchure est effectivement toute hérissée de rocs d'arbres pétrifiés et durs comme des rochers. L'an passé, on nomma une pointe du Mississipi la pointe de la Peur ; cette année, on a nommé celle qui est vis-à-vis, la pointe Saint-Ignace.

Le 4, nous avons trouvé M. de Bienville avec un vieux Bayougoula qui venait enseigner un endroit sur le Mississipi propre à s'établir. Comme il a tonné beaucoup, j'ai demandé à ce Bayougoula ce que c'était ; il m'a répondu que c'était le grand Ouga, c'est-à-dire le Grand Chef, qui tirait du canon comme nous, car on ne saurait ôter de l'esprit de ces barbares que nous sommes des esprits descendus du ciel et que le feu de nos canons est de même espèce que le feu céleste. Vis-à-vis du fort des

1. Parti de Biloxi le 27 mai 1700.

2. Archives Hydrographiques. Vol. 415* N° 42. La rédaction du titre est de Claude Delisle.

3. D'après M. Swanton (*Indian Tribes of the lower Mississippi valley*) les Onguiloussas seraient des Okelousas.

4. Le nombre de ces félins dans les îles de la côte de la Louisiane étonna les premiers explorateurs. Une d'elles, s'appelle encore Ile aux Chats, ou Cat island.

Bayougoula, la rivière ne paraît guère plus large que la Seine, vis-à-vis de l'Hôtel de Mars ¹, mais elle est vingt fois plus profonde ; c'est à dix-sept lieues de l'embouchure.

Le 5 et les jours suivants, on a travaillé au fort.

Le 10, j'ai vu un crocodile pour la première fois. J'ai remarqué, comme les Bénédictins le font observer dans leur *Saint-Augustin*, que les mâchoires de cet animal remuent également. Cette bête, qui passe pour quelque chose de si terrible en Europe, est regardée ici comme un autre poisson, et les Sauvages, en se baignant, se jouent avec elle, sans qu'il leur en arrive de mal.

Le 14, dimanche de la Sexagésime, on planta une croix, et on bénit un cimetière où l'on mit cette inscription :

D. O. M.

Galli cum huc venissent primi, primum ex Canadensi plaga duce de la Salle, anno 1682 ; 2^{um}, ex eodem loco duce de Tonty, anno 1685 ; 3^{um} ex oris maritimis duce d'Iberville, anno 1699 ; 4^{um} ex eodem loco et eodem duce anno 1700, hanc crucem hoc ipso anno 1700, 14 Feb. posuerunt, ad cujus pedem ara constructa eodem anno et die fecit sacerdos e societate Jesu atque hoc septum mortuarii sepulturæ rite debuit.

Le 16, M. de Tonty est arrivé. Il nous a donné bien des lumières dont nous allons profiter.

Le 18, nous sommes partis pour remonter la rivière. Elle n'est bien rapide qu'au milieu, et à certains détours ; à suivre bien ses bords, on trouve souvent le courant ; parfois, il semble qu'il y ait une rivière qui monte et l'autre qui descend ².

Le 22, nous avons trouvé M. Le Sueur à quarante lieues dans le fleuve, prêt à prendre son chemin par le lac Pontchartrain qui côtoie la rivière de fort près. On y arrive en trois jours par une petite rivière qui n'est qu'à trois quarts de lieue du Mississipi. ³ De la tête de cette petite rivière, on traverse les bois par un chemin où l'on a de l'eau jusqu'à la ceinture et de la boue jusqu'aux genoux.

1. Hôtel des Invalides.

2. Du Ru fut probablement le premier à décrire cette singularité. Cent ans plus tard, Chateaubriand dira dans la Préface d'*Atala* : « Tandis que le courant du milieu entraîne vers la mer les cadavres de pins et de chênes, on voit sur les deux courants latéraux remonter, le long des rivages, des îles flottantes de pistia et de nénuphar... »

3. Portage de la Rivière Saint-Jean, englobé maintenant dans l'agglomération de la Nouvelle-Orléans.

Les perroquets sont ici par milliers et d'un plumage merveilleux, mais il s'en faut bien qu'ils soient aussi bons que beaux.

Le 25, voici la fameuse Fourche. Je ne l'aurai pas aperçue de l'autre côté, si on ne me l'avait fait remarquer. Il ne faut pas s'étonner que M. d'Iberville l'ait passée sans la reconnaître; les deux bras sont aussi différents que la Seine et la Rivière des Gobelins¹.

Le 26, nous arrivons aux Bayougoula. Il y a deux temples, l'un est apparemment pour les Mougoulachas et l'autre pour les Bayougoulas, car le village est composé de ces deux nations². Je suis entré dans tous les deux, et, à la lueur du feu éternel qu'on y entretient, car il n'y a pas d'autre lumière quand la porte est fermée, j'y ai vu plusieurs rangs de paquets mis les uns sur les autres; ce sont les os des chefs morts qui sont proprement enveloppés dans des nattes de jonc. Le chef des Mougoulachas nous a montré toutes ses curiosités: de la laine de bœufs, des perles d'une assez mauvaise eau et toutes raboteuses, de la peinture rouge fort vive et que l'eau n'emporte point (ils la font avec une petite graine qu'ils trouvent au haut des herbes de leurs prairies), de grands pots faits de coquillages broyés et pétris et cuits devant le feu (Cette poterie est fort mince et fort légère, mais aussi fort fragile), des tapis ou couvertures de laine de bœufs, des espèces de toilettes faites d'écorces d'arbres. M. d'Iberville porte des échantillons de tout cela.

Le 27, j'ai vu de leurs danses. Les hommes et les femmes viennent en ordre du même endroit et forment un grand cercle; les hommes ont sur eux des peaux et des tapis de laine rouge, les femmes ont de ces toilettes, dont j'ai parlé, avec une tresse de même à la ceinture qui se termine comme les housses qu'on met sur les chevaux en été pour les garantir des mouches. Ces housses leur tombent jusqu'au-dessous du genou et les couvrent suffisamment.

Les hommes portent quelque chose à la main droite, hache, sabre, parasol ou autre chose semblable, et les femmes ont, aux deux mains, de gros bouquets de plumes blanches et fines. Le chanteur a la voix fort douce et bat la mesure sur un petit tambour et les danseurs ont une très belle cadence; ils ont les jambes garnies de petites gourdes pleines de pois, ³ avec quoi ils marquent la cadence, comme nous faisons avec nos castagnettes. Les femmes sont d'une modestie surprenante; elles dansent toutes vis-à-vis de leurs hommes, les yeux baissés et marquent

1. La Bièvre.

2. Cinq ou six ans plus tard, une grande partie de la population des Bayougoulas fut massacrée par les Taensas, et les survivants allèrent s'établir dans le voisinage de la Nouvelle-Orléans.

3. Chichicouas; les petits pois étaient souvent remplacés par des cailloux.

admirablement bien la cadence avec leurs bouquets de plumes auxquels il n'y a que le poignet qui donne le mouvement.

Le 28, M. d'Iberville détacha M. de la Ronde avec M. de Tonty, et les envoya aux Chicachas pour enlever un Anglais qui a machiné la perte d'un missionnaire.

Les Bayougoulas, selon le calcul commun, sont à 63 ou 69 lieues de l'embouchure du Mississipi. Je m'attache à leur langue parce que c'est une des plus étendues de ce pays-ci ; il y a huit ou dix nations qui la parlent¹.

Le 1^{er} Mars, nous partons pour aller aux Oumas, c'est toujours même pays ; je n'ai pas encore vu la moindre colline.

Le 2, je n'ai pas encore vu les troupes de bœufs et les bandes de coqs d'Inde dont il est parlé dans les Relations de quelques Français. Les gens qui sont descendus d'en haut, nous font remarquer tous les jours des faussetés dans celles que nous avons à la main. J'apprends que Pondelamia, dont M. de Tonty fait un village des Illinois, est un nom de l'arc².

Le 3, voici la première île que l'on trouve dans le Mississipi et les premiers coteaux qui se voient sur la rivière. Elle en est toute bordée d'un côté, mais pas une pierre nulle part. A seize lieues des Bayougoulas, et à neuf des Oumas, est une décharge du Mississipi qui fait là une île dont le tour est de sept à huit lieues³. Pour éviter le détour, nous coupons par la petite rivière, et nous sommes obligés de porter nos canots sur les troncs d'arbres flottants. Il se trouva là un gros crocodile qui se chauffait au soleil et dont on ne voyait que la tête hors de l'eau. Un Bayougoula qui nous suivait s'étant jeté à l'eau et ayant gagné le crocodile à la nage, il lui passa une main doucement sous la gorge, lui sai-

1. Les Bayougoulas appartenaient au groupe linguistique appelé par les Américains Muskogean.

2. A plusieurs reprises, Du Ru souligne les erreurs ou les exagérations contenues dans un ouvrage intitulé : *Dernières découvertes dans l'Amérique Septentrionale*, paru sous le nom de Tonty. Remarquons que ce vaillant explorateur, dont la correspondance marque un esprit très précis, s'est toujours défendu d'être l'auteur du volume. « M. de Tonty, note d'Iberville le 16 Février 1700, désavoue fort d'avoir jamais fait de relation de ces pays-là, et dit que c'est un aventurier de Paris qui l'a faite sur de faux Mémoires pour gagner de l'argent. » Plus loin, le Père du Ru mentionne également les protestations de Tonty, mais semble être resté sceptique.

Il est très probable, puisque le privilège de l'ouvrage est au nom de Tonty, que ce dernier fournit, contre rémunération, des renseignements sur ses voyages à un écrivain peu scrupuleux, un « teinturier », comme on disait alors, qui, pour mieux assurer la vente du volume, les arrangea à sa guise en y ajoutant beaucoup de merveilles.

3. La Pointe Coupée.

sit le dos de l'autre et le serrant contre sa poitrine, le porta ainsi au pied d'un arbre où il le tua ; il en fut quitte pour quelques égratignures. Cela est bien différent de tout ce qu'on dit de ces animaux dans les Relations et dans les Histoires.

Le 4, nous arrivons au débarquement des Oumas ; le village est à deux grandes lieues et demie de la rivière. Il faut bien monter des coteaux, bien passer des ruisseaux, et rompre des cannes pour se faire un chemin.

Le 5, les Oumas ont un temple comme les Bayougoulas. Il y a deux mois qu'un chef est mort ; son corps repose encore dans sa cabane ; quand les os seront décharnés, on les transportera au temple où il sera servi comme pendant qu'il vivait. On lui a donné sa part des présents que nous avons faits à toute la nation, et ils laissent pourrir avec le mort tout ce qu'il a possédé pendant sa vie. On brûle même la cabane où il logeait. On dit que chez les Colapissas, Natchez et Taensas, il ne meurt pas de chef qu'une douzaine de ses plus fidèles amis ne se tuent pour lui tenir compagnie dans le tombeau. Ces barbares ne paraissent avoir qu'une idée bien fautive de la divinité ; ils croient aisément que le soleil n'est pas un esprit, ce qui fait bien voir qu'ils ne l'adorent pas, comme le disent les Relations ; autant que je puis en juger, tout leur culte et toute leur religion aboutit aux devoirs qu'ils rendent à leurs morts, ce qui se pourra aisément rectifier. Tout ce qu'il y aura de plus difficile, et ce qui se rencontre partout, sera l'article des femmes, car, outre la difficulté générale, c'est que les femmes sont ici presque tout.

Le 7, les Oumas ne comptent de chez eux aux Natchez, par terre, que douze lieues, et environ vingt, par eau.

Le 8, je partis. M. d'Iberville est resté aux Oumas pour tâcher de faire faire une bonne paix aux deux nations, car les chefs des Bayougoulas nous avaient suivis. On dit que les Oumas doivent demain relâcher leurs prisonniers. — Ce qu'ils firent.

Le 9, M. d'Iberville arrive à la rivière ; nous devons monter la rivière Rouge, mais les Sauvages nous disent qu'elle n'est pas praticable. Nous allons aux Taensas qui sont à quarante lieues d'ici, le long de la rivière.

Le 10, le pays que nous quittons n'est composé que de petites collines fort escarpées, et c'est, sur une de ces collines, qu'est situé le village des Oumas ; les terres semblent fort propres à porter la vigne. On y trouve de petites herbes assez bonnes pour manger en salade ; ce sont les premières que j'ai vues dans la Floride¹. Nous voyons quelques chevreuils ;

1. Floride, comme nous l'avons déjà dit, est mis ici pour Louisiane, terme encore assez peu usité à cette époque en Amérique.

nous n'avons pas encore vu un seul bœuf, ce n'est qu'aux Akansas qu'ils commencent à devenir communs et aisés à tuer. Ceux qui viennent d'en haut n'en voient pas non plus en si grand nombre. Point d'orangers, assez de vignes, mais point de vin.

Le 11, ceux qui sont descendus d'en haut disent tous que les Relations sont pleines de faussetés et qu'il n'y a, depuis les Illinois jusqu'à la mer, ni poiriers, ni orangers, ni chanvre, ni pores, ni moutons ; pour la rivière, elle n'est pas si poissonneuse qu'on le dit.

[D'après le *Journal* de d'Iberville, le Chef des Oumas donna ce jour-là une perle à Du Ru.]

Le 12, nous sommes arrivés au débarquement des Natchez. Le chef est venu au-devant de nous. L'air de cet homme m'a surpris ; c'est une tête d'ancien empereur et c'est une chose singulière de voir avec quel respect les autres Sauvages approchent de lui. Il ne meurt pas, qu'il ne meure avec lui une trentaine d'hommes des mieux faits de la nation. Étant arrivés au village, nous avons fait nos présents ; aussitôt on en a pris une partie qu'on a portée à la porte du temple, et, là, une espèce de prêtre, habillé néanmoins comme les autres, a fait de grands gestes vers le ciel, de grands hurlements et une longue prière. Je suis entré dans ce temple : le feu y est entretenu comme ailleurs, et les os des morts y sont aussi. Un de la compagnie a voulu lever une natte qui sert comme de rideau pour couvrir ces os, mais le Sauvage qui entretient le feu s'est tourné tout à coup et nous a fait entendre qu'il était défendu de regarder là.

Les cabanes sont ici dispersées ; on dit qu'il y en a jusqu'à quatre cents à huit lieues à la ronde ; toutes sont dans des plaines découvertes comme celles du Vexin Normand. On y découvre, de distance en distance, des bouquets de pêcheurs et de pruniers. Il y avait deux jours que M. de Montigny était parti de ce village ; il a laissé un billet entre les mains du grand Chef où il met qu'il a baptisé plus de 180 enfants ; il ne dit pas qu'il ait baptisé d'adultes que quelques moribonds ; il faut cependant qu'il ait trouvé une grande disposition à recevoir ce sacrement dans les pères et mères de ces enfants, puisqu'il a baptisé ceux-ci sur la parole de ceux-là. Il fait sa résidence aux Taensas qui sont à vingt lieues des Natchez ; apparemment qu'il attend du secours au premier jour, car il lui serait impossible de suffire à tout.

Le 13, on nous dit ici que la Rivière Rouge est fort longue et fort navigable.

Le 14, les Canadiens poussent le libertinage plus loin que d'autres : la plupart apportent du Canada un certain esprit de présomption qui dégénère souvent en brutalité ; ce qui les rend plus difficiles à gouverner.

Comme le Chef des Natchez est fort malade, je suis retourné au village pour empêcher, s'il se peut, que l'on tue personne à sa mort ; la Femme-Chef me l'a bien promis. Je ne saurais me lasser d'admirer deux choses dans ce village, la première est le respect qu'on porte aux chefs et l'obéissance qu'on leur rend, la seconde est la douceur et l'humanité de tous ces Sauvages : nous vivons avec eux comme avec nos frères et j'aimerais beaucoup mieux me trouver la nuit dans leurs campagnes et au milieu d'eux, qu'à neuf heures du soir dans la rue Saint-Jacques, à Paris ¹. Leurs plaines, que j'ai considérées un peu plus attentivement aujourd'hui, sont encore plus belles que je ne pensais ; ce ne sont que pêchers, pruniers, noyers, fraisiers, partout ; c'est dommage qu'elles soient éloignées du Mississipi.

Le 15, je ne prétends pas ici autoriser tout ce que les Relations disent des richesses, des palais et de la politesse des Natchez. On ne trouve ici, ni ces chambres, ni ces antichambres, ni ces perles, ni ces étoffes dont parle M. de Tonty dans sa Relation.

Le 16, le chef des Natchez se porte mieux.

Le 17, les eaux croissent et roulent avec elles quantité de bois pourris. Nos petits bâtimens sont fragiles comme le verre ; quand quelque choc ou autre chose les fait crever, sitôt que cela arrive, il faut débarquer et mettre une pièce, sans quoi on emplirait en moins d'un quart d'heure.

Le 18, nous laissons à gauche une espèce de gouffre, dans lequel on dit qu'aux grandes eaux, le canot le mieux armé périrait infailliblement ; il n'est qu'à une lieue des Taensas. J'ai eu une vraie consolation de joindre le missionnaire des Taensas ², et de le connaître par moi-même. C'est un très saint homme ; j'espère que nous nous unirons tous deux pour l'avancement de la religion. On vient nous dire que le tonnerre était tombé sur le temple des Taensas ; et l'ayant consumé, les plus zélés d'entre les Sauvages ont jeté quatre ou cinq enfants dans le feu pour apaiser le Dieu qu'ils croient en colère contre leur nation. Cela est triste, et, s'il y a quelque chose qui nous puisse consoler sur cela, c'est que ces enfants étaient baptisés. M. de Montigny nous a dit que, depuis son départ, les Taensas avaient brûlé trois cabanes au Dieu du tonnerre.

Le 19, les Taensas ont pris la maison du chef nouvellement mort pour servir de temple, ils l'ont entourée de claies faites avec des cannes ; les vieillards vont gémir et heurter à la porte de ce temple, d'autres vont

1. Voir la note page 129.

2. M. de Montigny.

prier ou porter des offrandes, et cela avec un ordre et une modestie infinie. Il y a, entre autres, six grandes écuelles de bois qu'on remplit de farine et qu'on porte gravement au temple. On dit qu'il n'y a guère de peuples, dans ce quartier de la Floride, plus superstitieux que les Taensas et les Natchez.

Le 20, M. de Bienville s'en va aux Cenis au travers des terres et il doit revenir par la rivière Rouge. J'ai fait tout ce que j'ai pu pour persuader M. de Montigny de s'établir aux Natchez. Il n'y a guère plus de cent cabanes aux Taensas, et il s'en faut qu'elles soient remplies comme celles des Natchez ; d'ailleurs ceux-ci ont plus de dispositions à croire le missionnaire.

Quand nous serons arrivés au fort du Mississipi, nous pourrons bien prendre la route des Colapissas où est, dit-on, la rivière aux Perles. Si peu qu'il y ait de perles dans cette rivière, il y en aura toujours plus qu'au bord de la mer sous ces rochers prétendus où M. de Tonty dit qu'on en trouve de si belles et en si grand nombre ; quand on le presse là-dessus en ce pays-ci, il dit n'avoir rien vu, ni rien dit de tout cela. Nous apprenons que l'Anglais qu'il devait enlever est bien escorté de Sauvages et de gens de sa nation, et qu'il faudra prendre d'autres mesures et que M. d'Iberville trouve d'autres moyens pour arrêter les Chicachas et leur faire faire la paix avec toutes ces nations-ci.

Le 22, nous nous embarquons pour retourner au fort. Je corrige mon calcul : il n'y a que seize lieues des Natchez aux Taensas, j'aurai soin, dans la suite, de me régler sur la plus commune opinion des experts.

Le 23, M. d'Iberville et M. de Montigny sont allés au village des Natchez pour l'établissement de la mission.

[« M. d'Iberville, raconte le Père Charlevoix, avait destiné aux Natchez le Père Paul du Ru, mais ce missionnaire, en passant par le village des Bayougoulas, crut y trouver des dispositions plus favorables à la Religion et, comme il songeait à fixer sa demeure parmi eux, il fut rappelé en France par un ordre supérieur. » Margry, III p. 431].

Le 24, je suis allé au village des Oumas et je les ai engagés à me bâtir une petite église au milieu de leur place et je leur ai laissé mon valet pour conduire l'ouvrage.

Le 25, nous continuons à descendre la rivière ; nous allons de compagnie avec de grands arbres qu'elle porte à la mer.

Le 26, je suis arrivé aux Bayougoulas, j'ai ramené les plus considérables du village et leur ai dit que le grand chef, à qui le ciel sert de cabane, en voulait encore avoir une chez eux, et que, s'ils voulaient lui en bâtir une au plus tôt, je resterais avec eux ; l'affaire se conclut avec un présent.

Les jours suivants, on a travaillé à l'église ; j'ai acheté le terrain qui est derrière l'église, de l'ouga Mougoulacha, pour une hache et un couteau. Il y aura de quoi faire un beau jardin et un verger . Les chefs travaillent eux-mêmes ; on est allé chercher de la mousse pour faire le torchis des murailles ; celui des Bayogoulas a mis le premier la main à la pâte, c'est-à-dire qu'il a commencé à pétrir la mousse dans la boue et à enduire les murailles ; celui des Mougoulachas fait aussi des merveilles ¹.

Le 31 Mars, le Chef des Chétimachas est venu au village, on lui a fait une bonne réception ; il m'a visité, je lui ai rendu sa visite et lui ai fait entendre, et à plusieurs de ses Sujets, qu'ils devraient venir s'établir aux Bayogoulas, qu'ils seraient plus près des Français, que le grand chef les viendrait voir et qu'on leur apporterait des haches, des couteaux, etc. ; j'ai cru qu'ils voulaient me dire qu'ils y viendraient. Le chef a partagé avec moi un petit pain de sel qu'il avait, de celui que les Sauvages font dans les terres ; il m'a paru tout aussi piquant que le nôtre.

Le 4 avril, j'étudie l'humeur de ces peuples le plus que je puis et je trouve qu'ils sont fort intéressés, que tout leur esprit va à tirer du monde ce qui les accommode, cependant sans violence et sans trahison. Ils sont superstitieux, mais peu attachés à leurs superstitions, croyant, ou du moins faisant semblant de croire et d'admirer tout ce qu'on leur dit en matière de religion. Ils sont fort zélés et observateurs des lois de l'hospitalité. Ils sont grands joueurs et on ne leur a pas plutôt fait un présent qu'on le trouve au milieu de la place servant d'enjeu et exposé au hasard d'une partie de boule, etc., mais ils conservent tant d'égalité dans le gain ou dans la perte qu'il semble que gagner ou perdre soit la même chose pour eux.

Le vice dominant est l'indolence ; ils se passent de bien des choses que nous jugerions absolument indispensables parce qu'il faudrait prendre quelque peine pour les avoir. Le Mississipi est fort poissonneux ; le poisson y est fort bon, cependant il y a très peu de Sauvages qui prennent la peine d'en aller pêcher. A voir leurs cabanes, on dirait qu'ils manquent d'adresse pour polir leur travail, mais j'ai éprouvé moi-même dans ce

1. Beaucoup de missionnaires, nouvellement débarqués en Louisiane, se laissèrent prendre à la douceur apparente des Indiens. Mais hélas ! trois ou quatre semaines seulement après le départ du Père du Ru, les Bayogoulas massacraient, par surprise, tous les Mougoulachas pour s'emparer de leurs terres, et renversaient la chapelle ! Le Père Gravier, attristé de la destruction de cette peuplade, particulièrement inoffensive, écrivit que Dieu ne laisserait pas impuni un crime si odieux. En effet, la famine, les Taensas, puis finalement la petite vérole, se chargèrent d'accomplir la prophétie, et les derniers Bayogoulas se virent, quelques années plus tard, forcés d'émigrer et d'abandonner les terres usurpées.

que je leur ai fait faire, que ce n'est que l'amour du travail qui leur manque. Le jardinage serait ici merveilleux, mais il en coûterait à labourer, aussi n'ont-ils que de petits jardins où ils recueillent leur tabac. La chasse est bonne à trois ou quatre lieues des villages ; c'est trop loin, on aime mieux se passer de bœufs et de chevreuils. Les poules pondent ici et couvent en tout temps, mais les femmes sont occupées uniquement à faire bouillir le blé d'Inde, et elles trouvent que c'est encore trop pour elles. Il est vrai que ces gens font chaudière perpétuelle et mangent à toute heure. Cependant il y a des femmes qui filent de la laine et de l'écorce, mais cela aboutit à fort peu de choses.

Voici ce que j'ai reconnu de leur chirurgie : un Canadien qui est avec moi, ayant eu la cuisse toute meurtrie d'une poutre qui lui était tombée dessus, un Sauvage d'abord tâta l'endroit offensé comme font tous nos chirurgiens, ensuite demanda une pierre à fusil ; il en tira une petite esquille avec laquelle il fit sur le mal plusieurs incisions assez superficielles, cependant il ne laissa pas de tirer beaucoup de sang de cet endroit à force de presser ; après cela il lava bien la plaie et prit de l'herbe qu'ils appellent *Lapali* ; il la mâcha et la passa plusieurs fois sur les incisions, puis il chauffa un linge et en a étuvé la cuisse et, enfin, il l'enveloppa dans une serviette bien chaude. Le lendemain, il prit de l'écorce de noyer ; il la fit bouillir dans l'eau et, avec cette eau, lava la cuisse du blessé. Après cela, il broya de cette même écorce le plus menu qu'il put et en fit une espèce d'emplâtre¹ qu'il appliqua sur le mal. M. Le Sueur ayant été obligé de leur laisser un de ses hommes qui avait un pied presque tout gelé, le chef des Mougoulachas le logea dans sa cabane, le nourrit et lui donna un médecin qui le vint panser tous les jours deux ou trois fois, et, dans un mois, le mit en état de marcher. Il ne se servit d'aucun autre remède que celui dont je viens de parler, c'est-à-dire d'écorces d'arbres trempées dans de l'eau chaude, On ne saurait être trop attentif aux remèdes des Sauvages ; ils sont la plupart spécifiques.

Le 5 Avril je partis pour me rendre au fort du Mississipi, et je m'y suis rendu. Les cannes de sucre que nous avons plantées sont mortes, ou, pour mieux dire, elles sont pourries, étant mortes avant qu'on les plantât. Les pépins d'oranges que j'avais semés ont aussi manqué, cependant je suis persuadé que tout ce qui vient aux Iles peut venir ici, mais il y a saison pour planter et semer et c'est ce que nous n'avons peut-être pas observé.

[« Le 7 Avril, le Père Jésuite est arrivé des Bayougoulas où il était resté

1. Pour ces sortes d'emplâtre, les Indiens de la Louisiane utilisaient diverses plantes ; le lierre terrestre, d'après le Page du Pratz, le sénequé, selon Charlevoix,

à faire une église avec un de ses valets et un homme que je lui avais laissé pour lui ayder ». *Journal de d'Iberville* (Margry, IV, 422)].

Le 13, M. d'Iberville et moi sommes partis pour le fort des Billochis.

Le 14. Il a sondé exactement l'embouchure de la rivière ; ce qui a montré que la barre n'est pas si dure qu'on pensait ; le plomb de la sonde et le grapin de la chaloupe n'ont apporté du fond, où on les a jetés, qu'une vase noire, un peu ferme. Si ces barres étaient plus étroites, on pourrait absolument les rompre, faisant jeter par la meilleure bouche, et cela par le moyen des bois que la rivière charrie, et dont on pourrait boucher les autres endroits par lesquels elle se décharge dans la mer.

Le 15, nous sommes arrivés au mouillage, vers les dix heures du matin. Pendant que M. d'Iberville en était absent, le général de Pensacola vint visiter notre rade avec un brigantin (*une frégate*), montée de 150 hommes et de 15 à 20 pièces de canon [26]¹. Il laissa une lettre à M. d'Iberville qui eut bien de la peine à la déchiffrer. C'était peut-être pour protester contre notre établissement, peut-être pour nous chasser s'il se fût trouvé le plus fort, peut-être pour aller ensuite au Mississipi jeter quelques hommes pour se maintenir dans leur possession. Quoi qu'il en soit, au sortir de notre rade, ce navire fut surpris par un horrible coup de vent qui le fit échouer, à deux lieues d'une île, dans un endroit où il n'y avait que six pieds d'eau. Tout ce que put faire le général fut de se sauver avec son équipage dans sa chaloupe et sur le gaillard du vaisseau échoué dont il avait fait un radeau. Ayant mis ses gens à terre, il s'embarqua pour nous venir demander du secours. Il avait été reçu magnifiquement la première fois, mais, cette deuxième fois, il fut encore mieux reçu : chacun se dépouilla pour le revêtir lui et ses officiers, car ils étaient tous dans un pitoyable état. On ne se contenta pas de cela, on envoya chercher ses gens dans tout ce qu'on avait de petits bâtiments et on les transporta à l'Île du Mouillage. On y dressa des tentes pour les loger et on leur donna tous les rafraichissements qu'ils pouvaient souhaiter. Après quoi, MM. des Ourdis² et de la Haute-Maison furent députés par M. de Ricouart, qui commandait alors la rade, pour les aller reconduire à Pensacola, d'où l'on voyait bien qu'ils n'étaient partis que pour nous jouer quelques mauvais tours.

Le 17, ces Messieurs revinrent au fort avec les présents qu'on leur avait faits de quelques bagues enrichies d'émeraudes, dont les connaisseurs ne font pas grand cas, de quelques paniers de chocolat, de quelques anneaux de Tombaque³ que les Espagnols disent avoir la vertu de guérir

1. Corrections faites par Delisle.

2. Le nom de cet officier était également orthographié Desjordy ou Des Jourdy.

3. Le mot espagnol Tombaga, d'origine malaise, désignait un alliage d'or et de cuivre dont les proportions, d'ailleurs, variaient considérablement.

certaines maladies contagieuses et avec des lettres obligeantes et de reconnaissance pour MM. de Ricouart, de Sauvole et quelques autres.

Ces Messieurs nous apprirent que le fort de Pensacola était assez peu de chose, qu'il n'y avait que le port de bon, que le gouverneur et ses soldats étaient assez bien logés, mais que les autres habitaient sous de mauvaises cabanes, que tous mouraient de faim et que la misère est si grande que les habitants cherchent tous les moyens imaginables d'en sortir ; que ces habitants sont gens de tous pays, qu'il y a un Augustin pour aumônier du gouverneur et des Pères de St-François, et que, du premier jusqu'au dernier, ils leur ont témoigné leur chagrin.

Le 20, M. d'Iberville est parti pour les Billochis, mais le vent l'a retenu au fort jusqu'au 25.

Le 26, je suis parti du fort en la compagnie de M. de Sauvole ¹ et d'un Sauvage, qui nous servait de guide, pour les Colapissas. Nous avons fait près de sept lieues et cabané à la pointe à Mousquet ².

Le 27, nous avons été dire la messe dans le fond de la baie Saint-Louis ; les Sauvages l'appellent le lac aux Pointes, Oukataoutou ³. Nous avons dîné là et laissé notre chaloupe sous la garde de quatre matelots.

A deux lieues dans les terres, nous avons trouvé une rivière grande environ comme la Marne ⁴. On l'a passée en cajeu, mais Saint-Germain, valet de M. de Sauvole, la voulant passer à la nage s'y est noyé. Nous avons continué notre voyage. Ce ne sont que pins de tous côtés, on y rencontre aussi fort souvent des ruisseaux et des marais qui coupent le chemin, et on se console quand l'eau ne passe pas la ceinture. Nous avons marché cinq ou six heures, au milieu de ces marais.

Le 28, fort mauvais chemin, boue, marais, épines, ruisseaux ; on a tué un chevreuil et l'on a découvert une troupe de bœufs ; on en a tué deux, nous en avons mangé notre saoul, quinze ou seize que nous sommes, et fait boucaner le reste que l'on a mis sur un échafaud pour le reprendre en passant.

Le 29, fort mauvais chemin ; les ruisseaux que l'on passe sur de vieux troncs d'arbres sont assez profonds. Après huit ou neuf heures de marche,

1. Le but principal de l'expédition de Sauvole, d'après les instructions que lui donna d'Iberville, consistait à rechercher l'emplacement des bancs de perles ; mais les explorateurs ne purent découvrir que des moules d'eau douce dont les perles n'avaient presque aucune valeur.

2. Ainsi appelée du surnom d'un jeune Bayogoulas que d'Iberville avait emmené en France, lors de son premier voyage, et qui mourut en cet endroit, le 23 janvier 1700.

3. En chaktas moderne, Okhata signifie lac et le radical wul, prononcé à l'anglaise, indique l'idée de coupure ou de découpure.

4. Jordan river.

nous sommes arrivés au petit village des Colapissas; le grand est à cinq lieues de là et nous n'irons que par eau. On nous a bien reçus et on a député au grand village pour nous faire venir des canots. Il n'y a que six cabanes ici, peu de champs défrichés, les bœufs et les chevreuils les mangent et ils n'ont pas l'esprit d'en tuer pour se nourrir.

Le 30, séjour.

Le 1^{er} Mai, nous nous embarquâmes avec les députés du grand village sur un petit ruisseau bien embarrassé de branches. Après deux heures de navigation, nous sommes entrés dans une rivière assez large que les Colapissas appellent la rivière aux Perles ¹; elle nous a conduits jusqu'à un petit port d'eau d'où l'on va, par terre, au village ², par un chemin d'environ deux lieues et demie. Ce grand village ne consiste qu'en quinze ou vingt cabanes, entourées d'une palissade, faite depuis l'invasion des Chicachas qui ont donné sur deux petits villages de Colapissas qu'ils ont entièrement ruinés et d'où ils ont enlevé environ cinquante personnes. Ils avaient deux Anglais à leur tête; les gens de ces deux villages se sont réfugiés ici où ils travaillent à s'établir ³. Ils sont bien, en tout, cinq cents âmes [hommes plutôt] rassemblées, sur quoi on peut compter trois cents hommes bien faits. Cette nation est une des plus humaines que j'ai vues dans le pays. Nous avons été parfaitement bien reçus.

Le 2 Mai, on a élevé une croix au milieu du village; ce sont eux-mêmes qui l'ont faite. On a fait alliance avec eux.

Le 3, nous partons, le Chef nous accompagna. Après une petite halte, nous nous embarquons dans de petits canots; nous menons quatorze ou quinze Sauvages avec nous. Notre escadre s'est séparée à une lieue et demie du port: on a fait un détachement qui retourne par terre pour reprendre nos bœufs, et nous, nous suivons le courant de la rivière aux Perles; on a fait douze bonnes lieues, en moins de sept heures, et on a cabané.

Le 4, de grand matin, on s'est remis sur l'eau. Après quelques embaras de bois qu'il a fallu franchir, on est arrivé à une des deux embou-

1. D'après M. Swanton (*op. cit.*) le nom donné par les Indiens à cette rivière aurait été Talacatcha, signifiant la rivière du Rocher (Rock-River). Régis du Roulet déclare en 1732 que les Chaktas appelaient cette rivière Ecfinatacha, nom qu'il ne put traduire malgré sa connaissance de la langue.

2. D'après la carte manuscrite, très exacte, de Régis du Roulet, le village se trouvait situé presque exactement à 100 kilomètres de la mer.

3. Très peu de temps après le départ de Suivole, les Colapissas allèrent se fixer entre le lac Maurepas et le Mississippi, et une partie d'entre eux s'installèrent tout près des Bayogoulas après le massacre des Mougoulachas, auquel, très probablement, certains Colapissas participèrent.

chures de la rivière, où l'on n'a pu dormir à cause des Marengois ¹. On est parti sur les minuit, pour gagner la mer, mais les Sauvages, la sentant grosse, n'ont pas jugé à propos de passer outre.

Le 3, sur les quatre heures du matin, on a relâché et on est revenu à une petite île. On s'est remis en canot pour aller à la baie Saint-Louis par un petit canal qui serpente dans les terres; mais, comme personne de la troupe n'avait fait ce chemin-là, nous nous sommes égarés sans pouvoir nous retrouver. Nous avons été de ruisseaux en ruisseaux, jusqu'à ce que, ne trouvant presque plus d'eau, nous nous sommes réunis, sous la conduite de nos Sauvages, qui ont entrepris de nous mener par terre à la baie de Saint-Louis.

Le guide nous a mis au milieu des marais, sans pouvoir nous en tirer. Après bien des tours et des détours, nous sommes entourés de rivières, sans savoir comment en sortir, les pieds dans l'eau, l'herbe jusqu'au menton. Nous avons tué un serpent à sonnettes.

Après avoir passé quelques rivières sur des perches mises en travers, nous avons passé cent ruisseaux et autant de marais, pour coucher au milieu des bois.

Le 6, après encore beaucoup de peines, on a découvert la baie Saint-Louis du haut d'un arbre. On a tiré pour avertir nos matelots dont deux sont venus dans un canot nous prendre où nous étions, et on les a renvoyés quérir la chaloupe.

Le 7, la chaloupe est venue par une rivière proche de laquelle nous étions campés, et nous a transportés à la baie Saint-Louis; nous sommes arrivés sur les huit heures du matin.

[18 Mai]. M. de Bienville est de retour de son voyage dans les terres; il a été jusqu'à quatre journées des Espagnols et il amène des Sauvages qui n'en sont qu'à une journée. Selon toutes les apparences, il n'a pas été bien loin des mines. La Rivière Rouge se trouve bonne et navigable en bien des endroits; elle pourra être utile à ceux qui voudront aller rendre visite aux Espagnols.

On a appris dans tous les villages qu'un grand nombre de nègres et de mulâtres avaient déserté et s'étaient établis dans un canton séparé où ils persistent dans leur révolte.

[Le 19], M. de Montigny et M. Davion sont venus au fort des Billochis. Ce sont gens de bien qui ont repris les missions avec plus de zèle que de précaution; ils sont heureux de trouver ici M. d'Iberville pour les secourir.

Voici des Espagnols déserteurs qui arrivent, ils ont longtemps couru les villages et sont arrivés ici mourant de faim. »

D'Iberville s'embarqua pour la France le 27 mai 1700, emportant le courrier de la colonie dans lequel se trouvait la première partie du Journal de Du Ru, adressé sans doute à ses Supérieurs, qui le communiquèrent à Claude Delisle.

AS TRIBUS DO ALTO MADEIRA,

POR CURT NIMUENDAJÚ.

Os Torá.

A primeira noticia sobre esta tribu data de 1716 : Os Torá tinham des-cido o Madeira para atacar as aldêas de Canomá e Abacaxis e, sahindo no Amazonas, cahiram elles sobre as canôas que do Pará se dirigiam ao Solimões, em procura de cacao, saqueando-as e matando os tripulantes. Em represalia o capitão-mór do Pará, João de Barros Guerra foi no citado anno com uma tropa ao Madeira e fez arraial na margem direita, junto á Ilha das Onças. Depois da morte desastrada deste chefe que falleceu de-baixo de uma arvore que da margem cahiu encima da sua embarcação, o capitão Diogo Pinto de Gaia e o sargento-mór Francisco Fernandes con-tinuaram a perseguição dos Torá que enfim pediram paz que lhes foi con-cedida com a condição de se aldearem em Abacaxis. Outros foram trans-feridos para Porto de Moz, na bocca do Xingú (XXXIX, 43), mas a grande parte mais afastada da tribu que não fora attingida pela guerra conservou-se no sertão (XXII, 304; XXXVIII, 11, 12; XXXI, 29). Quando mais tarde os missionarios, acossados pelos Múra, tiveram de abandonar o Madeira, transferindo a missão para o actual Itacoatiara, alguns chefes dos Torá não annuíram, voltando com os seus para o Rio Maicy, perto da foz do Rio Machado (VI). Pelo meiado do seculo XVIII o P. João Daniel (XVI, 173) os cita no Madeira, mencionando o seu distinctivo nacional que consistia numa linha preta da orelha ao canto da bocca. O conego André Fernandes de Souza (XLII, 428) os conheceu como mora-dores do Maicy, no começo do seculo XIX. Mais ou menos até á mesma epoca os actuaes Torá conservam ainda algumas tradições : Contam que habitavam antigamente tanto nas margens do baixo Machado como nas cabeceiras do Marmellos, occupando nestas ultimas o Rio Preto, affluente occidental do Paricá, cabeceira occidental daquelle rio, de onde existia uma via de comunicação terrestre para o Rio Machado, mas que mais tarde se tornou impracticavel, devido ás hostilidades dos Parintintin. Até neste longinquo esconderijo os Torá se viam perseguidos pelos civi-lizados que lhes cercaram a aldêa, levando preso uns tantos indios para

servirem de remadores aos moradores do Madeira. Na cachoeira do Paricá, os que tinham escapado da batida, fizeram uma tentativa desesperada para libertar os seus parentes : Puzeram-se de tocaia em ambas as margens da cachoeira ; o batelão se approximou e o seu piloto quiz aportar acima da cachoeira para descer a embarcação na espia, quando se viu repellido por uma descarga de flechas. Conseguiu ainda atravessar para a outra margem, onde da mesma forma foi impedido a encostar. Não podendo mais subir contra a correnteza, esta arrastou o batelão pelo tombo da cachoeira abaixo, despedaçando-o de encontro ás pedras. Era exactamente o que os Torá da tocaia queriam, julgando que os presos, eximios nadadores, teriam assim uma bôa occasião para se salvar. Infelizmente, porém, estes achavam-se amarrados, e assim morreram nos turbilhões do Paricá os prisioneiros junto com os seus escravizadores. Contam os Torá que naquella cachoeira, de noite, ainda hoje pode-se, ás vezes, ouvir o estalo do batelão nas pedras e os gritos de desespero dos seus tripulantes.

Mais tarde tratou-se de attrahir esta tribu para as diversas missões que o governo imperial fundára nas margens do Madeira. Em 1864 são mencionados (I) como tribu dedicada á lavoura ; em Crato existiam naquella anno 125 Múra e Torá. Parece tratar-se daquella divisão da tribu que se fixára no baixo Machado, e que primeiro entrou em contacto permanente com os civilizados, o que motivou a fundação da missão de São Francisco pouco acima daquelle rio, na margem direita do Madeira. Neste logar os Torá soffreram bastante pelos ataques dos Parintintin (XXXVII; XLIV).

Neste meio de tempo a divisão da tribu localisada no Alto Marmellos conservou-se ainda retirado da civilisação. A missão de São Francisco, apezar das hostilidades dos Parintintin, chegou, temporariamente, a uma certa florescencia (XXIII, 315). Aos Torá do Machado e Arára do Rio Preto seus primitivos habitantes, reuniu-se certo numero de indios Urupá e Jarú. Finalmente o missionario conseguiu transferir para lá tambem os Torá do Marmellos, accompanhados pelos seus alliados, os *Matanawj*. Infelizmente o estabelecimento pouco depois decahiu, devido á retirada do missionario e as epidemias que dizimavam os indios. O ultimo Torá da horda do Machado morreu por lá ha poucos annos ; a horda do Marmellos, com os *Matanawj*, se retirou de novo para o seu rio onde se fixou perto da sua foz. Variola, sarampo e catarrho continuaram a fazer victimas ; quando começou a exploração dos seringaeos do Alto Marmellos, estes indios cahiram em dependencia dos commerciantes que sem piedade os sacrificaram pelas febres perigosas daquella zona, obrigando-os a servirem de remadores. Assim, quando eu os deixei em 1923, restavam apenas 12 indios Torá de puro sangue, localizados em tres sitios : Forta-

leza, Surupy e Cabeça d'Anta. Afóra destes existem na mesma região mais uns trinta e tantos mestiços de Torá com neo-brazileiros, e também com *Matanawí*. Elles são completamente civilizados e vivem pacificamente na sua pobreza, mantendo-se de pequena lavoura e da venda de alguma castanha que tiram no Alto Marmellos.

A sua língua é nitidamente Čapakúra, e não Tupí, como diz Brinton (VIII, 231).

Os Urupá.

A tribu deste nome no Madeira provavelmente nada tem que ver com os Urupaya (Arupay) do Alto Xingú, parentes dos Yurúna (XXXIV, 398), e nem com os Urupá (Uarupá, Ituarupá, Arupá, Gurupá, Urupuya) do Tapajoz. P. João Daniel que descreve estes ultimos, também é o primeiro autor que cita os « Urupazes » do Madeira que se distinguíam por uma linha preta em roda da bocca (XVI, 173). Esta tribu contribuiu para a população de Borba e Itacoatiara, e mais tarde algumas familias desceram para a missão de São Francisco. Sobre a ultima sorte da tribu relata o Tenente O. F. Ferreira e Silva : De 1886-1888 habitavam estes indios nas cabeceiras do Rio Canaan, affluente oriental do Rio Jamary. Tiveram encontro com um explorador de seringa em 1900 e se mudaram para junto do barracão Bom Futuro onde a variola os reduziu a 40-50 cabeças que se retiraram para as cabeceiras do Rio Pardo (XXI, 25). A gripe acabou com os Urupá como tribu. Alguns individuos avulsos ainda persistem, especialmente na Colonia Rodolfo de Miranda, no Alto Jamary, onde o Serviço de Protecção aos Indios reuniu os miseros restos das tribus daquella zona toda.

Os Jarú.

A lingua desta tribu se distingue da dos Urupá apenas por algumas formas dialecticas, segundo o meu informante Urupá. Mas, contrario a estes que sempre foram tidos como mansos e pacíficos, os Jarú antigamente tinham a fama de hostis e anthropophagos (III). Como aquelles seus parentes, os Jarú estão hoje, como tribu, extinctos. A sua sede primitiva era ao Oeste do Machado, entre os seus affluentes Jarú e Anary (XXV, 8). O seu contacto com os civilizados aos quaes elles serviam ás vezes como remadores, se effectuava pelos seringueiros do Rio Machadinho, affluente do Machado, abaixo do Anary. Em 1915 existiam por lá ainda alguns individuos avulsos desta tribu; outros poucos acham-se actualmente na Colonia Rodolfo de Miranda.

Torá, Urupá e Jarú pertencem á familia linguistica Çapakúra, da qual provavelmente tambem fazem parte os Arikém do Jamary e os Arára do Rio Preto.

Os Múra.

De todas as tribus da Amazonia foi esta a que mais extenso territorio occupou, espalhando-se das fronteiras do Perù até o Trombetas. A sua sede primitiva, porém, foi no Rio Madeira. A ganancia dos civilizados (XVI, 163; VI) transformou ella de pacíficos pescadores num terrivel flagello que durante mais de 100 annos pesou sobre grande parte do actual Estado do Amazonas, e com especialidade sobre a região do Madeira. Os Múra forçaram os jesuitas a transferir a sua missão Abacaxis successivamente do Mataurá para o Canomá, para o Abacaxis, para um ponto pouco abaixo do Furo do Ganomá e, finalmente, para Itacoatiara no Amazonas. A primeira expedição que pelo Madeira subiu ao Matto Grosso, chefiada pelo sargento-mór João de Souza, teve com os Múra encontros renhidos, de cara á cara, nos quaes os indios foram repellidos com grande morticínio, causado pela desigualdade das armas (VI). Evitaram depois os encontros abertos e começaram aquella guerra de emboscadas na qual se tornaram tristemente celebres. Em 1749 a expedição de José Gonçalves da Fonseca teve com esta tribu diversos encontros; a zona perigosa começava então pouco acima de Borba (XXII, 292 ss.); para cima, porém, não passavam da foz do Jamary (XXXI, 30). Mais ou menos no tempo da viagem do ouvidor geral Ribeiro Sampaio, 1774-1775, a expansão dos Múra alcançou o seu auge (XXXVIII, 3, 11 ss.); As forças do governo que annualmente atacavam estes indios em suas aldêas, debaixo das maiores atrocidades (VI), nenhum alivio traziam para a zona exposta ás suas invasões. Da mesma forma os Múra atacaram o geographo Lacerda e Almeida em 1781, pouco acima da foz do Anhangatini, hoje Atininga (XXVI, 22; V, 299).

Em 1784, porém, esta tribu fez, inesperadamente, as pazes com os civilizados em Santo Antonio do Maripy, no Baixo Yapurá (XXIV; VI). É característico para a situação dos civilizados que a crença popular attribuiu este successo não ás expedições militares e sim ás fervorosas preces do bispo D. Fr. Caetano Brandão. Talvez esta paz fosse motivada antes pela expansão dos Mundurukú que invadiram naquella epoca a zona do Madeira, descendo pelo Canomá e fazendo entre os Múra horrorosas carnificinas (XXIV; XII, 348). Em Borba onde em 1775 se fundou um posto militar para proteger os moradores e viajantes contra as suas hostilidades, elles se refugiaram, 10 annos depois, procurando a protecção dos

civilizados contra aquella tribu inimiga, e em 3 annos o numero dos Múra neste logar elevou-se a 1000 cabeças. No começo do seculo XIX as relações parecem ter sido geralmente boas: ao menos o conego André Fernandes de Souza que se refere a elles naquella epoca, nenhuma menção faz de hostilidades recentes. Como nucleos desta tribu elle cita o Rio Aripuanã; a aldêa do Severino, na Ilha do Mandiis, 6 leguas mais acima; Matupyry, Jatuarana, Capaná, Baetas, Lago do Antonio (XLII, 426) e Tres Casas (XLII, 427). Segundo o seu dizer eram os Múra os unicos indigenas respeitados pelos civilizados (XLII, 431). Mais tarde, porém, provavelmente pelo desvanescimento deste respeito (VI), recommçaram os Múra as suas depredações no Madeira. Especialmente o relatorio do Presidente Tenreiro Aranha de 1852 contem (XLIII, 23, 25, 90, 97, 99) numerosas queixas contra os membros desta tribu que commettiam horrendos crimes contra pessoas indefesas. O presidente dipoz que fosse reforçado o posto militar do Mataurá e installada uma ronda fluvial em embarcação bem armada, para prender os malfeitores. Ao mesmo tempo concedeu-se a somma de 1.308 \$ 000 para a catechese dos Múra (e Mundurukú) do Madeira. As ultimas hostilidades de que tenho noticia no Madeira se deram em 1855, quando os Múra do Capaná mataram um soldado e dois escravos do missionario de Crato, reunindo-se depois na Ilha das Onças com o designio de atacarem os transeuntes (XIII).

Por diversas vezes o governo mandou missionarios para a catechese dos Múra do Madeira, o primeiro, em 1854, para a missão de São Pedro (margem direita, acima de Humaytá) (XX). Contava-se alli em 1864: 93, em 1874: 75 e em 1876: 90 Múra, mas com a retidara do missionario neste anno a aldêa decahiu logo (III; XXXII; XXX). Em Crato (onde se achavam segundo um relatorio de 1856, Mundurukú e Múra, segundo outro de 1857 Múra e Karipúna, e segundo um terceiro de 1864 Múra e Torá em numero de 125) o missionario, logo depois da sua chegada, adoeceu e nada conseguiu (I; XV; III).

Uma outra missão de Múra, Torá e Genipapo (?), pouco florescente, foi visitada por João Severiano de Fonseca (XXIII, 315) em 1876 no Manicoré. Destas missões nada perdurou até a epoca actual. Hoje os Múra do Madeira encontram-se nos nucleos seguintes:

1. Lago do Jacaré, margem direita do Madeira, pouco acima de Sapucairoca.

2. Lago Arary, margem esquerda do Madeira, defronte ao primeiro. Estes nucleos de Sapucairoca parecem ter sido sempre os mais numerosos, pois contavam em 1849: 277, em 1856: 457 e em 1864: 409 Múra (XII; XVII; I).

3. Rio Aripuanã: Num affluente da margem esquerda do curso inferior deste rio consta-me existir uma maloca desta tribu.

4. Mataurá : Neste rio existe uma aldêa no lugar denominado Cidade.
5. Manicoré : Dentro do rio deste nome acha-se a aldêa Salsal com 28 indios em 1918. Em 1864 contavam-se alli 142 (1). Partes delles fugiu em 1922 para junto dos Múra-Pirahá do Baixo Maicy (Marmellos), e com individuos deste bando organizei o meu vocabulario.
6. Capaná : Dentro deste rio mora ainda um pequeno bando de Múra.
7. Baetas : O aldeamento, junto do povoado neo-brasileiro, no barranco da margem esquerda do Madeira, contava em 1918 : 101 indios.
8. Acará : No curso superior deste rio que desembocca pouco acima de Baetas, habita um bando de Múra, mas não consegui saber com certeza se são ou não os mesmos da aldêa de Baetas que por lá passam parte do anno.

Os Múra-Pirahá.

Os Múra-Pirahá formam uma subtribu com dialecto pouco divergente. Na litteratura acho-os apenas mencionados no relatorio do Presidente Ferreira Penna de 1853 (« Pirianaus »), e na descripção da viagem de 1873 de James Orton (XXXVI, 470 : « Piarrhaus »). Entre os seus vizinhos elles tem os nomes seguintes : Torá : Piriáhã; *Matanawí* : Piriáhã; Múra do Manicoré : Piriáha, Piriáhã; Mundurukú : Pinyáha; Parintintin : *Iujiriyarohú*, senhores grandes das enviras, com referencia ás ligas que usam nos braços. Elles mesmo se chamam Pirahá. Os Torá e *Matanawí* distinguem entre Piriáhã e Yaháhi, designando com este ultimo nome uma horda que, segundo dizem, habitou no Rio Branco, cabeceira oriental do Rio Marmellos, e cujos ultimos sobreviventes se uniram com os Piriáhã.

Não ha tradição que os Pirahá tivessem jamais abandonado a região que ainda hoje occupam, isto é, o Estirão Grande do Marmellos, pouco abaixo da bocca do Maicy, e o curso inferior deste ultimo rio. O seu numero é de noventa e tantos. Em 1921 o Serviço de Protecção aos Indios fundou entre elles um posto que lhes tem prestado assistencia, mas, felizes na sua pobreza, estes indios até hoje pouco tem ligado ás vantagens da civilisação e, excepção feita das ferramentas, quasi não se encontra entre elles signal de contacto permanente com os civilizados. São extremamente indolentes, mas affaveis e pacificos, tanto que não me consta de nenhuma hostilidade contra os civilizados, invasores dos seus castanhaes, apesar dos frequentes abusos que estes intrusos commettem. Tiveram, porém, os Pirahá, em tempos antigos uns encontros sangrentos com os *Matanawí* e, quando no verão subiam o Maicy em procura de ovos de tracajá, por vezes tiveram luctas com os Parintintin.

Os *Matanawí*.

Muito pouco se sabia sobre esta tribo quando ella ainda occupava as suas malocas no centro do sertão entre o Tapajoz e o Madeira. Pela primeira vez cita-a o P. Monteiro Noronha (XXXI, 30 : Matanaui) em 1768. Castelnau achou-a mencionada num manuscripto que se refere provavelmente á situação dos tribus no começo do seculo XIX (IX, t. 3, 116 : « Mitandues » ; erro de transcripção de d por a!), com a observação : Habitam perto do Salto Augusto (Tapajoz). No seu Atlas elle os colloca entre o Alto Tapajoz e o São Manoel, abaixo do Salto Augusto, no Rio São Thomé. Nesta forma errada o nome passou para as obras de Martius (XXVII, 208) e do Barão de Melgaço (XXVIII, 394). A tribo acha-se tambem citada como habitante no Marmellos e Aripuanã num artigo do « Diario do Gram Pará » de 1884 (X ; v. XXXIII, os artigos Araxiá e Aripuanã), como Matanaués e Matanaui ; nos relatorios dos Presidentes Correa de Miranda (XIII) em 1852 : Matanaués, e Angelo Tomaz de Amaral (III) em 1857 : Matanaús, e por Orton (XXXVI) em 1873 : Matanaui. Provavelmente no começo do seculo XIX os *Matanawí* foram na sua sede primitiva atacados pelos Mundurukú, o que fez emigrar ao menos uma parte da tribo para o Oeste onde se alliou aos Torá do Marmellos, compartilhando desde então da sorte daquella horda. Em 1922 existiam no meio dos Torá ainda 3 sobreviventes desta tribo de sangue puro, além de alguns mestiços ; mas só um velho sabia ainda a lingua primitiva, e com elle organizei o meu vocabulario.

Talvez pertençam os indios que tem apparecido no Rio Machadinho, affluente occidental do Castanha (= Roosevelt), vindo do Sul ou Sudeste, a algum bando desta tribo que se conservou na sua sede primitiva.

Castelnau, numa observação que faz no seu vocabulario Apiaká, diz (IX, tomo 5, 276) que os Tapanhunas e Moutoniway (= *Matanawí*) fallam a mesma lingua (dos Apiaká), o que, com relação aos primeiros, provou não ser exacto.

Os « Tupí » do Alto Machado.

Infelizmente não conheço os relatorios da Commissão Rondon que devem tratar do estabelecimento das primeiras relações com estes bandos (de 1911 em diante?), de maneira que tenho como fontes de informação sómente o curto capitulo que delles trata no livro A Missão Rondon (XXIX, 345), de onde consta que aquelle grande bemfeitor dos indios estabeleceu relações com tres destes bandos : os Parna-uats, Taquateps

e Ipôt-uats. O meu segundo informante, a quem alias bem poucos dados devo, foi o indio Zacharias Tupy, entrevistado por mim num hospital de Manaós. O terceiro é meu fiel e sympatico companheiro na segunda parte da pacificação dos Parintintin em 1922-1923, o indio Horacio Mangory, que me deu as seguintes informações :

A auto-denominação commum de todos estes bandos Tupí é Kawahib, o que prova serem elles, tanto como os Parintintin, os destroços da antiga tribu Cabahiba do Alto Tapajoz, destroçada pelos Mundurukú (XXXIV, Cap. 4).

O centro destes bandos é a bacia do Riozinho, affluente da margem direita do Alto Machado, para onde elles se refugiaram dos extractores de borracha que os expulsaram da suas malocas no « Paranatin » (= Rio Branco, affluente da margem esquerda do Alto Castanha ?). Horacio Mangory não me deu o nome distinctivo do bando a que elle proprio pertence e que habita na margem esquerda do Riozinho, 10 (?) dias de viagem acima da sua foz. Elle conheceu pessoalmente o meu outro informante, Zacharias Tupy e explicou que o seu bando, chamado *Wiraféd*, habitava mais acima, no Yakuruvé, affluente da margem direita do Riozinho. A familia do Zacharias foi extraviada para o Rio Urupá onde teve um encontro com os civilizados do qual resultou a sua dispersão. A horda Paranawad habita num affluente da margem direita do Alto Riozinho. A horda *Tak-walib Eriwahín* (Coronel Abaytará) está collocada fóra, na margem do proprio Rio Machado.

Em seu relatorio sobre a exploração e o levantamento do Anary e do Machadinho, falla o Capitão Nicolau B. Horta Barzoza de um outro bando Tupí que do Rio Branco, affluente do Juary, se refugiou para a zona daquelles dois rios, affluentes da margem esquerda do Machado, onde teve diversos encontros hostis com os seringueiros. Em 1916-1917, aquelle official muito se esforçou para estabelecer as pazes com esta horda com a qual elle e os seus auxiliares tiveram 4 encontros, conservando-se os indios em todos francamente hostis (XXV, 10, 27, 30). O curto vocabulario — 6 palavras apenas — não permite uma conclusão a respeito do connexão desta horda com os Kawahib, o que alias é provavel pelo seu habitat e os poucos dados ethnographicos que o autor nos fornece.

Os Ntogapíd.

Em 1921 encontrei em casa do inspector dos indios de Manaos duas crianças de uma tribu da qual nem o nome sequer figura em publicação alguma. Esta tribu dos *Ntogapíd* ou Intogapid habita na região superior do Madeirinha, affluente da margem esquerda do Rio Castanha ou

Roosevelt, onde o Serviço de Protecção aos Índios mantem no meio della um posto. Relativo á sua historia achei no archivo daquella inspectoría sómente uma carta do encarregado do posto, communicando em 1920 que peruanos vindos do lado do Rio Machado tinham destruido no anno anterior as malocas Ité-bemã e Macaha-ku dos « Itoga-puhs », matando mais de 50 indios, e que agora os mesmos peruanos estavam guerreando as malocas dos tuxauas Inakiretone, Patonema e Canamãma, destruindo tudo. Pelas optimas photographias que desta tribu possui aquella repartição, parece-me possivel um parentesco della com os Urumi do Rio Tarumá, affluente da margem direita do Rio Machado (XXIX, 353). As poucas palavras que contem o meu vocabulario foram as unicas de que os meus pequenos informantes ainda guardavam lembrança. Apesar de ser o material mais que deficiente para uma comparação torna-se evidente a identidade linguistica dos *Ntoga-pid* e dos Rama-rama, tribu esta quasi extincta, habitante do Rio Machadinho, affluente da margem esquerda do Machado, e de cuja lingua o Capitão Nicolau Horta Barboza no seu relatorio citado (XXV, 25) dá uma lista de 15 palavras.

	Ntoga-pid.	Rama-rama.
Nome da tribu	<i>ntôga-pid</i>	<i>ytangá</i>
Agua	<i>ití</i>	<i>utiu</i>
Fogo	<i>caná</i>	<i>tianá</i>
Sol	<i>čawab</i>	<i>cananchiá-uáp</i>
Lua	<i>wën</i>	<i>ut-na</i>
Banana	<i>iwāgā</i>	<i>iud</i>
Milho	<i>naiá</i>	<i>nan-ian</i>
Macaxera	<i>manina</i>	<i>mani-na</i>
Patata	<i>yabú</i>	<i>pelica</i> (Tupí : <i>yetika</i>)
Coma !	<i>noga</i>	<i>ydogá</i> , vamos comer !

BIBLIOGRAPHIA.

- I. ALBUQUERQUE LACERDA, Adolpho de Barros Calvacante de: *Relatorio do Presidente da Provincia do Amazonas*, 1864.
- II. Idem: idem, 1865.
- III. AMARAL, Angelo Tomaz de: *Relatorio do Presidente da Provincia do Amazonas*, 1857.
- IV. ANONYMO: *Descripção geographica da Capitania de Matto Grosso 1757*. Rev. do Inst. Hist. Geogr. Rio. XX. 1857.
- V. ANONYMO: *Viagem..... do Rio Negro até Villa Bella (1781)*. Rev. do Inst. Hist. Geogr. Rio. XX. 1857.
- VI. ANONYMO: *Illustração necessaria e interessante relativa ao gentio da nação Mura*. 1826. Documentos para a historia e ethnographia do Pará. Copiado no Rio de Janeiro pelo Dr. R. R. Schuller. 1912. MS. no Museu Goeldi.
- VII. *Archivo da Inspectoria do Serviço de Protecção aos Índios no Amazonas e Acre*. MS. Manáos.
- VIII. BRINTON, Daniel G.: *The American Race*. Philadelphia 1901.
- IX. CASTELNAU, Francis de: *Expédition dans les parties centrales de l'Amérique du Sud. Histoire du voyage*.
- X. CAYMARI, B., J. Gualdino e D. Olympio: *A Amazonia*. Diario do Grão Pará, 30. X. 1884. — V. Moreira Pinto.
- XI. CAZAL, Ayres: *Corographia Brasílica*. Rio. 1817.
- XII. COELHO, Jeronymo Francisco: *Relatorio do Presidente da Provincia do Gram Pará*. 1849.
- XIII. CORREA DE MIRANDA, Manoel Gomes: *Relatorio do 1º Vice-Presidente da Provincia do Amazonas*. 1852.
- XIV. Idem: idem. 1856.
- XV. Idem: idem. 1860.
- XVI. DANIEL, P. João: *Parte segunda do Thezouro descoberto no Rio Amazonas*. Rev. do Inst. Hist. Geogr. Rio. III. 1844.
- XVII. DIAS VIEIRA, João Pedro: *Relatorio do Presidente da Provincia do Amazonas*. 1856.
- XVIII. FERREIRA MARQUES, Leonardo: *Relatorio do Presidente da Provincia do Amazonas*. 1868.
- XIX. FERREIRA PENNA, Herculano: *Relatorio do Presidente da Provincia do Amazonas*. 1853.
- XX. Idem: idem. 1855.
- XXI. FERREIRA SILVA, Tenente Octavio Felix: *Exploração e levantamento do Rio Juary*. Comissão de Linhas telegraphicas estrategicas de Matto Grosso ao Amazonas. Publicação N. 57. Anexo N. 2. Rio 1920.
- XXII. FONSECA, José Gonçalves da: *Primeira exploração do Rio Madeira e Guaporé em 1749*, in: Candido MENDES DE ALMEIDA: *Memorias para a historia do extinto Estado do Maranhão*. Tomo II. Rio. 1874.
- XXIII. FONSECA, João Severiano da: *Viagem ao redor do Brasil*. Tomo II. Rio. 1877.

- XXIV. FONSECA COUTINHO, Antonio Carlos de : *Noticia de voluntaria redução de paz e amizade da feroz nação do gentio Mura nos annos de 1784, 1775 e 1776*. Rev. do Inst. Hist. Geogr. Rio. XXXVI. 1873. 1ª parte.
- XXV. HORTA BARBOZA, Capitão Nicolau Bueno : *Exploração e levantamento dos rios Anary e Muchadinho*. Commissão de Linhas telegraphicas estrategicas de Matto Grosso ao Amazonas. Publicação N. 48, Anexo, N. 2. Rio.
- XXVI. LACERDA E ALMEIDA, Francisco José de : *Diário da viagem pelas Capitánias do Pará, Rio Negro, Matto Grosso, Cuyabá e São Paulo. 1780-1790*. São Paulo, 1844.
- XXVII. MARTIUS, Carl Friedrich Philipp von : *Beitrag zur Ethnographie und Sprachenkunde Amerikas, zumal Brasiliens*. I. Leipzig. 1867.
- XXVIII. MELGAÇO, Barão de : *Apontamentos para o Dictionario Chorographico da Provincia de Matto Grosso*. Rev. do Inst. Hist. Geogr. Rio. XLVIII, 1884.
- XXIX. *Missão Rondon*. Rio. 1916.
- XXX. MONTEIRO, Domingos Jacy : *Relatorio do Presidente da Provincia do Amazonas*. 1877.
- XXXI. MONTEIRO NORONHA, P. José : *Roteiro da viagem da cidade do Pará até as ultimas colonias do sertão da Provincia*. 1768. Pará. 1862.
- XXXII. MONTEIRO PEIXOTO, Domingos : *Relatorio do Presidente da Provincia do Amazonas*. 1874.
- XXXIII. MOREIRA PINTO, Alfredo : *Apontamentos para o Dictionario Geographico do Brazil*. I. Rio. 1894.
- XXXIV. NIMUENDAJÚ, Curt : *Bruchstuecke aus Religion und Ueberlieferung der Sîpâia-Indianer*. Anthropos. XVI-XVII. Wien. 1921-1922.
- XXXV. Idem : *Os Índios Parintintin*. Journal de la Société des Américanistes de Paris. Nouvelle Série, Tome XV. Paris. 1924.
- XXXVI. ORTON, James : *The Andes and the Amazons*. New York.
- XXXVII. RAMOS FERREIRA, Gustavo Adolpho : *Relatorio do 1º Vice-Presidente da Provincia do Amazonas*. 1866.
- XXXVIII. RIBEIRO SAMPAIO, Francisco Xavier : *Diário de viagem que em vizita e correição das povoações da capitania de São José do Rio Negro fez o ouvidor e intendente geral da mesma, . . . , no anno de 1774 e 1775*. Lisboa. 1825.
- XXXIX. SÃO JOSÉ, D. Fr. João de : *Viagem e Vista do Sertão em o Bispado do Gram Pará em 1762-1763*. Rev. do Inst. Hist. Geogr. Rio. IX. 1847.
- XL. SILVA REIS, José de Miranda : *Relatorio do Presidente da Provincia do Amazonas*. 1871.
- XLI. SOUTHEY, Robert : *Historia do Brasil*. Rio. 1862. Tomo V.
- XLII. SOUZA. Conego André Fernandes de : *Noticias geographicas da Capitania do Rio Negro no grande Rio Amazonas*. Rev. do Inst. Hist. Geogr. Rio. X. 1870.
- XLIII. TENREIRO ABANHA, João Baptista de Figueredo : *Relatorio do Presidente da Provincia do Amazonas*. 1852.
- XLIV. WILKENS DE MATTOS, João : *Relatorio do Presidente da Provincia do Amazonas*. 1870.

I. Vocabulario Torá¹.

Levantado com os índios Torá Manoel Severino e Adão Alexandre, moradores em Fortaleza e Cabeça d'Anta, no Baixo Marmellos, em Janeiro e Fevereiro de 1922.

Lingua	kapiak (n)	Nariz	uy (n)
S. 1 :	kapiaká	S. 1 :	uru
2 :	kapiakam	2 :	urubm
3 :	kapiakon	3 :	urukudn
Pl. 1 in. :	kapiakonati	Orelha	têtet
ex. :	kapiakiş	S. 1 :	têtele
2 :	kapiakehú	2 :	têtelebm
3 :	kapiakon bap	3 :	têtetidn

1. Diakritische Zeichen :

á	contragender Vokal
ā	langer Vokal
ä	kurzer Vokal
ã	nasaler Vokal
ạ̄	gutturaler Vokal
ɑ	schwach hörbarer Vokal
â	zwischen a und o
ē	zwischen e und a
ē̄	wie im deutschen « Ehre »
ō̄	wie im deutschen « ohne »
δ	wie im französischen « eu »
û	wie im französischen u
ü	zwischen u und o
ñ	halbvokalisches ng
γ	halbvokalisches i
ω	halbvokalisches u
č	spanisches ch
ç	zwischen g und Gaumen-r
ʀ	Gaumen-r
ʃ	französisches ch
s	stets stimmlos
ž	französisches j
ʒ	stimmhaft
β	aspirierter Mittellaut zwischen b und m
φ	aspirierter Mittellaut zwischen p und f
x	spanisches j
ʸ	wie im deutschen ich
ʒ̃	stimmhaftes englisches th

	<i>iētētēdn</i>	Dente	Pl. I ex. : <i>yatiši</i>
Cabello	<i>tyni upłk (n)</i>		2 : <i>yatihū</i>
	S. 1 : <i>tonyē puyē</i>		3 : <i>yasodn bap</i>
Bigode	<i>tyni tupakó</i>	Olho	<i>tok (n)</i>
	<i>tyni (n)</i>		S. 1 : <i>tykú</i>
Pello	<i>tiñkinyum (n)</i>		2 : <i>tukubm</i>
Osso	<i>at (n)</i>		3 : <i>lokodn</i>
	S. 1 : <i>ata</i>	Cabeça	<i>upłk, upá (n)</i>
	2 : <i>atabm</i>		S. 1 : <i>puyē</i>
	3 : <i>atakodn</i>		2 : <i>puyebm</i>
	<i>atakadn</i>		3 : <i>puyudn</i>
	Pl. 1 in. : <i>atakonati</i>		<i>payedn</i>
	ex. : <i>ataši</i>		Pl. 1 in. : <i>puyudnati</i>
	2 : <i>atabú</i>		ex. : <i>upuyēši</i>
Barriga	<i>tosibm (n)</i>		2 : <i>upuyihū</i>
	<i>tosipá</i>	Sangue	<i>wi (n)</i>
Labio	<i>tupák (n)</i>	Costas	<i>wuritiłbm (n)</i>
	<i>tupaká</i>		<i>wuritimú</i>
Sobrancelha	<i>tupaitók (n)</i>	Peito	<i>ikibm (n)</i>
Penis	<i>čušó (n)</i>		<i>ikimā</i>
Vulva	<i>mırıpti (n)</i>	Seio feminino	<i>ikima nakamın</i>
Coração	<i>tukilimyn (n)</i>		S. 3 : <i>katasádn</i>
	<i>timú</i>	Hombro	<i>pitariłbm (n)</i>
Canella	<i>ataykazıbm (n)</i>	Nadegas	<i>taahón (n)</i>
	<i>kazıma</i>	Pescoço	<i>taypatam (n)</i>
Pé	<i>šinyak (n)</i>		<i>patamá</i>
	S. 1 : <i>šikinyú</i>	Rosto	<i>natará (n)</i>
	2 : <i>šikinyum</i>	Pelle	<i>tupará (n)</i>
	3 : <i>šikodn</i>	Escroto	<i>tykypidni (n)</i>
	Pl. 1 in. : <i>šikonati</i>	Fígado	<i>trawádn (n)</i>
	ex. : <i>šikiniši</i>		<i>trawaná</i>
	2 : <i>šikinihú</i>	Coxa	<i>hok (n)</i>
Dedo da mão	<i>atay ubm (n)</i>		<i>hukú</i>
Unha	<i>pesoró (n)</i>	Joelho	<i>tukazıbm (n)</i>
Bocca	<i>tyaráu (n)</i>	Dedo do pé	<i>atayšinyat (n)</i>
	S. 1 : <i>tyarauá</i>	Braço	<i>tipará (n)</i>
Dente	<i>yat (n)</i>	Cotovello	<i>pitók (n)</i>
	S. 1 : <i>yati</i>		<i>pitukú</i>
	2 : <i>yatıbm</i>	Mão	<i>ubm (n)</i>
	Pl. 3 : <i>yasodn</i>		S. 1 : <i>umú</i>
	Pl. 1 in. : <i>yasonati</i>		2 : <i>umıbm</i>

Mão S.	3 :	<i>umudn</i>	Arco S.	3 :	<i>pari non</i>
		<i>umadn</i>			
	Pl. 1 in. :	<i>umonati</i>		Pl. 1 in. :	<i>pari nonati</i>
	ex. :	<i>umisi</i>		ex. :	<i>pari nasi</i>
	2 :	<i>umihü</i>		2 :	<i>pari nabü</i>
	3 :	<i>umon bap</i>		3 :	<i>pari dnon bap</i>
Ceu		<i>awŋn</i> (n)	Arco de Múra		<i>pari dnon murá</i>
Chuva		<i>kom</i> (n)	elle quebrou o		
Arco iris		<i>turisiškám</i>	arco delle		<i>kadnon pari non</i>
Sol		<i>apitó</i> (m)	elle quebrou o		
Estrella		<i>pipiyó</i> (m) -	arco do outro		<i>kadnon pari non</i>
Cinto de Orion		<i>trakamŋn</i>			<i>wedngo</i>
Sirius		<i>worató</i>	Rêde		<i>šiat</i> (m)
Pleiade		<i>myryhyrawá</i>	S. 1 :		<i>šiatá</i>
Via lactea		<i>nanaze awŋdn</i>	2 :		<i>šiatábm</i>
Fogo		<i>ixé</i>	3 :		<i>šiatakódn</i>
Cinza		<i>murootón</i>			<i>šiatakádn</i>
Carvão		<i>taytán</i>	Pl. 1 in. :		<i>šiatakonati</i>
Pedra		<i>pikún</i> (n) .	Machado		<i>ikŋi</i> (n)
Água		<i>kom, kobm</i> (n)	Anzol		<i>pí</i> (n)
Vento		<i>pahyŋt</i> (n)	Pente		<i>pičáp</i> (n)
Relampago, trovão		<i>sipekudn</i> (m) -	Banco		<i>miŋapiwá</i>
Nuvem		<i>tuaayi</i>			<i>pepeyém</i>
Lua		<i>panaó</i> (m)	Maloca		<i>mawŋ</i> (n)
Dia		<i>anapat</i>	Caminho		<i>waná</i>
Noite		<i>iyŋtbm</i>	Canoa		<i>anawá</i> (n)
Manhã		<i>toanati</i>	S. 1 :		<i>anawa yu</i>
Tarde !!!		<i>ŋrēawŋdn katŋ</i>	2 :		<i>anawa yubm</i>
Meio dia		<i>ak pandé</i>	3 :		<i>anawa yodn</i>
Lenha		<i>ixé</i>			<i>anawa yadn</i>
Fumaça		<i>iwŋ</i>	Pl. 1 in. :		<i>anawa yonati</i>
Terra		<i>timák</i> (n)	ex. :		<i>anawa yiŋt</i>
Areia		<i>miymáŋ</i> (n)	2 :		<i>anawa yihí</i>
Rio Madeira		<i>kayari</i> (n)	3 :		<i>anawa yodn bap</i>
Rio Marmellos		<i>piruari</i> (n)			<i>toxóp</i>
Rio Maicy		<i>turupiwani</i> (n)	Balaio		<i>manari</i> (n)
Rio Branco		<i>tyarikyŋ</i> (n)	Peneira		
Rio Machado		<i>apišá</i> (n)	Paus pará produ-		
Arco		<i>part</i> (m)	zir fogo		<i>mawŋdn(-urucú)</i>
S. 1 :		<i>pari na</i>	Cachiry		<i>šakiri</i>
2 :		<i>pari nam</i>	Flecha		<i>awaxŋt</i> (n)
			Flechinha de		
			palha		<i>torót</i>

Casa	<i>atirim</i> (n).	Múra-Pirahá do	
S. 1 :	<i>wadyurú</i>	Rio Maicy	<i>yahabi</i>
2 :	<i>wadyurúbm</i>	Múra-Pirahá do	
3 :	<i>wayódn</i>	Rio Branco	<i>piriahái</i>
	<i>wayódn</i>	Múra	<i>murá</i>
Pl. 1 in. :	<i>wayonati</i>	Jarú	<i>yarú</i> .
ex. :	<i>wayisi</i>	Arára do R. Preto	<i>urotelin</i>
2 :	<i>wayihú</i>	Matanauy	<i>matanawí</i>
3 :	<i>wadyon bap</i>	Caripúna	<i>karihuná</i>
elle vae para a		Acánga piránga,	
casa delle	<i>mamo wayódn</i>	no R. Acará	<i>manupák</i>
elle vae para a		Branco	<i>ureti</i>
casa do outro	<i>maago wayódn guã</i>	Negro	<i>murém</i>
elle vae para a		Companheiro, nos	<i>wazati wenuényimo</i>
casa della	<i>maago wayódn ga</i>	somos	
Panella	<i>chimukún</i> (n)	Homem	<i>nakódn</i> (m)
Cuia	<i>oróm</i> (m)	Mulher	<i>nakamín</i>
Faca	<i>yuimã</i> (n)		<i>nyankamín</i> (f)
S. 1 :	<i>yuima yu</i>	que os homens sa-	<i>na nakodn piëram,</i>
2 :	<i>yuima yubm</i>	hemeas mulhe-	<i>na nakamín ma</i>
3 :	<i>yuima yodn</i>	res fiquem !	<i>aram</i>
	<i>yuima yadn</i>	os homens não	<i>na nakodn kainta-</i>
Pl. 1 in. :	<i>yuima yodnati</i>	brincam, as cri-	<i>rád manu, narwa</i>
ex. :	<i>yuima yisi</i>	anças brincam	<i>tará aram</i>
3 :	<i>yuima yodn bap</i>	Mãe	<i>inyá</i>
Remo	<i>hurá</i> (m)	Filho, filha S. 1 :	<i>irató</i>
Fuso	<i>tykon ubm</i> (m)	2 :	<i>iratóbma</i>
Fio	<i>mubtó</i>	3 :	<i>iratóógo</i>
	<i>ybm</i> (m)	Pl. 1 in. :	<i>iratógati</i>
Fazenda, panno	<i>byf</i>	ex. :	<i>iratóda</i>
Cinto	<i>tukuripá</i>	2 :	<i>iratóohú</i>
Diadema de pen-		3 :	<i>irató u bap</i>
nas	<i>miyini</i> (n)	minha tia	<i>iwi</i>
Paneiro	<i>urusaká</i> (n)	minha sobrinha	<i>ivin</i>
Abano	<i>paukiyábm</i> (n)	minha mulher	<i>nyasi</i>
Tipity	<i>tipiti</i> (n)	tua mulher	<i>nipiyum win</i>
Farinha	<i>uí</i>	a mulher delle	<i>nipeyum</i>
Beijú	<i>ty pawá</i>	Avô paterno	<i>wíwí</i>
Cachaça	<i>kawi</i>	materno	<i>iëotó</i>
Gente	<i>wati</i>	Velho, velha	<i>serati</i>
esté não é gente	<i>kuri kaimba watidni</i>	nosso chefe	<i>upuyudnati</i> (ca-

	beça) <i>puyesi</i>	Parintintin	<i>loebelhē</i>
o chefe delles	<i>upuyudn bap</i>	Indio brabo	<i>nakazeti</i>
Pae S. 1 :	<i>itē</i>	Anthropophago	<i>kauununu wati</i>
2 :	<i>itē bma</i>		<i>non kau wati</i>
3 :	<i>itē go</i>	os indios bra-	<i>nakaseti non kau</i>
	<i>itē gam</i>	bos comem	<i>wati</i>
Pl. 1 in. :	<i>itē gali</i>	gente	
ex. :	<i>itē da</i>		
2 :	<i>itē obu</i>	Defunto	<i>kundī</i>
3 :	<i>itē u bap</i>	Sombração, es-	
meu irmão maior	<i>ayi</i>	pectro	<i>kynumai</i>
meuirmão menor	<i>atīdn</i>	meu nome	<i>viti</i>
minhairmã maior	<i>iwē</i>	Dança	<i>mandn timāk</i>
minha irmã me-		Flauta de taboca	<i>kixō (n) ¹</i>
nor	<i>anīn</i>	Alma de defunto	<i>worakošinyn ²</i>
Primo	<i>viti</i>	Sombra	<i>worakošinyn ²</i>
Prima	<i>ivin</i>	Sepultura	<i>diyawat</i>
meu tio	<i>aho ¹</i>	Cantiga	<i>tikayāra</i>
meu sobrinho	<i>pikuratō</i>	Caça	<i>kuzamā (n)</i>
meu marido	<i>taši</i>	Guariba	<i>ororēm (m)</i>
meu cunhado	<i>kuyti</i>	Cachorro	<i>kīnām (m)</i>
meusogro, minha		cadella	<i>nakamīngam-kī-</i>
sogra	<i>miyapī</i>		<i>nām (f)</i>
Avó paterna	<i>iyē</i>	Porco queixada	<i>kawirē</i>
materna	<i>apā</i>	Anta	<i>imin</i>
Inimigo	<i>myipīnd</i>	Paca	<i>mīkōp</i>
Torá	<i>tōrā</i>	Tamanduá	<i>pīcōō</i>
eu sou T.	<i>wazā tōrā</i>	Coatá	<i>warām (m)</i>
elle é T.	<i>kwā tōrā</i>	Macaco prego	<i>yufn (m)</i>
nos somos T.	<i>ati tōrā</i>	Onça	<i>wakān (m)</i>
eu não sou T.	<i>waza kaĩmbi tōrā</i>	Lontra	<i>yuruarām</i>
	<i>ni</i>	Morcego	<i>īynāū</i>
tu não es T.	<i>webm kaĩmbā tōrā</i>	Veado matteiro	<i>vīyemōp (m)</i>
	<i>ni</i>	Taitetú	<i>tukawādn</i>
elle não é T.	<i>kwā kaĩmbā tōrā ni</i>	Capivara	<i>awān</i>
Urupá	<i>tēwakēm</i>	Cutia	<i>īapī</i>
	<i>urupā</i>	Tatú	<i>okari</i>
Ariquéem	<i>arikēm</i>	Passaro	<i>unā</i>
Mundurucú	<i>kaubék</i>	Urubú	<i>šīmy ² (m)</i>

1. *o*, tontragender Vokal.2. *y*, tontragender Vokal.

Papagaio	<i>avuró</i> (m)	Batata	<i>yruṭirimán</i> (n)
Jacú	<i>trantrán</i>	Banana	<i>itiri</i> (n)
Gallinha	<i>patēri</i>	Pimenta	<i>oó</i> (n)
Pato	<i>manakanyp</i> ¹ (m)	Pataua	<i>trawádn</i> (n)
Ovo	<i>azerón</i>	Patauzal	<i>nā trawádn yi</i>
Arára vermelho	<i>tramín</i> (m)	Campo	<i>takurá</i>
Mutum	<i>otín</i> (m)	Folha	<i>muramĩ</i>
Cujubim	<i>pihún</i>	Raiz	<i>tukĩ paná</i>
Gavião	<i>wurimún</i> (m)	Mandioca	<i>akóp</i> (m)
Cobra	<i>karakdu</i> (m)	Mandiocal	<i>nā akobm yi</i>
Jacaré	<i>abóp</i> (n)	Algodão	<i>om</i> (m)
Tejú	<i>worahokyt</i> ¹ (m)	Cará	<i>piry</i> ¹ (n)
Jaboty	<i>yauti</i> (m)	Tucumã	<i>uwádu</i> (m)
Sucurijú	<i>makazelóp</i>	Urucú	<i>mauádn</i> (n)
Camelão	<i>šinimĩ</i> (n)	Timbó	<i>kuyimē</i>
Tartaruga	<i>tyá</i>	um	<i>kwatádn</i>
Cururú	<i>tururú</i> (m)	dois	<i>kwatádni</i>
Peixe	<i>hoám</i>	tres	<i>kyradni</i>
Pacú	<i>mauyóp</i> (m)	quatro	<i>kuran kwatádni</i>
Piranha	<i>tuábm</i> (m)		<i>kurádn kwatádni</i>
Trahira	<i>tikiádn</i> (m)		<i>kurádn ti ramadni</i>
Suruby	<i>orokotá</i> (n)		<i>kurádn zame ra-</i>
Poraqué	<i>nowĩ</i> (n)		<i>mani</i>
Tucunaré	<i>parirá</i> (m)	Muitos	<i>yabno</i>
Arraia	<i>tanapá</i> (n)		<i>yabnam</i>
Abelha	<i>tawĩ, tyštk</i> (n)		<i>yabni</i>
Vespa	<i>iwirĩ</i> (n)		<i>yabmanĩ</i>
Formiga	<i>pakipt</i> (m)		<i>asinēyi</i>
Piolho	<i>ĩw</i> (m)	um cachorro	<i>kwatádnũ kĩndm</i>
Mel	<i>wahym</i> ¹	dois cachorros	<i>kyrádnũ kĩndm</i>
Carapanã	<i>kiviyám</i> (m)	muitos cachorros	<i>yabm go kĩndm</i>
Cupim	<i>papakĩ</i> (m)	branco	<i>tyag yi</i>
Pulga	<i>huyipi</i>		<i>wurikati</i>
Matto	<i>umt</i> (n)	vermelho	<i>mēbn yi</i>
Pau	<i>paná</i> (n)		<i>mēmny</i> ¹
Casca	<i>tupay paná</i>	amarelo	<i>tyáa yi</i>
Flor	<i>piwády paná</i>		<i>tyáa dnu</i>
Milho	<i>mapák</i> (m)	eu sou branco	<i>wazá tuā nana</i>
Tabaco	<i>yuwē</i> (n)	preto	<i>tuabni</i>

1. *y*, tontgraferender Vokal.

preto	<i>mqrém</i>	muito bonito	<i>itera hočidni</i>
avermelhado	<i>me mebni</i>	velho	<i>serati</i>
azul, verde	<i>narádni</i>	novo	<i>tukyrýdn gō¹</i>
	<i>narádnu</i>	está doente	<i>nyamĩ</i>
côr suja	<i>trohó yi</i>	está morto	<i>imĩ ina</i>
elle é branco	<i>tuãa gu</i>	vossos arcos são	<i>asukúdn pari nabú</i>
ella é branca	<i>tuãa gam</i>	grandes	
frio	<i>šuni</i>	nossos arcos são	<i>pari nonati nyaei-</i>
vento frio	<i>pabyzi šiudni</i>	pequenos	<i>dnu</i>
quente	<i>tumuredni</i>	hoje	<i>panđi</i>
bom	<i>iterádni</i>	amanhã	<i>tyanati</i>
eu sou bom	<i>wazá iterá nana</i>	hontem	<i>pišbm</i>
tu es bom	<i>wəbm terá nima</i>	agóra	<i>perekdy</i>
elle é bom	<i>kwā terādnu</i>	lá	<i>anyakdy</i>
	<i>kā terādnam</i>	aqui	<i>biĩ</i>
	<i>yā terādni</i>	estás aqui?	<i>mauma aribahi</i>
nos somos bons	<i>wazati terādnati</i>	o cachorro está	<i>kjndm nauma abahj</i>
	(in.)	aqui?	
	<i>ati terādnu (ex.)</i>	elle não está aqui	<i>kaa no ba biĩ</i>
elles são bons	<i>itera bap nu</i>	encima da casa	<i>wuritimi atirtm</i>
Ruim	<i>šatidini</i>	encima do pau	<i>wuritimi panđ</i>
este é ruim	<i>kwā šatidno</i>	embaixo	<i>wazi</i>
esta é ruim	<i>kā šatidnam</i>	embaixo do pau	<i>wayi panđ</i>
isto é ruim	<i>yā šatidni</i>	atrás da casa	<i>tarwašt atirim</i>
isto é mais ruim	<i>yā šati kadni</i>	atrás do pau	<i>nakasť panđ</i>
grande	<i>ukádn</i>	adeante do pau	<i>hurimi panđ</i>
	<i>ukádnam</i>	junto do pau	<i>nasi wanakaradn</i>
	<i>ukádni</i>		<i>yi panđ</i>
bocca grande	<i>ukádn tyaráu</i>	tu vaes comigo!	<i>watá mani māgati</i>
dente grande	<i>ukádn yat</i>	elle está junto	<i>napi akam niāgo</i>
meus dentes são	<i>ukádni yati</i>	comamãe delle	
grandes			<i>napi bobum akam</i>
os dentes delle	<i>ukadni yasodn</i>		<i>niāgō</i>
são grandes		bate com a tua	<i>pa ari ai umum</i>
os dentes della	<i>ukadni yasadn</i>	mão!	
são grandes		corta com a faca!	<i>ta ari yuimā</i>
pequeno	<i>nyaečdn</i>	dentro da casa	<i>ukusť atirim</i>
muito pequeno	<i>nyaečid hočidni</i>	elle está dentro da	<i>nauma ba okost</i>
muito grande	<i>ukadn mambaini</i>	casa	<i>atirim</i>

1. Zweiter y, tontragender Vokal.

elle está dentro	<i>nauma ba okosi</i>	morreram todos	<i>imĩ wi kodna</i>
elles estão em casa?	<i>mape pabari bati-rim</i>	todos elles tem	<i>upáy nauma pari non</i>
dentro	<i>kosi</i>	elle comeu tudo	<i>kau wi kodni</i>
o remo está dentro da canoa	<i>hurá nauma ba okosi anawá</i>	acabou tudo	<i>wab wikódna</i>
no fundo (da agua)	<i>tosi (kom)</i>	cada um de nos tem um filho	<i>ati kwatadn ku-maynu iratóda</i>
o peixe está no fundo da agua	<i>huam niuma tosi kom</i>	cada um de nos tem sua casa	<i>ati kwatadn wayo-nati</i>
elle está sahindo da casa	<i>wasewe ara may wayodn</i>	cada um delles tem a casa delle	<i>kwatadni wayodn-bap</i>
elle cahiu da rede	<i>ipad noinón tidi</i>	a anta se come, a cobra não se come	<i>imín kukáu wati, karakáu kanu-káu nin wati hodn</i>
elle vae para a casa delle	<i>kumá adidn tĩ-wúdn atirim</i>		<i>kāadnu</i>
elle vae para a agua	<i>māmō kobm</i>	ninguem	
elle vae para a canoa	<i>māmō banawá</i>	quem é?	<i>teokay</i>
sem rabo	<i>kaadni kĩ hukúdn</i>	quem és tu?	<i>teokay wati warwebm</i>
eu	<i>wazá</i>	quem está aqui?	<i>teokay neuma hĩ</i>
tu	<i>wēbm</i>	de quem é?	<i>teokay tikon</i>
elle	<i>wariko</i>	o que é?	<i>teokay</i>
ella	<i>warikam</i>	o que elle quer?	<i>teakáy kuyá</i>
nos (in.)	<i>wazati</i>	o que tu queres?	<i>teokay mae ya</i>
(ex.)	<i>ati</i>	o que tu estás fazendo?	<i>teokay ama tikat</i>
vos	<i>wihú</i>	o que elle está fazendo?	<i>teaka ku dikat</i>
elles	<i>wariko bap</i>	o que tu estás comendo?	<i>teokay ma kau</i>
é meu	<i>wazá niyé</i>	porque tu vieste?	<i>teokay ma kĩama tēy</i>
é teu	<i>wēbm niyé</i>	porque tu vás em-bora?	<i>teokay mā rubm tēy</i>
é delle	<i>kwā niyé</i>	como se chama isto?	<i>teokay kwa šit wa-ti páy</i>
não é meu	<i>kaimba waza dni niyé</i>	como é teu nome?	<i>teariti vitim</i>
este	<i>kwā, okdy</i>	uestou comendo	<i>wazá na káu, una káu</i>
	<i>kā</i>		
	<i>ya</i>		
foi este, esta	<i>kuri</i>	tu estás comeendo	<i>wēbm na kdu</i>
foi o outro	<i>kwā</i>	elle está comendo	<i>kwā na káu</i>
foi a outra	<i>kāa bi</i>	nos estamos com-	
um outro	<i>vini</i>		
quero aquelle outro	<i>uni dyaya vini</i>		

endo	<i>wazati na káu</i> (in.)	comedor de co-	<i>non káu karakáu</i>
	<i>ati na káu</i> (ex.)	bras	
vos estaes com-		comilão	<i>ma káu bočidn</i>
endo	<i>wjhi na káu</i>	que elle não co-	<i>kaĩ káu manu</i>
elles estão com-		ma!	
endo	<i>kwā bi na káu</i>	comeu mesmo	<i>káu kočidna</i>
eu já comi	<i>waza káu na</i>	fi-lo comer	<i>káu renon</i>
	<i>káu una</i>	beba!	<i>tyk ari</i>
tu tambem já co-	<i>káu uma wēbm pa-</i>	não beba!	<i>tyk ya ari</i>
mestes	<i>kj</i>	bebi muito	<i>tyk obočidn una</i>
elle já comeu		bebi pouco	<i>tyk uninyaciđn</i>
tambem	<i>kwā pakj káu uná</i>	vou dormir	<i>upóyn una</i>
nos comemos	<i>káu gatt</i>	vae dormir!	<i>upóyn erá</i>
as mulheres estão		elle está dormin-	<i>na upóyn</i>
comendo	<i>na ka káu nakamfn</i>	do	
vou comer	<i>waza káu āram</i>	logar de dormir	<i>wazuru upóyn ana</i>
eu não comi	<i>waza kaana káu nj</i>	é hora de dormir	<i>huunĩ upóyn či</i>
eu não vou comer	<i>kaimba manakáu si</i>	dorminhoco	<i>mo upóyn bočidn</i>
coma!	<i>káu ari, káu ará</i>	matei a anta	<i>pa unón imin</i>
vae comer!	<i>kau erá</i>	elle foi matar tai-	<i>mago po asi tuka-</i>
vamos comer	<i>mai káu ati</i>	tetús	<i>wádn</i>
ide comer!	<i>káu ari yéy</i>	mata elle!	<i>pa aryđn¹</i>
não coma!	<i>káu ya ará</i>	não mata elle	<i>pa ya aryđn¹</i>
deixa que elle		elle se matou	<i>pa nami</i>
come!	<i>tapuka káu</i>	matador de onças	<i>pa anun wakán</i>
	<i>takay ba káu</i>	deixa elle morrer!	<i>takuba imj</i>
comida	<i>kauwjrēn</i>	morreu mesmo	<i>imj bočidna</i>
	<i>kau ši</i>	venha!	<i>makj ará</i>
não ha comida	<i>kāni kauwjrē</i>	deixa que elle	<i>takuba niđd</i>
isto é para comida	<i>hiđ pāsi kauwjrē</i>	venha	
isto é para o ca-	<i>kiđ káu gó kįnám</i>	que elle não ven-	<i>kaĩmba kj wanu</i>
chorro comer		ha!	
dê-lhe milho para	<i>mjaruđn ba mapák</i>	que tu não ven-	<i>kaĩmba kij manĩ</i>
comer	<i>noktrá</i>	has!	
logar de comer	<i>ašan kauwjrēn</i>	eu vi elle	<i>waza krid non</i>
aqui é lugar de	<i>hiđ wami kau ši</i>	eu te vi	<i>waza krid nabybm</i>
comida		eu vos vi	<i>waza krid na pibĩ</i>
comedor	<i>maša káu unu</i>	elle me viu	<i>kwa krid na pa</i>
comedor de gente	<i>non káu watĩ</i>	tu me viste	<i>krid ma pa (?)</i>

1. y, tontragender Vokal.

não te vi	<i>kanana hubm krid</i> traz !	<i>makea ra ay</i>
	ni traz agua !	<i>make ara ay kom</i>
elle roubou	<i>kwa wawid na</i> elle traz peixe	<i>make ara makowam</i>
isto foi roubado	<i>yi wawi isi</i> tenho medo	<i>waza na eyidn</i>
ladrão	<i>wawi non</i> eu tenho medo	
o cachorro mor-	<i>kĩndm kju an</i> delle	<i>waza non eyidn</i>
deu	elle tem medo da	
elle me mordeu	<i>kju na pa</i> onça	<i>non eyidn wakdn</i>
elle te mordeu	<i>kju na hybm</i> vou espanta-lo	<i>waza hotikĩramara-</i>
mordeu elle	<i>kju nun kwā</i>	<i>mon</i>
elle se mordeu	<i>kju na mi</i> já vou	<i>waza mārdbm</i>
elles estão se mor-	eu vou tambem	<i>waza bakĩ mārdbm</i>
dendo (recip.)	deixa-me ir†	<i>tapamā</i>
elle me bateu	até logo (sauda-	
elle se bateu	ção da despedi-	
bateu nelle	da)	<i>maunā</i>
elles estão se ba-	está chovendo	<i>naĩu kobm</i>
tendo (recip.)	quando estava	
vira-se !	chovendo elle	<i>wayi ʒu yi kobm</i>
vira isto !	chegou aqui	<i>hugay hĩ</i>
já me virei	si chover elle não	<i>ʒu manĩ kobm kay</i>
eu viro elle	virá	<i>maki manu</i>
está chorando	elle, ella está la-	
fi-lo chorar	tindo	<i>na hē</i>
elle está pintando	foi atirado (com	
elle está se pin-	arma de fogo)	<i>pa asi</i>
tando	foiflechado	<i>tap ēi</i>
eu faço elle se pin-	dê-lhe milho !	<i>mĩarudn ba mapdk</i>
tar	sente-se !	<i>pĩ ara</i>
estou fazendo	bom dia ! (sauda-	
já está feito	ção da chega-	
a coisa feita	da)	<i>tuāgati</i>
o fazedor	acabou	<i>wab na</i>

II. Vocabulario Urupá.

Levantado com o indio Manoel Urupá, da Colonia Rodolpho Miranda,
Manaos, Janeiro 1922.

Lingua	<i>kapiaka-si</i>	Agua	<i>kom</i>
Dente	<i>yeti-si</i>	Chuva	<i>syi</i>
Olho	<i>tükë-si</i>	Fogo, lenha	<i>isê</i>
Cabeça	<i>ïpiri-si</i>	Cinza	<i>murupatekôn</i>
Bigode	<i>ïvene-si</i>	Fumaça	<i>iwî</i>
Sobrancelha		Terra	<i>manakã</i>
Pello		Arco	<i>mapip</i>
Pé	<i>katima-si</i>	Casa	<i>atrém</i>
Testiculos	<i>tura-si</i>	Rêde	<i>sid</i>
Pelle	<i>tupãri-si</i>	Panella	<i>erivîn</i>
Sangue	<i>wiki-si</i>	Machado	<i>yaliiktâ</i>
Bocca	<i>tupaka-si</i>	Pente	<i>toâ</i>
Nariz	<i>yure-si</i>	Flecha	<i>kio</i>
Orelha	<i>trai-si</i>	F. peq. de palha	<i>kawâ</i>
Cabello	<i>üpii-si</i>	Cordão da cin-	
Peito	<i>kãrati-si</i>	tura	<i>mukôn</i>
Costas	<i>ërawa-si</i>	Cuia	<i>orym</i> ¹
Mão	<i>tipra-si</i>	Anzol	<i>pinã</i>
Penis	<i>yakata-si</i>	Banco	<i>ëruî</i>
Membrum femi-		Homem	<i>kitramã</i>
ninum	<i>iktâ</i>	Criança	<i>uhunyãm</i>
Osso	<i>ara-si</i>	Mãi	<i>ivê</i>
Cerebro	<i>müripi-si</i>	meu tio	<i>ahô</i>
Céu	<i>awîn</i>	teu marido	<i>tasî-m</i>
Sol	<i>kumên</i>	Jarú	<i>yariî</i>
Estrella	<i>upio</i>	Indio	<i>wanyãm</i>
Tres Marias	<i>trakam</i> (cumieira)	Alma de defunto	<i>uyãm</i>
Pleiade	<i>tohetökon</i>	Mulher	<i>yamrá</i>
	<i>toâ</i> (jaboty)	Pae	<i>ëitê</i>
Sirius	<i>otîn</i> (mutum)	meu filho	<i>kaviyt</i>
Cruzeiro	<i>yeöpauctn</i> (tocaia)	o filho della	<i>kayinakôn</i>
Pedra	<i>paktîn</i>	Urupá	<i>yurpã</i>
Vento	<i>kaky</i> ¹	Arikém	<i>kukakrapã</i>
Lua	<i>panað</i>	Civilizado	<i>ihari</i>

1. y, tontragender und langer Vokal.

Nome	ñvütá	dois	?
Macaco prego	yutñ	tres	munim piá
Onça	kinám	quente	tiná
Veado matreiro	yemôb	casa grande	êvekém atrém
Cutia	taptu	casa pequena	iamã atrém
Urubú	myby ¹	bom	wasabná
Papagaio	turdu	muitos	katimisám
Jacú	pihyñ ² (cujubim?)	frio	kasökrekáo
Ovo	ëreyén	vento frio	kaby ² stv
Jaboty	toá	ruim	patraumi
Peixe	ihám	branco	katuú
Pacú grande	oyyb ²	preto	kaskáid
Abelha, mel	tavi	vermelho	katim
Guariba	aurém	coma !	kau-rá
Cachorro	ërabi	durma !	tak-erá
Anta	imñ	não coma !	aku-káu-manyám
Tatú	ykti	vamos embora !	tipam, maoti
Arára vermelho	tramñ	beba !	tok-erá
Mutum	otin	mata elle !	tupabérón
Gallinha	enaintuá	não beba !	aku-tök-manyám
Jacaré	ahób	vamos coitar !	tipám kaván
Cobra	krakáu	eu	watá
Suruby	trawán	tu	vim
Puraqué	nowi	elle	okáin
Piolho	iw	nos	warí
Páu	paná	minha mão	tipra-sí
Milho	mapág	tua mão	tiprá-m
Algodão	yóm	a mão delle	tipra-kón
Cará	mara-á	minha mulher	inē-sí
Tucumã	üruwáu	tua mulher	inest-m
Mandioca	akób	a mulher delle	ineti-kón
Tabaco	kahób	minha casa	asrú
Batata	matán	tua casa	asrú-m
Banana	miwá	a casa delle	asrú-kón
um	munim	nossa casa	asrú-sí

Os Jarú fallam a mesma lingua, com diminuta differença no souteaque.

« Banana » elles pronunciam *iwa*, « ruim » : *patrari*, etc.

1. Zweiter *y*, tontragender Vokal.

2. *y*, tontragender und langer Vokal.

III. Vocabulario Múra.

Estes apontamentos foram tomados com os índios Moreira e Thomé da Aldéa do Salsal, no Rio Manicoré, quando estes índios, com outros da mesma aldeia, se tinham refugiado entre os Múra-Pirahá no Rio Maícy, em 1922. Foram escriptos em Nova Olinda, em Junho do mesmo anno.

Lingua	<i>ipñe, ipñwe, ipox¹</i>	Coxa	<i>abñai</i>
Lábio	<i>apése</i>	Joelho	<i>áose</i>
Nariz	<i>lawi, itduwe, táwe</i>	Unha do pé	<i>powe</i>
Orelha	<i>apox, apowé, após</i>	Garganta	<i>botñe</i>
Cabeça	<i>apai, apñai, apñi</i>	Costas	<i>ida</i>
Olho	<i>kuse, kowé, kose</i>	Umbigo	<i>čahñ</i>
Barba	<i>apaitai</i>	Vulva	<i>ioahã</i>
Hombro	<i>ipñe</i>	Carne	<i>sebi</i>
Cotovello	<i>apiñuwe</i>	Sangue	<i>be</i>
Dorso da mão	<i>biñi</i>	Agua	<i>pe</i>
Unha da mão	<i>upowé</i>	Rio Madeira	<i>Kasari, Kasari</i>
Canella	<i>ipod</i>	Rio Manicoré	<i>Pikulhi</i>
Pé	<i>ñai, apñi, adi</i>	Rio Marmellos	<i>Pe-uré</i>
Pescoço	<i>kabñe</i>	Fumaça	<i>hñai</i>
Peito	<i>iñe, itwe, iñe</i>	Ceu	<i>ñai</i>
Barriga	<i>kotñe, kuiti</i>	Vento	<i>iobñ</i>
Penis	<i>toñe</i>	Arco iris	<i>adi</i>
Pelle	<i>uwé, uwé</i>	Sol	<i>hñesé, huese, hñesé</i>
Ossos	<i>ñe, adi</i>	Estrella	<i>kahñiñ hi, kahñi- ñhi, kahñiñhi</i>
Ourina	<i>ose</i>	Inverno	<i>pe kahñai</i>
Boca	<i>kawi, kowé</i>	Verão	<i>pe ãse</i>
Dente	<i>ato, aitiñwe, açti</i>	Areia	<i>tãbñe</i>
Vento	<i>táwe</i>	Morro	<i>bedi huase</i>
Ouvindo	<i>ñwe</i>	Rio	<i>pe</i>
Testa	<i>itl</i>	Chuva	<i>pe</i>
Sobrancelha	<i>ipox</i>	Fogo	<i>hñai, hñai, hñai</i>
Cabello	<i>apñai</i>	Lenha	<i>hñai, hñai, hñai</i>
Braço	<i>apese</i>	Carvão	<i>hñait</i>
Mão	<i>uwé, upñi, uwé</i>	Nuvem	<i>pe</i>
Dedo da mão	<i>uwé</i>	Trovão	<i>pe ãra</i>
Pulma da mão	<i>kowé</i>		

1. o, tontengender Vokul.

Relampago	<i>pê ára</i>	Peneira	<i>de</i>
Lua	<i>kahã iq, kabã iã,</i> <i>kabã iai</i>	Cofo	<i>kaáu</i>
Eclipse da lua	<i>behtarabue</i>	Esteira	<i>pahôese</i>
Dia	<i>üibêse</i>	Abano	<i>pahôese</i>
Noite	<i>ahüe</i>	Banco	<i>yahüi</i>
Terra	<i>beré</i>	Machado	<i>taisi, tdisê, taise</i>
Pedra	<i>ati, apotê, atî</i>	Canôa	<i>arawã, arawa,</i> <i>ardwa</i>
Casa	<i>kaai, kãai, kãdi</i>	Canôa de casca	<i>ayuwî</i>
Rêde	<i>apese, pisê, apise</i>	Cacete	<i>ipüe</i>
Fuso	<i>sowê¹</i>	Corde do arco	<i>hüehue</i>
Chapéu	<i>sapêwã</i>	Bico de tartaruga	<i>stêbã</i>
Pente	<i>souê</i>	Anzol	<i>bairihî</i>
Cabaço	<i>yamarî</i>	Rêde de pescar	<i>apesê</i>
Pote	<i>burá</i>	Farinha d'agua	<i>arãise</i>
Tipity	<i>ãai</i>	Tapioca	<i>aipehî</i>
Panacu	<i>kadwe</i>	Caldo	<i>ãbui</i>
Balaio	<i>toüi</i>	Cachaça	<i>peitlê</i>
Balde	<i>tüê</i>	Beiju	<i>ischî</i>
Sacco	<i>tobohüi</i>	Cachiry	<i>ãese</i>
Giráu para dor-		Gente	<i>kaii</i>
mir	<i>basê</i>	Múra	<i>Bohürã</i>
Faca	<i>kahaitwã</i>	Lingua Múra	<i>Bohürã adã</i>
Remo	<i>pêpe, pepe, pepê</i>	Múra de Baetas	<i>Bãetaaihi</i>
Remador	<i>pebahã</i>	Múra do Acará	<i>Akardaihi</i>
Arco	<i>hüe, ihue, hûe</i>	Arára do Aripu-	
Flecha	<i>porahã¹, porahã²</i>	anã	<i>Kararê</i>
Flecha para		Júma	<i>Yahüi, Diabul</i>
peixe	<i>kahdî, kahaî</i>	Mulher	<i>ioêhî², itiehê, itêhî</i>
Linha	<i>iyã</i>	minha mulher	<i>ãpai</i>
Comida	<i>esê</i>	tua mulher	<i>sebasdra</i>
Caminho	<i>ari</i>	a mulher delle	<i>ibaî</i>
Rio	<i>iribq²</i>	minha mãe	<i>mãî, amãî</i>
Panno	<i>basãî</i>	minha filha	<i>ioêhî</i>
Cinturão	<i>esuwê</i>	minha irmã	<i>seahî</i>
Guia	<i>ãlai</i>	meu tio	<i>sebou²</i>
Panela	<i>huãai, uãî, huãî</i>	minha tia	<i>huebé</i>
Ralo	<i>çiburahi</i>	meu sogro	<i>kawisã</i>

1. *q*, tontragender and langer Vokal.2. *q*, tontragender Vokal.

minha sogra	<i>kawĩsá</i>	Couro	<i>sawę</i>
Velho	<i>tuyudá</i>	Cuxiú	<i>káibai</i>
Velha	<i>iruhú, irohúũ</i>	Barrigudo	<i>kaporu</i> ¹
Tuxáua	<i>tuyudá</i>	Onça	<i>bohũĩã, bohũĩai,</i>
Familia	<i>ibádesę</i>		<i>bohũĩãĩ</i>
Torá	<i>Kurę, Kuré</i>	Veado	<i>baętię</i>
Matanauy	<i>Matanawũ, Ma-</i>	Anta	<i>kabači</i>
	<i>tanawę</i>	Capivara	<i>piãuhĩ</i>
Mundurucú	<i>Patisi, Paytise</i>	Cutia	<i>ati</i>
Parintintin	<i>Topebę</i>	Peixe Boi	<i>pirãre</i>
Mura do Maicy	<i>Piriahã, Piridã</i>	Preguiça real	<i>bahaura</i>
Urupá	<i>Urupá</i>	Tatú	<i>kadíbi</i>
Homem	<i>irębi, iribi</i>	Rabo	<i>datĩi</i>
Criança	<i>uahĩ, udehĩ, uabĩ</i>	Macaco	<i>ndabiai, dahidĩ,</i>
Moça	<i>káiribi</i>		<i>dahiaĩ</i>
meu pai	<i>sepái, ipáya</i>	Guariba	<i>čibourę</i>
o pai delle	<i>tohũę</i>	Cachorro	<i>dahãurĩ</i>
ume filho	<i>sehuęsára</i>	Puma	<i>bohũĩã beise</i>
meu irmão ma-		Lontra	<i>pebdu</i>
ior	<i>tohũędya</i>	Porco Tayaçu	<i>bahũę</i>
meu irmão me-		Porco Taitetú	<i>bái</i>
nor	<i>uwahãidya</i>	Paca	<i>kãęhĩ</i>
meu avô	<i>huibęę</i>	Morcego	<i>hiãhũę</i>
minha avó	<i>huibęę</i>	Tamanduá ban-	
Viuva	<i>ariãę</i>	deira	<i>idohũę</i>
Pagé	<i>pái</i>	Tamanduá mi-	
Branco	<i>ãwę</i>	rim	<i>itohui hi</i>
Negro	<i>bipai</i>	Passaro	<i>hotábi</i>
Cadaver	<i>kóęę</i>	Aza	<i>ipoai</i>
Sombra	<i>uahũę</i>	Gavião	<i>toęę</i>
Remedio	<i>sahũĩ</i>	Gavião real	<i>toęę urid</i>
Santo	<i>tupard</i>	Arára vermelho	<i>kã</i>
Coito	<i>iwaitdubura</i>	Arára azul	<i>kã ia</i>
Alma de defun-		Pato	<i>upáęę</i>
to	<i>hũwę</i>	Urumutum	<i>pébera</i>
Doença	<i>bãbeseę</i>	Jacú	<i>kabábãrę</i>
Cigarro	<i>ihĩiaĩ</i>	Gallinha	<i>padhi</i>
Tamborim	<i>sęę</i>	Ovo	<i>siłęę</i> ²
Caça	<i>sehuai</i>	Penna	<i>itdi</i>

1. o, tontragender und langer Vokal.

2. o, tontragender Vokal.

Urubú	<i>up̃t̃iç</i>	Caba	<i>kāreh̃i</i>
Urubú réi	<i>kāboreh̃e</i> ¹	Pium	<i>ih̃i</i>
Papagaio	<i>kā īa</i>	Carapanā	<i>īmpah̃i</i>
Tucano	<i>ābari</i>	Pulga	<i>t̃oç</i>
Mutum	<i>napuh̃e, napu- h̃iē, napuh̃iē</i>	Minhoca	<i>t̃ōase</i>
Jacamim	<i>nabae</i>	Arvore	<i>k̃oube</i>
Inambú	<i>tah̃iūi</i>	Pau	<i>īi, īī, īyi</i>
Cobra	<i>čirai</i>	Flôr	<i>ūbai</i>
Gibóya	<i>pabá</i>	Casca	<i>iỹuue</i>
Jacaré	<i>kohaī, k̃oah̃i, k̃oç- haī</i>	Castanheira	<i>čih̃i</i>
Jaboty	<i>kah̃iri</i>	Bacaba	<i>warah̃ā</i>
Sucuriyú	<i>k̃oçia</i> ¹ , <i>k̃ouīā, k̃ouīā</i>	Canna braba	<i>awase</i>
Jararaca	<i>pewah̃āi</i>	Timbó	<i>h̃ūap̃ē</i>
Cameleão	<i>kabarāi</i>	Mandioca	<i>āhui, aōhui, āōhui</i>
Tartaruga	<i>uīuue</i>	Macaxera	<i>isub̃āse</i>
Peixe	<i>es̃ē, es̃ē</i>	Cará	<i>čih̃e</i>
Piranha	<i>mbaiiēh̃i</i>	Urucú	<i>aỹuueç</i>
Soruby	<i>uwi</i>	Tabaco	<i>čih̃i, ičehe, ičeh̃i</i>
Jaraquy	<i>taweh̃i</i>	Pimenta	<i>dari</i>
Aruanã	<i>karaurā</i>	Matto	<i>uue</i>
Trahira	<i>kāuū</i>	Folha	<i>it̃ai</i>
Pirapitinga	<i>kaiṗāreh̃i</i>	Fructa	<i>ai</i>
Aza de peixe	<i>apise</i>	Raiz	<i>isa</i>
Arraia	<i>poweh̃ia</i>	Açahy	<i>wasai</i>
Jetuarána	<i>ip̃āi</i>	Paxiuba	<i>ābue</i>
Pirarucú	<i>bih̃iwa</i>	Taquara	<i>kahambū</i>
Tucunaré	<i>kāudyā, kaureç</i>	Milho	<i>čihud̃a, čihua- h̃ai,</i>
Tambaquy	<i>bačirise</i>	Batata	<i>čihuah̃ai</i>
Formiga	<i>iboh̃ū</i>	Melancia	<i>bārah̃i</i>
Cupim	<i>kadirāh̃e</i>	Algodão	<i>ilāuase</i>
Borboleta	<i>h̃ūapura</i>	Banana	<i>ip̃ese</i>
Abelha	<i>abāri</i>	Numeraes	<i>purah̃i</i>
Mel	<i>āh̃ai</i>		em portuguez ou na Lingua geral.
Piolho	<i>čih̃ēh̃i</i>	branco	<i>kub̃ē, āwe, aue</i>
Ambuá	<i>abud̃</i>	vermelho	<i>beise, beēse</i>
Tocandryra	<i>kuūç</i>	amarelo	<i>biise</i>
Aranha	<i>tiwi</i>	escuro	<i>uah̃iç</i>

1. o, tontragender and langer Vokal.

preto	<i>mbipde, mipáya</i>	hoje	<i>wabpose</i> ²
azul	<i>ætuse</i>	agóra	<i>peiã</i>
claro	<i>oebése</i>	de manhã	<i>ahuhã</i>
frio	<i>ota, ¹ aritlse, ar-</i> <i>itlse</i>	aqui	<i>dái</i>
alto	<i>kupése</i>	direita	<i>bäesie</i>
baixo	<i>koçiohe</i>	tudo	<i>aibase</i>
ruim	<i>bäbehî, mabehê,</i> <i>mäbehê</i>	não tem	<i>kabahã, kabá</i>
feio	<i>bäbehî</i>	lá	<i>kadî</i>
estou cansado	<i>sedahui</i>	esquerda	<i>bahãiyê</i>
magro	<i>paibî</i>	não, sim	<i>dorlyã</i>
novo	<i>äase</i>	encima do pau	<i>itãdo arisi</i>
enchuto	<i>äese</i>	dentro da caixa	<i>patud kiuwê</i>
morto	<i>koabese</i>	embaixo	<i>kø arisi</i>
está surdo	<i>awitse</i>	dentro da casa	<i>kayuwê</i>
forte (de behi-		este	<i>naiã</i>
da)	<i>tise</i>	é meu	<i>sêbasai</i>
perto	<i>iribã</i>	aquelle	<i>naiã</i>
quente	<i>hūaitse, itairlse</i>	è teu (?), é	
grande	<i>urî</i>	delle (?)	<i>yahū basai</i>
pequeno	<i>kuibî</i>	estou comendo	<i>isekiesê</i>
bom	<i>bäese, madise, ba-</i> <i>dise</i>	coma !	<i>esekuyapei, ikoa-</i> <i>disai, ikodasa</i>
bonito	<i>bäese</i>	comida	<i>esê</i>
pouco	<i>hūehēbî, hūihî</i>	logar de comer	<i>urwî</i>
muito	<i>aibase, aibāse</i>	elle está dor-	
gordo	<i>paiebese</i>	mindó ?	<i>seaittsou</i>
velho	<i>pāe</i>	está dormindo	<i>aitlse</i>
molhado	<i>ihōese</i>	não está dor-	
doente	<i>bābese</i>	mindó	<i>aittaba</i>
sujo	<i>itlse</i>	durma !	<i>aitthui pei, itaa-</i> <i>hisai, aitahisa</i>
está fedendo	<i>iurise</i>	não durma !	<i>aitdhai</i>
cheiroso	<i>hoeurāse</i>	logar de dormir	<i>aitlse</i>
longe	<i>kadî</i>	vou caçar	<i>sehuapese</i>
ontem	<i>huyerã</i>	Caça	<i>sehuai</i>
amanhã	<i>huabi</i>	rema !	<i>pebahai</i>
de tarde	<i>ahuarã</i>	Remador	<i>pebahã</i>
		traz agua !	<i>pe raa</i>

1. ø, tontragender Vokal.

2. ø, tontragender and langer Vokal.

venha!	<i>apaaĩ</i>	mata elle !	<i>koabáĩq̃q̃, koabde-</i>
não venha !	<i>apeinã</i>		<i>se, kōabáese</i>
já comi	<i>sesodakui</i>	não mata elle !	<i>hiobāhaĩ</i>
não coma !	<i>ikwahaĩ</i>	senta !	<i>abái iã</i>
vamos comer !	<i>ikwaesa</i>	estou sentado	<i>se soaabaĩ</i>
comilão	<i>imbahaĩ</i>	corta !	<i>butáise</i>
beba !	<i>peitdĩ, petadisai,</i>	corta com a fa-	
	<i>petaaísa</i>	ça !	<i>butai kahaĩtwa se</i>
vamos embora !	<i>abé, abé</i>	dê-me !	<i>hūapoẽ</i>
vou-me embora	<i>abisa</i>	dê para elle !	<i>hūaporaai</i>
vae !	<i>ābesa</i>	elle já veio	<i>sooapíaa</i>
vae para a casa !	<i>kāaya ābesa</i>		

IV. Vocabulario Múra-Pirahá.

Levantado com os indios Pariro e Miguel, no Baixo Maixy, affluente do Rio Marmellos, em Janeiro e Março de 1922.

Olho	<i>ku-pay</i>	Casa	<i>atáy</i>
Bocca	<i>káo-pay</i>	Arco	<i>hue, hūi</i>
Nariz	<i>ilo-pay</i>	Corda do Arco	<i>tōhūĩ</i>
Dente	<i>ato-pay, atu-pay</i>	Flecha	<i>apoaháy</i>
Braço	<i>atoewé</i>	Flecha de ta-	
Antebraço	<i>ape-pay, api-pay</i>	quara	<i>kahay</i>
Coxa	<i>akua-pay, ahoapay</i>	id. a ponta	<i>kahay-būž</i>
Pé	<i>a-pay</i>	id. a empluma-	
Orelha	<i>apo-pay, apu-pay</i>	ção	<i>huituy (mutum)</i>
Labio	<i>api-páy</i>	Canna braba	<i>pūahay (flecha)</i>
Lingua	<i>ipo-pay, ipu-pay</i>	Bico de tarta-	
Cabello	<i>apapalay</i>	ruga	<i>suibady</i>
Mão	<i>u-pay</i>	Canôa	<i>axawady</i>
Unha da mão	<i>u-pō-pay, upapuy</i>	Canôa de casca	<i>kahúy, kagahúy</i>
Perna	<i>ipu-pay</i>	Remo	<i>pepé</i>
Sol	<i>wese</i>	Formãozinho de	
Fogo	<i>wái</i>	dente de cutia	<i>dyẽi (cutia)</i>
Terra	<i>begé</i>	Gramminho de	
Pedra	<i>aapuyy</i>	dente de cutia	<i>kaihi</i>
Lua	<i>kaháiai</i>	id. a haste de	
Agua	<i>pe</i>	pau	<i>ūi</i>
Chuva	<i>pe</i>	id. a amarração	

de algodão da haste	<i>máysay</i>	Collar de fructitinhas pretas	<i>arayxê</i>
Cofó	<i>auçúy</i>	Enfeite de segmentos pardos	<i>kahayshubuy</i>
Bolsa de palha com alça	<i>aũhúy</i> (v. cofó)	Peitoral de embira das moças	<i>kaboohúymayši</i>
Pente	<i>isowê</i>	Sacco	<i>lomoqôe</i>
Borlas de penna	<i>abagi</i> (v. tucano)	Múra-Pirahá	<i>Pirahá</i>
Pendente de segmentos de abiturána	<i>čibagidyši, čibagidy</i>	Parintintin	<i>Toypehê</i>
Enfeite de segmentos amarellos, compri-		Jacú	<i>kabebagi</i>
dos	<i>pahuaháy</i>	Tocandyrá	<i>kouã, kóuy</i>
Rêde	<i>ũse, apišara</i>	Mutum	<i>huýtũy</i>
Cuia	<i>autê</i>	Mel	<i>aháy</i>
Panella	<i>wady</i>	Páu	<i>ié</i>
Esteira	<i>pahóese</i>	Castanha	<i>čibi</i>
Abano em forma de peixe	<i>pyhuise</i> (v. esteira)	Paxiuba	<i>ped</i>
Abano rectangular	<i>abíši</i> (v. palha)	Mandioca	<i>išehê</i>
Chapéu	<i>čowegê</i>	Tabaco	<i>ičehê, ičêhe</i>
		não tem	<i>kabahá</i>
		Palha	<i>abiši</i>
		Tauary	<i>tahúy, taxúe</i>
		Cacáo	<i>peoto</i>
		Milho	<i>čizudha, čizudá, tihuãhay</i>

V. Vocabulario Matanawí.

Organisado com o indio *Matanawí* João Comprido, morador em Surupy, no Baixo Marmellos, em Janeiro e Novembro de 1922.

Lingua	<i>ihu xi, ihu xi</i>	Cotovello	<i>api yi šisá</i>
Labio	<i>ñaru xi oho</i> ¹ , <i>ñaru xi ubó</i>	Dedo da mão	<i>ũsu xi aši</i>
Narinas	<i>ñatu xi oo</i> ¹	Palma da mão	<i>ũsu xi, kyro</i> ¹
Orelha	<i>atahu xi</i>	Coxa	<i>aritu xi, arito xi</i>
Cabeça	<i>apa xi</i>	Joelho	<i>atura paši yi</i>
Cabello	<i>apa xi yaá</i>	Unha do pé	<i>iši yi ho</i> ¹
Barba	<i>aketu xi yaá</i>	Peito	<i>miši yi</i>
Hombro	<i>sabu xi</i>	Costa	<i>čisi xi</i>
		Penis	<i>i xi</i>

1. o, tontragender Vokal.

Pelle	<i>uho xi</i>	Terra	<i>wisá</i>
Carne	<i>inĩ, inẽ</i>	Pedra	<i>ayá</i>
Ourina	<i>ñô</i>	Rio	<i>apĩ</i>
Bocca	<i>ñaru xi</i>	Rio Madeira	<i>kayari</i>
Dente	<i>ari xi</i>	Rio Marmellos	<i>piruari</i>
Nariz	<i>natu xi</i>	Rio Branco	<i>api wakĩramĩ</i>
Olho	<i>tuši yi</i>	Rio Aripuanã	<i>yayši</i>
Ouvido	<i>atabu xi oo¹</i>	Fumaça	<i>ua risi</i>
Testa	<i>turapa xi</i>	Céu	<i>ritó</i>
Sobancelha	<i>tuši yi yaá</i>	Vento	<i>raruã</i>
Bigode	<i>ñaru xi yaá</i>	Relampago	<i>api rimawo¹</i>
Braço	<i>api yi</i>	Sol	<i>vĩ</i>
Mão	<i>ĩsu xi</i>	Estrella	<i>wiĩ</i>
Dorso da mão	<i>ĩsu xi kĩsi</i>	Venus (mat.)	<i>wasupĩši wanĩ</i>
Unha da mão	<i>ĩsu xi hó</i>	Via lactea	<i>rituaã</i>
Perna	<i>atura xi</i>	Noite	<i>yamãru</i>
Pé	<i>ĩši yi</i>	Verão	<i>api ranũ</i>
Pescoço	<i>mõxẽašt, mõseašt</i>	Areia	<i>wĩsa ri</i>
Seio	<i>mapã meŋo</i>	Casa	<i>pi</i>
Barriga	<i>kitapa xi</i>	Rêde	<i>api</i>
Vulva	<i>mapia sã</i>	Banco	<i>ašapi</i>
Osso	<i>ãši</i>	Machado de pe-	
Sangue	<i>mĩ</i>	dra	<i>mošá</i>
Coração	<i>miši tá</i>	Canôa	<i>anawá</i>
Agua	<i>apĩ</i>	Remo	<i>hurá</i>
Caxoeira	<i>uamuró</i>	Flecha	<i>awĩ</i>
Ygarapé	<i>apãriso¹</i>	Pente	<i>paratá</i>
Lago	<i>apiwari</i>	Esteira	<i>kinũ</i>
Fogo	<i>uã,</i>	Tipity	<i>tipiti</i>
Lenha	<i>uã, i</i>	Fio	<i>wakĩsi</i>
Carvão	<i>na rimĩ</i>	Panno	<i>manaũ</i>
Chuva	<i>apĩ</i>	Tangada mulher	<i>tabá</i>
Trovão	<i>apĩ</i>	Diadema de pen-	
Arco iris	<i>iurusikábm</i>	nas	<i>urumã</i>
Lua	<i>ka</i>	Caminho	<i>aã</i>
Pleiade	<i>kasã</i>	Panella	<i>watá</i>
Orion	<i>wasupĩši</i>	Machado	<i>yaši</i>
Dia	<i>wirišãru</i>	Faca	<i>yuimã</i>
Inverno	<i>api warú</i>	Canôa de casca	<i>izú</i>

1. o, tonttragender Vokal.

Arco	<i>paréd</i>	Urupá	<i>éyakybm</i>
Anzol	<i>píst</i>		<i>tuwikém</i>
Panacú	<i>waypí</i>	Arára (Aripua-	
Peneira	<i>manari</i>	nã)	<i>pikód</i>
Ralo	<i>ayá mtsiŝo</i> ¹ <i>inĩ</i>	Múra-Pirahá	<i>piriahái</i>
Fuso	<i>paŝasáho</i> ¹	Parintintin	<i>tapakará</i>
Cordão da cin-			<i>itožbehe</i>
tura	<i>igwá</i>	Tribu do R. Pa-	
minha roupa	<i>čirurazi</i>	xiuba (Ari-	
Bracelete	<i>api yi</i>	puanã)	<i>tupiokón</i>
Cuia	<i>oo</i> ¹	Tribu no Ari-	
Paus para pro-		puanã	<i>apiyipá</i>
duzir fogo	<i>ua čiso inĩ, i</i>	Alma de defunto	<i>ašt, yatrupí</i>
Tapioca	<i>mimã</i>	Nome	<i>iwari yi</i>
Cachiry	<i>romi, urumi</i>	Remedio	<i>riyí</i>
Jumarú	<i>uãpá</i>	Mulher	<i>mapá, mapiwá</i>
Phosphoros	<i>pinuwí</i>	meu marido	<i>ma papáa zi</i>
Farinha d'agua	<i>ol api iyn</i> ²	o marido della	<i>iri papá ind</i>
Beijú	<i>košt</i>	minha filha ♂	
Abano	<i>amanã, amaná</i>	e ♀	<i>ya zi</i>
Homem	<i>papá</i>	meu irmão ma-	<i>upí,</i>
minha mulher	<i>mapáa zi, mapia zi</i>	ior ♀ ♂,	<i>opí</i>
meu filho ♂	<i>uai yi</i>		<i>wayi</i>
♀	<i>awané</i>	meu pae	<i>yapí</i>
meu irmão me-		minha mãe	<i>namí, namã</i>
nor ♂ e ♀	<i>namipá wa zi</i>	meu tio	<i>iyí</i>
meu netto	<i>noyi si</i>	meu sogro, ♂	
o pae delle	<i>yapi pa hind</i>	e ♀	<i>wanišoni</i>
a mãe delle	<i>awanã</i>	Avô	<i>čočó</i>
minha tia	<i>ya zi</i>	Velho	<i>čiwí</i>
minha sogra, ♂		Criança	<i>kimitó</i>
e ♀	<i>inĩ, iyí</i>	Pagé	<i>yátanuá</i>
Avô	<i>čáčá</i>	Negro	<i>mĩrĩbm, mĩrėbn</i>
Velha	<i>maiwá</i>	Indio brabo	<i>rińi amarizí</i>
Tuxáua	<i>tušdu</i>	Torá	<i>tyrd, turá</i>
Branco	<i>čuenayá, čueanã</i>	Jarú	<i>yarú</i>
Indio	<i>rińi isá</i>	Arára (R. Preto)	<i>mará</i>
Matanauy	<i>matanawí</i>	Múra	<i>murá</i>

1. o, tontragender Vokal.

2. y, tontragender Vokal.

Múra (R. Branco)	<i>yaháhi</i>	Arára vermelho	<i>ã</i>
Tribu anthropophaga nas cabeceiras do R. Preto (R. Machado)	<i>košurái</i>	Papagaio	<i>awurú</i>
Mundurukú	<i>paíši</i>	Mutum fava	<i>iwí</i>
Cadaver	<i>riñi voyuã</i>	Jacú	<i>papast, papasi</i>
Sombra	<i>torupi</i>	Aza	<i>ihó</i> ¹
Doença	<i>uamišó</i> ¹	Penna	<i>yad</i>
Cigarro	<i>išikí</i>	Gavião real	<i>ihasi waní</i>
Couro	<i>uhó</i> ¹	Urubú rei	<i>pipi wakí ramí</i>
Macaco prego	<i>hotó, holó</i> ¹	Arára amarello	<i>pará</i>
Coatá	<i>wapí</i>	Pato	<i>urumã</i>
Onça parda	<i>matuyaá awílamí</i>	Mutum pinima	<i>iwí ari</i>
Lontra	<i>trariá</i>	Gallinha	<i>patari</i>
Porco queixada	<i>riwã, riwã</i>	Cobra	<i>iyá</i>
Anta	<i>awiyá, awiyá</i>	Giboya	<i>iripirán</i>
Paca	<i>uã</i>	Sucurijú	<i>atupiyá</i>
Morcego	<i>wawá</i>	Jararaca	<i>kaliti</i>
Tamanduá mi- rim	<i>wišohó</i>	Jacaré	<i>yipá</i>
Preguiça real	<i>tahorí</i>	Cameleão	<i>çinimí</i>
Rabo	<i>piyí</i>	Jaboty	<i>yawari</i>
Guariba	<i>yrurêhm, ururém</i>	Tejú	<i>apíst</i>
Onça pintada	<i>matuyaá</i>	Tartaruga	<i>pašašá</i>
Cachorro	<i>matú, mató</i>	Cururú	<i>tururú</i>
Veado matteiro	<i>manyó</i> ¹	Peixe	<i>mami, mami</i>
Taitetú	<i>mã</i>	Arraia	<i>iwahy</i> ² , <i>iwahó</i>
Capivara	<i>mutá</i>	Sarapó	<i>nopapá</i>
Cutia	<i>amist</i>	Pacú	<i>tasi</i>
Tamanduá ban- deira	<i>yawari</i>	Piranha	<i>çipearí, sipiari</i>
Tatú	<i>kaseari</i>	Suruby	<i>urukytá, urukutá</i>
Passaro	<i>wiśá</i>	Tucunaré	<i>paritá, paritá</i>
Ovo	<i>iyó</i> ¹	Trahira	<i>tamí</i>
Gavião	<i>ihast</i>	Pulga	<i>iśó</i>
Urubú	<i>pipi</i>	Carapanã	<i>i</i>
		Mel	<i>çixá, çisá</i>
		Aranha	<i>wirisí</i>
		Formiga	<i>pakipi</i>
		Ambuá	<i>warardu</i>
		Piolho	<i>išt, išt</i>
		Abelha	<i>maušt, horohoró</i> ¹
		Vespa	<i>maní</i>

1. *o*, tontragender Vokal.2. *y*, tontragender Vokal.

Borboleta	<i>pipiyá</i>	quente	<i>uá xi, wa xi</i>
Cupim	<i>kaiwã, kaiwã</i>	alto	<i>pisi yi</i>
Minhoca	<i>yawist</i>	baixo	<i>itolãsi yi</i>
Arvore	<i>i</i>	bom	<i>amuri, amori</i>
Campo	<i>rarihi</i>	bonito	<i>amuri táptewa</i>
Flor	<i>ryãst</i>	feio	<i>kaipá xi</i>
Casca	<i>ĩũho, ¹ juũhó</i>	muito	<i>ine táp tewa</i>
Castanheira	<i>ẽpiĩ</i>	magro	<i>arãsi yi</i>
Bacaba	<i>tonã</i>	novo	<i>wĩwã, piĩst</i>
Taboca	<i>tawã</i>	enchuto	<i>yãsi yi</i>
Milho	<i>iwari</i>	morto	<i>miĩso¹ owo, miĩse owo¹</i>
Mandioca	<i>mi</i>	sujo	<i>yuri xi</i>
Cará	<i>apiĩto ¹</i>	frio	<i>rã xi, kotĩsi yi</i>
Urucú	<i>at, di</i>	grande	<i>uanĩ, wanĩ</i>
Tabaco	<i>ĩsekiĩ, iĩseki</i>	pequeno	<i>wĩsi yi, wĩsi yãst</i>
Banana	<i>iwã</i>	ruim	<i>kaipá xi, kaĩpasĩ xi</i>
Matto	<i>ũ</i>	pouco	<i>ĩamãri tewa</i>
Folha	<i>ĩ yad</i>	gordo	<i>awĩ</i>
Fructa	<i>ryast</i>	velho	<i>ĩewĩtẽpa, ẽiwĩ</i>
Raiz	<i>ĩ iĩst</i>	molhado	<i>ii yi</i>
Açahy	<i>ĩrdm</i>	doente	<i>uamiĩso, isi xi warũ</i>
Canna braba	<i>ẽiwaĩ</i>	limpo	<i>kenomi xi</i>
Timbó	<i>koiĩĩ, kuĩmã</i>	hontem	<i>meapaĩdã</i>
	<i>i</i>	hoje	<i>hãvi</i>
Batata	<i>kaiuã, kayuã</i>	amanhã	<i>meapaĩdã yĩĩpa</i>
Feijão	---	agóra	<i>namaĩã</i>
Algodão	<i>wakiĩst</i>	aqui	<i>hãhũ</i>
Pimenta	<i>ĩsihó</i>	lá está	<i>hiĩdã</i>
um	<i>yĩpaã</i>	longe	<i>haiwã xi</i>
dois	<i>watoronaũ</i>	esquerda	<i>atuĩzihi</i>
tres	<i>sauraitẽ</i>	lá	<i>natamã</i>
muitos	<i>inetãptewa</i>	perto	<i>atĩĩĩsi</i>
branco	<i>wakiĩuramĩ</i>	direita	<i>hamayanã</i>
claro	<i>ĩritĩmãxi</i>	encima	<i>ahõõyĩpã</i>
preto	<i>yuri xi</i>	embaixo	<i>koronehõ</i>
azul	<i>tomã xi</i>	dentro da casa	<i>pi koro hu</i>
amarelo	<i>wakiĩuramĩ</i>		<i>pi koro hõ</i>
escuro	<i>masĩkãĩĩ</i>	corta com a	
vermelho	<i>awu xi</i>	fuca !	<i>yuĩmã kizĩ yakisi</i>

encima da pedra	<i>ʃuhubū</i>	eu estou sentado	<i>ayoa miša ru</i>
embaixo da		vae!	<i>amĩ</i>
pedra	<i>ikisĩnibū</i>	venha!	<i>hĩrĩ</i>
dentro da canoa	<i>anawa koro hu</i>	elle já veio	<i>yoty¹ panā</i>
vae para a casa!	<i>amĩ pi tamā</i>	rema!	<i>huisĩ</i>
sim	<i>ā, nataki</i>	traga agua para	
não (quero)	<i>otupé taru</i>	beber!	<i>inapĩ apĩ isata</i>
eu	<i>hĩxi, hĩxi</i>	dou-te	<i>yatari</i>
elle	<i>naxĩpā</i>	eu quero	<i>tupa ru</i>
elles	<i>naxĩ puā</i>	queres?	<i>u tupa nu ra</i>
é teu	<i>nany pā</i>	não tem	<i>anú</i>
é nosso	<i>roo nāro</i>	já comi	<i>hya rū</i>
teu arco	<i>paređ pa</i>	não coma!	<i>hua mi tdanĩ</i>
param mim	<i>yapana xi</i>	comida	<i>riwĩ yakanũ iwā</i>
aquelle	<i>hĩná</i>	eu faço-o comer	<i>riwĩ kari hya nĩ</i>
tu	<i>nĩpā, nĩpā</i>	estou dormindo	<i>awiša rū</i>
nos	<i>nōwā, nōwā</i>	elle não está	
é meu	<i>nany xi</i>	dormindo	<i>awiša tu</i>
é delle	<i>naxĩ panā</i>	eu faço-o dormir	<i>hĩxi kari awišĩ kari</i>
meu arco	<i>paređ xi</i>	eu matei a anta	<i>awiñd ny wā ru</i>
o arco delle	<i>hĩná paređ</i>	não mata elle!	<i>no wa mĩ tá</i>
este	<i>baā</i>	senta!	<i>ayo wĩ, ayu wĩ</i>
estou comendo	<i>hĩxi huā mišaru</i>	vamos!	<i>māi</i>
coma!	<i>hũt, hũt</i>	não vae!	<i>amā mĩ tá</i>
vamos comer!	<i>mai hya nā</i>	não venha!	<i>yu ta mitā anĩ</i>
comedor	<i>ketapuwanĩ</i>	corta!	<i>kĩdrĩsi</i>
beba!	<i>ĩsi</i>	remador	<i>ačware wuisĩ</i>
elle está dormin-		elle traz	<i>inapĩ</i>
do	<i>awiša mišũ naxĩpā</i>	me dê!	<i>yasĩ</i>
durma!	<i>awišĩ</i>	dê-lhe!	<i>šiyĩ hĩná</i>
não durma!	<i>awiša mitā</i>	elle quer	<i>utuhuā</i>
logar de dormir	<i>awiši ranĩyĩ</i>	não quero	<i>u tu pē ta ru</i>
mata elle!	<i>no wu hĩná, nōwĩ</i>	coçar	<i>wĩhana ru</i>
matador	<i>nō wo hĩná</i>		

1. y, tontragender Vokal.

VI. Vocabulario Ntögapid.

Tomado de duas crianças, Nayá e Peré, em Manaos, Julho de 1922.

Dente	<i>iyāi, iāi</i>	Indio Ntögapid	<i>ntögapid, intögapid</i>
Olho	<i>yagá</i>	Indio Matanauy	<i>matanyāwé</i>
Cabeça	<i>naká</i>	Mulher	<i>apáy</i>
Mão	<i>paróbê</i>	Mãe	<i>iwaná</i>
Pé	<i>pibê</i>	Indio Arára do	
Carne	<i>yagorã¹</i>	Aripuanã	<i>mamád</i>
Nariz	<i>nayčid</i>	Indio Mundu-	
Orelha	<i>yakirábê</i>	rucú	<i>čuruví (?)</i>
Cabello	<i>nayčáb, načáb</i>	Macaco	<i>sěgo</i>
Perna	<i>čigá</i>	Onça	<i>miko²</i>
Osso	<i>čigā</i>	Paca	<i>diāba</i>
Água	<i>ičf, nčf</i>	Morcego	<i>iyoa</i>
Fogo	<i>čaná</i>	Mutum	<i>indū</i>
Sol	<i>čawáb, yawab</i>	Guariba	<i>yaf</i>
Terra	<i>ča, iya</i>	Anta	<i>itf</i>
Chuva	<i>amāna, amán</i>	Cutia	<i>makāiā</i>
Lenha	<i>čad</i>	Arara	<i>kāru</i>
Lua	<i>wēn</i>	Peixe	<i>ib</i>
Pedra	<i>iyá</i>	Arvore, pau	<i>mafb</i>
Casa	<i>nađ, ađ</i>	Matto	<i>ičib</i>
Rêde	<i>mantkā</i>	Mandioca	<i>maní</i>
Cuia	<i>waya</i>	Batata	<i>yabú</i>
Canôa, ubá	<i>kanot</i>	Banana	<i>iwāgā</i>
Peitoraes	<i>kóde</i>	Genipapo	<i>if</i>
Arco	<i>tagib, taygib</i>	Folha	<i>mačib</i>
Faca	<i>iyđ</i>	Milho	<i>naia</i>
Caminho	<i>ipid</i>	Macaxera	<i>manina</i>
Panella	<i>mač</i>	Algodão	<i>mbo</i>
Machado	<i>iyđ</i>	Mamão	<i>ob</i>
Cinto	<i>payága</i>	frio	<i>maněg</i>
Brincos	<i>maiga</i>	quente	<i>yakub tēn</i>
Flecha	<i>čuabē, čuabē</i>	coma!	<i>noga</i>
Homem	<i>uwid, nawib</i>	mata elle	<i>awia</i>
Criança	<i>mēremčđ, mēnemčđ</i>	durma!	<i>ikēra</i>

1. o, langer Vokal.

2. o, tonttragender Vokal.

LE VRAI PONCHO, SON ORIGINE POSTCOLOMBIENNE,

PAR

GÖSTA MONTELL.

L'arrivée des Européens en Amérique du Sud a eu pour résultat de modifier de fond en comble les conditions d'existence de la population indigène, surtout dans les régions civilisées.

Il est tout naturel que le vêtement n'ait pas tardé à changer de caractère, lorsque les circonstances de la vie se transformèrent au point que les habitants devinrent les serviteurs des Espagnols. Les splendides parures, avec leurs riches ornements d'argent, d'or et de plumes, disparurent à la chute des Incas. La nouvelle religion, elle aussi, exerça certainement une influence marquée sur les Indiens, par l'entremise des prêtres qui s'efforcèrent de leur faire adopter un habillement plus « décent »¹.

D'une façon générale, on peut dire que la période de pénétration dans l'ancien royaume des Incas dura pendant tout le premier siècle après la conquête. Par exemple, dans bien des endroits, la vieille coiffure, « llauto », fut remplacée par des chapeaux du type espagnol et, au xvi^e siècle, nous trouvons la mention que les deux couvre-chefs se rencontraient simultanément dans la même localité².

Les habits qui furent alors adoptés, par un esprit conservateur remarquable, ont souvent gardé leur forme jusqu'à nos jours, sans se laisser influencer par les modes subséquentes.

La principale innovation fut peut-être que le vêtement le plus important, la chemise sans manches, tomba en désuétude et fut remplacée par le vêtement qu'on appelle *poncho*, actuellement en usage chez la population indienne dans presque toute l'Amérique du Sud et parfois employé par les Blancs eux-mêmes³.

1. Cobo (F. Bernabé), *Historia del nuevo mundo*, p. 162 (Sevilla, 1893).

2. *Relaciones geográficas de Indias*, t. II, p. 13 (Madrid, 1881-87).

3. Dans des centres très reculés et chez des tribus primitives, l'usage de porter la

Dans ce qui suit, on n'aura recours au terme poncho que dans son sens propre, c'est-à-dire pour désigner une pièce de vêtement consistant en un morceau d'étoffe rectangulaire présentant un trou dans la longueur, par lequel on passe la tête. Il n'y a aucune couture sur les côtés. Les petits côtés sont quelquefois garnis de franges formées par les fils de la chaîne. Les dimensions varient entre 120×150 et 140×170 cm.

A quelle époque et dans quel pays s'introduisit la mode du poncho ? Ce problème n'est pas aussi facile à résoudre qu'on pourrait se l'imaginer d'abord. La plupart des auteurs ont accepté comme certain le fait que le poncho, dans l'Amérique du Sud et particulièrement au Pérou, est d'origine très ancienne et que les types plus récents de chemises en dérivent. WIENER¹, par exemple, émet une théorie assez fantaisiste, d'après laquelle la parure du cou ou le collier aurait, en s'agrandissant vers le bas, donné naissance à une pièce d'habillement consistant en un morceau d'étoffe carré avec un trou pour la tête ; puis, pour les travaux des champs, le poncho primitif apparut gênant, la partie antérieure pendant en avant empêchant de se servir des instruments aratoires. Pour cette raison, on aurait eu l'idée de coudre ensemble les deux côtés. G. HATT² a affirmé à son tour que « dans les tombeaux péruviens, l'on peut suivre le développement du vêtement indien depuis la forme poncho jusqu'à la chemise », mais pas plus que Wiener il ne fournit aucune preuve à l'appui de sa thèse.

En réalité, l'examen des abondants et riches matériaux archéologiques péruviens ne confirme nullement cette théorie. Si le costume des vieux Péruviens était richement garni de bijoux et bien façonné, il varia peu quant à la forme.

Le Dieu du Soleil, figuré sur la porte de Tiabuanaco, est revêtu d'une chemise à manches ; il en est de même des figures sur les coupes provenant du littoral, par exemple celles de Pachacamac. L'abondante céramique appartenant soit au type nasca, soit au type inca, soit au type polychrome ou noir du littoral du nord, fournit des représentations d'un grand nombre d'espèces différentes de manteaux et de chemises, mais jamais de poncho. On n'en trouve pas davantage parmi les matières textiles conservées. Dans les récits des premiers conquérants espagnols, on trouve une foule de descriptions de costumes, dont certaines sont fort

chemise forme inca se maintint encore longtemps et se retrouve par exemple chez les Chipayas : POZNANSKY (A.), *Los Chipayas de Carangas*. Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz, fig. 2, 4.

1. WIENER (Charles), *Pérou et Bolivie*, p. 660 (Paris, 1880).

2. HATT (Gudmund), *Arktiske Skindragter i Eurasien og Amerika*, p. 54 (København, 1914).

détaillées, mais, à ma connaissance du moins, le terme poncho ne se présente pas une seule fois durant le xvi^e siècle et on ne trouve aucune allusion à un semblable vêtement. Ni le dictionnaire aymará de BERTONIO¹, qui pourtant renferme de nombreux renseignements sur les costumes, ni le dictionnaire quichua de HOLGUIN² ne mentionnent ce mot.

Je crois donc pouvoir affirmer que le poncho était inconnu au Pérou à l'époque précolombienne et dans les premiers temps qui suivirent la conquête.

Si on prétend généralement le contraire, c'est que les auteurs postérieurs à cette période ont employé le terme poncho pour les vêtements des Indiens péruviens, sans se préoccuper des différences qu'ils présentaient.

Les données les plus anciennes sur le poncho ne se rapportent pas au Pérou proprement dit, mais à la partie du Chili qui dépendait du royaume des Incas à l'époque du débarquement des Espagnols. LENZ³, qui s'est vivement intéressé à la question de l'origine du poncho, a réuni un assez grand nombre de citations de vieux auteurs, citations que je reproduirai en partie en y ajoutant quelques autres, dont il ne s'est pas servi. C'est surtout en se plaçant au point de vue de l'étymologie du mot que Lenz a étudié la question. Il n'arrive pas à une conclusion ferme, mais il émet deux hypothèses : ou bien poncho serait un terme mapuche signifiant un épais manteau, ou bien il dériverait du castillan poncho = pocho, qui a le sens de « déteint, fané, sans couleur ».

Les premiers renseignements paraissent être ceux que fournit BASCUÑAN⁴ dans sa description d'un heureux emprisonnement chez les Indiens. En 1629, il tomba entre les mains des Araucans et fut forcé de séjourner quelque temps avec eux, avant que sa rançon ne fût payée. Le cacique Maulican, qui le traita avec une véritable bienveillance, lui fit faire une fois une excursion, et à cette occasion, Bascuñan écrit : ils n'avaient avec eux qu'une couverture ou un poncho, attaché derrière eux sur le dos du cheval. Le fait que frezadilla est indiqué comme synonyme de poncho, indique qu'alors, comme aujourd'hui, le poncho était employé en guise de couverture de lit.

1. BERTONIO (Lodovico), *Vocabulario de la lengua Aymará* (Leipzig, 1879).

2. HOLGUIN (Diego Gonzales), *Vocabulario de la lengua general de todo el Peru llamada lengua Quichua...* (Ciudad de los Reyes, 1608).

3. LENZ (Rodolfo), *Diccionario etimológico de las voces chilenas*, pp. 624-26 (Santiago, 1910).

4. BASCUÑAN (Francisco Nuñez de Pineda y B.), *Cautiverio feliz i razon de las guerras dilatadas de Chile*. Col. de Hist. III, p. 154 : « Amaneció otro día, y como las cargas y aparatos que llevan, se reducen solamente a un poncho o frezadilla, que es lo mesmo, y esta se lleva a la gurupa o a las ancas del caballo... »



1



2

1. La première figuration du poncho d'après Marcgrav.
2. Chemise précolombienne d'Arica (Musée de Göteborg).

A une époque un peu plus rapprochée (vers 1640), nous rencontrons la première description avec figure (fig. 1), dans l'ouvrage sur le Chili de G. MARCGRAV : « Ils s'habillent d'une pièce d'étoffe qu'ils tissent eux-mêmes de la laine de leurs moutons ; il y a peu de femmes qui ne sachent tisser et même monter un métier à tisser ; les plus grandes pièces tissées par elles dépassent à peine quatre à cinq de nos aunes. Les hommes en prennent un morceau carré d'environ 2 aunes 1/2 de longueur (un peu plus ou un peu moins), et d'une largeur approximative d'une aune ou d'une aune et demie. Au milieu, ils pratiquent une ouverture ovale au travers de laquelle ils passent la tête... Cette pièce d'étoffe est généralement bigarrée, blanche, jaune, bleue et rouge avec des franges aux bords, comme un châle espagnol ¹ ».

De l'image et de la description il ressort, aussi clairement que possible, qu'il s'agit ici d'un poncho.

Le récit d'OVAGLE sur la manière de s'habiller des Indiens chiliens vers le milieu du XVII^e siècle est intéressant. Ils ne portaient pas de chemise (« non usano camisia ») mais, par contre, une camisole (« camiciola ») qu'ils mettaient sur la peau et qui s'appelait *macun* et dont la dimension ne dépassait pas six largeurs de main en tout. Dans ce cas, le fait qu'ils n'avaient pas de chemise veut dire qu'ils ne connaissaient en général pas l'usage des deux chemises et la camisole est certainement la chemise ordinaire des Incas portée directement sur le corps. « On l'attache ensuite avec un cordon qui n'offre rien d'artistique, ce qui n'est pas non plus le cas de la couverture correspondant au manteau, nommé *ciogni* qu'ils emploient pour sortir et qui sert aussi de tapis de table ou de couverture de lit ² ». Cette couverture désignée sous le nom de *ciogni* peut parfaitement avoir été ce que nous appelons poncho.

1. « Amiciunt se panno, quem texunt ipsae è lana suarum ovium : paucae enim reperiuntur feminae quae texere nesciant, atque adeo machinas ipsas disponere ; maximi autem eorum quos texunt pannos, vix superant quatuor aut quinque ulnas nostrates : Mares autem sumunt hujusce panni quadratam portionem circiter duas & semis (paulo plus aut minus) ulnas longam, & circiter ulnam aut sesquiulnam latam ; in ejus medio rimam faciunt, oblongam, qua caput exserunt... Pannus hic ut plurimum diversorum est colorum, albi, rubri, coerulei, & lutei & ad oras striati, instar lodicis Hispanicae ». PISO (G.) et MARCGRAV (G.), *Historia naturalis Brasiliae... cum appendice de Tapuyis, et Chilensibus*. Lugdun, 1648, pp. 283-284.

2. « Il corpo lo vestano con quella che chiamano camiciola, ed essi macun, che pure è immediata, e non è altra cosa che sei palmi di lanetta aperta nel mezzo alla lunga, tanto grande quanto basta per entrare in quella la testa, e cinta dopò con un funicello senza che habbia, altra fattura, nè artificio, come nè meno l'ha la couerta, che corrisponde al mantello, che chiamano Ciogni, che usano quando van suor di casa, e questa è com una sopra tauola, dè couerta di letto... ». D'OVAGLE (Alonso), *Historica relatione del Regno di Cile* (Roma, MDCXLVI), p. 92.

Il est nécessaire ici de faire observer les contradictions qui existent chez les anciens écrivains sur le sens exact des mots qu'ils emploient.

FRÉZIER¹ écrit : « les Espagnols ont pris usage de *Chony* ou *Poncho* » et dans un récit antérieur nous voyons qu'il fait vraiment allusion à un poncho. En revanche, comme nous le verrons, Vidaure parle d'un *choni* dans le sens de camisole ou chemise ; il connaît en outre le poncho.

Un excellent compte rendu du vêtement des Araucans, avec commentaires sur l'origine du poncho, est fourni par Felipe Gomez de VIDAURE² dans son *Historia geográfica... del reino de Chile*. Entre autres choses, il dit : « Ils ont inventé un vêtement court aussi pratique que possible, pour manier facilement les armes. Certains supposent que ce vêtement provient des Espagnols, mais ils se trompent certainement, car le costume en entier et chacune de ses parties portent un nom de leur langue. Ce costume se compose d'une chemise qu'ils appellent « coton », puis d'une espèce de camisole ou plutôt d'un justaucorps nommé « choni », ensuite de culottes étroites et courtes, et d'une sorte de manteau du nom de « poncho ».

« Le poncho est carré, fait comme une chasuble avec une ouverture au milieu, en vue d'y passer la tête et de le maintenir autour du cou. Il est long et large de façon à couvrir les mains et il descend jusqu'aux genoux. Il en est qui sont unis, d'autres qui sont rayés : les unis sont tous bleus ; dans les rayés, le fond a la couleur qu'on désire ; les raies, de largeur différente, permettent de choisir des nuances diverses avec des fleurs et des figures au milieu. Le tissu se compose généralement de sept rayures

1. FRÉZIER (M.), *Relation du voyage de la mer du sud... pendant les années 1712, 1713, 1714* (Paris, MDCCXXXII), p. 65.

2. « Inventaron un vestido corto, como el mas aproposito para el manejo de las armas. Algunos pretenden que ellos lo hayan tomado de los españoles ; pero esto es verdaderamente falso, porque toda y cada una de las partes que lo componen tienen su propio ensu lengua. Este consiste en una camisa que llaman coton, en una especie mas de jubon que de chupa, que dicen choni, en un par de calzones estrechos y cortos y en una especie de capa que nombran poncho. El poncho es cuadrilongo, hecho a manera de casuella, con una abertura en el medio para entrar la cabeza y tenerlo al cuello ; es largo y ancho, de modo que cubre las manos y llega hasta las rodillas. Los hay de dos suertes, esto es, simples y listados, los simples son todos azules ; el fondo de los listados es del color que se quiere y las listas o fajas, que son mas o menos anchas, admiten diversos colores, representados por medio del tejido, flores o algunas figuras. Siete listas de esta especie ordinariamente componen su labor, de este modo distribuidas : una ancha un palmo, en el medio : colateralmente a ella una estrecha del ancho solo de tres dedos, y a la misma distancia una ancha de una y otra parte y finalmente una estrecha. En todo el contorno del poncho va un fleco de hilo y lana mas fino, notodo de un color sino alternativamente variado ; pero siempre guardando un mismo orden de sucesion ». VIDAURE (F. G. de), *Historia geográfica, natural y civil del reino de Chile* (Santiago de Chile, 1889), p. 343-44.

analogues, divisées de la manière suivante : au milieu, une raie de la largeur de la main, à côté une raie étroite, large de trois doigts et, à distance égale, une large raie des deux côtés et enfin encore une raie étroite. Le poncho est garni tout autour d'une frange en fine laine, non d'une nuance, mais de couleurs variées, quoique toujours arrangées avec la même symétrie ».

Ici VIDAURE fait allusion à la différence entre les ponchos unis et les ponchos rayés, mais HAVESTADT ¹ n'appelle poncho que les premiers, il désigne les seconds par le mot *macun* qui d'ordinaire indique la chemise des Indiens. VALDIVIA ², mentionne « *macun = camiseta de indio* », mais ignore le mot poncho (1606). FEBRES ³ donne à *macun* le sens de manteau et de poncho.

Il est remarquable que les proportions indiquées par VIDAURE, en ce qui concerne les rayures, se retrouvent encore à certains égards dans les ponchos araucans. Le musée de Göteborg en possède un exemplaire moderne qui a un nombre égal de raies et environ les mêmes mesures.

Comme nous l'avons signalé, la première mention du terme poncho date de l'année 1629. VALDIVIA ne le donne pas en effet dans son dictionnaire, publié en 1606. Un vêtement de cette forme n'a certainement pas existé à l'époque précolombienne péruvienne ; les plus anciens rapports viennent du Chili, qui resta le centre de la fabrication du poncho, durant les siècles qui suivirent. On peut donc, selon toute probabilité, indiquer le Chili comme la patrie du poncho. Un habit et le nom de cet habit n'ont nécessairement ni une origine commune ni le même âge, mais dans le cas présent, il semble, jusqu'à nouvel ordre, qu'il en soit ainsi. L'incertitude de la terminologie peut s'expliquer par le fait que le *xvii*^e siècle fut une époque de transition en ce qui concerne le costume, lorsqu'on commença à porter le poncho, comme vêtement principal. Le mot s'employa alors avec des significations variées : poncho — manteau, poncho — *frezada* ou couverture, et même poncho — *ulcu* camiseta ; (ce dernier terme supposerait une chemise, *ulcu*, ou plutôt *uncu*, étant le nom qui-chua pour chemise d'homme).

VIDAURE offre déjà une explication plausible sur l'origine de l'emploi du nouveau costume, explication qui renferme certainement une bonne dose de vérité. La nouvelle tactique de guerre résultant de l'introduction du cheval, aurait exigé une modification dans la manière de se vêtir. Le

1. HAVESTADT (Bernardi), *Chilidúgu sive tractatus linguae chilensis* (Lipsiae, MDCCCLXXXIII; 1^{re} édition 1777).

2. VALDIVIA (Luis de), *Arte, vocabulario y confesionario de la lengua de Chile* (Leipzig, 1887).

3. FEBRES (P. Andres), *Arte de la lengua general del reyno de Chile*.

poncho laisse aux mouvements une grande liberté pour monter à cheval et protège contre la pluie.

Il résulte des recherches les plus récentes qu'il est extrêmement probable que les Araucans connurent de bonne heure les chevaux et s'en servirent eux-mêmes à la guerre ¹. PEDRO DE VALDIVIA ² n'a pas entendu parler de chevaux indigènes au Chili; par contre, il sait parfaitement que les Indiens en volaient aux Blancs, lorsque l'occasion s'en présentait, et déjà vers 1550, ils devaient les utiliser dans leurs combats contre les Espagnols. La transformation des Araucans en peuplade de cavaliers a sans doute eu lieu vers la seconde moitié du xvi^e siècle et peut-être au début du xvii^e siècle. Nous pouvons donc placer, à la même époque, l'origine du poncho.

Il est presque certain que ce vêtement ne fut pas créé de toutes pièces, mais dérivait d'un autre vêtement existant antérieurement. Il est très improbable que le poncho de l'Amérique du Sud ait eu un rapport avec les objets du même genre, provenant d'autres parties du monde. L'île de Tahiti où les indigènes possédaient un vêtement comparable, appelé *tiputa*, n'avait pas encore été découverte ou, tout au moins, était peu connue.

On peut supposer que les Indiens reçurent des Espagnols ce type de vêtement, mais il est difficile d'en découvrir le modèle. On a souvent fait ressortir la ressemblance du poncho à une chasuble; un écrivain mentionne par exemple que, dans l'île de Chiloe, les Indiens portaient au-dessus de la chemise, une espèce de manteau d'évêque (*muceta*) ³.

FREZIER et MOLINA ont tous deux fait la même observation sur les Indiens en général. Mais admettre que les Indiens façonnèrent leur vêtement le plus ordinaire d'après la chasuble des prêtres que, dans les premiers temps tout au moins, ils rencontraient rarement, suppose vraiment une réceptivité par trop grande chez la population indigène.

Il n'y a aucun motif pour admettre que le poncho ait existé en Patagonie ou y ait pris naissance. Tous les anciens auteurs s'accordent à désigner le manteau de peau comme la pièce principale du costume chez tous les peuples des Pampas. Les Patagons que PIGAFETTA ⁴ rencontra dans la baie de Saint-Julien portaient des manteaux et des souliers en peau. D'après des récits datant du milieu du xvii^e siècle, les Puelches n'avaient sur le corps qu'une fourrure de guanaco, maintenue par une ceinture ⁵.

1. NORDENSKIÖLD (E.), *Comp. ethn. studies*, t. V, pp. 47-53 (Göteborg, 1922).

2. VALDIVIA (Pedro de), *Cartas al Emperador*. Col. de doc. inéditos, t. IV, pp. 53-72 (Madrid, 1865).

3. MEDINA (J. T.), *Los aborígenes de Chile* (Cité de *Histórica relación*, p. 98).

4. Cité par NORDENSKIÖLD (E.), *Kampen om guld och silver* (Uppsala, 1919).

5. ROSALES (Diego de), *Historia general de el Reyno de Chile*, p. 159 (Valparaiso, 1877).

Le fait que l'usage du poncho et d'étoffes tissées a été répandu par les Araucans de l'ouest à l'est est corroboré par MOLINA ¹ qui dit : « Le costume de ceux qui habitent dans les vallées des Andes occidentales est tissé entièrement avec de la laine ; par contre, les habitants des Andes orientales (qui sont les véritables Patagons) se vêtent de fourrures de guanaco ou d'autres animaux sauvages. Certains portent aussi, d'après la mode araucanienne, le poncho... ».

FALKNER ² cite la fourrure en peau comme la pièce principale de l'habillement, mais ajoute aussi que les cavaliers patagons se servaient du poncho.

Le costume des Indiens chiliens, avant la conquête, a dû varier suivant les régions ³. Nous savons par plusieurs auteurs que la pièce principale en était la chemise, quoique l'usage n'ait pas eu le temps de se répandre dans toutes les parties du pays. ZARATE ⁴ rapporte que les Indiens chiliens étaient vêtus d'après la coutume du Pérou. A ce sujet, il est utile de se rappeler que la civilisation péruvienne, qui doit avoir exercé la plus forte influence sur la civilisation chilienne, est celle des Incas. On peut donc présumer que, des montagnes du Pérou, la mode de la chemise d'homme s'est répandue vers le sud. Le type inca de chemise était assez long et assez large, mais sans manches ⁵.

Grâce aux fouilles du professeur CARL SKOTTSBERG, dans le nord du Chili (Arica), les collections du Musée de Göteborg se sont enrichies de plusieurs exemplaires d'un type de chemise presque inconnu auparavant et qui, à bien des égards, est extrêmement remarquable. Ce qui le caractérise surtout, c'est la forme. La largeur en est considérable ; il mesure jusqu'à 228 cm. aux épaules, et a une longueur de 103 cm. Ce vêtement est toujours confectionné en une seule pièce, l'ouverture du cou étant formée pendant le tissage, de sorte que la largeur de la chemise au niveau des épaules est beaucoup plus grande que dans le bas. La différence atteint jusqu'à 50 cm. (fig. 2).

A Atacama (Chiuchiu), BOMAN ⁶ a trouvé des chemises semblables mais d'un type moins exagéré.

Cette civilisation d'Arica, riche en tissus, a subi une forte influence du style andin péruvien, mais avec un caractère local très prononcé et elle

1. MOLINA (J. I.), *Versuch einer Naturgeschichte von Chili*, p. 299 (Leipzig, 1786).

2. FALKNER (Thomas), *Descripción de la Patagonia*, p. 112 (Buenos-Aires, 1911).

3. ROSALES, p. 277.

4. ZARATE (Augustin de), *Historia del descubrimiento i conquista del Perú*.

5. CONGORA MARMOLEJO, (A. de), *Historia de Chile*, p. 2 : « Andan vestidos, con unas camisetas sin mangas ».

6. BOMAN (Eric), *Antiquités de la région andine*, p. 761 (Paris, 1908).

en dérive peut-être. Le type de chemise me semble être un développement du type inca. Ce qui nous intéresse ici, c'est la ressemblance frappante que cette chemise, une fois mise, devait avoir avec le poncho. Les plis du vêtement tombent absolument de la même manière. Nous ignorons encore jusqu'où ce type pénétra vers le sud. Dans tous les cas, on remarquera la ressemblance d'ornementation qui, parfois, existe entre ces chemises d'Arica et les ponchos araucans modernes. Le motif décoratif principal est formé, chez les deux, de raies alternantes, larges et étroites, parallèles, à partir de la ligne de l'épaule jusqu'au bord inférieur. Même les détails techniques sont semblables : ainsi, les deux types ont un empiècement brodé autour du cou ; juste au-dessus de la fente, s'étend une longue et solide couture d'un cm. environ qui, évidemment, a pour but d'empêcher que la chemise ou le poncho ne se déchire à l'encolure. Je n'ai rien vu d'analogue sur les chemises péruviennes ; tout au moins, celles du type inca n'ont qu'une couture surjetée au col.

On pourrait présenter la théorie suivante concernant les débuts du poncho comme vêtement : Avant l'arrivée des Européens au Chili, il existait, chez les Indiens supérieurs, un type de chemise qui, à presque tous les égards, était du type d'Arica. Lorsque l'emploi des chevaux à la guerre se généralisa rapidement dans la seconde moitié du *xvi^e* siècle, afin d'obtenir une grande liberté de mouvement une fois en selle, on renonça à l'emploi de cette chemise ancienne et, à sa place, on créa un nouveau vêtement en ouvrant les coutures sur les côtés. La largeur exagérée au niveau des épaules perdit par là sa raison d'être et la forme rectangulaire prit naissance.

Une preuve à l'appui de la transformation de la chemise en poncho peut être trouvée dans ce fait que les vieux auteurs emploient souvent les mots poncho et chony comme équivalents. Vidaure appelle la camisole ou la chemise, choni, tandis que par chony ou poncho Frezier désigne un véritable poncho. Il en est de même de PERNETTY ¹ qui, de Montevideo, en 1763, décrit comment toutes les classes de la société, du gouverneur jusqu'aux nègres, se servaient de ce costume venant du Chili : « On lui donne le nom de Poncho ou Chony ».

Le mot poncho est peut-être tout simplement dérivé du vieux mot chony ou chone, en y préposant une nouvelle syllabe. (Nous poserons ici une simple question quant à la possibilité d'une association entre le verbe espagnol *poner* dans le sens de mettre, de porter par-dessus, lorsqu'il s'agit de vêtements, et de chony, comme origine du nom de la pièce qui se met au-dessus du chony).

1. PERNETTY (A. J.), *Histoire d'un voyage aux Isles Malovines, fait en 1763-64*, p. 281 (Paris, 1770).

Par suite de sa commodité, le poncho se répandit bientôt dans l'Amérique du Sud et la fabrication en devint très importante au Chili. C'étaient surtout les peuplades indiennes qui le tissaient et le vendaient pour être exporté dans les pays limitrophes. Vidaure, par exemple, mentionne avoir entendu dire que 70.000 ponchos étaient annuellement exportés d'Araucanie. Molina cite le chiffre de 40.000 pour tout le pays, tandis que Carvallo ¹ prétend que, de la seule province de Concepción, on échangeait chaque année 30.000 ponchos contre d'autres produits espagnols.

1. CARVALLO (Vicente), *Descripción histórico-geográfica del Reino de Chile* p. 136 (Santiago, 1876).

PITCH ACCENT IN SARCEE, AN ATHABASKAN LANGUAGE,

BY EDWARD SAPIR.

INTRODUCTORY

In the summer of 1922 the author of this paper undertook a field study of the language of the Sarcee Indians, now located at a reserve near Calgary, Alberta, Canada. The Sarcee and the Kiowa Apache were the only Athabaskan (Déné) tribes that descended into the Great Plains and assimilated the distinctive buffalo-hunting culture of that area. Both of these tribes were affiliated with more powerful neighbors — the Kiowa Apache with the Kiowa, the Sarcee, in a less formal way, with the three Blackfoot tribes. Like other Athabaskan languages, Sarcee shows practically no influence from neighboring languages of alien stock. The number of Blackfoot, Cree, or Stoney (Assiniboine) loanwords in Sarcee is practically *nil*, while the morphological influence exerted by these languages is entirely *nil*. Sarcee is thoroughly Athabaskan in its sound-system, its morphology, and its vocabulary. It has developed distinctive dialectic peculiarities, but these do not remove it appreciably from the linguistic companionship of Navaho, Hupa, Carrier and Chipewyan.

Perhaps the most interesting fact that emerged from the summer's study was the presence in Sarcee of a well-developed system of pitch accent or tone. The interest of this fact far transcends Sarcee itself, for so fundamental is tone to the phonetic and morphological understanding of Sarcee that it is inconceivable that it should not be shared by the other Athabaskan dialects as well. As I propose to show in a moment, we have some good evidence in the literature on this point, though very little explicit information has been given on tone in the large body of Athabaskan grammatical, lexical, and text material so far published. That Athabaskan is a tone language is of great comparative interest because of the existence of tone in Tlingit (S. Alaska),¹ a language to which Athabaskan is genetically related, though only remotely so².

1. See F. Boas, *Grammatical Notes on the Language of the Tlingit Indians* (University of Pennsylvania Museum, Anthropological Publications, vol. VIII, no I, 1917).

2. See E. Sapir, *The Na-dene Languages, a Preliminary Report* (American Anthro-

As early as 1876, Father E. Petitot¹ remarked of certain apparent Chipewyan monosyllabic homonyms: « Tout dépend de l'accent ou esprit que l'on donne aux consonnes et du ton qui accompagne la prononciation. Par exemple, *sha* [i. e. *θa*], prononcé sur un ton élevé, signifie *longtemps*, tandis qu'il veut dire *marre* lorsqu'on le prononce sur un ton plus bas. » This is clear and suggestive enough, but unfortunately Father Petitot ignores tone in his grammatical sketch and dictionary. A later student of Chipewyan, Father L. Legoff², is even more explicit. He states: ³ « Tout mot, même toute racine, en montagnais, a sa note ou son ton bas ou élevé qui en détermine la signification. Et ces mots, ces racines conservent ce ton, même lorsqu'ils s'allient à d'autres mots, à d'autres racines, à d'autres éléments pour former des mots composés. Il faut donc, de toute nécessité, en suivant les conversations, s'efforcer de saisir cette note ou ce ton, afin de ne pas détonner soi-même en parlant, et de ne pas s'exposer ainsi ou à n'être pas compris, ou à faire entendre tout le contraire de ce qu'on voudrait dire. Car il y a des mots, et beaucoup, qui se prononcent tantôt sur un ton bas, et tantôt sur un ton élevé, et qui, de la sorte, servent à nommer deux choses, à rendre deux idées *contradictoires*, suivant le ton qui accompagne la prononciation. » But Father Legoff too contents himself with a general statement and neglects to provide his Chipewyan syllables with their appropriate tones. Hence it is impossible to gather from his material anything definite as to the tone-system of Athabaskan. Here and there in his grammar he throws out a suggestive hint, but that is all. Thus, he notes that *nan*-[i. e. *na-*] as a verbal prefix meaning "across" is pronounced with a high tone, but that as an independent low-toned word it means "thy mother"⁴. Again, the verb stem *kezeb* [i. e. *-k'εð*] is high in the present ("imperfective") forms, low in the past ("perfective") forms⁵.

It is a pity that Fathers Petitot and Legoff, who evidently had considerable feeling for Chipewyan, did not treat tone with the detail that it

pologist, N.S., vol. 17, 1915, pp. 535-558). I hope to publish fuller studies on the Nadene languages (Athabaskan-Tlingit, Haida) in the future. Since the preliminary report was published much new evidence has come to light.

1. In his monumental *Dictionnaire de la Langue Déné-Dindjé, dialectes Montagnais ou Chipewyan, Peaux de Lièvre et Loucheux*. See p. xiii of the "Avant-Propos."

2. See his *Grammaire de la Langue Montagnaise*, Montreal, 1889. The French missionaries use the term "Montagnais" for the more current Chipewyan. This Athabaskan "Montagnais" is not to be confused with the Algonkian Montagnais, of the lower St. Lawrence.

3. *Op. cit.*, pp. 10, 11.

4. *Op. cit.*, p. 120.

5. *Op. cit.*, p. 321.

deserves. As it is, most other recorders of Athabaskan have either overlooked it or made light of it, so that at this late day it probably comes as a surprise to most linguists that Athabaskan is indeed a tone language. Father A. G. Morice, our authority for Carrier, is not entirely unaware of the existence of the tone problem. "Change of meaning by intonation or vocal inflection", he remarks, "obtains also among some — not all — of the Déné tribes. Some of these intonations are even proper to fractions of tribes only. Thus *ya* which means 'sky' in almost all the dialects becomes 'louse' to a Southern Carrier when pronounced in a higher tone. Northern Carriers have another vocal inflection which is combined with the final hiatus and is also peculiar to them".¹ This passage suggests dialectic variability in tone. As Father Morice gives no further information on Carrier tone, I asked my colleague Mr. C. M. Barbeau, who was carrying on ethnological researches in 1921 among the Gitksan Indians near Hazelton, B. C., to try to secure some linguistic material from the neighboring Carrier Indians of Haggwelgate. Mr. Barbeau kindly furnished me with a small amount of Carrier material in which the attempt was made to note the high tones. Very suggestive, among others, are the following forms:²

<i>gēs'd'í</i>	I am eating
<i>gēn'd'í</i>	you are eating
<i>gō'd'í</i>	eat ye!
<i>gēs'd'l</i>	I have eaten
<i>gēn'd'l</i>	he has eaten

The tones of these forms are no doubt accurate in the main, for they have close Sarcee analogues. Sarcee too has a large number of verb stems whose present or "imperfective" form is high-toned, perfective low-toned (Father Legoff's Chipewyan *-k'ēḡ* : *-k'ēḡ* and Mr. Barbeau's Carrier *-d'í* : *-d'l* correspond to the Sarcee pattern *-ts'ós* : *-ts'òs* "to handle a cloth-like object"; *-x'it* : *x'í* "to be warm"; *-k'áḡs* : *-k'áḡ* "to be cold weather"; *-lā* : *-lā* "to do"; *-tē'ó* : *-tē'ò* "to take, get hold of"). Again, the high tone on the first syllable of "you are eating" is undoubtedly correct, for in Sarcee, as we shall see, and in other Athabaskan dialects as well, the second person singular of the verb frequently demands a high tone on the syllable preceding the stem.

1. A. G. Morice, *The Déné Languages* (Transactions of the Canadian Institute, vol. I, 1889-90, pp. 170-212; see p. 182). In Sarcee, "louse" (*yá*) has the low tone with a final glottal stop, as in Northern Carrier.

2. ' = high tone; ` = low tone; — = long vowel.

Dr. P. E. Goddard's extensive and fundamental researches in Athabascan linguistics (comprising materials for Hupa, Kato, Chipewyan, Sarcee, Beaver, Apache, and other dialects) nowhere include a treatment of tone¹. Dr. Goddard has recently informed me, however, that upwards of fifteen years ago, when working on Rousselot tracings of Hupa words, he found that in apparently homonymous forms for the second and third person singular (e. g. *ʔənəyáí* "you have gone out" or "he has gone out"; *mənɬxí* "you are finishing" or "he is finishing"²) the second person has a higher tone on the syllable preceding the verb stem than the third person. This important observation of Dr. Goddard's has apparently not been published before.

The Franciscan Fathers have given us an excellent dictionary of Navaho,³ but not a word is said about tone in their introductory grammatical notes. However, they are careful to mark the main stress of each word. It seems very likely that many, perhaps most, of these stressed syllables are really high toned (the English and German speech habit associates greater stress with higher tone and tends to consider the former the primary factor). It is remarkable that in a great many verbs the stem is stressed in the present, unstressed in the perfective. These stress alternations are analogous to, and probably identical with, the tonal alternations of Sarcee (and of Chipewyan and Carrier) verb stems. To take but one instance, the Sarcee alternation of imperfective *-ts'òs* with perfective *-ts'òx* is clearly the same phonetic and morphological fact as the Navaho alternation of stressed *-ts'òs* (present) with unstressed *-ts'òs* (perfective), e. g. *na'nst'sò's* "I give you (a buckskin)"; *na'n'ts'ò's* "I have given you (a buckskin)"; *xa'nt'sò's* "I take out (a blanket)"; *xa'ts'ò's* "I have taken out (a blanket)"⁴. Again, the verbal paradigms given by the Franciscan Fathers indicate that, as in Sarcee and Hupa, the second person singular sometimes differs from the homonymous third person in bearing a stress (i. e. high tone) on the syllable preceding the verb

1. For a passing reference to the possible significance of tone in Chipewyan, see P. E. Goddard, *Analysis of Cold Lake Dialect, Chipewyan* (Anthropological Papers of the American Museum of Natural History, vol. X, pt. 2, 1912), p. 83.

2. See P. E. Goddard, *The Morphology of the Hupa Language* (University of California Publications in American Archaeology and Ethnology, vol. 3, 1905), pp. 117, 130.

3. The Franciscan Fathers, *A Vocabulary of the Navaho Language*, 2 vols., Saint Michaels, Arizona, 1912.

4. *Op. cit.*, vol. I, sub "give" and "take". I have adapted the orthography of the Franciscan Fathers to my own. In my orthography accents following vowels are indicative of stress; when placed on the vowel, of tone.

stem, e. g. *íyɛ* "you marry": *iyɛ* "he marries;" *txadi'gis* "you wash yourself": *txa'digis* "he washes himself" ¹.

I shall now proceed to a brief discussion of the Sarcee tone system. It is impossible in a brief compass to do justice to the subject, which is difficult and involved. Sarcee tone cannot, properly speaking, be discussed as an isolated chapter of the phonology. It interpenetrates each and every aspect of Sarcee morphology. None of the elements of the language, whether radical, prefixed, or suffixed, can be accurately understood without a consideration of its tone and of the tone shifts which it undergoes in combination with other elements. All that I can attempt here is a preliminary treatment, designed to give some insight into the tonal peculiarities of an Athabaskan language. I hope to give a full and systematic study of Sarcee tone in a later work on the phonology and morphology of this language. My method at the present time will be, in the main, to list and discuss a series of apparently homonymous sets of forms. This informal and inductive method will probably convey more to a public necessarily but little acquainted with Athabaskan morphology than a more compact and generalized style of treatment. It will be convenient at times to refer to the general or reconstructed Athabaskan form of a word. My reasons for the reconstructions ² can hardly be given here but must be reserved for later comparative studies. In any event, the Athabaskan dialects do not differ greatly on most points; the degree of differentiation is comparable to that of Romance, Slavic, Semitic, or Bantu rather than of Germanic, Indo-Iranian, or Hamitic.

Phonetics.

A few preliminary remarks on Athabaskan phonetics are required. The Sarcee sound system does not reflect the original Athabaskan system as well as do those of Chipewyan, Hupa, and Navaho. There have not only been important shifts of vowels and consonants, but levelings of certain consonants (e. g. the old *s*-sounds and *c*-sounds ³ have combined into a single *s*-series, the Sarcee *c*-series being, in the main, of anterior

1. *Op. cit.*, vol. I, pp. 13, 14.

2. In my comparative Athabaskan researches I have used chiefly the following dialects and authorities: Chipewyan (Petitot, Legoff, Goddard); Hare (Petitot); Loucheux (Petitot); Beaver (Goddard); Sarcee (Goddard, Sapir); Kutchin (Sapir); Ten'a of central Alaska (Jetté); Ten'a of Anvik, lower Yukon (Chapman, Sapir); Carrier (Morice); Hupa (Goddard); Kato (Goddard); Chasta Costa (Sapir); Navaho (Franciscan Fathers); and Jicarilla Apache and Apache proper (Goddard).

3. My *c* is Lepsius' *s*.

palatal origin; Athabaskan y and γ are distinguished only before original a) and vowels (e. g. old i and \tilde{e} , the pepet vowel, have become leveled to ι); weakenings or disappearances of certain syllabically final consonants (e. g. $-n$ drops if preceded by a short vowel, which was probably nasalized at one time; $-g$ and $-d$ are weakened to $-'$, the glottal stop), with resulting interchange of lost, or weakened, and retained consonant (e. g. Ath. $*\tilde{e}n$: $*\tilde{e}n-\epsilon >$ Sarcee $-\iota$: $-in-a$; Ath. $*-\epsilon d$: $*-\epsilon d-\tilde{e} >$ Sarcee $-a'$: $-ad-\iota$); and contraction of vowels (e. g. Ath. $-a'\tilde{e}-$, $-\tilde{e}\tilde{e}-$, $-\tilde{e}^{\tilde{e}}a-$, $-\tilde{e}^{\tilde{e}}\epsilon-$, $-\tilde{e}\tilde{e}-$ may all now appear in Sarcee as $-a''-$, see below). Once the phonetic changes peculiar to Sarcee have been worked out, however, it is seen that this dialect is a perfectly regular, if somewhat disturbed, representative of its prototype.

The Sarcee sounds are:

I. VOWELS:

- a. Short: a (α), q , ι , u (o)
- b. Long (or half-long): a' , q' , ι' , o' (u')
- c. Over-long (with glide-like rearticulations):
 a''^a , q''^a , ι''^i , o''^u (u''^u)
- d. Diphthongs (<original vowel + $-y$, $-\gamma$):
 $a(\cdot)i$, $q(\cdot)i$, $u(\cdot)i$

II. CONSONANTS:

- a. Stops and Affricatives:
 Intermediates: b (very rarely), d , g , $d\zeta$, dj
 Aspirated Surds: t' , k' , ts' , tc'
 Glottalized Surds: t' , k' , $t's$, $t'c$,
- b. Spirants:
 Voiceless: s , c , ɕ , x , ɕ , $'w$, h ($-'$)
 Voiced: ɕ , y , ɕ , γ , ɕ , w (γ^w)
- c. Laterals: l , ɕ , dl , tl , $t'ɕ$
- d. Nasals: m , n

Of the vowels, α is a duller form of short a and is pronounced very much like u of English *but*; q is a velarized, dark-timbred a with γ -glide after preceding stopped consonants (aside from'), affricatives (including dl , tl , $t't$), and sibilant spirants (s , ɕ , c , j); ι is open, as in English *it*; u , open as in English *put*, varying with close o (French *eau*). Of the two a -sounds, which are difficult to distinguish only in certain positions and which must be clearly kept apart in theory, a generally corresponds to Ath. ϵ (open) and to Ath. a in certain cases, q nearly always to Ath. a

(e. g. Sarcee *-t'a* "to be so" < Ath. * *-t'ε*, Sarcee *t'a'* "feather, wing" < Ath. * *t'ax*). Vocalic series *e* is particularly common in open syllables and results either from contraction (e. g. *sa'at'hk'a'* "my brother or sister" < *sa-at'hk'a'*) or from short vowel + syllabically final *-l-* (e. g. *xa'an* "it tastes" < *xa-l-ni*, cf. Nav. *ha-l-ni*).

The "intermediate" stops (*b*, *d*, *g*) and the stopped part of the intermediate affricatives (*dʒ*, *dj*, *dl*) are essentially voiceless, or voiced only at the moment of release, unaspirated, and of lesser stress than the normal voiceless stops of French or Slavic; they probably correspond to the "tonlose Medien" of many German dialects. The aspirated surds are more strongly aspirated than the voiceless stops of English. The glottalized surds, affricatives, and lateral (*t'*, *k'*, *t's*, *t'c*, *t'l*) are pronounced with synchronous oral and glottal (or epiglottal) closure and with a sudden oral release which precedes by a perceptible moment of time the release of the closure in the larynx. The intermediates and aspirated surds seem respectively identical to the surds (*t*, *k*, *tʰ*, *tʰc*) and aspirated surds (*tʰ*, *kʰ*, *tʰs*, *tʰc*), of Chinese; the glottalized consonants (sometimes known among Americanists as "fortes") are peculiar to many aboriginal languages of America.

In this system *e* and *j* are used to indicate the voiceless and voiced sibilants of French *choix* (English *shoe*) and *joie*; *dʒ*, *tʰc*, *t'c* are the corresponding affricatives of the series. The voiceless series of spirants *x*, *χ*, *ɣ*, *w* and, correspondingly, the voiced series *ɣ* (*y*), *γ*, *γ*, *w* (*ɣ^u*) are conditioned by the preceding vowel. *x* (as in German *ich*) and *γ* (close to English *y*, yet not strictly identical with it before *ɛ*, where it is more definitely spirantal than English *y*; I have written *y*, however, as there is no possibility of confusion) occur before *ɛ*, *y* also before *a*; *x* and *γ* (mid-guttural spirants) occur before *a*; *χ* and *γ* (velar spirants) before *a*; *w* (approximately like English *wh* in *when* as pronounced in America, but with more nearly spirantal: *ʷw*, almost *xw*) and *w* (properly, labialized *γ*: *ɣ^w* or *ɣw*) before (and after) *u*. *l* represents a voiceless spirantal *l*, much like Welsh *ll*.

In pronouncing Sarcee, or any Athabaskan language, it is important to give each syllable its due weight. The syllable as such has a more clear-cut phonetic distinctness and a more individual morphological significance than the syllable of English or French, even if it is not always possible to assign it a concrete meaning. The syllables of a word do not generally differ greatly in stress, though the stress is of course not uniform. Certain elements, like third person plural *gi-* "they" and the radical syllable of the verb, are more strongly stressed than others (e. g. in *k'zgdʒ'a'* "they cease to cry", *gi-* and the stem *-tʰs'a'* are more strong-

ly stressed than *k'a*- "off" > "to cease", which, however, must not be slurred over). Variations of stress do not seem to be coordinated with differences of tone.

Sarcee syllables are of five types :

- Open syllables ending in a short vowel (e. g. *n*, *t'a*).
- Closed syllables with short vowel followed by a voiceless consonant or, far more rarely, by two voiceless consonants (e. g. *nt*, *t'a'*; the only finals allowed are *-t'*, *-ts'*, *-tc'*, *-'*, *-s*, *-c*, *-x*, *-ε'*, *-t*, *-sl'*, *-ctc'*, *-ttc'*; more rarely *-k'*, *-t's*, and *-t'z*).
- Heavy syllables with long, or half-long, vowel followed by a voiced consonant (e. g. *m'l*, *t'a'z*; the only finals allowed are *-z*, *-j*, *-l*, *-n*; historically speaking, syllables in *-v* [*< Ath. *i'γ*, **i'y*, **-ε'y*, **-ēγ*], in *-o'* [*< Ath. *o'γ*], and in *-a'i*, *-a'i*, *-u'i* [*< Ath. ε'*, *a'*, *o'*, *+ -γ* or *-y*,] also belong here)
- Heavy open syllables with over-long vowel (e. g. *nⁱ*, *t'a^a*) resulting from contraction of vowels or reduction of type a + l.
- Heavy syllables with over-long vowel followed by a voiceless consonant (e. g. *nⁱs*, *t'a^as*) resulting from contraction of type a + type b.

The first three types of syllables are old Athabaskan types, the last two are largely of dialectic origin.

The point of syllabic division of a non-final, open syllable, particularly if the vowel is short, lies in the following consonant, which thereby becomes geminated. Thus, the form *k'xguts'a'* given above is to be read *k'xg'd's'a'* (*-g' = -kg-*, i. e. unaspirated voiceless *k* releasing in intermediate *g*). We shall not indicate these purely mechanical geminations. A final glottal stop, whether an old Athabaskan element or of Sarcee origin, is absorbed in the following geminated consonant, e. g. *a^asdym'* "he has said to him" + inferential particle *la* becomes *a^asdym'd'a*. There are other important rules of sandhi which we must neglect here.

Tone

The tone system followed in this paper is that used by Father Schmidt in "Anthropos" and by Westermann and other Africanists. In this system *ā* indicates a high tone, *à* a low tone, and *â* a tone of intermediate pitch. The inflections are indicated by combinations of these symbols: *ā* represents a tone falling from high to low, *â* falling from high to middle, *â* falling from middle to low, *ā* rising from low to high, *â* rising from low to middle, *â* rising from middle to high. In writing Sarcee I have found it convenient to leave the middle tone unmarked (*a - â*); my *a*

therefore does not mean an indeterminate or unknown tone, but one that is midway between *d* and *à*.

The primary Athabaskan tone system may prove to be one of register alone, possibly recognizing but two grades, high and low. In Sarcee, however, it was found absolutely necessary to distinguish also a middle tone and inflected tones. The middle tone may have originated as a phonetic compromise between two conflicting tone principles, one of which demanded that the syllable receive a high tone, the other that it be pronounced on a low tone. However that may be, there are many verbs which require that in certain aspects the radical element be pronounced on a middle tone, e. g. *dìs'ya* "I have gone", in which the *-ya* "to go" falls from the preceding high syllable but does not drop to the low tone of a syllable like *-tā* in *dāstlā* "I have done". With *dìs'ya* contrast also *dìc'ā* "I shall go" < **dì-s-yā*. Here the *-yā* has a definitely high tone, maintained throughout the "imperfective" forms (cf. *dì'yā* "he will go", but *dì'ya* "he has gone").

The syllables of the language belong to two tonal categories. Certain syllables have a fixed or inherent tone value of their own; e. g., *ì'l* "pine bough with needles", *xā'l* "burden", *dāt* "crane", *mīt* "moth, sleep", *t's'in* "dirt", *t'h* "dog", *t's'i* "red clay", *t's'd* "rock", *t'ó* "water", *t's'í'l* "snowdrift", *zāi* "saliva", *lō* "sore", *-dā'l* "several go" (perfective), *-t'ā'z* "two go" (perf.), *-yā* "one goes" (imperfective), *-i* "to act" (imperf.), *nā-* "again, repeatedly", *k'ā-* "inside, into", and *ā-* (demonstrative prefix with verbs of doing, being, becoming, and saying) have a fixed high tone; *t'ās* "powdered charcoal", *t'si'z* "a boil", *t'hā's* "clay", *k'h'* "fire", *t'h* "smoke", *mās* "hoop", *d'lō* "laughter", *yā* "louse", *mā'* "war-raid", *d'zā* "gum", *sō* "star", *t's'ā* "ordure", *mīt* "snare", *-dā'l* "several go" (imperf.), *-t'ās* "two go" (imperf.), *-i'n* "to act" (perf.), and *dā-* (prefix indicating distributive subject of verb) have a fixed low tone; and *-la* (inferential suffix), *-i* (suffix of relative clause implying absence of subject), *-ya* "to go" (perf.), *-z* "to call" (continuative), *-k'í* "to throw a cloth-like object" (perf.), and *-m* "to use the hand" (imperf.) have a fixed middle tone. Other syllables have no inherent tone of their own, but adopt a tone in a particular form in accordance with certain rules of contrast or of morphology. These syllables have no assignable tone as such, but this does not mean that they do not possess a defined tone in a given word. On the contrary, the intonation of syllables with variable tone is important, but the rules governing their tone are not always easy to define. Thus, such elements as perfective-durative *st-*, perfective *yt-*, and possessive-objective *st-* "my, me", vary their tones from word to word, but not optionally. This is illustrated by the three forms:

sít'í " the calf of my leg "

sít'í " you are lying (in position) "

sít'í " he is lying "

The syllables *-t'í* " calf of the leg " and *-t'í* " to lie " (perf.) have inherent tones, low and high respectively. The syllables *sí-* " my " of the first form and *sí-* (perfective-durative) of the other two have no tones of their own. In *sít'í* the high tone of *sí-* " my " is due to the contrastive influence of the low tone of the radical element (examples of other tones for *sí-* " my " are *síyáhd'* " my grease ", *sílá* " my brother-[woman speaking] ", contrast *sílá'* " my hand "). In *sít'í* the high tone of perfective-durative *sí-* is due to the fact that the subject of the verb is a second person singular. The old personal prefix **-n-* (Ath. **sě-n-* > Sar. *sí-*), which has been lost in Sarcee, seems regularly to have required a preceding high or, in other forms, relatively high, say middle, tone, although the synonymous prefix **ně-* (> Sar. *ní-*), which is used in certain forms, is itself variable in tone (e. g. *áníld'* " you do ", *níts'í* " you are crying "). In *sít'í* the *sí-* is just low enough to bring out the inherent high tone of the stem *-t'í*. Just what tone a variable syllable takes cannot be foretold on the basis of simple rules; the various syllables of this type do not all follow identical patterns. The tones so far illustrated belong, then, to three categories: inherent or fixed tones, tones controlled by definite grammatical requirements, and tones controlled by contrastive requirements. It is naturally impossible to draw a hard and fast line between the last two categories.

All, or nearly all, primary syllables have a level tone. This applies to syllables with a long vowel as well as to short-voweled syllables; e. g., in forms like *níts'í* " you are crying " or *gidisy'z* " they have run off " or *wúctc'ó* " leg-big " or *yí'á'n* " it has lain " the long vowel of *-ts'í*, *-yí'z*, *-tc'ó*, *-á'n* must be pronounced on a fixed register — middle, high, or low — without the slightest upward or downward inflection. The numerous inflected tones¹ of the language arise from the contraction of two, rarely three, vowels of different registers. The theory of these inflected tones is simple enough. The vowels melt into a single long (over-long) vowel without losing their tones, which thus combine into inflections whose tendency and range is determined by their component elements. Hence, *á + a* becomes *á̇* (half-falling from high level), *á +*

1. Yet far less numerous than in Chinese or in certain other American languages, e. g. Takelma, in which we have primary rising and falling inflections. The quick change from level to level, with comparatively few slurs, is highly characteristic of the general flow of Sarcee speech.

\grave{a} becomes \acute{a} (full-falling from high level), $a + \acute{a}$ becomes \grave{a} (half-falling from middle level), $a + \acute{a}$ becomes \check{a} (half-rising from middle level), $\grave{a} + \acute{a}$ becomes \acute{a} (full-rising from low level, $\acute{a} + a$ becomes \check{a} (half-rising from low level)¹. If the contracting vowels have the same tone there results a long (over-long) vowel of level tone (\acute{a}^a , \acute{a}^a , or \acute{a}^a); long level-toned vowels of the same phonetic type result also from vowel $+ l$. Only a few examples are needed to illustrate these tonal rules :

$t'sidi\ ut'si'x$ blanket I-wear $> t'sidi'st'si'x^2$

$k'a\ adi$ moccasin without, barefoot $> k'a'adi$

$na-i-c'atc$ again-it (indef.)-I-keep-handling-one-object, I handle a certain object time and again $> na'c'atc$.

$si-x'ina'$ my sickness $> sa'x'ina'$

$da^a\ itc'o'$ here I-seize-it $> da'itc'o'$

$gu-a-s-itla$ thus-I-do $> gw'a'sitla$

$i-ni-i-ni-i$ it (indef.) -he-admires-the, the one who admires $> in'i.ni'$

$k'u' astla$ fire(wood) I-do, I make a fire $> k'u'astla$ (note disappearance of -' in crasis)

$nisg'owisi' dnd$ downward he-becomes, he stoops $> nisg'owis'a'nd$

$mit'uwa' usit$ his-water I shall-heat $> mit'uwa'ssit$

$t'axa-a-yi-s-i$ grief-thus-him-treats, he is in mourning $> t'axa'ayis'i$

$t'sa-t-s-si$ noise-he-is-sounding, crow $> t'sa'ssi$

$t'u-ywi-i-a$ water-in-it (indef.) -he-handles-one-object, he gets water $> t'u-ywi'a$.

The only certain example of an inflected tone in Sarcee that I know of which cannot be analyzed into two simple tones is the low falling tone, $-a'$, of the first person plural subjective, e. g. $gumca't'o'j$ "we suckle them", $nis'a'xo'$ "we get moist". Full historical knowledge would probably indicate that this element is contracted from two simpler elements of middle tone and low tone respectively.

It goes without saying that the high, middle, and low levels have no absolute fixation. Nor are they definitely fixed relatively to each other. The interval between high and middle or between middle and low or between high and low varies widely according to the care or emphasis of articulation. What under some circumstances constitutes a movement from high to low may under others be equivalent to no more than a half fall.

1. These formulæ do not refer to vocalic quality. The quality of the contracted vowel is dependent on a number of factors, which do not concern us here.

2. As several of these examples show, the rules of contraction apply not only within the "word" (a somewhat elusive concept in Athabaskan) but in sandhi between words ("crasis").

Each level and each inflection must be judged or intuitively felt in the context of the preceding and following tones. Now one of the most characteristic and also one of the most puzzling things about the Sarcee tone system in practice is the tendency, within a phonetic phrase or breath group, to gradually lower the absolute register. This means that a high tone following on a low or middle tone that is itself preceded by a high tone tends to be a little lower than the first high tone and to be perceived by the ear as a middle tone. Many of the "middle" tones that I have recorded in running text or in specimen sentences or even within the single word are really pseudo-middle tones — "dropped high tones", as we might call them. I feel that they are not normally identical with true middle tones but keep above the normal middle register. The form *ánílá* "you do" already quoted was often recorded as *ánila*, with a secondary middle tone, instead of the theoretically required high tone, on the last syllable, yet, unless my ear deceives me, the tone cadence of this word is not identical with that of words like *dú'tódja* "it is flabby", *díswúga* "it is velvety", *níté'u'ca* "it is tiny", in which the diminutive *-a'* falls regularly on the middle tone (cf., with another tone cadence, *nídól'ta* "it is light in weight", *síshwa* "it is a little sour"). In other words, the "dropped high" really falls between the high and the true middle level. Where there is an immediately adjacent middle tone to serve as a standard of comparison, this difference can frequently be directly perceived. In the phonetic group *ayá t'úmbí* "the one who wrings out water" the cadence of the second word is not adequately suggested by the orthography. In making the record I noted that the group *t'úmbí* was really *t'úmbí* on a high register (i. e., not equivalent in cadence to forms like *ánila* with true low *-ní*). In *t'úmbí*, in other words, the *-m* is a true middle and the *-bí* a "dropped high". The analysis is not difficult here, because we have an immediately preceding *-yá* with a clearly marked low tone to serve as gauge; moreover, we have the analogy of other related forms in middle-tone *-m* and of hundreds of analogous relative (or participial) forms in *-í*.

A good example of the progressive fall in register is the sentence *k'íyídji yíca* "coat in-I-go, I put on a coat", in which *í* indicates a lower tone than the normal low tone fixed by the preceding word. The theoretically correct form of the sentence is *k'íyídji y'cá*, but actually no two tones are quite alike in it. Neither of the "middle" tones as the sentence was recorded (*-dí* and *-cá*) is a true middle, but merely a "dropped high", the second a trifle lower than the first. Thus, the three high tones of the sentence are graduated downward, and the two low tones are also graduated downward in a parallel curve. Functional register

changes are compounded, in other words, with a rhetorical register change. Just as there is a "dropped high" tone, there is also not rarely a "dropped middle" (or secondary low) tone; further a "raised middle" or secondary high tone. These niceties can hardly be properly studied with the unaided ear. They require the assistance of mechanical devices¹. In any event, however, it would be a great mistake to lay too much stress on variability of tone in Sarcee. It is probably no more disturbing a factor in the understanding of the basic tone theory of the language than in Chinese or any other tone language, each of which has its special laws or tendencies of tone sandhi.

Tone differences in otherwise identical words.

We shall devote the rest of this paper to a brief analysis of a number of cases of forms which differ only in tonal respects. In this way we shall gain a cumulative idea of the importance of tone in the study of Sarcee structure. In many cases the forms in question originally differed also in other respects and fell together completely in the consonantal and vocalic framework because of the operation of various phonetic laws. Thus tone was left as the last reflex of outward distinction between such forms. One must beware of making the error, which is so commonly made with Chinese and other tone languages that possess numerous near-homonyms, of supposing that the tone differences arose *for the purpose* of keeping apart words which would otherwise be indistinguishable. As a matter of fact, perfectly analogous tone distinctions prevail in groups of non-homonymous forms, where tone is not "necessary" as a grammatical device. Furthermore, there are many examples in Sarcee of true homonyms, of two or more words which belong to distinct form categories but are identical in all phonetic respects, tone included.

1. a. $\gamma a^{\cdot} d d^{\cdot} l$ he has eaten the berries
- b. $\gamma \hat{a}^{\cdot} d \hat{a}^{\cdot} l$ we have eaten the berries

Form a. goes back to $*\gamma a l d d^{\cdot} l$, in Athabaskan terms $*y z-l-d \acute{e} l$,² in

1. I hope to secure phonographic samples of other Athabaskan dialects, so as to be able to work out some of the more elusive tone problems with the help of strictly objective material. [Since this article was written such material has been secured from a Kutchin informant].

2. These Athabaskan reconstructions, it is hardly necessary to say, do not imply that we are certain that precisely such forms were in early use, but merely that, if they existed, they probably had such a phonetic form. The reconstructions are practically Athabaskan formulae for the dialectic forms.

which **y*_ε- is contracted from **y*ě-*γ*ě-. Form b. goes back to **γ*^â*ldâ*·*l*, in Ath. terms **γ*·*ē*·*l-dē*·*l* (perhaps contracted from **γ*ě·*i-l-dē*·*l*). -*l-dâ*·*l* is perfective of imperfective -*l-dât* "to eat berries". In form a. **γ**a*- < **y*_ε- consists of third person objective **y*ě- (Sar. *y*_u-) and perfective prefix **-γ*ě- (Sar. -*y*_u-); as usual, forms without specific subjective pronominal prefix are used as definite 3 d personal forms. In form b. *γ*·*â*- consists of perfective *γ*(*ē*)- and first person plural subjective -*â*·-. Transitive verbs with first or second person or indefinite person as subject have no expressed, but clearly implied, third personal definite object in many forms, but in verbs with definite third person as subject third personal definite objects must be expressed. All that remains in Sarcee of the marked phonetic difference between Ath. **y*ě·*ēldē*·*l* and **γ*ě*ldē*·*l* is the fact that in the latter form the voice sinks by a slight interval, perhaps no more than a semi-tone, before leaping to the high-toned verb stem.

2. a. *k'ûsdât* I have many (e. g. buffalo) coming in
- b. *k'ûsdât* he has many coming in
- c. *k'û^usdât* you have many coming in

Form a. is contracted from *k'ûsdât*, Ath. **k'wên*-*ē-c-t-dēt*, literally: in (*k'wên*-) I (*c*-) cause (*t*-) a certain one (or certain ones, *ē*-, indefinite object) to go in a group (-*dēt*). -*dât* is imperfective, -*dâ*·*l* perfective; cf. no. 1. Form b. reconstructs to Ath. **k'wên*-*ē-t-dēt*. In Old Sarcee, the older form of the language still spoken by the oldest men and women of the tribe, forms a. and b. are still distinguished as *k'ûsdât* and *k'û^utdât* (contracted form *k'ûtdât*) respectively. In the former of these forms the element -*t*- dropped out after the sibilant, as in so many Ath. dialects (e. g. Navaho *c*- for theoretical *c-t*-; Chasta Costa has *c-t*- but -*t*- may have been restored because of the analogy of the other forms). In New Sarcee, as spoken by my chief informant and most of the other Indians, syllabically final -*t*- has shifted to -*s*-; hence in form a. -*s*- represents older Sarcee -*s*- < -*c*- < -*c-t*-, but in form b. -*s*- represents older -*t*-. Form c. goes back to Ath. **k'wên*-*ē-n-t-dēt*.

Syllabically final -*n*- (here "thou") has disappeared after a short vowel (there was doubtless nasalization of the preceding vowel, oldest Sarcee **-i*-, as in Chipewyan, before all trace of the old -*n*- was lost) and, as in a. and b., *u* + *i* or older *u* + *ē* has contracted to an over-long *u*-vowel. *k'û*- has fixed high tone. Objective -*i*- is variable in tone; in c. it takes the high tone because of the second person singular subject (cf. p. 194).

3. a. *nγá* he will grow up
- b. *nγá* you will grow up
- c. *nγá* he has grown up

Forms a. and b. correspond to Ath. **nē-yé* and **nē-n-yé* respectively; cf. *ncwá* "I shall grow up". Form c. is a perfective in -s-, cf. *nšwá* "you have grown up," *nšwá* (-cw- assimilated from sw-¹) "I have grown up". Moreover, -wá of c. has lost a final -n (contrast *nšwán-i* "the one who has grown up" with *nšwá-hi* "the one who will grow up"). Hence c. reconstructs to **nē-ɣ-yén*. Perfective **-yé*, however, is modified from the normal Ath. **-yán* by the analogy of imperfective **-yé* (cf. Chipewyan imperfective -ye : perfective -yan); the older **-yán* is preserved in Sarcee in the causative: -c-cá < **-t-yán* "to cause to grow up, to raise". Note that imperfective -wá, perfective -wá(n-) belongs to the type of verb stem with fixed tone in all aspects; cf. also continuative -wá. The prefix *nš-*, however, of variable tone, is only one step lower than the stem in the imperfective forms, but two steps lower in the perfective forms (contrast *ncwá* "I shall grow up" with *nšwá* "I have grown up"). In other words, even where the stem is invariable in tone, other elements in the verb complex are not necessarily treated in a uniform tonal manner in the varying aspects. It is quite probable that originally the difference between *nš-* of a. and *nš-* of c. was purely mechanical. The aspect prefix (**sē-, *ɣē-*) tends to adopt the middle tone and, if the stem is high-toned, a prefix of variable tone which precedes the aspect prefix generally takes the low tone (the cadence *ncwá* is very typical). It is likely, therefore, that form c. is reduced from an old trisyllabic Ath. form of type **nē-sē-yán*, while a. goes back to a disyllabic form **nē-yé*. Now, in Sarcee, where forms a. and c. have come to have the same syllabic structure, the difference of tonal approach to the stem reflects the old difference in phonetic build.

4. a. *goɣ^wddmsts'í* 'I shall punch a hole (with an awl)
- b. *goɣ^wddmsts'í* 'I have punched a hole
5. a. *goɣ^wddini'ts'í* 'you will punch a hole
- b. *goɣ^wddini'ts'í* 'you have punched a hole
6. a. *goɣ^wddi'ts'í* 'he will punch a hole
- b. *goɣ^wddi'ts'í* 'he has punched a hole

In these forms the momentaneous aspective prefix *nš-* is used in both perfective and imperfective forms, so that the only difference between the

1. In perfective forms in which the pronominal subject "I" is directly followed by the stem or by the element -t-, Ath. **-c-* is regularly replaced by **-i-*, reflexes of which occur in most of the dialects, but in certain dialects, such as Sarcee and Chasta Costa, the **-c-* is used by analogy with the imperfective forms.

two aspects, for each of the three persons, is in the tonal treatment of the syllable or syllables following the first three syllables ($\gamma\acute{a}$ - "hole, through", labialized to $\gamma^w\acute{a}$ - because of preceding *o*, has a fixed high tone, to which the variable elements *go*- "it, indefinite locality" and *di*-accommodate themselves). In 5 and 6 the ϵ is due to the loss of an old *l* after the ϵ , in 4 the *l* dropped out after *s* without leaving a trace. The element $-m < *n\acute{\epsilon}$ - became reduced to $-n$ in 6 and eventually disappeared. Aside from the first two syllables, these forms reconstruct to Ath. :

4. a. $*d\acute{\epsilon}-n\acute{\epsilon}-c-l-ts'\acute{\epsilon}d$
 b. $*d\acute{\epsilon}-n\acute{\epsilon}-c-l-ts'\acute{\epsilon}d$
 5. a. $*d\acute{\epsilon}-n\acute{\epsilon}-n-l-ts'\acute{\epsilon}d$
 b. $*d\acute{\epsilon}-n\acute{\epsilon}-n-l-ts'\acute{\epsilon}d$
 6. a. $*d\acute{\epsilon}-n-l-ts'\acute{\epsilon}d$
 b. $*d\acute{\epsilon}-n-l-ts'\acute{\epsilon}d$

In 4 the prefix $-n\acute{\epsilon}$ keeps one step below the stem, hence middle tone in a., low tone in b. In 5 the $-n\acute{\epsilon}$ - needs the high tone because of the second person singular subject. The verb stem, which means "to handle a pointed object (like an awl)", is $*ts'\acute{\epsilon}d$ in the imperfective, $*ts'\acute{\epsilon}d$ in the perfective (the final $-d$, reduced to $-'$ in Sarcee, reappears in certain forms, e. g. $go\gamma^w\acute{a}d\acute{\epsilon}i'ts'\acute{\epsilon}d$ "the one who will punch a hole" $go\gamma^w\acute{a}d\acute{\epsilon}i'ts'\acute{\epsilon}d$ "the one who has punched a hole"). It is probably a denominative in $-d$ from the noun stem $*ts'\acute{\epsilon}$ (Sarcee $ts'\acute{\epsilon}$ "stone"). There is evidence to show that the imperfective aspect uses the more primary form of the verb stem and that the stem forms appearing in other aspects are secondary formations. It is therefore no accident, in all probability, that imperfective $*ts'\acute{\epsilon}d$ is identical in tone with $*ts'\acute{\epsilon}$. It should be remarked that a large number of the Athabaskan verb stems are either identical with noun stems or clearly derived from them.

7. a. $\acute{a}d\acute{\epsilon}n\acute{\epsilon}s'\acute{\epsilon}$ I shall hide myself
 b. $\acute{a}d\acute{\epsilon}n\acute{\epsilon}s'\acute{\epsilon}$ he hid himself

Form a. uses the imperfective form of the verb stem, $-'\acute{\epsilon}$, "to hide;" form b., the perfective form, $-'\acute{\epsilon}$; $-l-$ has dropped out after $-s-$ in both a and b. The reconstructed forms are $*\acute{a}d\acute{\epsilon}-n\acute{\epsilon}-c-l-'\acute{\epsilon}n$ and $*\acute{a}d\acute{\epsilon}-n\acute{\epsilon}-s-l-'\acute{\epsilon}n$. The third person corresponding to a. is $\acute{a}d\acute{\epsilon}n\acute{\epsilon}s'\acute{\epsilon} < *\acute{a}d\acute{\epsilon}-n\acute{\epsilon}-l-'\acute{\epsilon}n$; the first person corresponding to b. is $\acute{a}d\acute{\epsilon}n\acute{\epsilon}s'\acute{\epsilon} < *\acute{a}d\acute{\epsilon}-n\acute{\epsilon}-s\acute{\epsilon}-c-l-'\acute{\epsilon}n$. Hence $-s-$ of a. is a pronominal element, while $-s-$ of b. is an aspective prefix. With the reflexive prefix $\acute{a}d-$ as well as with the perfective stem $-'\acute{\epsilon}$ contrasts the

low-toned *-ni-* of b. In a, the *-ni-* takes a middle tone as a transition between the high *iki-* and the low-toned imperfective *-i*.

8. a. *ʒiʒd* I shall kill him

b. *ʒiʒa* kill him!

These are imperfective forms based on *-ʒd* "to kill one person or animal". The middle tone in b. is organically a high tone which has been depressed to accentuate the high tone of *ʒi-* (cf. also *sʒiʒa* "kill me!") used in verbs of killing and probably referring to "death." It is variable in tone. In a, it is one step lower than the stem, in b, it is raised to the high tone because of the second person singular subject. In perfective forms, based on *-yi* < Ath. **-ʒén*, the *ʒi-* sinks to a low tone (e. g. *yʒiʒi* "he has killed him"). The Ath. prototypes of a. and b. are:

a. **ʒé-c-t-yé*

b. *ʒé-n-t-yé* (or *-ʒé*?)

9. a. *yut'siʒ* you have worn it

b. *yit'siʒ* he is wearing it

Form a. is based on the perfective form of the stem, *-t'siʒ* (cf. *yut'siʒ* "I have worn it", *yiyu'siʒ* "he has worn it").

Form b. is based on the continuative form of the stem, *-t'siʒ*, with middle tone. The imperfective is *-t'sist'*, e. g. *ist'sist'* "I shall wear it", *yit'sist'* "he will wear it". In a, *y-* is an aspective prefix; the old pronominal *-n-* has dropped out (*y-* < **ʒé-n-*), but the *y-* is not raised to the high tone, as it is already high relatively to the stem. In b, *y-* is the definite third personal object, Ath. **yé-*. Its high tone, as contrasted with the low *y-* of equivalent forms in other aspects (*yiyu'siʒ* "he has worn it", *yit'sist'* "he will wear it") is characteristic of certain continuative forms, which demand a high tone for the pronominal object; analogous to form a., as compared with imperfective *yit'sist'*, is *sist'ʒs* "he is throwing (bags) at me": *sist'ʒs* "he will throw (a bag) at me", *yisk'a* "he keeps hitting him (with a cloth)": *yisk'a* "he will hit him", *yig'z'* "he is poking him": *yig'z'* "he will poke him", *yiz'* "he is calling him": *yiz'* "he will call him" (perfective *yint'zi* "he has called him"). Observe that a. and b. are identical in cadence but differ in register.

10. a. *náyizdi* the one who stood

b. *náyizdi* he will stand later on

Form a. is a relative (or participial) in *-t* formed from the perfective

náyíx'i (-x*id*-). The stem, -x*id*-, means "to become", the idea of "standing" being contributed by the low-toned prefix *ná*- "erect, on the ground". The imperfective form of this important verb stem is high-toned, -x*i*' (-x*id*-), e. g. *náx'i* "he stands". *yí*- is perfective and takes the high tone by contrast with the preceding prefix and the following stem. Form b. is a "delayed future", characterized by aspective *yí*- and the middle-toned suffix -i (analogous forms are *áyist'táh* "I shall do it after a while", *yisdám* "I shall drink it later on", *t'úy^wi'yis'áti* "I shall get water later on"). Besides the relative suffix -i and the delayed future -i, there is a low-toned -i which makes gerundives. It is not properly a suffix, however, but an enclitic particle attached to the pause-form of the preceding verb, e. g. *náyíx'i* + i, whence, with contraction, *náyíx'i* "he having stood."

11. a. **náyísk'i* he threw it (a cloth-like object) away
 b. *náyísk'i* I threw it down
 c. *náyísk'i* you threw it down

All three forms are perfectives, based on the perfective form, -i, *k'i* of the stem; its imperfective is -*ká*', continuative -*k'a*'. The Ath. proto-types are:

- a. **ná-yě-s-t-k'ε'y*
 b. *ná-yě-c-t-k'ε'y*
 c. *na-yě-n-t-k'ε'y*

Form a. is really of a very different pattern from b. and c. It has a high-toned prefix *ná*- "away" that requires *-s(*ě*)- as a following perfective element, whereas the *na*- of b. and c. is a prefix of variable tone, generally low, *ná*- "down", which is followed in perfective forms by *-i(*ě*)-. The -*yí*- of a. is the definite third personal object, contrasting in tone with the high-toned prefix and the middle-toned stem. In the other persons the -*yí*- must be replaced by an objective -i-, which contracts with *ná*- to *ná*-, e. g. *ná'sísk'i* "I threw it away", *ná'sísk'i* "you threw it away" (Ath. **ná-^ěě-s^ě-c-t-k'ε'y¹⁶* and *ná-^ěě-s^ě-n-t-k'ε'y*). Contrast *náyísk'i* "he threw it down" (Ath. **ná-yě-^ěě-t-k'ε'y*). Note that the only difference in tone between b. and c. is that the latter form begins a step lower. This has the effect of accentuating the height of the following syllable, dependent, as usual, upon the second person singular subject.

12. a. *xáyíslá* I pulled it out quickly
 b. *xáyíslá* you pulled it out quickly
 c. *xáyíslá* he will pull it out quickly

The verb stem is $-dl\dot{q}'$ ($-dl\dot{q}'t-$) in the imperfective, $-dl\dot{q}'$ ($-dl\dot{q}'t-$) in the perfective. $y\dot{a}-$ "out" has a fixed low tone. Form b., having a second person singular subject, has a higher tone on the perfective prefix $y-$ than form a., in which $-y-$ takes the middle tone, transitional between the low-toned prefix and the high-toned stem; cf., for a parallel cadence, form 4 a (last 3 syllables). Form c. assigns a middle tone to the variable syllable $-y-$ (definite third personal object, Ath. $*-y\dot{a}-$) by contrast to the fixed low tones which precede and follow.

13. a. $n\dot{a}d\dot{x}'$ you will disappear
 b. $n\dot{a}d\dot{x}'$ he will disappear
 c. $n\dot{a}d\dot{x}'$ he disappeared
 d. $n\dot{a}d\dot{x}'$ he will appear
 (e. $n\dot{a}d\dot{x}'$ you will appear)

I have put form c. in parentheses because I have no actual record of it under my hand at the moment, but the general analogy of numerous other forms makes it a safe enough form to accept. The stem, "to become", is high-toned ($-\dot{x}'$) in the imperfective forms (b., d., e.), middle-toned ($-\dot{x}'$) in the perfective (c.); cf. no. 10. Form a. is remarkable. It is an imperfective parallel to b., yet it seems to have a middle tone on the verb stem, as in form c., where a middle tone is justified. The reason is simple. The form $n\dot{a}d\dot{x}'$ is a secondary development of $n\dot{a}d\dot{x}'$, with fixed high tones on $n\dot{a}-$ "away" (cf. no. 11) and $-\dot{x}'$ and with a high tone on the prefix $-d-$ because of the second person singular subject. Certain elements with a fixed high tone, like our $n\dot{a}-$, depress the following syllables to a slightly lower register, so that an immediately following high tone takes what seems to be a middle position. (A similar effect is often produced by the common demonstrative prefix $\dot{a}-$, e. g. $\dot{a}st'a$ "I am thus" <theoretical $\dot{a}st'a$). I strongly suspect that the $-d\dot{x}'$ of a. is not in a true middle position but is midway between high and middle (cf. the "dropped high" tones, discussed on p. 196, which arise in another way); while I often noted tones that fell between high and middle or low and middle, I did not fully realize in the field the theoretical importance of these secondary "dropped" and "raised" tones. Thus, the syllable $-\dot{x}'$ of these five forms probably occurs on three registers -- high, "dropped high", and middle, but not low. The element $n\dot{a}-$ of forms d. and e. is a totally distinct prefix from the $n\dot{a}-$ of a., b., and c. In b. and c. variable $-d-$ has contrastive tone, in d. it has transitional tone (cadence as in 12a.), in a. and e. it has functional tone. Form c. is one of the curious third personal perfective forms in $-s-$ in which this element has disappeared

(cf. 3 c) ; analogous forms are found in other Athabaskan dialects. The reconstructed Ath. forms are :

- a. *ná-dě-n-žěd
- b. *ná-dě-žěd
- c. *ná-dě-žěd.
- d. *ná-dě-žěd
- e. *ná-dě-n-žěd

It must not be imagined that the examples which we have selected are in any way exceptional. The number of such homonymous sets — homonymous except for tone — is legion in Sarcee and our difficulty has been to reject rather than to find examples in the recorded material. But enough has been given to indicate the nature of the tone problem in Sarcee. Tone is not a matter entirely of the inherent pitch of a given word or element nor is it entirely a matter of grammatical symbolism. Both types of tone function are inextricably interwoven in Sarcee in a system of considerable complexity, from a morphological standpoint. Phonetically the complexity is only moderate.

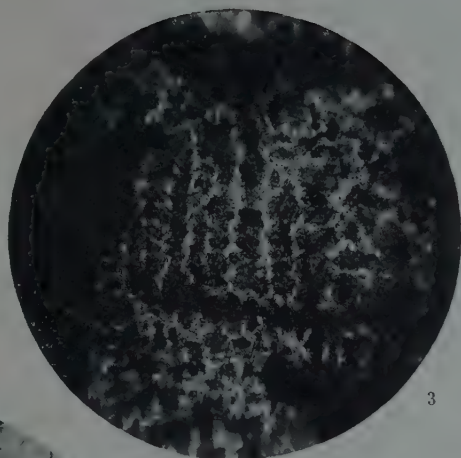
What is the fundamental nature of this tone system ? It is much too early to speak with assurance, as comparative material bearing on tone has still to be gathered from other Athabaskan dialects. It is already reasonably certain that the inflected tones of Sarcee are of secondary origin and cannot be credited to the original Athabaskan tongue. In other words, Athabaskan is in all probability a tone language of varying registers (high, middle, and low ; or, possibly, fundamentally high and low), not of inflections. The ultimate theory of Athabaskan tone would have to take account of three important problems : 1. How are the syllables with variable tone to be explained ? Did these syllables originally have fixed tone and did they later, having sunk to the status of relatively weak proclitic or enclitic elements, lose their tone and take on new tones according to certain rules of tone sandhi ? 2. How did tone come to have grammatical function (e. g. the high tone, or relatively high tone, so often found on the syllable preceding the stem in second person singular forms ; the high tone on the objective pronominal elements in certain continuative paradigms) ? Are these functional uses the consequence of merely mechanical tone principles and not directly symbolic in origin ? 3. How explain the characteristic changes of tone in the verbal aspects ? Why do certain verbs allow of no tone changes in the stem, while others have one in the imperfective, another in the perfective or continuative ? May we suppose that originally a verb stem had only one inherent tone, preserved say in the imperfective stem, and that the other aspects developed secondary tones on certain mechanical principles, say the amalga-

mation of the stem with other elements that have disappeared as such but have left their trace behind in tone alterations?

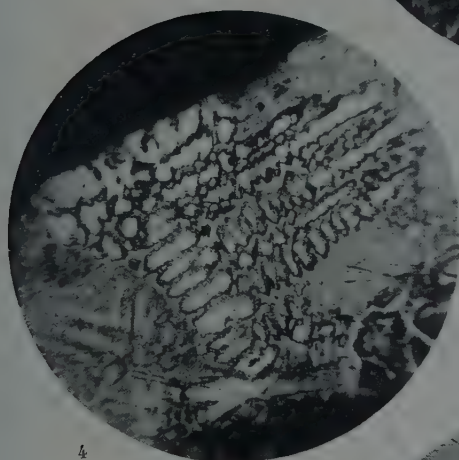
It is not likely that all of these questions can be answered from the standpoint of Athabaskan alone. The same questions, particularly 1. and 3., arise in Tlingit as well, whence it follows that the ultimate explanation of Athabaskan tone will be given by the comparative study of Athabaskan and Tlingit, possibly also of Haida. Should it appear that Tlingit-Athabaskan tone originally depended entirely on the inherent tone value of independently significant syllables, we should still have to ask what were the determinants of these tone values. But we are very far from having arrived at the point where such a question is profitable.



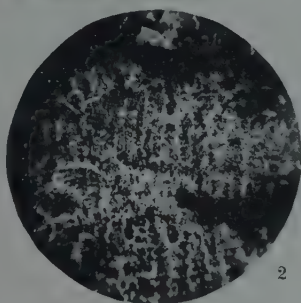
1



3



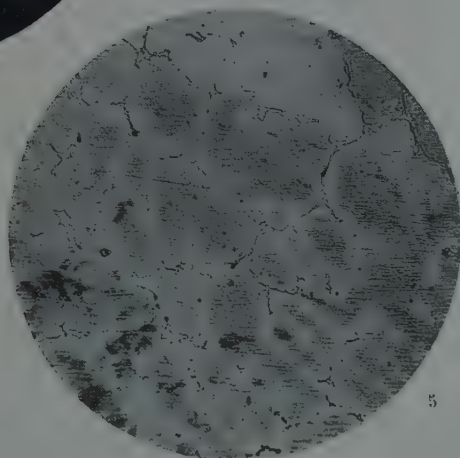
4



2



1



5

Fig. 1. — Two bells in natural size.

Fig. 2. — Surface of bell, without any preparation. The two black areas are the grooves.

× 32

Fig. 3. — The same as Fig. 2. × 70

Fig. 4. — Section through wall of bell. Etched in ferric chloride solution. × 70

Fig. 5. — The same as Fig. 4. × 150

MICROSCOPICAL INVESTIGATION OF A BELL FROM MEXICO,

BY

AXEL HULTGREN.

Arsandaux and Rivet, in their thorough investigation of Mexican metallurgy¹ discuss the question, whether filigree-like objects found in Mexico were made by soldering or welding together metal wire, or by casting "à la cire perdue". They review the different opinions in regard to this point which have been expressed by previous authors and associate themselves with the views of Strebel. He states that certain rings, which had the appearance of being made from metal wire, were in reality made in one piece by casting "à la cire perdue". Most objects of this appearance that he had examined were, however, in his opinion undoubtedly made from wire.

Questions of this nature can now be settled with certainty by microscopical examination of the structure of the metal, which is seen on a polished section after suitable etching. The present study, which is an example of this, was undertaken at the suggestion of Baron E. Norden-skiöld.

In the collection of the Gothenburg Museum there are three exactly similar bronze bells (G. M. 23.6.413) from Nochistlan in Central Mexico, two of which are shown in natural size in Fig. 1. The third was used for this investigation, the aim of which was to ascertain how these bells were made.

Description.

As seen from Fig. 1 the bell has an open slot at the bottom and a suspension ring at the top. Its outer surface is grooved, the grooves forming one continuous helix. The inner surface is smooth. Where a bend or irregularity occurs in a groove it often reappears at the same

1. *Contribution à l'étude de la métallurgie mexicaine*, Journal de la Société des Américanistes de Paris, N.S., T. XIII, 1921, p. 261.

point in the next groove much in the same way as may happen, when a wire is closely wound round an object. From a first examination one might well get the impression that the bell was made by winding a metal wire and afterwards soldering or welding the whole together. Against this explanation speaks the fact that the inner surface is smooth and also that the metal is everywhere perfectly continuous except for a hole formed by corrosion.

Chemical analysis.

The composition of the metal was found to be

copper	92.40 %
tin	6.95 %
lead	0.02 %
phosphorus	0.05 %
antimony	less than 0.1 %
iron + aluminium	less than 0.1 %

Microscopical examination.

When the bell was examined at low magnification ($\times 30$) under a binocular microscope, without any preparation, it immediately struck the observer that a characteristic structure was to be seen on the surface as illustrated by Fig. 2 ($\times 32$) and Fig. 3 ($\times 70$) both taken from the same spot. Such a structure, on account of its branch-like formations, is known as dendritic and is typical of cast alloys. Obviously the effect of lengthy atmospheric corrosion and of wear has been to reveal the structure of the metal on the surface of the bell much in the same manner as an etching solution would do in the course of seconds or minutes.

Fig. 4 ($\times 70$) illustrates the structure of a section through the wall of the bell, after polishing and etching in a solution of ferric chloride. A dendritic pattern, of the same order of magnitude as that of Fig. 3, is here visible although not quite so distinct. In Fig. 5 the structure of the metal is given at higher magnification ($\times 150$). A net-work of eutectoid α - β rich in tin is seen enveloping grains of solid solution α (copper with tin dissolved). This structure agrees with the chemical composition given above.

Discussion of results.

A few words may be said about the formation of so-called dendritic structures. When an alloy like bronze solidifies, this takes place during

an interval of falling temperature. At first small crystals form at various points in the molten mass. From each centre or nucleus crystallisation proceeds in the form of branches along the definite crystal directions of the metal in question. The branches grow until they meet other branches of the same system or branches growing from other centres. The last parts to solidify thus become situated between the branches of each dendritic system and along the boundaries of the different systems.

It would not be possible to recognise this sequence of solidification were it not for the fact that the first parts to solidify always contain less tin, and the last-freezing portions contain more tin than the metal as a whole. Thus any etching or corroding action, by revealing this heterogeneity of composition, will bring out, as in the present case, the fact that the metal was cast to shape. Had the metal been subjected to any mechanical deformation, such as hammering or drawing into wire, the dendritic structure would have been distorted.

Reconstruction of the casting of the bell.

From the observations made it may be inferred that the bell investigated was cast "à la cire perdue". The manner in which this was carried out may now be reconstructed. First, a pear-shaped core of some suitable material — such as loam or clay — was formed, afterwards dried, perhaps burnt. Then a string of wax was wound round the core in one continuous helix, probably beginning at the top. The lower windings were then cut through and the portion corresponding to the slot removed. The edges of the slot were then lined with a piece of wax string, the border between the upper and the slotted part of the bell being marked in a similar way. A loop of somewhat thicker wax string was attached to the top to form the suspension ring. The whole was then coated with a paste of clay, the first coating being necessarily very thin in order completely to fill up the grooves in the wax. After a mould of sufficient thickness had been obtained, an ingate and an outlet for air and gases were provided for. Then the mould was dried and finally heated, the wax melting and running out, whereupon the mould was ready for casting. The part of the mould forming the slot was probably sufficient support for the core.

*
* *

The present investigation was carried out in the Laboratory of Aktiebolaget Svenska Kullagerfabriken (SKF) in Gothenburg. The author
Société des Américanistes de Paris.

wishes to acknowledge the assistance given by Mr. J. Bergstedt, who made the chemical analysis, and by Miss E. Melander, who prepared the micrographs Fig. 2-3. Finally, he has great pleasure in thanking Baron E. Nordenskiöld for suggesting this investigation and for his kind interest in the work.

LINGUISTIQUE BOLIVIENNE.

LA LANGUE URU OU PUKINA ¹,

PAR

G. DE CRÉQUI-MONTFORT ET P. RIVET.

Le problème, que nous voulons tenter de résoudre dans ce mémoire, est un des plus importants qui se posent en ethnologie américaine. La plupart des américanistes, qui se sont occupés de l'origine des Uru ²,

1. Ce travail était prêt pour la publication au moment de la déclaration de guerre; il fit alors l'objet de communications à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres de Paris (CRÉQUI-MONTFORT (G. de) et RIVET (P.). *L'origine des aborigènes du Pérou et de la Bolivie*. Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Comptes rendus des séances de l'année 1914. Séance du 27 mars, p. 196-202) et à la Société des Américanistes de Paris (Cf. Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouvelle série, tome XI, fasc. 1, 1914, p. 241). Après les hostilités, le manuscrit fut envoyé aux Archives internationales d'Ethnographie, où il parut en partie (Leyde, t. XXV, fasc. 3-4, 1921, p. 87-113). Malheureusement la publication en dut être interrompue, faute de ressources.

2. Les anciens auteurs écrivent tantôt *Urus*, tantôt *Uros*. Brinton donne comme synonymes de ce nom : *Hunos*, *Ochozomas* (BRINTON Daniel G.). *Note on the Puquina language of Peru* (Proceedings of the american philosophical Society, t. XXVIII, 1890, p. 242-248), p. 243), et Polo : *Uroquillas*, *Urinsayas* (Polo José Toribio). *Indios Urus del Perú y Bolivia* (Boletín de la Sociedad geográfica de Lima, t. X, 1901, p. 445-482), p. 445). Le nom *Hunos* est donné par Alcedo (ALCEDO (Antonio de). *Diccionario geográfico-histórico de las Indias occidentales ó América*, t. I, Madrid, 1786, p. 561); c'est évidemment une faute d'impression pour *Huros*. Le nom *Ochosumas* est donné par Calancha (CALANCHI (Fray Antonio de la). *Coronica moralizada de la Provincia del Perú del orden de San Agustín nuestro padre*, t. II, liv. I, ch. XVI, p. 80-81, Lima, 1653), et par Ramos (RAMOS GAVILAN (Padre Fray Alonso). *Historia de Nuestra Señora de Copacabana*, Lima, 1621, p. 58), qui écrit *Ochosumas* (« El año de 1618, se amotinaron en el desaguadero de Chacabarcas unos Indios Uros, comunmente llamados Ochosumas »). Quant au nom *Uroquillas*, nous

notamment Uhle¹, considèrent en effet qu'ils sont le reliquat d'une population très ancienne, antérieure aux Aymará, qui l'ont peu à peu refoulée et absorbée.

Partant de cette hypothèse, nous avons tenté, avant d'aborder la question au point de vue linguistique, de reconstituer l'aire de distribution primitive de cette tribu, après avoir rappelé son habitat actuel.

n'avons trouvé aucun texte permettant d'affirmer qu'il est synonyme de *Urus*. Ramos signale simplement parmi les *mitimaes* de Copacabana, qui comprenaient des représentants de 42 tribus de tout l'empire incasique, des *Huruquillas* (RAMOS, *op. cit.*, p. 60); ce sont sans doute les mêmes Indiens que Garcilasso, sous le nom de *Uriquillas*, qualifie de « *rudísimos* » et associe aux « *fierisimos* » Chiriguano (GARCILASSO DE LA VEGA. *Primera parte de los comentarios reales, que tratan de el origen de los Incas, reies que fueron del Perú, de su idolatria, leies y gobierno en paz y en guerra; de sus vidas, y conquistas, y de todo lo que fue aquel imperio, y su Republica, antes que los Españoles pasaran á él*. Madrid, 1723, liv. II, chap. 4, p. 226). Aucun des deux écrivains ne précise l'habitat de ces indiens. Le seul renseignement que nous ayons pu découvrir à ce sujet est fourni par Juan de Matienzo. Dans l'itinéraire de Sucre à Santiago del Estero établi par cet auteur, la troisième étape aboutit au village de Calala « *pueblo de Indios Uruquillas* », situé à 13 lieues de Sucre et à 7 lieues de Calcha (*Relaciones geográficas de Indias*. Publicadas el Ministerio de Fomento, 4 vol., Madrid, 1881-1897, t. II, 1885, *Apéndices*, p. XLIII). Ce village, dont nous n'avons pas retrouvé le nom sur les cartes modernes, ne saurait être très éloigné du village actuel de Vilacaya, c'est-à-dire que les *Uruquillas* auraient vécu dans le département de Potosí. Le terme de *Urinsayas* ne nous semble pas d'ailleurs être un synonyme de *Urus*. Ramos sépare nettement les uns des autres dans la phrase suivante qui se rapporte à la population de Copacabana : « *Las quatro [naciones] estan en algun aumento, como son los Ingas, los Lupacas, Chinchaysuyos, y aun tambien los Aymaras, que con los Collas, y Uros, hazen la poblacion, que al presente está repartida en tres governaciones, Anansayas, Hurinsayas y Uros, fuera de otros que llamā forasteros, que también hazen su vezindad* » (RAMOS, *op. cit.*, p. 61). D'ailleurs, le terme de *Hurinsayac*, d'après Montesinos, a un sens très général et désigne l'une des deux divisions de l'empire incasique, la seconde ayant le nom de *Hanansayac* (MONTESINOS (El Licenciado D. Fernando). *Memorias antiguas historiales y políticas del Perú* (Colección de libros españoles raros ó curiosos, tome XVI, Madrid, 1882, p. I-XXXII, 1-176), p. 40), et suivant Matienzo, ces deux termes correspondent à une division de chaque *repartimiento* indigène : « *En cada repartimiento ay dos parcialidades la una que se dize de anansaya y la otra de urinsaya, cada parcialidad tiene un cacique principal que manda los principales yndios de su parcialidad y no se entromete á mandar á los de la otra, excepto que el curaca de la parcialidad de anansaya es el principal de toda la provincia y a que obedece el otro cura de urinsaya. . . .* » (MATIENZO (Licenciado Don Juan). *Gobierno del Perú*. Buenos Aires, Facultad de filosofía y letras, Sección de historia, 1910, p. 16). Pour ces diverses raisons, nous n'acceptons que le nom *Ochozumas* comme synonyme de *Urus*.

1. UHLE (Max). *La esfera de influencias del país de los Incas* (Revista histórica, Lima, t. IV, 1909, p. 5-40), p. 7; *Las relaciones prehistóricas entre el Perú y la Argentina* (Actas del XVII^o Congreso internacional de Americanistas, Sesión de Buenos Aires, 17-23 de mayo de 1910. Buenos Aires, 1912, p. 509-540), p. 515-517.

Grâce aux travaux de Billinghamurst ¹, de Künne ², de Basadre ³ et surtout de Uhle ⁴ et de Polo ⁵, nous savons qu'à l'heure présente, les Uru sont disséminés sur tout le cours du Desaguadero, — rivière qui réunit le Titicaca au Poopó, — et occupent également l'île de Panza, située dans ce dernier lac ⁶. 809 d'entre eux habitaient en 1873 le district péruvien du Desaguadero, répartis dans les haciendas de Chearaque, Taguau, Tacacatani, Chicani-uma, Machaca-marca, Arcuni-uma, Huallaqueri, Calayampani et Tocavi ⁷. En 1893, Basadre signale encore des Indiens Uru, le long de la rive méridionale du Titicaca, de Juli jusqu'à Yunguyo et Zepita. D'autres se rencontrent à Simiñaque, petite île du Desaguadero péruvien à 6 kilomètres de distance du village de même nom, à Iruitu (10 hommes, 14 femmes et 9 enfants y parlaient encore l'Uru en 1896), à Ankoaqui, à Agullamayo, à Nazacara et à Sojapaca ⁸. A Coro, au sud de Toledo, un groupe d'Indiens portait en 1894 le nom d'Uro, mais avait perdu l'usage de sa langue originelle ⁹. Enfin, un autre groupe

1. BILLINGHURST (Guillermo E.). *Reconocimiento militar del río Desaguadero y de la altiplanicie andina*. Lima, 1880, p. 120, 122.

2. KÜNNE (Karl). *Der Stamm der Urus in Bolivia* (Globus, t. LXIV, 1893, p. 219-220).

3. BASADRE (Modesto). *Los Indios Urus* (Riquezas peruanas. Lima, 1884, p. 195-205); *Puno, Provincia de Chucuito* (Boletín de la Sociedad geográfica de Lima, t. III, 1893-1894, p. 365-373), p. 366.

4. UHLE (Max). *Ueber seine Reisen in Bolivia* (Verhandlungen der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin, t. XXI, 1894, p. 328-332); *Ueber seine Reisen in Bolivia und Peru* (Ibid., t. XXIII, 1896, p. 357-360); *Ueber die Sprache der Uros in Bolivia* (Globus, t. LXIX, 1896, p. 19).

5. POLO, *op. cit.*

6. En 1903, Neveu-Lemaire a en vain recherché ces Uru de l'île Panza. Il ne trouva dans cette île qu'une quarantaine d'Indiens Aymará (NEVEU-LEMAIRE (M.). *Les lacs des plateaux de l'Amérique du Sud* (Mission scientifique G. de Créqui-Montfort et E. Sénéchal de la Grange, Paris, 1906, p. 13). Comme le fait remarquer fort justement Boman, il se peut que ces Indiens aient récemment abandonné leur langue primitive, ou plutôt qu'ils l'aient cachée à l'explorateur, selon leur habitude d'extrême réserve à l'égard des étrangers. (BOMAN (Éric). *Antiquités de la région andine de la République argentine et du désert d'Atacama* (Mission scientifique G. de Créqui-Montfort et E. Sénéchal de la Grange), 2 vol., Paris, 1908, t. I, p. 71-72).

7. La plupart de ces haciendas ne figurent pas sur les cartes en notre possession. Il existe un lieu dit Machacamarca un peu au nord de Pucarani. Calayaupuni est indiqué par Paz Soldan comme faisant partie de la province de Chucuito, district de Zepita (PAZ SOLDAN (Mariano Felipe). *Diccionario geográfico estadístico del Perú*. Lima, 1877, p. 127).

8. Polo cite encore en aval de Nazacara, le long du Desaguadero, Vichaya, La Concordia, Ulloma, Callapa, Chilahualla, Cunu, Aroma, La Joya, La Barca, Burguillos et Roque Balsa, mais sans dire formellement si l'on y rencontre des Uru.

9. A proximité de ce village, passe un río qui porte le nom des Uru, le río Huchusuma, affluent du Corque.

de 500 individus environ habitait à la même époque, dans la province de Carangas, au nord du lac de Coipasa, le petit village de Chipaya, et parlait un dialecte à peine différent de l'Uru du Desaguadero, comme Uhle a pu s'en assurer près de deux familles de la tribu établies à Huachacalla¹. Ces Čipa ou Čipaya, dont le nombre est tombé à 385 individus (77 familles), ont été récemment étudiés par Zenón Bacarreza² et par Posnansky³.

Ainsi donc, *aujourd'hui*, les Uru se rencontrent en petits groupes épars le long du Desaguadero, dans l'île de Panza et sur la rive septentrionale du lac Coipasa.

Les documents anciens permettent d'étendre singulièrement les limites de ce territoire. Les témoignages d'Acosta⁴, de Herrera⁵, de Calancha⁶, de Torres⁷, de Salmeron⁸, de Ramos⁹, de Balboa¹⁰, de Matienzo¹¹, de López de Velasco¹², prouvent qu'au moment de la découverte, ou peu de

1. UHLE, *Verhandlungen der Gesellschaft für Erkunde*, *op. cit.*, 1894, p. 330-331; *Bei den Urus in Bolivia* (Globus, t. LXVI, 1894, p. 16).

2. BACARREZA (Zenón). *Fragmento del informe presentado al Supremo Gobierno por el señor —, comisionado del Ministerio de Colonización y Agricultura para el estudio físico, administrativo y estadístico de la Provincia de Carangas del Departamento de Oruro* (Boletín de la Oficina nacional de estadística, n°s 61, 62, 63, 3^{me} trimestre 1910, La Paz, 1910, p. 477-480); *Informe técnico sobre la provincia de Carangas* (Ibidem, n°s 73, 74, 75, 76, La Paz, 1912, p. 29-89).

3. POSNANSKY (Arturo). *La lengua Chipaya* (Memorias presentadas al XIX Congreso internacional de los Americanistas. II Asamblea en La Paz (Bolivia), 15-20 diciembre de 1914, 1^{re} Entrega, La Paz, 1915); *Los Chipayas de Carangas* (Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz, La Paz, 16^e année, n° 47, juillet 1918, p. 137-145).

4. ACOSTA (Joseph de). *Historia natural y moral de las Indias*. 2 vol., Madrid, 1792, t. I, liv. II, chap. VI, p. 86.

5. HERRERA (Antonio de). *Historia general de los hechos de los Castellanos en las islas y tierra firme del Mar Oceano*. Madrid, 4 vol., 1601-1615, t. III, 1615, 5^e década, liv. III, chap. 13, p. 92.

6. CALANCHA, *op. cit.*, t. II, liv. I, chap. XVI, p. 79.

7. TORRES (R. P. M. Fr. Bernardo de). *Cronica de la provincia peruana del orden de los ermitanos de San Agustín nuestro padre*, Lima, 1657, liv. I, chap. XIX, p. 125.

8. SALMERON (Fray Marcós). *Recuerdos históricos y políticos de los servicios que los generales y varones ilustres de la religión de nuestra Señora de la Merced, redención de cautivos, han hecho a los Reyes de España en los dos mundos...* Valencia, 1646, p. 297.

9. RAMOS, *op. cit.*, liv. I, chap. XII, p. 61, liv. II, chap. XXX, p. 322.

10. BALBOA (Miguel Cavello). *Histoire du Pérou* (Voyages, relations et mémoires originaux pour servir à l'histoire de la découverte de l'Amérique, publiés pour la première fois en français par H. Ternaux-Compans), Paris, 1840, p. 143.

11. MATIENZO, *Gobierno del Perú*, *op. cit.*, p. 28, 179.

12. LÓPEZ DE VELASCO (Juan). *Geografía y descripción universal de las Indias, recopilada por el cosmógrafo-cronista —, desde el año de 1571 al de 1574*, publicada por

temps après, les Uru habitaient le pourtour et les îles du lac Titicaca, et Copacabana, et qu'ils furent catéchisés, dès le milieu du xvi^e siècle, par les Pères mercenaires Sebastián de Castañeda, Francisco Jiménez, Juan Pérez et Antonio de Avila, qui les réunirent dans les villages de Characato, Capachica et Huarina. Enfin une importante relation du xvi^e siècle, publiée dans les *Relaciones geográficas de Indias*, signale 270 Uros, provenant des îles du Titicaca, dans les villages aymará de Machaca et de Santiago de Mamañeca, environ 100 autres à Tiahuanaco, et 600 à Guaqui¹.

Les Uru formaient également l'élément ethnique le plus important de la province de Paria, dont les principaux centres étaient Paria ou Challacollo², Toledo, Coa³, Urmiri, Capinota, Charamoco, Itapaya et Sicaya⁴. Leurs évangélistes furent les Pères Cristoval Vadillo, Diego de Valverde, Marcos Garcia, Guillermo Ruiz, Rodrigo de Vera, Juan de Saldaña, Geronimo Gavarrete et enfin le Père Luis López de Solís, devenu ultérieurement évêque du Paraguay et de Quito, qui obtint de bons résultats à Challacollo, mais des résultats médiocres à Capinota⁵.

Plus au sud, comme le soupçonnait Uhle dès 1894⁶, des Uru existaient dans la province de Lipes; à côté des 4.000 Aymará⁷, réunis

primera vez en el Boletín de la Sociedad geográfica de Madrid, con adiciones é ilustraciones por Don Justo Zaragoza. Madrid, 1894, p. 505.

1. *Relaciones geográficas, op. cit.*, t. II, 1885, p. 54-56.

2. Actuellement ces noms s'appliquent à deux villages différents, d'ailleurs voisins l'un de l'autre.

3. Nous n'avons pas trouvé ce village sur les cartes modernes. Un îlot du Titicaca, au nord de l'île du Soleil, porte le même nom (Polo, *op. cit.*, p. 461; NEVEU-LEMAIRE, *op. cit.*, p. 56, pl. X), nouvelle preuve à l'appui de l'identité des anciens Uru insulaires et des Uru de la province de Paria.

4. S'il était besoin de citer d'autres arguments à l'appui de l'extension des Uru autour du Poopó, nous appellerions l'attention sur le nom de trois des torrents qui se jettent au nord, à l'est et au sud dans ce lac; deux portent le nom même des Uru : Uchusuma; le troisième s'appelle río Coroma, mot uru qui signifie « marais » (*Relaciones geográficas, op. cit.*, t. II, *Apéndices*, p. XXIII).

5. CALANCHA (Fray Antonio de la). *Coronica moralizada del orden de San Augustin en el Peru, con sucesos egemplares vistos en esta monarquia*, t. I, Barcelone, 1639, p. 353, 650, 656.

6. UHLE, *Verhandlungen der Gesellschaft für Erdkunde, op. cit.*, 1894, p. 331.

7. La relation, d'où nous prenons ces détails, est datée de 1581. A cette époque, l'élément ethnique prédominant de la province de Lipes était aymará. Il en était certainement de même dans toute la province de Potosi. Depuis lors, l'extraordinaire force d'expansion du Kichua s'est manifestée là comme en tant d'autres régions, et, au début du xix^e siècle, cette langue avait supplanté complètement l'Aymará (Cf. D'ORBIGNY (Alcide), *Voyage dans l'Amérique du Sud*, t. IV, première partie, Paris, 1839 : *L'homme américain (de l'Amérique méridionale), considéré sous ses rapports physio-*

dans les centres de Colcha, Chuquilla, Queme, Cheucha, Becaya, Ojas, Tuca, Palas, Patana et Abana¹, vivaient, en 1581, un millier de ces Indiens, dans les villages de Pololo, Notuma, Horomita et Sochusa, situés à 4, 5, 7 et 10 lieues des mines de Escala².

En résumé, au moment de la découverte, les Uru étaient disséminés sur le haut plateau bolivien, au milieu des populations aymará, depuis le 15^e jusqu'au 22^e degré de latitude sud, dans tout l'immense bassin fermé formé par le lac Titicaca, le lac Poopó, le lac Copasa et le Salar de Uyuni, et l'on est en droit de penser, avec Uhle³, qu'ils représentent les restes d'une population aborigène, qui occupait primitivement le haut plateau péruvien et bolivien, depuis le nord du lac Titicaca presque jusqu'à la frontière argentine, tout le long d'un chapelet de lagunes, dont certaines existent encore et dont d'autres se sont desséchées.

Roman⁴ a le premier émis l'hypothèse d'une parenté de ces Uru andins avec les tribus de même nom qui occupaient autrefois le littoral du Pacifique et avec les Čango, qui habitent actuellement la côte chilienne, de Cobija au nord jusqu'à Huasco au sud. Nous nous rallions d'autant plus volontiers à cette manière de voir, reprise récemment par

logiques et moraux, p. 120, 122). Uhle a insisté avec juste raison sur ce fait important au point de vue de l'ethnologie de cette région (UHLE (Max). *Ueber seine Reisen in Süd-Amerika* (Verhandlungen der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin, t. XX, 1893, p. 521-523); *Ueber seine Reisen in Bolivia*, op. cit. (Ibid., 1894, p. 328); *Fundamentos étnicos, y arqueología de la región de Arica y Tacna*, 2^e édition, Quito, 1922, p. 13-15; *Los orígenes de los Incas* (Actas del XVII^o Congreso internacional de Americanistas, Sesión de Buenos Aires, 17-23 de mayo de 1910. Buenos Aires, 1912, p. 302-353).

1. Nous n'avons retrouvé qu'un certain nombre de ces noms sur les cartes modernes. Ce sont les villages de Colcha, de Uquilla (sans doute Chuquilla), de San Pedro de Quemes (sans doute Queme), de Bala (sans doute Palas) et de Tuca, qui se trouvent en bordure du Salar de Uyuni. Nous hésitons à identifier Patana à Putana, village situé dans la province d'Antofagasta, tout près de la frontière bolivienne, et Abana à Ubina, situé à l'est de Uyuni, bien que l'auteur de la relation, à laquelle nous avons emprunté ces détails, déclare que tous ces villages sont distants les uns des autres de 15, 20, 40, 50, 80 lieues et même davantage.

2. *Relaciones geográficas*, op. cit., t. II, Apéndices, p. XXIII. Bien que nous ayons eu à notre disposition la belle carte dressée par la Mission scientifique G. de Créqui-Montfort et E. Sénéchal de la Grange, particulièrement détaillée pour la région de Escala, nous n'y avons pas retrouvé les noms de ces villages uru, à l'exception de celui de Pololo, qui y figure sous le nom de Polulupamba. Il existe un autre village de même nom, Pululus, dans le sud de la province de Lipis, à l'est du lac Vilama.

3. UHLE, *Verhandlungen der Gesellschaft für Erdkunde*, op. cit., 1896, p. 358.

4. ROMAN, op. cit., t. I, p. 72-73.

Santa Cruz ¹, Cúneo Vidal ² et Uhle ³, qu'en dehors des arguments ethnographiques, linguistiques et toponymiques donnés par ces savants, la démonstration de l'immense extension des Uru dans les Andes permet de comprendre parfaitement comment ils ont pu gagner la région côtière.

Ces Uru maritimes se rencontraient en trois points : au nord, il y en avait plus de 1.000 dans la *juridicción* d'Arequipa ; d'autres étaient établis le long de la côte, de Pisagua à Iquique ; enfin au sud, une petite colonie de 400 individus occupait les environs de Cobija ⁴, s'identifiant vraisemblablement avec les Čango de la même région.

1. SANTA CRUZ (Joaquin). *Los indígenas del Norte de Chile antes de la conquista española* (Revista chilena de historia y geografía, 3^e année, t. VII, 1913, Santiago de Chile, p. 38-88), p. 46-50. La toponymie de la côte chilienne et l'étude d'une ancienne liste de noms d'Indiens Čango conduisent l'auteur chilien à la conclusion que les indigènes pêcheurs du littoral du Pacifique étaient d'origine uru-pukina.

2. CÚNEO VIDAL (A.). *Puntos fundamentales para el estudio de la historia y geografía de Arica* (Boletín de la Sociedad geográfica de Lima, t. XXIX, 1913, 2^e sem., p. 171-174). D'après l'étude des recensements indiens des Archives d'Arica déposées aux Archives nationales de Lima, l'auteur estime à 10.000 âmes la population indienne que les Espagnols de l'armée d'Almagro rencontrèrent dans les vallées de Chaca, Humagata et Luta en 1536, à leur retour de l'expédition de découverte et de conquête du Chili. Pour lui, les 5/6 de cette population étaient d'origine uru, et comprenaient les Camanchacos, les Camanchangos ou Changos, les Huanchacos, les Camanchilques ou Chilques et les Uchuzumas, *uros sujetos ó sedentarios*, établis dans les hautes vallées jusqu'à la cordillère. Les trois premières de ces tribus étaient disséminées le long de la côte dans les criques d'Ite à Iquique. Les Espagnols désignaient ces Uru maritimes du nom générique de « pêcheurs ». Cúneo Vidal cite, parmi ces villages de pêcheurs, La Quiaca à l'embouchure du río de Tacna, La Quiaca à l'embouchure du río de Sama, Chacalluta, Caya Caya (el Astillero), Arica, Lickán (Lumbanga) et La Chacota au pied du Morro. Le reste de la population indienne était constitué par des Aymará, colonies de *mitimaes* établies par les Incas à Ulibaya et Huanta dans la vallée de Lluta, Chucuito, faubourg de l'ancienne Arica, Socoroma (devenue plus tard Belén) aux sources de la vallée d'Azapa, et Codpa aux sources de la vallée de Vitor et Chaca. Effrayés par les exigences des Espagnols, tous ces Indiens s'enfuirent et vinrent se réfugier dans les déserts de Carangas et d'Atacama.

3. UHLE (Max). *Fundamentos étnicos*, 2^e édition, *op. cit.*, p. 11. En se basant sur les faits historiques et la toponymie, Uhle donne comme limites au domaine uru primitif : la côte du Pacifique à l'ouest, le río de Colagaita à l'est, la partie supérieure du río Loa au sud (et peut-être s'étendait-il plus au sud encore), la rive septentrionale du lac Titicaca au nord. Il pense même que les Uru ont pu arriver autrefois par la Cordillère jusqu'à Nazca.

4. *Relaciones geográficas*, *op. cit.*, t. II, Apéndices, p. XXV-XXVII. Joan Lozano Machuca, qui donne ces précieux renseignements, s'exprime ainsi :

« En la ensenada de Atacama, ques donde está el puerto [Cobija], hay cuatrocientos indios pescadores uros » (p. XXV).

« Asimismo en el término y contorno de Tarapacá, ques desde el puerto de Pisagua é Hiquehique, donde hay indios uros pescadores, hasta el puerto de Loa, hay muchas minas... » (p. XXVI).

« El perartimiento de los herederos de Lucas Martin Begaso es jurisdiccion de la

Il suffit de se reporter à notre carte pour voir que des voies naturelles s'offraient aux Uru du haut plateau pour gagner ces différentes zones. Ceux du bassin du Titicaca pouvaient atteindre facilement la région d'Arequipa par le río Tambo et le río Vitor ¹, ceux du bassin du Coipasa la région de Pisagua par la quebrada de Camiña ², ceux de la province de Lipés les environs de Cobija par le río Loa ³.

Il résulte de cet exposé que les Uru s'égrenaient le long du littoral, comme sur le haut plateau, et d'une façon quasi symétrique, depuis le 16° degré jusqu'au 23° degré de latitude sud, et même, si l'on accepte la parenté très probable des Uru et des Čango ⁴, jusqu'au 28° degré.

Par leur extraordinaire diffusion, sinon par leur densité, les Uru peuvent donc être mis en parallèle avec les trois autres grands peuples de l'ancien Pérou, les Kičua, les Aymará et los Yunka, et leur langue, même

ciudad de Arequipa, y tendrá como dos mill indios aymares y más de mill indios uros pescadores en el dicho distrito » (p. XXVII).

La seconde de ces phrases a été interprétée d'une façon un peu libre par Boman, qui en déduit que des Uru se rencontraient depuis Pisagua jusqu'à l'embouchure du río Loa (BOMAN, *op. cit.*, t. I, p. 68). En réalité, le texte de Lozano Machuca doit se traduire : « Il y a beaucoup de mines dans la région de Tarapacá, qui s'étend depuis le port de Pisagua et celui d'Iquique, où il y a des indiens uro pêcheurs, jusqu'au port de Loa ». Quant à l'identité de Hiquehique et de Iquique, elle ne saurait faire de doute (Cf. *Relaciones geográficas, op. cit.*, t. I, *Apéndices*, p. CXXXVIII).

1. C'est la voie que suit actuellement le chemin de fer de Mollendo à Puno.

2. Le chemin qui va de Pisagua à Oruro emprunte actuellement cette voie.

3. C'est la voie qu'emprunte en grande partie le chemin de fer de Antofagasta à La Paz. Sur un des affluents occidentaux du lac Coipasa, dont la source n'est pas éloignée de celle du río Camiña, se trouve un petit village, appelé Ancoaque, nom identique à celui d'un des établissements uru du Desaguadero. Sur le versant occidental, aux sources du río de Tarapacá, il existe un village de même nom, Ancuaque (BILLINGHURST (Guillermo E.). *Estudio sobre la geografía de Tarapacá*. Santiago, 1886, p. 51). Le fait ne nous semble pas négligeable, encore que l'origine de ce mot soit aymará : *janko*, blanc, *jaque*, homme, d'après Polo (*op. cit.*, p. 462), *anko*, blanc, *haque*, rocher, d'après Uhle (*Fundamentos étnicos*, 2^e édition, *op. cit.*, p. 8, note 1). Dans un même ordre d'idées, signalons qu'un des torrents qui forment le río Mauri porte le nom d'Uchusuma qui est celui des Uru, qu'il existe près de sa source un village et un haut *páramo* de ce nom, et qu'enfin Uhle signale un río Uchusuma (non indiqué sur nos cartes), qui, prenant sa source dans la même région que le premier, va se jeter à l'ouest dans le río de Capliná, près de Tacna (UHLE (Max). *Fundamentos étnicos de la región de Arica y Tacna* (Boletín de la Sociedad ecuatoriana de estudios históricos americanos. Quito, t. II, 1919, p. 1-37), p. 5). Ces noms jalonnent la route qu'ont suivie les Uru du haut plateau pour gagner la région de Tacna sur le littoral.

4. On ne possède qu'un petit vocabulaire čango recueilli en 1870 (BRESSON (A.). *Le désert d'Atacama et Caracoles (Amérique du Sud)* (Le Tour du monde, Paris, 16^e année, 1^{er} semestre 1875, p. 321-332), p. 327). Ce vocabulaire est du pur Araukan ; il ne représente très probablement pas la langue primitive des Čango, qui nous est inconnue jusqu'ici.

en tenant compte du nombre relativement restreint des Indiens qui la parlaient, méritait certainement d'être classée parmi les « *linguas generales* » en usage dans l'empire des Incas. Cependant, le nom de la langue uru ne figure pas parmi ces langues générales, énumérées par les premiers missionnaires. Par contre, on y trouve cité, à côté du Kiçua, de l'Aymarà et du Yunka-Moçika, le Pukina¹. On est donc conduit à supposer logiquement que le Pukina pourrait bien n'être que la langue des Uru et en fait, c'est ce qui a été admis par Markham², Tschudi³, Leonardo Villar⁴, Brinton⁵, R. de la Grasserie⁶, Müller⁷, et Ehrenreich⁸. Cette thèse, qui a été combattue par le même Dr Villar⁹, Uhle¹⁰, Polo¹¹, Boman¹² et Chamberlain¹³, et qui semble aujourd'hui à peu près

1. ORE (Luis Gerónimo). *Ritvale, seu Manuale Pervanum, et forma brevis administrandi apud Indos sacrosancta Baptismi, Pœnitentiæ, Eucharistiæ, Matrimonij, et Extremæ unctionis Sacramenta. Per R. P. F. Ludovicum Hieronymum Orierium, Ordinis Minorum Concionatorem, et Sacræ Theologiæ Lectorem accuratum.* Neapoli, apud Io. Iacobum Carlinum, & Constantinum Vitalem, 1607, p. 11.

2. MARKHAM (Clements R.). *On the geographical positions of the tribes which formed the Empire of the Yncas, with an Appendix on the name « Aymara »* (The Journal of the Royal Geographical Society, t. XLI, Londres, 1871, p. 281-338), p. 305.

3. TSCHUDI (J. J. von). *Organismus der Khetšua-Sprache.* Leipzig, 1884, p. 76.

4. VILLAR (Leonardo). *Lingüística nacional.* El Comercio, Lima, 8 février 1888, n° 16406.

5. BRINTON (Daniel G.). *Note on the Puquina language, op. cit.; The American Race : a linguistic classification and ethnographic description of the native tribes of North and South America.* New York, 1891, p. 221.

6. GRASSERIE (Raoul de la). *Langues américaines. Langue puquina. Textes puquina contenus dans le « Rituale seu Manuale Peruanum » de Geronimo de Ore, publié à Naples en 1607, d'après un exemplaire trouvé à la Bibliothèque nationale de Paris. Avec texte espagnol en regard, traduction analytique interlinéaire, vocabulaire et essai de grammaire.* Leipzig, 1894, p. 1.

7. MÜLLER (Friedrich). *Die Puquina-Sprache des alten Inka-Reiches* (Globus, t. LXVI, 1894, p. 116).

8. EHRENREICH (P.). *Die Ethnographie Südamerikas im Beginn des XX. Jahrhunderts unter besonderer Berücksichtigung der Naturvölker* (Archiv für Anthropologie, neue Folge, t. III, 1905, p. 39-75), p. 65.

9. VILLAR (Leonardo). *Lingüística nacional. Lenguas coexistentes con la Keshua* (Boletín de la Sociedad geográfica de Lima, t. V, 1895-1896, p. 317-350), p. 333.

10. UHLE, *Verhandlungen der Gesellschaft für Erdkunde, 1896, op. cit., p. 358; Globus, t. LXIX, op. cit., p. 19.*

11. POLO, *op. cit., p. 455-456.*

12. BOMAN, *op. cit., t. I, p. 72.*

13. CHAMBERLAIN (Alexander F.). *Sur quelques familles linguistiques peu connues ou presque inconnues de l'Amérique du Sud. Étude d'orientation linguistique* (Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouvelle série, t. VII, 1910, p. 179-202), p. 197, 200; *The Uru : a new south american linguistic stock* (American Anthropologist, new series, t. XII, 1910, p. 417-424), p. 417-419.

abandonnée¹, nous paraît mériter d'être reprise et discutée, malgré les nouveaux arguments que Uhle a publiés contre elle².

Les partisans de la dualité du Pukina et de l'Uru s'appuient sur deux ordres de faits, les uns historiques, les autres linguistiques.

Ils remarquent tout d'abord que Garcilasso de la Vega cite séparément les Pukina et les Uru³. Le fait est exact, mais, outre que le chroniqueur a pu commettre une erreur de nomenclature, dont il est coutumier, son texte n'est pas assez clair pour qu'on puisse affirmer qu'il a voulu établir entre les uns et les autres une distinction essentielle. Il peut très bien se concilier avec l'hypothèse que les Pukina soient une des tribus uru. Par contre, — et nous ne savons pourquoi ce témoignage n'a encore été cité par aucun auteur —, dans l'importante *Relación de la Provincia de los Pacajes*⁴, que nous avons déjà eu occasion de citer, il est dit formellement que les Indiens Uru de Machaca « *casi han dejalo su lengua, que era puquina* ». Ce témoignage ne saurait être récusé, et, à sa lumière, un grand nombre de faits, que la thèse de la dualité de l'Uru et du Pukina ne permet pas d'interpréter, s'éclairent d'un jour tout nouveau.

Le Pukina était parlé autrefois, sur le haut plateau, dans les îles du lac Titicaca, dans une mission des Pères mercenaires près de Pucarani et dans plusieurs points de la province de La Paz et de Chucuito. Lizárraga confirme et précise cette localisation. Selon lui, la province de Omasuyo, qui forme la bordure orientale du lac Titicaca depuis la frontière péruano-bolivienne au nord jusqu'aux abords de La Paz au sud, était en majeure partie peuplée de Pukina⁵. Un autre centre pukina existait sur la côte, à Lambayeque, dans le diocèse de Lima⁶, et dans le département de

1. Nous disons « à peu près », car Cúneo Vidal classe, parmi les « *Uros sujetos* » du haut plateau, les Uchuzumas, les Carumas, les Carangas, les Pucas, les Puquizas, les *Puquinas*, les Oruros, les Atacameños et les Cunzas (*op. cit.*, p. 171).

2. UHLE, *Fundamentos étnicos, etc.*, *op. cit.*

3. GARCILASSO DE LA VEGA, *op. cit.*, liv. VII, chap. 4, p. 225. Voici la phrase du chroniqueur : « *Y así los Indios Puquinas, Collas, Urus, Yuncas, y otras Nasciones, que son rudos, y torpes, y por su rudeza, aun sus propias Lenguas las hablan mal* ».

4. *Relaciones geográficas, op. cit.*, t. II, p. 35.

5. LIZÁRRAGA (Fr. Reginaldo de). *Descripción colonial*. Biblioteca argentina, t. XIII-XIV. Buenos Aires, 1916, t. I, p. 227.

6. OLIVA (R. P. Anello). *Historia del Reino y Provincias del Perú, de sus Incas Reyes, descubrimiento y conquista por los Españoles de la Corona de Castilla, con otras singularidades concernientes á la Historia* [écrite en 1598]. Éd. de Lima, 1895, p. 15; HERNÁNDEZ (Lorenzo). *Catálogo de las lenguas de las naciones conocidas, y numeración, división, y clases de estas según la diversidad de sus idiomas y dialectos*. T. I : *Lenguas y naciones americanas*. Madrid, 1800, p. 245 ; *Relaciones geográficas, op. cit.*, t. II, p. 69. Suivant Lorente, le Pukina était encore parlé, il y a quelque quarante ans, dans une partie du Collao, autrement dit du département de Puno (LORENTE (Sebastian). *Historia de la civilización peruana*. Lima, 1879, p. 46).

Moquegua¹. Ce double habitat, si l'on fait abstraction des fractions des environs de Lima et de Lambayeque², coïncide exactement avec une partie de celui de nos Uru andins et côtiers³. Si on admet l'identité des uns et des autres, tout s'explique aisément, tandis que les partisans de la dualité d'origine en sont réduits ou bien à ne pas préciser l'emplacement exact des Pukina andins⁴, ou à supposer qu'ils devaient occuper d'autres îles du lac Titicaca que les Uru⁵. Cette explication est inadmissible, car, comment une langue parlée par un groupe aussi restreint aurait-elle mérité le nom de *lengua general*? Or, il n'y a aucun doute à ce sujet : le Pukina était très répandu au moment de la découverte. Le témoignage d'Ore, que nous citons plus haut, est en effet confirmé par des documents irréfutables. Dans les *Constituciones sinodales* inédites de l'Évêché de

1. LORENTE, *op. cit.*, p. 43. Ces Pukina du département de Moquegua devaient habiter, entre autres lieux, la vallée du río Locumba, où un village porte encore leur nom, et la vallée du río Tambo, dont un affluent est le río Puquina sur les rives duquel existe encore un village de même nom. Les Indiens actuels de ce district, répartis surtout entre les villages de Puquina et de Signanay, se différencient encore des Aymará qui les entourent, et Basadre déclare qu'ils sont « *restos de una nación de lenguas y costumbres especiales, muy distintos de los Aymaraes, que le rodean por todas partes* » (BASADRE (Modesto). *Departamento de Moquegua* (Boletín de la Sociedad geográfica de Lima, t. III, 1893-1894, p. 427-436), p. 429).

2. Il s'agit peut-être de colonies de *mitimaes*, établies par les Incas, soit à la suite de la conquête des Pukina, dont la difficulté nous est attestée par Cobo (Cobo (P. Bernabé). *Historia del Nuevo Mundo* (publiée par Jiménez de la Espada) (Sociedad de Bibliófilos andaluces), Séville, 4 vol. 1890-1895, t. III, p. 165), soit à la suite de la révolte des mêmes indiens à la mort de Pachacutec Inca Yupanqui (PACHACUTI YAMQUI (Joan de Santa Cruz). *Relación de antigüedades deste reyno del Pirú* (Tres relaciones de antigüedades peruanas (publicadas el Ministerio de Fomento), Madrid, 1879, p. 229-328), p. 287). Peut-être aussi, Oliva et les informateurs de Hervás ont-ils confondu avec le Pukina le Kauki, dialecte aymará du diocèse de Lima, parlé autrefois dans le district de Pampas de la province de Yauyos, à Huantan et Aquicha, et actuellement cantonné dans les petits villages de Tupe, Cachui et Huantan (VILLAR, *Lenguas coexistentes con la Keshua*, *op. cit.*, p. 325).

3. Les Pukina de Moquegua s'identifient certainement avec les Uru que Joan Lozano Machuca place dans la *jurisdicción* d'Arequipa (Voy. p. 217). Cette *jurisdicción* comprenait en effet « *la provincia de Condesuyo* (au nord-ouest d'Arequipa), *los pueblos de los Hubinas* (aux sources du río Tambo), *Collaguas* (sur le río Colca au nord d'Arequipa), *Chiquiguanita* (?), *i Quimistaca* » (Quinistacas des cartes modernes, sur un des affluents du Tambo) (HERRERA (Antonio de). *Descripción de las Indias occidentales*, Madrid, 1604, chap. XX, p. 56) ; par conséquent, elle englobait la haute vallée du Tambo, où étaient installés les Pukina, vallée qui fait actuellement partie du département de Moquegua et que les Uru ont dû suivre pour descendre du haut plateau vers le littoral.

4. UHLE, *Globus*, t. LXIX, *op. cit.*, p. 19 ; CHAMBERLAIN, *Sur quelques familles linguistiques...*, *op. cit.*, p. 197.

5. BOMAN, *op. cit.*, t. I, p. 72.

Cuzco, établies le 29 septembre 1591 par l'Évêque Gregorio de Montalvo, il est dit : « *Porque en muchos pueblos de este nuestro obispado generalmente todas las Indias, ó las más, y algunos indios no entienden la lengua Quechua sino la Aymara, ó Puquina y a esta causa ni saben los misterios de nuestra fee, ni se confiesan en toda la vida, ni aun á la ora de la muerte, para cuyo remedio mandamos que todos los Curas de indios, conforme á lo mandado por el Concilio tercero confiesen en la lengua propia de su curato, quechua, aymara ó puquina : y porque esta es tan varia y diferente en cada pueblo á donde se habla, todos los Curas de los pueblos á donde se habla la dicha lengua, dentro de un año que fueren proveídos en los dichos curatos, harán con indios ladinos un Confessionario y Cathecismo breve con que confiesen é instruyan las tales personas...¹* ». Comme suite à cette ordonnance, le 22 mars 1599, l'Évêque Antonio de Raya désigne les Jésuites du Cuzco pour se rendre compte des connaissances des prêtres en Kichua, en Aymará et en Pukina « *porque así mismo es necesario que la dicha lengua aimara y puquina se lean en esta Ciudad, por hablarse en muchas partes deste Obispado, y hazerse grandes faltas en la administracion de los santos sacramentos por no saberlas los curas...²* ». Cette nécessité s'imposait non seulement aux autorités ecclésiastiques, mais aussi aux autorités civiles, puisque, par décret signé à Arequipa le 10 septembre 1575, le vice-roi Don Francisco de Toledo nomma Gonzalo Holguin interprète attaché à sa personne pour les langues Kichua, Aymará et Pukina « *que son las que generalmente se hablan por los Indios en estos Reynos, y Provincias del Peru* »³.

Seule, l'identification du Pukina avec la langue des Uru, dont nous avons montré l'immense aire de dispersion, permet de comprendre le souci que les autorités ecclésiastiques et civiles avaient de se mettre en contact avec les Indiens qui la parlaient.

Il nous reste toutefois à discuter l'objection capitale qui a été faite à cette manière de voir et qui a déterminé les ethnologues, depuis les recherches de Uhle et de Polo, à faire des Pukina et des Uru deux groupes indépendants. L'objection est d'ordre linguistique. La comparaison entre les documents que nous possédons sur la langue Pukina et sur celle des Uru n'a pas permis de constater de ressemblances évidentes entre l'une et l'autre. Le fait est exact, mais nous croyons que la conclusion que l'on en a tirée n'est pas sans appel.

1. POLO, *op. cit.*, p. 454.

2. POLO, *op. cit.*, p. 454.

3. *Tomo Primero de las ordenanzas del Peru, dirigidas al Rey Nuestro Señor en su real y supremo Consejo de las Indias, por mano del Excmo Señor D. Melchor de Navarra y Rocafull, recogidas, y coordinadas por el Lic. D. Thomas de Ballesteros.* Lima, 1685, Liv. II, titre 15, fol. 183 (verso), 184 (recto).

Il convient tout d'abord de rappeler que le seul texte pukina qui nous soit connu est un texte religieux ¹ et que les seuls documents sur la langue des Uru publiés jusqu'à ce jour sont des vocabulaires de voyageurs ² ; il s'ensuit que les mots communs aux deux documents sont très rares.

En second lieu, le texte pukina a été composé dans la seconde moitié du XVI^e siècle ³, tandis que les vocabulaires uru et čipaya ont été recueil-

1. ORE, *op. cit.* C'est sur le texte de Ore que reposent toutes les études sur le Pukina. C'est de lui que sont tirés le *Pater noster* publié par Hervás (HERVÁS (Lorenzo). *Idea dell' Universo*, Cesena, t. XXI, 1787 : *Saggio pratico delle lingue con prolegomeni ed una raccolta di orazioni dominicali in più di trecento lingue e dialetti*, p. 93), par Adelung (ADELUNG (Johann Christoph). *Mithridates oder allgemeine Sprachkunde mit dem Vater unser als Sprachprobe in beynahe fünfhundert Sprachen und Mundarten*. Dritter Theil, zweyte Abtheilung, Berlin, 1813, p. 549), et par Latham (LATHAM (R. G.). *Elements of comparative philology*. Londres, 1862, p. 483), les noms de nombre, le *Pater noster* et le *Confiteor* reproduits par Villar (*Lenguas indígenas coexistentes con la Keshua*, *op. cit.*, p. 331-333), le petit lexique de 20 mots et le *Pater noster* qui se trouvent dans le travail de Polo (*op. cit.*, p. 456). C'est enfin sur lui que sont fondés l'étude de Brinton (*Note on the Puquina*, *op. cit.*) et le travail beaucoup plus complet de R. de la Grasserie (*op. cit.*). Une traduction de l'article de Brinton avec préface de Manuel V. Ballivián a paru in : *Revista del Ministerio de Colonización y Agricultura*, La Paz, t. II, 4^e trimestre 1906, p. 688-704, et in : *Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz*. La Paz, 16^e année, n^o 47, juillet 1918, p. 63-85.

2. Voici la liste des documents que nous possédons sur l'Uru :

UHLE, *Verhandlungen der Gesellschaft für Erdkunde*, *op. cit.*, 1894, p. 331 (Vocabulaire de 13 mots du dialecte čipaya).

POLO, *op. cit.* (Liste de 350 mots environ et de 30 courtes phrases des Uru du Desaguadero). Cet article a été reproduit in : *Boletín de la Oficina nacional de estadística*, La Paz, n^{os} 61, 62, 63, 3^e trimestre 1910, p. 481-517. Chamberlain en a donné un excellent résumé (*The Uru*..., *op. cit.*).

UHLE, *Las relaciones prehistóricas entre el Perú y la Argentina*, *op. cit.*, p. 516-517 (Vocabulaire de 14 mots, sans indication de dialecte).

BACARRIZA, *op. cit.* (Liste de 55 mots et courtes phrases du dialecte čipaya).

POSNANSKY, *La lengua chipaya*, *op. cit.* (Vocabulaire de 617 mots et courtes phrases).

UHLE, *Fundamentos étnicos...*, *op. cit.*, *passim* (liste des pronoms et de 38 mots sans indication de dialecte).

Uhle a recueilli, tant chez les Čipaya que chez les Uru du Desaguadero, un important matériel linguistique et les éléments grammaticaux indispensables. Tous ces documents, qui ne comportent pas moins de 400 mots čipaya et plus de 600 mots de l'Uru d'Iruwitu, sont encore inédits (UHLE, *Verhandlungen der Gesellschaft für Erdkunde*, *op. cit.*, 1894, p. 331 ; Globus, *op. cit.*, t. LXIX, p. 19). Il est à souhaiter que Uhle publie rapidement ces précieux éléments d'étude.

3. En partie par le Père Jésuite Alonso de Barzana (ORE, *op. cit.*, p. 385), ou Barzeña qui mourut au Cuzco, le 1^{er} janvier 1593 (TORRES (P. Diego de), *Breve relatione della Compagnia di Gesù*, Venetia, 1604, p. 52), à l'âge de 70 ans. Le texte pukina de la *Doctrina cristiana* avait été imprimé à Lima, en 1590, dans un ouvrage intitulé :

lis entre 1894 et 1910, c'est-à-dire à plus de trois siècles d'intervalle. Or, si une langue, comme le Français, parlée par un groupe compact, bridée par sa littérature écrite et par la rigidité de préceptes grammaticaux transmis de génération en génération, a pu, dans un espace de temps égal, prendre deux aspects aussi différents que ceux qui nous ont attestés, par exemple, par le « Roman de Renart » et un texte de Montaigne ou de Malherbe, n'est-il pas naturel qu'une langue, ne se transmettant que par tradition orale, parlée par de petits groupes isolés, perdus au milieu de populations supérieures en civilisation et d'idiome différent, ait subi une transformation encore plus considérable ? On ne saurait donc s'étonner qu'une comparaison purement lexicographique du Pukina du XVI^e siècle et de l'Uru de la fin du XIX^e siècle n'ait pas donné de résultat positif, surtout si l'on tient compte et de l'insuffisance de documents en présence et du petit nombre de mots sur lesquels on a fait porter cette recherche ¹. D'ailleurs, même en se plaçant à ce point de vue, il semble qu'on s'est trop hâté de conclure à une absence complète de rapports entre le Pukina et l'Uru. Les concordances suivantes que nous avons relevées entre les deux langues ne nous paraissent pas en effet négligeables :

Pukina.

Uru-Čipaya.

cinq	<i>tak-pa</i>	<i>tak-nuku</i>
dormir	<i>taxa</i> = rêver	<i>taxa</i>
femme	<i>atago</i> ; <i>manatago</i> = femme mariée	<i>matakha</i> , <i>tkun</i> , <i>tukun-hua-hua</i> ; <i>tuku-huahua</i> = épouse
fil	<i>haya</i>	<i>su-huai</i>
fil	<i>č-usku</i> , <i>č-uska</i> = son fil	<i>uksa</i>
homme	<i>raago</i>	<i>luku</i>
manger	<i>oxa-huaba</i> = tu mangeras <i>uxa-gueuch</i> = manger	<i>l-uča</i>
mois	<i>hisi</i> ; <i>yisi</i> = lune	<i>his</i> ; <i>hisi</i> , <i>isis</i> = lune
particule négative	<i>ama-</i>	<i>ana-</i>

Lexica et praecepta grammatica, item liber confessionis et precum, in quinque Indorum linguis, quarum usus per Americam Australem, nempe Puquinica, Tenocotica, Calamareana, Guaranica, Nalixana sive Moguazana. En Los Reyes (Lima), apud Antonium Ricardo, 1590 (MICHAUD. *Biographie universelle ancienne et moderne*, t. III, art. Barzena).

1. Polo s'est contenté de comparer 20 mots des deux langues, dont 10 sont les noms de nombre (*op. cit.*, p. 456). Encore, sur ces 20 mots, deux ne sont-ils pas pukina ; ils appartiennent au Baniva : ce sont les mots *bupi*, tête, et *pana*, maison.

seul	<i>sapa</i>	<i>sipi</i> = un
terre	<i>kohua-kas</i> = sur terre	<i>kuya</i>
trois	<i>kapa, kapen</i>	<i>čep, čepe</i>
ventre	<i>kiru-č</i> = du ventre	<i>čeri</i>
visage	<i>yuke</i>	<i>yuki, yukx, žuk</i>

Ces concordances prouvent tout au moins qu'il ne faut pas écarter a priori l'idée d'une parenté entre le Pukina et l'Uru ; tout au contraire, le témoignage formel des auteurs de la *Relación de la provincia de los Pacajes*, appuyé du faisceau de présomptions que nous avons réuni en faveur de cette parenté, conduit à la considérer comme très probable, et si, comme nous allons essayer de le faire, nous parvenons à établir que le Pukina de Ore et l'Uru ont l'un et l'autre une affinité commune avec un même idiome, nous serons en droit d'admettre qu'ils représentent des stades évolutifs d'une seule et même langue.

L'étude du texte de Ore a permis à R. de la Grasserie de tracer une esquisse grammaticale du Pukina, sur laquelle il s'est appuyé pour rechercher la parenté de cette langue. Après avoir remarqué la fréquence des mots empruntés au Kichua, il écrit : « Ce n'est pas là une affinité véritable. Celle-ci se découvre surtout dans la structure grammaticale, et, à ce point de vue, le Puquina se rattache incontestablement à la grande famille Maypure [c'est-à-dire Arawak]. C'est dans la conjugaison du verbe et du substantif et dans les pronoms affixés que cette ressemblance éclate. Dans notre grammaire de la langue Baniva nous avons dit que la conjugaison possessive du substantif s'y marque ainsi : 1^{re} personne : *no-*, *na-*, : *no-iti*, mon œil ; *na-kapi*, ma main ; 2^{me} personne : *pi-*, *fi-* : *pi-puna*, ta maison ; *fi-tuni*, ta fille ; *pe-yape*, ta narine ; 3^{me} personne : *i-* : *i-na*, sa mère ; *i-bupi*, sa tête. Précisément, nous voyons qu'en Puquina, les préfixes possessifs sont : 1^{re} personne : *no-* ; 2^{me} personne : *po-*, et 3^{me} personne : *su-* ; il n'y a de différence qu'à cette troisième personne où en Baniva *i* peut avoir remplacé *si* par chute de l'*a*.

« De même, la conjugaison prédicative des verbes est en Baniva : 1^{re} personne : *ni-*, *no-* ; 2^{me} personne : *pi-* ; 3^{me} personne : *i-*, préfixés ici comme les possessifs l'étaient au substantif. Mêmes pronoms préfixés en Puquina : *ni-*, *pi-* et à la troisième personne aucun par chute du pronom *su*.

« Le pronom objet de la 1^{re} personne est *ma* en Puquina et *na* en Baniva : *pi-ta-na*, donne-moi.

« Le suffixe dérivatif des substantifs le plus usité est en Puquina *-na*, *-no* ; en Baniva, c'est *-na*, *-ni*, *-ne*.

« Les autres membres de la famille Maipure ont le même système de pronoms personnels que le Puquina et le Baniva. Les indices des pronoms sont : 1^{re} personne : *nu, no, ni, na, ne, da, d, to, tē*; 2^{me} personne : *pi, bi, vi, si, pe, pa, bu, ba, p, b*, dans les langues suivantes : l'Anti, le Maipure, le Moxo, le Baure, le Manao, le Marauha, l'Uainuma, le Passé, l'Uirina, le Baré, le Tariana, le Jumana, le Mariate, l'Yavitero, le Cariay, l'Arayeu, le Jucuna, le Cauixana, le Caruiri, le Piapoco, le Jabaana, le Custenau, le Pareni, le Caraïbe, l'Arrouague, le Goajira, le Baniva ; il faut y joindre le Puquina ¹ ».

A ces observations, nous ajouterons les remarques suivantes : le Pukina indique la négation à l'aide d'un préfixe tout à fait semblable à celui de la plupart des langues arawak, notamment le Baure, le Moxo, l'Arrouague, le Guajiro, le Maipure, le Kampa, le Saraveka ², l'Ipurina ³, le Piro, le Kanamari ⁴, le Jumana ⁵, le Passé ⁶, l'Aruak ⁷ :

Ex. : *ama-hallana-que-anch*, tu ne tueras pas,
ama-hantun-que-anch, tu ne voleras pas,
ama-suague-p-anch, tu ne forniqueras pas.

Le Pukina possède un verbe substantif (*nao*, il est), qui sert à la conjugaison passive :

halla-nao, il est mort.

En Kampa, il existe un verbe substantif analogue, vraisemblablement dérivé du thème verbal *a-nie*, vivre ;

<i>i-ni</i> , il est,	<i>o-na-beta</i> , elle était,
<i>u-ne</i> , elle est,	<i>u-na-quemba</i> , elle sera,
<i>i-na-geite</i> , <i>i-na-jeite</i> , ils sont,	<i>kametza pi-ni</i> , tu bon ⁸ .
<i>ni-na-beta</i> , j'étais,	

1. GRASSERIE (R. de la), *op. cit.*, p. 10-11.

2. CRÉQUI-MONTFORT (G. de) et RIVET (P.). *Linguistique bolivienne. La langue Saraveka* (Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouvelle série, t. X, 1913, p. 497-540), p. 526-527.

3. TELLO (Julio C.). *Arawak (Fragmento de linguística indígena sudamericana)*. Lima, 1913, p. 15.

4. RIVET (P.) et TASTEVIN (C.). *Les langues du Purús, du Jurúa et des régions limitrophes. 1^o. Le groupe arawak pré-andin*. Anthropos. St.-Gabriel-Mödling, t. XIV-XV, 1919-1920, p. 857-890 ; t. XVI-XVII, 1921-1922, p. 298-325, 819-828 ; t. XVIII-XIX, 1923-1924, p. 104-113, t. XIV-XV, p. 877-878.

5. Ex. : *jäpiú*, long ; *ma-iüjapü*, court.

6. Ex. : *yenaiu*, long ; *ma-ienu*, court.

7. Ex. : *assikin*, donner ; *m-assikin*, ne pas donner.

8. RIVET et TASTEVIN, *op. cit.*, t. XIV-XV, p. 887.

Il en est de même en Baré :

bi-ni idiare, tu es bon,
bi-ni iapao, tu es mauvais ¹.

Le Piro emploie également un infixe analogue *-na-* ².

En Pukina, le génitif est indiqué le plus souvent par la préfixation du possessif au mot déterminant :

Dios chu-mi, Dieu sa-mère (la mère de Dieu),
Dios ch-uska, Dieu son-fils (fils de Dieu).

Il en est de même en Moxo :

ma-muiria ehoiro, son-vêtement homme (le vêtement de l'homme),
 en Baure :

re-puyi iscini, son-pied tigre (le pied du tigre),

et en Kampa :

o-tomi chinane, son-fils femme (le fils de la femme).

Ces concordances grammaticales, qu'une étude plus approfondie du texte de Ore ³ permettrait, croyons-nous, de multiplier, sont confirmées, contrairement à ce que croyait R. de la Grasserie ⁴, par des concordances lexicographiques relativement nombreuses, si l'on tient compte qu'un texte religieux fournit peu d'éléments pour des recherches de cette nature (Voir Appendice I, à la fin de ce mémoire).

De tous ces faits, nous croyons pouvoir conclure, avec R. de la Grasserie, que le Pukina est bien une langue arawak.

Il nous reste à rechercher si l'on peut mettre en évidence des affinités identiques pour l'Uru.

Pour cette langue malheureusement, en raison même de la nature des documents publiés, la comparaison ne peut être presque exclusivement que lexicographique.

Un examen rapide des vocabulaires montre que l'Uru, plus encore que le Pukina, renferme un nombre considérable de mots aymará et kiéua, qu'il convient tout d'abord d'éliminer soigneusement pour retrouver le fonds primitif de la langue ⁵ (Voir Appendice II, à la fin de ce mémoire).

Nous pensons, en effet, qu'il s'agit là de mots acquis par les Uru pen-

1. LECLERC (Charles) et ADAM (Lucien). *Arte de la lengua de los Indios Antis ó Cam-pas* (Bibliothèque linguistique américaine, t. XIII, Paris, 1890), p. 9.

2. RIVET et TASTEVIN, *op. cit.*, t. XIV-XV, p. 888.

3. Nous nous proposons de refaire une étude du texte pukina de Ore, et espérons mettre en lumière de nouveaux faits à l'appui de notre thèse.

4. GRASSERIE (R. de la), *op. cit.*, p. 11.

5. Conformément à ce qu'ont affirmé Polo (*op. cit.*, p. 457), Uhle (*Las relaciones prehistóricas...*, *op. cit.*, p. 516) et Chamberlain (*The Uru...*, *op. cit.*, p. 419), l'Uru

dant leur long contact avec les Kičua et les Aymará. En effet, s'ils tenaient à une parenté originelle des trois langues, ils seraient plus nombreux ; d'autre part, nous ne retrouverions pas en Uru, à côté du mot d'origine kičua ou aymará, un doublet formé avec une racine étrangère à ces idiomes, comme c'est le cas pour presque tous les mots figurant dans notre vocabulaire comparatif uru-kičua-aymará. Nous ne citerons que quelques-uns de ces doublets, dont il sera facile de dresser la liste complète en consultant le lexique uru-čipaŷa (Appendice IV) :

	Mot emprunté à l'Aymará ou au Kičua.	Doublet étranger à ces deux langues.
aïeul	<i>ačačila</i>	<i>tuk-čiči</i>
anus	<i>huiri</i>	<i>čiš-pfeta</i>
assiette	<i>poksi</i>	<i>luxsi</i>
bien, bon	<i>sumagas</i>	<i>khaso</i>
bleu	<i>larama</i>	<i>koya</i>
charbon	<i>ki'l'ama</i>	<i>čoktñi</i>
doigt	<i>lukana</i>	<i>išñi</i>
entendre	<i>yeuya</i>	<i>čak-teni</i>
étoile	<i>huara-huara</i>	<i>kesias</i>
fil	<i>huahua</i>	<i>mač</i>
fleur	<i>phakaŷa</i>	<i>oksaču</i>
genou	<i>konkora</i>	<i>ohui</i>
marmite	<i>marka</i>	<i>okčos</i>
semence	<i>satsa</i>	<i>kesi</i>

Nous savons d'ailleurs que les Uru sont actuellement bilingues et qu'ils montrent une grande répugnance à parler leur langue originelle devant les étrangers ; il n'est donc pas étonnant que nos collecteurs aient

n'a que très peu de mots communs avec l'Atakameño. Voici, en effet, les seules concordances que nous avons pu relever :

	Uru.	Atakameño.
pied	<i>kooču, koča, k'oča,</i>	<i>khoče, čkutčir; čkutsi = cou-de-pied,</i>
langue	<i>natsi, nasi, laz,</i>	<i>lasi, lassi,</i>
bon	<i>čun-skasiksi,</i>	<i>čkackchi,</i>
petit	<i>učukuai,</i>	<i>itčikái,</i>
porc	<i>okčiči,</i>	<i>čkutči,</i>
chicha	<i>lačis = eau-de-vie,</i>	<i>čkatčir,</i>
ongle	<i>išñi, esña,</i>	<i>čkenni, škina,</i>
nous	<i>učunik,</i>	<i>čkun, čuna.</i>

souvent noté des mots aymarâ ou kičua au lieu du mot uru, que leur informateur ne désirait pas leur indiquer.

Il est peu vraisemblable, d'autre part, que la langue uru soit restée absolument passive vis-à-vis de l'Aymarâ et du Kičua; si elle a beaucoup reçu de ces langues, elle n'a pas été sans leur fournir quelques éléments, en sorte que tout mot uru, pouvant être rapproché d'un mot similaire kičua ou aymarâ, ne doit pas être fatalement classé, comme on a tendance à le faire, parmi les emprunts faits à ces deux idiomes. Dans certains cas, c'est l'hypothèse inverse qui peut être envisagée. Par exemple, le mot *unu* « eau » du dialecte čipaya, qui se retrouve en Kičua du Cuzco, mais qui n'existe dans aucun des autres dialectes kičua (où « eau » se dit *yaku*), pas plus qu'en Aymarâ (où « eau » se dit *uma*), doit, semble-t-il, être plutôt considéré comme un emprunt du dialecte kuskeño à l'Uru que comme un emprunt de l'Uru au Kičua, et nous verrons que cette conclusion est confirmée par l'origine certainement arawak de ce radical. D'autres mots se prêteraient à des remarques analogues.

Quoi qu'il en soit, c'est sur le vocabulaire uru épuré de tous les mots aymarâ ou kičua, et considérablement réduit de ce fait¹, que nous avons

1. La réduction est encore plus grande qu'elle ne paraît au premier abord, car dans nos vocabulaires uru, il y a un assez grand nombre de mots qui, quoique figurant sous des sens assez différents, sont de simples synonymes, ou dérivent de la même racine. En voici quelques exemples :

beau,	<i>čuni,</i>	froid,	<i>xipu,</i>
doux,	<i>čuni-ču,</i>	bouillir,	<i>xipu-čaniki,</i>
bon,	<i>čun-skasiksi,</i>	vent,	<i>xipu.</i>
propre,	<i>ču-čuni-ki,</i>		
laid,	<i>ana-ču-čuni,</i>	venir,	<i>čučaini,</i>
puant,	<i>ana-ču-čuni,</i>	voyager,	<i>čučaini.</i>
sale,	<i>ana-čuk-čuni-ki,</i>		
	<i>čuk-čuni-kasi.</i>	épouse,	<i>tukun-huahua, tuku-huahua,</i>
		époux,	<i>tukun-čai,</i>
charbon,	<i>čok-tñi,</i>	femme,	<i>tukun-huahua, tukui-huahua.</i>
noir,	<i>čok-čiskile.</i>		
		aïeul,	<i>epe,</i>
maison,	<i>kuya, koya,</i>	dieu,	<i>epi,</i>
terre,	<i>kuya,</i>	père,	<i>epi.</i>
village,	<i>kol'a.</i>		
		saisir,	<i>tanči-nana,</i>
rive,	<i>l'oka,</i>	pêcher,	<i>tanči-kañani.</i>
terre,	<i>yoka.</i>		
		averse,	<i>čisñis, ciknis,</i>
ennemi,	<i>kekkačine,</i>	pluie,	<i>čizni,</i>
guerre,	<i>keslkasiña, keščai.</i>	pleuvoir,	<i>čisni.</i>

fait porter nos recherches. Il nous est immédiatement apparu que, ainsi que Uhle l'a déclaré à maintes reprises ¹, c'est avec les langues de la Bolivie orientale que l'Uru présente le plus de ressemblances. Dans un travail antérieur ², nous avons nous-mêmes fourni une liste de concordances lexicographiques remarquables entre cette langue et les divers dialectes de la famille linguistique *čapakura*. Mais ce n'était là qu'une première approximation. Bientôt, en effet, nous nous sommes aperçus que la grande majorité des mots *čapakura* plus ou moins semblables à des mots uru, que nous avons relevés, étaient en réalité des mots empruntés aux langues arawak, et en poussant plus loin nos recherches dans ce sens, il nous est apparu que l'Uru ne présente pas moins d'affinités avec ces langues que le Pukina, ainsi qu'on pourra en juger par le vocabulaire comparatif annexé à ce mémoire (Appendice III).

Ce vocabulaire comparatif peut être résumé de la façon suivante :

Les langues arawak y figurent	169 fois,
les langues <i>čapakura</i>	42 fois,
l'Amueša	15 fois,
le Mosekene	9 fois,

se baigner, *kakčai*,
nager, *kakakčai*.

brillant, *turata*,
arc-en-ciel, *turata*.

se baigner, *axončai*,
laver, *axončai*,
nager, *akonči-ka*.

nager, *okčai*,
marcher, *okčai*.

poumon, *tota*,
épaule, *tota, totu*.

bois à brûler *parna*,
arbre, *para*.

haut, *sika*,
toit, *siku*,
ciel, *čiku-ya, zeeku*,
en haut, *sik-tani, zeeku*,
se lever, *sika-čai*.

nuît, *uyani, huiyani, huayani-čai*,
se faire nuit, *huiyani-č, huiyani-čai*.

poisson, *čise*,
suchi, *čisi*.

sein, *pisi*,
vulve, *pisi*,
utérus, *sipičis*.

poncho, *irs*,
couverture, *irs*.

1. UHLE, *op. cit.*, Globus, t. LXVI, p. 16; *La esfera de influencias...*, *op. cit.*, p. 7; *Las relaciones prehistóricas...*, *op. cit.*, p. 516-517.

2. CRÉQUI-MONTFORT (G. de) et RIVET (P.). *Linguistique bolivienne. La famille linguistique Čapakura* (Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouvelle série, t. X, 1913, p. 149-171), p. 141-142.

les langues takana	7 fois,
les langues pano	7 fois,
le Miránya (dialecte tupi-guaraní ¹)	7 fois,
le Záparo	7 fois,
le Juri	6 fois,
le Mobima	6 fois,
les langues tupi-guaraní	4 fois,
le Kanićana	3 fois.

La grande fréquence des radicaux arawak en Uru ne peut être un effet du hasard. D'autre part, il est impossible de l'expliquer par des emprunts récents, puisque nous savons que, depuis des siècles, les Uru ne sont en contact qu'avec des Kićua ou des Aymará. Elle ne peut donc provenir que d'une parenté originelle de l'Uru et de l'Arawak ou d'une longue cohabitation des Uru, à une époque que l'histoire n'atteint pas, avec une tribu arawak. Cette seconde hypothèse nous semble peu vraisemblable pour la raison suivante : lorsqu'une langue fait de larges emprunts à une langue étrangère, ces emprunts portent en général sur les mots de civilisation ; elle garde au contraire la plupart des mots qui lui sont propres, pour désigner les diverses parties du corps, les éléments et phénomènes naturels, les degrés de parenté. Or, si nous classons en catégories les mots uru que nous avons pu rapprocher de mots arawak, nous voyons que le plus grand nombre rentre précisément dans les catégories les plus stables, ainsi qu'il ressort du tableau suivant :

Parties du corps	40 mots arawak	Famille et parenté	16 mots arawak
Éléments et nature	32 » »	Animaux	14 » »
Verbes	23 » »	Végétaux	3 » »
Adjectifs	18 » »	Noms de nombre	3 » »
Maison et objets fabriqués	17 » »	Pronoms	3 » »

D'autre part, si l'Uru avait acquis autrefois ses mots arawak au contact d'une tribu appartenant à ce grand groupe linguistique, les nombreuses comparaisons que nous avons faites nous auraient révélé une ressemblance plus marquée avec un sous-groupe arawak déterminé : or, nous verrons qu'il n'en est rien et que l'Uru ressemble à toutes les langues arawak, mais ne présente pas d'affinités particulières avec l'une quelconque d'entre elles.

La fréquence des radicaux communs en Uru et en Čapakura mérite de

1. RIVET (Paul). *Affinités du Miránya* (Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouvelle série, t. VIII, 1914, p. 147-152).

retenir l'attention. Elle nous conduit à penser que, contrairement à notre première manière de voir, le grand nombre de radicaux arawak que nous avons relevés en Čapakura ¹ pourrait être interprété comme une preuve de l'unité d'origine de cette langue et des langues arawak; c'est une question sur laquelle nous pensons revenir un jour prochain.

Quant à l'Amueša, on ne saurait s'étonner de le voir figurer dans ce tableau aussitôt après les langues čapakura, puisque Tello a cru pouvoir proposer de le classer parmi les langues arawak ². Le voisinage des Kampa, tribu arawak de l'Ucayali, suffit d'ailleurs à expliquer que des radicaux arawak existent en assez grand nombre en Amueša.

On peut tirer d'autres conclusions plus intéressantes de notre vocabulaire comparatif. Les divers dialectes arawak s'y trouvent représentés dans les proportions suivantes ³:

U	Kampa	48 fois	N	Uarekená	28 fois
B	Moxo	48 fois	B	Paikoneka	27 fois
P	Ipurina	46 fois	Y	Uainumá	25 fois
B	Baure	45 fois	O	Mandauaka	24 fois
N	Karútana	44 fois	X	Waurá	24 fois
N	Baré	42 fois	X	Mehinakú	24 fois
T	Paressí	42 fois	X	Kustenaú	23 fois
U	Piro	39 fois	I	Mariaté	23 fois
N	Katapolítani	37 fois	G	Aruak	22 fois
N	Siusi	36 fois	N	Manao	21 fois
Go	Goagiro	34 fois	J	Araikú	20 fois
Pa	Layana-Guaná	34 fois	I	Passé	19 fois
O	Yaviteró	33 fois	X	Yaulapiti	18 fois
B	Muċoxeone	33 fois	P	Kanamare ?	18 fois
N	Tariána	32 fois	P	Paumari	17 fois
B	Paunaka	30 fois	Ju	Marauha	16 fois
B	Saraveka	29 fois	Y	Yukuna	16 fois
N	Baniva	29 fois	Y	Kauixaná	15 fois

1. CRÉQUET-MONTFORT et RIVET, *La famille linguistique Čapakura*, op. cit., p. 142-146.

2. TELLO, op. cit.

3. Les lettres placées dans ce tableau devant les noms de tribus indiquent leur habitat : A = Antilles; At = río Atacuari; B = Basse-Bolivie; Be = río Béni; G = Guyane; Go = Péninsule de Goagira; I = río Iça; J = río Jutahy; Ju = río Juruá; M = río Madre de Dios; Ma = île de Marajó; N = río Negro; O = Haut Orénoque; P = río Purús; Pa = río Paraguay; T = río Tapajoz; U = río Ucayali; X = río Xingú; Y = río Yapurá. Nous avons marqué d'un point d'interrogation les langues pour lesquelles le matériel linguistique consulté est évidemment insuffisant.

O	Piapoko	15 fois	G	Wapisiana?	7 fois
Be	Apolista?	15 fois	O	Açagua?	7 fois
Ma	Arauan?	13 fois	G	Atorai?	6 fois
Y	Jumana	12 fois	Y	Kauyari?	6 fois
G	Marawan?	11 fois	M	Inapari?	6 fois
N	Kariay?	11 fois	P	Yamamadi	6 fois
N	Ipeka?	10 fois	O	Mawakwa?	4 fois
At	Tikuna	10 fois	O	Guinau?	3 fois
P	Kuniba	10 fois	O	Maipure?	3 fois
N	Uirina	8 fois	N	Jabaana?	2 fois.
A	Taino?	7 fois			

Ces résultats demandent à être interprétés; ils sont en effet, dans une très large mesure, fonction de l'abondance des vocabulaires que nous possédons pour chacune des langues arawak. Or, les matériaux, dont nous avons disposé pour certaines d'entre elles, sont évidemment insuffisants. C'est le cas pour l'Arauan, le Marawan, le Jabaana, le Maipure, le Guinau, le Mawakwa, l'Açagua, le Kauyari, l'Atorai, le Wapisiana, le Taino, le Kariay, l'Ipeka, l'Apolista, le Kanamare, l'Inapari. En ce qui concerne cette dernière langue, on sait qu'elle est très proche du Kampa, de l'Ipurina et du Piro¹; il en est de même du Kanamare, du Kuniba² et de l'Apolista³. La place de ces quatre langues dans notre tableau tient donc exclusivement à la brièveté des vocabulaires que nous avons eus à notre disposition. De même, l'Ipeka du río Negro est trop semblable aux langues arawak de la même région⁴, pour qu'on puisse l'en séparer. Il devrait donc figurer dans notre tableau à côté du Uarekená, du Karútana et du Katapolitani.

Ces réserves faites, le tableau ci-dessus montre que l'Uru présente des ressemblances marquées et presque égales avec les trois principaux groupes dans lesquels on peut provisoirement classer les langues arawak :

1) le groupe pré-andin, qui comprend le Kampa, le Piro, le Kuniba du

1. CRÉQUI-MONTFORT (G. de) et RIVET (P.). *Linguistique bolivienne. Les dialectes Pano de Bolivie* (Le Muséon, Louvain, nouvelle série, t. XIV, 1913, p. 19-78), p. 4, note 7); RIVET et TASTEVIN, *op. cit.*

2. RIVET et TASTEVIN, *op. cit.*

3. CRÉQUI-MONTFORT (G. de) et RIVET (P.). *Linguistique bolivienne. La langue Lapacu ou Apolista* (Zeitschrift für Ethnologie, t. XLV, 1913, p. 512-531).

4. KOCH-GRÜNBERG (Theodor). *Aruak-Sprachen Nordwestbrasilien und der angrenzenden Gebiete* (Mitteilungen der anthropologischen Gesellschaft in Wien, Vienne, t. XLI, 1911, p. 33-153, 203-282).

Juruá, le Kušitineri, le Kanamare, l'Inapari, le Manitenieri, l'Ipurina, et le Marawan¹ ;

2) le groupe bolivien, qui comprend le Moxo, le Baure, le Paunaka, le Muchoxeone et le Paikoneka ;

3) le groupe, que nous avons proposé d'appeler amazonien septentrional, dans un travail antérieur², où nous avons rangé : a) la plupart des dialectes arawak du río Negro, du haut Orénoque et du Yapurá, b) ceux du río Xingú, c) le Goagiro, d) le Paressi-Saraveka.

Quoiqu'à un degré moindre, nous notons une ressemblance également marquée de la langue des Uru avec les dialectes les plus éloignés de leur habitat actuel, le Layana-Guaná du río Paraguay et l'Aruak des Guyanes, dont le classement dans un des trois grands groupes ci-dessus énumérés n'a pas encore été établi.

Par contre, une partie des langues du Purús et du Yuruá (Paumari, Yamamadi), sur lesquelles l'un de nous possède des documents abondants actuellement à l'étude, le Marauha du Jutahý, le Kauixaná et le Jumana du Yapurá, l'Uirina du río Negro ne présentent que fort peu de radicaux communs avec l'Uru, sans qu'on puisse invoquer pour expliquer le fait la pénurie de matériel linguistique. Il est remarquable de constater que, dans la plupart de ces dialectes, on ne retrouve plus le radical *uni* qui partout ailleurs dans le groupe arawak sert à désigner l'« eau ».

Si l'on met à part ces langues, dont certaines avaient été classées par Brinton³, en raison même de leur caractère aberrant, dans un groupe indépendant, le groupe Araua, et dont il faudra quelque jour expliquer le particularisme, il semble bien résulter de notre étude que l'Uru ne saurait être rattaché à l'un des trois grands groupes considérés plutôt qu'à l'autre. Le fait ne peut guère s'expliquer qu'en admettant que les Uru se sont séparés à une époque très ancienne du groupe arawak primitif, avant toute différenciation dialectale et que leur vocabulaire issu directement de l'Arawak originel n'a plus subi, dans le haut plateau, où la peuplade est venue s'installer, l'influence d'aucun des dialectes variés dérivés ultérieurement du même tronc. Cette très haute ancienneté de la migration uru, conforme d'ailleurs à l'opinion générale des ethnologues au sujet de cette tribu, explique la profonde différenciation que la langue a subie au cours des siècles, différenciation qui avait empêché jusqu'ici d'en reconnaître les affinités exactes.

Les modifications, qui sont résultées de cet isolement prolongé, sont aussi notables au point de vue sémantique qu'au point de vue phonétique.

1. RIVET et TASTEVIN, *op. cit.*, t. XIV-XV, p. 857-858 ; t. XVIII-XIX, p. 404-412.

2. CHÉQUI-MONTFORT et RIVET, *La langue Saraveka*, *op. cit.*, p. 519.

3. BRINTON, *American Race*, *op. cit.*, p. 292-293.

Avant d'aborder cette question, il convient toutefois de faire remarquer que notre vocabulaire révèle une grande confusion au sujet du sens attribué à un même mot. Cette confusion est imputable sans aucun doute à des erreurs des collecteurs et ne saurait être attribuée à une imprécision de la langue elle-même, quel que soit l'état de décomposition dans lequel elle se trouve à l'heure actuelle. Voici quelques exemples que nous pourrions aisément multiplier :

turata signifie brillant, arc-en-ciel ;

lusi, luksi, luxsi signifie assiette, cruche, cuiller ;

khaso signifie bon, bien, plaindre ;

laakisi-l'a, laagisi, laaki'i signifie bon, bien, avoir de la peine, maladie ;

tukši signifie ventre, estomac, cœur ;

čiša signifie emporter, guérir ;

tota signifie épaule, poumon ;

tux signifie marmite, puits ;

okčai signifie marcher, nager.

En dehors de ces faits, qui ne sont pas sans jeter une certaine suspicion sur la valeur des documents que nous avons utilisés, on observe des variations notables de sens d'un radical donné par rapport aux autres dialectes arawak.

C'est ainsi que le radical *pana*, qui, dans presque tous les dialectes arawak désigne l'« arbre » ou la « feuille », ne se retrouve plus en Uru que dans le mot désignant le « bois », considéré comme matière ou comme moyen de chauffage. Le radical *siki, tiki*, qui désigne le « feu » dans un certain nombre de dialectes, n'apparaît plus en Uru que dans le mot signifiant « fumée ». Le radical arawak, qui désigne la « peau », le « cuir », et qui prend par extension le sens d'« étoffe » ou de « vêtement », dans certains dialectes, ne sert plus en Uru qu'à nommer le « pantalon », *makči*.

Ces variations de sens, très nombreuses, sont surtout remarquables et intéressantes lorsqu'il s'agit de la désignation d'animaux ou de végétaux que les Uru ont rencontrés pour la première fois sur le haut plateau et pour lesquels ils ne possédaient par conséquent pas de mots. Dans certains cas, ils ont dû créer des mots nouveaux, mais dans d'autres cas, ils se sont servis d'un mot ancien devenu inutile du fait que l'objet qu'il désignait primitivement ne se rencontrait plus dans le nouvel habitat de la tribu. C'est ainsi que nous croyons pouvoir rattacher le mot qui actuellement désigne la « pomme de terre » au radical arawak qui, suivant les tribus, désigne la « patate » ou le « manioc » ; la même remarque s'applique au mot qui désigne le *čudo*, c'est-à-dire la « pomme de terre gelée et séchée au soleil ». Pour nommer le « chien », l'Uru, comme

d'ailleurs d'autres langues amazoniennes, a employé le mot qui primitivement servait à désigner un singe du genre *Callithrix*, sans doute par suite d'une similitude entre le cri de cet animal et l'abolement du chien. De même, pour nommer le « lapin », le « *zorro* » ou le « *zorрино* » du haut plateau, il a utilisé le mot arawak, qui sert à désigner, suivant les dialectes, le « cabiai », l' « agouti » ou autres animaux similaires de la région amazonienne.

Quant aux modifications phonétiques, s'il est facile de voir qu'elles sont souvent très notables, il est beaucoup plus difficile d'en découvrir les règles. Cette difficulté provient en partie, sans aucun doute, de la qualité médiocre de nos vocabulaires où il y a certainement de nombreuses fautes d'impression, mais aussi, semble-t-il, d'une certaine instabilité de prononciation propre à la langue uru. Nous ne pouvons expliquer que de cette façon que le même observateur ait noté pour « jeune » *xouhue* et *toue*, et un second collecteur *thoa*, pour « maïs » *tura*, *turu* d'une part, *tara* d'autre part, pour « genou » *ohui*, *pahue* d'une part, *ooa* d'autre part, pour « ongle » *isñi*, *esña* d'une part, *iissi* d'autre part, pour « soleil » *stuhui*, *ttuya* d'une part, *tuñi* d'autre part, pour « cheveux » *čirs*, *čers* d'une part, *čara*, d'autre part, etc. . .

Sans nous dissimuler la difficulté de la tâche, nous avons cependant cherché à coordonner certains faits.

Tout d'abord, l'Uru a une tendance marquée à supprimer certaines voyelles placées entre deux consonnes, surtout, semble-t-il, lorsque l'une de ces consonnes est *k* :

Ex. : *ni-kači*, aller (A_3)¹, correspond à *okčai*, *okči* en Uru ;
yukača, beaucoup (A_4), correspond à *yukča* en Uru ;
sukurè, plantation (A_4) correspond à *skhala* en Uru ;
tekiàra, couronne (A_{48}) correspond à *itkara*, chapeau, en Uru ;
ne-koru-kánake, avant-bras (A_{26}), correspond à *kor-kuču*, coude, en Uru ;
pe-kulu-gichua, avaler (A_5), correspond à *n-knu-tsaisi*, manger, en Uru ;
čekeia, écorce (A_9), correspond à *čki-si* en Uru ;
siki, feu (A_{48}), correspond à *ske-ti*, fumée, en Uru ;
agázā-ū, fleur (A_{22}), correspond à *oksa-ču* en Uru ;
kiča-ni, se fâcher (A_1), correspond à *ikča-kasiñara*, lutter, en Uru ;
čikore-ki (A_{29}), *tkari* (A_{14}), enfant, correspond à *skol-ta*, petit, en Uru ;
maṅgaci (A_{28}), *mukati-ri* (A_{53}), vêtement, correspond à *makči*, pantalon, en Uru ;

1. Pour ces abréviations, cf. Appendice I.

aurions donc eu en Uru, avant la forme *šap-si*, la forme *šapu-si*, vulve, qui correspond exactement au Kampa *sabi-či*.

La suffixation de *-si*, *-s*, ne semble pas générale dans tout le groupe uru. C'est ainsi qu'à *tséri* (A₄₅), correspondent les formes *čer-s* en Uru proprement dit et *čara* en Čipaya, et à *iri* (C), les formes *ir-s* et *ira* en Čipaya, avec une légère variation de sens.

L'Uru remplace d'une façon assez régulière *n* intervocalique du radical primitif, qu'il soit d'origine arawak ou emprunté à une autre langue, par *r*. En voici quelques exemples typiques :

A l'Arawak *pana*, feuille, *kana*, bras, *čeni*, ventre, sein, *šene*, viande, correspondent respectivement en Uru : *para*, *kara*, *čeri*, *čeri*, de même que le Kicua *manka*, marmite, devient *marka* en Uru. Ce n'est d'ailleurs pas un fait isolé parmi les dialectes arawak ; il suffit en effet de parcourir notre vocabulaire comparatif pour constater qu'à des degrés divers, le Paressi, le Goagi-ro, le Kampa, le Baniva, le Mehinakú, le Kustenaú, le Waurá, le Yaulapiti, le Mandauaka, le Baré, le Karútana, le Siusi et l'Ipeka montrent une tendance analogue. Il semble bien que *r* uru participe à la fois de *n*, de *l*, de *l'* et de *r*. Nos collecteurs l'ont en effet noté de diverses façons. A côté de *para*, bois, nous trouvons dans notre vocabulaire la forme *parna*, bois à brûler ; à côté de la forme *čeri*, nourriture, nous trouvons la forme *xil'i*, viande. C'est de cette façon que le radical arawak, *nik*, *rik*, manger, boire, donne en Uru *luk-li*, manger ou *lik-la*, boire.

L'Uru conserve, dans un certain nombre de cas, la consonne initiale, qui devait exister dans le radical arawak primitif, alors que cette lettre est tombée dans presque tous les autres dialectes ; le fait apparaît assez nettement pour les mots suivants qui se trouvent dans nos listes de comparaison : *pisi*, organe génital, *kesi*, graine, *lisi*, jambe, *koči*, lac, *thura*, nid, *šukui*, *čuki*, *čuke*, œil.

A *e*, *i* arawak correspondent très souvent en Uru *o*, *u* et *a*. En voici quelques exemples :

Arawak.	Uru.
<i>etsa</i> , dent,	<i>atta</i> ,
<i>tséri</i> , tête,	<i>čara</i> , cheveux,
<i>intári</i> , femme,	<i>andal</i> , mère,
<i>pitsi</i> , poil, plume,	<i>pahsi</i> , plume,
<i>ási</i> , feu,	<i>aza</i> , lumière,
<i>itsá</i> , <i>iča</i> , canot,	<i>oča</i> ,
<i>épitsi</i> , hache,	<i>potsi</i> ,

<i>uni</i> , eau,	<i>unu</i> ,
<i>ćićiri</i> , dur,	<i>ćućura-ski</i> ,
<i>ipě-li</i> froid,	<i>xipu</i> ,
<i>hati</i> , maison,	<i>huata</i> , village.

Il y a toutefois un certain nombre d'exceptions à cette règle, qu'il ne nous sera possible d'étudier que lorsque nous serons en mesure de faire l'étude phonétique comparée de l'Arawak. Nous jugeons plus prudent de renvoyer à ce moment l'étude détaillée des autres correspondances phonétiques de l'Uru et des divers dialectes de la grande famille linguistique à laquelle nous proposons de le rattacher désormais.

Il serait à désirer de pouvoir confirmer ce rattachement par des concordances grammaticales. Malheureusement, les documents que nous possédons ne se prêtent guère à une étude de cette nature. Voici cependant les quelques faits intéressants que nous avons pu relever.

La négation est indiquée en Uru, comme en Pukina et dans un grand nombre de langues arawak (voy. p. 227), par l'emploi d'un préfixe presque identique :

<i>ana-karcíci</i> , manchot (<i>kara</i> = bras),
<i>ana-pekućai</i> , non (<i>pekaćai</i> = vouloir),
<i>ana-ćućuni</i> , laid, puant (<i>ćuni</i> = beau),
<i>ana-ćukćuniki</i> , sale (<i>ćućuniki</i> = propre).

Un grand nombre d'adjectifs uru se terminent par la désinence *-ki*, *-ke*, *-i* :

<i>ćukai-ki</i> , gai,	<i>ćustuil-ki</i> , triste,
<i>ana-ćukćuni-ki</i> , sale,	<i>ćućuni-ki</i> , propre,
<i>ćućuras-ki</i> , dur,	<i>konkućutin-ki</i> , chaud,
<i>liksani-ke</i> , blanc,	<i>ćaćakua-i</i> , grand.

Dans un travail antérieur¹, nous avons montré que cette désinence se retrouve dans différents dialectes arawak, notamment en Lapaçu (*-ku*, *-ko*, *-ka*), en Baure (*-k*, *-ko*, *-ke*, *-ken*, *-kena*, *-kën*, *-kan*), en Moxo (*-kò*, *-ka*), en Mucoxeone (*-kane*, *-kenan*), en Paikoneka (*-ko*, *-ka*), et qu'elle semble servir dans toutes ces langues à former des superlatifs.

En Baure, ainsi que nous l'avons rappelé à cette occasion, la suffixation de *ko* s'accompagne souvent d'une reduplication de la dernière syllabe. Il semble qu'un procédé analogue existe en Uru, avec cette différence qu'ici c'est la première syllabe qui semble affectée² :

1. CRÉQUI-MONTFORT et RIVET, *La langue Lapaçu ou Apolista*, op. cit., p. 527.

2. Il semble qu'il en soit de même en Ipurina, où nous avons, pour le mot « beau-coup »; les deux formes : *ituri* et *e-to-tsóli-ne* [Piro : *hiéole-ro*], dont la seconde semble un augmentatif de la première par reduplication de la syllabe *to* ou *tso*.

ča-čakua-i, grand (*čakua*, grand), *ču-čuni-ki*, propre (*čuni* = beau),
ču-čuras-ki, dur, *kon-kučutin-ki*, chaud.

Nous assimilerions de même volontiers la terminaison *-čai*, que nous retrouvons dans les adjectifs ou adverbes :

<i>haske-čai</i> , loin,	<i>čačan-čai</i> , ancien,
<i>čoko-čai</i> , pauvre,	<i>čon-čai</i> , mou,

avec les suffixes *-čane* du Baure, *-čini* du Kampa, *-tzani*, *-čani*, *-tsani*, *-dsani*, du Saraveka, qui servent également à former des superlatifs¹.

Pour l'instant, il nous est impossible de pousser plus loin nos recherches dans ce sens, faute de documents appropriés. Il est à espérer que le gouvernement péruvien et le gouvernement bolivien envoient des linguistes expérimentés recueillir sur place de nouveaux éléments d'étude et surtout des textes sur les divers dialectes uru, avant qu'ils aient complètement disparu ; cette enquête devrait, pour être complète, être faite, non seulement dans les centres où l'on sait que les Uru vivent encore à l'heure actuelle, mais aussi dans les régions littorales où des représentants de cette tribu et des Pukina ont vécu autrefois, et où leur langue a peut-être persisté dans quelque bourgade perdue, par exemple dans les villages situés aux sources du río Tambo. Des recherches identiques pourraient être faites par des savants chiliens chez les Čango et dans la région côtière qu'occupaient les Uru, notamment entre Pisagua et Iquique.

Cette enquête permettrait d'ajouter des précisions à la thèse que nous avons développée au cours de ce travail et des arguments décisifs à son appui. Sans nous dissimuler en effet les lacunes de notre démonstration, nous croyons cependant avoir réuni un faisceau de preuves suffisant pour pouvoir conclure que l'Uru et le Pukina ne sont que deux aspects d'une seule et même langue qui doit être rangée dans le groupe arawak.

*
* *

La langue arawak est une des plus répandues de l'Amérique du Sud. Elle était parlée ou est encore parlée depuis les Antilles au Nord, — une colonie arawak s'installa même sur la côte de Floride —, jusqu'au Paraguay au Sud, depuis l'embouchure de l'Amazone et les Guyanes à l'Est, jusqu'aux contreforts orientaux des Andes à l'Ouest. Notre étude montre que ces limites doivent être singulièrement élargies du côté occidental, puisqu'une fraction importante de ce grand peuple a envahi, à une époque très reculée, le haut plateau péruano-bolivien et franchissant la double

1. CRÉQUI-MONTFORT et RIVET, *La langue Saraveka*, op. cit., p. 326.

cordillère, a atteint les rives du Pacifique. C'est là un fait tout à fait nouveau pour l'ethnologie américaine, qui permet de coordonner et d'expliquer un grand nombre de données d'ordre ethnographique, anthropologique et archéologique.

Tous les auteurs anciens et modernes, qui ont décrit les Uru (cf. les extraits de ces relations réunis dans l'appendice V à la fin de ce mémoire), ont été frappés par le fait que ces Indiens, environnés de tribus de pasteurs et d'agriculteurs, sont exclusivement pêcheurs et chasseurs. Leur origine nous explique ces habitudes de vie, communes à toutes les tribus amazoniennes, mais anormales chez les peuples andins. Il y a là un exemple de fidélité aux habitudes ancestrales vraiment très remarquable et qui autorise à penser qu'une étude approfondie des Uru donnerait une ample moisson de faits ethnographiques particuliers du même ordre. D'après les trop brèves descriptions que nous en avons, leur costume se rapproche davantage du costume des populations de l'Ucayali (de celui des Kampa en particulier) que de celui des Kichua et des Aymará. A en juger par les photographies publiées par Posnansky ¹, leur habitation rappelle également beaucoup plus le type amazonien que le type andin.

Il semble bien d'ailleurs que les migrations des Uru aient été, au moins en partie, dominées par le souci de trouver, dans un milieu très différent de leur milieu primitif, des conditions appropriées à leur genre de vie originel. Dans le haut plateau, ils se sont cantonnés de préférence dans les îles et sur les rives des grandes lagunes, où les derniers restes de la tribu se sont réfugiés ; dans la région côtière, ils se sont répandus le long du littoral. Les pêcheurs fluviaux de l'Amazonie sont devenus ainsi successivement des pêcheurs lacustres et des pêcheurs maritimes. Cette persistance du genre de vie primitif mérite de retenir d'autant plus l'attention que les divers milieux occupés par les Uru sont aussi variés qu'il est possible de les imaginer. Les « *pescadores* » du Pacifique, après leur étonnante et longue migration à travers le haut plateau andin, n'en restent pas moins, même à l'heure actuelle, plus près de leurs anciens frères des grandes plaines forestières amazoniennes que des Indiens, à civilisation beaucoup plus avancée, avec lesquels ils se sont trouvés en contact pendant des siècles.

L'existence d'un substratum ethnique amazonien dans le haut plateau, dont nous apportons aujourd'hui la preuve linguistique, était soupçonnée depuis longtemps par les archéologues et les anthropologues. Ceux-ci avaient été conduits à cette conclusion par la fréquence relative dans ces régions d'un type ethnique très répandu au Brésil, généralement appelé

1. POSNANSKY, *La lengua Chipaya*, op. cit. ; *Los Chipayas de Carangas*, op. cit.

« type de Lagoa-Santa ¹ ». Ceux-là avaient été frappés par l'existence dans les mêmes régions d'outils, d'armes et de coutumes dont la répartition géographique indiquait nettement l'origine amazonienne ². La nécessité d'une telle hypothèse ne s'imposait pas seulement pour le Pérou, elle était aussi indispensable pour les pays andins voisins, notamment pour l'Équateur ³, et là encore, l'argument linguistique vient à l'appui de la thèse anthropologique ou archéologique. Nous savons en effet que les Jíbaros du haut Amazone s'identifient avec les Paltas, qui occupaient la partie méridionale du haut plateau équatorien ⁴, et si quelque doute peut subsister au sujet du rattachement de la langue jibaro au groupe arawak, il est certain que cette langue est du type des langues amazoniennes, de même que la tribu qui la parle appartient par tous ses caractères ethnographiques aux peuplades orientales.

Il est probable que les Uru furent les premiers occupants de la région boliviano-péruvienne ; du moins, nous n'atteignons pas, dans l'état actuel de nos connaissances, de civilisation qui puisse être antérieure à la leur. Population fruste, n'utilisant que des armes ou des outils en bois ou en pierre, vivant exclusivement de pêche et de chasse, les Uru furent submergés par un peuple d'agriculteurs et de pasteurs, de culture bien supérieure, le peuple aymará, qui selon toute vraisemblance, fut l'architecte des édifices grandioses de Tiahuanaco ⁵, dont l'attribution aux Uru ne saurait être envisagée. Enfin, à une époque plus récente, apparurent les Kichua, race conquérante, qui, à son tour, subjuguait les Aymará, étendit peu à peu sa domination sur tout le Pérou et les régions adjacentes et dont la langue se répandit aux dépens de l'Aymará, comme celui-ci s'était répandu antérieurement aux dépens de l'Uru. Telle est dans ses grandes lignes l'ethnogénie du haut plateau boliviano-péruvien d'après les données que nous fournissent à l'heure actuelle l'anthropologie, l'archéologie et la linguistique, données qui s'accordent d'une façon vraiment remarquable.

Dans la région côtière du Pacifique, où les Uru pénétrèrent également, il nous faut faire intervenir un élément de plus, une migration centro-

1. RIVET (P.). *La race de Lagoa-Santa chez les populations précolombiennes de l'Équateur* (Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris, 5^e série, t. IX, 1908, p. 209-271).

2. UHLE, *La esfera de influencias...* op. cit.

3. VERNEAU (R.) et RIVET (P.). *Ethnographie ancienne de l'Équateur* (Mission du Service géographique de l'Armée pour la mesure d'un arc de méridien équatorial en Amérique du Sud, Paris, t. VI, fasc. 1, 1912, p. 240-242, 344-346).

4. RIVET (P.). *Les familles linguistiques du Nord-Ouest de l'Amérique du Sud* (L'Année linguistique, Paris, t. IV, 1908-1910, p. 117-154), p. 134-136.

5. UHLE, *La esfera de influencias*, op. cit., p. 18 ; *Los orígenes de los Incas*, op. cit., p. 323.

américaine, dont la preuve linguistique ne peut être fournie jusqu'à ce jour ¹, mais dont l'existence ressort clairement de l'étude de l'industrie précolombienne de cette zone et en particulier de la technique métallurgique qui y était en usage ². Cette grande migration centro-américaine, qui a recouvert toute la Colombie, l'Équateur et la plus grande partie de la côte péruvienne est-elle antérieure ou postérieure à l'apparition des Aymará dans la même région? Avec Uhle ³, nous penchons pour la première hypothèse ⁴.

L'origine des Aymará reste une des questions les plus obscures à l'heure actuelle. Il est probable que la solution nous viendra un jour d'une étude approfondie de la langue de cette tribu, de même qu'il faut, semble-t-il, attendre de la linguistique une réponse à la question encore si controversée de la parenté des Kichua et des Aymará. Il reste encore de vastes sujets d'études pour les chercheurs de l'avenir.

1. Linguistiquement, on ne peut suivre cette migration que jusqu'à la latitude de Guayaquil sur la côte équatorienne, et jusqu'à la région de Quito dans le haut plateau : BEUCHAT (H.) et RIVET (P.). *Affinités des langues du Sud de la Colombie et du Nord de l'Équateur (Groupes paniquita, coconuco et barbacoa)* (Le Muséon. Louvain, nouvelle série, t. XI, 1910, p. 33-68, 144-198); RIVET (P.). *A propos de l'origine du mot « Pérou »* (L'Anthropologie, t. XXII, 1911, p. 289-294).

2. UHLE, *La esfera de influencias*, op. cit.; VERNEAU et RIVET, *Ethnographie ancienne de l'Équateur*, op. cit., p. 242, 345, 346; CRÉQUI-MONTFORT (G. de), RIVET (P.) et ARSANDAUX (H.). *Contribution à l'étude de l'archéologie et de la métallurgie colombiennes* (Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouvelle série, t. XI, 1914-1919, p. 525-594); RIVET (Paul). *Note complémentaire sur la métallurgie sud-américaine* (Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouv. série, t. XIII, 1921, p. 233-238); ARSANDAUX (H.) et RIVET (P.). *L'orfèvrerie du Chiriqui et de Colombie* (Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouv. série, t. XV, 1923, p. 169-182).

3. UHLE, *La esfera de influencias...*, op. cit., p. 9-10.

4. L'un de nous a exposé, en détail, dans une communication faite au Congrès international des Américanistes de Göteborg, en 1924, les idées que nous résumons ici sur les éléments constitutifs des civilisations andines américaines, et a essayé de préciser le nombre et la chronologie relative des diverses migrations d'origine orientale et centro-américaine qui ont contribué à leur formation. (RIVET (P.). *Les éléments constitutifs des civilisations du Nord-Ouest et de l'Ouest sud-américain* (XXI^e Congrès international des Américanistes, Session de Göteborg, 20-26 août 1924. Göteborg, 1925, p. 1-209).

(A suivre.)

SUR LA POLITIQUE DES ALLIANCES

DANS

LA CONQUÊTE DU MEXIQUE PAR CORTÉS,

PAR

ROBERT RICARD.

Les historiens de la conquête du Mexique n'ont pas manqué de souligner l'importance qu'eurent dans cette conquête les alliances indigènes. Il m'a semblé que la politique de Cortés sur ce point méritait une brève étude. La route que le conquérant espagnol devait suivre pour pénétrer jusqu'à Motéculhoma était hérissée d'obstacles, qu'il ne pouvait espérer surmonter par la seule force de ses armes. Aussi, pendant cette « anabase », au sens propre du terme, sa préoccupation constante a-t-elle été de se procurer des alliés. Il avait intérêt à se concilier les diverses tribus qu'il rencontrait sur son chemin, et d'abord afin d'avoir libre passage et ses communications assurées. Mais cela n'avait qu'une valeur négative ; les alliés lui apportèrent aussi une aide positive : leur connaissance du pays, leur puissance militaire, leurs ressources économiques, leur main-d'œuvre. Ayant peu d'hommes, Cortés fut heureux de trouver des auxiliaires indigènes dont le nombre lui permit d'épargner la vie de ses Espagnols ; il fut plus heureux encore de les avoir auprès de lui quand il fut chassé de Mexico et dut reconquérir la ville non plus par un coup d'audace, mais avec patience et méthode. On a distingué dans la conquête du Mexique trois phases : la montée vers Mexico, la première occupation, la reconquête de la capitale après la *noche triste*. Pendant la seconde, les alliés ne jouèrent qu'un rôle effacé : Cortés, comme grisé par ses succès inespérés, confia tout à son audace et à son étoile. Nous négligerons donc cette phase pour examiner seulement la première et la dernière, la constitution des alliances et l'aide des amis indigènes aux heures décisives ¹.

1. Cf. Carlos Pereyra, *Hernán Cortés y la epopeya del Anáhuac*, Madrid, s. d., p. 287 ; Pour les lettres de Cortés, je renvoie à l'éd. Dantin Cereceda, 2 vol., Madrid, 1922, pour Bernal Díaz à l'éd. en 4 vol. de la *Biblioteca Económica de Clá-*

I

C'est à Ulúa, semble-t-il, que Cortés eut la première idée des divisions qui minaient l'empire aztèque et des haines qui fermentaient autour de lui. Peut-être y reçut-il une ambassade d'Ixtlilxochitl, le prince rebelle de Tetzcoco, qui lui aurait proposé son alliance contre Motecuhzoma ¹. Ce qu'il y a de certain, c'est que l'ambassade envoyée à Cortés par Motecuhzoma venait de partir lorsqu'arrivèrent cinq Totonagues de Cempohuala qui demandèrent à lui parler. Ils ajoutèrent qu'ils avaient attendu le départ des ambassadeurs aztèques, parce qu'ils avaient grand' peur des gens de Culúa, c'est-à-dire des Mexicains : « y de plática en plática, écrit Bernal Díaz, supo Cortés cómo tenía Montezuma enemigos y contrarios, de lo cual se holgó ² ». Aussi reçut-il fort aimablement ces messagers ; il leur fit toutes sortes de caresses, leur offrit quelques présents, les invita à boire du vin, « que no les supo mal » ³, et promit d'aller bientôt saluer leur maître. Sur la route de Cempohuala, Cortés rencontra une seconde ambassade totonaque plus importante, qui apportait à l'armée espagnole des poules et du pain de maïs et annonça à Cortés que le cacique de Cempohuala s'appropriait à le recevoir : « y Cortés les dió las gracias y los halagó ⁴ ». D'après Bernal Díaz, la réception à Cempohuala fut presque enthousiaste ; aussi Cortés, heureux de trouver ces premiers alliés, eut-il soin d'ordonner à ses soldats qu'on ne fit aucune vexation aux habitants ⁵. Le cacique, ce *cacique gordo* que Bernal Díaz nous présente comme un pauvre homme facilement ridicule, vint saluer le chef espagnol, qui prit aussitôt une attitude de chevalier errant et lui dit, d'une façon toute quichottesque, qu'il venait redresser les torts et secou-

sicos *Castellanos*, pour López de Gómara à la *B. A. E.*, tome 22, Madrid, 1852, et pour la *Crónica de Nueva España* de Cervantes de Salazar à l'édition de Madrid, 1914. Ce sont les textes essentiels pour l'étude de la politique cortésienne. Sur les sources et la valeur des deux derniers, cf. Fr. Atanasio López, *Cuestionario Histórico* (*Archivo Ibero-Americano*, Madrid, mars-avril 1925, p. 221-247).

1. C'est ce que pense Orozco y Berra (*Historia antigua y de la conquista de México*, tome IV, México, 1880, p. 438), d'après Fernando de Alva Ixtlilxochitl (*Historia chichimeca*, ch. LXXX, dans ses *Obras históricas*, Ed. Chavero, tome II, México, 1892, p. 349). Selon Torquemada, (*Monarquía indiana*, 1^{re} partie, IV, 35. Ed. de Madrid, 1723, tome I, p. 433 b), ce serait à Tlaxcala que Cortés aurait reçu l'ambassade d'Ixtlilxochitl.

2. Bernal Díaz, I, p. 149 (ch. XLI).

3. Cervantes de Salazar, III, 6, p. 149. Gómara dit la même chose presque dans les mêmes termes au sujet des envoyés aztèques (p. 312 a).

4. Bernal Díaz, I, p. 159 (ch. XLIV).

5. Bernal Díaz, I, p. 161 (ch. XLV).

rir les opprimés ; à quoi le *cacique gordo* répondit en faisant de grandes plaintes de Motecuhzoma et de ses gouverneurs, qui lui avaient pris tout son or ¹. Ajouta-t-il, comme le prétend Cervantes de Salazar, que Motecuhzoma était perpétuellement en guerre avec les gens de Tlaxcala, Chololan et Huexotzinco ²? Cortés, sans montrer sa joie, lui répondit par de vagues promesses, et la petite armée espagnole partit pour Quiahuiztla. Elle y était depuis peu quand on vit arriver à son tour, dans un état de grande agitation, le *cacique gordo* ; il était fort inquiet : il précédait des envoyés aztèques venus à Cempohuala faire une enquête sur la manière trop favorable dont les Espagnols avaient été accueillis ; et ce sont de nouvelles plaintes contre Motecuhzoma et ses agents : chaque année, ils prennent aux Totonagues des jeunes gens et des jeunes filles pour les sacrifier, ils violent les femmes, et cela quand ils n'ont rien à reprocher à leurs sujets ; quelle vengeance maintenant vont-ils donc imaginer ! Le *cacique* de Quiahuiztla partage la terreur du *cacique gordo*. Mais Cortés les rassure, les prend sous sa protection, les dispense, eux et leurs voisins, du tribut à Motecuhzoma ³. Et il leur donne secrètement le conseil de jeter en prison les envoyés aztèques. Les deux *caciques* sont tout ébahis ; jamais ils n'avaient conçu pareille audace ; mais Cortés répond de tout, et ils suivent le conseil. La nuit, D. Hernando, dans le plus grand mystère, fait venir deux des prisonniers, proteste qu'il ignorait tout, qu'il est le meilleur ami de Motecuhzoma, et les relâche sans que les Totonagues s'en aperçoivent. Le lendemain, il constate leur fuite, feint l'étonnement et reproche sévèrement aux deux *caciques* leur négligence. Puis il s'arrange pour mettre en liberté les autres prisonniers ⁴. Ainsi

1. Bernal Díaz, I, p. 162 (ch. XLV).

2. Cervantes de Salazar, III, 13, p. 162. Cervantes prête même ces paroles au *cacique* de Cempohuala : « Si te confederas con los tlaxcaltecas, yo te ayudaré cuanto pudiere y así serás poderoso contra Motezuma ». Il me paraît douteux que le *cacique gordo*, que nous verrons si pusillanime devant les *recaudadores* aztèques, ait réellement, si tôt, de pareils propos. Sur les premiers rapports des Espagnols et des Cempohualtèques, voir aussi le récit de Gómara, p. 314-319. Je ne relève pas les variantes.

3. Bernal Díaz, I, p. 165-167 (ch. XLVI et XLVII).

4. Bernal Díaz, I, p. 167-169 (ch. XLVII). — « en verdad, aquello no era política, sino perfidia », écrit un peu naïvement Orozco y Berra (*op. cit.*, p. 157). Cette opération médiocrement scrupuleuse, mais admirable d'audace et d'ingéniosité, a été niée par un jésuite espagnol d'origine mexicaine, le P. Diego Luis de Motezuma, dans la *Corona mexicana* qu'il écrivit à la fin du XVII^e siècle (ch. LIII, Ed. Lucas de Torre, Madrid, 1914, p. 341). Mais ce texte n'a qu'une valeur de curiosité ; le P. Motezuma est un historien du genre de Solís ; en outre, il est atteint de la manie hypercritique ; et nous n'avons aucune raison de rejeter des faits qui nous sont racontés par un témoin comme Bernal Díaz et qu'on trouve également chez Gómara (p. 319-320), chez Cervantes de Salazar (III, 14-16, p. 163 sq.), chez Herrera (Déc. II, liv. V,

il ne rompt pas brutalement avec Motecuhzoma; au contraire, il lui rend service; et le chef aztèque lui envoie une ambassade amicale, à la grande stupeur de tout l'empire, persuadé que Motecuhzoma, effrayé, n'ose protester contre l'outrage fait à ses représentants¹. Et, en même temps, Cortés se trouve diriger à son gré les Totonagues; ils sont définitivement brouillés avec les Aztèques; Cortés est nécessairement leur seul espoir; lui seul peut leur épargner la terrible vengeance des Mexicains; et il ne manque pas de le leur dire. « Entonces prometieron todos aquellos pueblos y caciques a una que serían con nosotros en todo lo que les quisiéremos mandar, y juntarían todos sus poderes contra Montezuma y todos sus aliados². » Et ils étaient fort joyeux de ne plus payer de tribut à Motecuhzoma.

Jusqu'à la *Noche triste*, Cortés résoudra ainsi le difficile problème de s'allier avec tous les ennemis de Motecuhzoma, pour disposer de la force et surtout pour pouvoir la montrer, sans entrer en guerre avec Motecuhzoma lui-même, et, en dépit de son extraordinaire habileté, cela tiendrait du prodige si la tâche ne lui avait été facilitée par la terreur superstitieuse du chef aztèque, qui n'entreprend jamais de lutter contre lui et tâcha seulement à l'écarter de Mexico par la ruse.

Les Espagnols firent donc alliance et amitié « con más de treinta pueblos de las sierras, que se decían los totonagues »³. Cortés avait déjà des alliés, et qui habitaient sur les bords de l'Océan; sûr de leur amitié, il pouvait prendre les mesures nécessaires pour la construction de la « villa rica de la Veracruz », déjà légalement créée. En outre, maintenant, il est averti : Motecuhzoma n'est pas aussi puissant qu'il paraît, ou qu'on le dit : il a beaucoup d'ennemis, mais ses ennemis ne s'entendent pas contre lui; c'est leur faiblesse, et sa force; Cortés, lui, va les grouper et les organiser. Seulement, ces alliés, qui, avant lui, n'avaient point déposé leurs haines personnelles pour combattre ensemble la tyrannie de Motecuhzoma, il faut les réconcilier, ou pour le moins, éviter entre eux toute cause, toute occasion de conflit. Il faut aussi que les Espagnols les traitent non seulement en alliés, mais en amis. Ni des uns ni des autres le chef

ch. x et xi), chez Torquemada (*M. I.*, 1^a parte, IV, tome I, p. 399 b-402 a) et chez Fernando de Alva Ixtlilxochitl (*H. Ch.*, ch. LXXXI, dans *Obras históricas*, tome II, p. 353-355). On peut voir d'ailleurs ce que dit Cortés lui-même dans un des documents de sa *residencia* (*Colección de Documentos Inéditos del Archivo de Indias*, tome XXVII, Madrid, 1877, p. 338-339); ce texte, bien qu'il soit peu explicite, confirme le témoignage des auteurs que je viens de citer.

1. Cf. Bernal Díaz, I, p. 171-172 (ch. XLVIII).

2. Bernal Díaz, I, p. 169 (ch. XLVII).

3. Bernal Díaz, I, p. 170 (ch. XLVIII). Cf. Cortés, I, p. 38 (deuxième lettre).

ne doit être prisonnier. Ce sont choses que Cortés n'oubliera jamais, comme nous verrons. Mais il lui est nécessaire de persuader aux indigènes que s'il veut les protéger et les soutenir contre Motecuhzoma, c'est uniquement par esprit de justice; s'il ne veut pas être leur prisonnier, il ne peut leur laisser deviner qu'il a besoin d'eux ¹; et il continue de jouer son rôle de D. Quichotte. Le *cacique gordo*, par exemple, lui avait demandé son appui contre les gens de Tizapantzinco, où se trouvait une garnison aztèque; mais Cortés, quand il comprit qu'il s'agissait d'une simple vengeance des Cempohualtèques et quand il sut que quelques-uns d'entre eux avaient pillé des maisons, se fâcha contre ces alliés compromettants et leur fit restituer ce qu'ils avaient volé, leur disant « que porque le habían mentido y venían a sacrificar y robar a sus vecinos con nuestro favor eran dignos de muerte y que nuestro rey y señor, cuyos vasallos somos, no nos envió a estas partes y tierras para que hiciesen aquellas maldades... » ². De même, il condamne à la pendaison un maraudeur de son armée ³. Et il réconcilie les gens de Cempohuala et ceux de Tizapantzinco.

Mais son prosélytisme intempérant, que Fr. Bartolomé de Olmedo, ce religieux si remarquable et malheureusement si mal connu, dut modérer tant de fois, faillit tout compromettre. Avant de quitter Cempohuala, par un quichottisme cette fois sincère ⁴, il exigea que les habitants renonçassent à leurs idoles; le marché était brutal: une religion nouvelle et la protection des Espagnols, ou la vieille religion et la féroce vengeance des Aztèques. Du point de vue politique, rien n'est plus imprudent que le

1. Cf. Gómara, p. 320 b : « Cortés entonces dijo que enviasen luego a todos los de su parcialidad y enemigos de Moteczuma a los avisar y apercebir de aquello y a certificarlos de la ayuda que tenían de los españoles. No porque él tuviese necesidad de ellos ni de sus huestes, que él solo con los suyos bastaba para todos los de Culúa, y aunque fuesen otros tantos, sino etc ».

2. Bernal Díaz, I, p. 178 (ch. LI). Cervantes de Salazar, il est vrai, dit que Cortés laissa libre carrière à la cruauté des Cempohualtèques (III, 48, p. 173).

3. Bernal Díaz, I, p. 179 (ch. LI).

4. Il y a en effet chez Cortés un curieux mélange de froid machiavélisme et d'ardeur passionnée, de César Borgia et de Don Quichotte, qui a été bien mis en lumière par M. José M. Salaverría dans son très intelligent petit livre sur *Los Conquistadores* (Madrid, 1918, p. 121-124). La note la plus pathétique, dans sa sobriété, que l'on trouve dans les écrits sur la conquête, est dans la troisième lettre de Cortés, quand il parle du malheureux Juan Yuste, qui fut sacrifié par les ennemis : « hallaron en una pared blanca escritas con carbón estas palabras : « Aquí estuvo preso el sin ventura de Juan Yuste ». Que era un hidalgo de los cinco de caballo : que sin duda fué cosa para quebrar el corazón a los que lo vieron » (I, p. 194). Ces traits font de Cortés une figure singulièrement plus attachante et plus humaine que les monstres de la Renaissance italienne.

quichottisme. Heureusement, les Cempohualtèques cédèrent; je pense qu'il leur en coûta peut-être moins que ne le dit Bernal Díaz d'adopter en apparence le christianisme ¹. Mais l'épreuve, si téméraire qu'elle ait été, fut utile à Cortés, en lui montrant qu'il était parfaitement leur maître.

Néanmoins, par précaution, et pour garantir la sécurité de la Veracruz, lorsqu'il quitta Cempohuala, il emmena avec lui, outre des porteurs, un certain nombre d'otages ²: ceux-ci lui servirent en même temps de guides et de conseillers. Ils lui fournirent déjà un renseignement précieux en lui apprenant que les Tlaxcaltèques étaient, depuis toujours, les ennemis les plus farouches des Aztèques. Et sur leur conseil, il décida de passer par Tlaxcala ³. Chemin faisant, il s'assure l'amitié des gens de Xalapan, de Xicochimalco et d'Ixhuacan ⁴. Et il envoie aux Tlaxcaltèques une ambassade ⁵.

Ces Tlaxcaltèques étaient des gens fort vaniteux qui, parce qu'ils tenaient tête aux Aztèques, se croyaient invincibles. Ils tiraient grande fierté de cette résistance. Ils n'avaient pas voulu du joug aztèque; ils ne voulaient pas non plus du joug de ces êtres bizarres, qui se disaient leurs amis, mais venaient on ne savait d'où ni dans quelles intentions ⁶; sûrs de leur force, ils repoussèrent les propositions amicales de Cortés ⁷. Il est devenu banal de dire que l'on a toujours tort de mépriser son

1. Bernal Díaz, I, p. 179-185 (ch. LI-LII). Cervantes de Salazar, III, 24, p. 184-185.

2. Cortés, I, p. 39 (deuxième lettre).

3. Cortés, I, p. 46-47 (deuxième lettre). Bernal Díaz, I, p. 210-215 (ch. LXI). Après le rejet des propositions de paix par les Tlaxcaltèques, les Indiens de Xocotlan confirmèrent à Cortés la rivalité de Tlaxcala et de Tenochtitlan (Cortés, I, p. 47 [deuxième lettre] et Bernal Díaz, I, p. 218 [ch. LXII]).

4. Cortés, I, p. 43-44 (deuxième lettre). Bernal Díaz, I, p. 210-211 (ch. LXI). Gómara, p. 325 b-326 a. Cervantes de Salazar, III, 25, p. 186-187. Cortés ne parle pas de Xalapan; il appelle Xicochimalco (Socochima chez Bernal Díaz, Sicuchimatl chez Gómara et Sicochimalpo chez Cervantes) Sienchimalen, et Ixhuacan (Texutla chez Cervantes, Theuhixuacan chez Gómara et Texuan chez Cervantes) Ceyconacan. Je crois toutefois que mes identifications ne sont pas douteuses. — Bernal Díaz dit que tous ces *pueblos* étaient hostiles à Motecuhzoma et ne lui payaient pas de tribut; Cortés, Gómara et Cervantes écrivent le contraire.

5. Cortés, I, p. 46 (deuxième lettre). Bernal Díaz, I, p. 215-216 (ch. LXI-LXII). Gómara, p. 326 b. Cervantes de Salazar, III, 27, p. 191-192. Les textes ne sont pas d'accord sur le village d'où Cortés envoya l'ambassade; mais ce point est pour nous sans importance.

6. Cortés, I, p. 54 (deuxième lettre).

7. Pour la lutte des Espagnols contre les Tlaxcaltèques, cf. Cortés, I, p. 47 sq. (deuxième lettre), — Bernal Díaz, I, p. 216 sq. (ch. LXII et suiv.) et Cervantes de Salazar, III, ch. 28 et suiv., p. 192 sq.

ennemi ; aveuglés par cet orgueil, les Tlaxcaltèques employèrent imprudemment le système dit « des petits paquets ¹ » ; trois fois, ils furent cruellement battus ; une attaque nocturne échoua, car les Cempohualtèques éventèrent la ruse. Alors les Tlaxcaltèques réfléchirent : ces hommes exotiques devaient être des créatures bien extraordinaires, peut-être même des dieux, comme le prétendaient les Cempohualtèques, pour vaincre les Tlaxcaltèques ; ayant vaincu les Tlaxcaltèques, à plus forte raison vaincraient-ils les Aztèques, ce pauvre petit peuple ; l'expérience venait de montrer qu'il valait mieux faire alliance avec eux ; cette alliance permettrait sans doute de tirer des Aztèques une vengeance définitive ². Cortés, fidèle à sa tactique de ne pas montrer sa faiblesse, eut soin de dissimuler sa joie ; il reçut sévèrement leur ambassade : lui venait en ami, ne désirait que la paix ; et c'est ainsi qu'ils l'avaient accueilli ! Néanmoins, puisque leur repentir semblait sincère et qu'il ne leur voulait point de mal, il leur pardonnait, tant sa bonté et celle de son souverain étaient grandes. Désormais, il serait leur allié et leur protecteur ³. Mais, pour les maintenir dans l'inquiétude et comme il ne voulait pas non plus rompre avec les Aztèques, afin de gagner en paix Tenochtitlan et substituer doucement son autorité à celle de Motecuhzoma ⁴, il assurait les uns et les autres de son amitié ; les Tlaxcaltèques le mettaient en garde contre les Aztèques, les Aztèques contre les Tlaxcaltèques ; il avait plus d'esprit de finesse qu'il n'était nécessaire pour démêler dans tout cela la vérité et se renseigner parfaitement. Et il se réjouissait de cette rivalité. On se rappelle le passage fameux de sa deuxième lettre : « Vista la discordia y desconformidad de los unos y de los otros, no hube poco placer, porque me pareció hacer mucho a mi propósito, y que podría tener manera de más aina sojuzgarlos, y que se

1. Cf. Orozco y Berra, *op. cit.*, p. 207, et la note de D. Charnay, dans sa traduction du *Manuscrit Ramírez*, Paris, 1903, p. 230-231.

2. Bernal Díaz, I, p. 235-237 (ch. LXVII) — Cf. Suárez de Peralta, *Tratado del descubrimiento de las Indias*, etc. (*Noticias históricas de Nueva España*), ch. XII, éd. Justo Zaragoza, Madrid, 1878, p. 100, et Diego Muñoz Camargo, *Historia de Tlaxcala*, ch. IV et V (Ed. Chavero, México, 1892, p. 188 sq.). D'après Fr. Francisco de Aguilar, l'ancien soldat de Cortés, celui-ci aurait surpris des Tlaxcaltèques endormis, ne leur aurait fait aucun mal et les aurait envoyés dire à leurs compatriotes comme il les avait bien traités, ce qui, joint à leurs échecs précédents, aurait décidé les Tlaxcaltèques à la paix (*Historia de la Nueva España*, dans les *Anales del Museo Nacional de México*, tome VII, México, 1903, p. 8).

3. Cortés, I, p. 54-55 (deuxième lettre) — Bernal Díaz, I, p. 249-256 (ch. LXXI et LXXII) — Gómara, p. 333.

4. Cf. les textes caractéristiques de Gómara, p. 337 a : Todo esto decía por no descompadrar con él [Motecuzma] hasta verse dentro en Méjico », et p. 338 b : « No quisiera Cortés reñir con Motecuzma antes de entrar en Méjico ».

dijese aquel común decir *ae monte*, etc., e aun acordéme de una autoridad evangélica que dice : *Omne regnum in seipsum divisum desolabitur* ; y con los unos y los otros maneaba, y a cada uno en secreto le agradecía el aviso que me daba y le daba crédito de más amistad que al otro ¹ ». D'ailleurs, il était sûr des Tlaxcaltèques ; ils lui avaient dit toute leur rancune ; ils avaient trop à se plaindre des Aztèques pour jamais s'entendre avec eux. Et Cervantes de Salazar exprime bien, je crois, la pensée du conquérant, lorsqu'il écrit : « Mucho se holgó Cortés de que los taxcaltecas tuviesen tanta razón de tener guerra con los mexicanos, porque entendiendo que no se podían confederar los unos con los otros, veía claro que sus negocios tendrían buen subceso ² ».

Il est inutile d'insister, après tant d'autres, sur l'importance qu'eut pour Cortés l'alliance tlaxcaltèque. Cette oligarchie militaire ³ lui fournit une énorme quantité de soldats et de porteurs et le ravitailla en toutes choses. Grâce à cette alliance, venant s'ajouter à l'alliance cempohualtèque, les communications avec la Veracruz étaient assurées ; il pouvait entreprendre la marche du Tenochtitlan sans l'inquiétude de tribus hostiles sur ses derrières et qui pouvaient le couper de la mer et le massacrer, s'il était contraint à la retraite.

Les Tlaxcaltèques furent, encore plus que les Cempohualtèques, des alliés turbulents, et Cortés eut besoin de toute son énergie et de toute son habileté pour ne pas être débordé. Il semble bien, d'ailleurs, qu'il l'ait été au moins une fois ; car beaucoup attribuent aux Tlaxcaltèques une grosse part de responsabilité dans le massacre de Chololan ⁴. Ils ne

1. Cortés, I, p. 58. Cf. la note de José M. de Hérédia, dans le commentaire de sa traduction de Bernal Díaz, tome II, Paris, 1879, p. 403. Voyez aussi Gómara, p. 335 a : « Gran placer tomada Cortés en ver la discordia, las guerras y contradicción tan grande entre aquellos sus nuevos amigos y Moteczuma, que era muy a su propósito, creyendo por aquella vía sojuzgar más aina a todos ; y así, trataba con los unos y los otros en secreto, por llevar el negocio bien de raíz ».

2. Cervantes de Salazar, III, 53, p. 247.

3. Les auteurs espagnols l'appellent république ; son gouvernement était de forme oligarchique. « Es república como Venecia, que gobiernan los nobles y ricos », dit Gómara (p. 334 a). Cf. aussi Las Casas, *Apologética historia de las Indias*, Ed. Serano y Sanz (N. B. A. E., *Historiadores de Indias*, tome I), Madrid, 1909, p. 589 (ch. CCXXV), Román y Zamora, *Repúblicas de Indias*, liv. II, ch. 6 (Madrid, 1897, tome I, p. 287) et Orozco y Berra, *op. cit.*, p. 195.

4. Pour Orozco y Berra (*op. cit.*, p. 252-253), les responsables du massacre sont les Tlaxcaltèques et leur amie Doña Marina. Un peu plus haut, toutefois, il fait remarquer que les Chololtèques avaient une réputation de perfidie en partie fondée (p. 239). Sur le massacre, voir aussi la *residencia* de Cortés, *Col. de Doc. Inéd. del Arch. de Indias*, tome XXVII, p. 244-245 et 386-387 et la relation d'Andrés de Tapia, dans Icazbalceta, *Colección de Documentos para la Historia de México*, tome II, México, 1866, p. 573-577.

cessaient de dire à Cortés le plus grand mal des Chololtèques¹. Aussi, avant d'entrer à Chololan, Cortés, méfiant, congédia-t-il la plupart des Tlaxcaltèques qui l'accompagnaient² : il avait peur, connaissant leurs instincts féroces, qu'ils ne s'attaquassent aux Chololtèques ; or l'alliance de ceux-ci pouvait lui être utile et il ne tenait pas à se battre avec eux. S'il y eut effusion de sang, c'est que les Espagnols se crurent en péril. Quand on étudie sans prévention la conquête du Mexique par Cortés, on s'aperçoit qu'elle a été beaucoup plus pacifique qu'on ne l'a dit ; Cortés, ce qui s'explique facilement par la modestie de ses effectifs et de ses munitions, cherchait toujours à éviter le combat ; il ne l'acceptait ou le provoquait que lorsqu'il ne pouvait faire autrement, soit qu'il fût attaqué lui-même et obligé de se défendre, soit qu'il lui parût nécessaire de frapper un grand coup pour prévenir une attaque en décimant ou en effrayant les Indiens³. Ce fut le cas à Chololan ; il se méfiait des insinuations des Tlaxcaltèques ; mais elles ne laissèrent pas d'agir sur son esprit ; il crut, à tort ou à raison, que les Chololtèques préparaient un guet-apens ; et il prit les devants. Chololan se soumit. Cortés organisa la ville contre Motecuhzoma, désigna un gouverneur provisoire, et, chose essentielle, réconcilia Chololtèques et Tlaxcaltèques⁴.

Et il continua vers la grande cité de Tenochtitlan dont ses alliances lui ouvraient la route et où l'attendait dans la terreur l'insaisissable et mystérieux Motecuhzoma. Il se concilia au passage les gens de Huexotzinco, amis des Tlaxcaltèques et avec lesquels même il dut conclure quelque alliance, car des Indiens de cette région l'accompagnèrent⁵.

1. Cf. Gómara, p. 335 b et Sahagún, *Histoire générale des choses de la Nouvelle-Espagne*, trad. Jourdanet et Siméon, Paris, 1880, liv. XII, ch. 11, p. 808).

2. Cortés, I, p. 61 (deuxième lettre). — Bernal Díaz, I, p. 285 (ch. LXXXI). — Gómara, p. 336 a. — Cervantes de Salazar, III, 54, p. 250. Les chiffres varient, mais le fait est le même.

3. Cf. Salaverria, *op. cit.*, p. 122-123. M. Salaverria fait observer que, lorsque Cortés ordonna de couper les mains aux espions tlaxcaltèques, il céda à un excusable mouvement d'indignation et que, en outre, ce châtiment cruel lui parut nécessaire pour inspirer aux Tlaxcaltèques le respect de la force espagnole : « y los envié que dijese a su señor, que de noche y de día, y cada cuando él viniese verían quién éramos » (Cortés, I, p. 51 [deuxième lettre]. — Cf. Gómara, p. 330). — Cf. aussi Cortés, I, p. 150 (deuxième lettre) : « Y también me movió a facer los dichos esclavos por poner algún espanto a los de Culúa, y porque también hay tanta gente, que si no ficiere grande y cruel castigo en ellos, nunca se enmendarian jamás ». Voir également la *residencia* de Cortés, *Col. de Doc. Inéd. del Arch. de Indias*, tome XXVII, p. 231-232 et p. 375.

4. Cortés, I, p. 64 (deuxième lettre). Bernal Díaz, I, p. 229 (ch. LXXXIII). L'attitude de Chololan, d'après Bernal Díaz, III, p. 43 (ch. CXLIX), fut une neutralité bienveillante pour les Espagnols, rien de plus.

5. Cortés, I, p. 69 (deuxième lettre). — Bernal Díaz, II, p. 9-10 (ch. LXXXVI). —

Il se concilia de la même façon les gens de Chalco, de Tlalmanaleco, d'Amaquemecan et d'Acatzinco. Il prit d'ailleurs la précaution d'emmenner des otages¹. Même après son entrée à Tenochtitlan, il réussit à former une espèce d'alliance avec les habitants de Tenich, ennemis farouches des Aztèques². Cette aide lui fut d'autant plus précieuse que ses amis les Cempohualtèques n'avaient pas voulu dépasser Chololan, tant ils avaient peur de Motecuhzoma. Cortés essaya bien de leur représenter qu'ils n'avaient rien à craindre, étant avec lui; ils persistèrent dans leur résolution. D. Hernando se garda bien de se fâcher. « Nunca Dios quiera, dit-il, que nosotros llevemos por fuerza a esos indios que tan bien nos han servido ». L'amitié des gens de la côte lui était trop nécessaire; et il recommanda à l'*alguacil mayor* de la Veracruz, Juan de Escalante, « que a los naturales de aquellos pueblos que les favoreciese contra mejicanos, y no les hiciese agravio, ni ningún soldado de los que con él estaban³ ».

II

L'amitié des Cempohualtèques et des Tlaxcaltèques permit à Cortés de descendre rapidement jusqu'à la côte pour se défaire de Narváez et de regagner Tenochtitlan avec la même rapidité. Mais c'est surtout pendant et après l'évacuation de Mexico qu'apparut toute la valeur de l'alliance tlaxcaltèque. Sans l'aide des Tlaxcaltèques, il est probable que les Espagnols n'eussent jamais réussi à sortir de Mexico et à gagner Tlaxcala et qu'ils eussent été tous massacrés par les Aztèques. A Tlacopan, Cortés ignorait la direction qu'il fallait prendre et fut tiré d'embarras par un Tlaxcaltèque qui connaissait la région⁴. Ce sont des Tlaxcaltèques qui furent chargés de transporter le trésor⁵. Ce sont des Tlaxcaltèques

Gómara, p. 339 a. Il est vrai que dans ce même passage, Cortés et Gómara signalent parmi les alliés des Cempohualtèques, alors que d'après Bernal Díaz, ceux-ci étaient rentrés chez eux. Peut-être quelques-uns avaient-ils continué de suivre D. Hernando.

1. Cortés, I, p. 74 (deuxième lettre). — Bernal Díaz, II, p. 41-42 (ch. LXXXVI). — Cervantes de Salazar, III, 64, p. 267).

2. Cortés, I, p. 85-86 (deuxième lettre). — Cervantes de Salazar, IV, 37-38, p. 361-362.

3. Bernal Díaz, II, p. 7-8 (ch. LXXXV).

4. Cortés, I, p. 140-142 (deuxième lettre). — Cf. Bernal Díaz, II, p. 201 (ch. CXXVIII) et Gómara, p. 368 b-369 a. — Dans sa *residencia*, Cortés passe sous silence le rôle joué par ce Tlaxcaltèque, de même que l'aide importante des Tlaxcaltèques à Otompa (*Col. de Doc. Ind. del Arch. de Indias*, tome XXVII, p. 363-365). Même silence chez un témoin de la *residencia* (p. 498-504).

5. Bernal Díaz, II, p. 495 (ch. CXXVIII).

qui sauvèrent la vie à Marina, la précieuse interprète ¹. Et c'est aux Tlaxcaltèques que fut dû en grande partie le succès de la bataille décisive d'Otompa : « nuestros amigos los de Tlascala, dit Bernal Díaz, estaban hechos unos leones, y con sus espadas y montantes y otras armas que allí apañaron, hacíanlo muy bien y muy esforzadamente » ². Comme les Espagnols, ils combattirent ce jour-là avec l'énergie du désespoir. Autant, et peut-être plus qu'eux, ils avaient à redouter la vengeance des Aztèques. Ils avaient lié leur sort à celui des Espagnols, leurs libérateurs. C'est ce qui explique leur fidélité et que l'armée de Cortés fut bien accueillie sur tout le territoire tlaxcaltèque. Cortés l'avait-il prévu ? Dès le début de l'alliance, il avait senti qu'Aztèques et Tlaxcaltèques ne renonceraient jamais à leur vieille querelle, même pour s'entendre contre lui. Néanmoins, quand il dit à ses soldats « que tenía esperanza en Dios que los halláramos buenos y leales » ³, c'était surtout pour leur rendre courage, car lui-même n'était sûr de rien. Il leur recommanda de se conduire envers eux de façon irréprochable, car d'eux seuls dépendait leur salut. ⁴ Les Tlaxcaltèques furent « buenos y leales ». Les Espagnols purent soigner leurs blessures, se reposer, et se ravitailler, à prix d'or, il est vrai ⁵ ; dès lors, Cortés était à nouveau vainqueur ; du moment qu'il n'avait pas été écrasé d'un seul coup, qu'il avait encore des alliés, qu'il pouvait reconstituer ses forces, son énergie, sa persévérance et son adresse devaient avoir raison de la résistance aztèque. Conscient de ce qu'il devait à ces fermes alliés, il ne cessa dans la suite de leur montrer les plus grands égards ;

1. Bernal Díaz, II, p. 203 (ch. CXXVIII).

2. Bernal Díaz, II, p. 206 (ch. CXXVIII). — Sur la bataille d'Otompa, cf. Cortés, I, p. 143-144 (deuxième lettre). Il y a sans doute quelque exagération dans le récit de Cortés. Mais je ne vois aucune raison pour admettre, contre tant d'autres textes, la version du *Manuscrit Ramirez* (Trad. Charnay, p. 229-230), et la note de Désiré Charnay sur ce point, p. 230-233, ne me convainc guère. Il y a dans cette partie du *Manuscrit Ramirez* trop d'inexactitudes et un désir trop évident d'exalter Ixtlilxochitl et de diminuer Cortés pour que l'on puisse admettre son récit sans réserves.

3. Bernal Díaz, II, p. 209 (ch. CXXVIII). — Cela préoccupait fort l'armée, surtout avant Otompa (Cf. Bernal Díaz, II, p. 202, ch. CXXVIII, et Gómara, p. 369) ; et, de fait, il n'y eut pas unanimité chez les Tlaxcaltèques (cf. Bernal Díaz, II, p. 212-214, ch. CXXIX). — D'après Gómara (p. 368 b), Cortés lui-même était très inquiet ; il est probable que c'est la vérité ; mais D. Hernando, en chef avisé, dissimula cette inquiétude à ses soldats, déjà fort alarmés et découragés, et la dissimula très bien, puisque Bernal Díaz paraît ne s'être rendu compte de rien.

4. Bernal Díaz, II, p. 209 (ch. CXXVIII).

5. Cortés, I, p. 145-148 (deuxième lettre) — Bernal Díaz, II, p. 196, p. 209-211 (ch. CXXVIII et CXXIX) — Gómara, p. 370 a — Suárez de Peralta, ch. XVII, p. 125 sq. — *Manuscrit Ramirez*, p. 230-232 — Fernando de Alva Ixtlilxochitl, *Hist. Ch.*, ch. XL, *Obras*, tome II, p. 402 sq. — Muñoz Camargo, *Hist. de Tlaxcala*, p. 231 sq.

lorsque leur chef Maxixcatzin mourut, il eut l'habileté, qui du reste n'exclut pas nécessairement une douleur sincère, de porter son deuil, « que, dit Cervantes de Salazar, entendido por los Tlaxcaltecas, lo tuvieron en mucho ». D'ailleurs, pour se faire un dévoué serviteur de plus et renforcer l'alliance avec Tlaxcala, il désigna lui-même le successeur du chef disparu ¹. Les soldats apprécièrent surtout le repos du corps et de l'esprit que leur procurèrent les Tlaxcaltèques; Bernal Díaz, toujours aimablement prolix, ne cesse de dire sa gratitude envers ces bons amis; et l'on fit à leurs chefs les plus beaux cadeaux que l'on put ².

Mais les Tlaxcaltèques ne se bornèrent pas à épargner aux Espagnols un désastre complet. Leur haine contre les Aztèques n'était pas satisfaite: « querían morir, dit Cortés, donde yo muriese, o vengarse de los de Culúa, sus capitales enemigos ³. » Ils promirent une aide positive, des hommes, du matériel; et ils ne manquèrent pas à cette promesse. Ils continuèrent de fournir aux Espagnols des soldats qui se conduisirent partout vaillamment. Cortés eut avec lui des auxiliaires tlaxcaltèques dans sa campagne contre Tepeyacac ⁴ et très probablement durant toute la pacification des environs de Mexico ⁵. Dans le *Manuscrit Ramirez*, qui exagère sans vergogne le rôle joué par Hernando Ixtlixochitl, on lit ceci, au sujet de l'incendie du palais du roi Nezahualpilli par les Tlaxcaltèques: « Lorsque don Hernando [Ixtlixochitl] revint et qu'il apprit ce qui s'était passé, il voulut punir les Tlaxcaltecs; mais Cortés intervint, et l'on n'en exécuta que deux ou trois qui avaient mené cette affaire, ce qui occasionna la révolte des autres, qui s'en retournèrent à Tlaxcala. Cela prouve bien que ce ne sont point les Tlaxcaltecs qui aidèrent à prendre Mexico, mais don Hernando Ixtlicuchitl avec ses deux cent mille vassaux ⁶. » Cette assertion est en grande partie inexacte. Assurément, Cervantes de Salazar, Herrera et Torquemada racontent, d'après la relation perdue d'Ojeda, qui fut directement mêlé aux faits, que Cortés fit fouiller les Tlaxcaltèques pour leur reprendre de l'or qu'ils avaient volé çà et là; beaucoup alors firent défection ⁷. Cortés et Bernal Díaz écrivent

1. Bernal Díaz, II, p. 246-247 (ch. CXXXVI) — Gómara, p. 374 a — Cervantes de Salazar, V, 33, p. 353.

2. Bernal Díaz, II, p. 210-214 (ch. CXXXVIII et CXXXIX).

3. Cortés, I, p. 174 (troisième lettre) — Bernal Díaz, II, p. 220 (ch. CXXX).

4. Cortés, I, p. 150 (deuxième lettre) — Gómara, p. 372 a — Cf. *Col. de Doc. Inéd. del Arch. de Indias*, tome XXVII, p. 366-367.

5. Cf. Cortés, I, p. 186 sq., spécialement p. 196-198 (troisième lettre) — Bernal Díaz, II, p. 250 (ch. CXXXVII).

6. Trad. Charnay, p. 234-235.

7. Cervantes de Salazar, V, 78-79, p. 608-609 — Herrera, Déc. III. Liv. I, ch. 6 —

seulement, le premier : « E otro día que hobimos llegado, los señores y capitanes de la gente de Tascaltecal me pidieron licencia, y se partieron para su tierra muy contentos y con algún despojo de los enemigos », et le second : « los tlascaltecas, como ya estaban ricos y venían cargados de despojos, demandaron licencia para irse a su tierra, y Cortés se la dió ¹ ». Mais il paraît bien que cette séparation toute amicale n'a aucun rapport avec la bouderie que nous avons vue, car Cervantes de Salazar la raconte aussi, et comme un fait complètement distinct : « los tlaxcaltecas, como venían ricos y contentos, pidieron licencia a Cortés para volverse a su tierra etc. ² ». Il y eut bien une défection des Tlaxcaltèques, mais ce fut pendant le grand assaut et elle se confondit avec une défection générale des alliés, qui fut d'ailleurs de très courte durée ³. Il est probable que l'armée tlaxcaltèque qui accompagnait Cortés était une armée flottante, dont l'effectif variait chaque jour; il y avait entre Tlaxcala et l'armée un va-et-vient continu. C'est ainsi qu'il faut expliquer, je crois, les contradictions apparentes des textes, qui nous disent que les Tlaxcaltèques sont rentrés chez eux et qui nous les présentent immédiatement après en train de faire grandes prouesses et de pourfendre des milliers de Mexicains. Mais la défection dont parle le *Manuscrit Ramirez* me paraît parfaitement inadmissible. Ce qu'il y a de sûr, c'est que lorsque Cortés fit appel à tous les alliés pour l'assaut définitif de Mexico, les Tlaxcaltèques répondirent aussitôt favorablement ⁴. Cortés leur fit l'accueil le plus flatteur ⁵ et ils se battirent avec leur courage habituel ⁶. Encore une fois, ils haïssaient trop profondément les Mexicains et ne pouvaient abandonner l'espoir d'un beau carnage et du butin avantageux que Cortés avait su faire miroiter à leurs yeux ⁷. Sans doute, un de leurs chefs, Xicotencatl, fut toujours profondément hostile aux Espagnols; toutefois,

Torquemada, *M. I.*, 1a parte, IV, 86 (Tome I, p. 534 b-535a) — Cf. Orozco y Berra, *op. cit.*, p. 524.

1. Cortés, I, p. 199 (troisième lettre) — Bernal Díaz, II, p. 279 (ch. CXXI) — Cf. aussi Gómara, p. 379 a.

2. Cervantes de Salazar, V, 82, p. 612.

3. Bernal Díaz, III, p. 89 et 94 (ch. CLIII).

4. Cortés, I, p. 221-222 (troisième lettre) — Bernal Díaz, III, p. 8-9 (ch. CXLIV), p. 36-43 (ch. CXI.VII-CXI.IX) et p. 46-47 (ch. CL) — Cervantes de Salazar, V, 107-110, p. 639-643 — Fernando de Alva Ixtlilxochitl, *Obras históricas*, tome I, 1891, p. 352.

5. Bernal Díaz, III, p. 43-44 (ch. CXLIX) — Cervantes de Salazar, V, 110, p. 642.

6. Cortés, I, p. 223, p. 233, II, p. 22-23 (troisième lettre) — Bernal Díaz, III, p. 51 (ch. CL) et p. 63 (ch. CLI : « y nuestros amigos los de Tlaxcala nos ayudaban en toda la guerra muy como varones ».)

7. Bernal Díaz, III, p. 37 (ch. CXLVII) — Cervantes de Salazar, V, 107, p. 640.

à partir de leurs trois grandes défaites, il n'entraîna jamais avec lui qu'une petite partie des Tlaxcaltèques ; sa dernière tentative eut un succès médiocre et lui coûta la vie, car Cortés, excédé, craignant aussi qu'il n'allât porter son concours aux Aztèques, le fit pendre, sans que les Tlaxcaltèques protestassent le moins du monde ¹.

Chacun sait, d'autre part, que c'est à Tlaxcala et par les Tlaxcaltèques que furent taillées, sous la direction de Martín López, les pièces des fameux brigantins et que ce sont les Tlaxcaltèques qui les transportèrent à Tetzecoco, où on les monta. Ces brigantins décidèrent de la victoire espagnole. Les textes sont à peu près tous d'accord là-dessus et ce point est assez bien connu pour que, malgré son importance, je le mentionne sans insister.

Pendant que l'on construisait les brigantins, et même après le commencement du grand siège, Cortés, patiemment, méthodiquement, pacifiait toutes les terres qui s'étendaient autour de Mexico, afin d'isoler la capitale aztèque ². Tenochtitlan, bientôt, n'eut pour voisins que des *pueblos* qui lui étaient hostiles ou qui, du moins, avaient accepté le joug espagnol. Je ne narrerai point par le menu, cette longue opération ; il est difficile de démêler le détail exact des faits dans les textes confus et rarement d'accord qui nous les ont transmis, et l'intérêt que l'on pourrait trouver au résultat de ce travail ne compenserait pas la peine qu'il demanderait, car ce récit serait fastidieux et peu instructif. Mais il est bon de dégager les procédés de la politique cortésienne : partout où il arrive, le conquérant se présente comme le vengeur des victimes des Aztèques, offre la paix, même s'il s'agit d'ennemis opiniâtres et qui ont fait aux Espagnols de graves torts ; il proclame qu'il pardonne tout, même les injures impardonnables, si l'on fait une soumission immédiate, sincère et entière ³. Il va jusqu'à libérer les gens de Chalco de la domination aztèque, pour conquérir leur alliance ⁴. Maître ainsi du *pueblo*, Cortés profite souvent de cette situation pour intervenir dans ses querelles intestines et lui imposer un chef de son choix qui, lui devant son pouvoir, devient un simple instrument qu'il manie à sa volonté ⁵. Ceux que la douceur ne convainc pas, il les soumet par la force ⁶. La simple neutra-

1. Bernal Díaz, III, p. 48-49 (ch. CL) — Cervantes de Salazar, V, 121, p. 653-654 — Cf. Carlos Pereyra, *op. cit.*, p. 308.

2. Cf. Aguilar, *Historia de la Nueva España*, p. 20.

3. Cortés, I, p. 133, p. 157-159, p. 161 (deuxième lettre) et II, p. 2, p. 25 (troisième lettre).

4. Cortés, I, p. 186 sq. (troisième lettre) — Bernal Díaz, II, p. 261 sq. (ch. CXXXIX) — Gómara, p. 377 a.

5. Cortés, I, p. 160 (deuxième lettre) — Gómara p. 373 b.

6. Cortés, I, p. 209 (troisième lettre) — Voir les réflexions judicieuses de Cha-

lité de ces Indiens eût été chose précieuse ; mais beaucoup lui fournirent des soldats et des travailleurs ¹. Les alliés ainsi conquis, Cortés, fidèle à sa méthode, ne manque pas de les réconcilier et de les organiser entre eux ², puis de les entourer de prévenances, ainsi que les fidèles Tlaxcaltèques ; avant le grand assaut, il prend des ordonnances qu'il fait proclamer à deux reprises et dont la seconde décrète « que ningún soldado tratase mal a nuestros amigos, pues iban por nos ayudar, ni les tomasen cosa ninguna, aunque fuesen de las cosas que habían adquirido en la guerra, ni plata ni chalchinés ³ ».

Parmi les alliés des environs de Mexico, les gens de Tetzcoco jouèrent un rôle d'une singulière importance. La succession des seigneurs de Tetzcoco est extrêmement difficile à suivre à travers les textes contradictoires des sources espagnoles et indigènes ; elle a fait et fait encore le désespoir des historiens modernes. Cela tient en particulier à ce que trois princes qui se succédèrent à Tetzcoco portèrent le nom chrétien de Fernando ou Hernando ; il y a là une cause perpétuelle de confusions. Le premier de ces trois Fernandos est D. Hernando Tecocoltzin, qui, étant mort, fut remplacé par D. Hernando Ahuaxpitzactzin, lequel régna fort peu de temps et dut céder le pouvoir à D. Hernando Ixtlilxochitl, déjà chef de l'armée, ambitieux remuant et sans scrupules qui réussit ainsi à parvenir à ses fins ⁴. De ces trois personnages, il semble bien que le principal ait été le dernier. Mais, si l'obscurité des textes rend difficile d'établir la succession des trois Hernandos, à plus forte raison devient-il presque impossible de rendre à chacun ce qui lui est dû. D. Hernando Ahuaxpitzactzin, qui fut installé à Tetzcoco pour Cortés, était un tout jeune homme ; ce fut un instrument docile, rien de plus ; mais cette docilité permit à Cortés d'établir son quartier général à Tetzcoco et d'y faire monter les brigantins apportés par pièces de Tlaxcala ⁵. Le *Manuscrit Ramirez* a

vero (*México a través de los siglos*, tome I, Barcelone, s. d., p. 905 b) sur l'intérêt qu'avaient les indigènes à s'allier avec les Espagnols.

1. Cortés, I, p. 222 (troisième lettre). — Bernal Díaz, II, p. 272 (ch. CXL) et III, p. 9 (ch. CXLIV) et p. 47 (ch. CL).

2. Cortés, I, p. 159 (deuxième lettre) — Bernal Díaz, II, p. 268 (ch. CXL) — Cervantes de Salazar, V, 61-62, p. 589-590.

3. Bernal Díaz, III, p. 40 (ch. CXLVIII) — Cf. Gómara, p. 375 et p. 382 b — Cervantes de Salazar, V, 42, p. 565 — Herrera, Déc. II, Liv. X, ch. 20.

4. C'est ainsi que je crois pouvoir établir la succession de ces princes, mais sous toutes réserves. Ni les auteurs contemporains de la conquête ni les historiens actuels ne sont d'accord. Cf. Fernando de Alva Ixtlilxochitl, 13^e relation, dans *Obras históricas*, tome I, p. 345-346 et la note de Chavero, p. 330, et Orozco y Berra, *op. cit.*, p. 518, n. 1. Voir aussi Pérez Verdia, *Compendio de la historia de México*, 2^e éd., Paris, 1892, p. 23-24 et Chavero, *México a través de los siglos*, tome I, p. 895 sq.

5. Cortés, I, p. 186-189, p. 192, p. 220-225 (troisième lettre).

exagéré jusqu'à la fantaisie le rôle joué par D. Hernando Ixtlilxochitl, mais il n'est pas douteux qu'il rendit de très réels et très précieux services, d'abord comme chef de l'armée de Tetzco, ensuite comme roi. D'ailleurs, si l'on met à part l'ambassade qu'il aurait envoyée à Cortés à Ulúa, D. Hernando Ixtlilxochitl n'apparaît comme allié actif qu'après la *noche triste*, pendant la campagne autour de Mexico. Il travailla sans cesse à gagner des amis aux Espagnols ¹. Il dirigea la construction du canal qui permit de lancer les brigantins ². Enfin ce fut lui, semble-t-il, qui ramena les alliés à la cause de Cortés, après leur défection générale ³.

*
* *

Il est oiseux de tâcher à imaginer ce qui se fût passé si Cortés n'avait pas trouvé d'alliés. Il devait en trouver. Le pays était trop vaste, la domination des Aztèques trop rude et sanguinaire, leur empire trop primitivement organisé pour qu'il n'y eût point des ennemis, des indépendants, des vassaux mécontents que le moindre encouragement devait dresser contre un joug impatiemment supporté et qui, pour le secouer, étaient prêts à tout, même à en accepter un autre. Cortés apporta ce joug nouveau, bien plus doux, quoi qu'on en ait dit ; mais il apporta d'abord l'encouragement nécessaire ; il sut aussi coordonner et diriger les efforts de tous les peuples hostiles, ouvertement ou non, à la souveraineté de Motecuhzoma et qui, avant lui, étaient restés impuissants. L'aide des alliés indigènes, toute décisive qu'elle ait été, ne diminue pas plus son génie que la nécessité de se servir du marbre ne diminue le génie d'un sculpteur. Au contraire, c'est à la dureté de la matière que l'on éprouve le génie de l'artiste. C'est ainsi que les apathiques habitants de Cempohuala et les farouches guerriers de Tlaxcala éprouvèrent le génie de Cortés.

Avril 1925.

1. Gómara, p. 385 b — Fernando de Alva Ixtlilxochitl, *Hist. Ch.*, ch. XCIII, dans ses *Obras históricas*, tome II, p. 323.

2. Cortés, I, p. 220 (troisième lettre) — Bernal Díaz, III, p. 36 (ch. CXLVII) — Gómara, p. 382 a — Cervantes de Salazar, V, 104, p. 636 — Cf. Orozco y Berra, *op. cit.*, p. 519.

3. Bernal Díaz, III, p. 94-95 (ch. CLIII).

LA 21^e SESSION DU CONGRÈS INTERNATIONAL DES AMÉRICANISTES,

PAR

L. CAPITAN.

Chargé par la Société des Américanistes de Paris de la représenter, avec nos collègues Marcou et Rivet, au 21^e Congrès international des Américanistes, je voudrais lui donner un bref compte rendu des deux sessions successives qui se sont tenues à La Haye, du 12 au 16 août, et à Göteborg, du 20 au 26 août 1924.

* * *

A La Haye, nous n'étions que quatre américanistes français au milieu de très nombreux savants anglais, nord-américains et allemands. Nous fûmes reçus de façon absolument cordiale et particulièrement aimable par nos collègues hollandais, notamment par le Président du Comité d'organisation, M. Th. F. A. Delprat et par le Secrétaire général, le Dr Albers.

C'était la première fois depuis la guerre que des savants français et allemands se rencontraient dans une réunion scientifique internationale. Aux pessimistes qui craignaient des heurts, l'expérience a donné tort. Les relations furent toujours très correctes, souvent cordiales, et les amitiés personnelles, qui existaient jadis entre américanistes autrichiens et allemands et nous, se sont renouées spontanément.

Les discours prononcés dans les séances solennelles restèrent toujours dans une note d'ordre élevé; et je tins dès le premier jour à bien spécifier que nous venions pour travailler et que notre seul désir était d'échanger des idées, de façon à nous éclairer mutuellement pour le plus grand bien de la science qui réclame la collaboration des savants du monde entier.

14 séances furent occupées par 44 communications se rapportant à

l'Amérique du Nord, aux Antilles et à la Guyane, les travaux traitant de l'Amérique centrale, de l'Amérique du Sud et des Eskimo étant réservés à la session de Göteborg.

L'accueil de nombre de savants et de fonctionnaires hollandais fut d'une extrême cordialité ; particulièrement, nous conservons un délicieux souvenir des deux excursions à Haarlem et à Leyde. A Leyde, nous pûmes étudier le superbe musée d'ethnographie contenant des documents inestimables provenant des grandes colonies asiatiques de la Hollande. A Haarlem, Dubois lui-même nous présenta les pièces originales de son célèbre Pithécantrophe avec les deux dents non encore publiées, être mystérieux autant singe qu'homme et autant homme qu'anthropoïde, mais dont la valeur au point de vue des origines humaines est encore fragile, du fait que l'on ne possède jusqu'ici que ce seul spécimen et que sa position stratigraphique est encore très discutée par les géologues. En tous cas, ces restes aussi précieux que vénérables méritent le culte dont Dubois les entoure.

Nous devons remercier aussi les organisateurs du Congrès des belles réceptions à Scheveningen et à Amsterdam et des superbes films ethnographiques de la région de Surinam que M. G. J. Staal nous a présentés avec autant d'esprit que de science.

Pour qu'on puisse se faire d'ores et déjà une idée de l'intérêt et de l'importance des communications présentées à cette session, nous donnons le titre de quelques-unes :

P. RIVET. L'origine du travail de l'or en Amérique.

K. SAPPER. Die Zahl und Volksdichte der indianischen Bevölkerung Amerika's in vorspanischer Zeit und in der Gegenwart.

M. J. HERSKOVITS. On the Negro-White population of New-York City : the use of the variability of family strains as an index of homogeneity and heterogeneity.

G. HATT. Archeology of the Virgin Islands, West India.

J. P. B. DE JOSSELIN DE JONG. A natural prototype of certain „ three pointed stones”.

Th. A. JOYCE. A remarkable and unique example of cast goldwork, discovered at Palenque by de Waldeck, now in the British Museum.

A. W. NIEUWENHUIS. Die Grundbegriffe der Magie unter den nord-amerikanischen Indianer.

P. W. SCHMIDT. Die Bedeutung der Genitivstellung für den Sprachaufbau in den Sprachen von Nordamerika.

Franz BOAS. Die Klassifikation der amerikanischen Sprachen.

W. THALBITZER. General Indian linguistics.

Mitchell CARROLL. The preservation of archæological sites as national monuments in the United States of America.

- L. CAPITAN. La question du paléolithique dans l'Amérique du Nord.
 A. POSNANSKY. Die astronomische Bedeutung des grossen Sonnentempels von Tihuanacu.
 E. C. PARSONS. The religion of the Pueblo Indians of New-Mexico and Arizona.
 R. H. LOWIE. Psychological considerations in the study of North-American religion.
 Ph. MARCOU. Langues indiennes et langues indoeuropéennes. Ressemblances et différences.
 A. G. MORICE. L'abstraction dans la langue des Porteurs.
 Leonard BLOOMFIELD. The Menomini language.
 L. CAPITAN. Les galets coloriés de Teotihuacan.
 G. STEINMANN. Zur Urbesiedelung Amerika's.
 K. Th. PREUSS. Heilbringer und Kulturentstehung in den Anschauungen der Indianer.
 FRANZ HEGER. Das « Museum of the american Indian » in New-York.
 Herbert J. SPINDEN. Chronology in ancient american history.
 Jules LECLERCQ. La découverte de l'Amérique par les Islandais.
 C. JANE. The administration of Colon in Española (1493-1500).
 E. OBERHUMMER. Die Karte des Pierre Desceliers von 1553.
 F. C. WIEDER. The terrestrial globe of Johannes Schöner, 1523.

* * *

La réunion de Göteborg avait pour président M. le Gouverneur Oscar von Sydow et pour secrétaire général notre excellent collègue M. Erland Nordenskiöld, fils du célèbre explorateur des régions hyperboréennes, lui-même grand voyageur en Amérique du Sud, célèbre par ses beaux travaux d'ethnographie. Nous fûmes reçus là aussi d'une façon tout particulièrement amicale. Les fêtes organisées en l'honneur des Congressistes furent charmantes. Je citerai la délicieuse soirée chez M. le Gouverneur von Sydow, où nous furent présentées toute une série de danses mimées de diverses parties de la Suède méridionale exécutées par un groupe de jeunes garçons et de jeunes filles, en costumes du pays; la splendide réception de M^{me} la baronne de Sparre à Gunnebo, dans son château, grand Trianon, au milieu de bois sauvages encadrés de rochers de granit polis par les glaciers quaternaires; l'excursion dans le magnifique archipel de la baie de Göteborg, qui nous permit de visiter les fouilles faites dans l'ancien marais de Kyvik. Là, notre vieil ami Sarauw nous exposa, en excellent français, le résultat de ses découvertes, m'invitant à donner le premier coup de pioche de la journée, après avoir indiqué mes idées sur

la question qu'elles soulèvent. Puis, ce fut le superbe banquet final qui nous fut offert par la ville de Göteborg au Palais de la Bourse, présidé par S. A. R. le prince héritier de Suède, savant archéologue, qui s'est entretenu très simplement avec nous de nos fouilles en France qu'il connaît très bien.

Partout, en un mot, nous avons reçu de nombre de savants et lettrés suédois un accueil touchant dont nous gardons le plus vif et le plus reconnaissant souvenir.

Le musée de Göteborg fut pour nous un vaste et admirable champ d'études. E. Nordenskiöld y dirige la section ethnographique et Sarauw la section archéologique.

Parmi les attractions du Congrès, je dois encore signaler la présentation d'un film admirable pris par M. G. Bolinder, au cours de ses belles explorations chez les tribus du nord de la Colombie.

A la fin du Congrès, des facilités avaient été obtenues pour permettre aux savants qui le désiraient de se rendre de Göteborg à Stockholm par le canal Göta. Ainsi, s'est terminé cet inoubliable Congrès par une excursion délicieuse et une visite à la capitale de la Suède, où nos collègues nous ont accueillis avec la même bonne grâce et la même affection qu'à Göteborg.

Voici les listes des principales communications qui ont été faites à Göteborg :

P. RIVET. Les éléments constitutifs des civilisations du Nord-ouest de l'Amérique du Sud.

F. BOAS. Relations between America and the Old World.

W. KOPPERS. Die geheime Jugendweihe der Yagan.

M. GUSINDE. Die geheimen Feste der Ona und Alakaluf.

F. KRAUSE. Beiträge zur Ethnographie des Araguaya-Xingú-Gebietes.

R. KARSTEN. Animism of the South American Indians.

A. POSNANSKY. Neue Forschungen in den Wüsten von « Carangas ».

E. ROQUETTE-PINTO. On the ñanduty of Paraguay.

W. KOPPERS. Mythologie und Weltanschauung der Yagan.

M. GUSINDE. Mythologie und Weltanschauung der Ona und Alakaluf.

F. HEGER. Klangplatten aus Nephrit aus Venezuela.

L. CAPITAN. Les têtes humaines coupées figurées sur les vases de Nazca.

J. A. MASON. Archeological investigations in the region of Santa Marta, Colombia.

T. W. DANZEL. Die altmexikanische Magie im Lichte der neuen religionsvergleichenden und völkerpsychologischen Forschung.

F. TERMER. Die Staatswesen der Mayavölker.

G. V. CALLEGARI. Mon excursion archéologique au Mexique.

- F. RÖCK. Der altemexikanische Prunkfederschilde des naturhistorischen Museums in Wien.
- Kaj BIRKET-SMITH. Preliminary Report on the ethnological results of the 5th Thule Expedition.
- MATHIASSEN. Preliminary Report on the archaeological results of the 5th Thule Expedition.
- W. BOGORAS. Early migrations of the Eskimo from Asia to America (New problems of the ethnographical research in the polar countries).
- W. THALBITZER. Cultic games and festivals in Greenland.
- H. KÖNIG. Gedanken zur Frage nach der Urheimat der Eskimo.
- P. RIVET. Interprétation ethnographique de deux objets archéologiques.
- F. RÖCK. Ein mythisch-religiöses Motiv der alten Mayakunst.
- M. H. SAVILLE. The woodcarver's art in ancient Mexico.
- L. CAPITAN. Les huacos, amulettes et fétiches des tombes péruviennes.
- M. LARSEN. The discovery of the northamerican mainland twenty years before Columbus.
- E. OBERHUMMER. Amerika auf einen Globus von 1522 und auf einer Weltkarte von Sancho Gutierrez von 1551.
- M. UHLE. Der mittelamerikanische Ursprung der Moundbuilder und Pueblo Civilisationen.
- S.-G. MORLEY. Recent discoveries in Maya chronology.
- W. LEHMANN. Die räumliche und zeitliche Gliederung der Völker Mittelamerikas.
- T. A. JOYCE. The hieroglyphic stairway from Naranjo.
- H. J. SPINDEN. The correlation of Mayan and Christian chronology.
- P. et Mercedes RIVET. Le protège-pointes des Péruviennes.
- STAHL. Das Tabakrauchen in Südamerika.
- L. C. van PANHUY. Observations on the name *bacove*.
- P. W. SCHMIDT. Die Bedeutung der Genitivstellung für den Sprachaufbau in den Sprachen von Süd- und Mittelamerika.
- P. RIVET. La parenté de l'Uru et de l'Arawak.
- K. Th. PREUSS. Das Verbum in der Sprache der Kágaba, Kolumbien.
- P. RIVET. La langue Arda; une amusante méprise.
- K. SAPPER. Brujería in Guatemala.
- J. M. COOPER. Culture areas and culture diffusion in southern South America.
- V. LEBZELTER. Über Ona-Schädel im Feuerland zur Frage des Vorkommens eines australoiden Elements in Südamerika.
- L. C. van PANHUY. Recherche des tableaux sur le Brésil offerts par le Prince Jean-Maurice de Nassau au Roi Louis XIV.
- KRÄMER. Ein Stück südamerikanische Ornamentik.

- ACHEL. Ueber Feuerbohrtechnik in Chile und ihre Verwendung durch die Landbevölkerung in heutiger Zeit.
- M. HENDRIKSEN. Notes on the method of plotting difficult accessible ruins, with special reference to Inca-ruins and some of their characteristic details and refinements.
- MAX SCHMIDT. Für die Erforschung der altperuanischen Kultur bedeutungsvolle Sammlungsgegenstände des Berliner Museums für Völkerkunde.
- ANDRES. Parallelen im Opferritus der altgriechischen Buphonia-Opfer und im Kultus des mexikanischen Gottes Xipe Totec.
- F. HEGER. Ein altperuanisches Gewebe mit merkwürdiger Bemalung.
- K. TH. PREUSS. Die Mexicano im Staate Durango und ihre Überlieferungen in meinen Textaufnahmen.
- L. J. STERNBERG. The idea of divine election in shamanism as illustrated by material from the North-Pacific tribes in Asia and North-America.
- E. OBERHUMMER. Die Geographie von Mexico in den Briefen von Cortez.
- C. JANE. Las Casas and the early history of America.
- M. HAUTHAL. Zwei bemerkenswerthe Funde im südlichen Patagonien.
- S. DEBENEDETTI. Expediciones arqueológicas, oficiales y privadas, en el Noroeste Argentino.
- H. HIRTZEL. Collection d'antiquités guatémaltèques du Musée d'archéologie de l'Université de Gand.
- J. C. SALAS. Orígenes americanos.
- H. J. SPINDEN. Chorotegan culture.
- S. G. MORLEY. The excavations at Chichen Itza, Yucatan, by the Carnegie Institution of Washington in 1924.
- R. H. LOWIE. On the historical connections between certain Old World and New World beliefs.

Disons, en terminant, que le Conseil permanent a décidé, en raison des conditions économiques actuelles de l'Europe, que le prochain Congrès international des Américanistes se tiendrait à Rome, en 1926.

AU SUJET DE QUELQUES POINTES, DITES DE HARPONS, PROVENANT DU DELTA DU PARANÁ,

PAR

ERLAND NORDENSKIÖLD.

Au cours des années 1892 et 1893, un de mes compatriotes, Monsieur A. Kullberg, qui travaillait à dresser la carte du delta du Paraná, fit un certain nombre de découvertes archéologiques dans un district dont



Fig. 1. — Aiguilles en os servant à enfler le poisson pour le transporter. 1/2.

A-B Indien, Matakó (R. M. 03.3.943) ;

C Caravelas. La Buta, Delta du Paraná (G. M. 25.8.20).

l'archéologie a depuis lors été étudiée d'une manière particulièrement utile, entre autres, par le Docteur Luis María Torres. Les lieux de découvertes,

les mounds, que M. Kullberg a explorés tout spécialement, sont situés près du Rio Caravelas (La Buta) et du Rio Ñacurutu.

Les découvertes consistent en débris de poterie, en objets d'os, en un reste d'étoffe, etc. Parmi les objets d'os, on remarque une sorte d'objets pointus que Torres pense être des pointes de harpons. Zeballos avait cru y voir des sifflets, hypothèse que Torres conteste avec raison. Ce qui distingue ces prétendues pointes de harpons des pointes de flèches et des poinçons d'os ordinaires, c'est le petit trou (voir fig. 1 c) qui se trouve sur le côté. D'après Torres, ce trou aurait servi à l'introduction d'un petit coin ou d'une cheville d'os ou de bois afin d'empêcher le poisson blessé de se dégager de la pointe. Il considère également comme possible que ce trou était destiné à fixer le flotteur.¹ Ajoutons que Torres décrit quelques très beaux exemplaires de ces engins.

Cependant, je ne crois pas, pour ma part, que l'explication de Torres concernant l'emploi de ces pointes d'os, munies d'un trou latéral, soit correcte. D'après ce que je présume, ces pointes ont été employées de la même manière que l'objet d'os représenté fig. 1 A-B. C'est là une aiguille munie d'une corde permettant d'enfiler le poisson pour le transporter. Cette aiguille provient des Indiens Matakò dans le Grand Chaco et appartient au district argentin. Je l'ai obtenue d'un de ces Indiens qui s'était présenté à la fabrique de sucre d'Esperanza (Prov. de Jujuy) pour chercher du travail.

On peut voir que la forme de l'instrument provenant des Matakò et celle des prétendus harpons du delta du Paraná sont identiques. Dans le trou de l'exemplaire moderne, qui est un peu plus mal fait que sur ceux trouvés au Paraná, sont passées quelques cordelettes fines de *Caraguata*. Ces cordelettes ont été ensuite fixées à une corde comme sur l'aiguille de bois représentée fig. 2, qui était employée par les Ashluslay aux mêmes fins que l'aiguille d'os.

Il m'est arrivé souvent de voir les Choroti et les Ashluslay faire usage d'aiguilles de bois. Quand, par exemple, un de ces Indiens est dans le Rio Pilcomayo en train de pêcher à la truble, il étourdit les poissons

1. « En cambio, los arpones se distinguen por su gran tamaño y algunos detalles de su factura que no presentan las puntas de flecha. La pequeña ranura que todos los ejemplares ofrecen en la base inmediata al agujero, donde penetra el astil, como el corte en bisel de la base, en muchos casos protuberante, ha sido hecha con el objeto de introducir en ella una pequeña cuña de hueso ó madera para que al ser punzado ó herido el pez no pudiera desprenderse del mencionado mango ó astil. Es posible, también, que su destino ha sido el de fijar el flotador » Torres (Luis María.) *Los primitivos habitantes del Delta de Paraná*. Universidad Nacional de La Plata. Biblioteca centenaria. Tomo IV. Buenos Aires, 1911, p. 175.

attrapés avec une massue de bois, puis les enfile sur une corde, au moyen d'une aiguille semblable à celle indiquée ici. Afin de pouvoir conserver le libre usage de ses mains, il enroule alors autour de son corps la corde, avec les poissons, ces derniers pendant par derrière comme une queue. Il est très amusant de le voir dans ces conditions nager au large



Fig. 2. — Aiguille en bois servant à enfile les poissons pour les transporter.
Indiens Ashluslay 1/3. (G. M. 13.1.292).

et plonger; au moment où il disparaît, la dernière chose qu'on aperçoit de lui, ce sont les quelques queues frétilantes des poissons capturés.

Ce genre d'engin ne se rencontre plus guère maintenant, parmi les peuplades indiennes actuellement existantes, que dans le Chaco. Je l'ai vu chez les Choroti, les Ashluslay, les Toba, les Tapiete, les Mataco et les Chiriguano. Hawtrey le mentionne chez les Lengua. Il est évident que ces engins, s'emploient toujours pour la pêche au truble.

Que les Indiens du Bas-Paraná aient fait usage de telles aiguilles cela n'a rien d'extraordinaire étant donné qu'ils ont eu une civilisation qui ressemble par plusieurs points à celle des Indiens du Chaco.

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DE LA DISTRIBUTION DE LA SERRURE A CHEVILLES,

PAR

LE JONKHEER L. C. VAN PANHUYS.

Dans le tome XI, 1919, p. 121-133, de ce Journal, M. Arnold van Gennep a attiré l'attention, dans un article qu'il considère comme une note préliminaire, sur quelques faits d'ethnographie sud-américaine inédits, qui pourraient servir de base à des comparaisons ultérieures. Il a étudié : le Métier à rubans, le Tissage aux cartons et la Serrure à chevilles.

M. van Gennep, à propos du tissage aux cartons, est d'avis que si l'on acquérait la preuve que ce tissage était connu des anciens Péruviens et peut-être d'autres peuples civilisés précolombiens, il faudrait accepter l'idée d'un rapport avec l'Extrême-Orient. Selon lui, depuis quelques années, trop de faits de détail rappelant les civilisations d'Extrême-Orient ont été signalés dans les civilisations de l'Amérique centrale et méridionale, pour qu'on puisse garder l'attitude réservée, autrefois nécessaire, vis-à-vis de la théorie de la « jonque échouée ». Le prof. van Gennep ajoute que le même problème se pose, dans les mêmes termes, pour la serrure à chevilles.

L'aire de distribution de cette serrure, à ce qu'il nous apprend, embrasse l'Europe centrale, l'Afrique du Nord, le pourtour du reste de l'Afrique (mais non le centre, Congo belge et français), l'Arabie, la Perse, le Caucase, l'Asie centrale¹ ; or, M. van Gennep a trouvé, au Musée

1. Dr J. D. E. Schmelz fait mention dans *Musées ethnographiques en Europe, Zone centrale*, Leiden, 1896, p. 22, de serrures à chevilles de bois appartenant au Musée d'Ethnographie du Trocadéro de Paris, provenant de l'Algérie et du même type que celles du département de l'Ariège en France, de Bohême, des montagnes Rhôn et Hundsrück en Allemagne. Il signale aussi une serrure à chevilles en bois des îles Bisayes en Afrique, qui se trouve au Musée d'Ethnographie de Hambourg.

de Neuchâtel, un exemplaire en bois, étiqueté comme provenant de Bolivie, dont il nous donne deux dessins. Il signale encore un autre exemplaire, également moderne et en bois, reproduit par Max Uhle dans sa description des collections de MM. Stübel, Reiss et Koppel, qui est en usage à Oruro en Bolivie.

De l'étude d'ethnographie comparée que M. van Gennep a faite, il résulte que la serrure à chevilles comprend deux variétés : l'une où la clef pénètre par le verrou préalablement foré, et qu'on rencontre p. e. dans l'Afrique du Nord, à Zanzibar, etc., l'autre, où la clef atteint les chevilles par une ouverture qui lui est réservée, c'est la forme qu'on rencontre en Suisse, en Arménie, à Chypre, à Timor-Laut, etc. et en Bolivie.

Je vais montrer dans cette note que la serrure à chevilles n'est pas si rare en Amérique du Sud que M. van Gennep l'a supposé, qu'elle est connue en Guyane néerlandaise, qu'elle y est, très probablement, d'origine africaine, et qu'elle s'y présente sous deux types différents.

*
*
*

Le directeur du Musée de Géographie et d'Ethnographie et Musée maritime « Prince Henri » à Rotterdam annonce, dans son rapport sur la vie de son Institution au cours de l'année 1922 (p. 8), la réception de trois serrures à chevilles en bois offertes par M. P. Cool, officier de santé supérieur, chef de l'hôpital militaire de Paramaribo, provenant des nègres des bois aucaniens (« Aucaner Boschnegers ») des environs de Drietab-betje¹. Il ajoute que le musée possède d'autres exemplaires de l'Afrique et des îles Kei (Indes orient. néerl.) et que la dispersion de cet objet vers l'Orient aurait été le fait des Arabes. Suivant M. Cool, ces serrures seraient extrêmement rares en Guyane néerlandaise, où presque personne ne les connaît, et leur emploi y serait entièrement inconnu dans les régions plus civilisées.

Nous prouverons que ce dernier renseignement est inexact.

Le directeur, M. van Nouhuys, ajoute que deux de ces serrures fonctionnent en introduisant de côté la clef de bois, laquelle comporte des taquets qui répondent aux encoches des chevilles, et en soulevant les chevilles pour libérer le verrou. Dans la troisième serrure, on soulève le linguet en introduisant une aiguille par une petite ouverture fine. Elle appartient donc à une seconde variété.

L'encyclopédie pour les Indes occidentales néerlandaises, parue en 1914-

1. Le village du « grand-chef » de la tribu dans le Haut-Tapanahoni.

1917 à La Haye sous la direction de MM. le Dr H. D. Benjamins et J. F. Snelleman, mentionne (p. 162) la serrure à chevilles des nègres des bois, en donne une description due au Dr Joest, mais ajoute *que l'on trouve cette serrure abondamment dans la partie civilisée du pays*. Il en est en effet ainsi, comme nous avons pu le constater sur place. Nous étions en 1896 en Guyane néerlandaise, dans le district nommé « Coronie », région très intéressante dont nous avons donné une courte description dans le compte rendu du XVI^e Congrès des Américanistes, tenu à Vienne en 1908 (p. 532-537) sous le titre *Zauber- und Heilmittel*. Vers quatre heures de l'après-midi, notre bonne vieille servante, avant de se rendre à sa propre demeure, nous remettait chaque jour *la clef de bois de la serrure à chevilles* de la grange située près de notre maisonnette, où se trouvait notre poulailler. Or, dans ce district, il n'y avait pas un seul « Nègre des bois ». Les serrures à chevilles y étaient l'œuvre du charpentier créole du village.

Dans son travail intitulé « Ethnographisches und Verwandtes aus Guyana » paru dans le supplément au tome V (1893) de « l'Internationales Archiv für Ethnographie », le Dr W. Joest écrit (p. 59) que la serrure, dite « Holzriegelschloss » des Nègres des bois, fut apportée par eux, comme tant d'autres choses, de leur pays africain au Nouveau-Monde, où elle était inconnue. C'est la serrure des anciens Égyptiens, qui était encore en usage en Europe jusqu'au commencement du x^e siècle, et qu'on trouve encore aujourd'hui en Allemagne (*Zeitschrift für Ethnologie*, 1891, p. 726, avec figures pour le Harz et la Nubie). Le Dr Joest ajoute que son domestique reconnut dans la serrure des Nègres des bois le mode de fermeture des granges et des étables des environs de Francfort-sur-le-Mein, d'où il était natif. Le même auteur possédait une serrure exactement semblable des Wassaramo d'Afrique, qui se trouve peut-être maintenant au Musée Joest-Rautenstrauch à Cologne.

La description que le Dr Joest donne du fonctionnement de l'appareil est très exacte. Nous nous contenterons de citer cette phrase (p. 60):

« Will man nun das Schloss öffnen, bzw. den Riegel zurückziehen, so führt man den Schlüssel wieder ein und hebt denselben, und mit ihm die Klötzchen senkrecht in die Höhe, so dass deren untere Zähne nicht mehr in den Riegel eingreifen, der jetzt, so lang man den Schlüssel hoch hält, leicht hin und her geschoben werden kann ».

*
* *

La question se pose de savoir si les descriptions et les reproductions de serrures à chevilles publiées jusqu'ici suffisent pour établir des comparaisons permettant d'aboutir à des conclusions certaines.

Pour notre part, nous admettons avec M. van Nôuhuys que la dispersion de la serrure vers l'Orient a dû être liée aux migrations des Arabes et nous pensons que sa présence en Guyane néerlandaise s'explique aisément par l'influence des Nègres africains.

On sait que les Juifs du Brésil furent forcés en 1654 d'émigrer à Cayenne et de là à Surinam et aux Barbades, parce que le Portugal interdit à ces planteurs laborieux et habiles de pratiquer leur religion, comme ils pouvaient le faire sous la domination, à ce point de vue beaucoup plus libérale, de la Compagnie néerlandaise des Indes Occidentales ¹. La langue d'une certaine tribu des Nègres des bois de Surinam a conservé une quantité de mots, dérivés de mots portugais qu'ils ont dû emprunter à la langue de leurs anciens maîtres ². Il n'est donc pas invraisemblable que les esclaves de ces Juifs portugais aient introduit au Surinam l'usage des serrures à chevilles. Une observation ancienne apporte un argument important à cette thèse de l'origine de la serrure à chevilles. Le Dr J.-J. Hartsinck, dans sa *Description de la Guyane ou de la Côte des Sauvages dans l'Amérique du Sud, etc.*, Amsterdam, 1770, tome I, p. 17, mentionne que les Indiens n'ont pas besoin de fermer leurs portes, qui sont toujours ouvertes, mais que les nègres (en Guyane), étant un peuple enclin au vol, se méfient les uns des autres et ferment toujours leurs cabanes avec une espèce de serrure, qu'ils savent construire joliment en bois.

Il serait maintenant très important de rechercher si la serrure à chevilles a été importée en Bolivie également par des esclaves africains, et si elle se trouve en usage chez les Nègres, les Indiens ou les autres habitants du Brésil, de la Guyane française et anglaise, du Vénézuéla, des Antilles.

1. Nous ne pouvons omettre de citer sur ce point le passage peu connu du Dr J. H. Duarte Pereira, qui, après des recherches minutieuses dans les archives de La Haye et de différentes autres villes, écrivait, dans la « Revista do Instituto archeologico e geographico pernambucano, Junho de 1886 », p. 24 : « Sabemos que, durante o dominio hollandez, os judeos podiam livremente praticar o seu culto, commerciar e exercer qualquer industria no Brazil. (Segundo o pacto da união de Utrecht, 1579 : cada um poderá conservar livremente a sua religião, e ninguém será perseguido or sujeito a inquisições por motivos religiosos. E' justamente o preceito do art. 3º e 179 § 3º da Constituição do Brazil). Essa tolerancia porém cessou, desde que foi restaurado o dominio portuguez. Com effeito, o supremo Concelho hollandez, tendo se dirigido a Francisco Barreto para pedir-lhe que permittisse aos judeos permanecerem no Brazil até que liquidassem os seus negocios, o maestro de campo portuguez respondem negativamente, dizendo lhe que (...) elle não poderia obstar que o vigario geral lançasse mão dos judeos portuguezes e os entregasse á inquisição. Uma nova era se achava inaugurada ! »

2. *Encyclop. des Indes néerl. occid.* La Haye, 1914-1917, p. 159, 503 ; — H. SUCHART. *Die Sprache der Saramakka Neger in Surinam* ». Public. de l'Académie royale néerl. des sc. à Amsterdam, 1914.

ACTES DE LA SOCIÉTÉ.

SÉANCE DU 3 JUIN 1924.

(Assemblée générale.)

PRÉSIDENCE DE M. VERNEAU, PRÉSIDENT.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

La correspondance manuscrite comprend des lettres de remerciement des membres récemment élus.

La correspondance imprimée comprend les ouvrages suivants :

Alma cubana. Vedado, Habana, 2^e année, n^o 6, avril 1924; — *American Journal of archaeology*. Concord, t. XXVIII, n^o 1, janv.-mars 1924; — *Archivo Santander*. Bogotá, t. XVIII, 1923; — *L'Amérique latine*. Paris, 44^e année, n^{lle} série, n^{os} 70-72, 4-18 mai 1924; — *Biblioteca argentina de libros raros americanos*. Facultad de filosofía y letras; Publicaciones del Instituto de investigaciones históricas. Buenos Aires, t. II, 1923; — *Boletín de historia y antigüedades*. Bogotá, n^{os} 1-7, sept. 1902-mars 1903; n^{os} 12-16, août-déc. 1903; n^o 22, juin 1904; n^o 24, août 1904; — *Boletín de la Academia nacional de ciencias en Córdoba* (República argentina). Córdoba, t. XXIV, fasc. 1-2, 1920; — *Boletín de la Academia nacional de historia*. Quito, t. VII, n^o 19, octobre 1923; — *Boletín del Archivo nacional*. Caracas, t. I, n^o 4, décembre 1923; t. II, n^o 5, mars 1924; — *Boletín de la Unión panamericana*. Washington, juin 1924; — *Boletín del Instituto de investigaciones históricas*. Buenos Aires, 2^e année, n^{os} 17-18, mars-avril 1924; — *Boletín del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía*. México, 4^e série, t. II, n^o 3, juil.-sept. 1923; — *Boletín del petróleo*. México, t. XVI, n^{os} 3-4, sept.-oct. 1923; — *Boletín mensual del Departamento del trabajo*. México, 2^e série, t. II, n^o 1, mai 1923; — *Bulletin de la Société de géographie de Québec*, t. XVIII, n^o 2, mars-avril 1924; — *Bureau of american ethnology*. Bulletins 80 et 81. Washington, 1923; — *Colombia*. Paris, 2^e année, 1922, n^{os} 13-20, 23, 24; 3^e année, 1923, n^{os} 25-28, 35, 36; 4^e année, 1924, n^{os} 37-40; — *L'Écho du Mexique*. Paris, 4^e année, n^o 38, 1^{er} mai 1924; — *El ejército nacional*, revista de estudios histórico-militares. Quito, 2^e année, n^{os} 13-14, 1923; — *Facultad de filosofía y letras de la Universidad de Buenos Aires. Instituto de literatura argentina*. Sección de documentos, t. I, n^{os} 2-3. Buenos Aires, 1924; — *France-Amérique*. Paris, n^{lle} série, n^o 148, 15^e année, avril 1924; — *France-Amérique latine*. Paris, n^{lle} série, n^o 149, 15^e année, mai 1924; — *France-*

États-Unis. Paris, n° 61, 6^e année, mai 1924; — *The geographical Journal*. Londres, t. LXIII, n° 5, mai 1924; — *La Géographie*. Paris, t. XLI, n° 4, avril 1924; — *Globen*. Stockholm, 1924, n°s 1-4, janv.-avril; — *Iberica*. Hambourg, t. I, fasc. 1, avril 1924; — *Inca*. Lima, t. I, n° 3, juil.-sept. 1923; — *El México antiguo*. México, t. II, n°s 3-4, mars-avril 1924; — *The missionary voice*. Nashville, t. XIV, n°s 4-5, avril-mai 1924; — *Les Missions dominicaines*. Amiens, 3^e année, n° 5, mai 1924; — *Proceedings of the american antiquarian Society*. Worcester, new series, t. XXXII, part 2, 1923; — *Proceedings of the american philosophical Society*. Philadelphie, t. LXII, n° 6, 1923; — *Publications of the american ethnological Society*. Leyde, t. 1, 1907; t. VI, 1914; — *Rapport du Ministère des mines pour l'année financière se terminant le 31 mars 1923*. Ottawa, 1924; — *Razón y Fe*. Madrid, t. LXIX, fasc. 1, mai 1924; — *Le Règne du Cœur de Jésus*, périodique mensuel publié par les Prêtres du Sacré-Cœur. Brugelette, 16^e année, n°s 5-6, mai-juin 1924; — *Fifty-seventh Report on the Peabody Museum of american archaeology and ethnology*, Harvard University, 1922-23. Cambridge, 1924; — *Revista de geografía colonial y mercantil*. Madrid, t. XXI, n°s 3-4, mars-avril 1924; — *Revista del Museo de La Plata*. Buenos Aires, t. XXVII, 1923; — *Revue d'ethnographie et des traditions populaires*. Paris, 5^e année, 1^{er} trimestre 1924; — *Revue de l'Amérique latine*. Paris, 3^e année, t. VII, n° 30, 1^{er} juin 1924; — *Revue de l'Institut de sociologie*. Bruxelles, 4^e année, 1923-1924, t. II, n° 2, mars 1924; — *Revue hispanique*. New York et Paris, t. LV, n° 128, août 1922; t. LVI, n°s 129-130, octobre-décembre 1922; — *Transactions of the royal canadian Institute*. Toronto, t. XIV, part 2, n° 32, sept. 1923; — *L'Universo*. Florence, 5^e année, n° 4, avril 1924; — *Le vie d'Italia e dell'America latina*. Milan, t. I, n° 4, avril 1924.

CALLEGARI (G. V.). *Idrolatria, idrometria e idraulica nel Perù precolombiano*. La Scienza per tutti. Milan, 31^e année, 1924, p. 138-140; — CANTER hijo (Juan). *Monteagudo, Pazos Silva y el Censor de 1812*. Buenos Aires, 1924; — DASEN (Claro Cornelio). *Las matemáticas en la Argentina*. Evolución de las ciencias en la República argentina, t. IV. Cincuentenario de la Sociedad científica argentina (1872-1922). Buenos Aires, 1924; — DÁVILA (Vicente). *Investigaciones históricas*. Caracas, 1923; — GRESLEIN (Héctor). *Fisiografía y noticia preliminar sobre arqueología de la región de Sayape (provincia de San Luis)*, con un apéndice por Lucas KRAGLIEVICH. Buenos Aires, 1924; — HRDLÍČKA (Ales). *Catalogue of human crania in the United States national Museum collections. The Eskimo, Alaska and related Indians, North eastern Asiatics*. Proceedings of the United States national Museum. Washington, t. LXIII, art. 12, 1924, p. 1-51; — JÁUREGUI ROSQUELLAS (Alfredo). *La ciudad de los cuatro nombres*. Sucre, 1924; — LE CONTE (René). *La répartition géographique des Musulmans dans le monde*. France-Islam. Paris, 2^e année, n° 15, mars 1924, p. 372-374; n° 16, avril 1924, p. 406-409; n° 17, mai 1924, p. 438-440; *Bahisme et Ahmadisme*. Bulletin officiel du Comité France-Orient. Paris, 4^e année, n° 40, avril 1924, p. 1-2; — ORR (R. B.). *Thirty-fourth annual archaeological Report 1923*. Toronto, 1924.

Le général PELLEGRIN offre à la bibliothèque de la Société :

MAURTUA (Victor M.). *Juicio de límites entre el Perú y Bolivia. Prueba peruana presentada al Gobierno de la República argentina*. Barcelona, t. I, II, IV, VI-XV, 1906 ; *Contestación al Alegato de Bolivia*. Barcelona, t. III-VII, 1907 ; *Extensión del Virreinato del Perú*. Barcelona, 1907 ; — *Contestación de la República del Perú a la demanda de la República de Bolivia*. Buenos Aires, 1907 ; — SÁNCHEZ SORONDO (M. G.). *El litigio Perú-boliviano y el fallo arbitral*. Buenos Aires, 1909.

M. Maurice RÉGNIER offre à la bibliothèque de la Société :

FERNÁNDEZ (León). *Colección de documentos para la historia de Costa Rica*. San José de Costa Rica, t. I, 1881 ; t. III, 1883 ; Paris, t. IV, V, 1886 ; Barcelona, t. VI-X, 1907.

M. de VILLIERS offre à la bibliothèque de la Société :

Revue de l'histoire des colonies françaises. Paris, 7^e année, 1^{er}, 2^e et 3^e trimestres 1919 ; 10^e année, 2^e, 3^e et 4^e trimestres 1922 ; 11^e année, 1^{er} et 2^e trimestres 1923.

M. Rivet rend compte de la séance du Conseil qui s'est tenue avant l'Assemblée générale.

Sur la proposition du Conseil, sont nommés : M. MARCOU, vice-président, en remplacement de S. A. le Prince Roland Bonaparte, décédé, M. PEABODY, membre du Conseil, en remplacement de M. Marcou.

M. Rivet annonce que M. Boas lui a envoyé un chèque de 200 \$ de la part de *The France-America Society* et M. A. V. Kidder un chèque de 16 \$ qui lui ont été remis par Madame Theresa Mayer Durloch et le Dr Gladys Reichard, à titre de don et de souscription au « Journal ».

Ces généreux donateurs sont immédiatement nommés membres titulaires de la Société.

M. Kidder annonce également que *The american philosophical Society* souscrit un abonnement à notre Journal et transmet un abonnement de *American geographical Society* (6 \$).

Au nom de MM. F. RESTREPO, E. de VALENZUELA et L. BORDA-ROLDÁN, M. Rivet présente une *Collection d'objets en or de Colombie*, comprenant de magnifiques objets de la province d'Antioquia et de beaux spécimens de l'art chibcha.

M. le Dr VERNEAU fait une communication avec projections sur *Les disques d'oreille et leur répartition*.

Par suite d'un oubli, la nomination de M. Walter E. ROTH, comme membre correspondant, sur la proposition de MM. E. Nordenskiöld et P. Rivet, n'a pas figuré à l'ordre du jour de la séance du 6 mai 1924.

Sont nommés membres titulaires : MM. de Saint-Périer, F. Restrepo, Louis C. G. Clarke, Boleslaw Olszewicz, Leopoldo Borda-Roldán ; membre correspondant : M. E. A. Hooton.

La séance est levée à 18 heures 15.

SÉANCE DU 4 NOVEMBRE 1924

PRÉSIDENCE DE M. VERNEAU, PRÉSIDENT.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

La correspondance manuscrite comprend des lettres de remerciement des membres élus à la dernière séance.

La correspondance imprimée comprend :

Alma cubana. Vedado, Habana, 2^e année, n^{os} 7-8, mai-juin 1924 ; — *American anthropologist*. Menasha, t. XXVI, n^o 1, janv.-mars 1924 ; — *The american club of Paris*. Year-book, 1924 ; — *American Journal of archaeology*. Concord, t. XXVIII, n^o 2, 1924 ; — *L'Amérique latine*. Paris, 44^e année, n^{lle} série, n^{os} 73-94, 25 mai-19 oct. 1924 ; — *Anales de la Sociedad científica argentina*. Buenos Aires, t. XCVII, 1924 ; — *Anales del Museo nacional de arqueologia, historia y etnografia*. México, 4^e série, t. II, janv.-fév. 1923 ; — *Anales del Museo nacional de historia natural de Buenos Aires*. La Plata, t. XXXI, 1923 ; — *Anales del Museo nacional de Montevideo*, 2^e série, t. I, p. 139-293, 1924 ; — *Annual Report of the american historical Association for the year 1919*, Supplement. Washington, 1922 ; for the year 1920. Washington, 1923 ; — *Annual Reports, The Academy of natural sciences of Philadelphia for the year ending november 30, 1922*. Philadelphie, 1923 ; — *Antropológiai Füzetek (Anthropologia hungarica)*. Budapest, t. I, fasc. 4-6, 1923 ; — *Anthropological Papers of the american Museum of natural history*. New York, t. XX, part III, 1924 ; t. XXVI, part III-IV, 1924 ; — *Anthropos*. St.-Gabriel-Mödling, t. XVIII-XIX, n^{os} 1-3, 1923-1924 ; — *Archives suisses des traditions populaires*. Bâle, t. XXV, fasc. 2-3, 1924 ; — *Archivo Santander*. Bogotá, t. XIII, 1918 ; — *Archivos de la Asociación peruana para el progreso de la ciencia*. Lima, t. II, fasc. 2, 1922 ; — *Art and Archaeology*. Washington, t. XVIII, n^{os} 1-2, août 1924 ; — *Boletim bibliographico da Bibliotheca nacional do Rio de Janeiro*. Rio de Janeiro, 3^e année, n^{os} 3-4, juil.-déc. 1920 ; — *Boletim bibliográfico*, publicado por la Biblioteca de la Universidad mayor de San Marcos. Lima, t. I, n^{os} 4-5, oct.-nov. 1923 ; n^{os} 7-9, avril-juin 1924 ; — *Boletim de historia y antigüedades*. Bogotá, t. III, 1905-1906, n^{os} 25, 27, 29-31, 33 ; t. IV, 1906-1907, n^{os} 39, 40, 43, 45, 46 ; t. V, 1907-1909, n^o 59 ; t. VI, 1909-1911, n^{os} 61, 63, 65, 67, 68, 70 ; t. VII, 1911-1912, n^{os} 73-75, 78-84 ; t. X, 1915-1916, n^{os} 109, 110, 112, 114-117, 119-120 ; t. XI, 1916-1917, n^{os} 121-128, 130-132 ; t. XII, 1918-1919, n^{os} 133-137 ; t. XIII, 1920-1921, n^{os} 147, 153-156 ; t. XIV, 1922-1924, n^{os} 157-159, 164 ; — *Boletín de industrias*. México, 2^e série, t. I, n^{os} 16-18, avril-juin 1923 ; — *Boletín de la Academia nacional de ciencias en Córdoba (República argentina)*. Córdoba, t. XXVII, fasc. 3, 1924 ; — *Boletín de la Academia nacional de historia*. Quito, t. VII, n^o 20, nov.-déc. 1923 ; — *Boletín de la Academia nacional de la historia*, Caracas, t. VII, n^{os} 1-2, mars-juin 1924 ; — *Boletín del Archivo nacional*. Caracas, t. II, n^o 6, juin 1924 ; — *Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz*, 30^e année, n^o 56, juin 1922 ; —

Boletín del Instituto de higiene. Popotla, t. I, nos 5-6, janv.-juill. 1924; — *Boletín del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía*. México, 4^e série, t. I, nos 5-6, nov.-déc. 1922; t. II, n° 4, oct.-déc. 1923; — *Boletín del petroleo*. México, t. XVI, nos 5-6, nov.-déc. 1923; t. XVII, n° 1, janvier 1924; — *Boletín minero*. México, t. XV, nos 5-6, mai-juin 1923; — *Boletín oficial de la Secretaría de agricultura y fomento*. México, 6^e série, t. VII, nos 9-12, sept.-déc. 1922; — *Boletín trimestral de estadística de la ciudad de Asunción*, 9^e année, n° 36, oct.-déc. 1923; — *Bollettino della reale Società geografica italiana*. Rome, 5^e série, t. XII, nos 5-12, mai-déc. 1923; 6^e série, t. I, nos 1-4, janv.-mars 1924; — *Bulletin de la Bibliothèque américaine (Amérique latine)*. Paris, 3^e année, n° 4, janvier 1913; 4^e année, nos 8-10, mai-juill. 1914; — *Bulletin de l'Amérique latine*. Paris, 7^e année, nos 4-5, janv.-février 1918; 8^e année, nos 9-10, juin-juill. 1919; — *Bulletin de la Société de géographie de Québec*, t. XVIII, n° 3, mai-août 1924; — *Bulletin of the Public Museum of the city of Milwaukee*, t. I, 1910-1911; t. II, nos 1-2, mai 1917-juil. 1920; t. III, n° 1, octobre 1919; t. IV, n° 1, déc. 1923; t. V, n° 1, août 1923; — *The Canadian historical Review*. Toronto, t. V, nos 2-3, juin et sept. 1924; — *Colombia*. Pamplona, 2^e année, n° 21, sept. 1924; — *Colombia*. Paris, 4^e année, nos 41-44, mai-août 1924; — *The Colorado Magazine*. Denver, t. I, nos 1-6, nov. 1923-sept. 1924; — *The Connecticut Academy of arts and sciences. List of publications*. New Haven, juillet 1924; — *Cuba contemporánea*. La Havane, t. XXXV, n° 138, juin 1924; — *Cultura venezolana*. Caracas, 7^e année, n° 56, avril-mai 1924; — *Departamento de Comercio. Boletín mensual*. México, 2^e série, nos 4-6, oct.-déc. 1923; — *Dios y Patria*. Riobamba, 1^{re} année, t. I, nos 2-3, janv.-juin 1924; — *L'Écho du Mexique*. Paris, 4^e année, n° 39-43, juin-oct. 1924; — *L'Ethnographie*. Paris, n^{lle} série, n° 8, 15 décembre 1923; — *Facultad de filosofía y letras de la Universidad de Buenos Aires. Instituto de literatura argentina*. Sección de crítica, t. I, nos 2-3; Sección de documentos, t. I, nos 4-7. Buenos Aires, 1924; — *Facultad de filosofía y letras. Publicaciones del Instituto de investigaciones históricas*. Buenos Aires, n° XXI, 1924; — *France-Amérique*. Paris, n^{lle} série, n° 151, juillet 1924; — *France-Amérique latine*. Paris, n^{lle} série, n° 152, août 1924; — *France-Canada*. Paris, n^{lle} série, 15^e année, n° 150, juin 1924; n° 153, sept. 1924; — *France-États-Unis*. Paris, 6^e année, n° 62, juin 1924; n° 64, sept.-oct. 1924; — *Gaea, Anales de la Sociedad argentina de estudios geográficos*. Buenos Aires, n° 1, 1923-24; — *Geographia do Brasil*. Rio de Janeiro, t. I, X, s. d.; — *The geographical Journal*. Londres, t. LXIII, n° 6, juin 1924; t. LXIV, nos 1-4, juil.-oct. 1924; — *The geographical Review*. New York, t. XIV, nos 3-4, juill.-oct. 1924; — *La Géographie*. Paris, t. XLI, n° 5, mai 1924; t. XLII, nos 1-2, juin-août 1924; — *Iberica*. Hambourg, t. I, fasc. 2-3, mai-août 1924; — *Instituto geológico de México*. Boletín n° 41. México, 1923; — *International Journal of american linguistics*. New York, t. III, n° 1, juillet 1924; — *Journal des Missions évangéliques*. Paris, 99^e année, juin-oct., 1924; — *The Journal of american folk-lore*. Lancaster et New York, t. XXXVI, nos 141-142, juill.-déc. 1923; — *The Journal of the royal anthropological Institute of Great Britain and Ireland*. Londres,

t. LIV, janv.-juin 1924 ; — *El Libro y el Pueblo*. México, t. II, n^{os} 8-10, oct. déc. 1923 ; t. III, n^{os} 1-6, janv.-juin 1924 ; — *Meddelelser om Grönland*. Copenhague, t. LXVI-LXVII, 1924 ; — *Memoirs of the Connecticut Academy of arts and sciences*. New Haven, t. III, mars 1911 ; t. IV, juillet 1915 ; t. V, mai 1916 ; — *Memorias y Revista de la Sociedad científica « Antonio Alzate »*. México, t. XLI, n^{os} 5-6, mai 1923 ; t. XLII, n^{os} 3-6, juin 1923 ; — *El México antiguo*. México, t. II, n^{os} 5-8, mai-août 1924 ; — *The missionary Voice*. Nashville, t. XIV, n^{os} 6-10, juin-octobre 1924 ; — *Les Missions dominicaines*. Amiens, t. I, 1922 ; t. II, 1923 ; t. III, 1924, n^{os} 1, 3, 6-10 ; — *Mitteilungen der anthropologischen Gesellschaft in Wien*. Vienne, t. LIV, fasc. 5, 1924 ; — *Le Muséon*. Louvain, t. XXXVII, fasc. 1-2, 1924 ; — *The Museum Journal*. Philadelphie, t. XIV, n^o 4, décembre 1923 ; — *The national geographic Magazine*. Washington, t. XLV, n^{os} 4-6, avril-juin 1924 ; t. XLVI, n^{os} 1-3, juill.-sept. 1924 ; — *Natural history*. New York, t. XXIV, n^{os} 2-3, mars-juin 1924 ; — *Proceedings of the Academy of natural sciences of Philadelphia*. Philadelphia, t. LXXV, 1923 (1924) ; — *Proceedings of the american antiquarian Society*. Worcester, new series, t. XXXIII, part 1, avril 1923 (1924) ; — *Proceedings of the american philosophical Society*. Philadelphie, t. LXII, 1923, n^o 6, Supplément ; — *Publicaciones del Centro oficial de estudios americanistas de Sevilla. Biblioteca colonial americana*, t. X. Séville, 1923 ; — *Publicaciones del Museo de etnologia y antropologia de Chile*. Santiago de Chile, t. III, n^{os} 2-4, 1924 ; — *Publications of the american ethnological Society*, t. VII, part I, Leyde, 1917 ; t. VII, part II, New York, 1919 ; t. IX, Leyde, 1915 ; — *Publications of the Public Archives of Canada*, n^o 11. Ottawa, 1924 ; — *Razón y Fe*. Madrid, t. LXIX, fasc. 2-4, juin-août 1924 ; t. LXX, fasc. 1-2, sept.-oct. 1924 ; — *Rendiconti della R. Accademia nazionale dei Lincei. Classe di scienze morali, storiche e filologiche*. Rome, 5^e série, t. XXXII, 1923, fasc. 11-12 ; t. XXXIII, 1924, fasc. 1-3 ; — *Reseña histórica e índices de los Anales del Museo nacional correspondientes a las tres primeras épocas de éstos (1877-1913)*. México, 1923 ; — *Year book, the Academy of natural sciences of Philadelphia for the year ending november 30, 1923*. Philadelphie, 1924 ; — *Ymer*. Stockholm, 1924, fasc. 2-3 ; — *Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin*, 1924, n^{os} 3-7 ; — *Zeitschrift für Ethnologie*. Berlin, 55^e année, fasc. 5-6, 1923.

ARANGO C. (Luis). *Recuerdos de la guaqueria en el Quindío*. Barcelone, s.d. ; — ARPI (Mario d'). *Messico*. Bergamo, [1924] ; — BARNES (Harry Elmer). *Some contributions of anthropology to history*. The Journal of social forces, 1924 ; — BIRKET-SMITH (Kaj). *Ethnography of the Egedesminde district with aspects of the general culture of West Greenland*. Copenhagen, 1924 ; — CALLEGARI (G. V.). *Una Pompei preistorica. Il Pedregal (valle di Messico)*. La Scienza per tutti. Milan, 31^e année, 1924, p. 182-187 ; *La piramide più grande del mondo*. Ibid., p. 196-197 ; *La raccolta d'oggetti precolombiani del Museo d'antichità di Torino*. Emporium. Bergamo, t. LX, n^o 355, juillet 1924, p. 450-457 ; *La storia dell' agave*. La Scienza per tutti. Milan, 31^e année, n^o 15, 1^{er} août 1924, p. 237-240 ; — CARDOSO (Anibal). *El caballo indigena del Plata*. Buenos Aires, 1924 ; — COSTO (José Gabriel). *Fonetismo de la lengua Quechua o Runa Simi*.

Cuzco, 1924 ; — FRISANCHO (José). *Problemas nacionales. La propiedad agraria y el caciquismo*. Inca. Lima, t. I, n° 2, avril-juin 1923 ; — GÉNIN (Auguste). *Légendes et récits du Mexique ancien*. Paris, s. d., 4^e édition ; — GÓMEZ CARRILLO. *Colección de motivos, danzas y cantos regionales del Norte argentino*. 1^a serie. Buenos Aires, s. d. ; — HAANEL (B. F.). *Renseignements sur la tourbe*. Ottawa, 1924 ; — HODGE (F. W.). *Skidding on the road to science*. Scientific monthly. New York, t. XIX, 1924, p. 43-46 ; — IZAGUIRRE (Bernardino). *Historia de las misiones franciscanas y narración de los progresos de la geografía en el Oriente del Perú, 1619-1921*. Lima, t. I, 1922 ; t. II, V, 1923 ; t. VI, 1924 ; — JOLEAUD (L.). *L'histoire biogéographique de l'Amérique et la théorie de Wegener*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, n^{lle} série, t. XVI, 1924, p. 325-360 ; — KATE (H. ten). *Notes d'anthropologie sud-américaine*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, n^{lle} série, t. XVI, 1924, p. 183-193 ; — KEELE (Joseph) et COLE (L. Heber). *Rapport sur les matériaux de construction le long du fleuve Saint-Laurent, entre Prescott (Ont.) et Lachine (Qué.)*. Canada, Ministère des mines. Ottawa, 1924 ; — KRAUSE (Fritz). *Die Kultur der kalifornischen Indianer*. Leipzig, 1921 ; — LE CONTE (René). *Les Allemands à la Louisiane au XVIII^e siècle*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, n^{lle} série, t. XVI, 1924, p. 1-17 ; — *Le dernier voyage de La Fayette en Amérique*. France-États-Unis. Paris, 5^e année, n° 54, août-sept. 1923, p. 224-225. ; — LILLO (Miguel). *Segunda contribución al conocimiento de los árboles de la Argentina. Notas sobre el herbario Venturi*. Buenos Aires, 1924 ; — LOVÉN (Sven). *Über die Wurzeln der tainischen Kultur. Teil I : Materielle Kultur*. Göteborg, 1924 ; — MACHADO (José E.). *Discurso pronunciado por el señor —, en su recepción como individuo de número de la Academia nacional de la historia el 11 de mayo de 1924*. Caracas, [1924] ; — MARCOU (Ph.). *Le symbolisme du siège à dossier chez les Nahuas*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, n^{lle} série, t. XVI, 1924, p. 93-98 ; — MONTES DE OCA (José G.). *Apuntes para la biografía del señor Lic. D. Francisco Belmar*. Méjico, 1924 ; — NIMUENDAJÚ (Curt). *Os Índios Parintintin do rio Madeira*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, n^{lle} série, t. XVI, 1924, p. 201-278 ; — NORDENSKIÖLD (Erland). *The ethnography of South-America seen from Mojos in Bolivia*. Comparative ethnographical Studies, t. III. Göteborg, 1924 ; *Des flèches à trois plumes d'empenne en Amérique du Sud*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, n^{lle} série, t. XVI, 1924, p. 195-196 ; — ORREGO VICUÑA (Eugenio). *Medina y Harrisse*. [Santiago de Chile], 1924, 32 p. ; — PAOLI DE SILVARECCIO (Antonietta Eduina C. de). *Cristóbal Colón nació en Córcega en la ciudad de Calvi el año 1441*. Montevideo, 1924 ; — PARIS (R. P. Julio). *Gramática de la lengua Quichua actualmente en uso entre los indígenas del Ecuador*. N^{lle} édition. Cuenca, 1924 ; — PEARBODY (Charles). *Certain specimens in stone from the vicinity of Kerrville, Texas, United States*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, n^{lle} série, t. XVI, 1924, p. 119-123 ; — RADIN (Paul). *The relationship of Maya to Zoque-Huave*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, n^{lle} série, t. XVI, 1924, p. 317-324 ; — ROCHEREAU (H.). *Chez les Indiens du haut Arauca (Notes de voyages)* (Intro-

duction par le Dr R. VERNEAU). *L'Anthropologie*. Paris, t. XXXIV, 1924, p. 255-282 ; — ROSEN (Eric von). *Ethnographical research work during the swedish Chaco-Cordillera-Expedition 1901-1902*. Stockholm, 1924 ; *Popular account of archaeological research during the swedish Chaco-Cordillera-Expedition 1901-1902*. Stockholm, 1924 ; — ROUMA (Georges). *La civilisation des Incas et leur communisme autocratique*. Bruxelles, 1924 ; — SALAS (Julio C.). *Ortogenes americanos*. *Lenguas indias comparadas*, t. 1 : A-Ale. Caracas, Editorial Sur-América, 1924, x-48 p., in-4° ; — SAMIR (E.). *Personal names among the Sarcee Indians*. *American anthropologist*, t. XXVI, 1924, p. 108-119 ; *The rival whalers, a Nitinat story*. *International Journal of american linguistics*. New York, t. III, n° 1, juillet 1924, p. 76-102 ; — SAUVAGEOT (Aurélien). *Eskimo et Ouralien*. *Journal de la Société des Américanistes de Paris*, n^{lle} série, t. XVI, 1924, p. 279-316 ; — SCHULLER (Rudolph). *The oldest known illustration of South American Indians*. *Journal de la Société des Américanistes de Paris*, n^{lle} série, t. XVI, 1924, p. 111-118 ; — SILVESTRE (Honorio de Sousa). *Notas a physiographia do Brasil*. Rio de Janeiro, 1922 ; *Eshoço descriptivo das bacias hydrographicus do Amazonas e do Pruta*. Rio de Janeiro, 1923 ; *Aspecto physico ; contribuição para a geographia do Brasil escripta a pedido da Sociedade de geographia de Rio de Janeiro*. Rio de Janeiro, 1923 ; — VILLANUEVA (A.). *Resumen de la historia general de América*. Paris, Garnier frères, s. d. ; — VILLANUEVA (Carlos A.). *La diplomatie française dans l'Amérique latine*. *Bulletin de la Bibliothèque américaine*. Paris, octobre 1916 ; *Bulletin de l'Amérique latine*. Paris, mai-octobre 1918 ; juin 1920-mai 1921 ; — VILLANUEVA (Laureano). *Vida de don A. J. de Sucre, gran mariscal de Ayacucho*. Paris, s. d. ; — VILLIERS (Marc de). *La Louisiane de Chateaubriand*. *Journal de la Société des Américanistes de Paris*, n^{lle} série, t. XVI, 1924, p. 125-167 ; *Une vente de terrain ou Gregor Mac Gregor « caoique des Poyais »*. *Ibid.*, p. 197-200.

Monsieur DEJEAN offre à la bibliothèque de la Société ;

MUJIA (Ricardo). *Bolivia-Paraguay*. La Paz, 1914, 3 vol. ; *Anejos*, 5 vol. ; — GIL FOURTOUL (José). *Historia constitucional de Venezuela*. Berlin, 2 vol., 1907-1909 ; — ZEBALLOS (Estanislao S.). *Argentine evidence laid before the President of the United States of America*. New York, t. 1, 1893 ; — SAAVEDRA (Bautista). *Defensa de los derechos de Bolivia en el litigio de fronteras con la República del Perú*. Buenos Aires, 1906, 2 vol. ; — CAMACHO ROLDAN (Salvador). *Escritos varios*. Bogotá, 3 vol., 1892-1895.

M. Verneau souhaite la bienvenue à M. Debenedetti.

M. Rivet annonce qu'il a reçu de M. A. V. Kidder un chèque de 6 \$, représentant la souscription au *Journal* de l'Université de Californie, un chèque de 10 \$, don de M^{lle} Clara Wollie Mayer, un chèque de 26 \$, représentant la souscription et un don de M^{me} Elsie Clews Parsons ; une demande d'abonnement de la Librairie du Parlement d'Ottawa a été également transmise par M. Boas.

Sur la proposition du Bureau, MM. Barbagelata et Tello sont désignés pour représenter la Société au Congrès pan-américain de Lima.

M. Rivet donne lecture de la lettre par laquelle le président de la *Junta de*

historia y numismática americana communique que la Société des Américanistes de Paris a été nommée membre correspondant. Il est décidé qu'une adresse de remerciement sera remise à M. Debenedetti qui se chargera de la transmettre à la *Junta de historia*.

M. Rivet fait part du décès récent du grand explorateur et ethnographe Koch-Grünberg emporté par un accès de malaria à Manáos (cf. *Journal*, t. XVII, p. 322-328).

M. le Dr VERNEAU présente une mauvaise copie d'un calendrier mexicain qu'il a reconnu être la fameuse pierre du Soleil qui se trouve actuellement au Musée de México.

M. DEBENEDETTI fait ensuite une intéressante communication, avec projections, sur *Las exploraciones arqueológicas del Museo etnográfico de la Facultad de filosofía y letras de Buenos Aires*.

Sont présentés comme membres titulaires :

TOURING CLUB ITALIANO, par MM. Callegari et Rivet ;

MM. W. E. ARMSTRONG, par MM. Radin et Rivet ;

Simón BARCELO, par MM. Verneau et Rivet ;

Benjamín Muniz BARRETO, par MM. Debenedetti et Rivet

Pasqual GUAGLIANONE, par MM. Debenedetti et Rivet ;

J. HEINZ, par MM. d'Harcourt et Rivet ;

Wilhelm KIESSENBERG, par MM. d'Harcourt et Rivet ;

Charles LAVIN, par MM. d'Harcourt et Rivet ;

Walther LEHMANN, par MM. d'Harcourt et Rivet ;

Raymond LENOIR, par MM. Verneau et Rivet ;

Etienne LOPPE, par MM. Capitan et Rivet ;

Paolo REVELLI, par MM. Guaglianone et Rivet ;

Robert RICARD, par MM. Verneau et Rivet ;

Antonio SAGARNA, par MM. Debenedetti et Rivet ;

Gonzalo ZALDUMBIDE, par MM. Verneau et Rivet ;

M^{me} Elsie Clews PARSONS, par MM. Boas et Rivet ;

M^{lle} Clara Woollie MAYER, par MM. Verneau et Rivet ;

comme membres correspondants :

MM. Kaj BIRKET-SMITH, par MM. Nordenskiöld et Rivet ;

Salvador DEBENEDETTI, par MM. Verneau et Rivet ;

Gudmund HATT, par MM. Nordenskiöld et Rivet ;

J. P. B. de JOSSELIN DE JONG, par MM. Nordenskiöld et Rivet ;

R. KARETEN, par MM. Lévy-Bruhl et Rivet ;

Robert H. LOWIE, par MM. Lévy-Bruhl et Rivet ;

Otto NORDENSKIÖLD, par MM. Capitan et Rivet ;

Oscar von SYDOW, par MM. Capitan et Rivet ;

Karl SAPPER par MM. † Th. Koch-Grünberg et Rivet.

Toutes ces personnes sont élues membres de la Société, à l'unanimité.

La séance est levée à 18 heures 15.

SÉANCE DU 2 DÉCEMBRE 1924.

PRÉSIDENCE DE M. VERNEAU, PRÉSIDENT.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

La correspondance manuscrite comprend des lettres de remerciement des membres élus dans la dernière séance.

La correspondance imprimée comprend :

Actas de la Academia nacional de ciencias en Córdoba (Rep. argentina). Córdoba, t. VIII, fasc. 1-2, 1923-1924 ; — *American anthropologist*. Menasha, t. XXVI, n° 2, avril-juin 1924 ; — *L'Amérique latine*. Paris, 44^e année, n^{lle} série, n°s 95-98, 26 oct.-16 nov. 1924 ; — *Anthropological Papers of the american Museum of natural history*. New York, t. XV, part II, 1924 ; — *Art and Archaeology*. Washington, t. XVIII, 1924, n°s 3-4 ; — *Boletín del Archivo nacional*. Caracas, t. II, n° 7, sept. 1924 ; — *Boletín del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía*. México, 4^e série, t. II, n° 5, janv.-mars 1924 ; — *Bulletin de la Société d'anthropologie de Bruxelles*, t. XXXVIII, 1923 ; — *Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, 7^e série, t. IV, fasc. 4-6, 1923 ; — *Bulletin de la Société de géographie de Québec*, t. XVIII, n° 4, sept.-oct. 1924 ; — *Bulletin de la Société neuchâteloise de géographie*. Neuchâtel, t. XXXIII, 1924 ; — *Bulletin of the Public Museum of the city of Milwaukee*, t. VI, n° 6, 10 nov. 1924 ; — *Bulletin salésien*. Turin, t. XLVI, n° 474, nov.-déc. 1924 ; — *Colombia*. Pamplona, 2^e année, n° 22, octobre 1924 ; — *Colombia*. Paris, 4^e année, n°s 45-46, sept.-oct. 1924 ; — *L'Écho du Mexique*. Paris, 4^e année, n° 44, novembre 1924 ; — *France-Amérique*. Paris, n^{lle} série, n° 154, octobre 1924 ; — *France-Amérique latine*. Paris, n^{lle} série, n° 155, novembre 1924 ; — *Geografisk Tidsskrift*. Copenhague, t. XX, 1909-1910 ; t. XXI, 1911-1912 ; t. XXII, 1913-1914 ; t. XXIII, 1915-1916 ; t. XXIV, 1917-1918 ; t. XXV, 1919-1920 ; t. XXVI, 1921-1922 ; t. XXVII, 1923-1924 ; — *The geographical Journal*. Londres, t. LXLIV, n° 5, novembre 1924 ; — *La Géographie*. Paris, t. XLII, n° 3, sept.-oct. 1924 ; — *Journal des Missions évangéliques*. Paris, 99^e année, novembre 1924 ; — *Memoirs of the american Museum of natural history (The Jesup North Pacific expedition)*. Leyde, New York, t. II, part 5, 1906, part 6, 1906, part 7, 1909 ; t. III, part 3, 1905 ; t. V, part 1, 1905, part 2, 1909 ; t. VI, part 1, 1905, part 2, 1908 ; t. VII, part 1, 1904, part 2, 1909, part 3, 1909 ; t. VIII, part 1, 1910, part 2, 1912, part 3, 1913 ; t. IX, part 1, 1910, part 2, 1924 ; t. X, part 1, 1906, part 2, 1908 ; — *Memorias de la Academia ecuatoriana correspondiente de la real española*. Quito, n^{lle} série, fasc. 4, juillet 1924 ; — *The missionary Voice*. Nashville, t. XIV, n° 11, novembre 1924 ; — *Les Missions dominicaines*. Amiens, 3^e année, n° 11, novembre 1924 ; — *Mitteilungen der anthropologischen Gesellschaft in Wien*. Vienne, t. LIV, fasc. 6, 1924 ; — *The*

Museum Journal. Philadelphie, t. XV, n° 1, mars 1924; — *Publications of the Texas folk-lore Society*. Austin, n° 1, 1916; n° 2, 1923; n° 3, 1924; — *Razón y Fe*. Madrid, t. LXX, fasc. 3, novembre 1924; — *Revue de l'Amérique latine*. Paris, t. VIII, n° 36, 1^{er} décembre 1924; — *Sociedad española de antropología, etnografía y prehistoria. Aclas y Memorias*. Madrid, t. III, fasc. 1-2, janv.-juin 1924; — *Tijdschrift van het aardrijkskundig Genootschap*. Amsterdam, t. I, 1874-1876, fasc. 1-2, 4-8; t. II, 1876-1877; t. III, 1877-1879; t. IV, 1879-1880; t. V, 1881; t. VI, 1882; t. VII, 1883-1884; *Tijdschrift van het nederlandsch aardrijkskundig Genootschap*. Amsterdam, 2^e série, t. I, 1884; t. II, 1885; t. III, 1886; t. IV, 1887; t. V, 1888; *Tijdschrift van het kon. nederlandsch aardrijkskundig Genootschap*. Leyde, t. VI, 1889; t. VII, 1890; t. VIII, 1891; t. IX, 1892; t. X, 1893; t. XI, 1894; t. XII, 1895; t. XIII, 1896; t. XIV, 1897; t. XV, 1898; t. XX, 1903; t. XXII, 1905; t. XXIII, 1906; t. XXIV, 1907; t. XXV, 1908; t. XXVI, 1909; t. XXVII, 1910; t. XXVIII, 1911; t. XXIX, 1912; t. XXX, 1913; t. XXXI, 1914; t. XXXII, 1915; t. XXXIII, 1916; t. XXXIV, 1917; t. XXXV, 1918; t. XXXVI, 1919; t. XXXVII, 1920; t. XXXVIII, 1921; t. XXXIX, 1922; t. XL, 1923; t. XLI, 1924; *Systematisch Register op het Tijdschrift van het koninklijk nederlandsch aardrijkskundig Genootschap*, t. I (Jaargang 1876 tot en met 1904), samengesteld door W. C. MULLER. Leyde, 1905; t. II (Jaargang 1905 tot en met 1922), samengesteld door F. E. SPIRLET. Leyde, 1923; — *Le vie d'Italia*. Rome, 30^e année, 1924; — *Le vie d'Italia e dell'America latina*. Rome, 1^{re} année, 1924, n°s 1-11; — *De west-indische Gids*. 's-Gravenhage, t. I-VI, 1919-1923; — *The Wisconsin Archeologist*. Madison, new series, t. III, n°s 2-3, avril-juillet 1924.

ANDRADE COELLO (Alejandro). *Educación del hogar*. Quito, 1923; *Plaza*. Quito, 1905; *El via crucis del orador*. Quito, 1913; *Tres poetas de la música*; *Anforas*. Quito, 1921; *Nicolas Baudouin (El paroxismo)*. Quito, 1917; *La ley del progreso*; *el Ecuador en los últimos quince años*. Quito, 1909; *Hacia Imbabura*. Quito, 1919; *Rodó*. 3^e édition. Quito, 1915; 4^e édition. Quito, 1917; — BIRKET-SMITH (Kaj). *Foreløbig Beretning om femte Thule-Ekspedition fra Grønland till Stillehavet*. Geografisk Tidsskrift. Copenhague, t. XXVII, fasc. 7, 1924; — CASTELLANOS (Alfredo). *La familia primitiva*. Rosario, 1923; — CHERVIN (Dr). *Conférence sur l'anthropologie bolivienne*. Paris, 1907; — KÜHN (Franz). *Estudio fisiográfico de las sierras de Tucumán*. Universidad nacional de Tucumán. Buenos Aires, 1924; — LEHMANN-NITSCHKE (Robert). *Ulrich Schmidel, der erste Geschichtschreiber der La Plata-Länder, 1535-1555*. Zweite unveränderte Auflage. Munich, 1912; — NEVEUX (M.). *Fétiches de la Côte d'ivoire*. Paris, 1923; — REBAUDI (A.). *La declaración de guerra de la República del Paraguay a la República argentina*. Buenos Aires, 1924; — ROJAS (Ricardo). *Facultad de filosofía y letras. Documentos del decanato (1921-1924)*. Buenos Aires, 1924; — ROUHIER (A.). *La plante qui fait les yeux émerveillés, le peyotl*. Paris médical. Paris, 13^e année, n° 48, 1^{er} déc. 1923; — WAVRIN (Marquis de). *Au centre de l'Amérique du Sud inconnue*. Paris, s. d.

Le Dr LOPPÉ offre à la bibliothèque de la Société :

The american Museum Journal. New York, t. I, 1900-1901; t. II, 1902, n^{os} 1-7.

M. Rivet annonce que M. le Pr. Verneau, président de la Société, vient de recevoir la médaille HUXLEY, qui lui a été décernée par l'Institut anthropologique de Grande-Bretagne et d'Irlande.

M. Rivet rend compte que des demandes de subvention ont été adressées, pour 1925, à la Fédération des Sociétés de sciences naturelles (3000 frs.) et à la Caisse des recherches scientifiques (5000 frs.). Il a reçu également l'assurance que la subvention de 3000 frs. du Ministère des Affaires étrangères sera maintenue en 1925.

M. Verneau annonce que la Société, en collaboration avec le Gouvernement péruvien, a organisé pour le 8 décembre, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, une réunion solennelle pour commémorer le centenaire de la bataille d'Ayacucho.

M. le Dr CAPITAN rend compte des Sessions du Congrès international des Américanistes à Göteborg et à La Haye (cf. *Journal*, t. XVII, p. 261-266).

M. P. RIVET fait une communication sur *Les bilboquets eskimo et leur similitude avec des objets préhistoriques de France*.

Sont présentés comme membres titulaires :

MM. G. E. STECHERT, par MM. Rivet et Clavelin ;

Raymond RONZE, par MM. Lévy-Bruhl et Rivet.

M. Jules HUMBERT demande sa réintégration comme membre de la Société.

La séance est levée à 18 heures 30.

SÉANCE EXTRAORDINAIRE DU 8 DÉCEMBRE 1924.

A L'OCCASION DU CENTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE D'AYACUCHO.

Sur la proposition d'un certain nombre de ses membres, la Société des Américanistes de Paris avait décidé de constituer un Comité chargé d'organiser une cérémonie pour commémorer le centième anniversaire de la bataille d'Ayacucho. Ce Comité, dont faisaient partie les ministres plénipotentiaires des Républiques du Pérou, de Colombie, du Venezuela de Bolivie, et de l'Équateur et auquel avait adhéré le Ministre plénipotentiaire de la République mexicaine, s'est réuni à diverses reprises et a décidé que la séance aurait lieu dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne. Après d'assez longues discussions, un programme a été arrêté et la date de la cérémonie a été fixée au lundi 8 décembre, à 4 heures de l'après-midi. Monsieur Doumergue, Président de la République, a bien voulu l'honorer de sa présence et M. Herriot, Président du Conseil des Ministres et

Ministre des Affaires Étrangères en a accepté la présidence. S. E. Monsieur Mariano H. Cornejo, ministre du Pérou en France, ayant déclaré que son Gouvernement assumait toutes les charges pécuniaires de la cérémonie, il fut convenu que les invitations seraient faites au nom de la Société des Américanistes de Paris et du Gouvernement péruvien.

Avant l'ouverture de la séance, plus de 2.000 personnes se pressaient dans l'amphithéâtre. Sur la vaste estrade, avaient pris place, à côté des membres du bureau et du conseil de la Société, beaucoup de membres du corps diplomatique, des généraux, le Recteur de l'Académie de Paris et des notabilités scientifiques et politiques.

La musique de la Garde républicaine prêtait son concours. Suivant l'usage, elle joua la Marseillaise à l'entrée du Président de la République et du Président du Conseil, et, entre chaque discours, elle exécuta successivement les hymnes nationaux du Pérou, de la Colombie, de la Bolivie, du Venezuela et de l'Équateur.

M. MARIANO H. CORNEJO parla le premier. Il remercia d'abord, au nom du Peuple et du Gouvernement péruviens, tous les assistants « d'être venus à cette cérémonie, qui, si elle évoque une bataille, n'est pas la fête de la gloire militaire ni de la vanité nationale. C'est la fête de la liberté et de la paix, l'hommage rêvé par Auguste Comte, l'esprit humain marchant à travers l'obscurité des nuits et la clarté des jours vers la cité idéale de justice et de fraternité ». La découverte de l'Amérique a été le « fait créateur, sorti comme la lumière, la vie et la pensée de la source profonde qu'anime l'univers ». L'époque précolombienne a été celle de la paix et de la science. Il y a, dit-il, « une antinomie géographique et historique entre l'impérialisme et l'Amérique qui finira un jour par tuer la guerre ».

L'œuvre industrielle fut facile, mais l'œuvre de l'esprit était plus difficile. Les braves et chevaleresques conquérants espagnols ne la comprirent pas; ils eurent recours à l'oppression qui enracina la haine de la domination étrangère. Des révoltes ne tardèrent pas à éclater, et les héros qui avaient levé le drapeau de la vieille dynastie des Incas payèrent de leur vie « la fidélité tenace de la race américaine ».

Un autre héros surgit, qui n'était pas Indien : ce fut Bolivar qui « alla au Colisée de Rome prêter le serment des croisés pour libérer l'Amérique ». Il ne put achever son œuvre, pour laquelle il avait trouvé un précieux collaborateur en la personne de Sucre. Ce fut Sucre le vainqueur de la bataille d'Ayacucho, qui ne fut pas « le duel entre deux nationalités. Elle fut un duel d'idées. Il y avait des Péruviens loyalistes dans l'armée royale et des Espagnols libéraux dans l'armée patriote, dont la valeur était dans le cœur, disait Sucre ».

La libération successive des sections du continent fut fatale à l'unité rêvée par Bolivar; l'Amérique latine y perdit les avantages économiques. Mais elle arriva, comme l'Amérique confédérée du Nord, à opposer à l'impérialisme le même esprit libéral. L'indépendance de l'Amérique latine est la continuation de la révolution française. L'esprit français fera l'Amérique de l'avenir. L'idée révolutionnaire, qui avait subi une éclipse en France, avait accroché ses racines

dans la terre vierge du Nouveau Monde; elle revint « à sa patrie d'origine dans la croisade suprême des peuples pour entourer le berceau de la liberté menacée... Les droits de l'homme revenant d'Amérique ont enfanté la Société des Nations, les droits des peuples à la vie, la souveraineté de la justice ». Dans cette marche en avant de l'esprit humain, la bataille d'Ayacucho a été une étape décisive.

Tel est le thème, agrémenté de nombreuses digressions philosophiques, qu'a développé l'orateur dans son ardent discours; il a terminé par cette péroraison: « Voilà pourquoi nous sommes fiers de lier notre bataille à l'odyssée libératrice de l'histoire, au rêve de la terre promise à Colomb, à l'héroïsme des enfants de la Marseillaise et des soldats de la Marne, au verbe inspiré des tribuns, à la foi des apôtres, à la grande révolution qui commence écrasant de son pied l'enfer de la Bastille et qui finit bâtissant à Genève de ses mains créatrices la grande cathédrale de la paix où l'idéal français lutte pour ouvrir la fenêtre aux vitres colorées par l'arc-en-ciel, destiné à recevoir cette œuvre de justice, qui doit rendre la vision et la piété aux yeux aveugles de la mort ».

M. Jules HUMBERT, professeur au lycée de Bordeaux, qui a consacré d'intéressants volumes à l'œuvre de Bolivar, avait bien voulu venir nous raconter brièvement la bataille d'Ayacucho. Nous ne pouvons mieux faire que de donner le texte de son discours:

« S'il est dans les fastes de l'Amérique latine un événement qui méritait d'être célébré, à la veille de son centenaire, ici, dans cette Sorbonne, où tant de gloires ont reçu leur consécration, c'est assurément la journée d'Ayacucho, parce que d'abord c'est elle qui rendit définitive l'indépendance des nations sud-américaines, mais surtout parce qu'elle imprima le sceau de l'immortalité sur le front des deux héros dont les noms, joints à celui du précurseur Miranda particulièrement cher à nous, Français, font vibrer les cœurs des Américains, comme ceux de leurs amis, le libérateur Simon Bolivar et son brillant second, le général Antonio José de Sucre.

« Déjà le nouveau royaume de Grenade et le Vénézuëla avaient conquis leur indépendance, œuvre du Libérateur Bolivar; Sucre, par les victoires de Rio-bamba et de Pichincha, avait scellé la liberté de l'Équateur; le Chili et la Plata étaient libres également, mais le Pérou restait aux mains des Espagnols; le vice-roi était maître d'une armée de vingt à vingt-cinq mille hommes, pouvant d'un jour à l'autre menacer les États indépendants, et la liberté de toute l'Amérique du Sud pouvait être remise en cause. De là le désir des nations déjà indépendantes d'envoyer des armées et des flottes pour réduire les forces importantes que conservait encore l'Espagne sur le continent américain.

L'expédition du général San Martin, le libérateur du Chili, qui proclama l'indépendance du Pérou en 1821, ne donna aucun résultat décisif, car malheureusement les patriotes du Pérou étaient divisés en partis ennemis; Lima et El Callao, occupés un moment par les indépendants, n'avaient pas tardé à être repris par les royalistes, et il ne fallut rien moins que l'intervention du Libérateur Simon Bolivar pour amener l'union et la confiance chez les patriotes. A la

tête de 6.000 soldats colombiens et de 4.000 Péruviens, Bolivar battait le général espagnol Canterac, près de la lagune de *Junin*, le 3 août 1824; ce fut le prélude de la victoire d'Ayacucho.

« Les troupes royalistes furent refoulées jusque dans la région de Cuzco, et Bolivar, laissant son armée sous le commandement du général Sucre, se dirigea vers le nord du Pérou pour organiser le gouvernement et avec l'espoir, qui fut d'ailleurs déçu, de procurer à Sucre de nouveaux renforts.

« A partir de ce moment, Sucre devient l'ouvrier principal de la victoire. A peine âgé de trente ans (étant né à Cumana de Vénézuëla le 3 février 1795), Sucre était bien l'homme qu'il fallait pour conduire à bien l'œuvre commencée par le Libérateur. Il était, selon l'expression même de Bolivar, « l'âme de l'armée dans laquelle il servait »; il dirigeait avec une sûreté et une habileté qui n'avaient d'égales que sa modestie, et (vous me permettrez de citer Bolivar même) « *aquella gracia con que hermosaaba cuanto hacia* »; aussi était-il le conseiller, le guide, le chef ferme et juste, « corrigeant le désordre, dit encore Bolivar, sans cesser d'être l'ami de tous ses compagnons d'armes ».

« Il serait trop long de dire par quelle suite de marches et de contremarches habilement combinées par le génie militaire de Sucre et les conseils de Bolivar, avec lequel il se tenait en étroite communication, le général de l'armée indépendante sut attirer l'armée royaliste, dont le vice-roi José La Serna en personne avait pris le commandement, en un lieu qui lui semblait favorable pour engager une action décisive. Qu'il me suffise de dire que, le 8 décembre 1824, les deux armées se trouvaient en présence à *Ayacucho*, lieu au nom prédestiné, puisque dans la langue des Indiens Quichuas le mot *Ayacucho* signifie *rincón de la muerte, coin de la mort*, en souvenir d'une bataille sanglante qui eut lieu en cet endroit au temps de la conquête.

« La plaine d'Ayacucho s'étend de l'est à l'ouest, du mont *Cunduncurqui* au village de *Quinua*, sur une distance de 800 mètres environ. Du nord au sud elle mesure environ un kilomètre, bordée de ces deux côtés par des ravins profonds, difficilement franchissables. Une fondrière la traverse également en son milieu, du nord au sud, dans presque toute la longueur.

« L'armée royaliste, composée exactement de 9.310 hommes, avec 14 canons, est postée sur les pentes du *Cunduncurqui* dont la cime neigeuse domine la plaine et ne permet aucune retraite facile ni par derrière, ni sur les côtés. L'armée indépendante, forte seulement de 7.560 hommes (dont 4.500 Colombiens, le reste Péruviens et Argentins) et d'une seule pièce d'artillerie, est groupée en face, à l'extrémité ouest, d'où, en cas d'échec, une retraite peut s'opérer vers le village de *Quinua*, et de là par la route allant à *Huamanga*.

« Au matin frais et ensoleillé du lendemain 9 décembre, pendant que des tirs d'artillerie indiquent de part et d'autre l'intention bien arrêtée d'en venir aux mains, Sucre, en uniforme bleu d'azur, parcourt à cheval le front des troupes, s'écriant d'une voix émue et vibrante : « *Soldados! de los esfuerzos de hoy pende la suerte de la América del Sur!* » Les royalistes se lancèrent les premiers à la mêlée, descendant avec rapidité les pentes de la montagne. Le général de l'aile droite royaliste, Valdés, enfonce l'aile gauche des indépendants,

tandis qu'au contraire, à l'aile opposée, le bataillon de Rubin de Celis est massacré par les patriotes ; Celis lui-même est tué. L'instant est tragique, car les troupes de Valdés qui ont traversé la fondrière se répandent vers le centre et font face aux indépendants, pendant que, du côté royaliste, le général Villalobos accourt également au centre vers la fondrière, et que le général Monet, l'homme de confiance du vice-roi, s'avance derrière Villalobos avec les canons qu'il se prépare à mettre en batterie sur le bord même de la fondrière. Mais avec la promptitude de l'éclair, Sucre a deviné la manœuvre ; par un mouvement rapide, il fait obliquer à gauche Córdova qui venait de vaincre le bataillon de Celis, et, en même temps, il précipite vers le centre toutes les forces disponibles, commandées par Miller. Aux sons éclatants du *bambuco*, l'air national colombien « *con que*, dit l'historien Lopez qui prenait part au combat, *hacemos fiesta de la misma muerte* », aux cris de *Vive le Libérateur !*, car, comme l'a dit Sucre lui-même, « le Libérateur n'était pas présent, mais il était dans le cœur de tous », les forces de Miller et de Córdova tombent sur les troupes de Valdés surprises ; celles-ci sont contraintes de repasser la fondrière, et, avant que les canons royalistes soient mis en batterie, ils tombent au pouvoir des indépendants. C'est la débâcle pour l'armée espagnole, et la poursuite continue jusqu'au pied du Cunduncurqui. Alors Córdova saute à bas de son cheval, l'abat même, dit-on, d'un coup de pistolet, et lançant l'ordre vibrant et intraduisible dans sa concision : « *Colombianos ! armas á discreción ; de frente ! paso de vencedores !* », il entraîne ses troupes sur le flanc de la montagne. Le vice-roi blessé rend son épée à Córdova, et peu après, Canterac, qui a pris le commandement à la place de La Serna, vient demander la paix sans conditions au général Sucre.

« Les indépendants avaient en leur pouvoir plus de 2.000 soldats prisonniers, toute l'artillerie, 2.500 fusils, 60 chefs et officiers. En annonçant le lendemain ce résultat au libérateur, Sucre ajoutait : « Je ne demande qu'une seule récompense, c'est que vous me conserviez toujours votre amitié ».

« Le récit de la victoire d'Ayacucho ne serait pas complet si l'on ne glorifiait, comme elle le mérite, la magnanimité du vainqueur. Dans la modeste cabane de Quinua où le vice-roi prisonnier était gardé en attendant qu'il fût statué sur son sort, Sucre (comme autrefois Bolivar au général espagnol Murillo) donne l'accolade au vaincu dont la figure est encore tout ensanglantée. Il lui annonce qu'il lui rend la liberté ainsi qu'à tous les prisonniers faits pendant la journée. Ceux qui voudront rester au Pérou seront accueillis comme citoyens libres de la République ; les autres seront rapatriés aux frais des indépendants. Quelques jours après, la corvette *Ica* et le brigantin *Pezuela* embarquaient le vice-roi et les troupes qui voulurent le suivre à destination de l'Espagne.

« Cette générosité du grand *maréchal d'Ayacucho*, sans précédent peut-être dans l'histoire, eut dans l'avenir des conséquences dont le vainqueur d'Ayacucho eut sans doute la géniale intuition. C'est elle qui, en apaisant les haines, rendit possible la réconciliation entre les jeunes peuples d'Amérique et la métropole qui voit en eux aujourd'hui des enfants émancipés mais toujours chers. Or, si la générosité peut amener de tels résultats, c'est qu'elle est par excellence la

vertu des forts, la vertu des grandes âmes. Ne le sentons-nous pas, nous tous qui sommes ici? vous d'abord, Messieurs les représentants des nations latines d'Amérique, qui embrassâtes notre cause pour voir le triomphe de principes qui sont aussi les vôtres, et nous, enfants de cette France généreuse qui, consciente de sa force et forte de sa justice, ne conçoit pas aujourd'hui de plus noble ambition pour couronner sa victoire que de contribuer de tout son pouvoir à donner la paix aux nations ».

Le Général MANGIN succéda à M. Jules Humbert et envisagea la bataille d'Ayacucho surtout au point de vue tactique.

M. HERRIOT, Président du Conseil des Ministres, exposa les raisons qui ne pouvaient permettre au gouvernement de la République de se désintéresser de l'anniversaire de la bataille d'Ayacucho. D'abord, ce fut, pour l'Amérique, l'avènement d'une ère de liberté et d'indépendance dont la France avait tracé la voie, et le triomphe d'idées dont la France avait été le berceau.

En second lieu, Miranda, le grand patriote vénézuélien, qui rêvait l'indépendance de sa patrie et qui organisa le mouvement révolutionnaire avec l'aide du jeune Bolívar, appartient un peu à la France. Nous ne saurions oublier qu'il a servi dans nos rangs, qu'en 1792 il était lieutenant-général à l'armée du Nord et qu'après la prise d'Anvers il reçut le commandement en chef d'une armée.

Mais, dit le Président du Conseil dans son éloquente improvisation, la communauté des idées ne suffit pas, si précieuse qu'elle soit; il faut que les nations libres restent unies pour défendre leurs intérêts matériels et, à ce devoir envers ses amis, la France ne faillira pas.

Au programme, figurait encore une causerie du « Professeur VERNEAU, Président de la Société des Américanistes de Paris » sur *Le cadre ethnographique et ethnique de la bataille d'Ayacucho*, avec projections. Depuis deux heures, nous entendions d'éloquents discours, et il restait encore la partie musicale; il fallait être bref, et j'ai la conscience de ne pas avoir abusé de la parole.

« La Société des Américanistes de Paris, ai-je dit, a inscrit à son programme toutes les questions scientifiques et historiques se référant à l'Amérique, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours; elle ne pouvait donc s'abstenir de participer à la cérémonie qui nous réunit aujourd'hui dans cet amphithéâtre. Elle a même pris l'initiative de constituer un Comité d'organisation chargé d'en arrêter les détails, d'accord avec S. E. M. Mariano H. Cornejo, Ministre plénipotentiaire, qui représente en France le gouvernement péruvien. Tous les Ministres des Républiques latines de l'Amérique, qui doivent leur indépendance à Bolívar et à ses lieutenants, se sont empressés de nous apporter leur concours; qu'ils veuillent bien agréer nos sincères remerciements.

« Mes collègues m'ont confié la tâche de vous donner un aperçu rapide du cadre dans lequel s'est déroulée la bataille d'Ayacucho et des éléments indigènes qui y ont pris part. Rassurez-vous, mon intention n'est nullement de

vous faire une conférence, qui vous semblerait bien pâle après les éloquentes discours que vous venez d'entendre. Je me bornerai à faire défiler sous vos yeux une petite série de photographies qui, mieux que de longues phrases, atteindront le but que je me suis proposé. La plupart de ces clichés, je les dois à un officier de la mission militaire française au Pérou, le Dr Vergne, qui les a gracieusement offerts à mon laboratoire du Muséum ; à lui aussi, j'exprime toute ma gratitude ».

Après avoir rappelé que le Pérou est riche en mines d'or, d'argent, de cuivre, de plomb, de mercure, et que le nom seul de ce pays évoque l'idée d'opulence, j'ai fait projeter des photographies qui ont montré aux assistants à quel degré de civilisation était arrivé l'empire des Incas avant la conquête espagnole.

Quelques-unes ont permis de se rendre compte du paysage de la région pittoresque qui s'étend de Lima à Ayacucho, avec ses innombrables ramifications des Andes, ses profonds ravins, ses vallées fertiles arrosées par des cours d'eau, qu'il faut franchir le plus souvent à gué ou sur des ponts en fibres d'agave et en branchages. Chemin faisant, on rencontre les champs de monolithes naturels de Pancara, des ruines circulaires, restes d'antiques constructions indigènes, des villes espagnoles, des villages de Blancs ou d'Indiens au milieu de cultures parfois fort belles.

En arrivant à Ayacucho, il fallait entrer dans quelques détails sur cette ville, fondée en 1539 par Pizarre et qui compte aujourd'hui près de 10.000 habitants. Capitale du département dont elle porte le nom et dont la population atteint le chiffre de 142.000 individus, elle s'élève sur un plateau qui s'étend à l'est de la Cordillère occidentale. L'or, l'argent, le mercure sont abondants dans la région. C'est ce qui explique la prospérité de la ville, dont il a été projeté différentes vues ainsi que du champ de bataille où Sucre, lieutenant de Bolívar, a défait la petite armée du vice-roi le 9 décembre 1824.

Pour remplir mon programme, il me fallait dire quelques mots des habitants, après avoir montré le pays. Des musiciens, des danseurs, nous ont fait assister à une fête à Ayacucho. J'ai conduit ensuite mes auditeurs dans un village moderne situé à peu de distance de la ville et les ai mis en présence des modestes habitations des Indiens actuels. Enfin, je ne pouvais me dispenser de leur faire voir ces Indiens eux-mêmes, dont les aïeux faisaient partie des deux armées adverses.

Le temps ne me permettait pas d'entrer dans des détails sur leurs caractères ethniques, mais j'ai cru de mon devoir de faire remarquer qu'ils ne sont ni dénués de bravoure ni d'intelligence. De leur courage, ils ont donné la preuve à la bataille d'Ayacucho. Il n'est pas rare d'en rencontrer qui, par leur intelligence, sont arrivés à de hautes situations. Beaucoup de descendants des Quichuas, des Aymaras, des Chimus, etc., se sont mêlés aux Européens, dont ils ont adopté les mœurs, les coutumes et la religion ; mais sur les hauts plateaux, les indigènes, qui sont doux et affables, tout en ayant embrassé le christianisme, ont conservé une partie de leurs croyances anciennes et mènent un genre de vie qui ne diffère guère de celui de leurs ancêtres.

Avant de céder la place aux artistes, j'ai informé l'assemblée de la touchante pensée qu'avait eue S. E. Monsieur Barcelo, ministre plénipotentiaire du Vénézuéla, de déposer, au nom de la Société des Américanistes de Paris, le lendemain 9 décembre, à 10 h. 45, une couronne sous l'Arc de triomphe, où se trouve inscrit le nom de Miranda. Notre éminent et sympathique collègue déposera ensuite, au nom de son Gouvernement, une autre couronne sur la tombe du soldat inconnu. M. Barcelo a voulu témoigner ainsi de l'amitié qui a uni, dans le passé, la France aux Républiques latines de l'Amérique, amitié qui persiste de nos jours et qui, dans l'avenir, doit se resserrer de plus en plus.

La partie artistique a été des plus réussies. Ce fut d'abord M. R. d'HARCOURT qui, avec sa belle voix et son sentiment musical, chanta des airs populaires indiens et créoles, recueillis en Équateur, au Pérou et en Bolivie, par sa charmante épouse, Madame BÉCLARD d'HARCOURT, et harmonisés par elle avec la science que nous lui connaissons tous. Vint ensuite M. R. DÉSORMIÈRE, qui, avec un talent remarquable, exécuta sur la flûte des airs de danse, un chant d'amour et une pastorale indigènes. Mademoiselle ALICIA FELICI clôtura la séance en interprétant, avec un art consommé, des chants harmonisés, comme les précédents, par M^{me} BÉCLARD d'HARCOURT, des chansons argentines de Carlos PEDRELL, et, enfin, une chanson cubaine, harmonisée par Joaquín NIN.

Le piano, mis gracieusement à la disposition des organisateurs de la cérémonie par la maison Érard, était tenu par M^{mes} BÉCLARD d'HARCOURT et GINISTY-BRISSE.

Il n'est pas exagéré de dire que l'harmonie et la poésie qui se dégagent de ces chants indigènes et espagnols de l'Amérique latine, que le talent des artistes a si bien mis en relief, a été une révélation pour beaucoup.

A L'ARC DE TRIOMPHE.

Le 9 décembre, malgré la brise qui soufflait, l'assistance était nombreuse à l'Arc de triomphe. Le Ministre de la guerre s'était fait représenter. Des généraux, des officiers français et américains, beaucoup de membres du corps diplomatique et de notre Société s'y trouvaient réunis. La cérémonie fut simple et émouvante.

M. Barcelo lut le beau discours suivant :

« J'estimerai toujours, comme l'une des plus pures satisfactions de ma vie, l'honneur d'offrir, au nom de mes collègues de la Société des Américanistes de Paris, une poignée de lauriers et de fleurs à la mémoire de Francisco de Miranda, Commandant en chef des armées de la Première République française et précurseur de l'indépendance de l'Amérique espagnole.

« Je n'ai pas à dissimuler l'orgueil qui m'émeut, de devoir à ma condition de compatriote de Miranda le privilège de me faire entendre en cette occasion mémorable. La gloire de ce grand légionnaire du credo libéral appartient en commun à tous les peuples d'origine espagnole et à la France, nation sœur, inspiratrice des plus généreuses idées de la latinité, où l'amitié de Brissot et de Pétion prépara cette grande âme pour le sacrifice et l'immortalité.

« De même qu'à Caracas, s'il était né à Quito ou à Buenos Aires, l'esprit fort du gentilhomme supérieur à son époque se serait dévoué à la cause des faibles et des opprimés ; comme Bolívar, comme Sucre, il dédaigna les prééminences héréditaires pour prêcher l'égalité de tous ses semblables devant la loi !

« La jeunesse aristocratique du nouveau monde espagnol avait assimilé les enseignements des encyclopédistes français et l'idéal républicain germait aux colonies, tandis que l'élite de la Mère-Patrie chérissait les traditions inhumaines balayées par l'ouragan égalitaire de 92.

« Miranda, conventionnel ardent et sincère, ne voulut point changer son écharpe de général républicain contre le bâton de maréchal de l'Empire et en 1806, protégé par l'Angleterre, dont nous eûmes le concours généreux jusqu'au jour de la victoire, il initia en sa patrie, accompagné d'un faible groupe de rêveurs, la lutte formidable qui ne devait se terminer que dix-huit ans plus tard, sur ce champ d'Ayacucho, où le général Antonio José de Sucre, vénézuélien aussi et lieutenant bien-aimé de Bolívar, reçut les épées du dernier vice-roi et de treize généraux espagnols !

« Miranda ne vit point onduler sous la lumière du beau soleil tropical, qui est l'emblème de la nation péruvienne, ce pavillon tricolore que la Colombie, l'Équateur et le Venezuela ont conservé jusqu'à nos jours, en souvenir de l'effort du précurseur. Tombé au pouvoir de ses ennemis en 1812, son existence mortelle prit fin en 1816 et, dans la dernière demeure des immortels, dans le Panthéon consacré par sa patrie à ses créateurs, un superbe tombeau, à jamais ouvert et vide, attend vainement la dépouille du héros, jetée par la haine implacable de ses geôliers dans la fosse commune de la prison militaire de la Carroca, sur la rive espagnole de cet Atlantique qu'il traversa pour réveiller son peuple du sommeil avilissant de l'esclavage et lui faire proclamer, le 5 juillet 1811, un acte d'indépendance qui fut le prologue de l'indépendance continentale !

« Son nom est une des plus belles strophes de ce poème de pierre qui nous abrite, remémorant des faits qui suffiraient à la gloire d'une vingtaine de nations. Ses prouesses, consacrées par la reconnaissance de la France et de l'Amérique espagnole, vivront toujours en la mémoire des patriotes qui désirent le triomphe définitif de l'idéal républicain.

« Au nom du général Juan Vicente Gómez, Président de la République vénézuélienne, pays natal de Miranda, que j'ai l'honneur de représenter, je vous prie de déposer avec moi une gerbe de fleurs sur la tombe du Héros Inconnu, défenseur, comme Miranda, de sa patrie et de cette civilisation dont les penseurs de France ont été toujours, pour la plus grande gloire de notre Latinité, les apôtres et les soldats d'avant-garde ! ».

R. VERNEAU.

SÉANCE DU 12 JANVIER 1925.

PRÉSIDENTE DE M. CAPITAN, VICE-PRÉSIDENT.

M. Le Dr Capitan excuse M. le Dr Verneau qui, souffrant, ne peut présider. Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

La correspondance manuscrite comprend des lettres de remerciement des membres récemment élus.

La correspondance imprimée comprend :

L'Amérique latine. Paris, 44^e année, n^{lle} série, n^{os} 99-104, 23 novembre-28 déc. 1924; 45^e année, n^{lle} série, n^o 105, 4 janvier 1925; — *American anthropologist*. Menasha, new series, t. XXVI, n^o 3, juillet-sept. 1924; — *Anales de la Sociedad científica argentina*. Buenos Aires, t. LXXXVII, 1919; — *Annali di economia*. Milan, t. I, n^o 1, 1924; — *Annual Report of the american Bible Society*. New York, 1923 et 1924; — *Art and Archaeology*. Washington, t. XVIII, n^{os} 5-6, décembre 1924; t. XIX, n^o 1, janvier 1925; — *Bible Society Record*. New York, t. LXVIII, 1923; t. LXIX, 1924, n^{os} 1-11; — *Biblioteca argentina de libros raros americanos*. Buenos Aires, t. III, 1924; — *Boletín del Cuerpo de ingenieros de minas del Perú*. Lima, n^o 107, 1924; — *Boletín del Instituto de higiene*. Popotla, t. I, n^o 7, septembre 1924; — *Boletín del Instituto de investigaciones históricas*. Buenos Aires, 2^e année, n^{os} 19-20, mai-juin 1924; — *Boletín del petroleo*, México, t. XVII, n^o 3, mars 1924; — *The canadian historical Review*. Toronto, t. V, n^o 4, décembre 1924; — *The Colorado Magazine*. Denver, t. I, n^o 7, novembre 1924; — *Contributions from the Museum of the american Indian, Heye foundation*. New York, t. VII, n^o 2, 1924; — *Dios y Patria*. Riobamba, t. I, n^o 4, 1924; — *L'Écho du Mexique*. Paris, 4^e année, n^o 45, décembre 1924; — *Facultad de filosofia y letras. Publicaciones del Instituto de investigaciones históricas*. Buenos Aires, n^o XXII, 1924; — *Field Museum of natural history*. Chicago, *Anthropological series*, t. XVI, 1923; *Report series*, t. VI, n^o 3, 1924; — *France-Canada*. Paris, n^{lle} série, n^o 156, décembre 1924; — *France-États-Unis*. Paris, 6^e année, n^o 65, novembre-décembre 1924; — *The geographical Journal*. Londres, t. LXIV, n^o 6, décembre 1924; — *La Géographie*. Paris, t. XLII, n^o 4, novembre 1924; — *Iberica*. Hambourg, t. II, fasc. 1, oct.-nov. 1924; — *Indian Notes*. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. I, n^o 3, juillet 1924; — *Indian Notes and Monographs*. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, n^o 27, 1924; — *Istituto geografico militare. Catalogo delle pubblicazioni*. Florence, 15 octobre 1924; — *Journal des Missions évangéliques*. Paris, 99^e année, décembre 1924; 100^e année, janvier 1925; — *Katalog des ethnographischen Reichsmuseums*, t. XVII : *Die östlichen kleinen Sunda-Inseln*, par H. W. FISCHER et W. H. RASSERS. Leyde, 1924; — *El Libro y el Pueblo*. México, t. III, n^{os} 7-9, juillet-sept. 1924; — *Mémoires et Comptes rendus de la Société royale du Canada*. Ottawa, 3^e série,

t. XVIII, 1924; — *Memoirs of the american anthropological Association*. Menasha, n° 31, 1924; — *The missionary Voice*. Nashville, t. XIV, n° 12, décembre 1924; — *Les Missions dominicaines*. Amiens, 3^e année, n° 12, décembre 1924; — *The Museum Journal*. Philadelphie, t. XV, n° 2, juin 1924; — *Natural history*. New York, t. XXIV, n°s 1-5, juil. oct. 1924; — *Proceedings of the american Association for the advancement of science*, t. 1-11, 1848-1849; t. IV-XXIII, 1850-1874; t. XXVI LIII, 1877-1904; t. LV-LXI, 1906 1910; t. LXIII-LXVI, 1915; — *Proceedings of the american philosophical Society*. Philadelphia, t. LXIII, 1924, n° 1; — *Publicaciones del Museo de etnologia y antropologia de Chile*. Santiago de Chile, t. IV, n°s 1-2, 1924; — *Razón y Fe*. Madrid, t. LXX, fasc. 4, déc. 1924; — *Revista chilena de historia natural*. Santiago de Chile, 27^e année, 1923 (1924); — *Revista de geografia colonial y mercantil*. Madrid, t. XXI, n°s 9-10, sept. oct. 1924; — *Revue anthropologique*. Paris, 34^e année, n°s 9-12, sept.-décembre 1924; — *Revue de l'Amérique latine*. Paris, t. IX, n° 37, 1^{er} janvier 1925; — *Revue de l'Institut de sociologie*. Bruxelles, 5^e année, 1924-1925, t. 1, n° 2, sept. 1924; — *Setaneori, Migmaoi Solnaltjitj*. Ristigouche, vol. II, n°s 37-48, 1924; — *University of California Publications, Semitic philology*. Berkeley, t. 1, n° 1, février 1907; n° 2, août 1918; — *L'Universo*. Florence, 5^e année, n°s 10-11, octobre-novembre 1924; — *Le vie d'Italia e dell' America latina*. Milan, 1^{re} année, n° 12, décembre 1924; — *Washington University Studies*. St. Louis, scientifique series, t. XII, n° 1, juillet 1924; — *De west indische Gids*. 's-Gravenhage, t. VII, 1924-1925, n°s 1-9; — *Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin*, 1924, n°s 8-10; — *Zeitschrift für Ethnologie*. Berlin, 56^e année, 1924, fasc. 1-4.

BETRAN Y ROZEME (Ricardo). *Cristóbal Colón y la fiesta de la raza*. S. l. n. d., 8 p.; — BERTONI (M. S.). *Relacion sucinta de un viaje de estudios al Brasil*. Anales científicos paraguayos. Puerto Bertoni, 3^e série, n° 2, 1924; — FRANCHET (L.) et GIRAUX (L.). *Les ateliers néolithiques de la forêt de Montmorency*. Paris, 1924; — HAYES (Harvey C.). *The application of acoustics to submarine surveying*. Supplement à The geographical Review. New York, t. XIV, n° 4, octobre 1924; — *Inca canticoeuna*. Cuenca, Tip. El Progreso, [1922]; — *Les Langues du monde*, par un groupe de linguistes, sous la direction de A. MEUNIER et Marcel GONX. Collection linguistique publiée par la Société de linguistique de Paris, t. XVI. Paris, Librairie ancienne Édouard Champion, 1924, xvi-811 p., 18 cartes hors texte, in 8°; — LE COXER (René). *Les migrations humaines*. Scientia. Milan, décembre 1924; *Formation et organisation du Dominion of Canada*. Revue de droit public. Paris, juillet-sept. 1924; — LAMOS R. (Gustavo). *Semantica o Ensayo de lexicografia ceuatoriana. Suplemento nº II (continuacion)*. Guayaquil, 1924; — LAYNE (Ricardo). *La révolution de l'Amérique espagnole en 1810. Essai historique sur la révolution de mai et Mariano Moreno*. Paris, 1924; — LOPEX (Juan G.). *Historia sagrada. Diospae ruraicuna jahua runacunapae causai jahuapish*. Turnhout, [1921]; — PACIFICUS (R. P.). *Études historiques et géographiques. 8. La tribu des Micmaes*. Québec, 1921; — RICHMO (Robert). *Le problème de la découverte du Brésil*. Bulletin hispanique. Bordeaux, Paris, t. XXV, n° 1, janv.-mars 1923.

M. RADIN offre à la bibliothèque de la Société :

BELMAR (Francisco). *Familia Mixteco-Zapoteca. Lenguas indigenas de Oaxaca.* 1906 (?).

M. VILLENUEVA offre à la bibliothèque de la Société :

WEISS (René). *Le premier voyage officiel en Alsace-Lorraine française.* Paris, 1919.

M. le Dr. Rivet annonce le décès de M. Eric Boman (cf. *Journal*, t. XVII, p. 317-319).

Au nom de M. MONTOYA y FLÓREZ, M. RIVET présente des grains de collier provenant de la Cordillère de Santa Marta et un ornement d'oreilles en or d'Antioquia.

M. RIVET fait ensuite une communication sur *Les Australiens et les Malayo-Polynésiens en Amérique*.

Sont élus membres titulaires : MM. Stechert et Ronze.

M. le professeur Humbert est réintégré, avec la date de sa première admission.

Sont présentés :

MM. V. CORIDON, par MM. Verneau et Rivet ;

Louis FERNANDEZ VALLIN, par MM. Montané et Rivet.

La séance est levée à 18 heures 15.

SEANCE DU 3 FÉVRIER 1925.

(Assemblée générale).

PRÉSIDENCE DE M. VERNEAU, PRÉSIDENT.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

La correspondance manuscrite comprend des lettres de remerciement des membres élus dans la dernière séance.

La correspondance imprimée comprend :

L'Amérique latine. Paris, 45^e année, n^{lle} série, nos 106-108, 11-25 janv. 1925 ; — *Anales de la Sociedad mexicana de oftalmología y oto-rino-laringología*. México, 2^e série, t. IV, nos 1-9, janvier 1923-octobre 1924 ; — *Archivo histórico hispano-agustiniano*. Madrid, t. XXIII, janv.-fév. 1925 ; — *Boletín del Centro de estudios americanistas de Sevilla*, 11^e année, 1924, nos 85-87 ; — *Boletín del petroleo*. México, t. XVII, n^o 4, avril 1924 ; — *Bulletin de la Société de géographie de Québec*, t. XVIII, n^o 5, nov.-déc. 1924 ; — *France-Amérique*. Paris, n^{lle} série, 16^e année, n^o 157, janvier 1925 ; — *The geographical*

Journal. Londres, t. LXV, n° 1, janvier 1925 ; — *The geographical Review*. New York, t. XV, n° 1, janvier 1925 ; — *Globen*. Stockholm, 1924, nos 5-8 ; — *L'Intermédiaire du bibliophile*. Paris, n^{lle} série, 4^e année, nos 6-8, 17-31 janvier 1925 ; — *The missionary Voice*. Nashville, t. XV, n° 1, janvier 1925 ; — *Les Missions dominicaines*. Amiens, 4^e année, n° 1, janvier 1925 ; — *Mitteilungen der anthropologischen Gesellschaft in Wien*, t. LV, fasc. 1, 1925 ; — *Le Muséon*. Louvain, t. XXXVII, fasc. 3-4, 1924 ; — *Rendiconti della R. Accademia nazionale dei Lincei. Classe di scienze morali, storiche e filologiche*. Rome, 5^e série, t. XXXIII, fasc. 4-6, 1924 ; — *Revista chilena de historia y geografía*. Santiago de Chile, t. XLVIII, 4^e trim. 1923 ; — *Revista de la Sociedad científica del Paraguay*. Asunción, t. I, n° 6, octobre 1924 ; — *Revue de l'Amérique latine*. Paris, t. IX, n° 38, 1^{er} février 1925 ; — *Revue d'ethnographie et des traditions populaires*. Paris, 5^e année, n° 20, 4^e trim. 1924 ; — *Le vie d'Italia*. Milan, 31^e année, n° 1, janvier 1925 ; — *Le vie d'Italia e dell'America latina*. Milan, 2^e année, n° 1, janvier 1925 ; — *Tijdschrift van het koninklijk nederlandsch aardrijkskundig Genootschap*. Leyde, t. XLII, n° 1, janvier 1925.

CALLEGARI (G. V.). *Mitria e manipolo a mosaico di penne nel Museo degli Argenti a Palazzo Pitti*. Dedalo. Milan, Rome, 5^e année, fasc. 8, janvier 1925, p. 500-513 ; — FEWKES (J. Walter). *Preliminary archeological explorations at Weeden Island, Florida*. Smithsonian miscellaneous Collections. Washington, t. LXXVI, n° 13, 14 oct. 1924 ; — JARAY (Gabriel Louis) et HOURTICQ (Louis). *De Québec à Vancouver*. Paris, 1924 ; — LANGLOIS (L.). *La découverte de l'Amérique par les Normands vers l'an 1000*. Paris, 1924 ; — PEREYRA (Carlos). *L'œuvre de l'Espagne en Amérique*. Paris, 1925.

M. le Dr Rivet donne lecture du compte rendu moral et du rapport financier pour 1924.

Des félicitations sont votées à MM. de Créqui-Montfort et P. Rivet.

M. le Dr Verneau donne lecture d'une lettre de M^{me} de Paoli sur la nationalité de Christophe Colomb.

M. GIRAUX présente une pièce en or mexicaine frappée en 1920, qui est ornée d'une figuration de la pierre du Soleil.

M^{me} BARNETT fait une communication sur *Les rapports antiques de l'Amérique avec l'Océanie : similitude de quelques figures caribes ou arawaks avec celles des Iles Marquises*.

La démonstration des rapports antiques de l'Amérique, avec des régions du globe souvent fort éloignées, ne pourra se faire qu'au moyen d'innombrables preuves tirées d'observations très diverses, parmi lesquelles celles fournies par l'archéologie et l'ethnographie ont une réelle importance, étant entendu que les documents comparés présentent des caractères assez particuliers, pour ne pas être confondus avec des objets ou des pratiques fort simples et en rapport avec la réalisation, également simple, des nécessités de la vie courante, ayant pu se

produire, spontanément et indépendamment, en quelque point du monde que l'on se trouve et à n'importe quelle époque.

Au contraire, les manifestations religieuses ou artistiques présentent souvent des particularités qu'on pourrait appeler spécifiques, et par conséquent démontrant leur origine commune.

Il y a donc, un grand intérêt pour les américanistes à étudier les manifestations de cet ordre, et à les comparer à celles que l'on peut trouver similaires dans d'autres pays, même très éloignés de l'Amérique.

Si les caractères de ressemblance sont assez précis et assez particuliers, on sera en droit de dire qu'entre les deux il y a un rapport de parenté artistique, et que par conséquent les peuples qui les ont exécutées ont été en contact à une époque quelconque.

Il va de soi que ces comparaisons doivent être faites avec la plus extrême prudence, et qu'on ne doit les considérer que comme des documents dont seule l'accumulation pourra entraîner une conviction définitive. En tout cas, il est utile de collecter ces faits et de les publier. C'est pour cela que nous avons pensé pouvoir communiquer à la Société des Américanistes les faits suivants.

Lorsque l'on examine des séries de figures caraïbes ou arawaks des Antilles, et il suffit pour cela de parcourir le classique mémoire de Fewkes¹, on est frappé de ce fait qu'un très grand nombre de figurines, soit en bois, soit en pierre, ou même en terre cuite, présentent des yeux de dimension absolument exagérée. Sur certains de ces objets, l'œil n'est plus qu'une large cavité arrondie, occupant une grande partie de la face.

Sur toute une série de pierres à trois pointes², représentant une figure humaine, l'œil est figuré de la même façon, formant une sorte de très large cupule.

Sur nombre de petites têtes en terre cuite, l'œil est également représenté par une large cavité, souvent entourée par un trait creusé ou au contraire par un bourrelet (voir par ex. : pl. 74 ; la bouche est souvent aussi largement ouverte ; en même temps les yeux sont d'une dimension excessive (pl. 53). On rencontre assez souvent cette représentation des yeux, mais en général moins marquée, sur les figurines de tout le Centre-Amérique, figurines attribuées aujourd'hui aux époques tout à fait primitives de la civilisation américaine.

Elle est au contraire accentuée d'une façon toute particulière sur les objets, dont nous venons de parler et qui proviennent surtout de Porto Rico (fig. 1, n° 1-2).

Or si l'on recherche l'existence de cette particularité ailleurs qu'en Amérique, nulle part on ne la voit aussi exagérée que sur les objets ethnographiques des Iles Marquises (fig. 1, n° 3-4).

En effet, là, les images de personnages humains sont toutes caractérisées par la figuration d'yeux démesurément grands, à tel point que ce caractère permet de distinguer très nettement les représentations humaines des Iles Marquises de toutes celles du monde entier.

1. *The aborigines of Porto Rico and neighboring Islands*, by Jesse Walter Fewkes, Bureau of American Ethnology 1903-1904, pl. 87, 74, 53, 54, 90 et pages 122 et 123.

2. Pages 122-123.

Nous présentons ici une grosse boucle d'oreille en ivoire des Iles Marquises du type que tout le monde connaît, sur laquelle on peut voir un petit personnage ayant ce caractère des yeux ; à l'extrémité de la pièce, une face humaine absolument identique à certaines pièces du mémoire de Fewkes (voir pl. 53 et 54).

Nous montrons aussi une de ces petites pièces en os, servant à orner différents objets, par ex. les conques faites en coquille ; on peut y voir le même petit personnage avec les mêmes caractères (fig. 1, n° 3).

Enfin, nous présentons une pièce de bois sur laquelle s'appuyait le pied dans les échasses en usage au XVII^e siècle dans certaines parties des Iles Marquises. On peut y voir le même personnage avec les yeux toujours démesurés et l'attitude avec les membres inférieurs en demi-flexion, attitude que l'on retrouve également sur la très intéressante pièce publiée par Fewkes (p. 90) et dont l'analogie avec cette pièce de l'Ile Marquise est vraiment curieuse (fig. 1, n° 4).

Une autre particularité de ces diverses statuettes est la représentation des oreilles.

Sur les pièces des Iles Marquises elles sont indiquées tantôt par un ornement en forme de double spirale à spires superposées (fig. 1, n° 4), tantôt par une figure en forme de 6 ou de 8, telle qu'on le voit sur la pièce d'échasse des Marquises que nous présentons.

Or, sur certaines pièces de Porto Rico (par ex. p. 122-123 du mémoire de Fewkes), l'oreille est figurée également par un ornement saillant en forme de 6 ou de 8 (fig. 1, n° 2). Il y a là encore une identité remarquable.

Enfin la figuration de l'extrémité du nez avec deux narines exagérément séparées, si nette sur les pièces des Marquises, se retrouvent sur plusieurs têtes de Porto Rico (pl. 51-53).

En somme, nous voyons dans ces diverses figures une particularité très spéciale des dimensions exagérées de l'œil, puis une forme de l'oreille et de l'extrémité du nez que nous ne trouvons aussi nettement caractérisées que dans ces deux milieux ethnographiques : les Antilles et les Iles Marquises (pour le nez on pourrait aussi indiquer la Nouvelle-Calédonie).

Il est donc légitime d'émettre au moins l'hypothèse que ces modes si particuliers de figuration dérivent l'un de l'autre et que de ce fait pourraient être admis des rapports entre ces groupes ethniques, l'Amérique d'une part et la Polynésie de l'autre, si éloignés soient-ils dans l'espace.

Nous soumettons à nos collègues ces quelques observations qui ne semblent pas avoir été faites jusqu'à présent.

M. le Dr CAPITAN fait une communication avec projections intitulée : *Contribution à l'étude des rapports de l'Amérique avec l'Océanie : les bois parlants et les pierres taillées de l'île de Pâques.*

Comme suite à la communication de M^{me} Barnett sur l'identité de certaines figures de Porto Rico et des îles Marquises, on pourrait faire les observations suivantes :

Dans cet apport d'objets d'Océanie en Amérique, n'y aurait-il pas eu des relais qui montreraient le chemin possible qui aurait été suivi par les migra-

tions humaines transportant ces objets. Les faits suivants constituent peut-être une réponse à cette question.

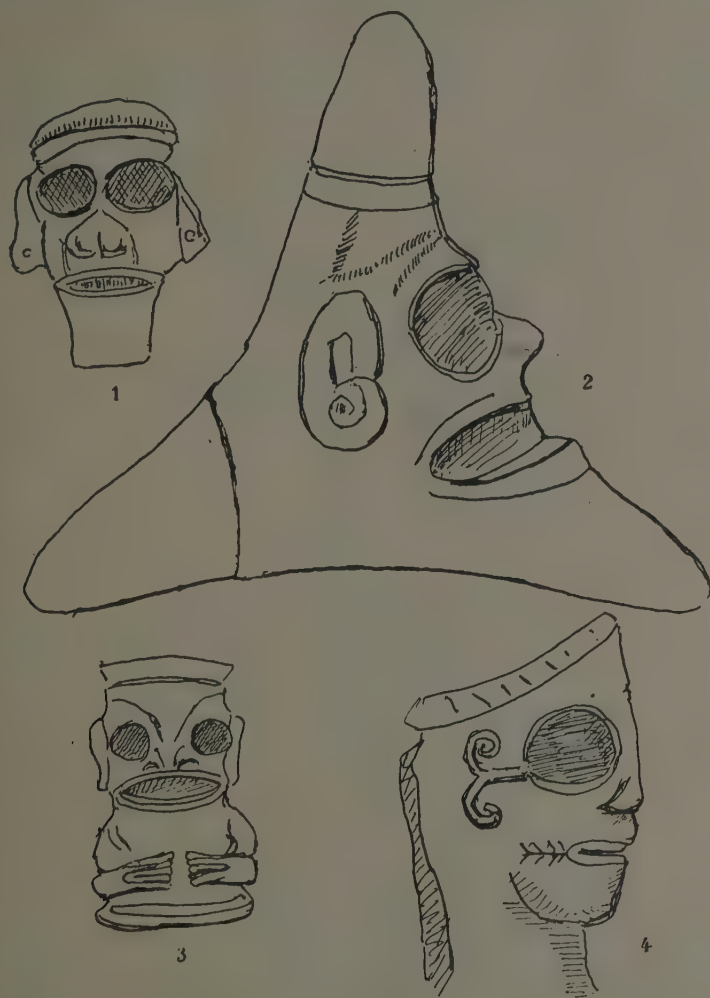


Fig. 1. — Statuettes en pierres, bois ou os.
N^{os} 1-2. Caraïbes des Antilles; N^{os} 3-4. Iles Marquises.

On sait que l'île de Pâques, à mi-chemin environ entre l'extrême Est de la Polynésie et l'Amérique du Sud, présente des particularités ethnographiques

tout à fait singulières. Cette petite île volcanique a été bien étudiée depuis quelques années et récemment par madame Routledge qui, avec une mission, y a fait un séjour de pas mal de semaines. Cette mission y a dénombré, étudié, décrit les 290 statues gigantesques sculptées à même le rocher que renferme l'île; elle a fouillé tout autour, étudié la population clairsemée habitant l'île, recueilli de nombreuses traditions et pas mal de documents. De tout cela, il apparaît clairement — et c'est d'ailleurs l'avis de M^{me} Routledge et de son mari

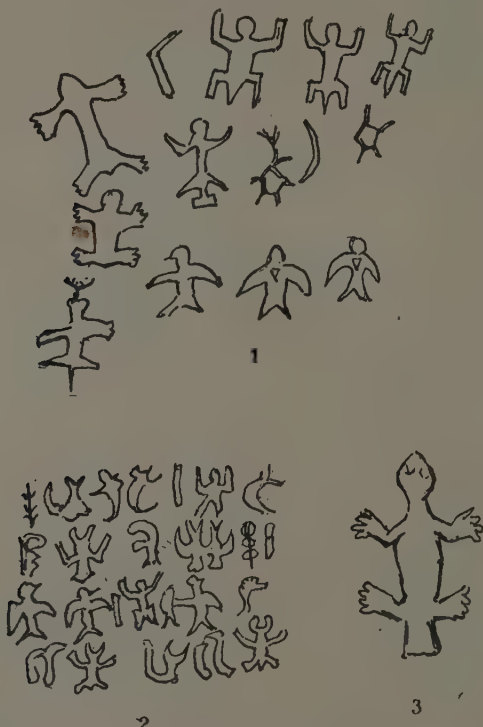


Fig. 1. — N° 1. Pétroglyphes sud-américains ; N° 2. Images des « bois parlants » de l'île de Pâques ; N° 3. Sculpture sur bois de la Nouvelle-Guinée.

qui a activement collaboré à ses recherches —, que tout indique à l'île de Pâques l'œuvre très particulière et considérable de populations d'origine polynésienne. Parmi les objets recueillis, il y a naturellement quelques-unes de ces curieuses tablettes en bois couvertes de très singuliers graffiti, spéciales à l'île de Pâques. Les observateurs ont pu même voir encore, peu avant sa mort, le dernier des indigènes capable de graver une de ces tablettes, et, disait-il, de les lire. Si l'on étudie les images figurées sur ces *bois parlants* (voir fig. 1, n° 2) on peut y reconnaître, au milieu de signes divers, trois types très nets : un oiseau, un

personnage les bras élevés, mi-humain mi-animal, et une sorte de figure rappelant tout à fait celle d'une grenouille. Or, tout d'abord l'ensemble de l'inscription a un caractère général qui rappelle absolument certains pétroglyphes argentins ou brésiliens. D'autre part, la comparaison des types sus-indiqués : oiseau, homme et grenouille, avec les gravures sur rochers et nombre d'images sur objets, sur céramique, du Sud Américain (Brésil, Argentine, voire même Équateur et jusqu'aux États-Unis) (fig. 1, n° 1), montre une identité absolue de ces types, qu'ils soient américains ou qu'ils proviennent de l'île de Pâques :

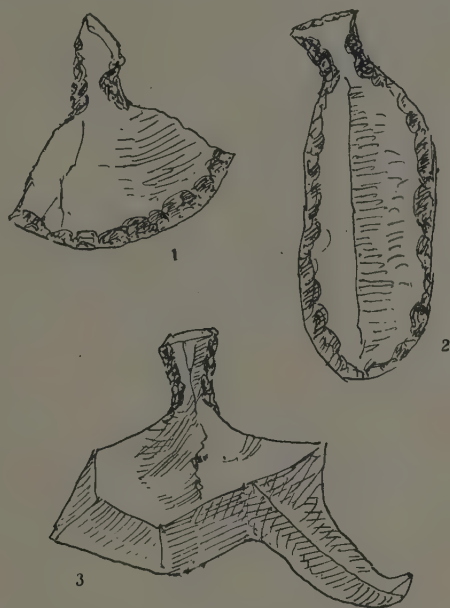


Fig. 2. — Outils en pierre. N° 1-2. Ile de Yéso ; N° 3. Ile de Pâques.

Il paraît donc bien difficile de ne pas admettre de ce fait des rapports entre les graveurs de l'île de Pâques et les anciens Américains du Sud, les prototypes de ces gravures ayant été les mêmes dans l'île et en Amérique. On pourrait même supposer que l'île de Pâques aurait constitué une étape pour les navigateurs venus d'Océanie en Amérique du Sud. La chose n'est en somme pas très extraordinaire, quand on songe aux qualités et à l'outillage maritimes de nombre de populations polynésiennes. Nous ajouterons un petit fait comparatif intéressant.

A la Nouvelle-Guinée il existe des figurines en bois sculpté représentant de la façon la plus précise le lézard, les pattes écartées, identique à celui figuré sur

les bois parlants de l'île de Pâques ainsi que sur les pétroglyphes et divers objets de l'Amérique du Sud (fig. 1, n° 3).

Un second point singulier à signaler à propos de l'île de Pâques est le suivant. On y trouve, parmi l'outillage des habitants primitifs, quelques éclats d'obsidienne (verre volcanique) bien débités, parfois bruts, parfois retouchés par des éclats enlevés tout autour mais portant toujours en un point de leur pourtour une sorte de petite queue très bien façonnée par une série d'enlèvements volontaires de la matière de l'éclat. Sur 16 éclats du Musée du Trocadéro, 14 portent cette queue ; or, cette particularité ne se retrouve, à notre connaissance, que dans un seul autre point du monde : dans les dépôts archéologiques laissés par les vieux Aïnos, les habitants primitifs du Japon et qu'on a pu bien étudier par exemple dans l'île de Yeso, il y a un certain nombre d'années. Ces petits prolongements sur les bords du silex ne pouvaient guère servir qu'à fixer un lien permettant de porter ces silex suspendus, mais ils n'auraient jamais pu former des soies pour l'emmanchement.

Comment expliquer l'identité de ce travail au Japon et à l'île de Pâques ? On pourrait admettre qu'il s'agit là d'une pratique primitivement univoque polynésienne et qu'auraient transportée très anciennement d'une part les Aïnos au Japon et de l'autre les Polynésiens venus d'Océanie à l'île de Pâques. Il va de soi que ce ne sont là que des hypothèses, mais elles reposent sur des faits positifs. En tous cas, les observations sont à enregistrer avec toutes celles qui sont en train de s'accumuler pour démontrer les rapports très multiples et très variés de l'Amérique ancienne avec l'Asie, l'Océanie et probablement aussi l'Europe.

Sont nommés membres titulaires : MM. Fernandez Vallin et Coridon.

M. L. C. van PANHUYs demande sa réintégration comme membre titulaire ; MM. Capitan et Rivel proposent de le faire figurer sur nos listes de membres à la date de sa première élection, juin 1905.

Est présenté comme membre titulaire :

M. H. VOSY-BOURBON, par M^{me} Barnett et le D^r Capitan.

La séance est levée à 18 heures 30.

SÉANCE DU 3 MARS 1925.

PRÉSIDENTE DE M. VERNEAU, PRÉSIDENT.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

La correspondance manuscrite comprend des lettres de remerciement des membres récemment élus.

La correspondance imprimée comprend :

Alma cubana. Habana, 3^e année, n° 1, janvier 1925 ; — *American anthropologist*. Menasha, new series, t. XXVI, n° 4, oct.-déc. 1924 ; — *L'Amérique latine*. Paris, 45^e année, n^{lle} série, n°s 109-115, 1^{er} février-15 mars 1925 ; — *Anthropos*. St.-Gabriel-Mödling, t. XVIII-XIX, 1923-1924, fasc. 4-6 ; —

Archives suisses des traditions populaires. Bâle, t. XXV, 4^e cahier, 1925 ; — *Art and Archaeology.* Washington, t. XIX, n^o 2, février 1925 ; — *Atti della R. Accademia nazionale dei Lincei.* Rome, t. III, fasc. 10, 1924 ; — *Baessler-Archiv.* Berlin, t. VIII, 1923-1924 ; — *Biblioteca de historia nacional.* Bogotá, t. XXXIII, 1924 ; — *Boletín de historia y antigüedades.* Bogotá, 14^e année, n^o 165, juin 1924 ; — *Boletín del Archivo nacional.* Caracas, t. II, n^o 8, décembre 1924 ; — *Boletín de la real Sociedad geográfica.* Madrid, t. LXIV, 3^e et 4^e trimestres 1924 ; — *Boletín del Centro de estudios americanistas de Sevilla,* 10^e année, n^{os} 76-78, 1923 ; 11^e année, n^{os} 79-81, 1924 ; — *Boletín del Instituto de higiene.* Popolla, t. I, n^o 8, novembre 1924 ; — *Boletín del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía.* México, 4^e série, t. II, n^o 6, avril-décembre 1924 ; — *Boletín del petroleo.* México, t. XVII, n^o 5, mai 1924 ; — *Boletín mensual del Departamento del trabajo.* México, 2^e série, t. II, n^{os} 1-2, janvier-juin 1923 ; — *British Association for the advancement of science. Report of the ninety-second meeting, Toronto, 1924.* Londres, 1925 ; — *Bulletin of the Public Museum of the city of Milwaukee,* t. II, n^o 3, 20 janvier 1925 ; — *Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris,* 7^e série, t. V, fasc. 1-3, 1924 ; — *Colombia.* Paris, 4^e année, n^{os} 47-48, nov.-déc. 1924 ; — *The Colorado Magazine.* Denver, t. II, n^o 1, janv. 1925 ; — *Dios y Patria.* Riobamba, 2^e année, t. II, n^o 5, janvier 1925 ; — *L'Écho du Mexique.* Paris, 5^e année, n^o 46, janvier 1925 ; — *France-États-Unis.* Paris, n^{lle} série, 16^e année, n^o 158, février 1925 ; — *Facultad de filosofía y letras de la Universidad nacional de Buenos Aires. Publicaciones del Instituto de investigaciones geográficas.* Buenos Aires, n^o 7, 1924 ; — *The geographical Journal.* Londres, t. LXV, n^{os} 2-3, février-mars 1925 ; — *La Géographie.* Paris, t. XLII, n^o 5, décembre 1924 ; — *Journal des Missions évangéliques.* Paris, 100^e année, février-mars 1925 ; — *List of publications.* Hispanic Notes and Monographs, Catalogue series. New York, The hispanic Society of America, 1924 ; — *Memoria de los trabajos ejecutados por el departamento de salubridad del 1^o de mayo al 15 de noviembre de 1920.* México, 1923 ; *del 1^o de diciembre de 1920 al 31 de agosto de 1921.* México, 1923 ; — *The missionary Voice.* Nashville, t. XV, n^o 2, février 1925 ; — *Les Missions dominicaines.* Amiens, 4^e année, n^o 2, février 1925 ; — *The Museum Journal.* Philadelphie, t. XV, n^o 3, sept. 1924 ; — *Natural history.* New York, t. XXV, n^o 1, janv.-févr. 1925 ; — *Physis.* Buenos Aires, t. VII, n^{os} 25-26, 25 mars et 31 décembre 1924 ; — *Publicaciones del Centro oficial de estudios americanistas de Sevilla,* Cuadernos V et VII, 1921, Cuadernos XI et XII, 1923 ; *Biblioteca colonial americana,* t. IX, 1923, t. XI-XII, 1924 ; — *Razón y Fe.* Madrid, t. LXXI, fasc. 2, février 1925 ; — *Report of the canadian arctic Expedition 1913-18.* Ottawa, t. XIII, parts A-B, 1924 ; — *Revista chilena de historia y geografía.* Santiago de Chile, t. XLVII, 3^e trimestre 1923 ; — *Revista de Costa Rica.* San José, 5^e année, n^{os} 10-12, octobre-décembre 1924 ; — *Revista de geografía colonial y mercantil.* Madrid, t. XXI, n^{os} 11-12, nov.-déc. 1924 ; — *Revista de la Facultad de letras y ciencias.* Habana, t. XXXIV, n^{os} 3-4, juillet-décembre 1924 ; — *Revista universitaria.*

Cuzco, 8^e année, n^{os} 44-45, 2^e et 3^e trimestres de 1924 ; — *Revue de l'Amérique latine*. Paris, t. IX, n^o 39, 1^{er} mars 1925 ; — *Revue de l'Institut de sociologie*. Bruxelles, 5^e année, 1924-1925, t. I, n^o 3, novembre 1924 ; — *Rivista d'Italia e d'America*. Rome, 3^e année, n^{os} 13-14, janv.-févr. 1925 ; — *Tijdschrift van het koninklijk nederlandsch aardrijkskundig Genootschap*. Leyde, 2^e série, t. XLII, n^o 2, mars 1925 ; — *University of California Publications in american archaeology and ethnology*. Berkeley, t. XXI, n^o 3, 1924, p. 95-133 ; — *L'Universo*. Florence, 5^e année, n^o 12, décembre 1924 ; 6^e année, n^o 1, janvier 1925 ; — *Le vie d'Italia*. Milan, 31^e année, n^{os} 2-3, février-mars 1925 ; — *Le vie d'Italia e dell' America latina*. Milan, 2^e année, n^o 2, février 1925 ; — *De west-indische Gids*. 's-Gravenhage, t. VII, n^{os} 10-11, février-mars 1925 ; — *Ymer*. Stockholm, 1924, fasc. 4 ; — *Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin*, 1925, n^{os} 1-2 ; *Ergänzungsheft I*, 1924.

BEYER (Hermann). *Über eine Darstellung des Gottes Mixcoatl auf dem altmexikanischen Wurfrette des britischen Museums*. Archiv für Religionswissenschaft. Leipzig, t. XXII, p. 359-362 ; — BORGATELLO (Maggiolino). *Nella Terra del Fuoco*. Turin, 1924 ; — FRENGUELLI (Joaquín). *Bases geológicas del problema del hombre fósil en la República argentina*. Prometeo. Paraná, 3^e année, n^{os} 38-39, 1924 ; — FRENGUELLI (Joaquín) et OUTES (Félix F.). *Posición estratigráfica y antigüedad relativa de los restos de industria humana hallados en Miramar*. Physis. Buenos Aires, t. VII, 1914, p. 277-398 ; — MONTE (Domingo del). *Centón epistolario de —*, con un prefacio, anotaciones y nueva tabla alfabética por Domingo FIGAROLA-CANEDA, t. II : 1833-1835. Habana, 1924 ; — PAREDES (Angel M.). *Sociología general aplicada a las condiciones de América*, t. II. Quito, 1924 ; — PIÑERO (Enrique). *Bibliografía de —*, con una introducción, notas y un complemento por Domingo FIGAROLA-CANEDA. Habana, 1924 ; — RISO PATRON (Luis). *Diccionario jeográfico de Chile*. Santiago, 1924 ; — WAGNER (Hermann). *Americo Vespucci's erste Fahrt nach dem neuen Erdteil*. Annalen de Hydrographie und maritimen Meteorologie, février 1925, p. 52-62.

M. le D^r Rivet donne lecture d'une lettre de M. Clavery, ministre de France en Équateur, annonçant l'érection à Quito d'un monument à Pasteur.

M. GIRAUX fait une communication sur des *Gravures coloriées sur dents de morse de l'Alaska*.

M^{me} BARNETT fait une communication sur un *Nouveau petit fait à l'appui de la théorie des rapports antiques de l'Amérique avec l'Asie et l'Océanie*.

Le dieu du vent des anciens Mexicains Ehecatl et son serviteur le singe Oçomatli, qui est également le symbole d'un des jours du mois mexicain, sont munis d'un emblème caractéristique. Il s'agit d'un ornement qu'ils portent sur la poitrine, suspendu au cou.

On peut le voir très nettement sur les deux figurines en argile que je présente. Ce sont des images d'Oçomatli avec sa tête de singe. Cet ornement est

formé d'une coquille univalve du type du Murex, sciée en travers, de manière à bien montrer les tours de spire formés par la coquille.

Ce symbole est également figuré sur divers objets mexicains anciens. Ainsi, certaines pintaderas, qui devaient servir pour se peindre le corps les jours consacrés à Ehecatl, portent divers emblèmes du dieu du vent, entr'autres une grande figure schématisant la coquille sciée qui nous occupe, à côté de petites images plus précisées, reproduisant exactement des coquilles sciées.

Ces particularités sont très visibles sur la pièce que je présente.

Enfin, certaines pintaderas (et j'en présente aussi une de ce type) ont la forme du singe Ocomatl stylisé, sur le corps duquel sont figurées deux spirales, rappelant encore la coquille sciée.

On pourrait supposer qu'il s'agit là d'un symbole solaire ou de celui d'un tourbillon de vent.

Or, jusqu'ici, on ignorait complètement quelle avait pu être l'origine de ce symbole. L'ethnographie comparée permet de répondre à cette question.

Lorsqu'on examine le contenu des kjökkenmöddings de Som Rong Sen (entre le Cambodge et l'Annam), on y trouve tout un outillage de coquilles travaillées (bracelets, anneaux et cônes sciés très soigneusement). Ces cônes sciés, ainsi qu'on peut le voir sur le specimen que je montre, représentent absolument l'aspect du cône d'Ehecatl ; la différence ne tient qu'à l'espèce de coquille utilisée dans les deux régions (cône au Cambodge, murex probablement au Mexique), mais, en somme, l'objet ethnographique très spécial est exactement le même. Il est d'ailleurs très rare. Pour en trouver un similaire, il faut étudier l'outillage de la N^{lle}-Guinée ; on y rencontre des disques en coquille, sciés et polis, montrant les tours de spire de la coquille. Ils sont portés tantôt isolés, tantôt attachés sur des bandes et formés de petites coquilles usées de cyprès fixées sur un grossier tissu. Le Musée d'Ethnographie du Trocadéro en renferme une bonne série. Il est évident que ces disques sont les succédanés des disques de Som Rong Sen et de celui d'Ehecatl.

Or, on ne trouve ces divers objets en coquille, comme nous venons de le voir, que dans la N^{lle}-Guinée, dans le Cambodge et sur la poitrine de l'Ehecatl mexicain. Dès lors, il est permis, nous semble-t-il, d'émettre tout au moins l'hypothèse de l'apport d'un point à l'autre de cette pratique et de la considérer comme venant à l'appui de la théorie des rapports anciens de l'Amérique et de l'Asie, puis de l'Océanie. Il faut également ajouter que des coquilles sciées analogues se rencontrent aussi en Afrique et à Borneo. Ceci d'ailleurs ne saurait infirmer notre thèse, les rapports mondiaux dès une époque très ancienne étant aujourd'hui évidents.

J'ajouterai encore un petit fait curieux à l'appui de cette thèse. Si l'on étudie les accessoires de Tahiti se rapportant surtout à la préparation des aliments, on est frappé de l'aspect très particulier d'un grand nombre de pilons ayant la forme de champignons avec pied terminé soit par une sorte d'ornement, soit par un arc de cercle, absolument identiques, comme aspect général et par ce dispositif, à nombre de pièces de Porto Rico. Notons qu'il s'agit de formes et d'ornementations qu'on ne retrouve guère en dehors de ces deux centres.

M. le Dr CAPITAN fait une communication, accompagnée de projections, sur *L'origine vraisemblablement polynésienne du macuahuitl mexicain*.

Le macuahuitl mexicain a toujours paru une arme absolument bizarre dont on ne s'expliquait guère la genèse. La pièce nasale du poisson scie ne pouvait guère être admise comme prototype, les éléments pointus latéraux étant beaucoup trop faibles. D'autre part, jamais ailleurs en Amérique on n'a retrouvé d'arme semblable. Mais, si on examine l'armement de plusieurs sauvages océaniens, tels ceux de Tonga ou des Marquises, des Fidji, des Gilbert, des Carolines, on trouve une arme terrible affectant diverses formes, mais dont le principe est une pièce de bois dur, assez plate, garnie sur chacun de ses bords de dents de squales solidement fixées par leur base sur chacun des bords de la pièce de bois. C'est en somme exactement le principe du macuahuitl, composé, comme on le sait, d'une pièce de bois plate étroite et allongée sur chaque bord de laquelle étaient solidement fixés des éclats tranchants d'obsidienne. Cette arme n'est, en somme, que l'amplification, en matières différentes, de l'arme océanienne.

Sa localisation exclusive au Mexique, d'autre part la comparaison avec d'autres importations antiques en Amérique, évidemment océaniques, permettent d'émettre au moins l'hypothèse d'une origine océanienne pour expliquer la genèse de l'idée mère du macuahuitl.

Nous pensons donc que cette hypothèse peut être rangée à côté des faits d'ordre ethnographique déjà si nombreux qui prouvent les rapports, fort anciens, de l'Océanie avec l'Amérique.

M. van Panhuys est réintégré membre de la Société.

M. Vosity-Bourbon est nommé membre titulaire.

Sont présentés comme membres titulaires :

MM. Hartley Burr ALEXANDER, par MM. Rivet et d'Harcourt ;

Eduardo DIEZ DE MEDINA, ministre des Affaires étrangères de Bolivie, par MM. Alberto de Villegas et Barbagelata ;

Francisco A. LOAYZA, par MM. Rivet et d'Harcourt ;

comme membre correspondant :

M. le Rev. P. Atanasio LÓPEZ, par MM. Rivet et Ricard.

La séance est levée à 18 heures.

SÉANCE DU 18 AVRIL 1925.

PRÉSIDENCE DE M. VERNEAU, PRÉSIDENT.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

La correspondance manuscrite comprend des lettres de remerciement des membres récemment élus.

La correspondance imprimée comprend les ouvrages suivants :

American anthropologist. Menasha, t. XXVII, n° 1, janv.-mars 1925 ; —
L'Amérique latine. Paris, 45^e année, n^{lle} série, n°s 116-119, 22 mars-12 avril

1925; — *Anales de la Academia de la historia*. Habana, t. V, 1923; — *Anales de la Sociedad mexicana de oftalmología y oto-rino-laringología*. México, 2^e série, t. IV, nos 1-9, janvier 1923-octobre 1924; — *Anales de la Sociedad científica argentina*. Buenos Aires, t. XCVIII, 1924, fasc. 1-4; — *Anales del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía*. México, 5^e série, t. III, n^o 1, janv.-mars 1925; — *Archivo histórico hispano-agustiniano y Boletín oficial de la provincia del Smo. Nombre de Jesús de Filipinas*. Madrid, t. XXIII, mars-avril 1925; — *Art and Archaeology*. Washington, t. XIX, n^o 3, mars 1925; — *Boletín bibliográfico*. Lima, t. I, nos 10-14, juillet-novembre 1924; — *Boletín de la Sociedad geográfica*. Sucre, t. XXII, nos 247-254, décembre 1924; — *Boletín del Instituto de higiene*. Popotlá, t. II, n^o 1, janvier 1925; n^o 2, mars 1925; — *Boletín del petróleo*. México, t. XVII, n^o 6, juin 1924; — *Boletín trimestral de estadística de la ciudad de Asunción*. Asunción, 10^e année, n^o 37, janv.-mars 1924; — *Bulletin de la Société de géographie de Québec*, t. XIX, n^o 1, janv.-févr. 1925; — *Bulletin salésien*. Turin, 46^e année, n^o 471, mai-juin 1924; 47^e année, nos 475-476, janv.-avril 1925; — *El Calendario azteca (The Aztec Call)*. México, t. II, n^o 22, octobre 1923; t. III, nos 25-26, janv.-févr. 1924; — *The Canadian historical Review*. Toronto, t. VI, n^o 1, mars 1925; — *Cayapós e Carajás*. Conceição do Araguaia, 1^{re} année, nos 2, 3, 4, 1^{er} oct. 1922-1^{er} avril 1923; 2^e année, n^o 8, 1^{er} avril 1924; — *Colombia*. Paris, 5^e année, nos 49-50, janv.-févr. 1925; — *L'Écho du Mexique*. Paris, 5^e année, nos 47-48, février-mars 1925; — *Ethnologia*. Leipzig, t. I, 1909; t. II, fasc. 1-2, 1913-1916; — *Ethnos*. México, 3^e série, t. I, nos 1-2, janvier-février 1925; — *Facultad de filosofía y letras. Publicaciones del Instituto de investigaciones históricas*, N^o XXIII. Buenos Aires, 1924; — *France-Amerique latine*. Paris, n^{lle} série, 13^e année, n^o 128, août 1922; 16^e année, n^o 159, mars 1925; — *France-Canada*. Paris, n^{lle} série, 12^e année, n^o 114, juin 1921; 16^e année, n^o 160, avril 1925; — *France-États-Unis*. Paris, 5^e année, n^o 53, juillet 1923; 6^e année, n^o 63, juillet-août 1924; — *The geographical Journal*. Londres, t. LXV, n^o 4, avril 1925; — *La Géographie*. Paris, t. XLIII, nos 1-2, janvier-février 1925; — *Iberica*. Hambourg, t. II, n^o 2, décembre 1924-janv. 1925; — *Inca*. Lima, t. I, n^o 4, octobre-décembre 1923; — *Indian Notes*. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. I, n^o 4, octobre 1924; — *Journal des Missions évangéliques*. Paris, 100^e année, avril 1925; — *The Journal of the royal anthropological Institute of Great Britain and Ireland*. Londres, t. LIV, 1924, juillet-décembre; — *Library of Congress. Report of the librarian of Congress for the fiscal year ending june 30, 1924*. Washington, 1924; — *El Libro y el Pueblo*. México, t. III, nos 10-12, 31 décembre 1924; — *The missionary Voice*. Nashville, t. XV, n^o 3, mars 1925; — *Les Missions dominicaines*. Amiens, 4^e année, nos 3-4, mars-avril 1925; — *Mitteilungen der anthropologischen Gesellschaft in Wien*, t. LV, fasc. 2-3, 1925; — *The national geographic Magazine*. Washington, t. XLVII, nos 1-3, janvier-mars 1925; — *Peru, the cradle of South America*. Londres, t. I, n^o 9, mars 1925; — *Proceedings of the american philosophical Society*. Philadelphie, t. LXIII, n^o 2, 1924; — *Razón y Fe*. Madrid, t. LXXI,

fasc. 3-4, mars-avril 1925; — *Annual Report of the board of regents of the Smithsonian Institution for the year ending June 30, 1922*. Washington, 1924; — *Thirty-eighth annual Report of the Bureau of american ethnology to the Secretary of the Smithsonian Institution 1916-1917*. Washington, 1924; — *Report of the Department of mines for the fiscal year ending March 31, 1924*. Ottawa, 1925; — *Fifty-fifth annual Report of the trustees of the american Museum of natural history, for the year 1923*. New York, 1924; — *Revista universitaria*. Lima, 18^e année, t. I, 1^{er} et 2^e trimestres 1924; — *Revue anthropologique*. Paris, 35^e année, n^{os} 1-3, janvier-mars 1925; — *Revue de l'Amérique latine*. Paris, 4^e année, t. IX, n^o 40, 1^{er} avril 1925; — *Revue de l'histoire des colonies françaises*. Paris, 10^e année, 1^{er} trimestre 1922; 12^e année, 2^e-4^e trimestres 1924; 13^e année, 1^{er} trimestre 1925; — *University of Pennsylvania. The University Museum. Anthropological Publications*. Philadelphia, t. X, 1924; — *L'Universo*. Florence, 6^e année, n^o 2, février 1925; — *Le vie d'Italia*. Milan, t. XXXI, n^o 4, avril 1925; — *Le vie d'Italia e dell' America latina*. Milan, t. II, n^o 3, mars 1925; — *De west-indische Gids*. 's-Gravenhage, 6^e année, n^o 12, avril 1925.

British Museum. Handbook to the ethnographical collections. 2^e édition. Oxford University Press, 1925. — CABEZA DE VACA (Alvar Núñez). *Naufragios y Comentarios*. Los grandes viajes clásicos, t. XVII. Madrid, Calpe, 1922; — CHEZA DE LEÓN (Pedro de). *La crónica del Perú*. Los grandes viajes clásicos, t. XXIV. Madrid, Calpe, 1922; — COLBACCHINI (Antonio). *Grammatica della lingua dei Bororos Orarimugudoge del Matto Grosso (Brasile)*. Turin, s. d.; — COMBE (F. A.). *Chauffage central et régional. Possibilité de sa mise en pratique au Canada*. Ottawa, 1925; — CORTÉS (Hernán). *Cartas de relación de la conquista de Méjico*. Los grandes viajes clásicos, t. XIX-XX. Madrid, Calpe, 1922; — GÓMARA (López de). *Historia general de las Indias*. Los grandes viajes clásicos, t. XXI-XXII. Madrid, Calpe, 1922; — MANZANILLA B. (Manuel A.). *Estudio de acidosis*. México, 1924; — NAVARRETE (M. Fernández de). *Viajes de Cristóbal Colón*. Los grandes viajes clásicos, t. XVIII. Madrid, Calpe, 1922; *Viajes por la costa de Paria*. Los grandes viajes clásicos, t. XXV. Madrid, Calpe, 1923; *Viajes de Américo Vespacio*. Los grandes viajes clásicos, t. XXVI. Madrid, Calpe, 1923; — *La Universidad nacional de Tucumán*. Buenos Aires, 1925; — URTEAGA (Horacio H.). *El simbolismo en los huncos de Nasca*. Lima, 1924; *El totemismo de la cerámica Yunga*. Lima, 1924; *Caracteres fundamentales en la cerámica de Nieverta*. Lima, 1924.

Cette séance, qui s'est tenue dans l'amphithéâtre du Laboratoire des pêches et produits coloniaux d'origine animale du Muséum, mis gracieusement à la disposition de la Société par M. le Professeur Gruvel, a été entièrement consacrée à la présentation d'un très beau film sur les Indiens de la Colombie; en l'absence de M. Gustaf Bolander, auteur de ce film, M. le Dr RIVET, secrétaire général, a fourni quelques explications sur ce superbe document ethnographique.

Sont nommés membres titulaires : MM. Hartley Burr Alexander, E. Díez de Medina, F. A. Loayza ;

membre correspondant : M. le Rév. P. Atanasio López.

La séance est levée à 18 heures 15.

SÉANCE DU 5 MAI 1925.

PRÉSIDENCE DE M. DE VILLIERS DU TERRAGE, BIBLIOTHÉCAIRE.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. Clavelin présente les excuses de MM. Verneau et Rivet, qui ne peuvent assister à la séance.

La correspondance imprimée comprend les ouvrages suivants :

Alma cubana. Vedado, Habana, 3^e année, n° 2, février 1925 ; — *L'Amérique latine*. Paris, 45^e année, n^{lle} série, n°s 120-121, 19-26 avril 1925 ; — *Anales del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía*. México, 4^e série, t. II, avril-décembre 1924 ; — *Art and Archaeology*. Washington, t. XIX, n° 4, avril 1925 ; — *Boletín de la Academia nacional de ciencias de la República argentina*. Córdoba, t. XXVII, fasc. 4, 1924 ; — *Bulletin hispanique*. Bordeaux et Paris, t. XXVII, n°s 1-2, janvier-juin 1925 ; — *L'Écho du Mexique*. Paris, 5^e année, n° 49, 1^{er} avril 1925 ; — *The geographical Review*. New York, t. XV, n° 2, avril 1925 ; — *Iberica*. Hambourg, t. II, n° 3, février 1925 ; — *Language*. Baltimore, t. 1, n° 1, mars 1925 ; — *Leaflets of the Museum of the american Indian, Heye foundation*. New York, n° 3, 16 septembre 1924 ; — *Memorias y Revista de la Sociedad científica « Antonio Alzate »*. México, t. XLI, n°s 7-12, octobre-décembre 1923 ; t. XLII, n°s 7-12, novembre-décembre 1923 ; — *The missionary Voice*. Nashville, t. XV, n° 4, avril 1925 ; — *Peru, the cradle of South America*. Londres, t. I, n° 10, avril 1925 ; — *Report of the United States national Museum, 1924*. Washington, 1924 ; — *Revue de l'Amérique latine*. Paris, t. IX, n° 41, 1^{er} mai 1925 ; — *Revue de l'Institut de sociologie*. Bruxelles, 5^e année, 1924-1925, t. II, n° 1, janvier 1925 ; — *Rivista d'Italia e d'America*. Rome, 3^e année, n° 15, mars 1925 ; — *L'Universo*. Florence, 6^e année, n° 3, mars 1925 ; — *Le vie d'Italia e dell' America latina*. Milan, t. II, n° 4, avril 1925 ; — *Ymer*. Stockholm, 1925, fasc. 1.

CASTELLANOS (Alfredo). *Contribución al estudio de la paleoantropología argentina. Restos en el arroyo Gululú* (Prov. de Santa Fe). Revista de la Universidad nacional de Córdoba, 9^e année, n°s 7-9, juillet-sept. 1924 ; — MAHLER (Richard). *Siedelungsgebiet und Siedelungstage in Oceanien unter Berücksichtigung der Siedelungen in Indonesien*. Internationales Archiv für Ethnographie. Leyde, supplément au t. XI, 1898 ; — POU Y MARTI (José M^a). *El libro perdido de las pláticas o coloquios de los doce primeros misioneros de México*. Miscellanea Francesco Ehrle. Rome, t. III, 1924, p. 281-333 ; — SCHMIDT (W.)

et KOPPERS (W.). *Gesellschaft und Wirtschaft der Völker*. Völker und Kulturen, t. III, 1^{re} partie. Regensburg, [1925]; — WYLER-CASTELLANOS (Bertha). *Manifestaciones coroplásticas en el valle de Los Reartes* (Prov. de Córdoba). Revista de la Universidad nacional de Córdoba, 9^e année, nos 7-9, juillet-sept. 1924.

M. le R. P. DAVID fait une communication, illustrée de projections, sur *Saint-Pierre et Miquelon*.

Après avoir esquissé à grands traits la géographie de ces îles et résumé brièvement leur histoire, il donne des détails pittoresques sur la pêche à la morue ainsi que sur la vie des pêcheurs.

M. H. BURR ALEXANDER, professeur à l'Université de Nebraska, présente un certain nombre de *Peintures modernes exécutées par des Indiens des Grandes Plaines et des Indiens Pueblos*.

Ces peintures, qui représentent des scènes de la vie rurale, des personnages costumés pour des danses rituelles, des combats d'indiens, etc., témoignent d'un véritable sens artistique tant dans l'exécution du dessin que dans le choix des couleurs.

Sont présentés comme membres titulaires :

MM. Felix SPEISER, par MM. Verneau et Rivet;

L. BAUDIN, par M. Verneau et Rivet;

Joaquín FRENGUELLI, par MM. Callegari et Rivet;

Eduardo ACEVEDO,

Alcides ARGUEDAS,

Alfredo COLMO,

Guillermo FELIÚ CRUZ,

Luis GALDAMES,

Ricardo LEVENE,

Enrique MARTÍNEZ PAZ,

Víctor MUÑOZ REYES,

Baulista SAAVEDRA,

Carlos TRAVIESO,

Luis de HOYOS SÁINZ, par MM. Verneau et Rivet;

Melchor CENTENO-GRAÜ, par MM. P. M. Arcaya et L. R. Oramas;

M^{me} Gaston DESPAIGNE, par MM. de Santa-Maria et Rivet.

La séance est levée à 18 h. 30.

SÉANCE DU 9 JUIN 1925.

PRÉSIDENCE DE M. VERNEAU, PRÉSIDENT.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

La correspondance imprimée comprend :

Anales de la Sociedad científica argentina. Buenos Aires, t. XCVIII, fasc. 5-6, nov.-déc. 1924; — *Anthropological Papers of the american Museum of natu-*

- ral history*. New York, t. XV, part III, 1924; t. XXI, part. V, 1924; — *Antropologiai Füzetek* (*Anthropologia hungarica*). Budapest, t. II, fasc. 1-4, 1925; — *Archivo histórico hispano-agustiniano*. Madrid, t. XXIII, mai-juin 1925; — *Archivo ihero-americano*. Madrid, 12^e année, janvier-juin 1925; — *Art and Archaeology*. Washington, t. XIX, n^{os} 5-6, juin 1925; — *Bibliographie des sciences géologiques*. Paris, 1924, n^{os} 1-4; — *Boletín bibliográfico*. Lima, t. I, n^o 15, décembre 1924; — *Boletín de historia y antigüedades*. Bogotá, 14^e année, n^o 166, janvier 1925; — *Boletín de la real Sociedad geográfica*. Madrid, t. LXV, 1^{er} trimestre 1925; — *Boletín del petróleo*. México, t. XVIII, n^{os} 1-4, juillet-oct. 1924; — *Bulletin de la Société de géographie de Québec*, t. XIX, n^o 2, mars-avril 1925; — *Bulletin hispanique*. Bordeaux et Paris, t. XVII-XXVI, 1915-1924; — *Bulletin of the Public Museum of the city of Milwaukee*, t. V, n^o 2, 11 mai 1925, p. 59-95; — *Bulletin salésien*. Turin, t. XLVII, n^o 177, mai-juin 1925; — *Canada, Ministère des mines, Commission géologique, Bulletin n^o 3 i* (Série géologique, n^o 41), Ottawa, 16 février 1925; — *Colombia*. Paris, 5^e année, n^{os} 51-52, mars-avril 1925; — *Dios y Patria*. Riobamba, 2^e année, t. II, n^o 6, janv.-avril 1925; — *L'Écho du Mexique*. Paris, 5^e année, n^o 50, mai 1925; — *Ethnos*. México, 3^e série, t. I, n^{os} 3-4, mars-avril 1925; — *Facultad de filosofia y letras. Publicaciones de la Sección de geografia*. Buenos Aires, n^o 2, 1920; n^{os} 3-5, 1921; — *Facultad de filosofia y letras. Publicaciones del Instituto de investigaciones geográficas*. Buenos Aires, n^o 6, 1924; — *Facultad de filosofia y letras. Publicaciones del Instituto de investigaciones históricas*. Buenos Aires, n^o XXIV, 1924; — *Folia ethno-glossica*. Hambourg, 1^{re} année, n^o 1, avril 1925; — *Geografisk Tidsskrift*. Copenhague, t. XXVIII, fasc. 1, mars 1925; — *The geographical Journal*. Londres, t. LXY, n^o 5, mai 1925; — *La Géographie*. Paris, t. XLIII, n^o 3, mars 1925; — *Globen*. Stockholm, 1925, n^{os} 1-4, janv.-avril; — *Ibero-amerikanisches Archiv*. Berlin et Bonn, 1^{re} année, fasc. 2, avril 1925; — *Indian Notes*. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. II, n^o 1, janvier 1925; — *Indian Notes and Monographs*. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, n^o 38, 1924; — *Journal des Missions évangéliques*. Paris, 100^e année, 1^{er} semestre, mai 1925; — *Language*. Baltimore, t. I, n^o 2, juin 1925; — *The missionary Voice*. Nashville, t. XV, n^o 5, mai 1925; — *Les Missions dominicaines*. Amiens, 4^e année, n^o 5, mai 1925; — *The Museum Journal*. Philadelphia, t. XV, n^o 4, décembre 1924; — *Peru*. Londres, t. I, n^o 2, août 1924; t. II, n^o 11, mai 1925; — *Petermanns Mitteilungen*. Gotha, t. LXIX, 1923, fasc. 9-12; t. LXX, 1924; — *Proceedings of the american antiquarian Society*. Worcester, t. XXXIII, part 2, 1924; — *Proceedings of the american philosophical Society*. Philadelphia, t. LXIII, 1924, n^o 3; — *Publicaciones de la Secretaria de educación pública, Departamento de antropologia*. México, t. I, n^o 5, 1925; — *Rapport du Ministère des mines pour l'année financière se terminant le 31 mars 1924*. Ottawa, 1925; — *Razón y Fe*. Madrid, t. LXXII, fasc. 1-2, mai-juin 1925; — *Annual Report of the american historical Association for the year 1919*. Washington, 1923-1924, 2 vol.; — *Fifty-eighth Report on the Peabody Museum of american*

archaeology and ethnology, *Harvard University*, 1923-1924. Cambridge, 1925; — *Revista agro-económica*. Riobamba, 3^e année, n° 12, décembre 1924; 4^e année, n°s 1-3, janv.-mars 1925; — *Revista de Costa Rica*. San José, 6^e année, n°s 1-3, janv.-mars 1925; — *Revista universitaria*. Lima, 18^e année, vol. II, 3^e et 4^e trimestres 1924; — *Revue de l'Amérique latine*. Paris, t. IX, n° 42, 1^{er} juin 1925; — *Revue d'ethnographie et des traditions populaires*. Paris, 6^e année, n° 21, 1^{er} trimestre 1925; — *La Revue diplomatique*. Paris, 48^e année, n° 2020, avril 1925; — *Riobamba*. Riobamba, 1^{re} année, n°s 4-5, oct.-déc. 1924; — *Tijdschrift van het koninklijk nederlandsch aardrijkskundig Genootschap*. Leyde, 2^e série, t. XLII, n° 3, mai 1925; — *Transactions of the Connecticut Academy of arts and sciences*. New Haven, t. XXVII, avril 1925, p. 1-50; — *Universitario*. Paris, 2^e année, n° 1, avril 1925; — *University of Illinois Studies in the social sciences*. Urbana, t. XI, n°s 3-4, sept.-déc. 1923; — *L'Universo*. Florence, t. VI, n° 4, avril 1925; — *Le vie d'Italia*. Milan, 31^e année, n°s 5-6, mai-juin 1925; — *Washington University Studies*. St.-Louis, Humanistic series, t. XII, n° 1, octobre 1924; Scientific series, t. XII, n° 2, janvier 1925; Index, t. I-X, 1913-1923, 1924; — *De west-indische Gids*. 's-Gravenhage, 7^e année, n°s 1-2, mai-juin 1925; — *Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin*, 1925, n°s 3-4.

ALEXANDER (Hartley Burr). *The mythology of all races*, t. X : *North American*. Boston, 1916; t. XI : *Latin-American*. Boston, 1920; — ALTOLAGUIRRE Y DUVALE (Angel de). *Colón español?* Madrid, 1923; *Declaraciones hechas por D. Cristóbal, D. Diego y D. Bartolomé Colón acerca de su nacionalidad*. Madrid, 1925; — *Bundeskalender* 1925, herausgegeben vom deutschen Volksbund für Argentinien. Buenos Aires, 1924; — CASTELLANOS (Alfredo). *Contribución al estudio de la paleoantropología argentina. Restos descubiertos en la laguna Melincué (Prov. de Santa Fe)*. Revista de la Universidad nacional de Córdoba, 11^e année, n°s 10-12, oct.-déc. 1924; — CÉSPEDES Y QUESADA (Carlos Manuel de). *Manuel de Quesada y Loynaz*. Habana, 1925; — *Classified list of publications of the Carnegie Institution of Washington*, décembre 1924; — KIDDER (A. V.). *An introduction to the study of southwestern archaeology*. New Haven, 1924; — MACLEOD (William Christie). *The origin of the state*. Philadelphia, 1924; *Natchez political evolution*. *American anthropologist*, t. XXVI, 1924, p. 201-229; *Certain mortuary aspects of northwest coast culture*. *American anthropologist*, t. XXVII, 1925, p. 122-148; — MEDINA CHIRINOS (Carlos). *Por los vericuetos de la historia*. Maracaibo, 1924; *Cuales son los medios más adecuados para estrechar las relaciones espirituales, comerciales y políticas entre España i las veinte repúblicas de la América hispana?* Maracaibo, 1924; — MONTAÑA Y FLÓREZ (J. B.). *Titiribies y Sinufanaes*. Medellín, 1922; — OUTES (Félix F.). *Die geographische Sektion der philosophischen Fakultät der Universität Buenos Aires*. Zeitschrift des deutschen wissenschaftlichen Vereins zur Kultur- und Landeskunde Argentinien. Buenos Aires, 6^e année, 1920, p. 89-96; *Una ordenanza y su primera aplicación*. Verbum. Buenos Aires, 17^e année, n° 61, 1923, p. 182-191; [Nota informativa del tomo I de los Escritos de don Dámaso Antonio Larrañaga]. Boletín

del Instituto de investigaciones históricas. Buenos Aires, t. I, 1922-1923, p. 201-205; [*Nota crítica del estudio de Salvador Debenedetti : La influencia hispánica en los yacimientos arqueológicos de Caspinchango*]. Ibidem, p. 256-281; *Algunos antecedentes para la historia de las investigaciones de paleontología humana en el Río de la Plata*. Ibid., p. 305-315; *Plan de agrupación sistemática de la bibliografía geográfica argentina*. Anales de la Sociedad científica argentina. Buenos Aires, t. LXXXVIII, 1919, p. 173-200; *Regesta cartográfica de la República argentina*. Ibidem, p. 201-209; *La expresión artística en las más antiguas culturas preincasicas*. Ibid., t. LXXXIX, 1920, p. 55-104; *Descripción de un cráneo sirionó*. Physis. Buenos Aires, t. VII, 1924, p. 190-212; *Las representaciones plásticas de la cuenca paranaense*. Revista de la Universidad de Buenos Aires, t. LI, 1923, p. 228-258; — PECTOR (Désiré). *Régions isthmiques de l'Amérique tropicale*. Paris, 1925; — POSADA (Eduardo). *El Dorado (L'homme doré)*. Liège, 1925; — RADIN (Paul). *Maya, Nahuatl, and Tarascan kinship terms*. American anthropologist, new series, t. XXVII, 1925, p. 100-102; — RIVET (P.). *Les Mélanéo-Polynésiens et les Australiens en Amérique*. Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Paris, 1924, p. 335-342; — VERGARA ESPINO (Anastasio). *Contribución al estudio de las relaciones entre la hipófisis y los centros diencefálicos*. México, 1924.

M. le Dr RIVET présente un livre de M. Eduardo Posada, intitulé *El Dorado* (traduction de M. de Brettes).

M. GIRAUX est désigné comme délégué de la Société au Congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences, qui se tiendra à Grenoble du 27 juillet au 1^{er} août 1925.

M. le Dr VERNEAU présente un moulage du crâne de Broken Hill.

M. MONTROYA Y FLÓREZ fait ensuite une très intéressante communication sur *Les antiquités préhistoriques de la Colombie*. L'auteur fait défiler sous les yeux des membres de la Société, en les accompagnant de commentaires savants, toute une série de projections représentant des types, des pétroglyphes, des statues en pierre, des céramiques et surtout de magnifiques pièces en or et en tumbaga fabriquées par les diverses tribus précolombiennes de son pays.

Sont nommés membres titulaires à l'unanimité :

MM. E. Acevedo, A. Arguedas, L. Baudin, M. Centeno-Graù, A. Colmo, G. Feliú Cruz, J. Frenguelli, L. Galdames, L. de Hoyos Sáinz, R. Levene, E. Martínez Paz, V. Muñoz Reyes, B. Saavedra, F. Speiser, C. Travieso et M^{me} G. Despaigue.

La séance est levée à 18 heures 30.

NÉCROLOGIE.

ERIC BOMAN.

Le professeur Eric Boman, l'un des spécialistes les plus éminents en archéologie sud-américaine, est mort à Buenos Aires le 29 novembre 1924.

Boman était né à Falun (Suède) le 5 juin 1867. En 1889, il partit pour la République argentine, où il fit d'abord un voyage dans le Gran Chaco, qui était à cette époque presque entièrement sous la domination indienne; il fut ensuite nommé professeur au collège national de Catamarca.

Pendant son séjour de dix années dans la province de Catamarca, il se prit d'un intérêt très grand pour l'archéologie et entreprit, pour son propre compte, un grand nombre de voyages et de fouilles, afin d'étudier dans ces régions les antiquités diaguites. Il eut aussi l'occasion de lire avec soin les vieilles chroniques espagnoles de l'époque de la conquête. A la fin de son séjour à Catamarca, Boman, s'étant mêlé à la politique du pays, dut quitter la province après avoir, au cours d'une révolution, pris la défense du gouvernement provincial contre les insurgés; ce gouvernement, quoique sorti vainqueur de la lutte, fut obligé de se retirer après être tombé en disgrâce auprès du gouvernement national qui avait fomenté la révolution.

Pendant les années 1901 et 1902, Boman prit part à l'expédition, dirigée par l'auteur de ces lignes, dans les provinces de Salta, de Jujuy et en Bolivie, au cours de laquelle il découvrit, entre autres choses, dans l'Arroyo del Medio, un intéressant cimetière à urnes.

En 1903, Boman fut nommé membre d'une expédition patronnée par le Ministère de l'Instruction publique de France et dirigée par MM. G. de Créqui-Montfort et E. Sénéchal de la Grange. Il y fut chargé des recherches archéologiques dans la Puna de Jujuy et les vallées avoisinantes.

De 1904 à 1910, Boman vécut à Paris où il se consacra à l'étude des collections recueillies par lui au cours de l'expédition et où il publia son ouvrage : « *Antiquités de la région andine de la République argentine et du désert d'Atacama* », qui représente la première description systématique de l'archéologie des vallées préandines situées entre les 22° et 23° degrés de latitude en République argentine. Ce beau travail valut à Boman le prix Loubat de l'Institut de France et reçut l'accueil le plus flatteur dans le monde savant.

Boman est de plus l'auteur d'un grand nombre de travaux de moindre impor-

tance sur l'archéologie argentine, écrits pour la plupart en français et en espagnol.

Après avoir séjourné quelques années dans sa patrie, Boman repartit, en 1912, cette fois pour le compte de la Suède, afin d'entreprendre une nouvelle expédition archéologique en Argentine, expédition qui échoua par suite de circonstances défavorables.

Au cours de l'année 1914, il accomplit, pour le gouvernement argentin, des recherches archéologiques couronnées de succès dans la province de La Rioja encore inexplorée à cet égard. Au moment de sa mort, il avait terminé un grand ouvrage traitant des résultats scientifiques obtenus au cours de cette expédition, que les collègues argentins de Boman se feront certainement un point d'honneur de publier.

Boman était devenu, depuis 1916, chef de la section archéologique du *Museo nacional de historia natural* à Buenos Aires.

Boman jouissait d'une grande réputation dans les milieux archéologiques, surtout en raison de sa profonde connaissance de la littérature espagnole sur l'Amérique des 16^e et 17^e siècles. Ses travaux se distinguent par une grande érudition et une méthode scientifique d'une scrupuleuse précision.

Erland NORDENSKIÖLD.

BIBLIOGRAPHIE.

Arqueologia del Chaco jujeño. Enterratorio prehistórico en Arroyo del Medio (Departamento de Santa Barbara, Jujuy). Historia. Buenos Aires, t. I, 1903, p. 42-56.

Hallazgo arqueológico a 6100 metros de altura. Historia. Buenos Aires, t. I, 1903, p. 451-453.

Groupes de tumulus préhispaniques dans la vallée de Lerma (République argentine). L'Homme préhistorique. Paris, 2^e année, 1904, p. 310-320.

Migrations précolombiennes dans le Nord-Ouest de l'Argentine. Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouv. série, t. II, 1905, p. 92-108.

Deux stipa de l'Amérique du Sud développant de l'acide cyanhydrique. Bulletin du Muséum d'histoire naturelle. Paris, t. XI, 1905, p. 337-343.

Nouvelle organisation du Musée de La Plata. Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouv. série, t. III, 1906, p. 345-347.

Antiquités de la région andine de la République argentine et du désert d'Atacama. Mission scientifique G. de Créqui-Montfort et E. Senéchal de la Grange. Paris, 1908, 2 vol.

Encore l'homme tertiaire dans l'Amérique du Sud. Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouv. série, t. XI, 1914-1919, p. 657-664.

Loi sur la protection des antiquités nationales en République argentine. Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouv. série, t. XI, 1914-1919, p. 667-668.

Les Musées du Brésil et de la République argentine. Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouv. série, t. XI, 1914-1919, p. 669-670.

El Pucará de los Sauces, una fortaleza de los antiguos Diaguitas en el departamento de Sanagasta, provincia de La Rioja (República argentina). Physis, Buenos Aires, t. II, 1916, p. 436-443.

Los primitivos habitantes del delta del Paraná por el doctor Luis María Torres (Artículo crítico). Physis, Buenos Aires, t. II, 1916, p. 334-338.

Estatuillas de aspecto fático de la región diaguita, que no representan falsos. Physis, Buenos Aires, t. II, 1916, p. 448-456.

Las ruinas de Tinti en el Valle de Lerma (Provincia de Salta). Anales del Museo nacional de historia natural de Buenos Aires, t. XXVIII, 1916, p. 324-340.

Pipas de fumar de los antiguos Diaguitas (Resumen). Physis, Buenos Aires, t. III, 1917, p. 87-88.

Petróglifo de Los Angeles, Sierra de Ambato (Catamarca). Physis, Buenos Aires, t. III, 1917, p. 230-233.

Una momia de las Salinas Grandes (Puna de Jujuy) (Resumen). Physis, Buenos Aires, t. III, 1917, p. 448-449.

Una momia de Salinas Grandes (Puna de Jujuy). Anales de la Sociedad científica argentina, Buenos Aires, t. LXXXV, 1918, p. 94-102.

Tres cartas de gobernadores del Tucumán sobre Todos los Santos de la Nueva Rioja y sobre el gran alzamiento. Revista de la Universidad nacional de Córdoba, 3º año, n° 4, marzo 1918.

Las calabazas de los indios antiguos y actuales de la América del Sur: Lagenaria, Crescentia y Lecythis. Physis, Buenos Aires, t. IV, 1918, p. 563-564.

Proyecto de leyenda uniforme para mapas arqueológicos de la República argentina y de la América del Sur en general. Primera Reunión nacional de la Sociedad argentina de ciencias naturales, Tucumán, 1916, Buenos Aires, 1919, p. 494-503 (en colaboración avec Luis María Torres).

Comentario indígena en Viluco (Mendoza) posterior a la conquista. Anales del Museo nacional de historia natural de Buenos Aires, t. XXX, 1920, p. 501-502.

Adiciones al proyecto de leyenda uniforme para mapas arqueológicos de la América del Sud. Boletín de la Sociedad ecuatoriana de estudios históricos americanos, Quito, t. IV, 1920, p. 497-500.

Vorspanische Wohnstätten, Steinwerkstätte und Petroglyphen in der Sierra de Famatina. Zeitschrift der deutschen wissenschaftlichen Vereins zur Kultur- und Landeskunde Argentiniens, Buenos Aires, 1920, p. 26-30.

Los vestigios de industria humana encontrados en Miramar (República argentina) y atribuidos a la época terciaria. Revista chilena de historia y geografía, Santiago de Chile, t. XXXIX, 1924, p. 330-352.

Estatuillas de aspecto fático de la región diaguita. La Gaceta de América, París, 4º année, n° 2, juillet-septembre 1924, p. 15-17.

Los ensayos de establecer una cronología prehispánica en la región diaguita (República argentina). Boletín de la Academia nacional de historia, Quito, t. VI, 1923, p. 4-34.

Alfarería de estilo draconiano de la región diaguita (República argentina). Buenos Aires, Imp. Ferrari Huos., 1923, 62 p. (en collaboration avec Héctor Gálvez).

HENRI CORDIER.

La Société des Américanistes de Paris vient d'éprouver une grande perte en la personne d'un de ses fondateurs, Henri Cordier, qui en fut le premier Secrétaire général. Il était toujours plein d'ardeur au travail, quand subitement, le 16 mars 1925, la mort l'a frappé en son domicile. Sa disparition sera vivement ressentie par tous les membres de notre Société qui l'ont connu et dont il avait conquis la sympathie. Dans tous les milieux qu'il fréquentait, il était d'ailleurs entouré de la même sympathie et d'une profonde estime. Quant à moi, je perds en Henri Cordier un vieil et fidèle ami, dont j'avais pu apprécier, il y a bien des années, le savoir, la bienveillance et les qualités de cœur.

Né à La Nouvelle Orléans, en Louisiane, le 8 août 1849, H. Cordier était arrivé en France à l'âge de 3 ans. En 1860, il partait pour la Chine, où il séjourna durant sept années consécutives. Durant ce long séjour, il réunit sur l'Extrême-Orient une somme considérable de documents, dont il devait nous faire bénéficier plus tard.

A peine de retour en France, il fut nommé Secrétaire de la mission chinoise d'instruction à Paris (1877), et il se mit à rédiger un grand ouvrage dont la publication, commencée en 1878, se poursuivit jusqu'en 1895 ; il est intitulé : *Bibliotheca sinica. Dictionnaire bibliographique des ouvrages relatifs à l'empire chinois*. Ce travail monumental lui valut, en 1880, le prix Stanislas Julien, à l'Institut.

Le 5 août 1881, il était chargé du cours d'Histoire, de Géographie et de Législation d'Extrême-Orient à l'École des Langues orientales vivantes, chaire dont il devint titulaire le 30 mars 1888. Entretemps, il était nommé professeur à l'École libre des Sciences politiques et publiait *La France en Chine au XVIII^e siècle* d'après des documents inédits (t. I, 1882) ; — *Essai d'une bibliographie des ouvrages publiés en Chine par les Européens* (1883) ; — *Recueil de voyages et de documents pour servir à l'histoire de la géographie depuis le XIII^e siècle jusqu'à la fin du XVI^e siècle* (1882-1885) ; — *Le conflit entre la France et la Chine* (1884) ; — *Le Consulat de France à Hué sous la Restauration* (1884).

Son activité ne s'est pas ralentie et la liste complète de ses publications est longue ¹. Parmi ses principaux travaux, je signalerai : *Bibliotheca indo-sinica* ; — *Bibliotheca japonica* ; — *Histoire des relations de la Chine avec les Pays-sances occidentales* ; — *Les voyages en Asie au XIV^e siècle du bienheureux Frère Odoric de Pardenone* ; — *Atlas sino-coréen* ; — *The Book of Marco Polo, by Col. sir Henry Yule* (3^e édition, revue par Henri Cordier) ; — *Cathay and the Way*

1. Elle a été publiée peu de temps avant sa mort : *Bibliographie des œuvres de Henri Cordier*, Publiée à l'occasion du 75^e anniversaire de sa naissance, Paris, Librairie orientaliste Paul Geuthner, 1924, viii-134 p., in-8^e.

thither, by Col. sir Henry Yule (nouvelle édition, revue par Henri Cordier); — *Mélanges d'Histoire et de Géographie orientales*; — *Histoire générale de la Chine et de ses relations avec les pays étrangers*, etc.

Si l'histoire, la géographie et la bibliographie de l'Extrême-Orient l'ont toujours passionné, il s'est intéressé également à l'œuvre de quelques littérateurs. Nous lui devons deux ouvrages sur Stendhal : *Stendhal et ses Amis*; *Bibliographie stendhalienne*, et un *Essai de Bibliographie d'Alain-René Le Sage*.

On ne saurait être étonné qu'avec une telle somme de travaux, beaucoup de sociétés savantes aient tenu à honneur de le compter au nombre de leurs membres. Dès 1893, la « Royal Asiatic Society » le nommait membre honoraire. Cet exemple fut suivi par une foule de Sociétés et d'Académies d'Angleterre, des États-Unis, de Suisse, d'Italie, etc. En France, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres l'appela dans son sein en 1908; la Société Asiatique le nomma vice-président; la Société de Géographie de Paris et la Société d'Ethnographie l'élirent président. Henri Cordier présidait également la Section de Géographie du Comité des travaux historiques et scientifiques au Ministère de l'Instruction publique, et faisait partie de la Commission du Vieux Paris, qui l'a chargé de nombreux rapports.

Cet homme aimable, plein d'érudition, était toujours au service des travailleurs qui avaient besoin de documents sur l'Extrême-Orient ou de renseignements bibliographiques. Il était heureux de guider les membres de la Société des Américanistes qui se livraient à des recherches sur les relations entre l'Asie et le Nouveau Monde. Dès que notre Société fut fondée il nous fit une savante communication sur l'*État actuel de la question du « Fou-Sang »*; elle a paru dans le tome I de notre Journal, en même temps qu'un compte rendu du *Congrès de Mexico* et une *Nécrologie du général John Meredith Read*, le premier membre que notre Société ait perdu. Il nous a donné ensuite les articles suivants :

Américains et Français à Canton au XVIII^e siècle (tome II, 1898-1899, p. 1-13); — *Bahia en 1847. Deux lettres de M. Forth-Roven* (tome IV, nouvelle série, 1907, p. 71-79); — *Maspero en Amérique* (tome XII, nouvelle série, 1920, p. 91-113); — *Henry Vignaud* (tome XV, nouvelle série, 1923, p. 1-17).

Depuis quelques années, nous avons le regret de ne voir que rarement Henri Cordier à nos séances, lui qui, avec Hamy, avait été longtemps l'âme, on peut le dire, de notre Société et à qui nous devions une série de notes intitulée : *Mélanges américains*. Ce n'est pas qu'il se désintéressât de nos travaux ni que son activité se fût ralentie, mais nous nous réunissons au Muséum, et le Jardin des Plantes est bien loin de la rue de Siam, qu'habitait notre sympathique collègue. Il avait d'ailleurs tant d'occupations, il songeait encore à tant de publications, qu'il voulait consacrer tout son temps à parachever son œuvre. Il attendait toujours impatiemment, me disait-il, les fascicules de notre Journal, qu'il s'empressait de lire, ce qui lui permettait de rester en relations intellectuelles avec nous.

Les travaux de ce laborieux savant, dont toute la vie a été consacrée à l'étude, lui avaient valu de hautes distinctions honorifiques. Il était Officier de la Légion d'Honneur et de l'Instruction publique, Commandeur du Cambodge et de l'Ordre royal suédois de l'Étoile du Nord, Chevalier de l'Ordre suédois de Wasa, Officier de Saint-Jacques de l'Épée de Portugal, etc. Parmi les distinctions auxquelles il attachait, à juste titre, un grand prix, car elles prouvent la haute estime dont il jouissait dans un pays où il avait vécu pendant sept ans, figurent celles que lui avait conférées la Chine : il était Mandarin chinois, décoré de l'Étoile précieuse.

La Société des Américanistes de Paris prend une bien vive part à la cruelle perte éprouvée par Madame Henri Cordier, qui a toujours été pour son mari l'épouse la plus dévouée.

R. VERNEAU.

THEODOR KOCH-GRÜNBERG.

Koch-Grünberg était né, le 9 avril 1872, à Grünberg (Hesse), où son père était pasteur. Dès son plus jeune âge, se révéla en lui une curiosité passionnée pour les pays lointains et les récits de voyage : un jour, sa mère le trouva en sanglots devant une image représentant la mort de Crevaux. Néanmoins, il étudia d'abord la philologie classique, pour se consacrer à l'enseignement, et subit, en 1896, avec succès l'examen d'état. Mais, dès 1898, sa vie s'orienta suivant sa vocation d'enfant : il fut attaché à la 2^{me} expédition du Xingú de Hermann Meyer-Leipzig, qui, partie de Cuyabá, explora le Ronúro, affluent du haut Xingú. Ce voyage ne fit qu'exalter en lui l'amour de la vie libre en pleine forêt vierge et des peuples primitifs.

De retour en Allemagne au cours de l'été de 1900, il fut appelé par Bastian au Musée d'ethnographie de Berlin, où il resta jusqu'en 1909, comme attaché bénévole, puis comme assistant. En 1902, il obtint le grade de docteur avec son beau travail sur le groupe Guaykurú.

De 1903 à 1905, il accomplit, sous les auspices du Musée de Berlin, sa première expédition indépendante dans le bassin du rio Uaupès. Tous les américanistes ont lu les deux admirables volumes consacrés à ce voyage : *Zwei Jahre unter den Indianern* ; beaucoup ont visité et étudié au Musée d'ethnographie de Berlin les riches collections réunies par l'explorateur.

En 1909, Koch-Grünberg fut attaché à l'Université de Fribourg-en-Brisgau, où il fut nommé professeur en 1914. Pendant les années 1911-1913, il dirigea une seconde expédition, qui, de Manáos, atteignit, par le rio Branco et l'Urari-cuéra, la Sierra Parima ; le voyageur espérait explorer les sources de l'Orénoque, mais il dut renoncer à ce projet et revint par le Ventuari, l'Orénoque, le Casiquiare et le Rio Negro. Les résultats de ce magnifique voyage sont expo-

sés dans la belle série intitulée *Vom Roroima zum Orinoco*, dont quatre volumes sont publiés et dont le cinquième paraîtra sans doute incessamment.

En 1905, Koch-Grünberg fut nommé directeur du Musée d'ethnographie de Stuttgart, d'où il allait régulièrement donner des cours d'ethnographie à l'Université d'Heidelberg. Il fit aussi de nombreuses conférences sur ses deux missions dans toute l'Allemagne et en Suisse.

En juin 1924, l'infatigable explorateur repartit à nouveau pour l'Amérique du Sud en compagnie du géographe américain Hamilton Rice, pour tenter de découvrir le secret des sources de l'Orénoque. J'ai donné ici même (cf. *Journal*, t. XVI, 1924, p. 419) le plan de cette expédition de grand style. Le 22 juillet, les voyageurs atteignirent ensemble Manáos, où ils furent immobilisés par la révolution brésilienne jusqu'au 20 août. A cette date, l'expédition remonta le Rio Branco et atteignit Vista Alegre le 3 septembre. Le 7, M. Hamilton Rice repartit pour Manáos pour y embarquer sa femme qui l'avait suivi jusque là ; il était accompagné de presque tous les membres de la mission médicale envoyée dans ces régions par l'Université Harvard pour l'étude des maladies tropicales. Il ne put revenir que le 20 octobre. Pendant ces six semaines, ses compagnons restés à Vista Alegre furent tous atteints par la malaria qui revêt des formes particulièrement graves dans le bassin du Rio Branco. Koch-Grünberg tomba malade le 22 septembre. Profitant d'une légère amélioration de son état, il résolut de gagner soit Manáos, soit Boa Vista, petite localité à un jour en amont de Vista Alegre, où, dans une région saine, les Bénédictins dirigent une mission. Malheureusement, aucun vapeur ne vint. Le 7 octobre, l'état du malade empira ; Koch-Grünberg perdit connaissance et expira, le 8, à 4 heures et demie de l'après-midi, malgré les soins dévoués du Dr G. Shattuck, médecin de l'Université Harvard, qui était resté avec lui, et de M. Hermann Dengler, de Stuttgart, qui était attaché à la mission comme dessinateur. Le 9 au matin, il fut enterré dans le petit cimetière de Vista Alegre, à l'orée de la grande forêt vierge qu'il avait tant aimée. Le même jour, le vapeur tant attendu arrivait de Manáos, et emportait vers cette ville l'un des malades, le mécanicien d'aviation M. J. Wilshusen, qui câbla en Allemagne la triste nouvelle.

L'américanisme fait en la personne de Koch-Grünberg une perte irréparable. Notre science n'a pas eu d'adepte plus passionné et plus fervent que lui ; elle n'en a pas eu non plus de plus fidèle. Au cours de sa trop brève carrière, mais si admirablement remplie, il n'a pas écrit une ligne qui ne soit consacrée au Nouveau Monde. Peu de savants ont su ainsi concentrer toute leur intelligence et leur activité sur un seul champ de recherche. Mais quelle belle moisson il a su en tirer ! Grâce à lui, toute l'ethnographie d'une immense région sud-américaine, presque complètement inexplorée, est actuellement connue dans ses moindres détails. Aimant profondément les Indiens et ayant pénétré à fond la mentalité des primitifs, il a su découvrir tous leurs secrets, se faire initier à leurs légendes, à leurs croyances, à leurs coutumes les plus cachées. Par sa seule

bonté, il a obtenu d'eux tout ce qu'il a voulu, il leur a inspiré une confiance absolue qui n'avait d'égale que la confiance qu'il avait en eux.

Tous les américanistes ont lu les volumes et les monographies où il a exposé ses observations et en ont apprécié comme moi le charme pénétrant. Toutes les qualités morales de l'explorateur se reflètent dans son style clair, simple et pittoresque. Koch-Grünberg n'a pas besoin de recourir à des artifices compliqués pour intéresser et émouvoir ; il n'a qu'à raconter ce qu'il a vu, ce qu'il a fait, ce qu'il a compris, ce qu'il a senti.

Le monde savant manifesta à maintes reprises la haute estime dans laquelle il tenait ces travaux. Koch-Grünberg avait reçu la médaille d'argent Karl Ritter de la Société berlinoise de géographie, la plaquette Virchow de la Société anthropologique de Berlin ; il était membre d'honneur de la Société géographique de Munich, de la Société d'ethnographie de Leipzig, de la Société des langues orientales de Francfort, membre correspondant de la Société de géographie et de la Société d'anthropologie de Vienne, de la Société suédoise d'anthropologie et de géographie de Stockholm, de l'Académie nationale d'histoire de l'Équateur, de la Société argentine d'études géographiques. Nous avions tenu à l'associer à notre groupement comme membre correspondant depuis le mois de juin 1907.

Ce que j'ai dit de l'explorateur et du savant laisse deviner ce qu'était l'homme et l'ami. On me pardonnera d'évoquer à ce sujet des souvenirs personnels qui me sont particulièrement chers.

Une étroite affection m'unissait à Koch-Grünberg, bien que les circonstances ne nous aient pas permis de jamais nous rencontrer. J'avais eu l'espoir de le voir au Congrès international des Américanistes de La Haye et de Göteborg ; son départ pour l'expédition où il devait trouver la mort l'empêcha malheureusement de participer à ces réunions internationales et je sais qu'il en éprouva autant de regrets que moi-même. Koch-Grünberg fut un de ceux qui souffrirent le plus cruellement du grand drame qui ensanglanta le monde, mais sa claire raison ne succomba pas à l'épreuve et à aucun moment, il ne perdit son robuste équilibre moral et la voie de son idéal. Aussi, après la guerre, ce fut tout naturellement à lui que je m'adressai le premier pour le convier à travailler en commun au rapprochement intellectuel de nos deux pays. J'ai reçu de lui à ce sujet des lettres admirables où toute sa foi en l'humanité et en la raison s'exprime en termes aussi élevés qu'émouvants. Comme la tâche eût été facile si, de part et d'autre, il s'était rencontré beaucoup d'hommes ayant une vision aussi claire de l'œuvre à accomplir pour guérir le monde de sa folie de haine !

Déçu dans ses espoirs, mais non découragé, Koch-Grünberg n'avait qu'un désir : retrouver le grand calme de la belle nature tropicale, et chercher l'oubli des heures douloureuses et tragiques dans l'intimité reposante de ses amis les Indiens. Ce désir, qui le hantait, fut pour beaucoup dans sa décision d'accepter l'offre de collaboration de M. Hamilton Rice, et c'est le grand et vrai repos qu'il a trouvé là-bas, sur cette terre et au milieu des simples qu'il aimait tant.

A sa veuve, admirable de courage, qui fit siennes toutes ses nobles idées et qui en reste la gardienne vigilante pour les transmettre fidèlement à ses quatre enfants, j'adresse l'expression émue de notre profonde sympathie. Qu'elle soit assurée que la mémoire de son mari sera toujours, au sein de notre Société, entourée du respect et de l'affection que l'on doit aux hommes qui ont eu le double culte de la science et de l'humanité.

P. RIVET.

BIBLIOGRAPHIE.

Die Anthropophagie der südamerikanischen Indianer. Archives internationales d'Ethnographie. Leide, t. XII, 1899, p. 78-110.

Zum Animismus der südamerikanischen Indianer. Archives internationales d'Ethnographie. Leide, t. XIII, 1900. Supplément, viii-145 p.

Die Linguas-Indianer in Paraguay. Globus. Braunschweig, t. LXXVIII, 1900, p. 217-220, 235-239.

Die Apiaká-Indianer (Rio Tapajos, Mato Grosso). Zeitschrift für Ethnologie. Berlin, t. XXXIV, 1902, Verhandlungen der berliner Gesellschaft für Anthropologie, Ethnologie und Urgeschichte, p. (350)-(379).

Die Maskoi-Gruppe im Gran Chaco. Mittheilungen der anthropologischen Gesellschaft in Wien, t. XXXII, 1902, p. 130-148.

Die Guaikurú-Stämme. Globus. Braunschweig, t. LXXXI, 1902, p. 1-7.

Guido Boggiani, ein neues Opfer des Gran Chaco. Globus. Braunschweig, t. LXXXII, 1902, p. 358-359.

Reise in Mato Grosso (Brasilien). Expedition in das Quellgebiet des Schingú, 1899. Mittheilungen der kais. geographischen Gesellschaft in Wien, t. XLV, 1902, p. 332-335.

Zur Ethnographie der Paraguay-Gebiete und Mato Grossos. Mittheilungen der anthropologischen Gesellschaft in Wien, t. XXXIII, 1903, Sitzungsberichte der anthropologischen Gesellschaft in Wien, p. [21]-[33].

Reisebilder vom Stromgebiet des La Plata (1899). Brasilianische Monatschrift, 1903, fasc. 1.

Der Paradiesgarten als Schnitzmotiv der Payaguá Indianer. Globus. Braunschweig, t. LXXXIII, 1903, p. 117-124.

Forschungsreise nach Brasilien. Globus. Braunschweig, t. LXXXIV, 1903, p. 132.

Die Guaikurú-Gruppe. Mittheilungen der anthropologischen Gesellschaft in Wien, t. XXXIII, 1903, p. 1-128.

Brasilianische Forschungsreise. Globus. Braunschweig, t. LXXXV, 1904, p. 192; t. LXXXVI, 1904, p. 143-144.

Forschungsreise nach Südamerika. Zeitschrift für Ethnologie. Berlin, t. XXXVI, 1904, p. 293-299.

Briefe aus São Felipe (Rio Negro). Mittheilungen der anthropologischen Gesellschaft in Wien, t. XXXIV, 1904, p. 330; Sitzungsberichte der anthropologischen Gesellschaft in Wien, p. [10]-[11].

Forschungsreise in Brasilien. Globus. Braunschweig, t. LXXXVII, 1905, p. 281-283.

Reisebericht über die Reise bis Manáos. Mitteilungen der anthropologischen Gesellschaft in Wien, t. XXXV, 1905, Sitzungsberichte der anthropologischen Gesellschaft in Wien, p. [44]-[45], [50].

Abschluss meiner Reisen in den Flussgebieten des Rio Negro und Yapurá. Globus. Braunschweig, t. LXXXVIII, 1903, p. 86-94.

Bericht über seine Reisen am oberen Rio Negro und Yapurá in den Jahren 1903-1905. Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin, 1906, p. 80-104.

Die Maskentänze der Indianer des oberen Rio Negro und Yapurá. Archiv für Anthropologie. Braunschweig, n^{elle} série, t. IV, 1906, p. 293-298; Mitteilungen der anthropologischen Gesellschaft in Wien, t. XXXVI, 1906, Sitzungsberichte der anthropologischen Gesellschaft in Wien, p. [66].

Kreuz und quer durch Nordwestbrasilien. Globus. Braunschweig, t. LXXXIX, 1906, p. 165-169, 309-316, 373-380; t. XC, 1906, p. 7-13, 104-111, 147-124, 261-268, 325-329, 345-351, 373-380.

Die Indianerstämme am oberen Rio Negro und Yapurá und ihre sprachliche Zugehörigkeit. Zeitschrift für Ethnologie. Berlin, t. XXXVIII, 1906, p. 179-180.

Die Makú. Anthropos. Salzburg, t. I, 1906, p. 877-906.

Les Indiens Ouitotos. Étude linguistique. Journal de la Société des Américanistes de Paris, n^{elle} série, t. III, 1906, p. 157-189.

Anfänge der Kunst im Urwald. Indianerzeichnungen auf seinen Reisen in Brasilien gesammelt. Berlin, Ernst Wasmuth, [1906], 1 vol.

Indianertypen aus dem Amazonasgebiet nach eigenen Aufnahmen während seiner Reise in Brasilien. Berlin, Ernst Wasmuth, [1906-1911], 141 pl.

Die Yauaperí. Zeitschrift für Ethnologie. Berlin, t. XXXIX, 1907, p. 225-248 (en collaboration avec George HÜBNER).

Südamerikanische Felszeichnungen. Berlin, Ernst Wasmuth, 1907, 1 vol.

Das Haus bei den Indianern Nordwestbrasilien. Archiv für Anthropologie. Braunschweig, n^{elle} série, t. VII, 1908, p. 37-50.

Die Hianákoto-Umáua. Anthropos. Vienne, t. III, 1908, p. 83-124, 297-333, 952-982.

Der Fischfang bei den Indianern Nordwestbrasilien. Globus. Braunschweig, t. XCIII, 1908, p. 1-6, 21-28.

Jagd und Waffen bei den Indianern Nordwestbrasilien. Globus. Braunschweig, t. XCIII, 1908, p. 197-203, 215-221.

Einige Bemerkungen zu der Forschungsreise des Dr. H. Rice in den Gebieten zwischen Guaviare und Caquetá-Yapurá. Globus. Braunschweig, t. XCIII, 1908, p. 302-305.

Die Makuschí und Wapischána. Zeitschrift für Ethnologie. Berlin, t. XL, 1908, p. 1-44 (en collaboration avec George HÜBNER).

Frauenarbeit bei den Indianern Nordwestbrasilien. Mitteilungen der anthropologischen Gesellschaft in Wien, t. XXXVIII, 1908, p. 172-181.

Indianische Frauen. Archiv für Anthropologie. Braunschweig, n^{elle} série, t. VIII, 1909, p. 91-100.

Zwei Jahre unter den Indianern. Reisen in Nordwest-Brasilien 1903-1905. Berlin, Ernst Wasmuth, 1909-1910, 2 vol.

Die Uitóto-Indianer. Weitere Beiträge zu ihrer Sprache nach einer Wörterliste von Hermann Schmidt (Manáos, Brasilien). Journal de la Société des Américanistes de Paris, n^{elle} série, t. VII, 1910, p. 61-83.

Die Miránya (Rio Yapurá, Amazonas). Zeitschrift für Ethnologie. Berlin, t. XLII, 1910, p. 896-914.

Eine Hautkrankheit bei südamerikanischen Indianern. Korrespondenz-Blatt der deutschen Gesellschaft für Anthropologie, Ethnologie und Urgeschichte. Braunschweig, t. XLI, 1910, p. 86-87.

Einiges über die Tracht südamerikanischer Indianer. Korrespondenz-Blatt der deutschen Gesellschaft für Anthropologie, Ethnologie und Urgeschichte. Braunschweig, t. XLI, 1910, p. 89.

Briefliche Mitteilung über seine Reisepläne. Mitteilungen der anthropologischen Gesellschaft in Wien, t. XLI, 1911, Sitzungsberichte der anthropologischen Gesellschaft in Wien, p. [35]-[36].

Die Forschungsreise des Dr. Hamilton Rice im Flussgebiet des Rio Caiarý-Uaupés. Petermanns Mitteilungen. Gotha, 57^e année, 1^{er} semestre 1911, p. 297-298.

Aruak-Sprachen Nordwestbrasilens und der angrenzenden Gebiete. Mitteilungen der anthropologischen Gesellschaft in Wien, t. XLI, 1911, p. 33-153, 203-282.

Reisebericht. Zeitschrift für Ethnologie. Berlin, t. XLIV, 1912, p. 125-127.

Mitteilungen aus einem Briefe vom Rio Arakasá (Alto Uraricuéra). Korrespondenz-Blatt der deutschen Gesellschaft für Anthropologie, Ethnologie und Urgeschichte. Braunschweig, t. XLIII, 1912, p. 97-99.

Auf neuen Wegen in Nordbrasilien. Deutsche Rundschau für Geographie. Vienne et Leipzig, 35^e année, 1912-1913, p. 115-120.

Rapport sur la seconde partie de son voyage à travers le Brésil septentrional jusqu'à l'Orénoque. Journal de la Société des Américanistes de Paris, n^{elle} série, t. X, 1913, p. 347-319.

Reise durch Nordbrasilien zum Orinoco 1911 bis 1913. Korrespondenz-Blatt der deutschen Gesellschaft für Anthropologie, Ethnologie und Urgeschichte. Braunschweig, t. XLIV, 1913, p. 77-81.

Abschluss meiner Reise durch Nord-Brasilien zum Orinoco, mit besonderer Berücksichtigung der von mir besuchten Indianerstämme. Zeitschrift für Ethnologie. Berlin, t. XLV, 1913, p. 448-474.

Meine Reise durch Nordbrasilien zum Orinoco 1911-1913. Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin, 1913, p. 665-694.

Abschluss meiner Reise durch Brasilisch-Guayana zum Orinoco. Zeitschrift Süd- und Mittelamerika. Berlin, 1913, p. 155-158.

Zwei Märchen der Taulipang-Indianer. Mitteilungen der anthropologischen Gesellschaft in Wien, t. XLIII, 1913, p. 235-236.

Bericht über eine Reise durch Brasilisch-Guayana zum Orinoco. Mitteilungen der anthropologischen Gesellschaft in Wien, t. XLIII, 1913, p. 256.

Meine Reise durch Nordbrasilien zum Orinoco, 1911-1913. Jahrbuch des städtischen Museums für Völkerkunde zu Leipzig, t. VI, 1913-1914 (1915), p. 61.

Indianerkinder. Kosmos. Stuttgart, 1914, p. 75-80.

Women of South America. Customs of the world. Londres, Hutchinson & Co., 1914, p. 360-392.

Betóya-Sprachen Nordwestbrasilens und der angrenzenden Gebiete. Anthropos. St.-Gabriel-Mödling, t. VIII, 1913, p. 944-976; t. IX, 1914, p. 151-195, 569-589, 812-832; t. X-XI, 1915-1916, p. 114-158, 421-449.

Ein Beitrag zur Sprache der Ipuriná-Indianer (Rio Purus, Brasilien). Journal de la Société des Américanistes de Paris, n^{elle} série, t. XI, 1914-1919, p. 57-96.

Zwei Mythen der Arekuná-Indianer. Archiv für Religionswissenschaft. Leipzig et Berlin, t. XVIII, 1915, p. 385-393.

Zaubersprüche der Taulipáng-Indianer (Venezolanisch- und Brasilisch-Guayana). Archiv für Anthropologie. Braunschweig, n^{elle} série, t. XIII, 1915, p. 371-382.

Indianerleben in Guayana (Aus den ethnographischen Ergebnissen einer Forschungsreise 1911-1913). Natur und Kultur. Munich, 13^e année, 1915-1916, p. 392-403.

Ueber die Kultur der Indianer Guayanas. Jahrbuch des städtischen Museums für Völkerkunde zu Leipzig. Leipzig, t. VII, 1915-1917, p. 63-66.

Mitos y leyendas de los Indios. La Cultura latino-americana. Cöthen, t. I, 1915-1918, p. 196-212.

Mythen und Legenden südamerikanischer Indianer. Jahresbericht des Frankfurter Vereins für orientalische Sprachen. Frankfurt a. M., 1916, p. 18-20.

Indianischer Handel. Kosmos. Stuttgart, t. XIII, 1916, p. 158-163.

Vom Roroima zum Orinoco. Reisen in Nordbrasilien und Venezuela in den Jahren 1911-1913. Mitteilungen der geographischen Gesellschaft in München. Munich, t. XII, 1917, p. 1-79.

Vom Roroima zum Orinoco. Ergebnisse einer Reise in Nordbrasilien und Venezuela in den Jahren 1911-1913. Berlin, Dietrich Reimer, t. I, 1917; t. II, 1917; t. III, 1923; t. V, 1923.

Indianermärchen aus Südamerika. Iéna, Eugen Diederichs, 1920, 1 vol.

Mitos y leyendas de los Indios. Cultura venezolana. Caracas, t. VI, 1920, p. 247-265.

Zwei Jahre bei den Indianern Nordwest-Brasiliens. Stuttgart, Strecker und Schröder, 1921, 1 vol.

Die Völkergruppierung zwischen Rio Branco, Orinoco, Rio Negro und Yapurá. Festschrift Eduard Selser, dargebracht zum 70. Geburtstag von Freunden, Schülern und Verehrern, herausgegeben von Walter Lehmann. Stuttgart, Strecker und Schröder, 1922, p. 205-266.

Bericht über die Expedition Hamilton Rice nach dem Orinoco. Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin, 1924, p. 337-340.

MÉLANGES ET NOUVELLES AMÉRICANISTES.

Henri Beuchat et ses trois compagnons. — La goelette américaine Herman a découvert à l'île Hérald quatre cadavres qu'on suppose être ceux de Henri Beuchat, James Murray, Forbes Mackay et Moriss, qui prirent part en 1912 à l'expédition arctique organisée par le gouvernement canadien et dirigée par Vilhjamur Stefánsson. On manque encore de détails sur l'identification certaine de ces restes tragiques.

P. R.

Le Mont Jacques-Cartier. — La Commission de géologie du Canada vient de donner le nom de Jacques Cartier à la plus haute montagne (4350 pieds) située à l'est des Montagnes Rocheuses, qui s'appelait jusqu'ici Mont de la Table, district de Gaspé (Québec).

P. R.

Le Fort du Port-Royal. — Le 4 août 1924, on a inauguré une pierre commémorative portant l'inscription suivante en français et en anglais : « Site du premier Fort de l'Habitation de Port-Royal, construit par les Français sous les ordres de De Monts et Champlain, 1605. Attaqué et en partie détruit par des troupes anglaises venues de la Virginie, 1613. Restauré et occupé par des colons écossais, 1629. Laisse à l'abandon après leur départ du pays, 1632. Séjour de l'Association « Order of Good Cheer ». Lieu de naissance de la littérature et du drame canadien ». M. J. Clarence Webster a rappelé à cette occasion l'histoire du vieux fort qui a joué un rôle important dans l'histoire de l'Acadie et de la Nouvelle-France (*Bulletin de la Société de géographie de Québec*, t. XVIII, 1924, p. 243).

P. R.

Le Père Marquette. — A propos du 250^e anniversaire de l'arrivée du Père Marquette sur l'emplacement de la ville actuelle de Chicago, l'*Illinois catholic historical Review* (vu, n^o 3, janvier 1925) vient de publier un important fascicule de 280 pages, consacré au célèbre voyage du missionnaire sur le Mississipi et aux diverses cérémonies qui se sont déroulées à Chicago au mois de décembre 1924. M. Dever, maire de la ville, M. J. J. Thomson et divers autres orateurs firent un grand éloge du zélé et entreprenant missionnaire. Une des planches de la revue montre la façon dont on a reconstitué la cabane du père à l'embranchement de la rivière Chicago.

M. DE VILLIERS.

Plaque commémorative de la découverte du Nootka Sound. — Une cérémonie organisée par la *British Columbia historical Association* a eu lieu le 13 août 1924 ; en présence du gouverneur de la province et d'une députation d'Indiens Nootka, dans un site choisi par l'Association historique, a été placée une plaque rappelant la découverte du Nootka Sound en 1778 par le Capitaine Cook et la controverse de 1789-1790 entre l'Espagne et la Grande-Bretagne pour la possession de ce territoire.

P. R.

Vanderhek à la Louisiane. — Dans notre mémoire sur « *Les Allemands à la Louisiane* », nous avons rencontré une curieuse figure de reître, le propre beau-frère du chevalier d'Arensbourg. Ses états de service ne figurent pas aux dossiers C⁴³ A 15 et C⁴³ B 1 du fond des colonies aux Archives Nationales. Nous les avons retrouvés au fond de la Marine (C⁷ 336)¹, et ils nous permettent de compléter et de rectifier l'étude que nous lui avons consacrée².

Von der Hecke s'appelait en réalité Vanderhek, mais il ne dédaignait pas de germaniser son nom en le traduisant. Il était Hollandais, étant né à la Haye, à une date que nous ignorons, mais qui doit être assez rapprochée de 1680. Il s'engagea en 1702 dans les dragons du duc de Saxe-Gotha, évidemment comme soldat, bien qu'il ne le dise pas. En 1705, il recevait une lieutenance dans un régiment d'infanterie, qu'il n'indique pas autrement. En 1706, il est promu capitaine et devient aide de camp du général de Doppf, général maréchal-des-logis des armées des Alliés dans la guerre de la Succession d'Espagne contre la France. En 1711, il passe au régiment du duc de Saxe-Meiningen, à la sollicitation du comte de Callenberg, colonel du susdit régiment (commission du 21 août 1711) et y commande la compagnie des grenadiers. Le 26 mars 1714 (commission en date de ce jour), il passe au service du roi de Danemark Frédéric IV, toujours comme capitaine.

En 1721, il devient officier — toujours capitaine — dans le régiment prussien von Stillen ; le 25 décembre 1724, après trois ans de service, il donne sa démission et reçoit un certificat de bonne conduite du général-lieutenant d'infanterie Ulrich Christoph von Stillen.

Ces renseignements complètent ceux que nous avons trouvés dans les dossiers des colonies ; ses états de service peuvent ainsi s'établir :

1680 (?) : Naissance à la Haye.

1702 : Engagement aux dragons de Saxe-Gotha.

1705 : Lieutenant d'infanterie au régiment du duc de Saxe-Meiningen.

1706 : Capitaine d'infanterie, détaché comme aide-de-camp près du général de Doppf.

1707 : Suit la fortune de son régiment, loué au roi du Danemark.

1. En réalité, ce ne sont pas les originaux, qui étaient en allemand, mais les traductions, faites par un officier du régiment suisse de Karrez.

2. *Les Allemands à la Louisiane* in *Journal de la Société des Américanistes* (nouvelle série, tome XVI, 1924, p. 14 et 15).

1711 : Capitaine au régiment von Callenberg, au service du duc de Saxe-Meiningen.

1714 : Capitaine dans l'armée danoise.

1721 : Capitaine dans l'armée prussienne.

1724 : Quitte le service et se retire à Dantzig.

Le reste de sa vie nous est connu. Le 27 juin 1740, il demandait inutilement une place d'aide-major dans les troupes de la colonie. Ce « noble et très fidèle » officier promettait de servir le Roi de France avec « gloire et honneur » comme ses princes antérieurs et d'avoir pour ses futurs soldats toutes les complaisances nécessaires. Malheureusement pour lui, il avait une soixantaine d'années. Il ne put pas prendre de service actif.

A l'appui de sa demande de pension de converti, il joignit le certificat de son abjuration et de celle de sa femme. En voici le texte :

« Je, prêtre capucin, missionnaire apostolique, curé des Allemands de la province de Lollisiane, soussigné, certifie que Monsieur George-Auguste Fonderheck, natif de la Haye en Hollande, et Madame Charlotte-Louise d'Arensbourg, natif (*sic*) de Stockholm de Suède, ont fait abjuration de l'hérésie de Calvin et de Luther¹, en présence du révérend père Philippe (*sic*), Capucin missionnaire apostolique, Curé de cette paroisse, le 28 septembre de l'année mille sept cent trente deux. En foÿ de quoy j'ai délivré le présent pour valoir et servir de ce que de raison, aux Allemands ce douzième juin mille sept cent quarante ».

F. Prosper, capucin missionnaire apostolique.

Contresigné le 26 juin 1740 par le F. Pierre, prêtre des missions du même ordre.

Le F. Pierre était supérieur de la mission des Capucins.

Ce certificat d'abjuration peut aider à identifier le fameux chevalier d'Arensbourg. Jusqu'ici, on l'avait toujours cru balte ; mais déjà Deiler avait montré qu'il n'y avait pas de famille d'Arensbourg dans son prétendu pays d'origine. Une autre hypothèse est possible ; il existe dans la Lippe une localité appelée Arensbourg. Une famille Frederik, originaire de ce pays, ne serait-elle pas venue s'établir en Suède ? Seules des recherches dans les actes de l'état-religieux de Stockholm permettraient de résoudre ce problème.

René LE CONTE.

Hommage à Francisco José de Caldas. — On a inauguré à Madrid, en présence du roi, dans le vestibule du Palais des bibliothèques et musées, une plaque commémorative en l'honneur de Francisco José de Caldas, le grand naturaliste colombien, qui fut fusillé, en 1816, pour avoir lutté contre les troupes espagnoles en faveur de l'indépendance américaine (*El Sol*, Madrid, 15 mars 1925). Cet hommage de l'Espagne m'apparaît comme particulièrement émouvant. Un siècle après sa mort, Caldas, condamné à mort comme rebelle, est l'objet

1. Le mari devait être calviniste et la femme luthérienne.

dé la part de ses compatriotes d'une manifestation solennelle, dont le souverain d'Espagne a tenu par sa présence à rehausser l'éclat. Combien ce petit fait comporte d'enseignement pour qui sait réfléchir !

P. R.

Un précurseur français de l'indépendance américaine. — Le 1^{er} février, des fêtes ont été données à Bormes, pittoresque village de l'Estérel, à la mémoire d'Hippolyte Mourdeille, né dans ce village et sur lequel M. Sagot-Lesage a publié une courte mais substantielle notice :

« Le 6 mai 1758, naissait à Bormes Hippolyte Mourdeille, marin, fils de marin, qui, pourvu de lettres de marque, fit de 1792 à 1812 inclus, la course des navires espagnols et anglais. Débarquant en 1803 à Montevideo, il se lia avec Liniers et, après avoir fait de très nombreuses prises, il devint un des premiers adhérents du plan de reconquête. Avec la petite armée de Liniers, il prit une part prépondérante au siège de Buenos Aires, et c'est à Mourdeille que le 12 août 1806 se rendit le général Beresford, commandant de la ville. L'année suivante, lors de l'attaque de Montevideo par Achmuty, Mourdeille, à la tête d'un régiment de cavalerie levé par lui, s'élança contre les assaillants et fut tué. C'est celui que M. Pablo Groussac, directeur de la Bibliothèque nationale de Buenos Aires, appelle si justement « un enfant perdu de la gloire » que sa ville natale veut honorer par une plaque en bronze offerte par le Syndicat d'initiative avec le concours de la municipalité, plaque portant ces simples mots inscrits dans un motif ornemental « Hippolyte Mourdeille, défenseur des Libertés de Sud-Amérique, tué le 3 février 1807 au siège de Montevideo, est né à Bormes le 6 mai 1758 » (*Revue de l'Amérique latine*. Paris, t. IX, 1925, p. 191).

P. C.

Une belle collection louisianaise. — M. S. J. Schwartz vient de faire don à l'Université Tulane, de la Nouvelle-Orléans, d'une collection fort intéressante de souvenirs et documents historiques, particulièrement louisianais, comptant environ 20.000 pièces : souvenirs louisianais, lettres des anciens gouverneurs français et espagnols de la province, plans de la Nouvelle-Orléans à toutes les époques (*France-États-Unis*. Paris, 6^e année, n^o 63, juillet-août 1924, p. 187).

P. R.

Sur un jeu de mots. — M. João Lúcio d'Azevedo, commentant, au tome I^{er} de son admirable *História de António Vieira* (Lisbonne, 1918, p. 357), le sermon prononcé par le grand missionnaire en la chapelle royale de Lisbonne, le jour de l'Épiphanie de l'année 1662, s'exprime ainsi : « De quando em quando uma nota pintoresca. Sobre os índios : « A lingua geral de toda aquella costa [Maranhão] carece de tres letras, *FLR* : de *F* porque não teem fé, de *L* porque não teem lei, de *R* porque não teem rei... » (Cf. *Vieira Brasileiro*, tome II, Lisbonne, 1921, p. 253). En réalité, ce jeu de mots à la fois ingénieux et naïf n'est

pas de Vieira ; c'était une espèce de proverbe que tout le monde au Brésil connaissait et ressassait. Nous le trouvons en effet chez un contemporain de Vieira, son frère en religion Simão de Vasconcelos ; dans les *Notícias... das cousas do Brasil*, dont il a fait précéder sa chronique de la Compagnie de Jésus au Brésil, publiée à Lisbonne en 1663, Vasconcelos écrit au sujet des indigènes : « vivem ao som da natureza, nem seguem fé, nem lei, nem rei (freio commun de todo o homem racional). E em sinal d'esta sua singularidade lhes negou tambem o Autor da natureza as letras F, L, R » (Liv. I, § 116, 2^e édit., Lisbonne, 1865, t. I, p. LXXV-LXXVI). Mais le jeu de mots est bien antérieur à l'époque où vécurent les deux Jésuites et où ils furent en relations ; car López de Velasco le signale déjà, et les termes qu'il emploie prouvent qu'il s'agit d'une chose proverbiale et bien connue : « fáltanle tres letras en la lengua que hablan, dit-il au sujet des Indiens dans sa chorographie du Brésil, que son *F L R*, porque no tienen fé, ley ni rey, como dice el portugués » (*Geografia y descripción de las Indias recopilada por el cosmógrafo-cronista Juan López de Velasco desde el año de 1571 al de 1574...* Ed. Justo Zaragoza, Madrid, 1894, p. 566). D'autre part, nous lisons dans le *Tratado da terra do Brasil* de Magalhães de Gandavo, publié pour la première fois en 1826, mais rédigé vers 1570 : « A lingua deste gentio toda pela costa he huma : carece de tres letras — scilicet, não se acha nella F, nem L, nem R, cousa digna de espanto, porque assi não têm Fé, nem Lei, nem Rei ; e desta maneira vivem sem justiça e desordenadamente » (*Tratado segundo*, ch. 7, Ed. des *Classicos Brasileiros*, Rio de Janeiro, 1924, p. 49). Et Gandavo répète encore la chose au ch. X de son *História da Província Santa Cruz* (*Classicos Brasileiros*, Rio, 1924, p. 125).

Robert RICARD.

Pedro de Ahumada Samano. — J'ai publié dans la *Revue d'histoire française* (Tome I, n° 2, Avril 1924, p. 232-234) une lettre adressée à Philippe II, le 16 février 1569, par des habitants de Zacatecas, qui lui demandent d'aider financièrement à la construction d'un monastère de Franciscains ; parmi les signataires de cette lettre, qui est conservée aux Archives générales des Indes (Audiencia de Guadalajara, 67-1-18, 137), on remarque un certain Pedro de Ahumada. Nous savons que Sainte Thérèse d'Ávila avait un frère qui portait le prénom de Pedro et, comme elle, le nom de famille de leur mère, doña Beatriz de Ahumada. Mais ce Pedro de Ahumada se trouvait au Pérou dès 1561 ; de là il regagna directement l'Espagne en 1575, avec son frère Lorenzo de Cepeda (cf. Manuel Maria Pólit, *La familia de Santa Theresa en América*, Fribourg-en-Brigau, 1905, p. 55-57 et *Œuvres complètes de Sainte Thérèse de Jésus*, tome II, Paris, 1907, p. 261 et p. 404-406). Il est de toute évidence que le Pedro de Ahumada de Zacatecas ne peut pas être le frère de Sainte Thérèse. Mais nous connaissons un autre Pedro de Ahumada ; López de Gómara nous en parle au chapitre XLV de son *Historia General de las Indias* ; voici ce qu'il dit : « Por muerte del adelantado Soto demandaron muchos esta conquista [de la Florida] el año 44, estando la corte en Valladolid ; entre los cuales

fueron Julián de Samano y Pedro de Ahumada, hermanos, hombres bastantes para tal empresa, y el Ahumada muy entendido en muchas cosas y muy virtuoso hidalgo, con quien yo tengo amistad estrecha ». Juan de Castellanos mentionne aussi ce personnage (*Varones ilustres de Indias*, Elegia VI, canto 7) :

« Luego tentó pedir esta jornada

« Conclusos estos trances que resumo,

« Un caballero Pedro de Ahumada ».

Or le Pedro de Ahumada de Gómara et de Castellanos — et sur ce point je ne partage pas l'opinion de Mgr. Pólit — n'est pas selon moi le frère de Sainte Thérèse; Pedro de Ahumada, frère de Julián de Samano et ami de López de Gómara, ne peut être, il me semble, que Pedro de Ahumada Samano, gouverneur des états de D. Martín Cortés, second marquis del Valle (Cervantes de Salazar, *Crónica de la Nueva España*, IV, 24. Ed. de Madrid, 1914, p. 317); ce Pedro de Ahumada se trouvait à México en 1562-63, lors du retour du marquis (Suárez de Peralta, ch. XXIX, Ed. Justo Zaragoza, Madrid, 1878, p. 189); il ne faut pas oublier d'ailleurs que c'est à D. Martín Cortés que Gómara, en 1552, dédia la seconde partie de son histoire, relative à la conquête du Mexique. Je perds ensuite toute trace de Pedro de Ahumada Samano; j'ai vainement cherché son nom dans la *Noticia histórica de la conjuración del marqués del Valle. Años de 1565-1568* (México, 1853) d'Orozco y Berra. Le frère de Sainte Thérèse étant résolument écarté, on peut donc se demander s'il n'y aurait pas lieu d'identifier le personnage qui vivait à Zacatecas en 1569 avec l'ami de Gómara, frère de Julián de Samano, prétendant à la conquête de la Floride et gouverneur des états de D. Martín Cortés.

Robert RICARD.

Écrits inédits de Hernán Cortés. — Le Rév. P. Mariano Cuevas a découvert dans les archives nationales de México cinq lettres inconnues jusqu'ici de Hernán Cortés, son testament et une lettre chiffrée (*Razón y Fe*, t. LXXII, 1925, p. 264).

P. R.

Œuvres du P. Simón. — L'Académie nationale d'histoire de Bogotá a nommé une commission, composée de MM. Raimundo Rivas, Gerardo Arrubla et José María Restrepo Sáenz, pour faire une comparaison attentive et rigoureuse entre le manuscrit de l'histoire du P. Simón et l'édition colombienne de cet ouvrage, dans le but d'établir un texte authentique et fidèle accompagné de notes historiques. Dans l'impossibilité où se trouve l'Académie de publier actuellement une nouvelle édition critique de l'œuvre du P. Simón, elle a décidé que le travail de la commission sera imprimé dans le format de l'édition colombienne de façon à pouvoir être relié comme appendice à celle-ci (*Boletín de historia y antigüedades*. Bogotá, t. XIV, n° 164, mars 1924, p. 490).

P. R.

Une œuvre posthume de E. Seler. — Le regretté professeur E. Seler avait entrepris la traduction des chapitres les plus importants du manuscrit aztèque de Sahagun conservé à Madrid. Sa veuve n'a pas voulu que cette œuvre précieuse restât inédite, et la maison d'édition Strecker et Schröder de Stuttgart a accepté de l'imprimer. Toutefois, en raison des frais considérables qu'entraîne cette édition, elle ne commencera le travail que lorsqu'elle aura réuni 120 souscriptions. L'ouvrage doit paraître en deux parties de 240 pages environ chacune. La première partie doit sortir des presses au printemps de 1926, la seconde au printemps de 1927. Le prix a été fixé à 10 dollars pour chaque tome relié.

Il est à souhaiter pour notre science que le pieux désir de Madame Seler se réalise, et j'ai la conviction que nombreux seront les américains qui, en souscrivant, acquerront un travail du plus haut intérêt et collaboreront à une belle œuvre de solidarité scientifique.

P. R.

La balance romaine au Pérou. — Nous avons reçu les intéressants renseignements suivants de M. Max Uhle :

« Sumamente me interesó su pequeño artículo sobre *La balance romaine au Pérou* ¹. Ya en años pasados, yo creo de Cuenca, cuando no estaba todavía en

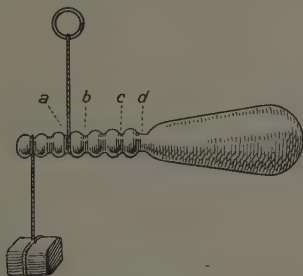


Fig. 1. — Balanza romana (*wipi*) de Tarma (agosto de 1899).

posesión de mis apuntes dejados en mi equipaje chileno, escribí a nuestro común amigo, Baron Nordenskiöld, en consecuencia de haber recibido de él su primera noticia sobre la existencia antigua de la balanza romana en el Perú ², que, en mis colecciones de San Francisco, se encuentra una igual de Tarma. Vi funcionar la balanza entre los mercaderes indios de la plaza de Tarma, y no sé si compré allá el mismo ejemplar en uso, o si me hicieron una copia man-

1. RIVET (P.). *La balance romaine au Pérou*. L'Anthropologie. Paris, t. XXXIII, 1923, p. 535-538.

2. NORDENSKIÖLD (Erlend). *Emploi de la balance romaine en Amérique du Sud avant la conquête*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouv. série, t. XIII, 1921, p. 169-171.

dada por mí a San Francisco. El ejemplar encontrado en uso en Tarma (fig. 1) es formalmente muy parecido al de Huarochirí, descrito por el Señor Tello ¹, aunque me parece que el sistema de pesar presenta diferencias. Varía el punto de suspensión de la balanza, pero no el de la cosa pesada. Si la sogá de suspensión se coloca en *a*, se pesa una libra, en *b*, media libra, en *c*, un cuarto de libra o un *thiris* ², en *d*, 1/8 de libra o un medio *thiris*. La balanza vista tenía, según mi recuerdo, cerca de un pie de largo. Su nombre era el mismo que encontró el Señor Tello en Huarochirí : *wipi*.

MAX UHLE.

Le tabou de la belle-mère chez les Indiens de Colombie. — Dans la *Revue générale du droit, de la législation et de la jurisprudence en France et à l'Étranger* (avril-mai-juin 1924), M. Ch. Appleton a publié une brève étude sur *Le tabou de la belle-mère*. Il signale l'existence de ce tabou chez plusieurs peuplades indiennes de l'Amérique du Nord et de l'Amérique Centrale et chez les Araucans. D'après un texte de Fr. Pedro de Aguado, il faudrait joindre à ceux-ci les Indiens *Pantagoras* de Colombie. Voici en effet ce qu'écrit l'historien franciscain : « Pues tienen otra cerimonia no menos de rreyr que las dichas, y es que, perpetuamente, mientras tura el casamiento, la suegra no a de mirar al rostro al yerno ni el yerno a la suegra, y si se encuentran en algun camino, buelvense los rostros en contrario vno del otro, y en algunos pueblos tienen hechas trochas o caminos por donde los yernos puedan yr seguros de encontrar con las suegra [M. Jerónimo Bécker fait observer avec raison qu'il doit manquer ici une négation]; y durante el tiempo que la muger de cualquier yndio esta en casa de su madre no a de tener en aquella casa ayuntamiento carnal con ella, y quando lo quisiere tener a de llegar cerca del bubio de su suegra, y dar ciertos silvos con que es conocido y entendido, y luego sale la muger a el y le lleva de comer, y alli tienen sus ynpudicos actos » (Fr. Pedro de Aguado, *Historia de Santa Marta y Nuevo Reino de Granada*, Liv. X, ch. 15, Ed. Jerónimo Bécker, t. II, Madrid, 1917, p. 142). Ce texte paraît être ignoré de M. Appleton, et il ne peut être donné dans le grand ouvrage de M. Frazer, *Totemism and Exogamy* (Londres, 1910), ni dans l'article de M. Salomon Reinach paru dans *L'Anthropologie* en 1911, auxquels il renvoie, car si les neuf premiers livres de l'histoire de Fr. Pedro de Aguado ont été publiés à Bogotá en 1906, le livre X et les suivants sont restés inédits jusqu'à 1917.

ROBERT RICARD.

Le tabou du beau-père. — Comme suite à la note de M. R. Ricard, voici un bel exemple de tabou du beau-père, que j'ai relevé dans une relation peu

1. TELLO (Julio C.) et MIRANDA (Próspero). *Wallallo. Ceremonias gentílicas realizadas en la región cisandina del Perú central (Distrito arqueológico de Casta)*. Inca. Lima, t. I, 1923, p. 475-549).

2. Pas plus que M. Max Uhle, je n'ai trouvé ce nom dans les dictionnaires Kičua ou Aymará que j'ai consultés. P. R.

connue ¹ et qui se rapporte aux tribus de l'Ucayali (malheureusement l'auteur ne précise pas davantage) :

« Los suegros y yernos (cosa extraña) nunca se dirigen la palabra, ni aun en los casos de mayor urgencia ; si viajan juntos los dos solos, parece que ambos carecen de la palabra ; algun hijo ó pariente se encarga de decir á los segundos las órdenes de los primeros, las que son ejecutadas fielmente por aquellos, so pena de que el padre pueda recojer á su hija para darla á otro yerno que le sirva mejor ; esta potestad del suegro es inviolable, y el yerno se envejece en servicio de sus amos los que son, en general, fastidiosos hasta la exageración ».

P. R.

L'emploi de poudres irritantes par les Indiens. — E. Nordenskiöld a réuni dans un intéressant mémoire tous les faits connus relatifs à l'emploi de gaz nocifs par les Indiens sud-américains ². Le Père Barreiro vient de signaler un exemple d'emploi de poudres irritantes chez les Indiens de Colombie ³. Dans un manuscrit qu'il a rencontré dans la correspondance du célèbre botaniste Mutis, il est dit à propos des Indiens qui vivaient sur les rives des ríos Páez et Magdalena : Pijao, Itapana et Uquandina : « Acometían los hombres disparando sus flechas y unas saquillas de polvos muy sutiles, llenos de veneno, que entrando por el olfato almadiaban y hacían desangrarse por las narices al contrario, hasta que moría ».

P. R.

Le Journal de bord de Colomb. — Une dépêche du 30 juillet 1924, datée de México, annonce la découverte du Journal de route écrit de la main de Colomb, relatant les incidents du voyage qui devait amener la découverte de l'Amérique ainsi qu'une partie de la traversée de retour. Ce document avait été jeté à la mer par le navigateur génois, alors que son navire se trouvait pris dans une violente tempête au large des Açores.

La Liberté annonce même qu'on aurait découvert un second document de même nature.

Et naturellement, il y aura des gens qui prendront encore ces nouvelles fantaisistes au sérieux !

P. R.

Le Brésil, colonie phénicienne. — Cette fois, c'est le *Courrier colonial* qui, dans son numéro du 9 mai 1924, annonce cette sensationnelle nouvelle. Un

1. FRY (Carlos). *Le gran región de los bosques ó ríos peruanos navegables Urubamba, Ucayali, Amazonas, Pachitea y Palcazu. Diario de viajes y exploraciones.* 1^{re} parte. Lima, 1889, p. 51.

2. NORDENSKIÖLD (Erland). *Palisades and « noxious gases » among the South-American Indians.* Ymer. Stockholm, 1918, p. 220-243.

3. *Sociedad española de antropología, etnografía y prehistoria. Actas y Memorias.* Madrid, t. III, 1924, Actas, p. 52.

ingénieur français, M. Frot, a retrouvé au Brésil un grand nombre d'inscriptions sur roches, dont l'une n'est autre qu'un itinéraire, orné d'une galère phénicienne, sur lequel sont figurés les colonnes d'Hercule, les Canaries, les îles du Cap-Vert, le rocher de São Paulo, l'île Fernando Noronha, le continent brésilien et le chemin parcouru jusqu'au rocher où se trouve la gravure. Le même ingénieur, à l'aide d'inscriptions égyptiennes encore indéchiffrées (*sic*) et présentant certaines analogies avec les inscriptions brésiliennes, serait parvenu à démontrer que les Égyptiens eux aussi colonisèrent la vallée de l'Amazone.

M. Frot a évidemment encore plus d'imagination que de science.

P. R.

La folie mystique au Guatemala. — Sous ce titre sensationnel, *Le Soir* de Bruxelles (28 octobre 1924) rapporte que dans le village d'Atitlan (Guatemala), le jour du vendredi saint, un indien, tiré au sort, est crucifié en grande pompe. Est-il besoin de dire qu'il s'agit là d'un de ces multiples récits que des voyageurs imaginatifs inventent de toute pièce dans des buts qui ne sont que trop faciles à deviner².

P. R.

Archéologie du Sud-Ouest américain. — La contribution de beaucoup la plus importante pour l'archéologie américaine en 1924 est un livre dont le titre est « *An Introduction to the study of southwestern archaeology* ». C'est le premier numéro des « *Papers of the southwestern Expedition* », publié pour le « Department of Archaeology, Phillips Academy, Andover, Massachusetts », par « The Yale University Press ». L'auteur, Alfred Vincent Kidder, est un des explorateurs du Sud-Ouest américain les plus connus et les plus amplement informés. C'est lui qui, avec son collaborateur S. J. Guernsey, après plusieurs explorations dans le nord-est de l'Arizona, a établi clairement l'existence des « Basket Makers » ou Vanniers, représentant une culture plus primitive, qui a précédé pendant une longue période la civilisation des Pueblos et des Cliff-Dwellers. Les rapports publiés par ces deux auteurs sont des modèles du genre. La technologie y est traitée avec un soin tout particulier.

Le présent volume compte 150 pages, très bien illustrées avec 50 planches hors texte et 25 figures dans le texte. L'ouvrage embrasse deux sujets distincts présentés en quatre parties d'inégale longueur. Le premier sujet est l'étude de Pecos, vaste ruine indienne non loin de Santa Fe, au Nouveau Mexique, États-Unis. La première partie raconte d'une façon intéressante l'histoire connue de ce Pueblo et de sa Mission franciscaine. La deuxième partie est un rapport chronologique des six campagnes de fouilles opérées sous la direction de Kidder dans ce gisement pendant les années 1915-16-17 et 1920-21-22, avec un sommaire des résultats obtenus.

Le reste du livre, commençant à la page 36, justifie son titre général « *Southwestern Archaeology* ». L'auteur y traite rapidement des Pueblos modernes,

puis, de la page 13 à la page 117, des Pueblos préhistoriques. Il étudie naturellement avec plus de détails le bassin du Rio San Juan, qui est l'un des mieux connus et des plus importants pour l'évolution culturelle de toute la région. C'est ainsi qu'après avoir traité des ruines Pueblos, il mentionne les ruines Pré-Pueblos et les restes des Post-Basket-Makers, ou Vanniers, en ordre chronologique inverse.

Il attache une importance toute spéciale à la céramique, car on en rencontre des échantillons en abondance, soit sous forme de vases entiers, soit surtout sous forme de tessons. Les différences de technique et de décoration, étudiées en stratigraphie quand c'est possible, et dans leur étendue de distribution, fourniront, et fournissent déjà aux explorateurs méthodiques comme Kidder des indications précieuses sur l'évolution céramique dans les lieux fouillés, la dispersion d'un genre, les influences de certains centres de production, la durée d'une période et même les contacts et migrations de clans ou tribus. La céramique constitue à l'heure actuelle le meilleur « fossile » de l'archéologie du Sud-Ouest américain et Kidder est l'un de ceux qui s'en servent le mieux. Il étudie d'ailleurs avec soin la stratigraphie des habitations aussi bien que des objets et débris ménagers accumulés pendant des siècles en monticules considérables et dans lesquels ont été trouvées un grand nombre de sépultures.

Le présent ouvrage, comme les précédents du même auteur, est excellent en ce qui concerne l'archéologie proprement dite, mais ne traite qu'en quelques lignes de l'anthropologie physique. Espérons que bientôt un volume d'égale valeur sera publié nous fournissant tous les détails désirables sur les squelettes nombreux trouvés à Pecos en position stratigraphique et accompagnés de restes archéologiques connus et datés. Nous aurions ainsi une connaissance qui nous manque presque entièrement sur les types physiques des Indiens préhistoriques et historiques de cette région, leur succession chronologique et les modifications qu'ils ont présentées par contact ou mélange. Le même vœu est à exprimer pour les squelettes de Basket Makers trouvés par Kidder et Guernsey en Arizona. Ces explorateurs ne nous disent presque rien de leur morphologie, ce qui est très regrettable, et retarde de beaucoup le progrès de nos connaissances du Sud-Ouest préhistorique et par conséquent de ses relations ethniques avec d'autres régions mieux connues d'Amérique.

La quatrième partie du livre, pour courte qu'elle soit, est de toute première importance. Sous forme de conclusions, c'est un résumé synthétique et chronologique très clairement présenté de ce qui est connu à l'heure actuelle des cultures qui se sont succédé dans le Sud-Ouest américain. L'auteur caractérise chaque phase quant à ses traits particuliers, son extension géographique et ses relations avec les phases voisines. C'est ce qu'il y a de mieux et de plus compréhensif sur ce vaste sujet à l'heure présente.

Ce livre, de grande valeur scientifique et pratique, se termine par une bibliographie abondante et exacte; on y trouve cités plus de cent auteurs, répertoire précieux pour tout savant étudiant l'archéologie américaine. Cet ouvrage, qui n'est ni trop long ni excessivement technique, bien imprimé et copieusement

illustré, contenant un trésor d'informations sûres et clairement présentées, est indispensable à la bibliothèque de tout américainiste.

Denver, déc. 1924.

E. B. RENAUD.

La légende de Manco-Capac. — M. Rafael Larco, l'*hacendado*, bien connu au Pérou, de Chiclin près de Trujillo, vient de faire éditer à Lima un grand album in-4° avec illustrations en couleurs, à l'usage des écoles primaires de sa région. Le sujet choisi est celui de la légende de Manco-Capac, narrée comme un beau conte qui doit frapper et intéresser les jeunes cerveaux indiens et qui leur apprend un peu la grandeur de l'épopée incasique. Le texte est de M. Gamarra et les illustrations, fort heureuses, de M. Izcue. Nous ne saurions trop louer cette initiative et voudrions la voir se généraliser. Le jour où la classe instruite et cultivée voudra bien comprendre le rôle éducateur et la charge de justice réparatrice qui lui incombent vis-à-vis de la jeunesse indienne, le Pérou aura fait un pas en avant.

R. d'H.

Population du monde. — D'après H. Bunle ¹, la population du monde s'élevait vers 1920 à 1.819.000.000 âmes, dont 144.000.000 en Amérique du Nord et 67.000.000 en Amérique du Sud.

P. R.

L'émigration italienne en 1924. — Sur un chiffre total de 402.000 émigrants italiens, l'Argentine a reçu, en 1924, 68.000 individus, les États-Unis, 36.000, le Brésil, 10.000, le Canada, 4.000.

P. R.

La population du Canada en 1924. — Voici les renseignements semi-officiels communiqués par les autorités fédérales à la presse associée du Canada :

La population totale du Canada en 1924 serait de 9.226.140 âmes contre 8.787.998 en 1921, soit une augmentation de 438.142. Elle se répartit ainsi :

Ile du Prince Edouard	87.700	Saskatchewan	815.000
Nouvelle-Écosse	533.000	Alberta	637.000
Nouveau Brunswick	399.400	Colombie anglaise	553.000
Québec	2.480.000	Yukon	3.550
Ontario	3.062.000	Territoire du Nord-Ouest	8.490
Manitoba	647.000		

(*Bulletin de la Société de géographie de Québec*, t. XVIII, 1924, p. 304).

P. R.

1. BUNLE (Henri). *Superficie et population des contrées de la terre, vers 1920*. Bulletin de l'Institut international de statistique. La Haye, t. XXI, 1924, p. 281-338.

La population des États-Unis. — La population actuelle des États-Unis est de 114.311.000 âmes environ. Au cours des 16 dernières années, l'augmentation globale est d'environ 24 millions, le cinquième seulement de ce total étant formé par des émigrants, le reste provenant de l'excédent des naissances sur les décès. Le pourcentage des naissances et des décès pour mille habitants diminue aux États-Unis, mais le second d'une manière plus marquée que le premier. Il y a 10 ans, on comptait 26,2 naissances et 13,4 décès ‰. Actuellement on compte respectivement 23,3 et 11,7 ‰. En 1924, il y a eu 2.645.000 naissances et 1.333.000 décès (*Science*, 24 avril 1925, p. xiii-xiv).

P. R.

Nombre des Indiens aux États-Unis. — Le nombre des Indiens aux États-Unis s'élève à 346.962, ce qui représente un accroissement de 2.619 sur le précédent recensement. Dans l'État d'Oklahoma seul, on en compte 119.989 (*La Nature*. Paris, supplément au n° 2.643, 29 nov. 1924, p. 170).

P. R.

La nouvelle loi d'immigration des États-Unis. — Cette loi est entrée en vigueur le 1^{er} juillet 1924. Elle fixe pour les trois prochaines années le nombre annuel d'étrangers à admettre à 2 ‰ du total d'individus de chaque pays établis aux États-Unis d'après le recensement de 1890, le nombre minimum des acceptations pour chaque nationalité étant fixé à 100. On admettra en plus les enfants célibataires âgés de moins de 18 ans et les épouses d'étrangers devenus citoyens des États-Unis, les membres du clergé et les professeurs qui demanderont à venir aux États-Unis pour exercer leur profession, accompagnés de leurs femmes et de leurs enfants âgés de moins de 18 ans, et enfin les étudiants ayant au moins 15 ans qui viennent en Amérique pour leurs études.

P. R.

L'immigration aux États-Unis. — Au cours du 2^e semestre de 1923, 555.000 émigrants sont arrivés aux États-Unis. Sur ce nombre, 206.450 n'ont pu trouver de travail et 13.091 sont repartis du 1^{er} juillet au 31 décembre. Parmi ceux qui ont trouvé à s'employer, il y a 76.890 ouvriers ordinaires, 47.485 domestiques, 9.433 commerçants, 24.284 ouvriers agricoles et 16.184 fermiers.

D'après le *New York Times* du 13 mars 1925, pendant l'année fiscale se terminant le 30 juin 1924, le nombre des émigrants entrés aux États-Unis s'élève à 462.000, soit la moitié du total de l'année précédente. Le gain net pour la population du pays a été de 250.000.

P. R.

Les Japonais en Amérique. — D'après le recensement japonais du 1^{er} octobre 1920, il y aurait aux États-Unis (îles Hawaï comprises) 202.360 Japonais et au

Brésil 33.258. La plupart paraissent être fixés à demeure comme le prouve la proportion des deux sexes : États-Unis, 114.841 hommes et 87.519 femmes ; Brésil, 19.885 hommes et 14.373 femmes.

Le Censur américain de 1920 donne des chiffres quelque peu différents :

Territoire national : 111.010 (72.707 hommes, 38.303 femmes).

Hawaï : 109.274

Alaska : 312

220.596

Les chiffres manquent pour Porto-Rico, les îles Vierges et la zone du canal de Panama où il n'y a vraisemblablement que des isolés.

Une évaluation de source américaine porte à 117.047 le nombre des Japonais aux îles Hawaï au 30 juin 1922.

L'immigration japonaise n'a commencé qu'après 1860. Voici le nombre des personnes, nées au Japon, aux différents recensements :

1870 : 55 ; 1900 : 24.326 ;

1880 : 148 ; 1910 : 72.157 ;

1890 : 2.039 ; 1920 : 111.010.

Les cinq sixièmes des Japonais sont groupés dans les trois États riverains du Pacifique (Californie, Océgon, Washington). La dernière loi américaine sur l'immigration de 1924, en limitant à 2 % de la population étrangère en 1890 le contingent annuel de l'immigration, a fermé pratiquement le territoire national américain aux immigrants japonais.

Les Japonais du Brésil sont concentrés dans l'État de Paraná ; ils se sont convertis au catholicisme, avant de quitter leur pays d'origine.

R. L. C.

Les Chinois en Amérique. — Le *Stateman's Yearbook* de 1923 donne les chiffres suivants sur les Chinois en Amérique :

États-Unis (1920).	{	Territoire national :	61.639
		Hawaï :	23.507
		Alaska :	56
		Porto-Rico :	32
			<u>85.234</u>

Les chiffres manquent pour les îles Vierges et pour la zone du canal de Panama. Une évaluation du 30 juin 1922 donne 22.745 pour les îles Hawaï.

Au Canada, en 1911, il y avait 27.774 personnes nées en Chine, mais la taxe de 500 dollars par tête d'immigrant chinois, perçue depuis le 1^{er} janvier 1904, a pratiquement fait tomber l'immigration à peu de chose (environ 1.500 en 1922-23, d'après l'*Annuaire général pour la France et pour l'Étranger* de 1924).

Au Pérou, le nombre des Chinois était évalué en 1922 à 100.000. La République de Panama en hébergeait environ 3.500 à la même date. 3.699 étaient recensés en 1921 à la Jamaïque. Des isolés étaient signalés à la Trinité, au Chili, en Colombie, etc.

On n'a donc de renseignements sérieux que pour les États-Unis; voici les chiffres donnés par les différents cens depuis 1860 pour le Territoire national :

1860 :	34.933;	1900 :	89.863;
1870 :	63.199;	1910 :	71.531;
1880 :	105.465;	1920 :	61.639.
1890 :	107.488.		

L'immigration chinoise est en grande partie temporaire : aussi les femmes sont-elles proportionnellement peu nombreuses : 53.891 hommes contre 7.748 femmes.

R. L. C.

Population et superficie des pays de l'Amérique latine. — *Iberica* (t. I, 1924, p. 163) donne le relevé suivant :

Pays.	Superficie en millions de km ² .	Population en millions.	Densité au km ² .
—	—	—	—
Brésil	8.52	30.64	4
Uruguay	0.19	1.60	8
Argentine	2.98	8.70	3
Paraguay	0.25	1.05	4
Chili	0.75	3.75	5
Bolivie	1.59	2.89	2
Pérou	1.43	7.30	5
Équateur	0.30	2.50	8
Colombie	1.15	5.85	6
Vénézuéla	1.02	3.00	3
Panamá	0.09	0.45	5
Costa Rica	0.05	0.48	10
Nicaragua	0.16	0.64	4
Salvador	0.03	1.50	44
Honduras	0.11	0.67	6
Guatemala	0.11	1.60	14
Mexique	1.99	14.19	7
Cuba	0.17	2.90	16
Rép. Dominicaine	0.05	0.90	18
Haïti	0.03	2.03	71

P. R.

Blancs, Indiens, Nègres et Métis en Amérique latine. — Voici dans quelle proportion ces quatre éléments se rencontrent en Amérique latine (*Iberica*, t. II, fasc. 1, oct.-nov. 1924, p. 20) :

	Blancs	Indiens.	Nègres.	Métis.	Asiatiques et autres.
	%	%	%	%	%
Brésil (1908)	40	8	15	37	»
Uruguay	90	»	»	10	»

Argentine (1918)	95	1	»	4	»
Chili	37	3	»	60	»
Paraguay (1900)	3	16	»	81	»
Bolivie	20	60	»	20	»
Pérou (1914)	54	32	11	2	1
Équateur (1889)	16	50	1	33	»
Colombie (1912)	33	9	11	47	»
Amérique centrale	1	50	»	49	»
Vénézuéla (1891)	2	2	5	90	1
Cuba (1907)	70	»	13	16	1
Mexique (1900)	19	38	»	43	»

P. R.

L'émigration espagnole en 1923. — En 1923, 93.246 Espagnols dont 66.002 hommes et 27.244 femmes ont émigré, soit 29.734 de plus qu'en 1922. Ils se sont répartis de la façon suivante : Cuba, 47,3 %; République argentine, 45,10 %; Uruguay, 3,75 %; Brésil, 1,8 %; Mexique, 1,7 %; autres pays, 0,35 %.

32.081 émigrés sont rentrés en Espagne, contre 49.803 en 1922 (*Revista de geografia colonial y mercantil*, Madrid, t. XXI, 1924, p. 241-242).

P. R.

Mission japonaise d'immigration en Amérique latine. — Une mission japonaise, que préside le général Kojiro Ushiyama, et qui comprend un des secrétaires du ministère des affaires étrangères, un ingénieur et un médecin spécialiste des maladies tropicales, est arrivée le 28 octobre 1924 à Mexico; elle se propose d'étudier les conditions de l'immigration japonaise au Mexique, puis en Amérique centrale, au Pérou, au Chili, en Argentine et au Brésil. Au Mexique, le projet des Japonais serait d'acheter au gouvernement de vastes étendues de territoire et d'y envoyer les agriculteurs. Les préférences des Japonais iraient aux États de Sonora et de Sinaloa en raison de leur similitude avec les terres de Californie déjà cultivées par eux.

P. R.

La population du Mexique. — Le *Bulletin du Département de statistique nationale* de Mexico publie des tableaux relatifs à la mortalité générale et à la mortalité infantile dans le District fédéral en 1923. Ces chiffres sont très alarmants, ainsi que j'ai déjà eu l'occasion de le signaler pour les années antérieures (cf. *Journal*, t. XIV, p. 234; t. XV, p. 330). En 1923, sur un total de 31.725 décès dans le district, on enregistre 17.568 décès d'enfants au-dessous de 14 ans (y compris les mort-nés), soit plus de 55 % de la mortalité totale. D'autre part, les derniers recensements accusent une perte globale d'un million d'habitants pour la population du Mexique.

P. R.

L'immigration mexicaine aux États-Unis. — Le nombre des Mexicains qui émigrent annuellement aux États-Unis s'élève approximativement à 18.000, dont la moitié seulement se fixe dans leur nouveau pays, les 9.000 autres regagnant leur patrie d'origine soit volontairement, soit à la suite d'expulsions pour cause de maladie physique ou mentale, d'immoralité ou de bolchévisme.

P. R.

Les immigrants israélites au Mexique. — Le général Calles, président du Mexique, s'étant déclaré prêt à donner asile aux émigrés juifs, refoulés par les États-Unis ou par d'autres pays, un premier groupe d'israélites d'Allemagne, d'Autriche, de Hongrie, de Bulgarie, de Roumanie et de Bohême, qui n'a pu obtenir de débarquer à New York, est arrivé le 22 octobre 1924 à México.

P. R.

Population du Guatemala. — D'après le 4^e recensement effectué le 28 août 1921, le Guatemala compte 2.004.900 habitants, pour une superficie de 109.742 km², ce qui donne une densité moyenne de 18.27 par km². Le recensement de 1880 avait donné 1.224.602 âmes, celui de 1893, 1.364.678.

Sur ce chiffre de 2.004.900 habitants, on compte 1.299.927 indiens et 704.973 métis, contre 883.228 et 481.450 en 1893.

Voici la répartition des Indiens par département :

Centre	149.806
Sud	35.746
Ouest	633.715
Nord	335.324
Est	145.336

(*Ibero-amerikanisches Archiv*. Berlin et Bonn, 1^{re} année, n^o 2, avril 1925, p. 168-170).

P. R.

Population du Honduras britannique. — Au 24 avril 1921, le Honduras britannique avait 45.317 habitants pour une superficie de 21.535 km², soit 2,1 habitants par km². La capitale Belize compte 12.661 âmes.

P. R.

Population de Santo-Domingo. — D'après le recensement de 1920, la République de Santo-Domingo a 894.665 habitants, dont 49.520 étrangers.

P. R.

Population de la Colombie. — En 1923, la Colombie comptait 6.617.833 habitants, contre 4.070.000 en 1910 et 5.847.491 en 1918.

P. R.

Les Indiens en Colombie. — Le recensement colombien du 14 octobre 1918 a donné les chiffres suivants pour la population indienne de quelques circonscriptions administratives de la République de Colombie.

Départements :

Boyacá.....	5.308
Cauca.....	488

Intendances :

Chocó.....	18.480
Meta.....	22.400

Commissariats :

Arauca.....	660
Caquetá.....	68.900
Putumayo.....	33.600
Uaupès.....	5.600
Vichada.....	5.000

160.436

Il est à regretter que les Indiens n'aient pas été recensés dans le reste de la Colombie¹.

R. LE CONTE.

Population de la Guyane hollandaise. — Au 31 décembre 1923, la Guyane hollandaise avait une population de 112.723 habitants (non compris les Indiens et les Nègres de l'intérieur) se décomposant ainsi : 1.418 Européens (dont 712 Hollandais), 18.685 indigènes des Indes orientales hollandaises, 30.974 indigènes des Indes anglaises, 1.454 Chinois, 56.239 indigènes et 3,953 divers.

P. R.

Population de la Guyane française. — Pendant l'année 1922, l'état civil de Cayenne a enregistré, pour une population de 26.381 habitants, 657 naissances, 1.476 décès, 61 mariages et 3 divorces (*La Géographie*. Paris, t. XLII, 1924, p. 406).

P. C.

Les Italiens au Brésil. — D'après le recensement de 1920, sur un total de 1.565.961 étrangers au Brésil, il y a 558.399 Italiens ainsi répartis :

São Paulo.....	398.797	Pernambuco.....	750
Rio Grande do Sul.....	49.136	Amazonas.....	726
Minas Geraes.....	42.943	Goyaz.....	268
District fédéral.....	21.929	Parahyba.....	207
Espírito Santo.....	12.553	Alagoas.....	134

1. *Le Mouvement géographique*, 27 mai 1922, col. 300.

Rio de Janeiro.....	10.000	Maranhão.....	108
Parana.....	9.046	Ceara.....	105
Santa Catharina.....	8.062	Rio Grande del Norte.....	91
Bahia.....	1.448	Sergipe.....	79
Para.....	1.114	Acre.....	56
Matto Grosso.....	810	Piauhy.....	37

(*Le vie d'Italia e dell'America latina*. Milan, 2^e année, n^o 2, janvier 1925, p. 12).

P. R.

Émigration japonaise au Brésil. — A la suite du voyage, en mars 1924, de M. Tomito, directeur du Bureau du travail au Japon, un grand mouvement d'émigration s'est créé vers le Brésil. Un premier convoi de 244 colons à destination de São-Paulo a été suivi le 29 octobre 1924 par un second échelon de 300 personnes et l'on pense que, jusqu'en mars 1925, 3.000 émigrants ont traversé le Pacifique. On envisage d'ici un an un nouvel exode de plus de 10.000 travailleurs. Il y a actuellement au Brésil environ 35.000 Japonais, dont 12.000 sont groupés dans la petite colonie d'Iguape, où ils s'adonnent à la culture du riz dans une concession de 12.000.000 d'acres octroyée par le Brésil. Voici d'ailleurs des chiffres qui marquent d'une façon éloquente les progrès de l'émigration japonaise. En 1920, le Brésil avait reçu 810 émigrants japonais, en 1922, 965, en 1923, 891 ; il en a reçu, en 1924, 4000 environ (*La Géographie*, t. XLIII, 1925, p. 449-450).

P. R.

L'immigration en Argentine. — Pendant le courant de l'année 1923, il est entré 195.063 immigrants appartenant aux nationalités suivantes :

Albanais.....	51	Tchèques.....	5.290
Allemands.....	10.138	Chiliens.....	413
Anglais.....	860	Danois.....	626
Arabes.....	72	De Dantzig.....	30
Autrichiens.....	2.039	Dominicains.....	1
Australiens.....	5	Équatoriens.....	2
Arméniens.....	602	Égyptiens.....	24
Belges.....	146	Espagnols.....	48.430
Boliviens.....	26	Est-Africains.....	6
Brésiliens.....	1.265	Esthoniens.....	5
Bulgares.....	832	Philippins.....	7
Andorrans.....	2	Finlandais.....	31
Canadiens.....	7	Français.....	1.554
Colombiens.....	12	Hindous.....	2
Costariciens.....	3	Grecs.....	402
Cubains.....	38	Guatémaltèque.....	1

Hollandais	138	Polonais	9.938
Hongrois	322	Portugais	2.873
Italiens	91.992	Portoriciens	3
Japonais	122	Roumains	1.487
Lettons	45	Russes	2.990
Libanais	203	De Saint-Marin	16
Lithuaniens	266	De S. Salvador	2
Luxembourgeois	5	Syriens	4.651
Marocains	65	Suédois	126
Mexicains	32	Sud-Africains	9
Nicaraguais	1	Suisses	751
Nord-Américains	207	Tripolitains	1
Norvégiens	54	Turcs	1.613
Paraguayens	44	Ukraniens	1.317
De Panama	2	Uruguayens	191
Persans	34	Vénézuéliens	9
Péruviens	34	Yougoslaves	9

(*La Géographie*. Paris, t. XLII, 1924, p. 406-407).

P. C.

Les Italiens en Argentine. — On estime que le nombre des Italiens en Argentine en 1924 s'élève à 1.019.803 contre 929.863 en 1914. Depuis 1919, l'émigration n'a cessé d'augmenter : 8.965 en 1919, 33.893 en 1920, 41.113 en 1921, 58.970 en 1922, 91.992 en 1923. Sur ces 91.992 émigrants, 36.149 sont agriculteurs.

P. R.

Immigration allemande en Argentine. — Sous l'impulsion du chef des Syndicats chrétiens d'employés, M. Otto Third, député au Reichstag, il vient de se former à Berlin une « Société générale de colonisation », dont l'objet véritable est l'immigration allemande en Argentine. Elle a acquis déjà plus de 20.000 hectares dans la province de Mendoza et deux colonies seraient déjà, dès à présent, créées, l'une à Jocoli, l'autre à Lavalle. Moyennant le dépôt d'une somme de 2.000 marks à la Banque allemande, la Société s'engage à couvrir tous les frais des colons jusqu'à la première récolte, en assurant leur entretien et celui de leur famille, en leur fournissant les matériaux de construction, les semences et même le bétail indispensable. Un directeur nommé par la Société est placé à la tête de chaque colonie. On espère pouvoir organiser rapidement l'émigration de 50 à 100 familles par mois.

On annonce d'autre part qu'une convention est virtuellement conclue entre le gouverneur de la province de Corrientes et la Société allemande sud-américaine de colonisation pour l'introduction dans cette province de 5.000 familles du grand-duché de Bade et du Wurtemberg (*Revue de l'Amérique latine*. Paris, t. VIII, 1924, p. 257-258, 279-281).

P. R.

Colonisation du Chaco. — Au début de juin 1924, est arrivé en Bolivie le premier contingent de colons Nord-Américains qui doivent se fixer à Aguay-renda, en conformité avec un contrat de colonisation passé avec le gouvernement bolivien.

P. R.

Les droits politiques des Indiens des États-Unis. — Le président Coolidge a promulgué, au début de juin 1924, une loi récemment votée par le Congrès qui confère le titre et les droits de citoyen américain à tous les Indiens nés sur le territoire des États-Unis. Cette loi stipule que le régime nouveau ne dispense pas le gouvernement de Washington des obligations qu'il a contractées envers les Indiens, plus particulièrement envers ceux qui vivent dans les réserves. Elle ne déploiera d'ailleurs ses effets que peu à peu, et cela tout spécialement dans le domaine électoral¹.

P. R.

Conseil indien. — Le 13 décembre 1923, à l'appel de l'historien de Rhode Island, le Dr Thomas W. Bicknell, se sont réunis à Providence des délégués des Penobscot, Passamaquoddy, Narragansett, Nehantic, Nipmuck, Mohegan, Pequot, Wampanoag, Abnaki et Massachusetts. Un Conseil des Indiens de la Nouvelle-Angleterre a été créé ; parmi les buts de cette organisation, figure la conservation des usages ethnologiques encore préservés.

P. R.

Protection des antiquités au Pérou. — L'Université du Cuzco, en vertu de la loi qui lui confie la surveillance et le contrôle des monuments historiques dans le département du Cuzco (cf. *Journal*, t. XVI, 1924, p. 431-432), défend la mutilation ou la déformation des monuments de l'époque pré-coloniale, qu'ils soient de propriété publique ou privée, les fouilles dans des sites historiques sans autorisation et sans intervention de l'Université, l'exportation sans autorisation gouvernementale des objets archéologiques. Les délinquants seront passibles d'une amende de 20 à 200 livres péruviennes, qui seront employées à la conservation des monuments historiques (*Revista universitaria*. Cuzco, n° 44-45, 2° et 3° trimestres de 1924, p. 127-128).

P. R.

Résultats de l'expédition de Knud Rasmussen. — Le capitaine Knud Rasmussen est revenu récemment de l'Alaska, après un voyage de trois ans au cours duquel il a parcouru 20.000 milles, du Groënland aux côtes de l'Amérique du Nord. Son but était de suivre la route par laquelle les Eskimo émigrèrent primitivement vers l'ouest, et d'étudier les diverses tribus de ce peuple au cours de ce voyage. Se séparant des autres membres de l'expédition qu'il laissa à la terre King William en avril 1923, Rasmussen fit la rencontre d'une tribu d'Eskimo

1. *France-Amérique*. Paris, 1924, p. 257.

appelés Netsilic dont le degré de civilisation était encore complètement celui de l'âge de la pierre. Cette tribu était en discussions continuelles avec les tribus habitant plus à l'est. Il réussit, non sans difficultés, à visiter les colonies des Eskimo de Netsilic, et à gagner leur confiance. La localisation exacte de cette tribu n'est pas donnée. Mais, à ce sujet, la découverte faite récemment par M. Stefánsson d'Eskimo du Cuivre dans la terre de Victoria présente un intérêt particulier. Bien que le capitaine R. Amundsen ait parcouru, en 1903-1905, la même route que celle suivie par Rasmussen, l'existence des hommes blancs est presque considérée comme un mythe pour nombre de tribus. Rasmussen a découvert des tribus d'Eskimo dans l'intérieur de l'Alaska. Ces populations ignorent les kayaks. Ils descendent les rivières dans de grandes embarcations en peaux dans le but d'acheter de la graisse de baleine aux tribus de la côte. L'explorateur ne se heurta à aucune difficulté de langage jusqu'au moment où il rencontra les tribus Nunbanint, dans le sud de la région du Yukon. Il dut avoir recours à un interprète en raison des différences considérables qui existent entre leur langue et la forme ordinaire de l'Eskimo. Le capitaine Rasmussen espérait pouvoir continuer ses recherches en Sibérie. Mais, après avoir traversé le détroit de Behring, il dut y renoncer, en raison de l'opposition à laquelle il se heurta de la part des autorités russes. D'importantes collections ethnographiques et biologiques, ainsi que de nombreux films cinématographiques ont été rapportés en Europe par l'explorateur (*Nature*, Londres, 13 décembre 1924). Signalons que, dans la baie de la Faim, près du détroit de Behring, Rasmussen découvrit des restes que, d'après les vêtements, il put identifier comme étant ceux des compagnons de Sir John Franklin, dont l'expédition périt dans ces régions en 1847 (*La Géographie*, t. XLIII, 1925, p. 109).

P. C.

Nouvelles expéditions au Groënland. — Lauge Koch partira, en juillet 1926, pour une nouvelle expédition au Groënland oriental. Le quartier général de la mission sera la nouvelle colonie danoise de Scoresby Sound. Pendant le printemps de 1927, Koch, accompagné de deux Eskimo, fera la reconnaissance géologique de la côte entre Scoresby Sound et Denmark Harbour. En été, il escaladera l'Indlandsis et traversera le Groënland jusqu'à Disco Bay, pour rejoindre l'Europe avant l'hiver (*Geografisk Tidsskrift*, Copenhague, t. XXVIII, 1925, p. 40).

Une seconde expédition est partie d'Amérique à la fin du mois de juin 1925. Cette expédition, dirigée par le Dr D. B. Macmillan est organisée par la *National geographic Society* de Washington. Elle doit examiner les ruines des anciens établissements normands autour de Julianehaab et de Gothhaab. De ce point, l'expédition gagnera Etah, puis le cap Thomas Hubbard, qui servira de base pour étudier en aéroplane la zone inexplorée qui s'étend entre l'archipel arctique canadien et les îles de la Nouvelle Sibérie. Les voyageurs pensent ensuite suivre le rivage oriental de la Terre d'Ellesmere jusqu'à l'île Bylot, qui doit servir de base pour une exploration aérienne de la Terre de Baffin. Enfin, la baie Nachvak doit servir de base pour une exploration analogue du Labrador septentrional (*Nature*, t. CVX, 1925, p. 773).

P. R.

Expédition au Labrador. — Sous les auspices du Musée de l'Indien américain, fondation Heye, F. G. Speck et A. I. Hallowell ont étudié, pendant l'été de 1924, des groupes Montagnais-Naskapi de la côte méridionale du Labrador. Des observations anthropologiques et des fouilles archéologiques ont été faites. De nombreuses notes ethnographiques et linguistiques ont été recueillies.

P. R.

Expéditions de la Division anthropologique du département des mines du Canada. — Pendant l'année fiscale se terminant le 31 mars 1924, la division anthropologique a exécuté six expéditions : M. E. Sapir a été étudiant sur place le langage des Indiens Kutchin et deux dialectes Athapaskan de l'Alaska ; M. Harlan I. Smith et M. T. F. McIlwraith ont fait des études chez les Bella Coola de la Colombie britannique ; M. C. M. Barbeau a étudié les Gitksan de la rivière Skeen, et M. D. Jenness les Indiens Carrier de la rivière Bulkley dans la même région ; enfin, M. W. J. Wintemberg a continué son exploration archéologique dans l'Ontario.

P. R.

Expéditions de l'American Museum of natural history. — En 1923, le grand établissement de New York a soutenu les missions suivantes relatives à l'américanisme : expédition archéologique dans le nord de l'Arizona (Morris et C. L. Bernheimer) ; fouilles dans la réserve Navajo (Morris et Sullivan) ; exploration du Cañon del Muerto, Arizona (Morris) ; fouilles de mounds funéraires dans le Nouveau Mexique, et recherches sur les types ethniques de l'Arizona et de Californie (Sullivan) ; études ethnologiques des Navajo (Goddard) ; exploration archéologique dans le Missouri et le Kentucky (Nelson).

P. R.

Expéditions du Museum of the american Indian, Heye foundation. — M. A. Hyatt Verrill, qui se trouvait au Darien depuis le mois de février 1924, a réuni une grande collection ethnographique chez les Teguala de cette région. M. E. H. Davis a également fini la collection ethnographique qu'il avait été chargé de faire chez les Yaki de Sonora et les Seri de l'île de Tiburon. M. S. K. Lothrop a terminé ses fructueuses recherches archéologiques et ethnographiques au Salvador. M. David E. Harrower a quitté New York le 15 juin 1924 pour le Nicaragua oriental qu'il va explorer au point de vue ethnologique.

P. R.

Expéditions du Field Museum of natural history de Chicago. — En 1925, le grand établissement scientifique nord-américain organise 14 importantes expéditions, presque uniquement grâce à la générosité de M. Marshall Field. Deux de ces expéditions intéressent l'américanisme. A. L. Kroeber ira dans le haut Pérou et la Bolivie recueillir des matériaux archéologiques. Charles L. Owen étudiera les tribus du Sud de la Californie, Hupa, Yurok, Coahuila et Chemehuevi (*Science*, New York, new series, t. LXI, 1925, p. 199-200).

P. R.

Bureau of educational research of the University of Denver. — Ce bureau a organisé au printemps de 1924 trois expéditions chez les Indiens, l'une à Chilocco, Oklahoma, l'autre à Santa Fe et Albuquerque, et la 3^e dans les réserves Ute et Navajo du Colorado et du Nouveau-Mexique. Des études ont été faites sur l'intelligence, le talent musical, la préférence des couleurs et la volonté.

P. R.

Tests psychologiques sur les Indiens américains. — Sous la direction du Dr Thomas R. Garth, l'Université de Denver a organisé deux expéditions chargées d'établir des tests psychologiques sur l'intelligence, le talent musical, la volonté, la préférence des couleurs, l'écriture d'un millier d'enfants indiens; l'une a opéré à Pine Ridge Indian Reservation, l'autre à l'École indienne des États-Unis, à Rapid city, dans le Dakota méridional (*Science*, t. LXI, 1925, p. 487).

P. R.

Exploration de « mounds » de la Californie. — Des observations faites au cours de travaux de nivellement effectués à Richmond, Californie, ont fourni des renseignements nouveaux sur la préhistoire de ces régions. Les deux « mounds » explorés, désignés sous le nom de « Stege mounds », sont situés dans la baie d'Oakland-Richmond, en face de l'entrée de la baie de San Francisco, dans une aire de 6 milles de longueur sur 3 milles et demi de largeur environ. Cette région renferme également quelques-uns des plus grands amas coquilliers de cette région dont les eaux, peu profondes, fournissaient des régions favorables de pêche à l'époque préhistorique. Les objets découverts au cours de la destruction de ces mounds comprenaient des ossements humains portant des traces d'incinération, des objets en os et en pierre. Le plus grand de ces mounds fournit des preuves évidentes qu'il fut le lieu de fabrication de ces différentes pièces. Ce qui offre un intérêt particulier, c'est que l'étude de ces deux mounds révèle l'existence de deux civilisations différentes (*Nature*. Londres, novembre 1924).

P. CLAVELIN.

Les crânes de Santa Barbara. — Les réserves de notre collègue le Lt-Col Langlois à propos des renseignements sensationnels donnés par les journaux sur la découverte de crânes très anciens en Californie étaient justifiées (cf. *Journal*, t. XVI, 1924, p. 412-413). D'après l'étude préliminaire que vient de faire de ces ossements le Dr Oettinger, il résulte que rien dans la morphologie de ces crânes ne justifie le bruit que l'on a fait autour d'eux. Par tous leurs caractères, ils se rapprochent d'un type américain dont on a trouvé beaucoup de spécimens en Californie¹. La presse a bâti de toutes pièces un roman sur une trouvaille en somme assez banale.

P. R.

1. OETTINGER (Bruno). *The Santa Barbara crania*. Indian Notes. New York, Museum of the American Indian, Heye foundation, t. I, n° 2, avril 1924, p. 76-83.

Fouilles à Long Island. — M. Foster H. Saville a fouillé au cours de l'été de 1924 un ancien gisement Montauk, près de Three Mile Harbor, Easthampton. Il existe là environ 80 puits coniques de 2 à 7 pieds de diamètre, de 2 pieds 1/2 à 5 pieds de profondeur, dont 19 ont été fouillés. Ces puits renferment des restes de cuisine (coquilles, écailles d'esturgeon, etc.) et parfois des pièces archéologiques, en pierre et en os, et des vases algonkin. Dans 4 puits, on a trouvé des squelettes. La fouille a été continuée en automne (*Indian Notes*, t. I, n° 4, oct. 1924, p. 242-243).

P. R.

Découverte archéologique dans l'Iowa. — Deux haches de pierre grossièrement taillées viennent d'être découvertes dans une carrière de glaise appartenant à M. H. L. Straight, briquetier à Adel, Iowa, sous 25 pieds de glaise. Ces objets ont été remis à la Smithsonian Institution. M. Neil M. Judd, archéologue du U. S. National Museum, s'est chargé de les examiner. La Smithsonian Institution se propose d'envoyer un géologue pour préciser l'âge du terrain. Si celui-ci n'a pas été remanié, ces haches pourraient vraisemblablement être classées parmi les objets les plus anciens recueillis aux États-Unis (*Science*, vol. LXI, n° 1581, avril 1925).

M. BACHIM.

Recherches chez les Omaha, les Winnebago et les Arikara. — M. Melvin R. Gilmore a visité, au cours de l'été 1924, les Omaha et Winnebago du Nebraska, les Arikara du North Dakota. Chez ces derniers, il a pu obtenir la célébration d'une série d'anciennes cérémonies qui ont été photographiées et cinématographiées; M. Gilmore a été aidé dans cette étude par MM. H. B. Alexander de Nebraska, Keene Abbott et George F. Will de Bismarck (*Indian Notes*, t. I, n° 4, oct. 1924, p. 243-244).

P. R.

Études sur les Shoshone, Bannock, Crow, Cheyenne et Blackfeet. — M. Wildschut a étudié, pendant l'été de 1924, les Shoshone et Bannock réunis à la Fort Hall reservation. Il a réuni environ 300 spécimens de leur industrie, dont la moitié sont des vanneries. Cet art peut être considéré comme perdu. Seules deux vieilles femmes le pratiquent encore. L'habitude d'enterrer avec les morts tous leurs objets personnels a réduit beaucoup le nombre d'objets anciens en possession de ces tribus. M. Wildschut a visité ensuite les réservations Crow et Cheyenne du Montana, et enfin les Blackfeet (*Indian Notes*, t. I, n° 4, octobre 1924, p. 241-242).

P. R.

Fouilles préhistoriques dans le Nevada. — Au cours de l'été de 1924, M. M. R. Harrington a fouillé des grottes sèches aux environs de Lovelock, Nevada. Il a découvert un grand nombre d'objets préhistoriques. Les dépôts présentaient une épaisseur de 14 pieds dont 6 constitués par du guano de chauves-souris, avaient été enlevés; le reste était intact.

Les objets découverts prouvent que ces grottes ont été habitées par des générations d'Indiens primitifs attirés dans la région par la proximité du lac Humboldt. Leur nourriture se composait de plantes sauvages, de lapins et autres petits mammifères, de poissons et de canards. Ils semblent néanmoins avoir pratiqué l'agriculture, car des « digging-sticks » ont été découverts. Les objets de vannerie, tissus, ornements de plume, outils d'os et de bois, poissons desséchés, pièges trouvés par M. Harrington ont été remis au Musée de l'Indien américain, fondation Heye. Les morts étaient enveloppés dans des peaux de daims, dans des couvertures tissées de peaux de rat musqué, dans des filets de pêche, et recouverts de corbeilles d'osier décorées. Une momie d'adulte et une d'enfant ont été découvertes.

Plus tard, M. Harrington a fait partie d'une expédition organisée par le gouverneur Scrugham dans la région désertique du Sud du Nevada. Dans une vallée du district de Moapa, une série de restes de pueblos s'étendant sur une étendue presque ininterrompue de 5 ou 6 milles a été découverte. C'est là le groupe de pueblos situé le plus à l'ouest. Ces ruines sont recouvertes de sable et, de place en place, un coin de maison de pierre émerge. On a rencontré partout des fragments de poterie dont certains portaient une décoration caractéristique en noir sur gris ou noir sur rouge. Dans la Valley of Fire, M. Harrington a trouvé des inscriptions et de la poterie au colombin mais pas de poterie peinte (*Indian Notes*, t. II, n° 1, janvier 1925, p. 82-83).

M. BACHIM.

Exploration archéologique de la Gila River et de la Salt River inférieures (Arizona). — La région dont l'exploration vient d'être entreprise par M^{me} William Boyce Thompson présente un important système d'irrigation. Des réseaux de fossés fournissaient l'eau à de grandes étendues de terres, dans le voisinage de Phoenix et de Florence (Arizona). Beaucoup de ces fossés simplement remis en état servent actuellement à l'irrigation du pays. Aux temps préhistoriques, il y avait dans la région des villes considérables dont quelques murs sont encore debout. Les canaux et les ruines ont été étudiés en 1887-1888 par l'expédition Hemmingway de l'Université d'Harvard College sous la direction de Frank H. Cushing, mais il n'a été publié sur le sujet que des rapports peu étendus. Une des ruines, Casa Grande, a été placée sous la protection du « National Park service ».

Certaines ruines se trouvent dans des endroits où l'eau ne faisait pas défaut pour la culture du maïs. Une de celles-ci, située entre Globe et Superior, Arizona, a été récemment visitée par le Dr P. E. Goddard de l'American Museum. Elle renferme une centaine de chambres. Un squelette bien conservé y a été découvert ainsi que de la poterie et des ornements de coquillages et de turquoises. Dans le voisinage se trouvent des cliff-dwellings bien conservés. Une vaste grotte renferme une chambre dont la toiture est intacte. La grande sécheresse qui règne dans ces grottes assure la conservation des étoffes et autres objets. Une étude complète de la région jettera la lumière sur les rapports existant entre les peuples préhistoriques de la Vallée de México et ceux qui

vivaient dans les temps pré-hispaniques dans la région du Colorado supérieur et du Rio Grande (*Natural History*, vol. XXV, 1925, p. 207-208).

M. BACHIM.

Exploration à Pueblo Bonito. — M. Neil M. Judd, parti 16 mai 1924, est revenu le 30 septembre 1924 à Washington, ayant terminé la 4^e saison de fouilles qu'il a accepté de faire à Pueblo Bonito, New Mexico, pour le compte de la *National geographic Society*. Cette mission commencée en 1921 sera terminée vers la fin de 1925.

P. R.

Fouilles à Pecos. — A. V. Kidder a passé l'été de 1924 à pratiquer des fouilles à Pecos, New Mexico (*American anthropologist*, t. XXVI, 1924, p. 434).

P. R.

Études sur les Navaho. — Le Dr Gladys A. Reichard, du Barnard College, et le Dr P. E. Goddard, de l'American Museum of natural history, sont retournés au pays Navaho pour y continuer leurs études ethnographiques et sociologiques de l'été dernier (*American anthropologist*, t. XXVI, 1924, p. 433).

P. R.

Expédition au Mexique. — Une expédition organisée par la Société nationale de géographie de Washington a pratiqué depuis le début de juin 1914 des fouilles à San Cuiculco, à 12 milles au sud de México. Cette localité est située sur la plaine couverte de lave connue sous le nom de « Pedregal ». La lave provient du volcan Xitli; elle a recouvert les restes d'une population pré-toltèque; mais des fouilles auraient révélé l'existence d'une couche inférieure de lave recouvrant les vestiges d'une civilisation beaucoup plus ancienne (*Nature*. Londres, 24 mai 1924). Le Dr N. H. Darton du Service géologique des États-Unis est rentré à Washington après avoir fait une étude détaillée du temple ancien de Cuiculco pour en déterminer l'âge et la relation avec le courant de lave voisin.

P. R.

Recherches archéologiques en Amérique Centrale en 1924. — L'Annuaire n° 23 de la Carnegie Institution de Washington contient un rapport du Dr Sylvanus G. Morley sur les recherches faites en Amérique Centrale. Une quatrième série initiale de la région du Nouvel Empire Maya a été découverte. Des fouilles effectuées par M. E. H. Morris à Chichen Itza dans le « Palais des mille colonnes » ont mis à jour la colonnade Nord-Est, édifice de 100 pieds de long sur 49 pieds de large faisant face au sud. Sur trois côtés et une partie du quatrième, il était limité par des murs solides, mais le reste du support des constructions supérieures était constitué par une série de cinq rangées de

colonnes d'une hauteur de 8 pieds et de section rectangulaire. Ces fouilles ont confirmé que le type dominant des constructions de Chichen Itza est constitué par des édifices supportés par des colonnes à plan rectangulaire et à arches parallèles à la plus grande dimension, avec un autel ou trône au milieu vers l'arrière. M. Kilmartin a trouvé dans la zone archéologique un certain nombre de sculptures en partie achevées, qui nous éclairent sur la technique des Maya. La grande terrasse a été mesurée ; elle avait une superficie de 47 acres et atteignait par endroits une hauteur de 25 pieds.

A Uaxactun, Guatemala, on a découvert une construction paraissant avoir servi d'observatoire solaire. Sur trois stèles trouvées dans le voisinage de celui-ci, on a relevé des dates correspondant aux années 97 et 235. Il semble que cet édifice n'a pu être construit après cette dernière date et qu'il avait été conçu avant que les deux premières stèles fussent érigées.

Les fouilles de M. O. G. Rickatson jun. dans des mounds à Baking Pot, Honduras britannique, ont mis à jour un certain nombre d'ossements. Dans une sépulture, sept squelettes furent découverts. Deux de ceux-ci avaient les dents supérieures de devant limées, un autre avait cinq dents supérieures incrustées circulairement de pyrite de fer. Tous montraient des signes d'aplatissement fronto-occipital (*Nature*. Londres, vol. 115, 1925, p. 509).

M. BACHIM.

Exploration du Yucatan. — L'Institut Carnegie de Washington enverra, au printemps de 1925, une mission, chargée de faire des fouilles à Chichen Itza, composée de MM. S. G. Morley, Earl H. Morris, Monroe Amsden et O. G. Rickatson, conformément aux arrangements pris avec le gouvernement mexicain, ainsi qu'il l'a été annoncé dans le dernier tome de notre *Journal* (t. XVI, 1924, p. 417).

P. R.

Expédition au Nicaragua. — Le Dr A. H. Schultz, de la *Carnegie Institution*, membre de l'expédition envoyée par la John's Hopkins University dans l'intérieur du Nicaragua, a pu faire de nombreuses observations anthropométriques sur les Indiens de race pure de cette région.

P. R.

Les Indiens blancs du Darien. — Nous avons annoncé (cf. *Journal*, t. XVI, 1924, p. 419) le départ de l'expédition dirigée par M. Richard O. Marsh, le 12 janvier 1924, pour Panama dans le but d'y étudier les tribus d'Indiens blonds ou blancs, dont l'existence avait été signalée dans la vallée de Chucunaque. Le Dr H. L. Fairchild, membre de cette expédition, n'avait pu, au cours de cette expédition, apercevoir aucun de ces Indiens. Plus heureux que lui, M. Breder, également membre de l'expédition, a pu ramener trois « Indiens blancs », à cheveux blonds, aux yeux bleu foncé, à peau blanche. A ce sujet, on a signalé que M. F. A. Mitchell-Hedges et M^{me} Richmond Brown ont déjà visité cette tribu d'Indiens au cours de l'expédition qu'ils ont effec-

tuée en 1922-1923 dans les mêmes régions. M^{me} Brown a signalé la présence, parmi les Chucunaque, d'albinos, qui ne seraient autres que les « Indiens blancs » mentionnés par M. Marsh. Bien que M^{me} Brown ne se soit pas livrée à une étude particulière de ces curieux éléments ethniques, elle avait néanmoins signalé que ces individus blancs formaient environ 10 % de la population totale. Ces données concordent avec celles fournies par M. Marsh.

Un comité composé de MM. Aleš Hrdlička, Charles B. Davenport et C. W. Stiles, après avoir examiné les trois indiens blancs ramenés par l'expédition de R. O. Marsh, a demandé qu'une étude sur place soit faite par des savants compétents. Dans ce but, une nouvelle expédition composée de M. Richard O. Marsh, de M. et M^{me} Reginald G. Harris et de M. Harry B. Johnson est repartie pour le Darien. A la vérité, le rapport de MM. F. C. Schrubsall, A. C. Haddon et L. H. Dudley Buxton publié dans *Man* (t. XXIV, 1924, p. 162-164) ne laisse aucun doute sur l'interprétation des faits : il s'agit d'albinos. Il est cependant intéressant, si vraiment la tribu rencontrée par Marsh renferme un pourcentage élevé d'albinos, d'étudier sur place les conditions qui ont pu déterminer ce phénomène et les conditions dans lesquelles il se transmet par hérédité.

Il ne semble pas cependant que M. Marsh ait renoncé à ses idées premières sur l'origine de ces Indiens, si j'en juge par une déclaration parue dans le *World's Work* d'avril 1925, suivant laquelle leur langue serait du pur Aryen, avec une syntaxe proche de celle du Sanscrit.

Les mânes de Fidel López ont dû tressaillir !

P. R.

Découvertes archéologiques en Colombie. — On a découvert deux cimetières préhistoriques en Colombie, à Santuario, près de Chingiquira, et près de Suesca. Des fouilles sont organisées sous la direction de spécialistes.

A Tasajeras (département de l'Atlantique), on a également trouvé un cimetière indigène, dont les momies sont parfaitement conservées ; on y a rencontré aussi de très nombreuses poteries, des idoles, des colliers, des narigueras en or et beaucoup d'autres objets.

P. R.

A propos de la découverte d'anciennes cités colombiennes préhistoriques. —

Nous avons annoncé (cf. *Journal*, t. XV, 1923, p. 316) la découverte faite par J. A. Mason des ruines importantes dans le Nord de la Colombie. A ce sujet, notre collègue, M. de Brettes, nous écrit ce qui suit :

« Au cours de ma septième mission en Colombie (Exploration de la vallée des Taïronas et découverte des sources du rio Buritaka (Montañi), je rencontrai les ruines de deux antiques cités importantes.

« Les premières avaient été visiblement fouillées par les conquérants espagnols ; les secondes leur étaient restées inconnues.

« Voici ce qu'un de mes compagnons de voyage, Geo. Sogler, a écrit au sujet de ces ruines dans un ouvrage ayant pour titre *En Colombie*, publié par Lafaille, éditeur, 44, rue de Bagneux, à Montrouge-Seine, en 1896 (p. 94-95) :

« Le 13 et le 14 [septembre 1894], nous séjournâmes sur les bords du Buri-taka. Le 15, nous remontâmes ce fleuve sur sa rive droite, au prix des plus grandes difficultés, sautant d'une roche à l'autre, nous accrochant aux racines qui végétaient dans les anfractuosités du granit.

« Vers midi, la pluie étant prête à tomber, nous nous arrêtâmes pour construire notre abri de feuillage. Nous campions au milieu d'une ancienne ville indienne considérable et qui dut être admirablement construite. Une rivière, ou plutôt un canal se jetant dans le fleuve, la coupait en deux et chaque maison avait un escalier de pierre descendant au canal. Des fouilles seraient, à n'en point douter, particulièrement intéressantes dans ces ruines où pénétrèrent les conquérants d'après des documents sûrs, mais où, d'après des documents non moins certains, ils massacrèrent sans pouvoir piller. Je n'exagère rien en déclarant que des richesses immenses sont enfouies là, d'une extraction facile, très peu coûteuse et d'un rendement énorme.

« Le 16, nous continuâmes notre exploration devenue sensiblement plus difficile que la veille. Il fallut marcher dans l'eau, changer de rive un nombre infini de fois, traverser le fleuve en dépit d'un violent courant, d'une profondeur parfois considérable et parmi une respectable armée de caïmans, qui pouvaient parfaitement bien mériter la réputation de voracité de leurs frères de l'embouchure, auxquels les correos et voyageurs reprochent une liste de victimes longue à feuilleter. Autre abri de feuillage vers trois heures du soir et pluie torrentielle la nuit.

« Le 17, marche en avant jusqu'à deux heures du soir ; nous nous arrêtons au bord d'un ruisseau d'eau claire et, tandis que les péons font le rancho et la cuisine, composée d'un peu de riz, d'eau et de sel, nous remontons le cours de ce ruisseau et découvrons, sur sa rive droite, à une demi-lieue du fleuve, une autre ville indienne abandonnée depuis des siècles.

« Nous atteignons les sources de la quebrada. Elle en a deux en effet, éloignées de moins de cent mètres et ayant chacune un cours de même longueur, à peu près, et formant patte d'oie avec le cours commun ».

J. DE BRETTE.

L'Expédition « St. George » dans le Pacifique. — Cette expédition, qui a visité les îles aux Perles, Gorgone, Cocos, Coiba et Taboga dans le but d'y faire des recherches zoologiques, botaniques et géologiques, a découvert dans l'île de la Gorgone une série de pictographies sur de gros cailloux de la rive orientale. Parmi les pictographies il y a de grossières représentations du dieu-soleil, une pyramide à gradins, des figurations de singes, d'oiseaux et d'autres animaux. Il y a en outre deux portraits sculptés relativement modernes, l'un peut être rapporté à l'époque incasique, l'autre paraît être l'œuvre des pirates du XVIII^e siècle. On a découvert aussi des instruments de pierre, associés à des tessons¹.

P. R.

1. HORNELL (James). *The « St. George » Expedition to the Pacific*. Nature. Londres, t. CXIV, 1924, p. 681.

Exploration en Amazonie. — Le Dr McGovern, qui a exploré le Thibet, se rend en Amérique du Sud pour explorer le haut Amazone. De Manáos, il pense se diriger sur le río Uaupés, pour y étudier les tribus indiennes.

P. R.

Expédition de P. H. Fawcett dans le Brésil central. — P. H. Fawcett, bien connu par ses explorations en Bolivie, au Pérou et au Brésil, a organisé une expédition qui de Cuyabá suivra le 12^e parallèle sud. Le but est surtout ethnologique et archéologique. L'explorateur, qui est accompagné de son fils et de M. R. Rimell, recherchera les restes de la brillante civilisation qu'il estime avoir existé dans ces régions actuellement habitées uniquement par des Indiens sauvages. Il pense ne revenir qu'à la fin de 1926.

P. R.

Revue d'histoire des missions. — Le 1^{er} juin 1924, a paru le premier numéro de cette revue, dont le comité de direction se compose de MM. Jean Brunhes, Georges Goyau, René Pinon et du R. P. J.-B. Piolet. Elle est publiée par la Société des amis des missions.

On y trouve la reproduction du célèbre *Novum Belgium* (p. 47-52) du P. Jougues, que connaissent tous les américanistes. En outre, A. Brou publie une longue étude : « *La Géographie des Missions* » (p. 73-117).

Nous en extrayons les renseignements suivants, qui intéresseront les lecteurs de notre *Journal*.

Quand la Congrégation de *Propaganda Fide* fut créée en 1622, l'Amérique hispano-portugaise ne lui fut pas soumise. Elle conserva sa hiérarchie ecclésiastique, bien qu'elle comprit des missions (par exemple, les réductions des Jésuites).

En 1908, le Canada et les États-Unis lui furent enlevés par le décret *Sapienti Consilio*; par contre, certaines régions de l'Amérique du Sud lui furent rattachées.

Les missions de la Propagande se divisent en trois classes : missions simples, préfectures apostoliques, vicariats apostoliques. Voici leur répartition géographique actuelle.

I. Canada :

Mission des Jésuites chez les Iroquois de *Canghnawaga* et dans l'île de Manitouline (lac Huron).

Vicariat du *Saint-Laurent* aux PP. Eudistes; nord de la province de Québec, île d'Anticosti, régions polaires. (3.000 Indiens catholiques).

Vicariat de l'*Ontario supérieur*.

Vicariat du *Keewatin* : 5.000 Indiens infidèles, 5.500 Indiens catholiques, 5.000 protestants.

Vicariat du *Mackenzie* : 4.000 catholiques.

—)	de l' <i>Athabasca</i> :	12.000	—	.
—)	du <i>Youkon</i> :	8.200	—	.

II. *Alaska* :

Vicariat de l'*Alaska* : 9.100 catholiques, dont 4.100 indigènes.

III. *Antilles* :

Vicariat de *Curaçao* (Dominicains hollandais).

— la *Jamaïque* (Jésuites américains).

IV. *Amérique latine* :A. *Mexique* :

Vicariat de la *Californie inférieure* : 43.104 catholiques, toute la population (Missionnaires italiens).

B. *Amérique centrale* :

Vicariat du *Honduras britannique* : 27.000 catholiques sur 44.000 habitants (Jésuites américains).

Vicariat de *Limon* (Costa Rica) : 300.000 catholiques (Lazaristes).

Vicariat de *Bluefields* (Nicaragua) : 15.000 catholiques sur 55.000 habitants (Capucins espagnols).

C. *Colombie* :

Vicariat de *Goajira* : 100.000 catholiques sur 150.000 habitants (Capucins espagnols).

Vicariat du *Casanare* : 19.000 catholiques, 1.000 infidèles (Récollets).

Vicariat des *Llanos de San Martín* (PP. de Saint-Laurent-sur-Sèvre).

Préfecture d'*Arauca* : 28.000 catholiques, 4.000 infidèles (Lazaristes).

— du *Caquetá* : 20.000 catholiques, 50.000 infidèles (Capucins).

— du *Chocó* (Fils du Cœur de Marie).

— de *Tierradentro* (Lazaristes).

Mission de *Saint-Georges de Carthagène* (Missionnaires espagnols).

D. *Vénézuëla et Guyanes* :

Vicariat du *Caroni* : 16.600 civilisés, 1.000 sauvages (Capucins).

Mission du Haut-Orénoque.

Vicariat de la *Guyane anglaise* : 55.000 catholiques sur 300.000 habitants (Jésuites anglais).

Vicariat de la *Guyane hollandaise* : 22.920 catholiques sur 109.000 habitants (Rédemptoristes).

Préfecture de la *Guyane française* : 28.200 catholiques, dont 27.000 indigènes.

E. *États du Pacifique* :

	{	<i>Mendez</i> ;
		<i>Gualaquiza</i> ;
α) Équateur : 5 vicariats		<i>Canelos</i> ;
		<i>Macas</i> ;
		<i>Zamora</i> .

Les deux premiers sont aux Salésiens ; les deux suivants aux Dominicains ; le dernier aux Franciscains.

β) *Pérou* (région amazonienne) :Vicariat de *Saint-Léon-des-Amazones* (Récollets).— *l'Urubamba* (Dominicains).Préfecture d'*Ucayali* (Franciscains).— de *Saint-Gabriel* (Passionnistes).γ) *Chili* :Vicariat d'*Antofagasta* : 218.000 catholiques.— de *Tarapaca* : 95.000 —Préfecture d'*Araucanie* : 120.000 —

Dans cette préfecture, l'on compte 3.000 protestants et 15.000 Indiens infidèles ; 43.000 Indiens sont catholiques. Dans les diocèses chiliens, l'on trouverait 190.000 Indiens catholiques. Ce sont des Capucins bavares, qui ont la préfecture d'Araucanie.

F. *Bolivie et Argentine* :Vicariat du *Beni*Vicariat du *Chaco*

} 33.567 Indiens catholiques.

Ces deux vicariats apostoliques sont situés en Bolivie et confiés aux Franciscains.

Vicariat de *Patagonie septentrionale* : 116.000 catholiques sur 123.000 habitants.

Vicariat chilo-argentin de *Magellan*.

Tous deux sont gérés par les Salésiens.

G. *Brésil* :

Préfecture du Haut-Solimões (Capucins italiens).

— du Rio Negro (Salésiens).

— de Tefé (PP. du Saint-Esprit).

— de Santarem (Franciscains).

— de la Concepcion de l'Araguaya (Dominicains).

— du Registro de l'Araguaya (Salésiens).

Abbaye *nullius* du Rio Branco (Bénédictins).

Ce tableau, malgré ses lacunes, est du plus grand intérêt. Certains chiffres manquent, d'autres sont douteux, mais tel, quel l'article de M. Brou comble une lacune dans nos connaissances sur l'Amérique.

R. LE CONTE.

Les missions dominicaines au Pérou. — Dans leur numéro de mai 1925, *Les Missions dominicaines* publient une note du R. P. Aza sur les missions dominicaines au Pérou (p. 154-155). En voici l'essentiel : « Le territoire de nos missions de l'Urubamba et du Madre de Dios est compris entre le 10° 42' et le 13° 21' de latitude sud et le 68° 39' et le 73° 47' de longitude ouest (méridien de Greenwich). Au point de vue hydrographique, il se divise en deux régions, celle de la rivière Urubamba et celle de la rivière Madre de Dios. La

première verse ses eaux dans l'Ucayali et la seconde dans la Madeira. Le bassin du Madre de Dios n'était habité, il y a vingt-cinq ans, que par des sauvages de différentes tribus, Machiguengas, Huachipairis, Sirineiris, Toyeris, Arasairis, Huarayos, Araonas, Inaparis, etc., chacune de ces tribus ayant son langage, ses mœurs. Depuis 1902, beaucoup de ces tribus ont disparu, du fait de la pénétration en ces régions longtemps inconnues de gens venus de tous les coins du monde pour exploiter les forêts très riches en caoutchouc. Depuis 1900, toute cette partie occidentale du Pérou est divisée en trois préfectures apostoliques : celle de Saint-Léon de l'Amazone, confiée aux Pères Augustins, celle de Saint-François de l'Ucayali, confiée aux Pères Franciscains, et celle de Saint-Dominique de l'Urubamba et du Madre de Dios, confiée à nos missionnaires dominicains. En 1902, arriva le premier préfet apostolique, Mgr. Zubieta, religieux dominicain de la Province des Philippines. Il était accompagné de deux pères de la même province. En 1906, le R^{me} P. Cormier, Maître général, chargea la Province d'Espagne de cette mission ; et sept années plus tard, alors que le gouvernement péruvien faisait de la région du Madre de Dios un département, le Saint-Siège élevait la Préfecture apostolique au rang de Vicariat apostolique. Mgr. Zubieta en fut le titulaire, jusqu'à sa mort, survenue en 1921. Il eut pour successeur Mgr. Sarasola, qui est arrivé parmi nous il y a quelques mois ».

Robert RICARD.

Exposition générale des Missions catholiques. — Sur l'initiative de Pie XI, le Cardinal van Rossum, préfet de la Propagande, a été chargé d'organiser à Rome une exposition générale des Missions catholiques. Suivant les propres expressions du pape au Consistoire secret du 23 mai 1923, le bienfait qu'on doit recueillir avant tout de cette exposition sera « cette préparation technique et scientifique des missionnaires, préparation dont le besoin est ressenti aujourd'hui plus que jamais ». Pour réaliser ce projet intéressant, la Congrégation de la Propagande a demandé à tous les Supérieurs de missionnaires de désigner pour chaque Institut missionnaire une personne compétente et active pour se consacrer sans réserve à l'entreprise.

L'Exposition comprend cinq sections correspondant aux cinq parties du monde.

Elle est installée dans les cours et sur les terrasses des jardins du Vatican.

Certaines sections présentent un intérêt considérable pour l'américanisme. Telles sont les sections de l'histoire des missions, qui forme un répertoire précieux, les deux salles affectées à l'Amérique, la section des monuments et la bibliothèque.

A vrai dire, les meilleurs documents ont été fournis par deux de nos plus illustres collègues, le Baron E. Nordenskiöld et le R. P. Schmidt.

En dehors des ouvrages de la bibliothèque, la salle de l'histoire des missions présente les reproductions photographiques des premières pages d'un certain nombre de livres de missionnaires. Ce sont des ouvrages connus fournis par les grandes institutions missionnaires.

La partie cartographique forme un ensemble particulièrement riche. Ces cartes ont été prêtées par la Bibliothèque vaticane ou par les bibliothèques des Jésuites, des Franciscains et d'autres missions. Elles se divisent en cartes anciennes des missions et en cartes scientifiques modernes.

Parmi les premières, il faut signaler les documents suivants :

Carte de l'itinéraire du P. Marquette.

- des missions de la Compagnie de Jésus en Californie à la fin du xvii^e siècle, par le R. P. Eusebio, 1702.
- Carte des voyages du P. Smet.
- des missions de la Compagnie de Jésus en Amérique septentrionale, 1696.
- du golfe de Californie et de la côte orientale, nouvellement découverte par le P. Conraf, 1747, donnée dans Vanegas.
- *Passaggio per terra alla California* dal P. Eusebio Kino, Séville.
- *Delinciazione della Nuova Provincia di S. Andrés nella California*, par le P. Kino, 1683, Séville.
- de l'Amérique septentrionale et de l'Asie orientale offerte par la Province de México au roi d'Espagne en 1754, extraite de Vanegas.
- de Sonora (voyageur inconnu), Madrid, dépôt des cartes.
- du Nuovo Regno de Granada, par Gumilla.
- de l'Orénoque, du même.
- du Royaume de Grenade, par Francisco de Miranda.
- de la Province de Quito, Pérou, Granada et Maragnon par le R. P. Ignacio, 1751.
- du Marañón du P. Fritz.
- de Mainas et du Marañón de Weigel, 1769, extraite du livre de Chantre y Herrera.
- du Haut Paraguay, Chili et Pérou, 1728, avec le pays des Baures, Tschikitos, Sihareges, Papaguas, Toromonos, Moschos et Ytonamas.
- des missions des Moxos au xvii^e siècle.
- du Chili, 1646, par Ovalle.
- des missions du Bas Paraguay, 1728.
- du P. Cardiel, 1750.
- du P. Sanchez Labrador.
- des missions de Jésus au Paraná et Uruguay, 1609-1638.
- du Paraguay, d'Anville, 1733.
- de la Cuayra, 1610-30.
- de la Province du Paraguay, 1722.
- des missions du Paraguay, 1752.
- du Paraná et de l'Uruguay, 1749, par Giuseppe Quiroga.
- des missions franciscaines de Chiloe au xviii^e siècle.
- de l'embouchure du Port de Santa Cruz (Paraguay), par Quiroga, Madrid.
- du diocèse d'Uraba (moderne).

Parmi les deuxièmes, j'ai noté plusieurs cartes tirées des ouvrages de E. Nor-

denskiöld, d'autres faites par le R. P. Schmidt, une carte des systèmes numériques, une carte générale des langues, une carte des langues océaniques et australiennes, des cartes linguistiques.

Les deux salles réservées aux missions d'Amérique forment une véritable exposition ethnologique, mêlée d'ailleurs de documents économiques actuels et de propagande.

Les expositions sont réparties par missions et par régions. Sans qu'on puisse y chercher des pièces rares, on y trouve beaucoup d'objets intéressants l'ethnologie : vannerie, céramique, bois sculptés, armes, le tout illustré souvent par des photographies.

En partant du Nord, les plus remarquables collections sont celles des missions de l'Alaska et du Mackenzie, avec de beaux objets d'ivoire, des jouets en forme d'animaux, des couteaux, des haches et des pointes de flèches en pierre noire, des masques à forme de poissons, d'oiseaux de mer, en dent de morse ; des missions de la Colombie britannique, qui présentent, entre autres, des bois totémiques modernes, des pierres sculptées ; des missions du Nouveau Mexique, avec des modèles en relief de kiva et d'habitation, des poteries, des vanneries ; des missions du Chocó (Colombie), avec une collection très complète de petits vases en terre noire en forme d'animaux, serpents surtout, quelques vases chibcha ; des missions des Guyanes hollandaise et anglaise, avec des poteries et des objets en bois sculptés ; des missions d'Araucanie, avec des statues en costumes locaux ; enfin des missions salésiennes, avec des photographies et des statuettes ona et tehuelche.

Il serait trop long de citer toutes ces expositions. On peut dire que toute l'Amérique est représentée par des documents concernant son histoire et son ethnologie ou par ses produits actuels.

La direction enfin publie une revue dont l'un des plus grands mérites, en ce qui concerne nos études, est une bibliographie qu'on promet complète.

L'exposition célèbre les efforts des missionnaires répandus dans le monde entier, mais c'est aussi une page d'histoire et de science, où l'ethnologie et en particulier l'ethnologie américaine tient bonne place. Il serait par suite très désirable qu'elle pût être prolongée jusqu'en 1926, pour qu'en puissent profiter les membres du *Congrès international des Américanistes* qui doit se réunir à cette date à Rome.

L.¹-C^{el} LANGLOIS.

4^e Semaine d'ethnologie religieuse. — Cette réunion se tiendra à Milan à l'Université catholique du Sacré-Cœur, du 17 au 25 septembre 1925. On a réduit à quatre le nombre des conférences quotidiennes de façon à réserver plus de temps aux consultations et discussions privées. Ces conférences seront faites par des spécialistes autorisés. Le secrétaire général est le Rév. Père W. Schmidt, Missionshaus St.-Gabriel, Mödling, près Vienne (Autriche). Je rappelle que les sessions antérieures se sont tenues à Louvain en 1912 et 1913 et à Tilbourg en 1922.

P. R.

Troisième Congrès scientifique panaméricain. — Le général Clément rend compte dans *France-Amérique* (mai 1925, p. 151-153) de ce Congrès qui s'est réuni à Lima, à la fin de 1924, ainsi que nous l'avions annoncé (cf. *Journal*, t. XVI, p. 450) et auquel notre Société était représentée par nos collègues H. D. Barbagelata et J. C. Tello. Dans la 1^{re} section, qui seule intéressait directement nos études, « on s'est occupé spécialement de l'histoire ou plutôt de la préhistoire de l'Amérique, et on a recherché les moyens de recueillir et conserver les restes des anciennes civilisations et d'écrire une histoire d'Amérique, avec la collaboration de tous les hommes de science du continent ».

Le Congrès a eu un grand succès. 800 mémoires avaient été adressés aux 9 sections dont il se composait.

Il a été décidé que le prochain Congrès se réunirait en 1929 à San José de Costa Rica et se dénommerait 7^e Congrès scientifique américain. Cette numérotation demande une explication, ne serait-ce qu'au point de vue bibliographique. Voici en effet la liste des 6 réunions antérieures, dont le titre a varié.

- | | | |
|--------------------------|---|------------------------|
| 1 ^{re} réunion. | — 1 ^{er} Congrès scientifique latino-américain. | — Buenos Aires, 1898. |
| 2 ^e réunion. | — 2 ^e » | Montevideo, 1901. |
| 3 ^e réunion. | — 3 ^e » | Rio de Janeiro, 1905. |
| 4 ^e réunion. | — 4 ^{er} Congrès scientifique pan-américain ¹ . | — Santiago, 1909. |
| 5 ^e réunion. | — 2 ^e » | Washington, 1915-1916. |
| 6 ^e réunion. | — 3 ^e » | Lima, 1924-1925. |

P. R.

Bibliothèque italienne pour les études américaines. — Cette bibliothèque est installée depuis septembre 1920 dans le Palais Salviati du Corso Umberto à Rome. Elle compte actuellement environ 12000 volumes, relatifs à la vie et aux institutions américaines ou écrits par des auteurs américains. Le catalogue en est fait suivant la méthode adoptée à la Bibliothèque du Congrès de Washington. La bibliothèque est ouverte à tous les professeurs, écrivains et chercheurs de toute l'Italie. Parallèlement à cette fondation, et dans le même palais, fonctionne l'Association italo-américaine qui, sous les auspices de l'Université de Rome, a organisé un enseignement d'été pour les Américains².

P. R.

Le feu aux Archives des Indes de Séville. — Le 10 décembre 1924, un incendie a éclaté à la Casa Lonja, où sont installées les célèbres Archives des Indes de Séville. On a à déplorer la perte de documents relatifs à la *Contaduría* des Indes pour les années 1566-1570 et d'anciennes cartes d'un très haut intérêt (*Heraldo de Madrid*, 10 décembre 1924). Souhaitons de tout cœur que cet incendie, qui aurait pu être un désastre pour notre science, incite les autorités espagnoles à prendre enfin les mesures nécessaires pour la protection du trésor inestimable

1. Titre changé du fait de la participation des États-Unis.

2. MUSMANNO (Michael Angelo). *The library for american studies in Italy*. Rivista d'Italia e d'America. Rome, 3^e année, n^{os} 13-14, 15 janvier-15 février 1925, p. 11-15.

dont leur pays a la garde et dont il est responsable moralement devant le monde savant.

P. R.

Museum of the american Indian, Heye foundation. — Le local occupé par le Musée de l'Indien américain à l'angle de Broadway et de la 155^e rue, construit en 1916, est déjà insuffisant pour loger les magnifiques collections réunies depuis lors. M. Archer M. Huntington, qui avait déjà offert le terrain où est bâti l'édifice actuel, vient de mettre à la disposition du Musée un terrain triangulaire de 6 acres près de Pelham Bay park entre Eastern boulevard, Middletown road et Jarvis street. Le nouveau bâtiment ne servira pas seulement pour l'exposition des collections ; il contiendra des chambres pour les savants s'occupant d'archéologie et d'ethnologie américaines ; il permettra de disposer les matériaux d'étude et d'échange de telle sorte qu'ils soient facilement accessibles et de donner de l'espace aux laboratoires ; enfin, il renfermera une salle où des conférences sur les questions dont s'occupe le Musée pourront être faites ¹. Heureux pays où la science trouve de si puissants et de si intelligents appuis !

P. R.

Musée national d'histoire naturelle de Buenos Aires. — A la date du 1^{er} janvier 1924, M. Martín Doello-Jurado a été nommé directeur du Musée national d'histoire naturelle de Buenos Aires, en remplacement de M. Carlos Ameghino qui exerçait la direction par intérim, depuis que M. le Dr Angel Gallardo avait donné sa démission. M. Martín Doello-Jurado était auparavant chef de la section des mollusques et invertébrés marins du grand établissement dont il devient le chef.

P. R.

Direction d'anthropologie du Mexique. — Par décret du Président de la République mexicaine, la Direction d'anthropologie, qui dépendait du Ministère de l'Agriculture et du Commerce, a été rattachée, à la date du 1^{er} janvier 1925, au Secrétariat d'éducation publique, dont elle formera un département ; M. Manuel Gamio ayant été nommé sous-secrétaire d'éducation publique, le chef du nouveau département est M. José Reygadas Vértiz.

Voici d'ailleurs les divers services qui dépendent désormais du Département d'anthropologie :

Le sous-département de la population coloniale et précoloniale, dirigé par M. Ignacio Marquina, s'occupe des explorations et des études archéologiques et comprend trois sections : la section précoloniale, dirigée par M. Carlos Noriega, la section coloniale, dirigée par M. Jorge Enciso, la section des Musées, dirigée par M. Alfonso Toro, qui en même temps directeur du Musée national ;

1. HEYE (George G.) *The new Museum site*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. I, n° 2, avril 1924, p. 49-51.

Le sous-département du territoire et de la population contemporaine a pour chef M. Lucio Mendieta y Núñez et s'occupe de toutes les questions relatives au territoire national et aux populations aborigènes. Il comporte deux sections : la section du territoire, dirigée par M. Enrique Díaz Lozano et la section de la population, dirigée par M. Paul Siliceo Pauer.

Le Département d'anthropologie a ses bureaux dans l'édifice même du Musée national d'archéologie, d'histoire et d'ethnographie qui en dépend, calle de la Moneda, n° 13, México, D. F.

P. R.

Musée Tihuanacu. — Le Musée d'antiquités préhistoriques Tihuanacu, fondé à La Paz par notre collègue A. Posnansky, a été acquis par le gouvernement bolivien, qui a l'intention d'adjoindre aux sections historique et archéologique de cet établissement des sections où seront exposés les produits commerciaux et industriels modernes de Bolivie. Le Bureau de statistique et de propagande géographique serait adjoint au Musée.

P. R.

British Association for the advancement of sciences. — Au cours du Congrès annuel de l'Association britannique pour l'avancement des sciences qui s'est tenu en 1924 à Toronto, du 7 au 13 août, les communications suivantes intéressant l'américanisme ont été faites :

TODD (T. W.). *The relation of industry and social conditions to cranial types in Cleveland ;*

GOLDENWEISER (A.). *The historical school of ethnology in America ;*

SPIER (Mrs. E. G.). *An analysis of the ceremony of the first salmon on the Pacific coast ;*

WINTERBERG (W. J.). *A tentative characterisation of Iroquoian cultures in Ontario and Quebec, as determined from archaeological remains ;*

RHOADES (G. E.). *Composition in the art of the north-west coast Indians ;*

HRDLÍČKA (A.). *The antiquity of man in America in the light of recent discoveries ;*

OETTERING (B.). *The Santa Barbara skeletal remains ;*

GREGORY (W. K.) et HELLMAN (M.). *The dentition of Dryopithecus and the origin of man ;*

BUXTON (L. H. D.). *Skulls from the valley of Mexico ;*

LAUGHLIN (Dr.). *Some of the racial characteristics emerging from America's study of her immigrants ;*

JENNESS (D.). *The ancient education of a Carrier Indian ;*

McILWRAITH (T. F.). *Some aspects of the potlach in Bella Coola ;*

SAPIR (E.). *The privilege concept among the Nootka Indians ;*

BARBEAU (C. M.). *The crests of a Tsimshian family : a study in native heraldry ;*

BUXTON (L. H. D.). *Physical observations on Navajo children ;*

BENEDICT (Mrs. R. F.). *Religious complexes of the North American Indian ;*

- MOOREHEAD (W. K.). *The red paint people of Maine* ;
 SMITH (H. I.). *Trephined aboriginal skulls from British Columbia and Washington* ;
 SPECK (F. G.). *Some tribal boundaries of the Montagnais and Naskapi of the Labrador peninsula* ;
 NUTTALL (Mrs. Z.). *Recent archaeological discoveries in the valley of Mexico* ;
 GORDON (Miss I.). *Cultural stability among the mountain Whites of Tennessee* ;
 LAIDLAW (G. E.). *Some Ojibwa nature stories*.

P. R.

American anthropological Association. — La section centrale de cette importante association a tenu son congrès à Ann Arbor, Michigan, les 28 et 29 mars 1924. Les mémoires suivants relatifs à notre science y ont été présentés :

- LINTON (Ralph). *The origin of the Plains earth-lodge* ;
 MASON (J. Alden). *The Arhuaco and Goajiro Indians of northern Colombia* ;
Archeological explorations in the region of Santa Marta, Colombia ;
 HINSDALE (W. B.). *A piece of float copper from Houghton Co., Michigan* ;
 SHETRONE (H. C.). *The Hopewell mound group; sources and utilization of material*.

P. R.

Linguistic Society of America. — Un groupe important de savants linguistes américains a créé, le 28 décembre 1924, une Société dont le titre est *Linguistic Society of America*, et dont l'organe s'appelle *Language*. Le président pour 1925 est M. Hermann Collitz, de la John's Hopkins University et le secrétaire et trésorier M. Roland G. Kent, University of Pennsylvania, Philadelphie. Le nouveau journal s'occupera de toutes les langues ; il ne fait donc pas double emploi avec l'*International Journal of american linguistics*, dirigé par le professeur Boas.

P. R.

Association américaine pour l'avancement des sciences. — Au cours du 79^e Congrès de cette Association, qui s'est tenu à Washington du 29 décembre 1924 au 3 janvier 1925, Waldemar Jochelson a fait une communication sur le sujet suivant : *Pottery of northeastern Asia and northwestern America*.

P. R.

Wisconsin archaeological Society. — La Société archéologique du Wisconsin a tenu son Congrès annuel à Milwaukee, le 17 mars 1924. Parmi les communications faites, il y a lieu de signaler pour nos études :

- A. SKINNER. *The Pawnee Indians* ;
 Ralph N. BUCKSTAFF. *Constellations of a Pawnee sky map* ;
 George A. WEST. *Archeological investigations during a trip to Tryon, North Carolina*.

P. R.

Michigan archeological Society. — Cette société s'est constituée le 17 janvier 1924, à Lansing; elle a pour président M. George R. Fox et comme secrétaire-trésorier, M. Edward J. Stevens.

P. R.

British Columbia historical Association. — Cette société, affiliée à la *Canadian historical Association*, a été fondée, le 31 octobre 1922, sous la présidence de M. Judge F. W. Howay; la revue qu'elle édite : *Annual Report and Proceedings* est dirigée par le Professeur W. N. Sage de l'Université de la Colombie britannique. Son premier numéro est paru à la fin de 1924. Il contient une esquisse de l'histoire de la province par M. Sage, un article de M. Howay : *The earliest pages of the history of British Columbia*, et un mémoire de M. J. Forsyth : *The pioneer press of British Columbia*.

P. R.

The Pennsylvania folk-lore Society. — Cette société a été fondée, le 23 mai 1924, à Harrisburg, Pennsylvanie, sous la présidence de l'Évêque J. H. Darlington. Elle sera affiliée à l'*American folk-lore Society (American anthropologist*, t. XXVI, 1924, p. 433).

P. R.

Revue « El Indio ». — Cette revue, dont le 1^{er} numéro est paru le 1^{er} mai 1924 à México; est l'organe de la Société coopérative de même nom. C'est le porte-voix du prolétariat indien mexicain. Le 1^{er} numéro comprend un travail de M. José Vasconcelos sur Guauhtemoc, le dernier empereur indigène mexicain, des études sur les arts populaires au Mexique, un appel à l'« Indien, dieu déchu », des articles sur les coutumes régionales, les langues indigènes, la culture du maïs. « Nous ne croyons pas, dit la *Revue de l'Amérique latine* (t. VIII, 1924, p. 179-180) à qui j'emprunte ces détails, qu'il existe dans aucun autre pays une revue de revendications prolétariennes aussi intéressante et aussi intelligemment dirigée ».

P. R.

Sociedad del folklore cubano. — Cette société a été fondée à La Havane, le 6 janvier 1923, sous la présidence de M. Fernando Ortiz. Le secrétaire est M. Emilio Roig de Leuchsenring. Le fascicule 1 de l'organe de la société *Archivos del folklore cubanos* a paru en janvier 1924. L'adresse de la société est calle San Ignacio, 40, Habana, Cuba.

P. R.

1^{er} Congrès musical hispano-américain. — M. Eduardo Sánchez de Fuentes a proposé et fait accepter par l'Académie nationale des Arts et Lettres de La Havane le projet de réunir dans cette ville, le 20 mai 1925, un congrès musical hispano-américain. L'intention du promoteur de cette idée est surtout d'établir entre les artistes d'Amérique une collaboration pour l'étude du folk-lore

musical hispano-américain et de ses origines. A ce point de vue, la réunion annoncée présente un grand intérêt pour l'américanisme et nous ne saurions trop applaudir à une initiative qui appellera l'attention de tous les spécialistes sur une des branches les plus délaissées jusqu'ici de l'ethnographie hispano-américaine (*Cuba contemporánea*. Habana, t. XXXV, 1924, p. 186-187).

P. R.

Sociedad geográfica de Colombia. — Cette société, fondée en septembre 1903 mais qui avait dû interrompre ses travaux, s'est réorganisée en avril 1924 sous la présidence de M. José Miguel Rosales. Le secrétaire est M. Alvarez Lleras. Son siège social est l'observatoire astronomique de Bogotá.

Le premier numéro de la *Revista*, éditée par la société, est paru en novembre 1924. L'œuvre capitale du nouveau groupement sera sans doute la publication du *Diccionario geográfico de Colombia*, auquel travaille depuis de longues années notre savant collègue M. Eduardo Posada et qui ne comporte pas moins de 8 volumes manuscrits.

P. R.

Cayapós e Carajás. — Sous ce nom, paraît depuis le 15 juillet 1922 un petit journal trimestriel édité par la Prélature de Conceição do Araguaia (Brésil). Dix numéros nous sont déjà parvenus. On y trouve d'intéressants renseignements sur les diverses tribus indiennes confiées aux missions dominicaines. Il est à souhaiter que les missionnaires, parmi lesquels je relève les noms du P. Bigorre et du P. Sala, nous donnent des monographies ethnologiques vraiment scientifiques de ces Indiens encore si peu connus et si intéressants à tous points de vue.

P. R.

Publications de l'Instituto de investigaciones históricas. — L'Instituto de investigaciones históricas de la Facultad de Filosofía et Letras de Buenos Aires a entrepris la publication de deux nouvelles séries de documents :

1° une *Biblioteca argentina de libros raros americanos*. De cette collection ont déjà paru :

I. Antonio de León, *Tratado de Confirmaciones Reales*, Buenos Aires, 1922, in-8°, 16 + 412 pp. Fac-simile de l'édition publiée à Madrid en 1630. Introduction de Diego Luis Molinari.

II. *Leyes y Ordenanzas nuevamente hechas para la gobernación de las Indias 1542-1543*, Buenos Aires, 1923, in-8°, xix + 28 pp. Fac-simile de l'édition publiée à Madrid en 1603. Introduction de Diego Luis Molinari.

2° une *Colección de viajeros y memorias geográficas*. Le premier tome (Buenos Aires, 1923, in-8°, xvii-256 pp.), comprend, outre une introduction de M. Emilio Ravignani, les textes suivants :

Memoirs of the maritime Affairs of Great-Britain, especially in relation to our concerns in the West-Indies... By the late John Pullen, Esq., governor of Bermudas. London, 1732, pp. 3-50.

A short view of Spanish America... By Lewis Pain, pp. 51-75.

Picturesque illustrations of Buenos Ayres and Monte Video consisting of

twenty-four views accompanied with descriptions of the scenery, and of the costumes, manners, etc... of the inhabitants of those cities and their environs. By E. E. Vidal, Esq. London, 1820, pp. 77-243, 25 fig.

La version espagnole, que l'on peut facilement comparer au texte anglais donné au bas des pages, est de M. Carlos Muzio Sáenz Peña.

D'autre part, depuis le mois de juillet 1922, l'*Instituto* publie un *Boletín*. Voici les principaux travaux qui y ont paru :

1^{re} Année. — N° 1 (juillet 1922).

pp. 7-20. — Juan Canter, hijo. *La formación del primer triunvirato*.

N° 2 (août 1922).

pp. 33-40. — Emilio Ravignani. *Un proyecto para organizar la instrucción pública, durante el primer gobierno de Rosas*.

pp. 41-53. — Jorge Cabral Texo. *La vigencia de la Nueva Recopilación*.

pp. 53-77. — Juan Canter, hijo. *La Asamblea de Abril de 1812*.

N°s 3-4 (septembre-octobre 1922).

pp. 120-127. — Juan Canter, hijo. *Los primeros presupuestos del siglo XIX, en el Rto de la Plata (1803-1811)*.

N°s 5-6 (novembre-décembre 1922).

pp. 172-180. — P. Grenón, S. J. *Una valiosa colección de 260 cartas de Belgrano*.

N°s 7-8 (mars-avril 1923).

pp. 225-237. — Emilio Ravignani. *El tratado con la Gran Bretaña de 1825, y la libertad de cultos*.

pp. 256-281. — Félix F. Outes. *Compte-rendu de Salvador Debenedetti, La influencia hispánica en los yacimientos arqueológicos de Caspinchango (Revista de la Universidad de Buenos Aires, XLVI, Buenos Aires, 1921, pp. 745-788)*.

pp. 288-302. — *Notice bibliographique sur Clemente L. Fregeiro, avec quelques textes concernant les relations de Fregeiro-et de Mitre*.

N°s 9-10 (mai-juin 1923).

pp. 305-315. — Félix F. Outes. *Algunos antecedentes para la historia de las investigaciones de paleontología humana en el Río de la Plata*.

pp. 315-323. — P. Grenón, S. J. *Un Archivo Riojano en Córdoba*.

pp. 324-335. — E. Fernández Olguín. *La documentación relativa a Artigas en los archivos de Santa Fe*.

pp. 397-410. — E[milio] R[avignani]. *Notice biographique et bibliographique sur Juan Agustín García*.

2^e Année. — N°s 11-12 (juillet-août 1923).

pp. 4-30. — Diego Luis Molinari. *La expedición libertadora del Perú y los principios del derecho coetáneo*.

N°s 13-14 (septembre-octobre 1923).

pp. 65-107. — Juan Canter, hijo. *Monteagudo, Pazos Silva y El Censor de 1812*.

pp. 108-114. — P. Grenón, S. J. *Investigaciones filológicas (provincialismos)*.

N^{os} 15-16 (novembre-décembre 1923).

pp. 145-169. — Juan Canter, hijo. *Monteagudo, etc.* (fin).

pp. 170-184. — P. Grenón, S. J. *Estudios filológicos*, 2^a parte (termes d'élevage).

N^{os} 17-18 (mars-avril 1924).

pp. 241-248. — R. Lehmann-Nitsche. *Bases para la toponimia indigena de la Patagonia*.

pp. 249-252. — P. Grenón, S. J. *Investigación filológica* (provincialismes).

En outre, le *Boletín* a publié (n^{os} 1-18) la table des matières du recueil de Diego de Encinas : *Provisiones, cédulas, capitulos de ordenanças, instrucciones y cartas, libradas y despachadas en diferentes tiempos por sus Magestades los señores Reyes Catolicos don Fernando y doña Ysabel*. En même temps, l'*Instituto* a commencé à dresser un inventaire des documents imprimés relatifs à l'histoire argentine depuis le 14 février 1810 ; cet inventaire paraît par fragments, sous forme de supplément au *Boletín*.

Octobre 1924.

Robert RICARD.

Sociedad argentina de arte nativo. — Cette société commence la publication d'un journal bi-mensuel : *El cancionero criollo*, où seront édités les chants populaires argentins. L'intention du directeur artistique, M. Vicente Forte, est de conserver à ces chants toute leur originalité ; « cette musique, écrit-il, est du peuple et doit être écrite pour le peuple ». On ne saurait trop le féliciter de cette excellente intention. Trop de musiciens transforment et déforment en les recueillant les productions musicales populaires. On ne fait œuvre utile au point de vue folk-lore qu'en les transcrivant sans la moindre modification. M. V. Forte compte sur la collaboration de M. Manuel Gómez Carrillo. Le prix de la revue est de 5 \$ pour les pays autres que l'Argentine. Les souscriptions doivent être adressées au trésorier de la Société, M. Andrés Beltrame, calle Estados Unidos, 1910, Buenos Aires.

P. R.

Congreso de historia y geografia de América. — Ce congrès, dont la 1^{re} session s'est tenue à Buenos Aires du 12 au 18 octobre 1924, se réunira en 1926 à Asunción del Paraguay.

P. R.

Conférences américanistes à la Sorbonne. — M. Hartley Burr Alexander, de l'Université de Nebraska, a fait avec grand succès à la Sorbonne, du 22 avril au 8 mai 1925, six conférences sur « L'art et la philosophie des Indiens de l'Amérique du Nord ».

[P. R.

Direction d'« Anthropos ». — Le Rév. Père W. Schmidt, qui a fondé et dirigé pendant dix-huit ans la belle revue *Anthropos*, en abandonne la rédaction à son collaborateur le Rév. Père G. Koppers. Tous les américanistes et tous les ethnologues connaissent cet admirable journal, qui a eu surtout pour but

de faire connaître les travaux de missionnaires de tous pays. L'œuvre du Père Schmidt est une des plus utiles qui aient été accomplies depuis le début de ce siècle, elle lui a valu la reconnaissance de tous ceux qui s'intéressent à la science de l'homme et tout le monde regrettera son départ. Toutefois, le choix de son savant successeur nous donne la certitude que l'œuvre sera continuée avec le même succès et le même esprit scientifique.

P. R.

La lèpre en Colombie. — Suivant le professeur Pablo García Medina, il y a en Colombie 6.568 lépreux, dont 5.440 sont isolés dans les trois lazarets de Agua de Dios, Contratación et Caño de loro. La République Argentine et le Mexique cherchent à établir la même statistique pour leur pays ¹.

P. R.

La protection du bison en Amérique et en Europe. — Depuis un certain nombre d'années, le gouvernement canadien a pris des mesures pour empêcher l'extinction des derniers troupeaux de bisons américains. M. R. M. Anderson, chef de la section de biologie du Victoria Museum d'Ottawa, a présenté aux mammalogistes les résultats obtenus.

En 1889, il y avait aux États-Unis et au Canada environ 1.000 survivants. En 1897, le gouvernement canadien reçut trois bisons du Texas, en 1897, treize provenant du troupeau de Lord Trathcona du Manitoba, et en 1902, deux du troupeau Corbin du New Hampshire. Tous ces animaux furent envoyés à Banff. En 1907, le gouvernement acheta tout le troupeau Pablo de la réserve Flathead au Manitoba, soit 702 têtes, dont 410 furent placées au Elk Island Park et le reste au Buffalo Park à Wainwright. En 1909, 325 bisons d'Elk Island Park et 77 de Banff sont transférés au Buffalo Park, et en 1910, 30 têtes sont achetées au Conrad Estate de Kalispell, Montana.

Le Buffalo Park de Wainwright offre une superficie clôturée de 160 milles carrés; le nombre des bisons s'y est accru rapidement. En 1913, on en comptait 1.188 et, en 1915, plus de 2.000. Les ressources du parc devenant insuffisantes, un certain nombre de bisons furent tués en 1922. Il en fut de même en 1923; environ 2.000 animaux furent abattus. Actuellement, le gouvernement canadien possède approximativement 8.000 bisons à Wainwright, 348 à Elk Island Park et 22 à Banff, soit un total de 8.370 têtes. Malheureusement, le troupeau de Wainwright, vivant depuis plusieurs générations en enclos, s'est affaibli par suite de la consanguinité et, de plus, la tuberculose y fait des ravages. C'est pourquoi M. le Dr Harper s'oppose au transfert du surnombre des bisons des plaines de ce troupeau dans la réserve spéciale des bisons des bois située dans le nord de l'Alberta. Ces derniers sont les seuls survivants du genre Bison existant actuellement à l'état libre et sauvage. Ils sont plus grands et plus foncés que ceux des plaines; plus robustes, ils sont mieux adaptés à la lutte contre leurs deux principaux ennemis, les neiges épaisses et les loups des

1. GONZÁLEZ URUEÑA (Jesús). *Censo de la lepra en la República mexicana*. Boletín del Instituto de higiene. Población, t. II, 1925, p. 66-69.

grandes forêts. Il serait regrettable d'affaiblir et de contaminer la race des bisons des bois restée pure. Le mélange ne produirait que des animaux qui ne seraient peut-être plus en état de résister aux conditions du milieu (*Science*, vol. LXI, nos 1581 et 1583, 1925).

Les bisons, autrefois très répandus en Europe, ont presque totalement disparu. A la fin du xvin^e siècle, il n'en restait plus que deux troupeaux, l'un d'eux réfugié dans la forêt de Bialowiecka en Lithuanie, l'autre au Caucase. Les rois de Pologne, puis les tzars ont protégé les bisons de la forêt de Bialowiecka, se réservant le droit de les chasser et infligeant des peines sévères aux braconniers.

Malgré cela, du fait des grandes chasses, du braconnage, de la maladie, ainsi que de l'introduction dans la forêt d'autre gibier sauvage, l'accroissement du troupeau n'a pas été sensible dans les cent dernières années. En 1812, on comptait 500 têtes et en 1905, 700. La guerre de 1914-1918 ayant supprimé toute protection, les animaux furent chassés sans merci et le dernier a été tué en 1919 par un braconnier.

En ce qui concerne les bisons du Caucase, les renseignements précis font défaut. Il paraît toutefois que tous ont été tués. Il n'y a donc plus de bisons d'Europe vivant en liberté; seuls, quelques exemplaires se rencontrent dans des parcs particuliers et dans quelques jardins zoologiques. Une ligue pour la protection du bison d'Europe est en formation. Peut-être parviendra-t-elle à sauver l'espèce d'une disparition totale (*La Nature*, n° 2667, 16 mai 1925).

M. BACHIM.

L'origine de la banane. — On sait qu'il est classique de considérer que la banane est originaire du sud-est de l'Asie et que son introduction en Amérique est post-colombienne. A. de Humboldt a cependant soutenu la thèse de l'origine américaine de la banane, et un fait, que vient de signaler Edward W. Berry de The Johns Hopkins University à la réunion de l'Académie nationale des sciences qui s'est tenue à Washington les 25 et 26 avril 1925, semble lui apporter un argument important. Ce savant a en effet reçu des graines fossiles de *Musa* recueillies par le Dr Maurice A. Rollot dans un gisement probablement oligocène des Cerros de Guadalupe et Montserrat qui forment la bordure orientale de la savane de Bogotà (Colombie). Que le bananier ait existé dès le tertiaire en Amérique, cela ne prouverait d'ailleurs pas qu'il ait été cultivé par les indigènes et surtout qu'il se soit propagé du Nouveau à l'Ancien Monde. La découverte de E. W. Berry n'en a pas moins un grand intérêt (*Science*, t. LXI, 1925, p. 522).

P. R.

Concours historico-littéraire. — A l'occasion du 7^e centenaire de la mort de saint François, qui sera célébré en 1926, un concours a été institué sur un certain nombre de sujets d'histoire religieuse franciscaine, parmi lesquels nous relevons les suivants qui ont trait à l'américanisme :

Christophe Colomb et ses relations avec les Franciscains espagnols ;

Les Franciscains et les découvreurs et conquérants de l'Amérique et de l'Orient;

Les Franciscains dans les Universités espagnoles et américaines;

Manuel d'histoire franciscaine ibéro-américaine;

Cisneros et l'Amérique;

Les Franciscains et les Indiens de l'Amérique et des Philippines;

Les Franciscains dans la colonisation de l'Amérique;

Les Franciscains de la province séraphique de Santiago ou de quelqu'un de ses couvents dans la colonisation de l'Amérique.

Les manuscrits doivent être remis dans le cours du printemps de 1926 à l'adresse suivante : Secretario del Certamen histórico-literario, Cisne, 12, Madrid.

P. R.

Concours d'histoire du Canada. — Le Secrétaire de la province de Québec met au concours, sous la direction de l'archiviste de la province, les douze sujets d'étude suivants :

1. La colonisation de la Nouvelle-France : a-t-on recruté des colons chez les repris de justice et les filles perdues ?

2. Pierre Le Moyne d'Iberville.

3. Les martyrs de la Nouvelle-France.

4. Pierre Boucher de Grosbois.

5. Le Conseil souverain de la Nouvelle-France.

6. Le docteur Sarrazin.

7. Le régime seigneurial au Canada.

8. Pierre Gauthier de Varennes de la Vérendrye.

9. L'industrie sous le régime français.

10. Le premier parlement du Bas-Canada (1792); son œuvre législative, ses membres.

11. Histoire d'une paroisse canadienne (au choix des concurrents).

12. Alexandre Mackenzie, le découvreur.

Le concours est ouvert à tous.

Les concurrents sont admis à traiter plusieurs sujets, pourvu qu'ils le fassent dans des études distinctes.

Les études devront être rédigées en langue française ou en langue anglaise.

Chaque étude devra être dactylographiée avec simple interligne; elle ne devra pas avoir moins de 200 ni plus de 400 pages de papier ministre (environ 350 mots par page); elle sera signée d'un pseudonyme.

Chaque étude devra être déposée au bureau de l'archiviste de la province de Québec, à Québec, avant le 1^{er} janvier 1926, avec une enveloppe cachetée portant l'inscription : Concours d'histoire de 1925, et contenant une feuille de papier sur laquelle auront été écrits le pseudonyme ainsi que le nom et l'adresse du concurrent.

Une somme de 500 dollars sera attribuée à l'auteur de la meilleure étude sur chacun des sujets proposés.

P. R.

Concours historiques. — L'Académie d'histoire de La Havane ouvre un concours sur le sujet suivant : *Historia documentada de la villa de San Cristóbal de la Habana desde el año 1647, gobierno de Diego de Villalba y Toledo, hasta el año 1717, fin del gobierno de Vicente de Raja.*

Les manuscrits doivent être inédits, écrits à la machine et rédigés en espagnol. Ils porteront une devise, et seront accompagnés d'une enveloppe fermée et cachetée, sur laquelle seront reproduites la devise et la première ligne du manuscrit et qui renfermera les nom et adresse de l'auteur. Ils seront adressés, recommandés, au Secrétaire de l'Académie, Cuba 24, à La Havane. La limite du dépôt est fixée au 1^{er} août 1926. Toute personne peut prendre part au concours, à l'exception des membres de l'Académie.

L'auteur choisi par l'Académie recevra un diplôme, 300 pesos et cent exemplaires de son travail imprimé par les soins de l'Académie. Un accessit donnera droit à un diplôme et à 100 exemplaires du travail imprimé.

Au Mexique, un autre concours est ouvert. M. Adolfo Prieto, président de la *Compañía fundidora de fierro y acero de Monterrey*, ouvre un concours, auquel seront admis les auteurs de toutes nationalités, sur le sujet suivant : « Biographie de Ginés Vásquez del Mercado, neveu et gendre du capitaine du même nom, qui accompagna Hernán Cortés dans la conquête du Mexique et qui découvrit la fameuse montagne de fer appelée « Cerro del Mercado » dans l'État de Durango, à la tête d'une expédition organisée en 1552 par l'audience de Guadalajara ». Deux prix seront distribués, l'un de 5.000 pesetas, l'autre de 2.500 pesetas. Les manuscrits doivent être envoyés avant le 31 décembre à la Sociedad científica « Antonio Alzate », Ex-Volador, México, D. F., dans une enveloppe fermée avec une devise. Ils seront accompagnés d'une seconde enveloppe portant la même devise et renfermant l'adresse de l'auteur (*Ethnos*. México, 3^e série, t. I, n° 5, mai 1925, p. 143-144).

P. R.

Prix Loubat. — L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a décerné le prix Loubat pour 1925 à M. P. Rivet pour l'ensemble de ses travaux des trois dernières années, principalement pour ses études linguistiques établissant l'existence en Amérique de langues apparentées au Malayo-Polynésien et à l'Australien.

R. D'HARCOURT.

Distinction honorifique. — Tous les américanistes auront relevé avec plaisir le nom de M. A. Génin, notre savant collègue, parmi les promus au grade d'officier de la légion d'honneur. C'est là la récompense d'une belle vie de travail intelligent et désintéressé et nous sommes heureux d'adresser nos bien sincères félicitations au savant et au lettré qui a rendu tant de services à notre science.

P. R.

Les langues du monde. — Quelques tentatives ont été faites pour inventorier et classer la multitude des langues parlées sur toute l'étendue du monde. En raison de la difficulté d'une telle entreprise, de la pénurie des renseignements sur de nombreuses régions du globe, et de l'insuffisance des études de détail sur la majeure partie des groupes linguistiques, ces essais n'ont été que partiels ou très incomplets. Le meilleur était jusqu'ici celui de Finck, *Die Sprachstämme des Erdkreises* (Leipzig, 1909), mais ce petit livre présente des défauts évidents : c'est surtout un répertoire, où la classification est souvent remplacée par une sèche énumération ; des chapitres importants ne sont que le produit d'une compilation qui manque de sûreté ; l'absence de cartes rend l'ouvrage difficilement utilisable ; la bibliographie y est réduite au minimum.

Un livre nouveau, publié sous la direction de A. Meillet et M. Cohen, est incomparablement supérieur à ceux qui l'ont précédé¹. A défaut d'un tableau définitif de l'état linguistique du monde, qu'on ne saurait songer à tracer avant longtemps, il apporte un résumé d'ensemble des connaissances actuelles ; et, s'il permet de mesurer combien il reste encore à faire en cette voie, il montre aussi que les résultats déjà acquis sont considérables, et ce qu'on peut attendre de recherches plus complètes. Pour un ouvrage de ce genre, le principe de la collaboration s'imposait. Il a été composé par treize linguistes français, spécialistes des différents domaines de langues, auxquels se sont joints deux linguistes russes. Il comprend les chapitres suivants : Langues indo-européennes, par J. Vendryes (pp. 19-79) ; — Langues chamito-sémitiques, par M. Cohen (pp. 81-151) ; — Langues finno-ougriennes et samoyèdes, par A. Sauvageot (pp. 153-183) ; — Langues turques, mongoles et tongouzes, par J. Deny (pp. 185-243) ; — Langues japonaise, coréenne, aïnou, hyperboréennes, par S. Éliassév (pp. 245-272) ; — Langues de l'Asie antérieure ancienne, par C. Autran (pp. 273-318) ; — Langue basque, par G. Lacombe (pp. 319-326) ; — Langues caucasiques septentrionales, par N. Troubetzkoy (pp. 327-342) ; — Langues caucasiques méridionales, par A. Meillet (pp. 343-344) ; — Langues dravidiennes, par J. Bloch (pp. 345-359) ; — Langues sino-libétaines et austro-asiatiques, par J. Przyluski (pp. 361-403) ; — Langues malayo-polynésiennes, par G. Ferrand (pp. 405-459) ; — Langues de l'Australie, par A. Meillet (pp. 461-462) ; — Langues du Soudan et de la Guinée, par M. Delafosse (pp. 463-560) ; — Langues bantou, bochimanes et hottentotes, par L. Homburger (pp. 561-595) ; — Langues américaines, par P. Rivet (pp. 597-712). Les différents articles sont rédigés sur un plan à peu près semblable, comportant : des indications générales sur le groupe étudié ; la classification et l'énumération des différentes langues du groupe ; une esquisse du type linguistique auquel elles appartiennent. Là où il y a lieu de le faire, des indications sont données sur l'histoire des langues, sur leur développement culturel et littéraire, et sur les alphabets utilisés pour les noter. La

1. *Les langues du monde*, par un groupe de linguistes, sous la direction de A. MEILLET et Marcel COHEN, Paris, 1924, 811 pp., avec cartes, comprenant 7 cartes ou croquis dans le texte, 18 planches hors texte.

bibliographie est limitée en principe aux références essentielles. Elle comprend une partie générale, et des bibliographies spéciales qui accompagnent chaque chapitre ou chaque groupe linguistique. Le livre est précédé d'une introduction de A. Meillet (pp. 1-18) sur le principe de la classification des langues, qui touche à plusieurs questions des plus importantes de la linguistique générale, et il se termine par un volumineux Index (pp. 713-800). Les cartes linguistiques qui lui sont annexées, pour une bonne part originales, sont généralement suffisantes pour la localisation des langues citées.

Bien qu'il y ait quelque disproportion entre la brièveté de certains chapitres (sur les langues australiennes par exemple) et l'ampleur de certains autres, l'ouvrage forme un ensemble bien coordonné. Mais on aurait tort d'y chercher une unité de composition absolument rigide. Cette uniformité, comme l'indique A. Meillet dans l'avant-propos (p. 7), n'était ni possible, ni souhaitable. « L'essentiel était de marquer, pour chaque domaine, l'état actuel des connaissances. Les auteurs n'y pouvaient parvenir qu'à la condition d'avoir leur liberté et de conformer leur exposé aux conditions propres de leur discipline spéciale ». A côté du groupe bantou, si uni, assez étudié déjà, et qui se prête bien à un exposé d'ensemble, la masse des langues du Soudan et de la Guinée n'admet encore qu'une classification plus géographique que généalogique, et d'un caractère tout provisoire. Il en est de même du groupe malayo-polynésien, et plus encore des langues de l'Amérique, divisées en familles très nombreuses entre lesquelles on n'aperçoit encore aucun lien. J. Przyluski ne dissimule pas non plus l'incertitude actuelle du groupement des langues sino-tibétaines et austro-asiatiques.

Décrire le système linguistique commun des familles de langues n'est possible que dans les cas les plus favorables. Nous trouvons en cet ordre des exposés remarquables de M. Cohen, J. Bloch, J. Przyluski, J. Deny, etc., mais qui ne portent que sur des groupes limités. D'autres savants ne peuvent qu'indiquer certaines caractéristiques assez générales dans les domaines qu'ils étudient. Pour les langues américaines, P. Rivet, citant le témoignage de Boas, déclare justement que toute recherche d'une caractéristique commune serait illusoire (p. 597). Le cas des langues indo-européennes, si bien connues relativement, est particulièrement typique : leur unité n'est guère qu'historique, et J. Vendryes ne peut mieux faire que de décrire une seule langue du groupe, l'indo-européen commun, et montrer combien profondément il diffère de toutes les langues modernes qui le continuent.

La tâche la plus ardue était dévolue à P. Rivet. Le nombre des langues indiennes d'Amérique, vivantes ou disparues, est énorme. La plupart sont très mal connues et mal localisées. Les renseignements qu'on peut avoir sur elles sont à chercher dans les ouvrages les plus divers et les moins accessibles : d'où la difficulté extrême d'en établir et d'en tenir à jour la bibliographie. La comparaison entre les langues et leur classification, n'en sont qu'à leurs débuts ; P. Rivet se trouve encore en présence de 123 groupes de langues isolés les uns des autres, malgré les réductions qui s'opèrent progressivement et auxquelles il a lui-même largement contribué. Il dispose ces groupes en trois

subdivisions : Amérique du Nord (26 groupes), Amérique centrale (20 groupes), Amérique du Sud et Antilles (77 groupes). A l'intérieur de chaque subdivision, il emploie simplement l'ordre alphabétique pour l'énumération des différentes familles : l'enchevêtrement des aires d'extension de certains groupes, et naturellement des plus importants, lui a en effet interdit l'ordre géographique. Pour la bibliographie, il s'en est tenu à l'indication des études les plus essentielles et les plus récentes ; malgré cette limitation, il lui a fallu renvoyer à plus de 120 ouvrages. Des quatre planches de cartes qu'il a jointes à son article, celles qui ont trait à l'Amérique du Nord et à l'Amérique centrale sont faites en partie d'après les travaux de ses prédécesseurs ; les cartes de l'Amérique du Sud sont entièrement originales. Malgré l'abondance des détails, elles sont dans l'ensemble claires et faciles à consulter, sauf peut-être en ce qui concerne la partie nord de l'Amérique du Sud.

P. Rivet ne fait pas état dans cet article de ses découvertes récentes sur le rattachement de deux groupes de langues américaines (Tson et Hoka) aux langues australiennes et malayo-polynésiennes, découvertes d'une portée extrême, et qui autorisent bien des espoirs.

A. VAILLANT.

Institut d'ethnologie. — Le *Journal officiel* du 6 août 1925 publie un décret créant un Institut d'ethnologie à l'Université de Paris. Ce nouvel organisme, dont le mérite de la réalisation revient entièrement à notre savant collègue, M. le professeur Lévy-Bruhl, qui pendant un an a travaillé sans relâche à convaincre les pouvoirs publics de sa nécessité, était désiré depuis longtemps par tous ceux qui, en France, s'intéressent à l'histoire de l'homme. Notre pays, qui a un immense empire colonial, se devait de créer l'organisme capable de centraliser et de coordonner les efforts des savants et des chercheurs qui, depuis tant d'années, travaillent isolément, ou dont les groupements, dans les cas les plus favorables, ne dépassent pas le cadre d'une colonie déterminée.

Il va de soi que le nouvel Institut cherchera ses principaux appuis précisément près de ces groupements déjà constitués et souvent très actifs, mais il s'efforcera, en établissant entre eux une liaison permanente, d'assurer leur collaboration pour l'étude de tous les problèmes ethnologiques d'ordre général.

L'Institut d'ethnologie, soutenu exclusivement par des fonds votés sur les budgets de diverses colonies, aura trois buts essentiels : former, par l'utilisation des cours existants ou la création de nouveaux enseignements, des observateurs instruits et avertis pour l'étude des indigènes ; fournir aux voyageurs et aux coloniaux, à leur retour dans la métropole, les moyens et les facilités pour la mise en valeur de leurs collections et de leurs notes ; publier sous forme de monographies soigneusement éditées et largement illustrées, les études dues à ces collaborateurs.

Le nouvel Institut sera, comme il est naturel, plus spécialement orienté vers les colonies françaises, mais cette spécialisation légitime n'exclut nullement la possibilité d'enquêtes ou d'études sortant de ce cadre. C'est dire que, malgré la

faible importance de nos Colonies américaines, les études d'américanisme ne seront pas écartées de son programme.

L'Institut d'ethnologie fonctionnera, à partir du mois d'octobre, dans les locaux de l'Institut de géographie de l'Université de Paris, rue Pierre Curie.

P. R.

Cours d'antiquités américaines. — M. le professeur Capitan fera en 1925-1926 son cours au Collège de France les mercredi et samedi à 17 heures. Le mercredi, il traitera les sujets suivants : « Idées nouvelles sur le peuplement de l'Amérique : Faits ethnographiques et archéologiques. — Archéologie de l'Amérique centrale ». Le samedi, il continuera l'étude de « L'art péruvien antique (architecture, sculpture, textiles) » et s'occupera de la recherche de ses origines.

P. R.

Nouveau chemin de fer bolivien. — M. Langlais, chargé d'affaires de France en Bolivie, annonce la prochaine inauguration du tronçon Uyuni-La Quiaca, qui, par Tupiza et Villazón, unira la grande ligne du Centre Nord Argentine avec la ligne d'Antofagasta à La Paz, établissant ainsi la première liaison ferroviaire de la Bolivie avec le littoral atlantique. Jusqu'ici, la Bolivie n'était en effet reliée par le rail qu'avec les ports péruviens ou chiliens de Mollendo, Arica et Antofagasta.

P. R.

L'INTERMÉDIAIRE DES AMÉRICANISTES.

Sous cette nouvelle rubrique, le *Journal* publiera désormais les demandes de renseignements scientifiques et d'échanges de livres formulées par les membres de la Société. Prière d'envoyer demandes et réponses à Monsieur P. Rivet, 61, rue de Buffon, Paris, (5^e).

P. R.

A. DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS.

1. Où peut-on consulter les livres suivants? (R. Ricard).

ARLEGUI (José de). *Crónica de la santa provincia de N. P. S. Francisco de Zacatecas*. México, 1837.

ARRICIVITA (Juan Domingo). *Crónica seráfica y apostólica del Colegio de propaganda fide de la Santa Cruz de Querétaro*. México, por F. de Zúñiga y Ontiveros, 1792.

BURGOA (Francisco de). *Geográfica descripción*. México, 1674.

ESPINOSA (Isidro Félix de). *Chronica apostolica y seraphica de todos los colegios de propaganda fide de esta Nueva España de misioneros franciscanos observantes...* [México], por la viuda de J. B. de Hogal, impressora, 1746.

B. ÉCHANGES.

OFFRES :

CARDÚS (José). *Las misiones franciscanas entre los infieles de Bolivia*. Barcelona, 1886.

NINO (Bernardino de). *Etnografía Chiriguana*. La Paz, 1912.

Proceedings of the Massachusetts historical Society. Boston, 1^{re} série, t. III, 1855-1858; 2^e série, t. XI, 1896-1897.

Collections of the Massachusetts historical Society. Boston, 1^{re} série, t. I-II-III, 1792-1794 (en un seul volume; manquent les pages 141 à 144 du t. I); 6^e série, t. IX, 1897.

LOBATO (Padre Juan G.). *Historia sagrada. Diospac ruraicuna jahua runacunapac causai jahuapish*. Turnhout, 1921.

RIPALDA (Padre Maestro Gerónimo de). *Catecismo y exposición breve de la doctrina cristiana, traducida al idioma yucateco* (publié par le C^{te} de Charencey). Alençon, 1892.

DEMANDES :

Collections of the Massachusetts historical Society. Boston, 4^e série, t. I; 6^e série, t. II et X.

- Proceedings of the Massachusetts historical Society*. Boston, 2^e série, t. XII.
- GAGE (Thomas). *Nouvelle relation contenant les voyages de — dans la Nouvelle Espagne*, etc... 4^e édition revue et corrigée. Amsterdam, 1720, t. II.
- CATLIN (Geo.). *Letters and notes on the manners, customs, and condition of the North American Indians*, 4^e édition. Londres, 1844, t. I.
- Relaciones geográficas de Indias* (Publicadas el Ministerio de fomento). Madrid, t. III et IV, 1897.
- HUMBOLDT (Al. de). *Essai politique sur le royaume de la Nouvelle Espagne*. Paris, 1811, in-8^o, t. II, III, IV, V.
- Congreso internacional de Americanistas*. Actas de la cuarta reunión, Madrid, 1881. Madrid, 2 vol., 1882-1883.
- Globus*. Braunschweig, t. I, II, III, IV, V, VII, VIII, XIV, XV, XXIII, XXIV, XXVII, XXXIX à LXII, LXIV, LXVI, fasc. 1 à 22, LXVII, fasc. 1-12, 14-17, 19-24, LXVIII, fasc. 23, 24, LXX à LXXIII.
-

BIBLIOGRAPHIE AMÉRICANISTE¹,

PAR

P. RIVET.

ANTHROPOLOGIE.

Généralités.

- BARREIRO (P.). *El olor como carácter de las razas humanas*. Sociedad española de antropología, etnografía y prehistoria. Actas y Memorias. Madrid, t. III, 1924, Memorias, p. 153-159.
- CAMERON (John). *Cranimetric studies*. American Journal of physical anthropology. Geneva, t. VIII, 1925, p. 143-147.
- EICKSTEDT (Egon Frhr. v.). *Gedanken über Entwicklung und Gliederung der Menschheit*. Mitteilungen der anthropologischen Gesellschaft in Wien, t. LV, 1925, p. 231-254.
- GREGORY (J. W.). *Inter-racial problems and white colonization in the tropics*. British Association for the advancement of science. Report of the ninety-second meeting, Toronto, 1924 august 6-13. Londres, 1925, p. 125-147 ; The Scottish geographical Magazine. Edinburgh, 15 sept. 1924, p. 257-282.
- HADDON (A. C.). *The races of man, and their distribution*. Nouvelle édition. Cambridge University press, 1924, 192 p.
- HAUSMAN (Leon Augustus). *The relationships of the microscopic structural characters of human head-hair*. American Journal of physical anthropology. Geneva, t. VIII, 1925, p. 173-177.
- HOOTON (E. A.). *The asymmetrical character of human evolution*. American Journal of physical anthropology. Geneva, t. VIII, 1925, p. 125-141.
- HRDLÍČKA (A.). *Catalogue of human crania in the U. S. national Museum*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXVII, 1925, p. 339-340.
- KEITH (Harriet Hopkins). *Racial differences in the papillary lines of the palm*. American Journal of physical anthropology. Geneva, t. VII, 1924, p. 165-206.
- OTTENBERG (Reuben). *The classification of races by blood tests*. Science. New York, new series, t. LXXI, n° 1585, 15 mai 1925, Supplément, p. XII-XIV.
- PIEPER (Irene). *On the incidence of the supracondylar process*. American Journal of physical anthropology. Geneva, t. VIII, 1925, p. 169-171.
- SHAFFER (Dr). *Dental caries and race*. Eugenical News, juin 1922, p. 70-71.

1. Les auteurs sont priés de bien vouloir adresser deux exemplaires de leurs travaux à la Société des Américanistes de Paris, 61, rue de Buffon, Paris, V^e.

- SMITH (Harlan Ingersoll). *The archaeological value of prehistoric human bones*. Ottawa naturalist. Ottawa, t. XXXII, 1919, p. 164-166.
- STODDARD (Lothrop). *The rising tide of color against white world-supremacy* (with an introduction by Madison GRANT). New York, Charles Scribner's sons, 1920, xxxii-320 p., in-8°.
- TÄUBER (Carlos). *Algunas hipótesis. Vasco-Indoeuropeo-Indio*. Gaea. Buenos Aires, 1925, n° 1, p. 200-207.
- THOMSON (Arthur) et BUXTON (L. H. Dudley). *Man's nasal index in relation to certain climatic conditions*. The Journal of the royal anthropological Institute of Great Britain and Ireland. Londres, t. LIII, 1923, p. 92-122.
- TODD (T. Wingate) et LYON (D. W.). *Cranial suture closure ; its progress and age relationship*. American Journal of physical anthropology. Geneva, t. VIII, 1925, p. 23-71, 149-168.
- VALLOIS (Henri V.). *L'os acromial dans les races humaines*. L'Anthropologie. Paris, t. XXXV, 1925, p. 97-122.

Amérique en général.

- BRETON (A. C.). *Physical anthropology at San Diego*. Man. Londres, t. XVI, 1916, p. 36-38.
- BROWN (William L.). *Origin of the Indian race*. Southern workman. Hampton, t. XLVIII, 1919, p. 33-36.
- HOLMES (W. H.). *On the race history and facial characteristics of the aboriginal Americans*. Art and Archaeology. Washington, t. IX, 1920, p. 77-89.
- HRDLÍČKA (A.). *The antiquity of man in America in the light of recent discoveries*. British Association for the advancement of science. Report of the ninety-second meeting, Toronto, 1924 august 6-13. Londres, 1925, p. 420.
- MOODIE (Roy L.). *The antiquity of disease*. Chicago, University press, 1923, 148 p., in-12°.
- MULDER (W.). *De oudste bevolking van Amerika*. Studiën. La Haye, t. CI, 1924, p. 333.
- MUNTSCH (A. R. F.). *New light on the origin of the aboriginal Americans*. The Fortnightly Review. Londres et New York, t. XXXI, 1924, p. 261-280.
- PISSURLANCAR (Panduranga S. S.). *Recherches sur la découverte de l'Amérique par les anciens hommes de l'Inde*. Sanquelim-Goa [India], 1920, 22 p.
- PITTARD (Eugène). *Les races et l'histoire. Introduction ethnologique à l'histoire*. Bibliothèque de synthèse historique. L'évolution de l'humanité, 1^{re} section, t. V. Paris, La Renaissance du livre, 78, boulevard Saint-Michel, 1924, xx-623 p., in-8°, 20 fr.
- RIVET (P.). *Les origines de l'homme américain*. L'Anthropologie. Paris, t. XXXV, 1925, p. 293-319.
- TOUNG-DIEKIEN. *De l'origine des Américains précolombiens*. Mémoire présenté au xx^e Congrès international des Américanistes, réuni à Rio de Janeiro, le 20 août 1922. Rio de Janeiro, Typ. Besnard frères, 130 rua Buenos Aires, 1923, ii-118 p.
- *De l'origine des Américains précolombiens*. Mémoire présenté au xx^e Congrès international des Américanistes, réuni à Rio de Janeiro, le 20 août 1922. Rio de Janeiro, Imprensa nacional, 1924, 60 p., gr. in-8°.
- VALLETTI (Marc F.). *Is the American Indian of asiatic origin ?* American catholic quarterly Review. Philadelphie, t. XLV, 1920, p. 294-320.

Amérique du Nord.

- AFFLECK (G. B.). *A nutrition survey of the elementary schools, Springfield, Mass.* American physical education Review, t. XXVIII, 1923, p. 451-478.
- ATKINSON (R. K.). *Motor efficiency study of 8000 New York city high school boys.* American physical education Review, t. XXIX, 1924, p. 56-59.
- BAKER (Gladden W.). *The trend of adult mortality in the United States.* Journal of the American statistical Association, Boston, sept. 1923.
- BALDWIN (Bird T.). *Weight-height-age standards in metric units for american-born children.* American Journal of physical anthropology. Geneva, t. VIII, 1925, p. 1-10.
- BERTELSEN (A.). *Some statistics on the native population of Greenland.* Metron, 1921, p. 133-136.
- BUXTON (L. H. Dudley). *Physical observations on Navajo children.* British Association for the advancement of science. Report of the ninety-second meeting, Toronto, 1924 august 6-13. Londres, 1925, p. 423.
- DEPORTE (J. V.). *Life tables for the population of New York State according to nativity.* American Journal of hygiene. Baltimore, t. IV, 1924, p. 302-326.
- DUBLIN (L. I.). *Quantitative study of the vigor of the racial elements in the population of the United States.* Scientific Monthly. New York, janvier 1922, p. 93-103.
- FLEMING (Henry Craig). *Medical observations on the Zuñi Indians.* Contributions from the Museum of the American Indian, Heye foundation. New York, t. VII, n° 2, 1924, p. 39-47.
- GOLDENWEISER (Alexander). *Are the races potentially equal?* Proceedings of the American philosophical Society. Philadelphie, t. LXIII, 1924, p. 215-221.
- GRANT (J. C. Boileau). *Anthropometry of the lake Winnipeg Indians.* American Journal of physical anthropology. Geneva, t. VII, 1924, p. 299-315.
- HANSEN (Fr. C. C.). *Anthropologia medico-historica Groenlandiae antiquae i. Herjolfsnes.* Meddelelser om Grönland. Copenhagen, t. LXVII, 1924, p. 291-547.
- HERSKOVITS (Melville J.). *Some observations on the growth of colored boys.* American Journal of physical anthropology. Geneva, t. VII, 1924, p. 439-446.
- HOFFMAN (Frederick L.). *The problem of the Negro-White intermixture and intermarriage.* Transactions of the II international Congress of eugenics. Baltimore, Williams & Wilkins company, t. II, n° 18, 1923.
- HOOTON (Earnest A.). *Notes on the skeletal remains.* Papers of the Peabody Museum of American Archaeology and Ethnology, Harvard University. Cambridge, t. VI, n° 3, 1924, p. 25-37.
- JARETT (Mary C.). *Factors in the mental health of boys of foreign parentage.* Public health Reports. Londres, t. XXXIX, 1924, n° 17, p. 863-883.
- LAUGHLIN (Harry H.). *Europe as an emigrant-exporting continent and the United States as an immigrant-receiving nation.* Hearings before the Committee on immigration and naturalization, House of representatives, Sixty-eighth Congress, first session, serial 5-A. Washington, Government printing Office, 1924, p. 1231-1437.
- *Analysis of America's modern melting pot.* Congressional Documents, série 7-C. Washington, 1923, p. 724-831, in-8°.
- LEIGH (R. W.). *Dental pathology of Indian tribes of varied environmental and food conditions.* American Journal of physical anthropology. Geneva, t. VIII, 1925, p. 179-199.
- LUCKEY (Bertha M.). *Racial psychology in the United States.* Scientific Monthly. New York, mars 1925.

- MAC DONALD (Arthur). *Mental ability in relation to head circumference, cephalic index, sociological condition, sex, age and nationality*. Publications du Musée d'anthropologie et d'ethnographie de l'Académie impériale des sciences de Pétersbourg. Pétersbourg, t. II, fasc. 3, 1914, 10 p.
- MCGEE (A. N.). *The racial origin of almshouse paupers in the United States*. Science. New York, new series, t. LX, 1924, p. 568-569.
- MORROW (Honore Willsie). *What is an American ?* Survey. Washington, 1^{er} janvier 1923.
- MOSHER (Clelia D.). *Some of the causal factors in the increased height of college women*. Journal of the american medical Association. Chicago, t. LXXXI, 1923, p. 535-538.
- QETTING (Bruno). *Declination of the pars basilaris in normal and in artificially deformed skulls*. Indian Notes and Monographs. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, n° 27, 1924, 25 p.
- *The Santa Barbara crania*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. I, n° 2, avril 1924, p. 76-83.
- OSBORN (H. Fairfield). *Hesperopithecus, the first anthropoid primate found in America*. Science. New York, new series, t. LV, 1922, p. 463-465.
- *Hesperopithecus, the anthropoid primate of western Nebraska*. Nature. Londres, t. CX, 1922, p. 281-283.
- PEARL (R.). *The racial origin of almshouse paupers in the United States*. Science. New York, new series, t. LX, 1924, p. 394-397.
- Physical defects among 8887 underweight school children*. Public health Reports. Londres, 21 avril 1922, p. 945-946.
- PYCRAFT (W. P.). *The Nebraska tooth*. Nature. Londres, t. CX, 1922, p. 707-708.
- ROBERTS (Lydia). *The nutrition and care of children in a mountain county of Kentucky*. Childrens Bureau Publications. Washington, n° 110, 1922.
- SAVILLE (Foster H.). *Unusual skull from Rhode island*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. I, n° 3, juillet 1924, p. 141-142.
- SCHULER (E. W.). *Occurrence of human remains with pleistocene fossils, Lagow Sand Pit, Dallas, Texas*. Science. New York, nouv. série, t. LVII, 1923, p. 333-334.
- SELLARDS (E. H.). *The Santa Barbara skull*. Science. New York, nouv. série, t. LVIII, 1923, p. 538.
- SMITH (Harlan I.). *Trephined aboriginal skulls from British Columbia and Washington*. American Journal of physical anthropology, Geneva, t. VII, 1924, p. 447-452 ; British Association for the advancement of science. Report of the ninety-second meeting, Toronto, 1924 august 6-13. Londres, 1925, p. 421.
- STOCK (Ch.). *A recent discovery of ancient human remains in Los Angeles, California*. Science. New York, new series, t. LX, 1924, p. 2-5.
- The decay and loss of teeth*. Statistical Bulletin, Metropolitan Life Insurance Company, t. III, décembre 1922, p. 6-7.
- The new eugenics law of Oregon*. Eugenical News, t. IX, n° 3, 1923, (1924), p. 26-28.
- TODD (T. Wingate). *The relation of industry and social conditions to cranial types in Cleveland*. British Association for the advancement of science. Report of the ninety-second meeting, Toronto, 1924 august 6-13. Londres, 1925, p. 418.
- Tuberculosis among the North American Indians*. Report of a Committee (headed by Dr. George M. KOBER) of the national tuberculosis Association. Washington, Senate Comm. Print., 1923, 101 p., in-8°.

- WILCOX (W. F.). *Distribution and increase of Negroes in the United States*. Transactions of the II international Congress of eugenics. Baltimore, Williams & Wilkins company, t. II, n° 17, 1923.
- WILLIS (T. A.). *The thoracico-lumbar column in White and Negro stocks*. Anatomical Record. Philadelphie, t. XXVI, 1923, p. 31-40.
- WISSLER (Clark). *Distribution of stature in the United States*. Scientific Monthly. New York, t. XVIII, 1924, p. 129-143.
- WOODWARD (A. Smith). *A supposed ancestral man in North America*. Nature. Londres, t. CIX, 1922, p. 750.

Amérique Centrale.

- BUXTON (L. H. Dudley). *Skulls from the valley of Mexico*. British Association for the advancement of science. Report of the ninety-second meeting, Toronto, 1924 august 6-13. Londres, 1925, p. 421.
- FAIRCHILD (H. L.). *White Indians of Darien*. Science. New York, new series, t. LX, 1924, p. 235-237.
- HARRIS (Reginald G.). *The white Indians of the San Blas and Darien*. Science. New York, new series, t. LXI, 1925, p. 460-461.
- *The scientific importance of the white Indians*. The world's Work. New York, t. XLV, n° 2, juin 1925, p. 211-217.
- QUINAN (C.). *White Indians of Darien*. Science. New York, new series, t. LX, 1924, p. 476-477.
- SCHRUBSALL (F. C.), HADDON (A. C.) et BUXTON (L. H. Dudley). *The « white Indians » of Panama*. Man. Londres, t. XXIV, 1924, p. 162-164.
- *Report on the « white Indians » brought by Mr. R. O. Marsh from the isthmus of Darien*. British Association for the advancement of science. Report of the ninety-second meeting, Toronto, 1924 august 6-13. Londres, 1925, p. 424.
- SILICEO PAUER (Paul). *Estudio anatómico y antropométrico de los restos humanos de tipo azteca descubiertos en Coyoacán, D. F.* Ethnos. México, 3^e série, t. I, 1925, p. 67-82.
- White Indians*. Science. New York, new series, t. LX, 1924, p. x-xii.

Amérique du Sud.

- BERTONI (M. S.). *Relación sucinta de un viaje de estudios al Brasil en ocasión del Congreso internacional de los Americanistas del centenario de la independencia del Brasil y de la exposición universal (del 11 de agosto al 26 de noviembre 1922)*. Anales científicos paraguayos. Puerto Bertoni, 3^e série, n° 2, 1924, p. 69-204.
- CANGAS (Gregorio). *Miscegenación étnica*. Inca. Lima, t. I, 1923, p. 929-936.
- CASTELLANOS (Alfredo). *Contribución al estudio de la paleoantropología argentina. Restos en el arroyo Cululú (Prov. de Santa Fe)*. Revista de la Universidad nacional de Córdoba. Córdoba, 11^e année, n°s 7-9, juillet-septembre 1924.
- *Contribución al estudio de la paleoantropología argentina. Restos descubiertos en la laguna Melincué (Prov. de Santa Fe)*. Revista de la Universidad nacional de Córdoba. Córdoba, 11^e année, n°s 10-12, oct.-déc. 1924, 34 p.
- FARABEE (William Curtis). *The central Caribs*. University of Pennsylvania. The University Museum. Anthropological Publications. Philadelphia, t. X, 1924.

- HOYOS SAINZ (Luis de). *Crâneos normales y deformados de los Andes : Perú y Bolivia (suite)*. Sociedad española de antropología, etnografía y prehistoria. Actas y Memorias. Madrid, t. III, 1924, Memorias, p. 3-37, 185-230.
- IMBELLONI (G.). *L'uomo terziario fossile della Patagonia e la sua veridica istoria. La vie d'Italia e dell'America latina*. Milan, t. I, 1924, p. 279-285.
- *Sobre el número de tipos fundamentales a los que deben referirse las deformaciones craneanas de los pueblos indígenas de Sud América*. Gaea. Buenos Aires, 1925, n° 1, p. 183-199.
- OUTES (Félix F.). *Descripción de un cráneo Sirionó*. Physis. Buenos Aires, t. VII, 1923-1924, p. 190-212.
- SIEMIRADZKI (Józef). *O indjanach południo wej Ameryki* (Sur les Indiens de l'Amérique du Sud). Cracovie, Nakładem księgarni geograficznej « Orbis », 1924, in-24°.
- SULLIVAN (Louis R.) et HELLMAN (Milo). *The Punin calvarium*. Anthropological Papers of the American Museum of natural history. New York, t. XXVIII, part VII, 1925, p. 309-337.
- VERNEAU (R.). *Crânes d'Indiens de la Colombie ; l'élément Papoua en Amérique*. L'Anthropologie. Paris, t. XXXIV, 1924, p. 353-386.
- *L'immigration japonaise au Brésil*. L'Anthropologie. Paris, t. XXXIV, 1924, p. 478-479.
- VIGNATI (Milcíades Alejo). *Facetas supernumerarias ; su presencia en los astrágalos y tibiae de un Guayaquí*. Physis. Buenos Aires, t. VII, 1923-1924, p. 274-275.
- *Cuatro astrágalos de los primitivos habitantes de la provincia de Buenos Aires*. Anales del Museo nacional de historia natural de Buenos Aires, t. XXXIII, 1924, p. 105-144.

ARCHÉOLOGIE ¹.

Généralités.

- ANDERSSON (J. G.). *Essays on the cenozoic of North China*. Peking, 1923.
- BROWN (J. Macmillan). *The riddle of the Pacific*. Londres, T. Fisher Unwin Ltd., 1924, XII-312 p., in-8°.
- DUNHILL (Alfred). *The pipe book*. Londres, A. and C. Black, Ltd., 1924, x-262 p., 18 sh.
- JOLEAUD (L.). *La mesure du temps absolu en géologie*. La Nature. Paris, 53^e année, 1^{er} semestre 1925, p. 81-87.
- LICENT (E.) et TEILHARD DE CHARDIN (P.). *Note sur deux instruments agricoles du néolithique de Chine*. L'Anthropologie. Paris, t. XXXV, 1925, p. 63-74.
- MACCURDY (George Grant). *Human origins ; a manual of prehistory*. New York et Londres, D. Appleton and company, 1924, in-8°, t. I : *The old stone age and the dawn of man and his arts*, xxxviii-440 p. ; t. II : *The new stone age and the ages of bronze and iron*, xvi-516 p., 10 \$.
- PERRY (W. J.). *The growth of civilisation*. Londres, Methuen, 1924, 224 p., 6 sh.

1. Sous cette rubrique sont rangés tous les travaux relatifs à la vie indigène précolombienne.

- SCHMIDT (Max). *Völkerkunde*. Berlin, Verlag Ullstein, 1924, 448 p., in-8°.
- SELIGMAN (C. G.). *An Amerind type in China in T'ang times*. Man. Londres, t. XXIV, 1924, p. 113.
- SMITH (G. Elliott). *The ancient Egyptians and the origin of civilization*. Édition révisée. Londres, Harper and Bros, 1923, 216 p.
- *Dragons and rain-gods*. Bulletin of the John Rylands library. Manchester, t. V, 1919, p. 317-380.
- *Elephants and ethnologists* (Woodcuts by A. Horace GERRARD and K. LEIGH-PEMBERTON). Londres, Kegan Paul, Trench, Trubner & Co., Ltd.; New York, E. P. Dutton & Co., 1924, VIII-135 p., in-8°.
- TÄUBER (Carlos). *Algunas hipótesis. Vasco-Indoeuropeo-Indio*. Gaea. Buenos Aires, 1925, n° 1, p. 200-207.
- VERVAECK (Dr). *La trépanation préhistorique sur le vivant*. Bulletin de la Société d'anthropologie de Bruxelles, t. XXXVIII, 1923, p. 170-173.

Amérique en général.

- Amerika vóór Columbus*. Tijdschrift van het koninklijk nederlandsch aardrijkskundig Genootschap. Leyde, t. XLII, 1925, p. 143.
- COLLINS (G. N.). *Notes on the agricultural history of maize*. Annual Report of the american historical Association for the year 1919. Washington, Government printing office, t. I, 1923, p. 409-429.
- FREEMAN (Leonard). *Surgery of the ancient inhabitants of the Americas*. Art and Archaeology. Washington, t. XVIII, 1924, p. 21-35.
- G. R. *Une exposition d'antiquités précolombiennes à Bruxelles*. Bulletin de la Société d'anthropologie de Bruxelles, t. XXXVIII, 1923, p. 316-318.
- Guide to the Museum. Third floor. Indian Notes and Monographs*. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, n° 38, 1924, 192 p.
- HARCOURT (Raoul d'). *L'Amérique avant Colomb*. La Culture moderne, t. XV. Paris, Librairie Stock, 1925, 152 p., petit in-8°, 3 fr.
- HOLMES (W. H.). *Masterpieces of aboriginal american art. VI. Work of the goldsmith*. Art and Archaeology. Washington, t. VIII, 1919, p. 349-360.
- KAUFMANN (Carl Maria). *America und Urchristentum. Weltverkehrswege des Christentums in dem Reichen der Maya und Inka in vorkolumbischer Zeit*. Munich, Delphin-Verlag, 1924, 3 Mk. 50.
- LINTON (Ralph). *The significance of certain traits in North American maize culture*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXVI, 1924, p. 345-349.
- NORDENSKIÖLD (Erland). *Indianernas begrepp om tål*. Vetenskåpen och Livet. Stockholm, t. X, 1925, p. 322-327.
- PARADES (Angel M.). *Sociología general aplicada a las condiciones de América*. Obra mandada publicar por la Universidad central del Ecuador. Quito, Impreso por Néstor Romero Díaz, 1924, in-8°, t. I : *De la raza y la nacionalidad*, vol. 1 : *Tratado de la raza*, VIII-454 p.; vol. 2 : *Las civilizaciones nacionales*, p. 455-890.
- RIVET (P.). *Les origines de l'homme américain*. L'Anthropologie. Paris, t. XXXV, 1925, p. 293-319.
- SOMERS (A. N.). *Prehistoric cannibalism in America*. The Wisconsin archeologist. Milwaukee, t. XIX, 1920, p. 20-24.
- The origin of american man*. Nature. Londres, t. CXV, 1925, p. 777.
- TOUNG-DEKIEN. *De l'origine des Américains précolombiens*. Mémoire présenté au

- xx^e Congrès international des Américanistes réuni à Rio de Janeiro, le 20 août 1922. Rio de Janeiro, Typ. Besnard frères, 130, rua Buenos Aires, 1923, II-118 p.
- *De l'origine des Américains précolombiens*. Mémoire présenté au xx^e Congrès international des Américanistes, réuni à Rio de Janeiro, le 20 août 1922. Rio de Janeiro, Imprensa nacional, 1924, 60 p., gr. in-8^o.
- Un' esposizione di antichità precolombiane a Bruxelles*. Le vie d'Italia e dell'America latina. Milan, t. II, 1925, p. 279-280.

Amérique du Nord.

- Aboriginal towns in Alabama*. Handbook of the Alabama anthropological Society. Montgomery, The Brown print. Co., 1920, p. 42-54.
- ANDERSON (Rasmus B.). *Another view of the Kensington rune stone*. Wisconsin Magazine of history. Madison, t. III, 1920, p. 413-419.
- An unusual stone pestle*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. I, n^o 3, juillet 1924, p. 165.
- Archeological notes*. The Wisconsin archeologist. Madison, new series, t. III, 1924, p. 58-60.
- ARØE (Jacob). *Arkæologisk-topografisk Beskrivelse af Tasermiut-Fjorden i Sydgrønland* (1833) (Description archéologique et topographique du fiord Tasermiut dans le Groënland méridional, 1833). Geografisk Tidsskrift. Copenhagen, t. XXIV, 1917-1918, p. 75-80.
- BARTON (J. E.). *The Marjorie Ayleffe Smith Indian collection*. Kentucky State historical Society, Register. Frankfort, t. XVII, janv. 1919, p. 25-28.
- BLOOM (Lansing B.). *The west Jemez culture area*. El Palacio. Santa Fe, t. XII, 1922, p. 18-25.
- *The Jemez expedition of the school. Summer of 1922*. El Palacio. Santa Fe, t. XIV, 1923, p. 13-20.
- *Archæological explorations in northeastern Arizona*. El Palacio. Santa Fe, t. VIII, 1920, p. 20-24.
- *Pre-historic villages*. El Palacio. Santa Fe, t. VIII, 1920, p. 30-34.
- BOLLO (Luis Cincinato). *The native of South America ; american civilization probably older than that of Asia and Africa*. The South American. New York, t. VII, août 1919, p. 7-8.
- BONNEY (A. F.). *The stone age in America*. Scientific American. New York, t. CXVIII, 1^{er} juin 1918; Supplément, p. 340-341.
- BRADFIELD (W.). *Economic resources of Chaco canyon*. Art and Archaeology. Washington, t. XI, 1921, p. 36-38.
- *Preliminary report on excavating at Cameron creek site*. El Palacio. Santa Fe, t. XV, 1923, p. 67-73.
- BROWN (Charles E.). *Additional notes on Vilas and Oneida counties*. The Wisconsin archeologist. Madison, new series, t. III, 1924, p. 52-57.
- *Indian gravel pit burials in Wisconsin*. The Wisconsin archeologist. Madison, new series, t. III, 1924, p. 65-82.
- *Additional trade implements*. The Wisconsin archeologist. Milwaukee, t. XVIII, 1919, p. 16-18.
- *Stone celts*. The Wisconsin archeologist. Milwaukee, t. XVIII, 1919, p. 7-15.
- BUELL (Ira M.). *Beloit mound groups*. The Wisconsin archeologist. Milwaukee, t. XVIII, 1919, p. 119-151.

- CADZOW (D. A.). *Prehistoric Algonkian burial site in Cayuga county, New York*. Indian Notes. New York, Museum of the American Indian, Heye foundation, t. II, n° 1, janvier 1925, p. 56-63.
- CHAPMAN (K. M.). *What the potsherds tell*. Art and Archaeology. Washington, t. XI, 1921, p. 39-44.
- *Life forms in Pueblo pottery decoration*. Art and Archaeology. Washington, t. XIII, 1922, p. 120-122.
- COLE (H. E.) et SMYTHE (H. A.). *Adams county*. The Wisconsin archeologist. Milwaukee, t. XVIII, 1919, p. 43-84.
- COSGROVE (C. B.). *Two kivas at Treasure hill*. El Palacio. Santa Fe, t. XV, 1923, p. 18-21.
- CUMMINGS (Byron). *The national monuments of Arizona*. Art and Archaeology. Washington, t. X, 1920, p. 27-36.
- DELABARRE (Edmund Burke). *A unique Indian implement from Warren, inscribed, perforated, double-edged*. Rhode Island historical Society Collections. Providence, t. XII, 1919, p. 96-100.
- *The inscribed rocks of Narragansett bay*. Rhode Island historical Society Collections. Providence, t. XIII, 1920, p. 1-28, 73-93.
- *Discovery of some new aboriginal Americans*. Art and Archaeology. Washington, t. XVIII, 1924, p. 247-248.
- DORRANCE (Ethel) et DORRANCE (James). *The Mesa Verde Park and its prehistoric ruins*. Munsey's Magazine. New York, t. LXXI, 1920, p. 90-98.
- *Excavations at Hawikuh*. El Palacio. Santa Fe, t. V, 1918, p. 180-184.
- *Excavations during 1924*. Art and Archaeology. Washington, t. XVIII, 1924, p. 242-243.
- FEWKES (J. W.). *Field-work on the Mesa Verde national Park, Colorado*. Smithsonian miscellaneous Collections. Washington, t. LXXII, n° 1, 1920, p. 47-64.
- *Field-work on the Mesa Verde national Park*. Smithsonian miscellaneous Collections. Washington, t. LXXII, n° 6, 1921, p. 75-94.
- *Archaeological field-work on the Mesa Verde national Park*. Smithsonian miscellaneous Collections. Washington, t. LXXII, n° 15, 1922, p. 64-83.
- *Preliminary archeological explorations at Weeden Island, Florida*. Smithsonian miscellaneous Collections. Washington, t. LXXVI, n° 13, 14 octobre 1924, 26 p.
- *New Fire house, a ruin lately excavated in the Mesa Verde*. Art and Archaeology. Washington, t. X, 1920, p. 44-46.
- FEWKES (Jesse Walter) et MINDELEFF (Charles). *Indian tribes of the Southwest; antiquities, arts and habits of modern and extinct races*. Western Magazine. St. Paul, t. XIV, 1919, p. 230-233; t. XV, 1920, p. 4-7, 61-64.
- FOX (George R.). *A minor mystery of Michigan archeology*. Michigan history Magazine. Lansing, t. IV, 1920, p. 583-587.
- GEREND (Alphonse). *Sheboygan county*. The Wisconsin archeologist. Milwaukee, t. XIX, 1920, p. 121-192.
- GUTHE (C. E.). *The pueblo ruin at Rowe, New Mexico*. El Palacio. Santa Fe, t. IV, 1917, p. 33-39.
- HARRINGTON (M. R.). *Ancient copper adze from New York*. Indian Notes. New York, Museum of the American Indian, Heye foundation, t. I, n° 4, octobre 1924, p. 225-228.
- *A pot-hunters' paradise*. Indian Notes. New York, Museum of the American Indian, Heye foundation, t. I, n° 2, avril 1924, p. 84-90.

- HARRINGTON (M. R.). *Shell implement from Florida*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. I, n° 4, octobre 1924, p. 218-221.
- *Pueblo site near St. Thomas, Nevada*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. II, n° 1, janvier 1925, p. 74-76.
- HAWKES (Ernest W.). *The mound builders*. Southern workman. Hampton, t. XLIX, p. 563-566.
- HEWETT (Edgar L.). *The cliff maiden*. El Palacio. Santa Fe, t. VIII, 1920, p. 109.
- *Antiquities of Colorado*. Art and Archaeology. Washington, t. X, 1920, p. 39-43.
- *The Chaco canyon and its ancient monuments*. Art and Archaeology. Washington, t. XI, 1921, p. 3-28.
- *The Chaco canyon in 1921*. Art and Archaeology. Washington, t. XIV, 1922, p. 115-131.
- HODGE (F. W.). *Archaeological explorations in western New Mexico*. Smithsonian miscellaneous Collections. Washington, t. LXIII, n° 8, 1914, p. 53-58.
- *Recent excavations at Hawikuh*. El Palacio. Santa Fe, t. XII, 1922, p. 1-11.
- *Snake-pens at Hawikuh, New Mexico*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. I, n° 3, juillet 1924, p. 111-119.
- *How a Pueblo potter treated a broken handle*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. I, n° 4, octobre 1924, p. 235-236.
- *Skidding on the road to science*. Scientific Monthly. New York, t. XIX, 1924, p. 43-46.
- HOUGH (Walter). *Archaeological investigations in New Mexico*. Smithsonian miscellaneous Collections. Washington, t. LXVI, n° 17, 1917, p. 99-103.
- *Archaeological excavations in Arizona*. Smithsonian miscellaneous Collections. Washington, t. LXII, n° 1, 1920, p. 64-66.
- *Pit dwellings and square kivas of the upper San Francisco river*. El Palacio. Santa Fe, t. XV, 1923, p. 3-9.
- *Exploration of a pit house village at Luna, New Mexico*. Proceedings of the United States national Museum. Washington, t. LV, 1920, p. 409-431.
- *The cliff dweller housekeeper*. American Indian Magazine. Washington, t. VII, 1920, p. 7-10.
- HOUGHTON (F.). *The archeology of the Genesee country*. Researches and Transactions of the New York State archaeological Association. Rochester, N. Y., t. III, n° 2, 1922, p. 39-66.
- JACKSON (W. H.). *First official visit to the cliff dwellings*. The Colorado Magazine. Denver, t. I, 1923-1924, p. 151-159.
- JEANCON (J. A.). *Preliminary report of the excavations at Po Shu Ouinge, near Abiquiu*. El Palacio. Santa Fe, t. VII, 1919, p. 66-69.
- *Archaeological explorations in New Mexico*. Smithsonian miscellaneous Collections. Washington, t. LXII, n° 6, 1921, p. 120-125.
- *The department of archaeology and ethnology*. The Colorado Magazine. Denver, t. I, 1923-1924, p. 43-44.
- *Notes from the department of archaeology and ethnology*. The Colorado Magazine. Denver, t. I, 1923-1924, p. 188-189.
- *Notes from the section of archaeology and ethnology*. The Colorado Magazine. Denver, t. I, 1923-1924, p. 331-333.
- *Primitive Coloradoans*. The Colorado Magazine. Denver, t. II, 1925, p. 35-40.
- JEANCON (J. A.) et ROBERTS (Frank H. H.). *Further archaeological research in the northeastern San Juan basin of Colorado, during the summer of 1922*. The Colorado

- Magazine. Denver, t. I, 1923-1924, p. 11-36, 65-70, 108-118, 163-173, 213-224, 260-276, 301-307.
- JUDD (Neil M.). *Archaeological reconnaissance in western Utah*. Smithsonian miscellaneous Collections. Washington, t. LXVI, n° 17, 1917, p. 103-108.
- *Archaeological investigations in Utah and Arizona*. Smithsonian miscellaneous Collections. Washington, t. LXXII, n° 1, 1920, p. 66-69.
- *Archaeological investigations at Pueblo bonito, New Mexico*. Smithsonian miscellaneous Collections. Washington, t. LXXII, n° 15, 1922, p. 106-117.
- *Two Chaco canyon pit houses*. Annual Report of the board of regents of the Smithsonian Institution for the year ending June 30, 1922. Washington, 1924, p. 399-413.
- KEYES (Charles R.). *Some materials for the study of Iowa archaeology*. Iowa Journal of history and politics. Iowa city, t. XVIII, 1920, p. 357-370.
- KIDDER (Alfred Vincent). *The pueblo of Pecos*. Archaeological Institute of America; Papers of the School of american archaeology. Santa Fe, n° 33, 1916.
- *The old north pueblo of Pecos*. Archaeological Institute of America; Papers of the School of american archaeology. Santa Fe, n° 38, 1917.
- *An introduction to the study of southwestern archaeology with a preliminary account of the excavations at Pecos*. New Haven, published for the Department of archaeology, Phillips Academy, Andover, Massachusetts, by the Yale University press, 1924, VII-151 p., in-4°, 4 \$.
- LAWSON (Publius V.) et BARRETT (S. A.). *The ancient city of Aztalan*. The Wisconsin archeologist. Milwaukee, t. XIX, 1920, p. 7-15.
- LINTON (Ralph). *The origin of the plains earth lodge*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXVI, 1924, p. 247-257.
- LOOMIS (F. B.). *Artifacts associated with the remains of a Columbian elephant at Melbourne, Florida*. The american Journal of science. New Haven, nov. 1924, p. 411-477.
- LOUD (Llewellyn L.). *The steeple mounds at Richmond, California*. University of California Publications in american archaeology and ethnology. Berkeley, t. XVII, n° 6, 1924, p. 355-372.
- MAGUIRE (Don.). *The antiquities of the South-West*. Utah genealogical and historical Magazine. Salt Lake city, t. X, avril 1919, p. 65-73.
- McELWEE (W. E.). *Aboriginal remains in Tennessee*. Tennessee historical Magazine. Nashville, t. VI, 1920, p. 200-205.
- MERRIAM (J. C.). *Present status of investigations concerning antiquity of man in California*. Science. New York, new series, t. LX, 1924, p. 1-2.
- Michigan State archeological Society notes*. The Wisconsin archeologist. Madison, new series, t. III, 1924, p. 89.
- MILLS (Truman B.). *The Ulrich mounds*. Ohio archaeological and historical Quarterly. Columbus, t. XXVIII, avril 1919, p. 162-175.
- MOORE (Clarence B.). *A rectification*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXVII, 1925, p. 169.
- MOOREHEAD (Warren K.). *The Cahokia mounds, part I : A report of progress*, by W. K. M.; part II : *Some geological aspects*, by M. M. L. University of Illinois Bulletin, t. XXI, n° 6, octobre 1923, 97 p., 1 \$ 50.
- *The red paint people of Maine*. British Association for the advancement of science. Report of the ninety-second meeting, Toronto, 1924 August 6-13. Londres, 1925, p. 420.

- MORLEY (S. G.) et KIDDER (A. V.). *The archaeology of McElmo canyon, Colorado*. El Palacio. Santa Fe, t. IV, 1917, p. 41-70.
- MORRIS (Earl H.). *Discoveries at the Aztec ruin*. The American Museum Journal. New York, t. XVII, 1917, p. 169-179.
- *Further discoveries at the Aztec ruin*. El Palacio. Santa Fe, t. VI, 1919, p. 19-23, 26.
- *Burials in the Aztec ruin*. Anthropological Papers of the American Museum of Natural History. New York, t. XXVI, part III, 1924, p. 139-225.
- *The Aztec ruin annex*. Anthropological Papers of the American Museum of Natural History. New York, t. XXVI, part IV, 1924, p. 227-257.
- NELSON (Ethelyn G.). *Humpty dumpty outdone, a heap of broken pottery that took shape as a beautiful jar*. Natural history. New York, t. XXV, 1925, p. 87-89.
- NELSON (N. C.). *The Southwest problem*. El Palacio. Santa Fe, t. VI, 1919, p. 132-135.
- *The archaeology of the Southwest ; a preliminary report*. El Palacio. Santa Fe, t. VIII, 1920, p. 175-179.
- NÖRLUND (P.). *Archäologische Forschung auf Grönland*. Neue preussische Kreuz-Zeitung, 11 juin 1922.
- Notes from the section of archaeology and ethnology*. The Colorado Magazine. Denver, t. I, 1923-1924, p. 283-284.
- ORCHARD (W. C.). *Fine-line decoration of ancient southwestern pottery*. Indian Notes. New York, Museum of the American Indian, Heye foundation, t. II, n° 1, janvier 1925, p. 24-31.
- PARKER (Arthur C.). *The mound builder culture in New York*. The University of the State of New York. New York State Museum. Fifteenth report of the director of the State Museum and Science Department. Albany, 1920, p. 283-292 (New York State Museum, Museum bulletin, n° 219-220).
- *The great Algonkin flint mines at Coxsackie*. Researches and Transactions of the New York State archaeological Association. Rochester, Lewis H. Morgan Chapter, 1924, p. 105-125.
- PEPPER (G. H.). *A strange type of pottery from Utah*. Indian Notes. New York, Museum of the American Indian, Heye foundation, t. I, n° 4, octobre 1924, p. 167-184.
- PHILLIPS (George Brinton). *The primitive copper industry of America*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXVII, 1925, p. 284-289.
- PROVINE (W. A.). *Some early archeological finds in Tennessee*. Tennessee historical Magazine. Nashville, t. V, 1920, p. 216-228.
- REAGAN (A. B.). *The story of Jemez and Zia*. El Palacio. Santa Fe, t. IV, 1917, p. 24-72.
- *The ancient ruins in lower and middle Pine River valley, Colorado*. El Palacio. Santa Fe, t. VII, 1919, p. 9-12.
- *Additional notes on the Jemez-Zia region*. El Palacio. Santa Fe, t. XII, 1922, p. 120-121.
- REMSBURG (George J.). *An old Kansas Indian town on the Missouri*. Plymouth, G. A. Chandler, printer, [1919 ?], 11 p.
- RENAUD (E. B.). *Grottes indiennes précolombiennes du Sud-Ouest des États-Unis*. Bulletin de la Société archéologique de la Corrèze. Brive, t. XLI, 1924, p. 172-178.
- *Notes sur la céramique indienne du Sud-Ouest des États-Unis*. Études d'archéologie et d'ethnographie américaines. Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouv. série, t. XVII, 1925, p. 85-99.

- ROBERTS (Frank H. H.). *Archaeological research in the northeastern San Juan basin of Colorado during the summer of 1921*. Denver, The State historical and natural history Society of Colorado, 1922, 31 p., 1 \$.
- *Annual report of the department of archaeology and ethnology*. The Colorado Magazine. Denver, t. I, 1923-1924, p. 179-180.
- *Notes from the section of archaeology and ethnology*. The Colorado Magazine. Denver, t. I, 1923-1924, p. 230-233.
- *Report on archaeological reconnaissance in southwestern Colorado in the summer of 1923*. The Colorado Magazine. Denver, t. II, n° 2, avril 1925, p. 1-80.
- SAVILLE (Foster H.). *Steatite quarry at Johnston, R. I.* Rhode Island historical Society Collections. Providence, t. XII, oct. 1919, p. 103-105.
- SCHAEFFER (Francis J.). *The Kensington rune stone*. Catholic historical Review. Washington, t. VI, 1920, p. 330-334.
- SKINNER (Alanson). *Objects from New York city*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. I, n° 4, octobre 1924, p. 236-238.
- SMITH (Harlan I.). *The petroglyph at Aldridge point, near Victoria, British Columbia*. American anthropologist. Menasha, t. XXVI, 1924, p. 531-533.
- *Unique prehistoric carvings from near Vancouver, B. C.* American anthropologist. Menasha, new series, t. XXVII, 1925, p. 315-318.
- SMITH (Victor J.). *Indian pictographs of the Big Bend in Texas*. Publications of the Texas folk-lore Society. Austin, n° 2, 1923, p. 18-30.
- STERLING (William T.). *A visit to Aztalan in 1838*. The Wisconsin archeologist. Milwaukee, t. XIX, 1920, p. 18-19.
- STRONG (William Duncan) et SCHENCK (W. Egbert). *Petroglyphs near The Dalles of the Columbia river*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXVII, 1925, p. 76-90.
- SWELT (Stuart L.). *A conservation lesson from the Cliff-dwellers*. American Forestry. Washington, vol. XXX, n° 371, novembre 1924, p. 654-657.
- *The department of archaeology and ethnology*. The Colorado Magazine. Denver, t. I, 1923-1924, p. 85-86.
- *The pilgrimage to Aztalan*. The Wisconsin archeologist. Milwaukee, t. XVIII, 1919, p. 152-156.
- TITUS (W. A.). *The cliff ruins of the Southwest*. The Wisconsin archeologist. Madison, new series, t. III, 1924, p. 82-87.
- WALTER (Paul A. F.). *The cities that died of fear*. El Palacio. Santa Fe, t. III, 1916, p. 12-73.
- *National monuments of New Mexico*. Art and Archaeology. Washington, t. X, 1920, p. 7-26.
- WARDLE (H. Newell). *Stone ceremonials in relation to Algonkin symbolism*. Proceedings of the Academy of natural sciences. Philadelphia, t. LXXV, 1923, (1924), p. 379-391.
- *The Indian knoll*. American Indian Magazine. Washington, t. VII, 1920, p. 30-38.
- WILLOUGHBY (Charles C.). *Indian burial place at Winthrop, Massachusetts*. Papers of the Peabody Museum of american archaeology and ethnology, Harvard University. Cambridge, t. XI, n° 1, 1924, III-25 p.
- WILSON (L. L. W.). *Excavations at Otowi*. El Palacio. Santa Fe, t. III, 1916, p. 28-36.
- WINN (Veta'). *The Minocqua lake region*. The Wisconsin archeologist. Madison, new series, t. III, 1924, p. 41-51.

- WINN (Vetal'). *A cache of copper chisels*. The Wisconsin archeologist. Madison, new series, t. III, 1924, p. 51-52.
- WINTENBERG (W. J.). *Examples of graphic art on archaeological artifacts from Ontario*. Proceedings and Transactions of the royal Society of Canada. Ottawa, 3^e série, t. XVIII, 1924, section II, p. 33-50.
- *A tentative characterisation of Iroquoian cultures in Ontario and Quebec, as determined from archaeological remains*. British Association for the advancement of science. Report of the ninety-second meeting, Toronto, 1924 august 6-13. Londres, 1925, p. 420.
- Wisconsin archeological notes. The Wisconsin archeologist. Madison, new series, t. III, 1924, p. 87-89.
- WISSLER (Clark). *New Mexico's great heritage*. El Palacio. Santa Fe, t. VI, 1919, p. 146-151, 154-155.
- *Prehistoric man*. Mentor. New York, t. VIII, 1920, p. 1-11.

Amérique Centrale.

- ARPI (Mario d'). *Messico*. Bergamo, Istituto italiano d'arti grafiche, editore, [1924], 182 p.
- AVILA (Francisco de). *Relación de Teutenango, Tenango del Valle, Estado de México*. Boletín del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 4^e série, t. II, 1923, p. 85-90.
- BARKER (Ruth Laughlin). *An ancient city in the new world*. Pan-american Magazine. New York, t. XXX, 1920, p. 281-285.
- BEYER (Hermann). *Über eine Darstellung des Gottes Mixcoatl auf dem altmexikanischen Wurfblett des britischen Museums*. Archiv für Religionswissenschaft. Leipzig, t. XXII, 1923, p. 359-362.
- *Sobre algunas representaciones de antiguos Totonacos*. Anthropos. St.-Gabriel-Mödling, t. XVIII-XIX, 1923-1924, p. 253-257.
- *Prueba de que los Mexicanos no intercalaban días durante el ciclo de 52 años*. El México antiguo. México, t. II, 1924, p. 156-158.
- *The original meaning of the mexican coat of arms*. El México antiguo. México, t. II, 1924, p. 192-193.
- BLOM (Frans). *Notes from the Maya area*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXVI, 1924, p. 403-413.
- BURKITT (Robert). *A journey in northern Guatemala*. The Museum Journal. Philadelphie, t. XV, 1924, p. 115-137.
- CALLEGARI (G. V.). *Il tempio fra le nubi. Tepoztlán*. Le vie d'Italia e dell'America latina. Milan, t. I, 1924, p. 905-909.
- *Il salone dei monoliti nel Museo nacional di Messico*. Le vie d'Italia e dell'America latina. Milan, t. I, 1924, p. 1048-1056.
- *Tetzcoztzinco e la reggia di Nezahualcōyōtl*. Le vie d'Italia e dell'America latina. Milan t. I, 1924, p. 1173-1178.
- *Una Pompei preistorica. Il Pedregal (valle di Messico)*. La Scienza per tutti. Milan, 31^e année, 1924, p. 182-187.
- *La piramide più grande del mondo*. La Scienza per tutti. Milan, 31^e année, 1924, p. 196-197.
- *La raccolta d'oggetti precolombiani del Museo d'antichità di Torino*. Emporium. Bergamo, t. LX, n° 355, juillet 1924, p. 450-457.

- CALLEGARI (G. V.). *Mitria e manipolo a mosaico di penne nel Museo degli Argenti a palazzo Pitti*. Dedalo. Milan, Rome, 5^e année, fasc. 8, janv. 1925, p. 510-513.
- *Tula, la misteriosa città dei Tolteki*. La Scienza per tutti. Milan, 32^e année, n° 7, 1^{er} avril 1925, p. 98-102.
- COOK (O. F.). *Peru as a center of domestication. Tracing the origin of civilization through the domesticated plants*. The Journal of heredity. Baltimore et Washington, t. XVI, 1925, p. 33-46, 94-110.
- CORLETT (Dudley S.). *The art of the Mayas*. Art and Archaeology. Washington, t. XVIII, 1924, p. 145-153.
- De ruïnes van Milla*. De Aarde en haar volken. Amsterdam, t. LVI, 1920, p. 1-7.
- DÍAZ LOZANO (Enrique). *Cultura postneolítica del Pedregal de San Angel*. Ethnos. México, 3^e série, t. I, 1925, p. 25-35.
- *Excavaciones practicadas en el pueblo de Coyoacán*, D. F. Ethnos. México, 3^e série, t. I, 1925, p. 60-66.
- Discoveries of prehistoric remains ; relics of forgotten races buried many feet beneath the accreted soil of the valley of Mexico*. Mexican Review. México, t. III, juillet 1919, p. 18-22.
- DONOHU (Mary Brown). *Uxmal, « times past »*. The pan-american Magazine. New York, t. XXXI, 1920, p. 55-60.
- ELLIOTT (L. E.). *Central America : new paths in ancient lands*. Londres, Methuen, 1924, xii-280 p., 15 sh.
- FERNÁNDEZ (Miguel Angel). *El templo de los tigres*. Ethnos. México, 3^e série, t. I, 1925, p. 35-42.
- FORBES (Henry O.). *Pre-columbian representations of the elephant in America*. Nature. Londres, t. CXIV, 1924, p. 174-178.
- GAITHER (R. B.). *Government and jurisprudence of the Mexicans before the spanish conquest*. Virginia law Register. Charlottesville, t. VI, 1920, p. 422-440.
- GAMIO (Manuel). *The sequence of cultures in Mexico*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXVI, 1924, p. 307-322.
- GANN (Thomas). *In an unknown land*. Londres, Duckworth and Co., 1924, 263 p., in-8°, 21 sh.
- GARCÍA CUBAS (Antonio). *Méxique. Émigration et histoire ancienne*. L'Écho du Mexique. Paris, n° 41-42, août-sept. 1924, p. 5-7.
- *Méxique : Histoire ancienne (suite)*. L'Écho du Mexique. Paris, 5^e année, n° 46, janvier 1925, p. 7-9 ; n° 47-48, février-mars 1925, p. 7-9.
- GORDON (George Byron). *A marble vase from the Uluu river valley, Honduras*. Art and Archaeology. Washington, t. IX, 1920, p. 141-145.
- HARE (W. L.). *The city of Mexico*. Garden Cities and Town planning. Westminster, t. XIII, 1923, p. 135-142.
- HERRERA (Moisés). *Detalles zoológicos de 24 cabezas arqueológicas de serpientes encontradas en la ciudad de México*. Ethnos. México, 3^e série, t. I, 1925, p. 47-52.
- HILLS (Louis Edward). *Historical data from ancient records and ruins of Mexico and Central America*. Independence, L. E. Hills, 1919, 48 p.
- HIRTZEL (J. S. Harry). *Nouvelles découvertes archéologiques au Honduras britannique*. Bulletin de la Société royale belge de géographie. Bruxelles, 1924, p. 103-108.
- HULTGREN (Axel). *Microscopical investigation of a bell from Mexico*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouv. série, t. XVII, 1925, p. 207-210.
- Las siete maravillas del mundo, y sesenta más, se hallan en México (suite)*. El Calendario Azteca (The Aztec Call). México, t. III, n° 25, janvier 1924, p. 5-6, 36 ; n° 26, février 1924, p. 12, 44-46.

- LE CLERC DE LA HERVERIE (B.). *Palenque, la ville sainte*. L'Écho du Mexique. Paris, 4^e année, n° 39, 1^{er} juin 1924, p. 1-2.
- LEÓN (N.). *La industria indígena del papel en México, en los tiempos precolombinos y actuales*. Boletín del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 4^e série, t. II, 1923-1924, p. 101-105.
- LOEWENTHAL (John). *Tabu-Riten im altmexikanischen Strafrecht*. Zeitschrift für vergleichende Rechtswissenschaft. Stuttgart, t. XXXVII, 1920, p. 446-461.
- LONG (Richard C. E.). *The age of the Maya calendar*. The Journal of the royal anthropological Institute of Great Britain and Ireland, Londres, t. LIV, 1924, p. 353-362.
- *The Bowditch and Morley correlations of Maya chronology*. Man. Londres, t. XXV, 1925, p. 7-11.
- LOTHROP (S. K.). *Tulum; an archaeological study of the east coast of Yucatan*. Carnegie Institution of Washington, Publication n° 335. Washington, mars 1924, VII-179 p., in-8^e.
- *The Museum central American expedition, 1924*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. II, n° 1, janvier 1925, p. 12-23.
- MENA (Ramón). *Arqueología comparada. Brasil y México*. Boletín del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 4^e série, t. II, 1923, p. 92-95.
- *El tomoyé japonés y los antiguos Mexicanos*. Conozca Ud a México. México, 1^{re} année, n° 8, mars 1924.
- MENDIZÁBAL (Miguel O. de). *Ensayos sobre las civilizaciones aborígenes americanas*, t. I : *Las religiones*. México, Museo nacional, 1924, 346 p., petit in-4^o.
- *El jardín de Netzahualcōyōtl en el cerro de Tetzcotzinco*. Ethnos. México, 3^e série, t. I, 1925, p. 86-95.
- MORLEY (Sylvanus Griswold). *Chichen Itzá, an ancient american Mecca*. The national geographic Magazine. Washington, t. XLVII, 1925, p. 63-95.
- *Research in middle American archaeology*. Carnegie Institution of Washington, Year book, n° 23, 1924, p. 209-221.
- NUTTALL (Zelia). *La cerámica descubierta en Coyoacán*. Ethnos. México, 3^e série, 1925, p. 82-86.
- PACH (Walter). *Los mayores artistas de América*. Boletín del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 4^e série, t. II, n° 4, octobre-décembre 1923, p. 65-78.
- PALACIOS (Enrique Juan). *La ciudad prehistórica de Teutenango (Tenango)*. Boletín del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 4^e série, t. II, 1923, p. 98-99.
- PAUL (George F.). *A visit to the pyramids of San Juan Teotihuacan, colossal monuments of the aztec kings*. The South American. New York, t. VIII, octobre 1920, p. 23-27.
- PERALTA (Manuel M. de). *Apuntes para la etnología y arqueología de Guanacaste*. Revista de Costa Rica. San José, 5^e année, 1924, p. 212-216.
- RANGEL (Nicolás). *La Quemada. Noticia que se halla en el diario que corre en los autos de revista de milicia de las fronteras de Colotlán, executado por el comisionado para ella Capitán Dn. Felix Calleja*. Anales del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 5^e série, t. III, 1925, p. 56-57.
- Relación de Teutenango, Tenango del valle, Estado de México*. Boletín del Museo

- nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 4^e série, t. II, n° 4, octobre-décembre 1923, p. 85-90.
- REYES (Alfonso). *Visión de Anáhuac*. 2^e édition. Biblioteca de « Índice », t. I. Madrid, Librería y Editorial Rivadeneira, 1923.
- ROBSON (G. C.). *Interpretations of primitive american decorative art*. Nature. Londres, t. CXIV, 1924, p. 381-382.
- SAVILLE (Marshall H.). *Mayan sculpture from western Guatemala*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. I, n° 2, avril 1924, p. 93-96.
- *Aztec sculpture of the sun god Tonatiuh*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. I, n° 3, juillet 1924, p. 154-156.
- *A baton-like object from Oaxaca*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. I, n° 3, juillet 1924, p. 162-163.
- *Monolithic axe from Nicaragua*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. II, n° 1, janvier 1925, p. 34-36.
- SCHULLER (Rudolf). *La patria originaria de los Indios Maya*. Ethnos. México, 3^e série, t. I, 1925, p. 52-59.
- SCHWEDE (R.). *Ein weiterer Beitrag zur Geschichte des altamerikanischen Papiers*. Berlin, 1916.
- SORONDO (Alejandro). *Ciudades y civilizaciones prehistóricas de América*. Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz, 30^e année, n° 56, juin 1922, p. 92-117.
- SPENCE (Lewis). *The obsidian religion of ancient Mexico*. Discovery, Londres, août 1924.
- *The origins of mexican mythology*, Discovery, Londres, t. I, 1920, p. 182-185; Edinburgh Review, Edimbourg, t. CCXXXII, 1920, p. 342-360.
- SPINDEN (Herbert J.). *The reduction of Mayan dates*. Papers of the Peabody Museum of american archaeology and ethnology, Harvard University. Cambridge, t. VI, n° 4, 1924, XIII-286 p.
- STOVALL (Mathilde). *The god Quetzalcoatl of Mexico*. The South American. New York, t. VII, oct. 1919, p. 8.
- TEEPLE (John E.). *Maya inscriptions ; glyphs C, D, and E of the supplementary series*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXVII, 1925, p. 108-115.
- TORO (Alfonso). *Una nueva zona arqueológica en Sinaloa*. Anales del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 5^e série, t. III, 1925, p. 57-58.
- TRISTÁN (J. Fid.). *Notas arqueológicas de la Subana*. Revista de Costa Rica. San José, t. V, 1924, p. 153-156.
- VALLETTI (Marc F.). *Some points in the history of ancient Mexico that are not mythical*. American catholic quarterly Review, Philadelphie, t. XLV, 1920, p. 601-624.
- WATERMAN (T. T.). *On certain antiquities in western Guatemala*. Bulletin of the pan american Union. Washington, avril 1924.
- WILLSON (Robert W.). *Astronomical notes on the Maya codices*. Papers of the Peabody Museum of american archaeology and ethnology, Harvard University. Cambridge, t. VI, n° 3, 1924, VII-46 p.
- WRIGHT (Hamilton M.). *An american monument erected three thousand years ago*. The South American. New York, t. VII, juillet 1919, p. 25.

Antilles.

- HATT (Gudmund). *Den dansk-hollandske arkæologiske Ekspedition til Vestindien*. Geografisk Tidsskrift. Copenhague, t. XXVI, 1921-1922, p. 236-237.
- JOSSELYN DE JONG (J. P. B. de). *De beteekenis van het archaeologisch onderzoek op Aruba, Curaçao en Bonaire*. De west-indische Gids. Amsterdam, 1^{re} année, 1919-1920, t. II, p. 317-334.
- LOVÉN (Sven). *Über die Wurzeln der tainischen Kultur*. Teil I : *Materielle Kultur*. Göteborg, Elanders Boktryckeri Aktiebolag, 1924, iv-455 p. + 8 p. d'errata, in-8°, 15 kr.

Amérique du Sud.

- APARICIO (Francisco de). *Investigaciones arqueológicas en la región serrana de la provincia de Córdoba (Breve noticia preliminar)*. Gaea. Buenos Aires, 1925, n° 1, p. III-143.
- ARANGO C. (Luis). *Recuerdos de la guaqueria en el Quindío*. Barcelone, Tipografía de la Vda. de Luis Tasso, calle Arco del Teatro, 21 y 23, s. d., [1923], 191 p., in-8°.
- ARCA PARRÓ (A.). *Donde vivían los Chankas ? Inca*. Lima, t. I, 1923, p. 971-974.
- ARRUBLA (Gerardo). *Prehistoria colombiana. Los Chibchas*. Santafe y Bogotá. Bogotá, 1^{re} année, t. II, 1923, p. 47-56, 94-103, 141-149, 229-237.
- ARRUBLA (Gerardo) et CUERVO MÁRQUEZ (Carlos). *Templo del sol*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, 14^e année, n° 165, juin 1924, p. 539-541.
- BACA (Jenaro F.). *Arqueología peruana. Ruinas de Qquenco*. Revista universitaria. Cuzco, 8^e année, n°s 44-45, 2^e et 3^e trimestres de 1924, p. 60-98.
- BENJAMINS (H. D.) et GOEJE (C. H. de). *De laatste vrije Incas ? De west-indische Gids*. 's-Gravenhage, 7^e année, t. VIII, 1925-1926, p. 31-34.
- BERTONI (Moisés Santiago). *La civilización guaraní*, parte I : *Etnología. Origen, extensión y cultura de la raza Karai-Guaraní y protohistoria de los Guaraníes*. Puerto Bertoni, Imprenta y edición « Ex sylvis », 1922, 456-LXIV p. + 521-546 p., in-4°, 5 \$.
- *Relación sucinta de un viaje de estudios al Brasil en ocasión del Congreso internacional de los Americanistas del centenario de la independencia del Brasil y de la exposición universal (del 11 de agosto al 26 de noviembre 1922)*. Anales científicos paraguayos. Puerto Bertoni, 3^e série, n° 2, 1924, p. 69-204.
- BLANCO GALINDO (Carlos). *Páginas de prehistoria militar*. Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz, 30^e année, n° 56, juin 1922, p. 28-57.
- BODMAN (Gösta). *Untersuchung eines Balsamierungsmittels aus Gräbern in Arica (Chile)*. Meddelanden från geografiska Föreningen i Göteborg. Göteborg, t. III, 1924, p. 79-86.
- BROUSSEAU (Georges). *De laatste vrije Incas*. Wetenschappelijke Bladen. Haarlem, novembre 1924.
- BROWN (J. Macmillan). *The riddle of the Pacific*. Londres, T. Fisher Unwin Ltd., 1924, XII-312 p., in-8°, 30 sh.
- BUNT (Cyril G. E.). *Studies in peruvian textiles*. Burlington Magazine. Londres, t. XXXVI, 1920, p. 127-128, 189-190.
- CALLEGARI (G. V.). *La raccolta d'oggetti precolombiani del Museo d'antichità di Torino*. Emporium. Bergamo, t. LX, n° 355, juillet 1924, p. 450-457.

- CAPDEVILA (Arturo). *Los ruinas de Tihuanacu*. Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz, 30^e année, n° 56, juin 1922, p. 58-91.
- CARDOSO (Anibal). *El caballo indígena del Plata*. Buenos Aires, Establecimiento gráfico Oceana, 1924, 13 p., in-8°.
- CARRANZA (Fortunato). *Arqueología. La metalurgia del Perú incaico*. Boletín de la Sociedad geográfica de Lima, 1923, trimestres 1-2, p. 47-56.
- *Sinopsis histórico-científica de la industria minera en el Perú a través de los períodos incaico y colonial*. Revista universitaria, órgano de la Universidad mayor de San Marcos, Lima, 17^e année, t. II, 3^e et 4^e trimestres 1923, p. 166-230.
- COOK (O. F.). *Peru as a center of domestication. Tracing the origin of civilization through the domesticated plants*. The Journal of heredity. Baltimore et Washington, t. XVI, 1925, p. 33-46, 94-110.
- COSCO (José Gabriel). *El Cuzco histórico y monumental. Monografía de la ciudad imperial*. Lima, Editorial Incas, [1925], 120 p., in-16°.
- CÚNEO VIDAL (R.). *Del valor cronológico del término Pachacuti en la nomenclatura de los Incas*. Boletín bibliográfico. Lima, t. I, 1924, p. 204-206.
- *Del término « yunga » en la nomenclatura geográfica de los antiguos Peruanos*. Boletín de la Sociedad geográfica de Lima, 1923, trimestres 1-2, p. 57-59.
- DIEZ DE MEDINA (Alberto). *Un deslinde precolonial en la Cordillera de Villcanota*. Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz, 30^e année, n° 56, juin 1922, p. 215-233.
- El Museo de La Plata*. Riel y Fomento. Buenos Aires, 25 mai 1923, p. 19-22.
- FORBIN (Victor). *On a retrouvé la ville sainte des Incas*. Lectures pour tous. Paris, 21^e année, 1919, p. 1267-1274.
- FRENGUELLI (Joaquín). *Noticia preliminar sobre un nuevo viaje de estudio en la Costa Atlántica*. Gaea, Anales de la Sociedad argentina de estudios geográficos. Buenos Aires, t. I, 1923-1924, n° 1, p. 34-36.
- *Bases geológicas del problema del hombre fósil en la República Argentina*. Prometeo. Paraná, 3^e année, n° 38-39, 1924, 15 p.
- *Leggende sfatate. El mito dell' uomo terziario nell' Argentina*. Le vie d'Italia e dell' America latina. Milan, t. II, 1925, p. 694-700.
- FRENGUELLI (Joaquín) et OUTÈS (Félix F.). *Posición estratigráfica y antigüedad relativa de los restos de industria humana hallados en Miramar*. Physis. Buenos Aires, t. VII, 1924, p. 277-398.
- GARDNER (G. A.). *On the nature of the colouring matter employed in primitive rock-paintings*. Man. Londres, t. XXIV, 1924, p. 142.
- GONGGRIJP (J. W.). *Sporen van voorhistorische bewoners van Suriname*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, 2^e année, 1920, (1921), p. 1-16.
- GUTIÉRREZ DE QUINTANILLA (Emilio). *Preliminares para el estudio del Perú pre-colombino*. Lima, 1923, 416 p.
- HARCOURT (R. et M. d'). *L'art de la céramique et du tissage dans l'ancien Pérou. L'Amour de l'art*. Paris, août 1924, p. 261-267.
- HOFMAN-BANG (René). *Streifyls over Tihuanacu*. Geografisk Tidsskrift. Copenhague, t. XXIII, 1915-1916, p. 290-293.
- HORNELL (James). *The « St. George » expedition to the Pacific*. Nature. Londres, t. CXIV, 1924, p. 681.
- *The archaic sculptured rocks and stone implements of Gorgona Island, South America*. Man. Londres, t. XXV, 1925, p. 81-84, 104-107.
- HUMBLA (Ph.). *Steinerne Querbeile aus dem Mizquetal (ozeanisch-südamerikanische Beziehungen)*. Anthropos. St.-Gabriel-Mödling, t. XX, 1925, p. 331-333.

- JIMÉNEZ DE LA ESPADA (Marcos). *El cumpi-urcu hallado en Pachacámac*. Inca. Lima, t. I, 1923, p. 904-928.
- JOSSÉLIN DE JONG (J.-P. B. de). *Oud-peruaansch aardewerk in 's Rijks ethnographisch Museum*. Elseviers' geillustreerd Maandschrift. Amsterdam, t. II, juillet 1919, p. 13-23.
- JOYCE (T. A.). *Pakcha*. Inca. Lima, t. I, 1923, p. 761-778.
- *Further note on the « Paccha » of ancient Peru*. The Journal of the royal anthropological Institute of Great Britain and Ireland. Londres, t. LIV, 1924, p. 368-370.
- KOPPERS (Wilh.). *Die « Entdeckungen » Dr. J. G. Wolff's in Patagonien*. Anthropos. St.-Gabriel-Mödling, t. XVIII-XIX, 1923-1924, p. 549-551.
- KROEBER (A. L.) et STRONG (William Duncan). *The Uhle collections from Chincha*. University of California Publications in american archaeology and ethnology. Berkeley, t. XXI, n° 1, 1924, p. 1-54.
- *The Uhle pottery collections from Ica* (with three appendices by Max UHLE). University of California Publications in american archaeology and ethnology. Berkeley, t. XXI, n° 3, 1924, p. 95-133.
- LARREA (Carlos M.). *Geographical notes on Esmeraldas, northwestern Ecuador*. The geographical Review. New York, t. XIV, 1924, p. 373-387.
- LATCHAM (Ricardo E.). *Los aborígenes de Chile por José Toribio Medina. Su valor científico en la actualidad*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLVII, 1923, p. 302-307.
- *The prehistoric Indian tribes of Chile*. The South Pacific Mail. Valparaíso, 25 sept. 1924, p. 17-20.
- LEHMANN-NITSCHÉ (R.). *Piedras labradas para el labio y el lóbulo y collares de conchas procedentes de la Patagonia septentrional; su filiación con otras zonas sud-americanas*. Comunicaciones del Museo nacional de historia natural de Buenos Aires, t. II, n° 13, 15 juillet 1924, p. 125-133.
- MEAD (Charles W.). *The musical instruments of the Incas*. Anthropological Papers of the american Museum of natural history. New York, t. XV, part III, 1924, p. 313-347.
- MENA (R.). *Arqueología comparada. Brasil y México*. Boletín del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 4^e série, t. II, n° 4, octobre-décembre 1923, p. 92-95.
- MICHEL (Charles). *Un art véritablement américain*. Le Home. Paris, Bruxelles, Genève, n° 1, mars 1924, p. 11-15.
- MOLINATTI (E. P.). *Carlo Belli e i suoi studi sul Perù precolombiano*. Le vie d'Italia e dell'America latina. Milan, t. I, 1924, p. 1163-1166.
- MONSALVE (Carlos). *Ollantay, novela histórica de la época incasica*. Buenos Aires, L. J. Rosso y Cía., impresores, 1923, 384 p., in-8^o.
- NORDENSKIÖLD (Erland). *Den utomeuropeiska samlingens nyförvärv av föremål*. Göteborgs Museum. Årstryck 1924. Göteborg, 1924, p. 70-76.
- *Finds of graves and old dwelling-places on the Rio Beni, Bolivia*. Ymer. Stockholm, 1924, p. 229-237.
- *Märkliga fynd vid Amazon-floden. Nya rariteter till Göteborgs Museum*. Göteborgs Handels- och Sjöfarts-Tidning. Göteborg, 8 novembre 1924, p. 3.
- *The secret of the peruvian quipu*. Comparative ethnographical Studies, t. VI, part 1. Göteborg, Elanders Boktryckeri Aktiebolag, 1925, 37 p.
- ORCHARD (W. C.). *Minute gold beads from La Tolita, Ecuador*. Indian Notes. New

- York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. II, n° 1, janvier 1925, p. 48-56.
- PEÑUELA (Cayo Leonidas). *Templo del sol*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, 14^e année, n° 165, juin 1924, p. 536-539.
- Peru under the Incas and after*. Peru, the cradle of South America. Londres, t. I, n° 2, août 1924, p. 46-47; n° 3, septembre 1924, p. 85-88; n° 4, octobre 1924, p. 127-129; n° 5, novembre 1924, p. 169-170; n° 10, avril 1925, p. 361-363; n° 11, mai 1925, p. 407-409; n° 12, juin 1925, p. 446-448; t. II, n° 13, juillet 1925, p. 24-25.
- POSNANSKY (Arthur). *Quienes eran los Incas?* Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz, 30^e année, n° 56, juin 1922, p. 122-206.
- PREUSS (K. Th.). *Prehistoria colombiana. Los ídolos de San Agustín en Alemania*. Archivo historial. Manizales, n° 37, juin 1924, p. 23-25.
- *El arte monumental primitivo en América del Sur*. Repertorio histórico. Medellín, 6^e année, n° 9, septembre 1924, p. 358-362.
- *I giganti di pietra alle fonti del rio Magdalena nella Colombia*. Le vie d'Italia e dell'America latina. Milan, t. I, 1924, p. 919-926.
- PROAÑO (Juan Félix). *Noticia general acerca de los primeros pobladores de América*. Revista de Costa Rica. San José, t. V, 1924, p. 156-157.
- *Condorazo. Drama prehistórico ecuatoriano*. Dios y Patria. Riobamba, 2^e année, t. II, n° 5, janvier 1925, p. 26-84.
- RAWSON (Marion Nicholl). *Ancient Peru in textiles and pottery*. International Studio. New York, t. LXVII, mai 1919, p. LXXXVII-XCI.
- REED (Carlos S.). *Descripción de insignias líticas chilenas*. Publicaciones del Museo de etnología y antropología de Chile. Santiago de Chile, t. IV, n° 1-2, 1924, p. 69-135.
- RICCI (Clemente). *La civilización preincásica y el problema sumerológico*. Buenos Aires, 1923, 18 p.
- RIVET (P.). *L'origine de l'industrie de l'or en Amérique*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, 6^e année, t. VII, 1924-1925, p. 367-370.
- RODWAY (J.). *Timehri or pictured rocks*. Timehri. Georgetown, 3^e série, t. VI, 1^{er} sept. 1919.
- ROMERO (B.). *Prehistoria americana*. 2^e édition. La Paz, Arnó hermanos, 1920, 200 p.
- ROSEN (Eric von). *Popular account of archaeological research during the Swedish Chaco-Cordillera-Expedition 1901-1902*. Stockholm, sold by C. E. Fritze Ltd., 1924, xiv-168 p., gr. in-4°, 15 kr.
- *The mounds of Pucará*. Ymer. Stockholm, 1924, p. 181-191.
- SAVILLE (Marshall H.). *The gold treasure of Sigsig, Ecuador*. Leaflets of the Museum of the american Indian, Heye foundation. New York, n° 3, 16 septembre 1924, 20 p.
- *Ancient smoking-pipes from Ecuador*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. I, n° 2, avril 1924, p. 63-69.
- *Archeology of Colombia shown in photographs*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. I, n° 3, juillet 1924, p. 134-135.
- *Early Brazilian archeology*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. I, n° 3, juillet 1924, p. 136-138.
- *A wooden ceremonial spade from Ica, Peru*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. I, n° 4, octobre 1924, p. 189-194.
- SCHMIEDER (Oskar). *Condor Huasi, eine befestigte Siedlung der Inkas im südlichen Bolivien*. Dr A. Petermanns Mitteilungen. Gotha, 70^e année, 1924, p. 229-230.

- SHARP (John). *The Tiahuanaco mystery*. Chamber's journal. Édimbourg, 7^e série, t. IX, 1919, p. 302-304.
- SKOTTSBERG (Carl). *Notes on the old Indian necropolis of Arica*. Meddelanden från geografiska Föreningen i Göteborg. Göteborg, t. III, 1924, p. 27-78.
- SOLARI (Humberto). *Il grande imperio degli Incas*. Le vie d'Italia e dell'America latina. Milan, t. I, 1924, p. 1195-1204, 1433-1438; t. II, 1925, p. 138-144.
- SORONDO (Alejandro). *Ciudades y civilizaciones prehistóricas de América*. Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz, 30^e année, n^o 56, juin 1922, p. 92-117.
- STAHEL (Gerold). *Een indiaansche rotsteekening aan de Kabalebo-rivier (Corantijn)*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. IV, 1921-1922, (1922), p. 100-102.
- STRUBE (León). *El cementerio de Quilacán*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLVIII, 1923, p. 284-291.
- The buried treasure of Peru*. The South American. New York, t. VII, sept. 1919, p. 8-9.
- TRIMBORN (Hermann). *Der Kollektivismus der Inkas in Peru*. Anthropos. St.-Gabriel-Mödling, t. XVIII-XIX, 1923-1924, p. 978-1001.
- UHLE (Max). *The excavations at Cañar*. The pan-american Magazine. New York, t. XXXIV, n^o 4, avril 1922.
- *Explorations at Chíncha*. University of California Publications in american archaeology and ethnology. Berkeley, t. XXI, n^o 2, 1924, p. 55-94.
- URTEAGA (Horacio). *Forme e caratteristiche della ceramica di Nasca*. Le vie d'Italia e dell' America latina. Milan, t. I, 1924, p. 548-552.
- *Carácteres fundamentales de la cerámica de Nievería*. Contribución al estudio de las civilizaciones primitivas del Perú. Lima, Editores Sanmarti y Cía., 1924, 12 p.
- *El totemismo en la cerámica yunga*. Contribución al estudio de las civilizaciones primitivas de Perú. Lima, Editores Sanmarti y Cía., 1924, 19 p.
- VALCÁRCEL (Luis E.). *El Cuzco precolombino*. Revista universitaria. Cuzco, 8^e année, n^{os} 44-45, 2^e et 3^e trimestres de 1924, p. 16-29.
- VÁZQUEZ (Ramón F.). *Contribución al estudio de las instituciones americanas precolombinas*. Rumbos nuevos. Buenos Aires, déc. 1922-février 1923.
- *El Tahuantisuyu (suite)*. Revista de la Facultad de derecho y ciencias sociales. Buenos Aires, t. II, n^o 4, 1923.
- VIGNATI (Milcíades Alejo). *Una mandíbula de « Typotherium » con vestigios erróneamente atribuidos a la acción del hombre*. Physis. Buenos Aires, t. VII, 1923-1924, p. 163-167.
- WARD (Sable de). *An american Babylon*. The pan-american Magazine. New York, t. XXXI, 1920, p. 109-117.
- WYLER-CASTELLANOS (Bertha). *Manifestaciones coroplásticas en el valle de los Reartes (Prov. de Córdoba)*. Revista de la Universidad nacional de Córdoba. Córdoba, XI^e année, n^{os} 7-9, juillet-septembre 1924.
- ZEBALLOS (Estanislao S.). *El hombre fósil de Miramar (Recuerdos y notas de turista)*. Revista de derecho, historia y letras. Buenos Aires, t. LXVI, 1920, p. 118-128.

ETHNOGRAPHIE, SOCIOLOGIE, FOLK-LORE.

Généralités.

- APPLETON (Ch.). *Le tabou de la belle-mère*. Revue générale du droit, de la législation et de la jurisprudence en France et à l'étranger. Paris, avril-juin 1924.
- BOAS (Franz). *Evolution or diffusion?* American anthropologist. Menasha, new series, t. XXVI, 1924, p. 340-344.
- BOGORAS (Waldemar). *Ideas of space and time in the conception of primitive religion*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXVII, 1925, p. 205-266.
- BOLINDER (Gustaf). *Naturfolkens Kultur*. Natur och Kultur, n° 7. Stockholm, Bokförlagat Natur och Kultur, 1922, 144 p., in-8°.
- BOSSERT (H. T. H.). *Das Ornamentwerk: eine Sammlung angewandter farbige Ornamente und Dekoration*. Berlin, Wasmuth & Co., 1924, ix-35 p., 120 pl. en couleur, 160 Mk.
- BOUWMAN (J.). *La cowade*. Revue anthropologique. Paris, 35^e année, 1925, p. 48-70.
- CLOUZOT (Henri). *Cuir décorés. I. Cuir exotiques*. Paris, A. Calavas, éditeur, [1925], 12 p. n. n., 24 pl., in-fol.
- DANZEL (Theodor Wilhelm). *Magie und Geheimwissenschaft in ihrer Bedeutung für Kultur und Kulturgeschichte*. Stuttgart, Strecker und Schröder, 1924, 220 p., in-8°, 4 Mk. 50.
- *Kultur und Religion der primitiven Menschen*. Stuttgart, Strecker und Schröder, 1924, 140 p., 3 Mk. 50.
- DESCAMPS (PAUL). *La natalité chez les primitifs*. Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris, 7^e série, t. IV, 1923, p. 112-116.
- *La promiscuité est-elle primitive?* Revue de l'Institut de sociologie. Bruxelles, 5^e année, 1924-1925, t. I, p. 1-24.
- *Le vêtement chez les sauvages*. Revue d'ethnographie et des traditions populaires. Paris, t. VI, 1925, p. 74-83.
- DUNHILL (Alfred). *The pipe book*. Londres, A. and C. Black, Ltd., 1924, x-262 p., 18 sh.
- GOLDENWEISER (Alexander). *The historical school of ethnology in America*. British Association for the advancement of science. Report of the ninety-second meeting, Toronto, 1924 august 6-13. Londres, 1925, p. 418-419.
- GOLDSMITH (Elizabeth E.). *Life symbols as related to sex symbolism. A brief study into the origin and significance of certain symbols which have been found in all civilizations, such as the cross, the circle, the serpent, the triangle, the tree of life, the swastika, and other solar emblems, showing the unity and simplicity of thought underlying their use as religious symbols*. Londres, G. P. Putnam's sons, 1925, xxviii-455 p., in-8°, 7 sh., 6 d.
- GREGORY (J. W.). *The menace of colour: a study of the difficulties due to the association of white and coloured races, with an account of measures proposed for their solution, and special reference to white colonization in the tropics*. Londres, Seeley, Service and Co., Ltd., 1925, 264 p., in-8°, 16 sh., 6 d.
- HALL (H. N.). *Are the various races of man potentially equal?* Proceedings of the american philosophical Society. Philadelphie, t. LXIII, 1924, p. 208-214.

- HOLMES (George K.). *Some features of tobacco history*. Annual Report of the american historical Association for the year 1919. Washington, Government printing Office, t. I, 1923, p. 385-407.
- HORNELL (James). *Survivals of the use of oculi in modern boats*. The Journal of the royal anthropological Institute of Great Britain and Ireland. Londres, t. LIII, 1923, p. 289-321.
- HYDE (James H.). *L'iconographie des quatre parties du monde dans les tapisseries*. Gazette des Beaux-Arts. Paris, 1924.
- KARSTEN (Rafael). *Naturfolkens Religion*. Natur och Kultur, n° 26. Helsingfors, Söderström & Co. förlagsaktiebolag, 1923, 168 p., in-8°.
- KEMP (William). *Precious metals as money*. Paisley, Alexander Gardner, 1923, 336 p.
- KRAUSE (Fritz). *Das Wirtschaftsleben der Völker*. Jedermanns Bücherei. Natur aller Länder, Religion und Kultur aller Völker, Wissen und Technik aller Zeiten. Abteilung : Völkerkunde, herausgegeben von Fritz Krause und Georg Thilenius. Breslau, Fernand Hirt, 1924, 180 p., in-8°.
- LAGDEN (Godfrey). *The native races of the empire*, edited by Sir —. Londres, W. Collins sons and Company ; Toronto, The Ryerson press, 1924, xxiv-377 p., 16 sh.
- LAUM (Bernhard). *Heiliges Geld : eine historische Untersuchung über den sakralen Ursprung des Geldes*. Tübingen, J. C. B. Mohr (Paul Siebeck), 1924, viii-164 p., 7 Mk.
- LEHMANN-NITSCHKE (R.). *Astronomía popular gallega*. Humanidades. Buenos Aires, t. VIII, 1924, p. 371-394.
- LOWIE (Robert H.). *Primitive religion*. New York, Boni and Liveright publishers, 1924, xix-346 p., in-8°, 3 \$ 50.
- PAREDES (Angel M.). *Sociología general aplicada a las condiciones de América*. Obra mandada publicar por la Universidad central del Ecuador. Quito, Impreso por Néstor Romero Díaz, 1924, in-8°, t. I : *De la raza y la nacionalidad*, vol. 1 : *Tratado de la raza*, viii-454 p. ; vol. 2 : *Las civilizaciones nacionales*, p. 455-890.
- PERRY (W. J.). *The origin of magic and religion*. Londres, Methuen, 1923, 212 p., 6 sh.
- POHLIG (Hans). *Völkerkunde und Paläthnologie*. Berlin, Georg Stilke, 1923, xxxii-503 p.
- PRIETO (V.). *El abanico a traves de los tiempos*. Anales del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 5° série, t. III, 1925, p. 81-92.
- RADIN (Paul). *Monotheism among primitive peoples* (with a foreword by Israel ZANGWILL). Londres, George Allen & Unwin Ltd., 1924, 70 p., in-8°, 1 sh.
- RIVERS (W. H. R.). *Social organization* (edited by W. J. PERRY), New York, Alfred A. Knopf, Inc., 1924, xii-226 p., in-8°, 3 \$ 50.
- SCHMIDT (Max). *Völkerkunde*. Berlin, Verlag Ullstein, 1924, 448 p., in-8°.
- SCHMIDT (W.) et KOPPERS (W.). *Gesellschaft und Wirtschaft der Völker*. Völker und Kulturen. Natur und Kultur der Völker der Erde von Hugo OBERMAIER, Ferdinand BIRKNER, Wilhelm SCHMIDT und Wilhelm KOPPERS, t. III, 1^{re} partie. Regensburg, Druck und Verlag von Josef Habbel, [1925], xii-740 p., in-8°.
- SOLLAS (W. J.). *Ancient hunters and their modern representatives*. 3^e édition. Londres, Macmillan & Co., 1924, xxxvi-697 p., in-8°, 25 sh.
- STERNBERG (L. J.). *Античный культ близнецовъ при свѣтъ этнографіи*

- (Le culte antique des jumeaux au point de vue ethnographique). Publications du Musée d'anthropologie et d'ethnographie Pierre le Grand, près l'Académie impériale des sciences, Pétrograd, t. III, 1916, p. 133-189.
- SWANTON (John R.). *Three factors in primitive religion*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXVI, 1924, p. 358-365.
- TÁUBER (Carlos). *Algunas hipótesis. Vasco-Indoeuropeo-Indio*. Gaea, Buenos Aires, 1925, n° 1, p. 200-207.
- WALLIS (Wilson D.). *Diffusion as a criterion of age*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXVII, 1925, p. 91-99.
- WÖLFEL (D. J.). *Die Trepanation. Studien über Ursprung, Zusammenhänge und kulturelle Zugehörigkeit der Trepanation*. Anthropos, St.-Gabriel-Mödling, t. XX, 1925, p. 1-50.
- ZELLER (M.). *Die Knabenweißen. Eine psychologisch-ethnologische Studie*. Arbeiten aus dem völkerkundlichen Institut der Universität von Bern, Berne, fasc. 1, 1923, 160 p., in-8°.

Amérique en général.

- ALEXANDER (Hartley Burr). *The poetry of the American Indian*. Nation, New York, t. CIX, 1919, p. 757-758.
- British Museum. *Handbook to the ethnographical collections*. 2^e édition. Oxford University press, 1925, xvi-319 p., in-8°, 2 sh., 6 d.
- COLLINS (G. N.). *Notes on the agricultural history of maize*. Annual Report of the american historical Association for the year 1919. Washington, Government printing Office, t. I, 1923, p. 409-429.
- ELLIOTT (L. E.). *American indianism*. The pan-american Magazine, New York, t. XXVIII, 1919, p. 245-253.
- FROIDEVAUX (Henri). *L'origine ethnique des Indiens du Nouveau Monde*. France-Amérique. Paris, 1924, p. 237-242.
- Guide to the Museum. Third floor*. Indian Notes and Monographs. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, n° 38, 1924, 192 p.
- LINTON (Ralph). *The significance of certain traits in North American maize culture*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXVI, 1924, p. 345-349.
- MENDIETA Y NUÑEZ (Lucio). *Situación de las poblaciones indígenas de América ante el derecho actual*. Publicaciones de la Secretaría de educación pública. Departamento de antropología. México, t. I, n° 5, 1925, 11 p.
- MONHEIMER (B.). *Hockey und ähnliche Stockballspiele in alter und neuer Zeit*. Festschrift zur Erinnerung an das 15jährige Bestehen der münchener Hockey-Vereinigung Jahn. München, juin 1922, 40 p., in-8°.
- NIEUWENHUIS (A. W.). *Principles of Indian medicine in american ethnology and their psychological signification*. Janus, Archives internationales pour l'histoire de la médecine et de la géographie médicale. Leyde, 28^e année, 1924, p. 395-356.
- RÉAL (Daniel). *La décoration primitive. IV. Amérique post-colombienne*. Paris, Librairie des arts décoratifs A. Calavas, s. d., [1924], 8 p. n. num., 49 pl., in-4°.
- RIVET (P.). *Les origines de l'homme américain*. L'Anthropologie. Paris, t. XXXV, 1925, p. 293-319.
- SCHWARZ (Herbert F.). *Eclipses as interpreted by the american aborigines*. Natural history. New York, t. XXV, 1925, p. 162-165.

Amérique du Nord.

- ABRAHAM (R. H.). *Pottawattamie Indians of Walpole Island*. Kent historical Society, Papers and Addresses. Chatham, t. VI, 1924, p. 32-37.
- ADAM (L.). *Die Ornamentik der Nordwest-Amerikaner*. Zeitschrift für Ethnologie. Berlin, t. LV, 1923, p. 206-207.
- Age societies of the Plain Indians*. Scientific American. New York, t. CXVIII, 30 mars 1918, supplément, p. 201.
- ASBECK (D. H. van). *Negers en onderwijs in de Vereenigde Staten van Amerika*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. IV, 1921-1922, (1922), p. 650-664.
- BARCE (Elmore). *The land of Potawatomi*. Fowler, 1919, 115 p.
- *The savage allies of the Northwest*. Indiana Magazine of history. Bloomington, t. XVI, 1920, p. 152-171.
- BEESON (M. F.). *Die Organisation der Negererziehung in den Vereinigten Staaten von Amerika seit 1860*. Halle, 1915.
- BENEDICT (Ruth Fulton). *A brief sketch of Serrano culture*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXVI, 1924, p. 366-392.
- *Religious complexes of the North American Indians*. British Association for the advancement of science. Report of the ninety-second meeting, Toronto, 1924 august 6-13. Londres, 1925, p. 419.
- BERCOVICI (Konrad). *Around the world in New York*. Londres, Jonathan Cape, Ltd., 1925, 424 p., in-8°, 16 sh., 6 d.
- BIGELOW (Poultney). *Les Noirs aux États-Unis et chez les Boërs*. La Géographie. Paris, t. XLIII, 1925, p. 469.
- BIRKET-SMITH (Kaj). *Ethnography of the Egedesminde district, with aspects of the general culture of West Greenland*. Meddelelser om Grønland. Copenhagen, t. LXVI, 1924, IV-484 p.
- *Foreløbig Beretning om femte Thule-ekspedition fra Grønland til Stillehavet*. Geografisk Tidsskrift. Copenhagen, t. XXVII, fasc. 7, 1924, p. 192-208.
- BLOUNT (Bertha). *The Apache in the Southwest, 1846-1886*. Southwestern historical Quarterly. Austin, t. XXIII, juillet 1919, p. 20-38.
- BOAS (Franz). *The social organization of the tribes of the North Pacific coast*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXVI, 1924, p. 323-332.
- BOGORAS (W.). О такъ называемомъ языкѣ духовъ (шаманскомъ) у различныхъ вѣтвей эскимосскаго племени (Du langage des esprits (des shamans) chez les diverses fractions du peuple Eskimo). Извѣстія Россійской Академіи Наукъ (Bulletin de l'Académie des sciences de Russie). Petrograd 1919, p. 489-495.
- BROWN (Charles E.). *Algonkian artifacts*. The Wisconsin archeologist. Milwaukee, t. XIX, 1920, p. 25-27.
- CADZOW (D. A.). *Eskimo objects from Alaska and St. Lawrence island*. Indian Notes. New York, Museum of the American Indian, Heye foundation, t. I, n° 2, avril 1924, p. 97-98.
- *Unusual Eskimo snow-shovel*. Indian Notes. New York, Museum of the American Indian, Heye foundation, t. I, n° 3, juillet 1924, p. 150-152.
- *Early Eskimo objects*. Indian Notes. New York, Museum of the American Indian, Heye foundation, t. I, n° 4, octobre 1924, p. 228-230.
- CHAPMAN (Kenneth M.). *The Indian fair*. Art and Archaeology. Washington, t. XVIII, 1924, p. 215-224.

- CHARLEBOIS (Monseigneur). *Mission du Keewatin. Visite pastorale chez les Esquimaux de Chesterfield inlet*. Les Missions catholiques. Lyon, 4, 11, 18, 25 juillet 1924.
- COX (John H.). *Folk-lore of the South*. Collected under the auspices of the West Virginia folk-lore Society, edited by —. Londres, Oxford University press, 1925, in-8°, 25 sh.
- CRADDOCK (J. R.). *The cowboy dance*. Publications of the Texas folk-lore Society. Austin, n° 2, 1923, p. 31-37.
- CRESSWELL (J. R.). *Folk-tales of the Swampy Cree of northern Manitoba*. The Journal of american folk-lore. Lancaster et New York, t. XXXVI, 1923, p. 404-406.
- DALAGER (Lars). *Grönlandske Relationer indeholdende grønlændernes liv og levnet deres skikke og vedtaegter, etc...* (Chronique grönlandaise sur la vie et les coutumes des Grönlandais, etc...). Det grönlandske selskabs Skrifter. Copenhagen, t. II, 1915.
- DAVIS (Susan Lawrence). *Authentic history of the Ku Klux Klan (1865-1877)*. New York, American Library Service, 1924, 3\$ 50.
- DENSMORE (Frances). *The sun dance of the Teton Sioux*. Nature. Londres, t. CIV, 1920, p. 437-440.
- DOBIE (J. Frank). *Weather wisdom of the Texas-Mexican border*. Publications of the Texas folk-lore Society. Austin, n° 2, 1923, p. 87-99.
- *Legends of Texas*, edited by —. Publications of the Texas folk-lore Society. Austin, n° 3, 1924, x-282 p.
- DRAKE (Francis Samuel). *Indian history for young folks*. New and enl. edition, rev. to date. New York et Londres, Harper and brothers, 1919, 522 p.
- DUDLEY (R. E.) et PAYNE (L. W.). *Some Texas play-party songs*. Publications of the folk-lore Society of Texas. Austin, n° 1, 1916, p. 7-34.
- EASTMAN (Charles A.). *The american eagle an Indian symbol*. Daughters of the american revolution Magazine. Washington, t. LIII, 1919, p. 192-195.
- E. B. « Osha ». The Colorado Magazine. Denver, t. I, n° 5, juillet 1924, p. 233-234.
- EDDINS (A. W.). « How sandy got his meat » ; a Negro tale from the Brazos bottoms. Publications of the folk-lore Society of Texas. Austin, n° 1, 1916, p. 47-49.
- *Brazos bottom philosophy*. Publications of the Texas folk-lore Society. Austin, n° 2, 1923, p. 50-51.
- E. K. *L'éducation des Noirs aux États-Unis*. Journal des Missions évangéliques. Paris, 4^e série, t. XXIII, 1921, p. 407-412.
- E. L. H. *What the government is doing for the Pueblo Indians*. Art and Archaeology. Washington, t. XVIII, 1924, p. 243-244.
- ELGSTRÖM (Ossian). *Moderna Eskimder* (Les Eskimo modernes). Stockholm, 1916.
- EMMONS (George T.). *The Kitikshan and their totem poles*. Natural history. New York, t. XXV, 1925, 33-48.
- Emmons jade collection*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. I, n° 2, avril 1924, p. 101-103.
- ESTILL (Julia). *Customs among the German descendants of Gillespie county*. Publications of the Texas folk-lore Society. Austin, n° 2, 1923, p. 67-74.
- FALAIZE (R. P.). *Mackenzie. Deux mois dans les glaces polaires*. Les Missions catholiques. Lyon, 1924, p. 392-395, 405-408, 418-419, 428-429.
- FEWKES (J. Walter). *The use of idols in Hopi worship*. Annual Report of the board of regents of the Smithsonian Institution for the year ending june 30 1922. Washington, 1924, p. 377-397.
- FEWKES (Jesse Walter) et MINDELEFF (Charles). *Indian tribes of the Southwest ;*

- antiquities, arts and habits of modern and extinct races. *Western Magazine*. St. Paul, t. XIV, 1919, p. 230-233; t. XV, 1920, p. 4-7, 61-64.
- FLAHERTY (Robert J.). *My Eskimo friends*. New York, Doubleday, Page and Company, 1924, 170 p.
- FORD (Worthington C.). *The Isaiah Thomas collection of ballads*. Proceedings of the American antiquarian Society. Worcester, new series, t. XXXIII, part 1, avril 1923, (1924), p. 34-112.
- FRÉCHETTE (Louis). *Tom Caribou*. Le Canada, numéro spécial de la revue Le Monde nouveau. Paris, 1923, 158 p., in-8°, p. 45-55.
- FREUCHEN (Peter). *Nordboerne ved Upernivik* (Les gens du Nord à Upernivik). Det grønlandske selskabs Aarsskrift 1919. Copenhagen, 1920.
- GAASTRA (T. C.). *San Domingo « bull and horse » ceremony*. El Palacio. Santa Fe, t. XVIII, n° 4, 16 février 1925.
- GIFFORD (Edward Winslow). *Western Mono myths*. The Journal of American folklore. Lancaster et New York, t. XXXVI, 1923, p. 301-367.
- GILKISON (Augusta A. I.). *The Six Nations Indians*. Ontario historical Society, Papers and Records. Toronto, t. XVII, 1919, p. 30-32.
- GILMORE (Melvin R.). *Teoka'ha's sacred bundle*. Indian Notes. New York, Museum of the American Indian, Heye foundation, t. I, n° 2, avril 1924, p. 52-62.
- *Arikara fish-trap*. Indian Notes. New York, Museum of the American Indian, Heye foundation, t. I, n° 3, juillet 1924, p. 120-134.
- *Old Assiniboin buffalo-drive in North Dakota*. Indian Notes. New York, Museum of the American Indian, Heye foundation, t. I, n° 4, octobre 1924, p. 204-211.
- *The mescal society among the Omaha Indians*. Publications of the Nebraska State historical Society. Lincoln, t. XIX, 1919, p. 163-167.
- *Arikara household shrine to mother corn*. Indian Notes. New York, Museum of the American Indian, Heye foundation, t. II, n° 1, janvier 1925, p. 24-31.
- *Arikara units of measure*. Indian Notes. New York, Museum of the American Indian, Heye foundation, t. II, n° 1, janvier 1925, p. 64-66.
- GODDARD (Pliny Earle). *The Indians of the Northwest coast*. American Museum of natural history, Handbook series, n° 10. New York, 1924, 176 p.
- *The night chant as represented in the new Navajo group at the American Museum*. Natural history. New York, t. XXV, 1925, p. 49-53.
- GODFREY (Carlos E.). *The Lenape Indians, their origin and migrations to the Delaware*. Trenton, The Trenton historical Society, 1919, 16 p.
- GODSELL (P. H.). *The Ojibway Indian*. Thunder Bay historical Society, Annual Report. Fort William, t. X, 1920, p. 21-29.
- GORDON (Isabel). *Cultural stability among the mountain whites of Tennessee*. British Association for the advancement of science. Report of the ninety-second meeting, Toronto, 1924 august 6-13. Londres, 1925, p. 423-424.
- GUMMERE (Amelia M.). *Papunahung, the Indian chief*. Bulletin of the friends' historical Society of Philadelphia, t. IX, 1920, p. 114-118.
- HAEBERLIN (Hermann) et GÜNTHER (Erna). *Ethnographische Notizen über die Indianerstämme des Puget-Sundes*. Zeitschrift für Ethnologie. Berlin, t. LVI, 1924, p. 1-74.
- HARRISON (Charles). *Ancient warriors of the North Pacific. The Haïa, their laws, customs and legends, with some historical account of the Queen Charlotte islands*. Londres, H. F. & G. Witherby, 1925, 222 p., in-8°, 15 sh.
- HARTLEY (Marsden). *Red man ceremonials; an American plea for American esthetics*. Art and Archaeology. Washington, t. IX, 1920, p. 7-14.

- HATT (Gudmund). *Rensdyrnomadismens Elementer*. Geografisk Tidsskrift. Copenhagen, t. XXIV, 1917-1918, p. 241-269.
- HENDRIX (W. S.). *The hell hounds*. Publications of the folk-lore Society of Texas. Austin, n° 1, 1916, p. 75-77.
- HERRIOT (William). *Aboriginal agriculture in south-west Ontario*. Waterloo historical Society. Eleventh annual Report. Kitchener, 1923.
- HEWETT (Edgar L.). *Plan of the fiesta*. Art and Archaeology. Washington, t. XVIII, 1924, p. 203-206.
- *The Indian ceremonies*. Art and Archæology. Washington, t. XVIII, 1924, p. 207-214.
- HEYE (George G.). *Objects illustrating Yurok ethnology*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. I, n° 2, avril 1924, p. 91-93.
- *Ethnological objects from Sonora and Sinaloa*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. I, n° 4, octobre 1924, p. 221-222.
- HODGE (F. W.). *Kwakiutl sword*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. I, n° 4, octobre 1924, p. 200-204.
- HOUGHTON (Frederick). *The history of the Buffalo Creek reservation*. Publications of the Buffalo historical Society. Buffalo, t. XXIV, 1920, p. 4-181.
- HUNTER (H. Chadwick). *The American Indian in painting*. Art and Archaeology. Washington, t. VIII, 1919, p. 81-96.
- JENNESS (D.). *La pêche chez les Esquimaux du golfe de la Coronation*. Revue mensuelle. Paris, 1^{re} année, n° 2, août 1924, p. 9-12.
- *Myths and traditions from northern Alaska, the Mackenzie delta and Coronation gulf*. Report of the Canadian arctic Expedition 1913-1918. Southern party 1913-1916. Ottawa, t. XIII, part A, 1924, 90 p.
- *Eskimo string figures*. Report of the Canadian arctic Expedition 1913-1918. Southern party 1913-1916. Ottawa, t. XIII, part B, 1924, 192 p.
- KELLY (J. Frederick). *The early domestic architecture of Connecticut*. New Haven, Yale University press ; Londres, Milford, 1925, xx-210 p., 63 sh.
- KNOX (Robert H.). *A Blackfoot version of the magic flight*. The Journal of american folk-lore. Lancaster et New York, t. XXXVI, 1923, p. 401-403.
- KÖNIG (Herbert). *Der Rechtsbruch und sein Ausgleich bei den Eskimo*. Anthropos. St.-Gabriel-Mödling, t. XVIII-XIX, 1923-1924, p. 484-515, 771-792 ; t. XX, 1925, p. 276-315.
- KRICKEBERG (W.). *Indianermärchen aus Nordamerika*. Jena, Eugen Diederichs, 1924, VII-419 p., in-8°, 4 Mk.
- KUNIKE (H.). *Der coyote in der amerikanischen Mythologie*. El México antiguo. México, t. II, nos 5-8, mai-août 1924, p. 194-201.
- LA FLESCHE (Francis). *The symbolic man of the Osage tribe*. Art and Archaeology. Washington, t. IX, 1920, p. 68-72.
- LAMERE (Olivier). *Clan organization of the Winnebago*. Publications of the Nebraska State historical Society. Lincoln, t. XIX, 1919, p. 86-94.
- Large steatite tube*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. I, n° 2, avril 1924, p. 101.
- LAWRENCE (D. H.). *The Hopi snake dance*. The Adelphi. Londres, janvier 1925.
- LAWSON (Publius V.). *The Potawatomi*. The Wisconsin archeologist. Milwaukee, t. XIX, 1920, p. 41-116.
- Le retour de l'Arctic*. Bulletin de la Société de géographie de Québec, t. XVIII, 1924, p. 236-238.
- Les races indiennes aux États-Unis*. France-Amérique. Paris, 1924, p. 257-259.

- LIGHTHALL (W. D.). *Hochelaga and « The hill of Hochelaga »*. Proceedings and Transactions of the royal Society of Canada. Ottawa, 3^e série, t. XVII, 1924, section II, p. 91-106.
- LINTON (Ralph). *Purification of the sacred bundles*. Field Museum of natural history. Chicago, Leaflets, Anthropology, n^o 7, 1923, 11 p.
- *Annual ceremony of the Pawnee medicine men*. Field Museum of natural history. Chicago, Leaflets, Anthropology, n^o 8, 1923, 20 p.
- *Totemism and the A. E. F. American anthropologist*. Menasha, new series, t. XXVI, 1924, p. 296-300.
- LOMAX (John A.). *Unexplored treasures of Texas folk-lore*. Publications of the folk-lore Society of Texas. Austin, n^o 1, 1916, p. 96-102.
- LOWIE (Robert H.). *Notes on Shoshonean ethnography*. Anthropological Papers of the american Museum of natural history. New York, t. XX, part II, 1924, p. 185-314.
- *Minor ceremonies of the Crow Indians*. Anthropological Papers of the american Museum of natural history. New York, t. XXI, part V, 1924, p. 323-365.
- *A women's ceremony among the Hopi*. Natural history. New York, t. XXV, 1925, p. 178-183.
- MACLEOD (William Christie). *Natchez political evolution*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXVI, 1924, p. 201-229.
- *The origin of the state, reconsidered in the light of the data of aboriginal North America*. Philadelphie, Westbrook publishing Company, 1924, 109 p., in-8^o.
- *Certain mortuary aspects of northwest coast culture*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXVII, 1925, p. 122-148.
- *Fuel and early civilization*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXVII, 1925, p. 344-346.
- MACMECHAN (Archibald). *Old province tales*. Toronto, MacClelland and Stewart, 1924, 345 p.
- MALONE (James Henry). *The Chickasaw nation, a short sketch of a noble people, souvenir of Memphis centenary celebration, may 19-24, 1919*. [Kansas city, E. L. Mendelhall, printer], 1919, 175 p.
- MASSICOTTE (E. Z.). *Le chapeau sous le régime français*. Bulletin des recherches historiques. Lévis, mai 1924, p. 141-145.
- *Les cérémonies de la mort au temps passé*. Bulletin des recherches historiques. Lévis, mai 1924, p. 153-155.
- *De l'usage du fer-blanc sous le régime français*. Bulletin des recherches historiques. Lévis, septembre 1924, p. 280-281.
- *Souliers sauvages et souliers de bœufs*. Bulletin des recherches historiques. Lévis, novembre 1924, p. 379-382.
- *Une coutume curieuse : le tablier dominical*. Bulletin des recherches historiques. Lévis, novembre 1924, p. 373-374.
- *La ceinture fléchée, chef-d'œuvre de l'industrie domestique au Canada*. Mémoires et Comptes rendus de la Société royale du Canada. Ottawa, 3^e série, t. XVIII, 1924, section I, p. 1-13.
- MCILWRAITH (T. F.). *Some aspects of the potlatch in Bella Coola*. British Association for the advancement of science. Report of the ninety-second meeting, Toronto, 1924 august 6-13. Londres, 1925, p. 422.
- MECKLIN (John Moffatt). *The Ku Klux Klan : a study of the american mind*. New York, Harcourt, 1924, 1 § 75.

- MICHELSON (Truman). *Further remarks on the origin of the so-called dream dance of the central Algonkians*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXVI, 1924, p. 293-294.
- MOERAN (J. W. W.). *McCullagh of Aiyansh*. Londres, Marshall brothers, s. d., 232 p.
- MOLBECH (O. C.). *Kampen om Praerien*. Copenhagen, Gyldendalske Boghandel, Nordisk Forlag, 1915, 255 p., in-8°.
- MORIN (Léo Pol). *Les chansons populaires du Canada*. Le Canada, numéro spécial de la revue Le Monde nouveau. Paris, 1923, 158 p., in-8°, p. 23-29.
- MYHLENPHORT (M. N.). *Om garnfangst af saeler i Diskobugt ved aar 1800* (Sur la capture des phoques au filet vers 1800). Geografisk Tidsskrift. Copenhagen, t. XXV, 1920.
- NEWBERNE (Robert E. L.) et BURKE (Charles H.). *Peyote, an abridged compilation*. Washington, 1922.
- NÖRLUND (Poul). *Buried Norsemen at Herjolfsnes. An archaeological and historical study*. Meddelelser om Grönland. Copenhagen, t. LXVII, 1924, p. 1-270.
- NUTTALL (Zelia). *Two remarkable California baskets*. Quarterly of the California historical Society, t. II, 1924, p. 341-343.
- OLDEN (Sarah Emilia). *Shoshone folk-lore*. Milwaukee, Morehouse publishing Co., 1923, 1 \$ 60.
- *The people of Tipi Sapa*. Milwaukee, Morehouse publishing Co., 1923, 1 \$ 60.
- ORCHARD (William C.). *Present-day pictography*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. I, n° 2, avril 1924, p. 70-73.
- *Old porcupine-quillwork*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. I, n° 3, juillet 1924, p. 157-161.
- *Fine-line decoration of ancient southwestern pottery*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. II, n° 1, janvier 1925, p. 24-31.
- OSTERMANN (H.). *Hvor gammel er brugen af isgarn til saelfangst i Grönland ?* (Quel est l'âge de l'emploi du filet à glace pour la capture des phoques au Groënland ?). Det grønlandske selskabs Aarsskrift, 1917. Copenhagen, 1918.
- PACH (Walter). *The art of the american Indian*. The Dial. New York, t. LXVIII, 1920, p. 57-65.
- *Notes on the Indian water-colours*. The Dial. New York, t. LXVIII, 1920, p. 343-345.
- PARKER (Arthur C.). *Seneca myths and folk-tales*. Buffalo historical Society Publications, t. XXVII, 1924, 456 p.
- PARSONS (Elsie Clews). *Navaho folk-tales*. The Journal of american folk-lore. Lancaster et New York, t. XXXVI, 1923, p. 368-375.
- *Tewa mothers and children*. Man. Londres, t. XXIV, 1924, p. 148-151.
- *Tewa kin, clan, and moiety*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXVI, 1924, p. 333-339.
- *The scalp ceremonial of Zuñi*. Memoirs of the american anthropological Association. Menasha, n° 31, 1924, 42 p.
- PAULA (Sœur Maria). *Geistertänze der Indianer und andere Erzählungen*. 2^e édition. Aachen, Xavenius Verlagsbuchhandlung, 1923, 127 p.
- PAYNE (L. W.). *Finding list for Texas play-party songs*. Publications of the folk-lore Society of Texas. Austin, n° 1, 1916, p. 35-38.
- « *One evening as i sat courting* ». Publications of the Texas folk-lore Society. Austin, n° 2, 1923, p. 6-7.

- PEPPER (G. H.). *Waterlee artifacts*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. I, n° 2, avril 1924, p. 74-75.
- PORTER (Peter A.). *Niagara's earliest Indian legend of the white man*. Grosvenor library Bulletin. Buffalo, t. III, déc. 1920, p. 20-26.
- PRUD'HOMME (L. A.). *Quelques légendes du Nord-Ouest*. Mémoires et Comptes rendus de la Société royale du Canada. Ottawa, 3^e série, t. XVIII, 1924, section I, p. 131-147.
- RADIN (Paul). *Ojibwa ethnological chit-chat*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXVI, 1924, p. 491-530.
- RASMUSSEN (Knud). *Myter og sagn fra Grönland. II. Vestgrönland*. Copenhagen, Gyldendalske Boghandel, 1924, 356 p., in-8°.
- *Foreløbig Beretning om femte Thule-Ekspedition fra Grönland till Stillehavet. II. Almindelig Oversigt og Folklore* (Rapport provisoire sur la 5^e expédition de Thule du Groënland au Pacifique). Geografisk Tidsskrift. Copenhagen, t. XXVIII, 1925, p. 11-31.
- REAGAN (Albert B.). *Whaling of the Olympic peninsula Indians of Washington*. Natural history. New York, t. XXV, 1925, p. 24-32.
- RENAUD (E. B.). *Fabrication de la céramique indienne du Sud-Ouest des États-Unis. Études d'archéologie et d'ethnologie américaines*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouv. série, t. XVII, 1925, p. 101-117.
- RHOADES (Guy E.). *Composition in the art of the North-West coast Indians*. British Association for the advancement of science. Report of the ninety-second meeting, Toronto, 1924 august 6-13. Londres, 1925, p. 420-421.
- RICHARDS (Clarice E.). *Indian legends of Colorado*. Bulletin of the american library Association. Chicago, t. XIV, 1920, p. 203-210.
- RIVET (P.). *Interprétation ethnographique de deux objets préhistoriques*. Association française pour l'avancement des sciences. Compte rendu de la 48^e session, Liège, 1924. Paris, 1925, p. 577-581.
- ROLLINS (Warren E.). *Passing of the spirit dance*. El Palacio. Santa Fe, t. VII, 1919, p. 187-191.
- ROQUEBRUNE (Robert de). *Les contes populaires du Canada*. Le Canada, numéro spécial de la revue Le Monde nouveau. Paris, 1923, 158 p., in-8°, p. 30-35.
- SAPIR (Edward) et BARBEAU (Marius). *Folk songs of French Canada*. New Haven, The Yale University press, 1925, xxii-216 p., in-8°, 4 \$.
- SAVILLE (M. H.). *Pottery figurine of archaic type from Seriland*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. I, n°4, octobre 1924, p. 223-225.
- SCARBOROUGH (Dorothy). *Traditions of the Waco Indians*. Publications of the folk-lore Society of Texas. Austin, n° 1, 1916, p. 50-54.
- *The « blues » as folk-songs*. Publications of the Texas folk-lore Society. Austin, n° 2, 1923, p. 52-66.
- SCHMIDT (Karl Patterson). *The hoop snake story with some theories of its origin*. Natural history. New York, t. XXV, 1925, p. 76-80.
- SCOTT (Florence Johnson). *Customs and superstitions among Texas Mexicans on the Rio grande border*. Publications of the Texas folk-lore Society. Austin, n° 2, 1923, p. 75-84.
- SEÑAN (José). *Interrogatorio y respuestas of —, august 11, 1815* (contributed by Rev. Zephyrin ENGELHARDT). Catholic historical Review. Washington, t. V, avril 1919, p. 55-66.

- SEYMOUR (Gertrude). *Peyote worship, an indian cult and a powerful drug*. Survey. Washington, t. XXXVI, 1916, p. 181-184.
- SHEPHARD (Esther). *Paul Bunyan*. Seattle, The McNeil press, [1924], 235 p.
- SHINE (Michael A.). *Ancient Pawnee medal; a remarkable engraved medal from a Pawnee grave*. Nebraska history and record of pioneer days. Lincoln, t. II, avril 1919, p. 5.
- SHONLE (Ruth). *Peyote, the giver of visions*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXVII, 1925, p. 53-75.
- SKINNER (Alanson). *Two archaic Algonkian jars*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. I, n° 4, octobre 1924, p. 230-234.
- *The Mascoutens or Prairie Potawatomi Indians*, part I : *Social life and ceremonies*. Bulletin of the Public Museum of the city of Milwaukee. Milwaukee, t. VI, n° 1, 10 nov. 1924, p. 1-262.
- *Notes on Mahikan ethnology*. Bulletin of the Public Museum of the city of Milwaukee. Milwaukee, t. II, n° 3, 20 janv. 1925, p. 87-116.
- *Final observations on the central Algonkian dream dance*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXVII, 1925, p. 340-343.
- *Observations on the ethnology of the Sauk Indians*, part II : *War customs*. Bulletin of the Public Museum of the city of Milwaukee. Milwaukee, t. V, n° 2, 11 mai 1925, p. 59-95.
- *Remarkable Oto necklace*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. II, n° 1, janvier 1925, p. 36-38.
- *Recently acquired Mohegan articles*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. II, n° 1, janvier 1925, p. 38-44.
- *Tree-dweller bundle of the Wahpeton Dakota*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. II, n° 1, janvier 1925, p. 66-73.
- *Songs of the Menomini medicine ceremony*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXVII, 1925, p. 290-314.
- SMITH (Harlan I.). *A Bellacoola, Carrier, and Chilcotin route time recorder*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXVI, 1924, p. 293.
- *Sympathetic magic and witchcraft among the Bellacoola*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXVII, 1925, p. 116-121.
- SPECK (Frank G.). *The ethnic position of the southeastern Algonkian*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXVI, 1924, p. 184-200.
- *Eskimo collection from Baffin land and Ellesmere land*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. I, n° 3, juillet 1924, p. 143-149.
- *Micmac slate image*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. I, n° 3, juillet 1924, p. 153-154.
- *Collections from Labrador Eskimo*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. I, n° 4, octobre 1924, p. 211-217.
- *Dogs of the Labrador Indians*. Natural history. New York, t. XXV, 1925, p. 58-64.
- *Northern elements in Iroquois and New England art*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. II, n° 1, janvier 1925, p. 1-12.
- STEFANETTI (P.). *L'agonia di una razza*. Milan, Istituto missione estere, 1924.
- STEFANSSON (Vilhjalmur). *My life with the Eskimos*, with foreword by Henry Fairfield OSBORN and Reginald Walter BROCK. New edition revised and abridged. Londres, George G. Harrap and Co, 1924, XII-308 p., in-8°, 7 sh., 6 d.

- STERNS (F. H.). *The peopling of the american plains by the Indians*. Scientific American. New York, t. CXVIII, 13 avril 1918, Supplément, p. 234-235.
- STONE (Mary R. van). *The fiesta art exhibition*. Art and Archaeology. Washington, t. XVIII, 1924, p. 225-240.
- SUTHERLAND (Mary A.). *Pedro and Sancho*. Publications of the Texas folk-lore Society. Austin, n° 2, 1923, p. 85-86.
- THALBITZER (William). *Nogle etnografiske paralleler indenfor polarfolkene* (Quelques parallèles ethnographiques dans le domaine des peuples polaires). Forhandlingar ved de skandinaviske naturforskere, 16 möte 1916. Christiania, 1918.
- The metal effigy pipe*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. I, n° 2, avril 1924, p. 100.
- The Negro in Chicago*. Chicago, Chicago Commission on race relations, University press, 1922, 6 \$.
- The Negro migration*. The missionary Voice. Nashville, t. XIV, 1924, p. 244.
- The red man as the supreme artist of America*. Current opinion. New York, t. LXVIII, 1920, p. 388-390.
- TRUITT (Florence). *Songs from Kentucky*. The Journal of american folk-lore. Lancaster et New York, t. XXXVI, 1923, p. 376-379.
- Tsimshian head-piece*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. I, n° 2, avril 1924, p. 101.
- Une Société iroquoise des Nations*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. IX, 1925, p. 273-274.
- VORE (Jacob). *The Omaha Indians forty years ago*. Publications of the Nebraska State historical Society. Lincoln, t. XIX, 1919, p. 114-125.
- WALKER (Edwin R.). *Lenni-Lenape or Delaware Indians*. Trenton, E. R. Walker, 1919, 27 p.
- WALTER (Paul A. F.). *The Santa Fe fiesta of september, 1924*. Art and Archaeology. Washington, t. XVIII, 1924, p. 181-194.
- *The fiesta of Santa Fe*. Art and Archaeology. Washington, t. IX, 1920, p. 15-23.
- WALTON (Eda Lou) et WATERMAN (T. T.). *American Indian poetry*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXVII, 1925, p. 25-52.
- WARDLE (H. Newell). *Stone ceremonials in relation to Algonkin symbolism*. Proceedings of the Academy of natural sciences. Philadelphie, t. LXXV, 1923, (1924), p. 379-391.
- WATERMAN (T. T.). *Houses of the Alaskan Eskimo*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXVI, 1924, p. 289-292.
- *The shake religion of Puget sound*. Annual Report of the board of regents of the Smithsonian Institution for the year ending june 30 1922. Washington, 1924, p. 499-507.
- WEATHERFORD (W. D.). *The Negro from Africa to America*. New York, G. H. Doran Co., 1924, v-481 p., 5 \$.
- WEBB (W. Prescott). *Wild horse stories of southwest Texas*. Publications of the folk-lore Society of Texas. Austin, n° 1, 1916, p. 58-61.
- *Miscellany of Texas folk-lore*. Publications of the Texas folk-lore Society. Austin, n° 2, 1923, p. 38-49.
- WEEKS (Alvin Gardner). *Massasoit of the Wampanoags ; with a brief commentary on Indian character ; and sketches of other great chiefs, tribes and nations ; also a chapter on Samoset, Squanto and Hobamock, three early native friends of the Plymouth colonists*. [Fall River], Priv. print., [The Plimpton press], 1919, xi-270 p.

- WESTLAKE (Inez B.). *American Indian designs*. New York, H. C. Perleberg, 1924, 17 \$ 50.
- WETHERILL (L. W.) et CUMMINGS (B.). *A Navaho folk-tale of Pueblo Bonito*. Art and Archaeology. Washington, t. XIV, 1922, p. 132-136.
- WHITTIER (Florence E.). *The grave of chief Ouray*. The Colorado Magazine. Denver, t. I, 1923-1924, p. 312-319.
- WILDSCHUT (W.). *Blackfoot beaver bundle*. Indian Notes. New York, Museum of the American Indian, Heye foundation, t. I, n° 3, juillet 1924, p. 138-141.
- WILSON (Gilbert L.). *The horse and the dog in Hidatsa culture*. Anthropological Papers of the American Museum of Natural History. New York, t. XV, part II, 1924, p. 125-311.
- WILSON (Olive). *The survival of an ancient art*. Art and Archaeology. Washington, t. IX, 1920, p. 24-29.
- WISSLER (Clark). *An Indian peace medal*. Alumni Bulletin of the University of Virginia. Charlottesville, 3^e série, t. XII, 1919, p. 419-423.
- *Indian beadwork*. American Museum of Natural History. Guide leaflet n° 50. New York, 1919, 30 p.
- *The Indian and the horse*. American Indian Magazine. Washington, t. VII, 1920, p. 20-26.
- ZAVALA (Adina de). *Religious beliefs of the Tejas or Hasanias Indians*. Publications of the Folk-Lore Society of Texas. Austin, n° 1, 1916, p. 39-43.
- ZONDERVAN (H.). *Het Neger-vraagstuk in de Vereenigde Staten*. Tijdschrift van het Koninklijk Nederlandsch Aardrijkskundig Genootschap. Leyde, 2^e série, t. XLI, 1924, p. 243-259.

Amérique Centrale.

- ADRIAN (H.). *Einiges über die Maya-Indianer von Quintana Roo*. Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin, 1924, p. 235-247.
- ANGUANO (Felisa). *Apuntes sobre supersticiones de los indígenas respecto a la muerte*. El México antiguo. México, t. II, n° 5-8, mai-août 1924, p. 151-155.
- BEALS (Carleton). *México ; an interpretation*. New York, Huebner, 1923, 2 \$ 50.
- BOSSOM (Alfred G.). *An architectural pilgrimage in old Mexico*. Londres, Charles Scribner's sons, 1924, XVIII-10 p., 110 pl., 84 sh.
- BROWN (Lady Richmond). *Unknown tribes, uncharted seas*. Londres, Duckworth & Co., 1924, XVI-268 p., in-8°, 21 sh.
- CALLEGARI (G. V.). *La storia dell'agave*. La Scienza per tutti. Milan, 31^e année, n° 15, 1^{er} août 1924, p. 237-240.
- *Mitria e manipolo a mosaico di penne nel Museo degli Argenti a palazzo Pitti*. Dedalo. Milan, Rome, 5^e année, fasc. 8, janv. 1925, p. 510-513.
- CÉSPEDES (Amando). *Apuntes sobre las tradiciones que aún conservan los Indios Guatusos*. Revista de Costa Rica. San José, t. V, 1924, p. 134-140.
- CHÁVEZ (Gabriel de). *Relación de la provincia de Mexitlan hecha por —, alcalde mayor de esta provincia por S. M., de orden del virrey de Nueva España*. Boletín del Museo de arqueología, historia y etnografía. México, 4^e série, t. II, 1923-1924, p. 109-120.
- COOK (O. F.). *The size of Maya farms*. Journal of the Washington Academy of Sciences. Washington, t. IX, 1919, p. 11-14.
- COSÍO (Daniel). *Sociología mexicana*. México, Carlos Rivadeneyra, editor, 1923, in-8°.

- FERNÁNDEZ DEL CASTILLO (F.). *Códice del Archivo de los duques de Monteleone y marqueses del Valle*. Anales del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 5^e série, t. III, 1925, p. 58-64.
- FLORES (Romero). *Historia de la civilización mexicana*. México, Compañía nacional editora «Aguilas», 1923.
- GAMIO (Manuel). *Posibilidades del arte indígena en México*. Boletín de la Unión panamericana. Washington, 1924, p. 888-905.
- GANN (Thomas). *In an unknown land*. Londres, Duckworth and Co., 1924, 263 p., in-8°, 21 sh.
- GOMEZ MAILLEFERT (E. M.). *Lacas*. Ethnos. México, 3^e série, t. I, n° 3, mai 1925, p. 114-115.
- GONZÁLEZ (Carlos). *La ceremonia de la ofrenda a los difuntos en el cementerio de la isla de Janitzio la noche del 1° al 2 de noviembre*. Ethnos. México, 3^e série, t. I, 1925, p. 11-16.
- *La cacería del pato en el lago de Pátzcuaro*. Ethnos. México, 3^e série, t. I, n° 5, mai 1925, p. 126-128.
- GONZÁLEZ CASANOVA (P.). *Un cuento griego en el folk-lore azteca*. Ethnos. México, 3^e série, t. I, 1925, p. 16-24.
- HARRIS (Reginald G.). *The scientific importance of the white Indians*. The world's Work. New York, t. XLV, n° 2, juin 1925, p. 211-217.
- HARROWER (David E.). *Rama, Mosquito, and Sumu, of Nicaragua*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. II, n° 1, janvier 1925, p. 44-48.
- HERRERA Y OGAZÓN (Alba). *Bailes regionales mexicanos*. Conozca Ud a México. México, juin 1924.
- HEYE (George G.). *Darien ethnology*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. I, n° 4, octobre 1924, p. 194-200.
- JORDAN (W. F.). *Glimpses of Indian America ; illustrating present-day life in Mexico and parts of Central and South America*. New York, Chicago, Fleming H. Revell company, [1923].
- LEHMANN-NITSCHKE (R.). *Mitología sudamericana. IX. La constelación de la osa mayor y su concepto como huracán ó dios de la tormenta en la esfera del Mar Caribe*. Revista del Museo de La Plata. Buenos Aires, t. XXVIII, 1924, p. 103-145.
- LEÓN (Nicolás). *La industria indígena del papel en México, en los tiempos precolombinos y actuales*. Boletín del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 4^e série, t. II, 1923-1924, p. 101-105.
- *Monedas de vidrio de Oaxaca*. Conozca Ud a México. México, 1^{re} année, n° 8, mars 1924.
- *Las castas del México colonial ó Nueva España. Noticias etno-antropológicas*. Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. Publicaciones del Departamento de antropología anatómica México, n° 1. 1924, p. 3-76, petit in-4°, 1 \$ 50.
- LOOMIS (A. F.). *The San Blas Indians*. Scribner's Magazine. New York, juin 1925.
- LOTHROP (S. K.). *The Museum Central American expedition*, 1924. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. II, n° 1, janvier 1925, p. 12-23.
- MENDIZÁBAL (M. O. de). *La poesia indígena y las canciones populares*. Boletín del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 4^e série, t. II, n° 4, octobre-décembre 1923, p. 79-84.

- MENDIZÁBAL (M. O. de). *Devociones indígenas*. Conozca Ud a México. México, mai 1924.
- *El santuario de Chalma*. Anales del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 5^e série, t. III, 1925, p. 93-103.
- Mexico games : Pinata (Pe-nya-ta)*. The missionary Voice. Nashville, t. XIV, 1924, p. 252.
- MOLINA ENRIQUEZ (Renato). *Notas sobre las alfarerías de Cuernavaca*. Ethnos. México, 3^e série, t. I, 1925, p. 96-100.
- *Las lacas de México*. Ethnos. México, 3^e série, t. I, n^o 5, mai 1925, p. 115-124.
- NOGUERA (María de). *Cuentos viejos (cuentos populares recogidos en Santa Cruz de Guanacaste, Costa Rica)*. San José, J. García Monge, editor, 1923.
- R. M. S. *Las Palmas*. Descripción de la fiesta de las Palmas que se celebra anualmente en Uruapan, Michoacán. Boletín del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 4^e série, t. II, 1923-1924, p. 107-108.
- ROMERO DE TERREROS (Manuel). *Arte colonial*. 2^a serie : México, Robredo, 1918, in-8^o ; 3^a serie : México, Edit. « Cultura », 1921, in-24^o.
- *Torneos, mascaradas y fiestas reales en la Nueva España*. México, Edit. « Cultura », 1918, in-8^o.
- SAFFORD (W. E.). *An Aztec narcotic*. Journal of heredity. Washington, t. VI, 1915, p. 291-311.
- SCHULLER (Rudolf). *Die ehemalige und die heutige Verbreitung der Huasteca-Indianer*. Anthropos. St.-Gabriel-Mödling, t. XVIII-XIX, 1923-1924, p. 793-803.
- *Notes on the Huasteca Indians of San Luis Potosi, Mexico*. El México antiguo. México, t. II, n^{os} 5-8, mai-août 1924, p. 129-140.
- *La posición etnológica y lingüística de los Huasteca*. Resumen. El México antiguo. México, t. II, n^{os} 5-8, mai-août 1924, p. 141-149.
- *Sobre el supuesto origen totonaca del juego de los voladores*. Ethnos. México, 3^e série, t. I, 1925, p. 5-11.
- STICKER (Georg). *Krankheiten in Mittelamerika zur Zeit des Columbus*. Janus, Archives internationales pour l'histoire de la médecine et de la géographie médicale. Leyde, 28^e année, 1924, p. 232-304.
- TORO (Alfonso). *Una creencia totémica de los Zapotecas*. El México antiguo. México, t. II, n^{os} 5-8, mai-août 1924, p. 123-128.
- WOOD (Ben D.). *A mexican border ballad*. Publications of the folk-lore Society of Texas. Austin, n^o 1, 1916, p. 55-57.
- XIMÉNEZ (Padre). *El calendario de los Indios K'iché de Guatemala. Un capítulo de la obra manuscrita inédita del — acerca de la Historia de Chiapas y de Guatemala*. Ethnos. México, 3^e série, t. I, n^o 5, mai 1925, p. 129-135.

Antilles.

- BACHILLER Y MORALES (Antonio). *Los ojos de cucubá*. Archivos del folklore cubano. La Habana, t. I, n^o 1, janvier 1924, p. 43-46.
- BARRAQUÉ (Joaquín M^a). *Un entierro en los campos de Oriente*. Archivos del folklore cubano. La Habana, t. I, n^o 2, avril 1924, p. 120-123.
- BECKWITH (Martha Warren). *The Hussay festival in Jamaica*. Publications of the folk-lore Foundation, n^o 4, Vassar College, field-work in folk-lore. Vassar College, Poughkeepsie, 1924, p. 1-17.
- C. A. DE M. *La propiedad de los libros escolares*. Archivos del folklore cubano. La Habana, t. I, n^o 3, 1925, p. 280.

- CHACÓN Y CALVO (José M.). *Cuestionario de literatura popular cubana*. Archivos del folklore cubano. La Habana, t. I, n° 1, janvier 1924, p. 9-37.
- *Literatura cubana. Ensayos críticos*. Madrid, Biblioteca Calleja, 1ª serie, 1922, 277 p., in-8°.
- CÓRDOVA DE FERNÁNDEZ (Sofía). *El folklore del niño cubano*. Archivos del folklore cubano. La Habana, t. I, n° 3, 1925, p. 248-270.
- El año nuevo de los Chinos en Cuba*. Archivos del folklore cubano. La Habana, t. I, n° 2, avril 1924, p. 177.
- ESCOTO (José Augusto). *Constitución de un cabildo Carabali en 1814*. Archivos del folklore cubano. La Habana, t. I, n° 3, 1925, p. 281-283.
- HARRINGTON (M. R.). *A West Indian gem center*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. I, n° 4, octobre 1924, p. 184-189.
- JOSSELIN DE JONG (J. P. B. de). *Het Negerhollandsch van St. Thomas en St. Jan*. Mededeelingen der koninklijke Akademie van wetenschappen. Amsterdam, Afdeeling Letterkunde, t. LVII, série A, n° 3, 1924.
- LEHMANN-NITSCHÉ (R.). *Mitología sudamericana. IX. La constelación de la osa mayor y su concepto como huracán ó dios de la tormenta en la esfera del Mar Caribe*. Revista del Museo de La Plata. Buenos Aires, t. XXVIII, 1924, p. 103-145.
- LLAVERÍAS (Joaquín). *Unas décimas políticas*. Archivos del folklore cubano. La Habana, t. I, n° 1, janvier 1924, p. 52-61.
- LOVÉN (Sven). *Über die Wurzeln der tainischen Kultur. Teil I : Materielle Kultur*. Göteborg, Elanders Boktryckeri Aktiebolag, 1924, IV-455 p. + 8 p. d'errata, in-8°, 15 kr.
- MALDONADO DE GUEVARA (Francisco). *El primer contacto de blancos y gentes de color en América ; estudio sobre el diario del primer viaje de Cristóbal Colón*. Universidad de Valladolid. Publicaciones de la Sección de estudios americanistas. [Valladolid], 1ª série, n° 5, [1924], 100 p., in-8°.
- MARINELLO VIDAURRETA (Juan). *Como rompía la molienda*. Archivos del folklore cubano. La Habana, t. I, n° 3, 1925, p. 244-247.
- MICHELENA (Juan Francisco de). *Dichos vulgares*. Archivos del folklore cubano. La Habana, t. I, n° 3, 1925, p. 271-273.
- ORTIZ (Fernando). *Los Negros esclavos*. La Habana, 1923, 538 p., 3 \$.
- *Personajes del folklore afrocubano*. Archivos del folklore cubano. La Habana, t. I, n° 1, janvier 1924, p. 62-75 ; n° 2, avril 1924, p. 117-119.
- *La fiesta afrocubana del « día de reyes »*. Archivos del folklore cubano. La Habana, t. I, n° 2, avril 1924, p. 146-165 ; n° 3, 1925, p. 228-243.
- *Juegos infantiles cubanos*. Archivos del folklore cubano. La Habana, t. I, n° 2, avril 1924, p. 169-171 ; n° 3, 1925, p. 274-277.
- *Las piedras del rayo*. Archivos del folklore cubano. La Habana, t. I, n° 2, avril 1924, p. 172-173.
- *El folklore azucarero*. Archivos del folklore cubano. La Habana, t. I, n° 2, avril 1924, p. 176-177.
- *Por qué en Cuba decirle a uno que « no tiene madre » es un insulto ?* Archivos del folklore cubano. La Habana, t. I, n° 2, avril 1924, p. 178-181 ; n° 3, 1925, p. 284-286.
- *La propiedad de los libros escolares*. Archivos del folklore cubano. La Habana, t. I, n° 2, avril 1924, p. 182-183.
- *Engaños de San Juan*. Archivos del folklore cubano. La Habana, t. I, n° 2, avril 1924, p. 183.

- ORTIZ (Fernando). *Trabalenguas*. Archivos del folklore cubano. La Habana, t. I, n° 3, 1925, p. 279-280.
- *Lenguaje de las campanas*. Archivos del folklore cubano. La Habana, t. I, n° 3, 1925, p. 286.
- PONCET (Carolina). *Cantares locales cubanos*. Archivos del folklore cubano. La Habana, t. I, n° 2, avril 1924, p. 97-102.
- RODRÍGUEZ (Doctor). *Folklore médico. Soplar las pases*. Archivos del folklore cubano. La Habana, t. I, n° 3, 1925, p. 278.
- ROIG DE LEUCHSENRING (Emilio). *El caballero que ha perdido su señora* (con prólogo de José María CHACÓN). San José de Costa Rica, J. García Monge, editor, 1923.
- *Los velorios*. Archivos del folklore cubano. La Habana, t. I, n° 1, janvier 1924, p. 47-51.
- RUSSELL (A.). *Legends of the Bocas (Trinidad)*. Londres, C. Palmer, 1922, 10 sh., 6 d.
- SHERLOCK (B. M.). *Custom and superstition in Jamaica*. Empire Review. Londres, nov. 1924.
- TAMAYO (Diego). *Refranes criollos*. Archivos del folklore cubano. La Habana, t. I, n° 3, 1925, p. 224-227.
- VALLE (Francisco G. del). *Padre Dobal, mi sombrero !* Archivos del folklore cubano. La Habana, t. I, n° 1, janvier 1924, p. 38-42.
- *Juegos infantiles cubanos. Chicote*. Archivos del folklore cubano. La Habana, t. I, n° 2, avril 1924, p. 166-168.

Amérique du Sud.

- AHLBRINCK (W.). *De Karaïb en zijn taal*. Onze Missiën in Oost- en West-Indië. Sittard, t. VI, 1923, p. 241 ; t. VII, 1924, p. 33, 159 ; t. VIII, 1925, p. 20.
- ALBISETTI (C.). *A travers les hauts plateaux. Avec les pêcheurs de diamants*. Bulletin salésien. Turin, 43^e année, 1921, p. 22-27.
- ALMEIDA (Renato). *La música popular en el Brasil*. Nosotros. Buenos Aires, 17^e année, n° 172, sept. 1923.
- ARCE LACAZE (Luis). *La educación del indio*. Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz, 30^e année, n° 56, juin 1922, p. 118-121.
- ARGUEDAS (Alcides). *Raza de bronce*. 2^e édition. Valencia, Editorial Prometeo, 1924.
- *Alfredo Guido dans les steppes des Andes*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. IX, 1925, p. 162-165.
- AÜSTERMÖLLER (W.). *De Britsch-Indiër in Suriname en het surinaamsche Missie-werk*. De Volkmissionaris. Roermond, 15 mars 1922.
- AZA (R. P.). [Renseignements d'ensemble sur la mission dominicaine du Pérou]. Les Missions dominicaines. Amiens, t. IV, 1925, p. 154-155.
- BALLÓN LANDA (A.). *Los hombres de la selva*. Lima, 1917.
- BALZOLA (Jean). *L'arrivée de 88 Indiens à la colonie de S. Joseph de Sangradouro*. Bulletin salésien. Turin, 36^e année, 1914, p. 123-128.
- *Matto Grosso. Une épidémie au milieu des Indiens*. Bulletin salésien. Turin, 36^e année, 1914, p. 211-213.
- *La préfecture apostolique du Rio Negro, au Brésil, confiée aux Salésiens*. Bulletin salésien. Turin, 38^e année, 1916, p. 60-70.
- *Arđita escursione nell'Amazonas (Venezuela)*. Bollettino salesiano. Turin, 48^e année, 1924, p. 292-295.

- BARREIRO (Padre). [*Manuscrito con noticias detalladas de algunas razas indígenas de las riberas de los ríos Páez y Magdalena*]. Sociedad española de antropología, etnografía y prehistoria. Actas y Memorias. Madrid, t. III, 1924, Actas, p. 52.
- *Colección de fotografías de Indios del alto Amazonas*. Sociedad española de antropología, etnografía y prehistoria. Actas y Memorias. Madrid, t. III, 1924, Actas, p. 19.
- BATES (Henry Walter). *Elf Jahre am Amazonas. Abenteuer und Naturschilderungen, Sitten und Gebräuche der Bewohner unter dem Äquator*. Bearbeitet und eingeleitet von Dr. B. BRANDT. Stuttgart, Strecker und Schröder, 1924, XI-290 p., in-4º.
- BENJAMINS (H. D.). *Iets over den ouden handel met de Indianen in Guiana*. De west-indische Gids, 's-Gravenhage, t. VII, 1924-1925, p. 179-186.
- BERTONI (Moisés Santiago). *La civilización guaraní, parte I: Etnología. Origen, extensión y cultura de la raza Karai-Guaraní y protohistoria de los Guaraníes*. Puerto Bertoni, Imprenta y edición « Ex sylvis », 1922, 456-LXIV p. + 521-546 p., in-4º, 5 \$.
- *Relación sucinta de un viaje de estudios al Brasil en ocasión del Congreso internacional de los Americanistas del centenario de la independencia del Brasil y de la exposición universal (de 11 de agosto al 26 de noviembre 1922)*. Anales científicos paraguayos. Puerto Bertoni, 3ª série, nº 2, 1924, p. 69-204.
- BIGORRE (Francisco). *Noticias diversas*. Cayapós e Carajás. Conceição do Araguaia, 1ª année, nº 4, 1º avril 1923, p. 9-11.
- *Sur les bords de l'Araguaia: Les semeurs devant la moisson*. Les Missions dominicaines. Amiens, 3ª année, 1924, p. 236-246, 268-273.
- BOLINDER (Gustaf). *Die letzten Chimila-Indianer*. Ymer. Stockholm, 1924, p. 200-228.
- BORGATELLO (Maggiorino). *Nella Terra del Fuoco. Memorie di un missionario salesiano*. Turin, Società editrice internazionale, Corso Regina Margherita, 174, 1924, 475 p., in-8º, 16 liras.
- BÜRGER (Otto). *Un viaggio nella frontiera; il paese degli Indi del Cile*. Le vie d'Italia e dell'America latina. Milan, 2ª année, 1925, p. 155-166.
- BURKHARDT (W.). *Suriname. Een bezoek aan de Boschnegers*. Nederlands Zendingsblad. Wageningen, mai 1925.
- CAPELLE (H. van). *Surinaamsche Negervertellingen; bijdrage tot de kennis van west-indische Negerfolklore*. Bijdragen tot de taal-land en volkenkunde van nederlandsch Indië. 's-Gravenhage, t. LXXII, 1916, p. 233.
- CARY-ELWES (Fr.). *Jottings from a missionary's diary, which will give some idea of the difficulties experienced in founding the Takutu mission among the Indians*. The British Guiana mission Journal. Londres, t. I, nº 1, août 1923, p. 9-20.
- CENCIO (Luigi). *Attraverso i territori della Patagonia settentrionale*. Bollettino salesiano. Turin, t. XLIX, 1925, p. 64-67.
- CHOQUEHUANCA (José Domingo). *De la biografía particular del indígena que comprende sus usos, costumbres, vicios y preocupaciones*. Inca. Lima, t. I, 1923, p. 951-959.
- CLARK (R. B.). *Notes on Bananal and the Araguaia valley*. The geographical Journal. Londres, t. LXIV, 1924, p. 403-406.
- COLBACCHINI (Antonio). *Matto Grosso. Colonie du Sacré Cœur*. Bulletin salésien. Turin, 36ª année, 1914, p. 149-155.
- *I Bororos orientali « Orarimugudoge » del Matto Grosso (Brasile)*. Contributi scientifici delle missioni salesiane del venerabile don Bosco. Turin, Società editrice

- internazionale, Corso Regina Margherita, 174, [1925], XII-252 + [I] - [211] p., in-8°.
- COMIN (Domenico). *Aiutate la povera missione dei Kivari*. Bollettino salesiano. Turin, t. XLIX, 1925, p. 14-15, 40-41.
- COOKSEY (C.). *The Indians of the north-western district*. The British Guiana mission Journal. Londres, t. I, n° 1, août 1923, p. 23-28.
- Copacabana*. Le vie d'Italia e dell'America latina. Milan, t. I, 1924, p. 796.
- CORRÊA DE ARAUJO (J. A.). *Ethnographia de Pernambuco*. Revista trimestral do Instituto archeologico, historico e geographico pernambucano. Pernambuco, t. XXIV, 1922, p. 149-188.
- CÓRREA MORALES (E. G. A. de). *Notas breves sobre el arte geográfico y etnográfico*. Gaea. Buenos Aires, 1925, n° 1, p. 221-237.
- Costumes Carajás*. Cayapós e Carajás. Conceição do Araguaia, 2^e année, n° 5, 1^{er} juillet 1923, p. 7.
- CRESPI (Carlo). *Tra i selvaggi di Gualaquiza (Equatore)*. Bollettino salesiano. Turin, 48^e année, 1924, p. 178-181, 264-265.
- *Au milieu des sauvages de Gualaquiza (Équateur)*. Bulletin salésien. Turin, 46^e année, 1924, p. 147-152.
- *Un'esplorazione al Santiago (Equatore)*. Bollettino salesiano. Turin, 48^e année, 1924, p. 266-269.
- *L'Oriente equatoriano e le sue possibilità di colonizzazione*. La vie d'Italia e dell'America latina. Milan, t. I, 1924, p. 1029-1033.
- *Quaranta giorni di escursioni nella regione di Indanza (Equatore)*. Bollettino salesiano. Turin, t. XLIX, 1925, p. 68-69, 100-102, 124-126, 158-159, 180-182.
- CURTO (Albin del). *Équateur. La nouvelle station de Indanza*. Bulletin salésien. Turin, 37^e année, 1915, p. 70-72.
- Danças e cantos*. Cayapós e Carajás. Conceição do Araguaia, 2^e année, n° 5, 1^{er} juillet 1923, p. 10.
- DELHOSTE (Georges). *La fabrication des panamas*. Sciences et Voyages. Paris, 1924, n° 245, p. 10-12.
- DOMINGOS (D. Fr.). *Os Gaviões*. Cayapós e Carajás. Conceição do Araguaia, 1^{re} année, n° 4, 1^{er} avril 1923, p. 7-8.
- Drama nas praías*. Cayapós e Carajás. Conceição do Araguaia, 2^e année, n° 7, 1^{er} janvier 1924, p. 8.
- DUCHARTRE (P. L.). *Légendes, croyances et talismans des Indiens de l'Amazonie* (adaptation de —; illustrations de V. de REGO MONTEIRO). Paris, Éditions Tolmer, 13, quai d'Anjou, 1923, 90 p. n. n., in-8°.
- DYOTT (G. M.). *Land of the children of the sun (part I)*. Peoples of all nations. Londres, n° 37, 1923.
- EMMERICH (F.). *Die Kariben in Guayana. Eine Forschungsreise in Tagebuchblättern*. Regensburg, J. Habel, 1922, 95 p.
- ESPINAY (F. Dard d'). *Quelques notes sur les différentes musiques colombiennes et andines*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. VIII, 1924, p. 261-267.
- FARABEE (William Curtis). *The central Caribs*. University of Pennsylvania. The University Museum. Anthropological Publications. Philadelphie, t. X, 1924.
- FEICK (Karl). *Die Caraguatabast-Knüpferien der Chamacoco und Tumanahá. Ein Beitrag zur Ethnographie des Chaco boreal*. Veröffentlichungen des oberhessischen

- Museums und der Gail'schen Sammlungen zu Giessen (Abteilung für Völkerkunde). Giessen, fasc. 2, 1917, VIII-54 p.
- FINGER (Charles J.). *Tales from silver lands* (with coloured woodcuts and decorations by Paul HONORÉ). Londres, Heinemann, 1925, 8 sh., 6 d.
- FRANSSEN (J.). *Indianen*. Onze Missiën in Oost- en West-Indië. Sittard, t. I, fasc. 2, déc. 1917.
- GAMARRA (Abelardo M.). *Manco Capac, leyenda nacional para las escuelas de Chiclin*. Lima, 1923, 28 p., gr. in-4°.
- GASBARRI (Giov. Battista). *Di alcune popolazioni indigene del Perù*. Bollettino salesiano. Turin, 48^e année, 1924, p. 237-239.
- GIORDANO (Laurent). *Une excursion sur le haut Rio Negro et sur le Tiquié*. Bulletin salésien. Turin, 40^e année, 1918, p. 53-62.
- *Excursions apostoliques le long des affluents du Rio Negro*. Bulletin salésien. Turin, 42^e année, 1920, p. 55-60, 118-123.
- GOEJE (C. H. de). *Karaïben en Guiana*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. VII, 1924-1925, p. 465-471.
- GRILLO (Max). *El idealismo de los mitos chibchas*. Nuestra América. Buenos Aires, 5^e année, t. VII, n^{os} 38-39, mars-avril 1923.
- GRUBB (W. Barbrooke). *Mythology of the Guarayo Indians*. Folk-lore. Londres, t. XXXV, 1924, fasc. 2.
- GUEVARA (Victor J.). *Derecho consuetudinario de los indios del Perú y su adaptación al derecho moderno*. Revista universitaria. Cuzco, 8^e année, n^{os} 44-45, 2^e et 3^e trimestres de 1924, p. 119-125.
- GUISE (A. V. L.). *Six years in Bolivia*. Londres, 1922.
- GUSINDE (Martín). *P. M. Gusinde's vierte Reise zum Feuerlandstamm der Ona und seine erste Reise zum Stamme der Alakaluf*. Anthropos. St.-Gabriel-Mödling, t. XVIII-XIX, 1923-1924, p. 522-548.
- *Cuarta expedición a la Tierra del Fuego*. Publicaciones del Museo de etnología y antropología de Chile. Santiago de Chile, t. IV, n^{os} 1-2, 1924, p. 7-67.
- *Meine Forschungsreisen ins Feuerland und deren Ergebnisse*. Mitteilungen der anthropologischen Gesellschaft in Wien, t. LV, 1925, Sitzungsberichte der anthropologischen Gesellschaft in Wien, p. [16]-[30].
- *Ethnologische Forschungen im Feuerlande*. Deutsche Zeitung für Chile. Santiago de Chile, 27 et 28 octobre 1922.
- HERRERA (Fortunato L.). *Plantas alimenticias indígenas cultivadas en el departamento del Cusco*. Boletín de la Sociedad geográfica de Lima, 1923, trimestres 1-2, p. 23-33.
- HERZOG (Th.). *Gli Indi della Bolivia orientale*. Le vie d'Italia e dell'America latina. Milan, t. I, 1924, p. 807-817.
- HIERRO (Ricardo del). *Un viaje a Maldonado*. Noticia de la parroquia. Boletín de la Academia nacional de historia. Quito, t. VII, 1923, p. 399-405.
- HILSEN (K. K.). *Смычковый музыкальный инструмент у араукановъ*. (Изъ матеріаловъ Музея Антропологии и Этнографии И. А. Н. по отлду Южной Америки, (Un instrument de musique en forme d'arc, chez les Araucans). (Tiré des matériaux du Musée d'anthropologie et d'ethnographie de l'Académie impériale des sciences. Section de l'Amérique du Sud). Publications du Musée d'anthropologie et d'ethnographie Pierre-le-Grand, près l'Académie impériale des sciences. Pétrograd, t. III, 1916, p. 85-88.

- Hoofdenverkiezing bij de Boshnegers in Suriname. Bijdragen tot de taal-land en volkenkunde van nederlandsch Indië.* 's-Gravenhage, t. LXXII, 1916, p. 590.
- JACOBS (H. J.). *Kinderslavernij in Suriname. Vragen van den Dag.* Amsterdam, 32^e année, oct. 1917.
- JIMENEZ SEMINARIO (Aug.). *Bemerkungen über den Stamm der Bora oder Meamuyña am Putumayo, Amazonas* (aus dem Spanischen übersetzt von K. Th. PREUSS). Zeitschrift für Ethnologie. Berlin, t. LVI, 1924, p. 83-93.
- JORDAN (W. F.). *Glimpses of Indian America; illustrating present-day life in Mexico and parts of Central and South America*; New York, Chicago, Fleming H. Revell company, [1923].
- JOSSELIN DE JONG (J. P. B. de). *Arowakken (V-VII); Stadsnegers.* Indië. Haarlem, 4^e année, fasc. 3, 4, 6, 7, 9, avril-mai 1920.
- JUNKER (L.). *Eenige mededeelingen over de Saramaccaner-Boschnegers.* De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. V, 1922-1923, (1923), p. 449-480.
- *Over de afstamming der Boschnegers.* De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. VI, 1923-1924, (1924), p. 310-317.
- *Godsdienst, zeden en gebruiken der Boschnegers.* De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. VII, 1924-1925, p. 73-81.
- *De godsdienst der Boschnegers.* De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. VIII, 1925-1926, p. 81-95, 127-137.
- KARSTEN (Rafael). *The Colorado Indians of western Ecuador.* Ymer. Stockholm, 1924, p. 137-152.
- KOCH-GRÜNBERG (Theodor). *Indianerleben in Guayana (aus den ethnographischen Ergebnissen einer Forschungsreise 1911-1913).* Natur und Kultur. Munich, 13^e année, 1915-1916, p. 392-403.
- *Mythen und Legenden südamerikanischer Indianer.* Jahresbericht des frankfurter Vereins für orientalische Sprachen. Francfort-sur-le-Main, 1916, p. 18-20.
- LATCHAM (Ricardo E.). *La historia natural en los mitos araucanos.* Revista chilena de historia natural. Santiago de Chile, 27^e année, 1923, (1924), p. 129-138.
- *La organización social y las creencias religiosas de los antiguos Araucanos.* Publicaciones del Museo de etnología y antropología de Chile. Santiago de Chile, t. III, nos 2-4, 1924, p. 245-868.
- LAVAL (Ramón A.). *Cuentos populares en Chile.* Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLVIII, 1923, p. 321-371.
- LAVIN (Charles). *La musique en Amérique latine.* Le Guide du concert et des théâtres lyriques. Paris, 11^e année, 1924-1925, p. 453-454, 485-486, 517-519, 549-550, 581-582, 645-646, 677-679.
- *La musique des Araucans.* Revue musicale. Paris, 1^{er} mars 1925, p. 247-250.
- LEHMANN-NITSCHKE (Robert). *Der Kampf der Vögel gegen die Regenbogenschlange. Ein Mythos der Vilela-Indianer aus dem östlichen Chaco.* Bundeskalender 1925, herausgegeben vom deutschen Volksbund für Argentinien. Buenos Aires, 1924, p. 124-127.
- *Mitología sudamericana. VII. La astronomía de los Mocoví.* Revista del Museo de La Plata. Buenos Aires, t. XXVIII, 1924, p. 66-79.
- *Mitología sudamericana. VIII. La astronomía de los Chiriguano.* Revista del Museo de La Plata. Buenos Aires, t. XXVIII, 1924, p. 80-102.
- *Mitología sudamericana. IX. La constelación de la osa mayor y su concepto como huracán ó dios de la tormenta en la esfera del Mar Caribe.* Revista del Museo de La Plata. Buenos Aires, t. XXVIII, 1924, p. 103-145.

- LEHMANN-NITSCHKE (Robert). *Astronomía indígena sudamericana*. Conferencia pronunciada en el Instituto popular de conferencias, en su novena sesión ordinaria del 6 de agosto de 1920. Buenos Aires, 1925, 18 p.
- LELYVELD (Th. van). *De kleding der surinaamsche bevolkingsgroepen in verband met aard en gewoonten*. De west-indische Gids. Amsterdam, 1^{re} année, 1919, t. I, p. 247-268, 458-470; t. II, p. 20-34, 125-143.
- LENOIR (Raymond). *Les fêtes de boisson en Amérique du Sud*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouv. série, t. XVII, 1925, p. 1-26.
- LEONHARDT (Carlos). *La misión de Indios Pampas, la región del Mar del Plata y del sur de la provincia de Buenos Aires hace dos siglos*. Estudios. Buenos Aires, t. XXVI, n° 4, avril 1924, n° 5, mai 1924, n° 6, juin 1924; t. XXVII, n° 1, juillet 1924.
- LIER (Willem Fr. van). *Iets over de Boschnegers in de Boven-Marowijne*. Paramaribo, 1919.
- *Bij de Aucaners*. De west-indische Gids.'s-Gravenhage, t. IV, 1921-1922, (1922), p. 1-30; t. V, 1922-1923, (1923), p. 205-230, 597-612.
- LINDBLOM (Gerhard). *Afrikanische Relikte und indianische Entlehnungen in der Kultur der Busch neger Surinams*. Göteborg, Wettergren & Kerber, 1924, 120 p., in-8°.
- *Über eine alte ethnographische Sammlung aus dem nördlichsten Südamerika im ethnographischen Reichsmuseum in Stockholm*. Ymer. Stockholm, 1924, p. 153-180.
- MACHADO (José E.). *Recepción académica*. Cultura venezolana. Caracas, t. XXI, 1924, p. 30-56.
- *Discurso pronunciado por el señor —, en su recepción como individuo de número de la Academia nacional de la historia el 11 de mayo de 1924*. Caracas, Tip. mercantil, [1924], 35 p., in-8°.
- MACNIE (J.). *Work and play in the Argentine*. Londres, Werner Laurie, 1925, 10 sh., 6 d.
- MANIZER (G. G.). Музыка и музыкальные инструменты некоторых племенъ Бразилии (La musique et les instruments de musique de quelques peuplades du Brésil). Pétrograd, 1918.
- MARTINEZ (Jules). *Équateur. La conversion d'un sorcier*. Bulletin salésien. Turin, 41^e année, 1919, p. 24-25.
- MATEUS (Jorge). *Contra viento y marea* (prólogo de Eduardo SANTOS). Bogotá, Editorial Minerva, 1924, 193 p., in-16°.
- MCBRIDE (George M.). *Features of the agrarian system in Peru*. The geographical Review. New York, t. XV, 1925, p. 137-139.
- MEJÍA XESSPE (Toribio). *Costumbres indígenas. Región andina (distrito de Toro, provincia de La Unión, departamento de Arequipa)*. Inca. Lima, t. I, 1923, p. 884-903.
- MILLE (Luis). *Una industria que desaparece (recuerdos de un paseo)*. Dios y Patria. Riobamba, t. I, n° 3, avril-juin 1924, p. 377-379.
- MONTÉLL (Gösta). *Le vrai poncho ; son origine post-colombienne*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouv. série, t. XVII, 1925, p. 173-183.
- MUNTSCHE (A. R. F.). *A journey to Tierra del Fuego*. The fortnightly Review. Londres et New York, t. XXXI, 1924, p. 181-182.
- Naar de Boschnegers in de binnenlanden van Suriname*. 2^e édition. Uitgave van

- de Zusters Penitenten-Recollectinen van Roosendaal. Roosendaal, J. van Poll Suykerbuyk, 1924.
- NANCLARES (Francisco A.). *Misión catequista de Dabeiba*. Revista departamental de instrucción pública. Medellín, 2^e série, n° 16, décembre 1918, p. 487-492.
- NEVINS (Allan et Joseph). *American social history as recorded by british travellers*. New York, Holt, 1923, 4 \$.
- NIMUENDAJÚ (Curt). *As tribus do alto Madeira*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouv. série, t. XVII, 1925, p. 137-172.
- NORDENSKIÖLD (Erland). *Den utomeuropeiska samlingens nyförvärv av föremål*. Göteborgs Museum. Årstryck 1924. Göteborg, 1924, p. 70-76.
- *The ethnography of South-America seen from Mojos in Bolivia*. Comparative ethnographical Studies, t. III. Göteborg, Elanders boktryckeri aktiebolag, 1924, vi-254 p., in-8°.
- *Au sujet de quelques pointes, dites de harpons, provenant du delta du Paraná*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouv. série, t. XVII, 1925, p. 267-269.
- NORDENSKIÖLD (Otto). *Explorations chez les Indiens Campas dans le Pérou*. Meddelanden från geografiska Föreningen i Göteborg. Göteborg, t. III, 1924, p. 3-26.
- NORMAND (Gilles). *Au pays de l'or. Récit d'un voyage chez les Indiens inconnus de la Guyane française*. Paris, Perrin et Cie., 1924, 346-viii p., in-8°, 7 fr. 50.
- ORCAJO ACUÑA (Federico). *La poesía criolla*. Pegaso. Montevideo, 7^e année, n° 65-66, nov.-déc. 1923.
- Os Gaviões*. Cayapós e Carajás. Conceição do Araguaia, 1^{re} année, n° 2, 1^{er} octobre 1922, p. 8.
- Os Gorotirés*. Cayapós e Carajás. Conceição do Araguaia, 2^e année, n° 7, 1^{er} janvier 1924, p. 4-5.
- Os Javahés*. Cayapós e Carajás. Conceição do Araguaia, 2^e année, n° 7, 1^{er} janvier 1924, p. 5-6.
- Os Tapiras*. Cayapós e Carajás. Conceição do Araguaia, 1^{re} année, n° 4, 1^{er} avril 1923, p. 8-9.
- ODDSCHANS DENTZ (Fr.). *De Boschnegers in Suriname*. Buiten. Amsterdam, 24 nov. 1917.
- OYARZÚN (Aureliano). *La piedra santa de Retricura*. Publicaciones del Museo de etnología y antropología de Chile. Santiago de Chile, t. IV, n° 1-2, 1924, p. 137-145.
- Palestras ehnologicas. O selvagem*. Cayapós e Carajás. Conceição do Araguaia, 1^{re} année, n° 2, 1^{er} octobre 1922, p. 5.
- PANHUY (L. C. van). *Het aantal en de woonplaatsen van de Boschnegers en Indianen in Suriname*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. IV, 1921-1922, (1922), p. 83-99.
- *About the « trafe » superstition in the colony of Surinam*. Janus, Archives internationales pour l'histoire de la médecine et de la géographie médicale. Leyde, 28^e année, 1924, p. 357-368.
- *Contribution à l'étude de la distribution de la serrure à chevilles*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouv. série, t. XVII, 1925, p. 271-274.
- PEDEMONTE (Louis). *A travers le Neuquén. Quelques détails ethnographiques sur le territoire*. Bulletin salésien. Turin, 36^e année, 1914, p. 65-69.
- PENARD (A. P. et T. E.). *Popular notions pertaining to primitive stone artifacts in Surinam*. The Journal of american folk-lore. Lancaster et New York, t. XXX, n° 116, avril-juin 1917.

- PITTINI (Riccardi). *Dal gran Ciaco del Paraguay*. Bollettino salesiano. Turin, 48^e année, 1924, p. 324-325.
- PREUSS (K. Th.). *Forschungsreise zu den Kágaba-Indianern der Sierra nevada de Santa Maria in Kolumbien. Beobachtungen, Textaufnahmen und linguistische Studien (suite)*. Anthropos. St.-Gabriel-Mödling, t. XVIII-XIX, 1923-1924, p. 125-154, 890-950; t. XX, 1925, p. 77-119.
- *La civiltà degli indigeni della Colombia*. Le vie d'Italia e dell'America latina. Milan, t. II, 1925, p. 429-439.
- QUINONES (Julio). *Au cœur de la forêt vierge*. Paris, J. Peyronnet et Cie., éditeurs, 1924, 218 p., in-8°, 8 fr.
- ROCHEREAU (H.). *Chez les Indiens du haut Arauca (Notes de voyages)* (Introduction par le Dr R. VERNEAU). L'Anthropologie. Paris, t. XXXIV, 1924, p. 255-282.
- ROESER (P.). *A religião dos índios e dos negros de Pernambuco*. Revista trimestral do Instituto archeológico, historico e geographico pernambucano. Pernambuco, t. XXIV, 1922.
- ROSEN (Eric von). *Ethnographical research work during the swedish Chaco-Cordillera-Expedition 1901-1902*. Stockholm, sold by C. E. Fritze Ltd., 1924, xvi-284 p., gr. in-4°, 20 kr.
- ROSSI (R. F.). *Costumbres coloniales*. Revista del Instituto histórico y geográfico del Uruguay. Montevideo, t. III, 1924, p. 665.
- ROTH (Walter Edmund). *An introductory study of the arts, crafts, and customs of the Guiana Indians*. Thirty-eighth annual Report of the Bureau of american ethnology to the Secretary of the Smithsonian Institution, 1916-1917. Washington, 1924, p. 25-745.
- SALA (Antonio). *Os Índios da prelazia de Conceição do Araguaia*. Cayapós e Carajás. Conceição do Araguaia, 1^{re} année, n° 4, 1^{er} avril 1923, p. 4.
- *Palestras ethnologicas. Instincto e direito de propriedade no selvagem*. Cayapós e Carajás. Conceição do Araguaia, 2^e année, n° 5, 1^{er} juillet 1923, p. 6-7.
- *Palestras ethnologicas, Desporto indio*. Cayapós e Carajás. Conceição do Araguaia, 2^e année, n° 6, 1^{er} octobre 1923, p. 4.
- *Palestras ethnologicas. Arte india*. Cayapós e Carajás. Conceição do Araguaia, 2^e année, n° 8, 1^{er} avril 1924, p. 2.
- *En visite chez les Indiens Tapirapès*. Les Missions dominicaines. Amiens, 4^e année, 1925, p. 5-13, 40-46.
- SANTESSON (C. G.). *Pilgiftstudier. En kurareförgiftad pil från västra Brasilien*. Svenska läkarsällskapets Handlingar. Stockholm, t. XLIII, 1917, p. 888-906.
- SARTORI (Dámaso). *Informe sobre las misiones de Guarayos*. Yotaú, 1919.
- SCHEELE-WILLICH (Eissy von). *Velorio*. Bundeskalender 1925, herausgegeben vom deutschen Volksbund für Argentinien. Buenos Aires, 1924, p. 123-124.
- SCHMIDT (Max). *Unter Indianern Südamerikas. Erlebnisse in Zentralbrasilien*. Wege zum Wissen, t. XVIII. Berlin, Verlag Ullstein, [1924], 158 p., in-16°.
- SCHULLER (R.). *The oldest known illustration of South American Indians*. U. S. catholic historical Society, Records and Studies. New York, t. XI, 1917, p. 90-97.
- *Kein Totemismus bei den brasilianischen Crên-Crân- (Tapiúya-Gêz-) Stämmen?* Anthropos. St.-Gabriel-Mödling, t. XVIII-XIX, 1923-1924, p. 516-521.
- SEVERINO DE SANTA TERESA (Fr.). *Creencias, ritos, usos y costumbres de los indios Catios de la prefectura apostólica de Urabá*. Bogotá, Imprenta de San Bernardo, 1924, x-141 p., in-8°.
- Sepultados vivos*. Cayapós e Carajás. Conceição do Araguaia, 2^e année, n° 5, 1^{er} juillet 1923, p. 11-12.

- SILVEIRA (Alvaro A. da). *Memorias chorographicas*. Bello Horizonte, Imprensa official do Estado de Minas geraes, 1922, t. I, 355-xvii p.; t. II, p. 355-703 + xxxiii p., in-8°.
- SINCLAIR (Joseph H.). *Un viaggio nelle regioni dell'Ecuador*. Le vie d'Italia e dell'America latina. Milan, t. I, 1924, p. 933-943.
- SOLARI (Humberto). *Il grande impero degli Incas*. Le vie d'Italia e dell'America latina. Milan, t. I, 1924, p. 1195-1204.
- SOUZA (A. de). *Dos povos da America, especialmente os indigenas do Brasil*. 5° Congresso brasileiro geographico. Bahia, t. I, 1917, p. 567-607.
- STAAL (G. J.). *Het voorspel der installatie van den posthouder bij de Aucasers*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. IV, 1921-1922, (1922), p. 630-636.
- *Boschneger-herinneringen*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. V, 1922-1923, (1923), p. 42-47.
- *Zie overeenkomst met de Aucaner Boschnegers*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. V, 1922-1923, (1923), p. 48-52.
- STAMPAERT (Gaston). *Een bezoek aan Indianen te Suriname*. Zaire, orgaan der vlaamsche Kolonialen. Anvers, septembre 1924.
- *Schetsen uit West-Indië*. De Boni-negers. Zaire, orgaan der vlaamsche Kolonialen. Anvers, décembre 1924-février 1925.
- Sul lago Titicaca. Le vie d'Italia e dell'America latina. Milan, t. I, 1924, p. 1456.
- SURIANO (Amerigo). *Qualche mese fra gli Indiani Guagiri nel Venezuela*. Le vie d'Italia e dell'America latina. Milan, t. II, 1925, p. 298-302.
- TASTEVIN (C.). *La région de l'Autaz*. La Géographie. Paris, t. XLII, 1924, p. 211-222.
- *Os Indios da Prefeitura apostolica de Teffé*. O Missionario. Teffé, 5^e année, n° 1, janv.-févr. 1925, p. 10-14; n° 2, mars-avril 1925, p. 29-31, 16-17; n° 3, mai-juin 1925, p. 27-29, 13-14 [en français et en portugais].
- *A necrophagia nos Cachinauas (La nécrophagie chez les Kachinaua)*. O Missionario. Teffé, 5^e année, n° 1, janv.-février 1925, p. 19-20 [en français et en portugais].
- *Les études ethnographiques et linguistiques du P. — en Amazonie*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouv. série, t. XVI, 1924, p. 421-425.
- *Le fleuve Murik. Ses habitants. Croyances et mœurs Kachinaua*. La Géographie. Paris, t. XLIII, 1925, p. 403-422; t. XLIV, 1925, p. 14-35.
- TAYLOR (M. Bell). *A Jivaro war trophy; human head artificially shrunk by the Jivaro Indians*. Bulletin of the Buffalo Society of natural sciences. Buffalo, N. Y., t. XI, 1915, n° 2.
- TEGANI (Ulderico). *L'America latina di novant' anni fa; le avventurose esplorazioni d'un italiano*. Le vie d'Italia e dell'America latina. Milan, t. I, 1924, p. 785-795.
- TEX-BOISSEvain (M^{me} A. den). *Tora bij de Trio's* (Illustrations de Sj. KUPERUS). Amsterdam, Jacob van Campen, 1923.
- THAYER OJEDA (Luis). *Come ebbe origine e che cos'è la razza chilena*. Le vie d'Italia e dell'America latina. Milan, t. I, 1924, p. 685-690.
- The peruvian Indian*. Peru, the cradle of South America. Londres, t. I, n° 4, octobre 1924, p. 122-124.
- THOMAS (E. S.). *Netting without a knot*. Man. Londres, t. XXIV, 1924, p. 151-152.
- THORELL (Gottfrid) et SANTESSON (C. G.). *Ein eigentümliches « Pfeilgift » aus Goajiro (Kolumbien, Südamerika)*. Ymer. Stockholm, 1924, p. 192-199.

- UGARTE (César Antonio). *The agrarian policy of Perú. Notes for an economic history of the Republic*. Inter-America. New York, t. VII, 1923, p. 35-45.
- URBINA VENEGAS (M. Teresa). « Malloa » (*Historia, leyenda, costumbres, organización actual de una aldea de nuestros días*). Publicaciones del Museo de etnología y antropología de Chile. Santiago de Chile, t. IV, n^{os} 1-2, 1924, p. 161-168.
- URQUIETA (Felipe). *Breve reseña histórica de la música americana*. Estudio. Barcelona, 8^e année, août 1920, p. 188-192.
- VALDIVIA (V. de). *La europeización de Sud América*. Santiago, Imprenta Chile, 1923, 160 p., in-12^o.
- VALENCIA (Eugenio). *Historia de la misión Guajira, Sierra Nevada y Motilones (Colombia) a cargo de los PP. Capuchinos de la provincia de la preciosísima Sangre de Cristo de Valencia, 1868-1924*. Valencia, Imprenta de Antonio López y Compañía, 1924, xvi-348 p., in-4^o.
- VALK (W.). *Iets over de Boschnegers*. De Natuur. Utrecht, nov.-déc. 1923.
- VENERI (Albert). *Quatre mois chez les Apinagés*. Les Missions catholiques. Lyon, 1924, p. 489-491, 497-499.
- VILHENA (Henrique de) et FONTES (Victor). *Sobre duas cabeças mumificadas*. Arquivo de anatomia e anthropologia. Lisbonne, t. VII, 1921, p. 293-319.
- VIÑAS MEY (Carmelo). *El derecho obrero en la colonización española*. Buenos Aires, Imprenta y Casa editorial Coni, 1924.
- Visita aos Tapirapés*. Cayapós e Carajás. Conceição do Araguaia, 1^{re} année, n^o 2, 1^{er} octobre 1922, p. 6-7 ; n^o 3, 1^{er} janvier 1923, p. 5 ; n^o 4, 1^{er} avril 1923, p. 5-6 ; 2^e année, n^o 8, 1^{er} avril 1924, p. 4-5 ; n^o 9, 1^{er} juillet 1924, p. 2-3 ; n^o 10, 1^{er} octobre 1924, p. 3-4.
- VIVALDI (Fulberto). *Una spedizione al Brasile nel 1556*. Le vie d'Italia e dell'America latina. Milan, t. I, 1924, p. 1057-1063.
- VOULLAIRE (R.). *Onze Boshnegers in Suriname*. Berichten uit de Heidenwereld. Zeist, n^o 7, 10 juillet 1916.
- WARDLE (H. Newell). *Model of a maloka, house of the Arawak Indians*. Yearbook of the Academy of natural sciences of Philadelphia for the year ending november 30, 1923. Philadelphie, 1924, p. 34-35.
- WAVRIN (Marquis de). *Au centre de l'Amérique du Sud inconnue*. Collection « Les Pays modernes ». Paris, Pierre Roger et Cie., éditeurs, [1924], 285 p., in-8^o, 10 fr.
- WEYNE (J.). *De Boschnegers in Suriname*. Haagsche Post. La Haye, 28 février 1925.
- WOLFE (G.). *Language and religious customs of Yaghan Indian*. The South Pacific Mail. Valparaiso, 25 sept. 1924, p. 30.
- ZIMMERMANN (G. P. H.). *Het Neger-Engelsch in Suriname*. Vragen van den dag. Amsterdam, décembre 1921.
- ZULETA (Eduardo). *La medicina en los departamentos antioqueños, por Emilio Robledo*. Repertorio histórico. Medellín, 6^e année, n^o 11, novembre 1924, p. 429-439.

LINGUISTIQUE.

Généralités.

- HESTERMANN (Ferd.). *Die boreale Sprachenkunde*. Folia ethno-glossica. Hambourg, 1^{re} année, n^o 1, avril 1925, p. 2-9.

- JULFA MARTINEZ (Eduardo). *El americanismo en el idioma castellano*. Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos. Madrid, 1916, 2^e sem., p. 384-408.
- EHLE (Wilhelm). *Elementare Wortschöpfung (suite)*. Anthropos. St.-Gabriel-Mödling, t. XVIII-XIX, 1923-1924, p. 858-879.
- TROMBETTI (Alfredo). *Le origini della lingua basca*. Memorie della R. Accademia delle scienze dell'Istituto di Bologna. Classe di scienze morali. Bologne, 2^e série, t. VIII-IX, 1923-1925.

Amérique en général.

- BOAS (Franz). *The problem of kinship among american indian languages*. Language. Baltimore, t. I, 1925, p. 18-19.
- MERLE (René). *La découverte de l'Amérique... par les Océaniens*. La Nature. Paris, n° 2654, 14 février 1925, p. 106-109.
- RIVET (P.). *Langues américaines*, in *Les Langues du Monde*, par un groupe de linguistes, sous la direction de A. MEILLET et Marcel COHEN. Collection linguistique publiée par la Société de linguistique de Paris, t. XVI. Paris, Librairie ancienne Édouard Champion, 1924, xvi-311 p., 18 cartes hors texte, in-8°, p. 597-712.
- *Les Mélanésio-Polynésiens et les Australiens en Amérique*. Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Paris, 1924, p. 335-342.
- *Les Australiens et les Malayo-Polynésiens en Amérique*. L'Anthropologie. Paris, t. XXXV, 1925, p. 142.
- *Les Mélanéo-Polynésiens et les Australiens en Amérique*. Anthropos. St.-Gabriel-Mödling, t. XX, 1925, p. 51-54.
- *Les origines de l'homme américain*. L'Anthropologie. Paris, t. XXXV, 1925, p. 293-319.
- SALAS (Julio C.). *Orígenes americanos. Lenguas indias comparadas*, t. I : *A-Ale*. Caracas, Editorial Sur-América, 1924, x-48 p., in-4°.
- TOUNG-DEKIEN. *De l'origine des Américains précolombiens*. Mémoire présenté au xx^e Congrès international des Américanistes, réuni à Rio de Janeiro, le 20 août 1922. Rio de Janeiro, Typ. Besnard frères, 130, rua Buenos Aires, 1923, 11-118 p.
- *De l'origine des Américains précolombiens*. Mémoire présenté au xx^e Congrès international des Américanistes, réuni à Rio de Janeiro, le 20 août 1922. Rio de Janeiro, Imprensa nacional, 1924, 60 p., gr. in-8°.

Amérique du Nord.

- BELCOURT (N. A.). *La part réservée au bilinguisme dans l'Ontario*. L'Action française. Montréal, avril 1925, p. 204-221.
- BOAS (Franz). *Ts'ets'au, an Athapaskan language from Portland canal, British Columbia*. Collected by — ; arranged and annotated by Pliny Earle GODDARD. International Journal of american linguistics. New York, t. III, n° 1, juillet 1924, p. 1-35.
- *Vocabulary of the Athapaskan tribe of Nicola valley, British Columbia*. International Journal of american linguistics. New York, t. III, n° 1, juillet 1924, p. 36-38.
- *A revised list of Kwakiutl suffixes*. International Journal of american linguistics. New York, t. III, n° 1, juillet 1924, p. 117-131.
- BOAS (Franz) et GODDARD (Pliny E.). *Vocabulary of an Athapaskan dialect of the*

- state of Washington*. International Journal of american linguistics. New York, t. III, n° 1, juillet 1924, p. 39-45.
- CHIWATENHOA (Joseph). *Prière en langue huronne (XVII^e siècle)*. Revue d'histoire des missions. Paris, t. I, n° 3, déc. 1924, p. 449-454.
- DICKSON (Frederick S.). *A famous Indian dictionary*. Yale Review. New Haven, t. VIII, 1919, p. 770-783.
- E. B. *The indigén « yamp » or « yampa »*. The Colorado Magazine. Denver, t. I, n° 3, mars 1924, p. 139.
- EDDINS (A. W.). *The state industrial school boys' slang*. Publications of the folk-lore Society of Texas. Austin, n° 1, 1916, p. 44-46.
- GROULX (Lionel). *Le bilinguisme au Canada avant 1867*. L'Action française. Montréal, janvier 1925, p. 4-23.
- JÓNSSON (Finnur). *Interpretation of the runic inscriptions from Herjolfsnes*. Meddelelser om Grönland. Copenhagen, t. LXVII, 1924, p. 271-290.
- LABRIE (Aimé). *Notre parler populaire et les parlers populaires de France*. Le Canada français. Québec, avril 1925, p. 573-584.
- MICHELSON (Truman). *The linguistic classification of Rupert's house and East main Cree*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXVI, 1924, p. 295.
- *The linguistic classification of Pequot-Mohegan*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXVI, 1924, p. 295.
- *The linguistic classification of the Shinnecock Indians*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXVI, 1924, p. 427.
- MONTPETIT (Édouard). *La survivance de la langue française au Canada*. Revue de l'alliance française. Paris, n° 19, 15 octobre 1924, p. 205-210.
- Origine indienne du nom de Québec*. Bulletin de la Société de géographie de Québec, t. XVIII, 1924, p. 308-309.
- SALADO ÁLVAREZ (Victoriano). *Méjico peregrino. Mejicanismos supervivientes en el inglés de Norte América*. Anales del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 4^e série, t. II, 1924, p. 111-179.
- SAPIR (Edward). *The rival whalers, a Nitinat story (Nootka text with translation and grammatical analysis)*. International Journal of american linguistics. New York, t. III, n° 1, juillet 1924, p. 76-102.
- *Pitch accent in Sarcee, an Athabaskan language*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouv. série, t. XVII, 1925, p. 185-205.
- SPIER (Leslie). *Huvasupai (Yuman) texts*. International Journal of american linguistics. New York, t. III, n° 1, juillet 1924, p. 109-116.
- *Wichita and Caddo relationship terms*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXVI, 1924, p. 258-263.
- SWANTON (John R.). *The Muskogean connection of the Natchez language*. International Journal of american linguistics. New York, t. III, n° 1, juillet 1924, p. 46-75.
- UHLENBECK (C. C.). *Some word-comparisons between Blackfoot and other Algonquian languages*. International Journal of american linguistics. New York, t. III, n° 1, juillet 1924, p. 103-108.
- UPHAM (W.). *Minnesota geographic names. Their origin and significance*. Collections of the Minnesota historical Society. St. Paul, t. XVIII, 1920, 654 p.

Amérique Centrale.

- BECERRA (Marcos E.). *Origen y significado del nombre de Yucatán (Estudio etimológico)*.

- gico). *Memorias y Revista de la Sociedad científica « Antonio Alzate »*. México, t. XLI, nos 7-9, octobre 1923, p. 401-414.
- BLAKE (S. F.). *Native names and uses of some plants of eastern Guatemala and Honduras*. Contributions from the United States national Herbarium. Washington, t. XXIV, part 4, 1922, p. 87-100.
- GERIGK (Alfred). *Die Bilderschrift der Azteken*. Welt und Wissen. Berlin, t. V, 1914, p. 303-305.
- GONZÁLEZ CASANOVA (P.). *Nota sobre la lengua Chinanteca*. Anales del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 5^e série, t. III, 1925, p. 103-108.
- ONORIO (Juan Manuel). *El dialecto mexicano del canton de los Tuxtlas (E. de Veracruz)*. El México antiguo. México, t. II, nos 5-8, mai-août 1924, p. 159-191.
- PÓU Y MARTÍ (José M^a). *El libro perdido de las pláticas o coloquios de los doce primeros misioneros de México*. Miscellanea Francesco Ehrle. Rome, Biblioteca vaticana, t. III, 1924, p. 281-333.
- RADIN (Paul). *Maya, Nahuatl, and Tarascan kinship terms*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXVII, 1925, p. 100-107.
- *The distribution and phonetics of the Zapotec dialects ; a preliminary sketch*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouv. série, t. XVII, 1925, p. 27-76.
- SANTAMARÍA (F. J.). *El provincialismo tabasqueño*, t. I : A-B-C. México, Andres Botas e hijo, 1921, 436 p.
- SCHULLER (Rudolf). *Los Indios Matlatzincas y su lengua*. Ethnos. México, 3^e série, t. I, n^o 5, mai 1925, p. 105-114.
- SPENCE (Lewis). *The hieroglyphs of Central America*. Discovery. Londres, t. I, 1920, p. 369-374.
- STAUB (Walther). *Zur Kenntnis der indianischen Ortsnamen in der Huasteca (Ost-Mexiko)*. Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin, 1924, p. 215-234.
- [VALLE (Fray Francisco)]. *La única gramática conocida de la lengua Pame* (Noticia bibliográfica de Rudolph SCHULLER). Biblioteca Ethnos. México, Talleres gráficos del departamento de antropología, 1925.

Antilles.

- DIHIGO (Juan Miguel). *Léxico cubano. Contribución al estudio de las voces que lo forman (suite)*. Anales de la Academia de la historia. Habana, t. V, 1923, p. 80-157.
- JOSSÉLIN DE JONG (J. P. B. de). *Het Neger-hollandsch van St. Thomas en St. Jan*. Mededeelingen der koninklijke Akademie van wetenschappen, Afdeling Letterkunde. Amsterdam, t. LVII, série A, n^o 3, 1924, p. 55-71.
- MALARET (A.). *Diccionario de provincialismos de Puerto Rico*. S. Juan de Puerto Rico, 1917.
- ORTIZ (Fernando). *Un catauro de cubanismos. Apuntes lexicográficos*. Habana, 1923.
- *Vocablos de la economía política afrocubana*. Cuba contemporánea. La Habana, t. XXXV, 1924, p. 136-146.
- *Un catauro de cubanismos*. Revista bimestre cubana. Habana, 1921.
- *Cataurito de cubanismos*. Archivos del folklore cubano. La Habana, t. I, n^o 2, avril 1924, p. 174-175.
- *Glosario de afronegrismos*. Habana, « El Siglo XX », 1924, xxix-558 p., 5 \$.

Amérique du Sud.

- AHLBRINCK (W.) et VINKEN (Fr. M. Aurelius). *Zur Lautlehre des Karaibischen*. Anthropos. St.-Gabriel-Mödling, t. XVIII-XIX, 1923-1924, p. 890-950.
- Apunchic Jesucristoc chuscu evangeliocuna o sea los cuatro evangelios traducidos al Quechua de los departamentos de Huánuco-Ancash, junto con el correspondiente Castellano*. Londres, British and Foreign Bible Society; New York, American Bible Society, 1923, 392 p.
- Apunchic Jesucristopac evangelio San Lucascama*. [New York et Londres], American Bible Society and British and Foreign Bible Society, 1917, 93 p., petit in-8°.
- AZA (José Pio). *Vocabulario español-machiguenga*. Lima, Casa editora « La Opinión nacional », Mantas 152, 1923, xv-299 p., in-8°.
- BERTONI (A. de W.). *La raíz de nyu o ñu (campo)*. Revista de la Sociedad científica del Paraguay. Asunción, t. I, n° 6, octobre 1924, p. 105.
- BERTONI (Moisés Santiago). *La civilización guaraní, parte I : Etnología. Origen, extensión y cultura de la raza Karai-Guaraní y protohistoria de los Guaraníes*. Puerto Bertoni, Imprenta y edición « Ex sylvis », 1922, 456-LXIV p. + 521-546 p., in-4°, 5 \$.
- *Relación sucinta de un viaje de estudios al Brasil en ocasión del Congreso internacional de los Americanistas del centenario de la independencia del Brasil y de la exposición universal (del 11 de agosto al 26 de noviembre 1922)*. Anales científicos paraguayos. Puerto Bertoni, 3° série, n° 2, 1924, p. 69-204.
- BONNE (C.). *Het Boschnegerschrift van Afaka*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, 2° année, 1920 (1921), p. 391-396.
- BURGATELLO (Maggiorino). *Nella Terra del Fuoco. Memorie di un missionario salesiano*. Turin, Società editrice internazionale, Corso Regina Margherita, 174, 1924, 475 p., in-8°, 16 liras.
- CARDÚS (Fr. José). *Catecismo de la doctrina cristiana en Guarayo y Castellano*, por el R. P. ex-conversor —. 2ª edición. Yotaú, Imprenta Guaraya, 1916, 71 p.
- Catecismo Catio-Español para uso de las misioneras de María Immaculada y Santa Catalina de Sena y sus neófitos y catecúmenos*. Revista departamental de instrucción pública. Medellín, 2° série, n° 16, décembre 1918, p. 494-513.
- CÁVADA (F. J.). *Diccionario manual isleño. Provincialismos de Chiloé (Chili)*. Santiago de Chile, Impr. Yolanda, 1921, 136 p., in-8°.
- CHRISTIAN (F. W.). *Early Maori migrations as evidenced by physical geography and language*. Report of the sixteenth meeting of the australasian Association for the advancement of science, Wellington meeting, january 1923. Wellington, 1924, p. 523-535.
- COLBACCHINI (Antonio). *Grammatica dei Bororos-Orarimugudoge del Matto Grosso (Brasile)*. Turin, Società editrice internazionale, Corso Regina Margherita, 174, s. d., 56 p., in-8°.
- *I Bororos orientali « Orarimugudoge » del Matto Grosso (Brasile)*. Contributi scientifici delle missioni salesiane del venerabile don Bosco. Turin, Società editrice internazionale, Corso Regina Margherita, 174, [1925], xii-252 + [1]-[211] p., in-8°.
- CORDERO PALACIOS (Octavio). *El Quechua y el Cañari ; contribución para la historia precucancana de las provincias azuayas*. Obra editada por el Consejo municipal de Cuenca. Cuenca del Ecuador, 1924, 4 p. n. n.-xvi-2 p. n. n.-vi-336 p.

- COSIO (José Gabriel). *Fonetismo de la lengua Quechua o Runa Simi en sustitución del sistema insinuado por la revista limeña « Inca »*. Cuzco, Tip. de « El Comercio », 1924, 8 p.
- CRÉQUI-MONTFORT (G. de) et RIVET (F.). *Linguistique bolivienne. La langue Uru ou Pukina*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouv. série, t. XVII, 1925, p. 211-244.
- EBERLEIN (Baldomero). *La onomatología corográfica del departamento de Santa Cruz*. Boletín de la Sociedad geográfica é histórica de Santa Cruz (Bolivia). Santa Cruz de la Sierra, 12^e année, t. V, n^o 19, avril 1915, 60 p.
- El evangelio de Jesu Christo segun San Lucas en Aymará y Español*. Londres, Sociedad bíblica británica y extranjera, 1921, 131 p., in-8^o.
- FARABEE (William Curtis). *The central Caribs*. University of Pennsylvania. The University Museum. Anthropological Publications. Philadelphie, t. X, 1924.
- HERRERA (F. L.). *Las cactáceas de los alrededores de la ciudad del Cuzco*. Revista universitaria. Cuzco, 8^e année, n^{os} 44-45, 2^e et 3^e trimestres de 1924, p. 48-54; Revista chilena de historia natural. Santiago de Chile, 27^e année, 1923 (1924), p. 31-38.
- Inca canticocuna*. Cuenca, Tip. El Progreso, [1922], 19 p.
- JIJÓN Y CAAMAÑO (J.). *Puruhá (suite)*. Boletín de la Academia nacional de historia. Quito, t. VII, 1923, p. 285-291.
- LEMONS R. (Gustavo). *Semántica o Ensayo de lexicografía ecuatoriana (Suplemento n^o II)*. Revista del Colegio nacional Vicente Rocafuerte. Guayaquil, 5^e année, n^{os} 13-14, 1924, 58 p.
- *Semántica o Ensayo de lexicografía ecuatoriana. Suplemento número II (continuación)*. Guayaquil, Imprenta del Colegio nacional Vicente Rocafuerte, 1924, p. 25-59. [Extrait de la Revista del Colegio nacional Vicente Rocafuerte. Guayaquil, 5^e année, n^{os} 15-16].
- MATEUS (Alejandro). *Riqueza de la lengua castellana y provincialismos ecuatorianos*. Quito, Tipografía y encuadernación salesianas, 1918, 380 p., in-4^o.
- Neger-Engelsche spreekwoorden (Odo's)*. Op nieuw verzameld, 1e en 2e aflevering. Paramaribo, 1924.
- NIMUENDAJÚ (Kurt). *Zur Sprache der Šipáia-Indianer*. Anthropos. St.-Gabriel-Mödling, t. XVIII-XIX, 1923-1924, p. 836-857.
- *As tribus do alto Madeira*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouv. série, t. XVII, 1925, p. 137-172.
- OUDESCHANS DENTZ (Fred.). *The place of the creole in the literature of Surinam*. Timehri. Georgetown, 3^e série, t. VII, août 1921.
- PARIS (R. P. Julio). *Gramática de la lengua Quichua actualmente en uso entre los indígenas del Ecuador*. Nueva edición revisada y aumentada con los vocabularios Quichua-Español y Español-Quichua por Padres de la misma congregación. Cuenca, Tall. de la Casa editora El Progreso, 1924, 4 p. n. n.-100-4 p. n. n.-155 p., in-8^o.
- PREUSS (K. Th.). *Forschungsreise zu den Kágaba-Indianern der Sierra nevada de Santa Marta in Kolumbien. Beobachtungen, Textaufnahmen und linguistische Studien (suite)*. Anthropos. St.-Gabriel-Mödling, t. XVIII-XIX, 1923-1924, p. 125-154, 890-950; t. XX, 1925, p. 77-119.
- RIVET (P.) et TASTEVIN (C.). *Les langues du Purús, du Jurú et des régions limitrophes*. 1^o *Le groupe arawak pré-andin (fin)*. Anthropos. St.-Gabriel-Mödling, t. XVIII-XIX, 1923-1924, p. 104-113.

- Señor ninchej Jesucristoj mosoj testamenton. Quechuapi Boliviaj usunman. El Nuevo Testamento de Nuestro Señor Jesucristo que contiene los escritos evangélicos y apostólicos.* Antigua versión de Cipriano de Valera revisada con arreglo al original griego. [New York et Londres], La Sociedad bíblica americana y la Sociedad bíblica británica y extranjera, 1922, 741 p.
- SILVEIRA (Alvaro A. da). *Memorias chorographicas.* Bello Horizonte, Imprensa official do Estado de Minas geraes, 1922, t. I, 355-xvii p.; t. II, p. 355-703 + xxxiii p. in-8°.
- TASTEVIN (C.). *Les études ethnographiques et linguistiques du P. — en Amazonie.* Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouv. série, t. XVI, 1924, p. 421-425.
- Thamei ta is Jesu Cristo tha tes San Marcos le lesainek papel.* St.-Mark's gospel in Vezoz. Tentative edition. Londres, British and Foreign Bible Society, 1919, 96 p.
- WILLIAMS (James). *The name « Guiana », remarks on the Jonkheers L. C. van Panhuys's boekbespreking.* De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. VII, 1924-1925, p. 187-188.
- WOLFE (G.). *Language and religious customs of Yaghan Indian.* The South Pacific Mail. Valparaiso, 25 sept. 1924, p. 30.
- ZEBALLOS (Estanislao S.). *Lengua fuegina Shelknám.* Revista de derecho, historia y letras. Buenos Aires, t. LI, 1915, p. 288-289.
- *Consultas. Etimologías araucanas.* Revista de derecho, historia y letras. Buenos Aires, t. LXXIII, 1922, p. 770-771.
- *El idioma japonés y sus afinidades con lenguas americanas.* Revista de derecho, historia y letras. Buenos Aires, t. LXXIII, 1922, p. 119-121.

HISTOIRE.

- ABAD (Plácido). *San Martín en Montevideo*, 1829. Montevideo, 1924.
- ABERNETHY (T. P.). *The formative period in Alabama*, 1815-1828. Alabama State Department of archives and history. Historic and Patriotic series, Publication n° 6. Montgomery, 1922, 192 p.
- A brief history of the mission.* The British Guiana mission Journal. Londres, t. I, n° 1, août 1923, p. 3-9.
- ADAMS (James Truslow). *Revolutionary New England*, 1691-1776. Boston, The Atlantic Monthly press, 1924, xiv-469 p., 5 \$.
- AGUADO (José María). *Los veinticinco primeros años de la colonización española en Chile.* Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLVIII, 1923, p. 292-320.
- AHERN (M. J. et Georges). *Notes pour servir à l'histoire de la médecine dans le Bas-Canada, depuis la fondation de Québec jusqu'au commencement du XIX^e siècle.* Québec, 1923, 563 p.
- ALAUX (Jean Paul). *L'histoire merveilleuse de Christophe Colomb, gouverneur d'Hispaniola, vice-roi des Indes, grand amiral de la mer Océane.* Illustrée de curieuses gravures sur bois par Gustave ALAUX; préface de Jean CHARCOT. Avec approbation et privilège de S. M. Alphonse XIII. Paris, Éditions d'art Devambez, 1924, xvi-248 p., in-4°, 95 fr.

- ALBA (Duque de). *Navegación y comercio de los Holandeses en el siglo XVI*. Boletín de la real Academia de la historia. Madrid, t. LXXIX, 1921, p. 460-472.
- ALBIERI (A.). *Cristoforo Colombo alla scoperta dell' America*. Milan, Paravia, 1925.
- ALTAMIRA (Rafael). *La huella de España en América*. Biblioteca histórica de autores españoles y extranjeros. Madrid, Editorial Reus, S. A., 1924, 224 p., in-8°, 6 pes.
- ALTOLAGUIRRE Y DUVALE (Angel de). *Prueba histórica de la inocencia de Hernán Cortés en la muerte de su esposa*. Boletín de la real Academia de la historia. Madrid, t. LXXVI, 1920, p. 105-110.
- *Declaraciones hechas por D. Cristobal, D. Diego y D. Bartolomé Colón acerca de su nacionalidad. Informe a la real Academia de la historia*. Publicaciones de la real Academia de la historia. Madrid, Tipografía de la « Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos », 1925, 21 p., in-8°.
- ALVARADO (Julio). *El gran mariscal de Ayacucho y la institución judicial de Bolivia*. Boletín de la Sociedad geográfica Sucre. Sucre, t. XXII, nºs 247-254, déc. 1924, p. 130-133.
- ALVORD (C. W.). *When Minnesota was a pawn of international politics*. Minnesota history Bulletin. Saint-Paul, août-novembre 1922 (octobre 1924), p. 309-330.
- *An unrecognized Father Marquette letter*. American historical Review. New York, t. XXV, 1920, p. 676-680.
- ALVORD (C. W.) et CARTER (C. E.). *Trade and politics, 1767-1769*. Illinois historical Collections, t. XVI; British series, t. III. Springfield, Published by the trustees of the Illinois State historical Library, 1921, xviii-760 p.
- A map of the world designed by Gio. Matteo Contarini. Engraved by Fran. Roselli*, 1506. Londres, Oxford University press, 1924, 16 p., 1 carte h. t., in-4°.
- America's oldest city. Historical narrative souvenir. Albany's tercentenary (1624-1924)*. Albany, J. B. Lyon company, 1924.
- ANDEL (M. A. van). *Dutch naturalists of the 17th century and the materies medica of tropical America*. Janus, Archives internationales pour l'histoire de la médecine et de la géographie médicale. Leyde, 28^e année, 1924, p. 219-231.
- ANDERSON (G. H.). *Vancouver and his great voyage : the story of a Norfolk sailor, Captain George Vancouver*, R. N., 1757-1798. King's Lynn, Thew and son, 1923, 85 p.
- ANDRADE (Manuel de Jesús). *Provincia de El Oro ; Monografías cantonales : Zaruma*. Quito, Tipografía de la Escuela de artes y oficios, 1923, 144 p., in-4°.
- ANDRÉ (Marius). *Bolívar et la démocratie*. Paris, Éditions Excelsior, 1924.
- *Le baron de Nordenflicht, conseiller intime de S. M. le Roi de Pologne et les mineurs allemands au Pérou*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. VIII, 1924, p. 289-306.
- *L'affaire du journal de Colomb*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. VIII, 1924, p. 476.
- *Une victime de l'inquisition au Pérou. L'abbé Nicolas Legras, fondateur de l'Académie française, d'un ordre de moines médecins et de l'enseignement moderne*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. IX, 1925, p. 289-301, 409-424.
- ANDREWS (Charles M.). *The colonial background of the american revolution : Four essays on american colonial history*. New Haven, Yale University press, 1924, 218 p.
- *Raleigh's place in american colonization*. Proceedings of the North Carolina State literary and historical Association. Raleigh, 19th. annual Session, 1919, p. 56-76.
- ANGEL (Fr. Miguél). *La vie franciscaine en Espagne entre les deux couronnements de*

- Charles-Quint ou le premier Commissaire général des provinces franciscaines des Indes occidentales. Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos. Madrid, 1912, 2^e semestre, p. 157-214, 345-404; 1913, 1^{er} sem., p. 167-225, 2^e sem., p. 1-63, 157-216; 1914, 2^e sem., p. 1-62; 1915, 1^{er} sem., p. 193-253.
- ANTELO (N.). *Homenaje al cirujano mayor del ejército libertador, doctor Diego Paroissien. Centenario del Paso de los Andes*. Buenos Aires, 1917.
- ANTHIAUME (Abbé). *Cartes marines. Constructions navales. Voyages de découverte chez les Normands (1500-1650)*. Paris, 1916, 2 vol., 580 p. et 597 p., in-8°.
- ARAGON (Alfredo). *Épisode de la guerre de l'indépendance du Mexique*. L'Écho du Mexique. Paris, 4^e année, n° 45, décembre 1924, p. 7-8.
- ARCE (Enrique J.). *Early presentments regarding the existence of a western world*. Inter-America. New York, t. II, 1918, p. 154-159.
- ARCE (M.). *Misiones franciscanas en el Choco*. Archivo ibero-americano. Madrid, t. XV, 1921, p. 396.
- Archivo diplomático mexicano*, t. IV : *Les relaciones entre México y Perú. La misión de Corpancho* (con una introducción de Genaro ESTRADA). Publicaciones de la Secretaría de relaciones exteriores. México, 1923.
- ARNITAGE (J.). *Historia do Brazil*. 2^e édition, publiée par Eugenio EGAS. São Paulo, 1914.
- ARPI (Mario d'). *Messico*. Bergamo, Istituto italiano d'arti grafiche, editore, [1924], 182 p.
- ARREDONDO (H.). *De la época colonial. La entrada del virrey Arredondo en Buenos Aires en 1789*. Revista del Instituto histórico y geográfico del Uruguay. Montevideo, t. III, 1924, p. 717-742.
- ARVELO (Atilia de). *Carabobo, 24 de junio de 1821*. Barinas, Tip. Gutiérrez, 1921, 12 p.
- ASBECK (W. D. H. Baron van). *De evangelische of moravische broedergemeente (de Hernhutters) in Suriname*. De west-indische Gids. Amsterdam, 1^{re} année, 1919, t. I, p. 197-207.
- Asiento con Enrique Einguer y Rodrigo de Dueñas para llevar a Indias cuatro mil esclavos negros. Año 1536*. Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos. Madrid, 1914, 1^{er} sem., p. 468-471.
- AUDET (Francis J.). *La pointe Mondion. Origine du nom*. Bulletin de la Société de géographie de Québec, t. XVIII, 1924, p. 155-157.
- *Les Picards au Canada*. Bulletin de la Société de géographie de Québec, t. XIX, 1925, p. 79-87.
- AUDET (Francis J.). et LAPOINTE (J. Alfred). *La famille Audet-Lapointe*. Ottawa, La Compagnie d'imprimerie d'Ottawa, Ltée., 1924.
- Autógrafo inédito del P. Andrés Burriel*. Boletín de la real Academia de la historia. Madrid, t. LXXIV, 1919, p. 164-166.
- AUZA Y JIMÉNEZ (Andrés). *Apuntes cronológicos*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, 14^e année, n° 163, décembre 1923, p. 406-421.
- AVILA (Francisco de). *Relación de Teutenango, Tenango del Valle, Estado de México*. Boletín del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 4^e série, t. II, 1923, p. 85-90.
- AYER (E. A. B.). *The memorial of Fray Alonso de Benavides, 1630*. Chicago, 1916.
- BARBAGELATA (Hugo D.). *L'influence des idées françaises dans la révolution et l'évolution de l'Amérique espagnole*. Paris, 1917.
- *Bolívar y la Sociedad de las naciones*. Boletín de la Academia nacional de la historia. Caracas, t. VII, n° 1, 31 mars 1924, p. 69-70.

- BARBOSA (Br.). *A independência no Ceará*. Revista trimensal do Instituto do Ceará. Fortaleza, t. XLVII, 1923.
- BARKER (Eugene C.), édit. *The Austin papers*. Annual Report of the american historical Association for the year 1919. Washington, Government printing office, t. II, part 1, vii-1008 p.; part 2, p. 1009-1824, 1924.
- BASYE (Arthur H.). *Abstract of commissions and instructions to colonial governors in America*, 1740. Annual Report of the american historical Association for the year 1919. Washington, Government printing office, t. I, 1923, p. 327-349.
- BAYLE (C.). *Justificaciones históricas*. Pedro Menéndez de Avilés. Razón y Fe. Madrid, t. LXIX, 1924, p. 409-424.
- BEARD (Charles A.) et BAGLEY (William C.). *The history of the american people*. Édition revue. New York, Macmillan Company, 1925, xvi-708 p., 7 sh., 6 d.
- BÉCKER (Jerónimo). *Algunas ideas referentes a la política de España, respecto de América, durante el reinado de Felipe IV*. Boletín de la real Academia de la historia. Madrid, t. LXVIII, 1916, p. 351-361.
- *Cartas y otros documentos de Hernán Cortés*. Boletín de la real Academia de la historia. Madrid, t. LXIX, 1916, p. 313-316.
- *Algunos manuscritos de la biblioteca del Ministerio de Estado*. Boletín de la real Academia de la historia. Madrid, t. LXXXV, 1919, p. 481-488.
- *Orígenes históricos de la constitución argentina*. Boletín de la real Academia de la historia. Madrid, t. LXXX, 1922, p. 122-126.
- *La independencia de América (su reconocimiento por España)*. Madrid, Establecimiento tipográfico de Jaime Ratés, 1922, 575 p., 15 pes.
- *Anales del cabildo de Trujillo*. Boletín de la real Academia de la historia. Madrid, t. LXXXII, 1923, p. 364-371.
- *Publicaciones del Congreso argentino*. Boletín de la real Academia de la historia. Madrid, t. LXXXIII, 1923, p. 447-451.
- *Historia de las relaciones exteriores de España durante el siglo XIX (Apuntes para una historia diplomática)*, t. I : 1800-1839. Madrid, Establecimiento tipográfico de Jaime Ratés, 1924, 813 p., 20 pes.
- BELAUNDE (Victor Andrés). *De l'Apurimac à Ayacucho*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. VIII, 1924, p. 550-553.
- BELLEGARDE (Dantes). *Pétion et Bolívar*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. VIII, 1924, p. 518-528.
- *Pages d'histoire*. Port-au-Prince, Imprimerie Chéraquit, 1925.
- BELLEMARE (J. E.). *Histoire de Nicolet, 1669-1924*, t. I : *La seigneurie*. Arthabaska, L'Imprimerie d'Arthabaska, 1924, XIII-410 p.
- BELTRÁN DE HEREDIA (Vicente). *Universidades dominicanas de la América española*. Universidad de Santa Fe de Bogotá. Madrid, Tipografía de la « Revista de archivos », 1923, 54 p., in-4° [de *La ciencia tomista*].
- BELTRÁN Y RÓZPIDE (Ricardo). *Cristóbal Colón y la fiesta de la raza*. Boletín de la real Academia de la historia. Madrid, t. LXXIII, 1918, p. 200-203.
- *Apuntamientos sobre el adelantamiento de Yucatán*. Boletín de la real Academia de la historia. Madrid, t. LXXVI, 1920, p. 5-6.
- *Epítome de la historia de España y sus Indias* (para las escuelas de España, América y Filipinas). Madrid, Imprenta del patronato de huérfanos de los cuerpos de intendencia é intervención militares, 1923, 100 p., in-8°, 2 pes.
- *La pericia geográfica de Cervantes demostrada con la historia de los trabajos de Persiles y Sigismunda*. Publicaciones de la real Sociedad geográfica. Madrid,

- Imprenta del patronato de huérfanos de intendencia é intervención militares, 1924, 24 p., in-8^o.
- BENJAMINS (H. D.). *Nog eens : Aphra Behn*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, 2^e année, 1920, (1921), p. 517-538.
- BERNAL (Cristóbal). *La capilla del Rosario de Tunja*. Santafe y Bogotá. Bogotá, t. II, 1923, p. 85-93.
- BIGGAR (H. P.). *Frontenac's projected attempt on New York in 1689*. The quarterly Journal of the New York State historical Association. Albany, avril 1924, p. 136-147.
- *Jacques Cartier's portrait*. The Canadian historical Review. Toronto, t. VI, 1925, p. 155-157.
- BIJLSMA (R.). *De annotatiën van gouverneur Jan Nepveu op Herlein's beschrijving van Suriname*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, 2^e année, 1920, (1921), p. 311-314.
- *De kartering van Suriname ten tijde van gouverneur van Aerssen van Sommelsdijck*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, 2^e année, 1920, (1921), p. 351-354.
- *Militairen als gouverneur van Suriname in de eerste helft der achttiende eeuw*. De west-indische Gids. Amsterdam, 1^{re} année, 1919-1920, t. II, p. 264-267.
- *Immigratie van Duitschers in Suriname, 1733-1740*. De west-indische Gids. Amsterdam, 1^{re} année, 1919-1920, t. II, p. 413-417.
- *De stichting van de portugeesch-joodsche gemeente en synagoge in Suriname*. De west-indische Gids. Amsterdam, 2^e année, 1920, (1921), p. 58-60.
- *De jeugd van Juriaan François Friderici, gouverneur-generaal van Suriname*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, 2^e année, 1920, (1921), p. 122-126.
- *De surinaamsche grondbrieven ten tijde van gouverneur van Aerssen van Sommelsdijck*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, 2^e année, 1920, (1921), p. 593-596.
- *Eene geschiedenis van Hollandsch-Brazilië*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. IV, 1921-1922, (1922), p. 371-379.
- *Aanwijzingen voor plantage-onderneming in Suriname 1735 (Volgens de memorie van Vrouw M. M. van Gelre, weduwe Boxel)*, met naschrift door —. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, 4^e année, t. V, 1922-1923, p. 53-58.
- *De brieven van gouverneur van Aerssen van Sommelsdijck aan directeuren der Sociëteit van Suriname uit het jaar 1684*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. VI, 1923-1924, (1924), p. 424-437, 593-602.
- BLÁZQUEZ (Antonio). *Historia del correo en América*. Boletín de la real Academia de la historia. Madrid, t. LXXVIII, 1921, p. 107-110.
- BLÉCOURT (A. S. de). *Allodiaal eigendom en erfelijk bezit in Suriname*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, 4^e année, t. V, 1922-1923, p. 129-158.
- BLOMBERG (Héctor Pedro). *Historia americana. Mujeres de América. Cecilia Tupac Amaru*. Boletín de la Sociedad geográfica Sucre. Sucre, t. XXI, 1924, p. 179-183.
- BODLEY (Temple). *The national significance of George Rogers Clark*. Mississippi Valley historical Review. Cedar Rapids, septembre 1924, p. 165-189.
- Bolívar et la bataille de Junín*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. VIII, 1924, p. 469-470.
- Bolívar et l'opinion française*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. VIII, 1924, p. 554-563.
- BOLTON (Herbert E.). *The location of La Salle's colony on the gulf of Mexico*. South-western Historical Quarterly. Austin, janv. 1924, p. 171-189.
- BONNAULT DE MÉRY (Claude). *Les Canadiens en France et aux colonies après la*

- cession, 1760-1815. Revue de l'histoire des colonies françaises. Paris, 1924, p. 495-550.*
- BONNECAMPS (Joseph Pierre de). *Account of the voyage on the Beautiful river made in 1749, under the direction of Monsieur de Céloron, by Father Bonnecamps.* Ohio archaeological and historical Quarterly Columbus, t. XXIX, 1920, p. 397-423.
- BONTE (H. G.). *Hernando Cortes. Die Eroberung von Mexiko.* Nach dem Bericht des Diaz del Castillo. Alte Reisen und Abenteuer, n° 9. Leipzig, F. A. Brockhaus, 1924, 160 p., in-8°.
- BOWMAN (H. M.). *Jacob Y. Shantz : pioneer of russian mennonite immigration to Manitoba.* Twelfth annual Report of the Waterloo historical Society. Kitchener, 1924, p. 85-100.
- BRACQ (Jean Charlemagne). *The evolution of French Canada.* New York, The Macmillan Co., 1924, ix-467 p., 3 \$.
- BRANDÃO (Ulysses de Carvalho Soares). *Pernambuco de outr'ora. A confederação do Equador.* Edição comemorativa do 1° centenario. Publicação oficial do governo de Pernambuco. Pernambuco, Officinas graphicas de repartição de publicações officiaes, 1924, iv-386 p., in-8°.
- BRANDENBURGER (A.). *Brasilien zu Ausgang der Kolonialzeit.* Kultur- und wirtschaftsgeschichtliche Studien. São Leopoldo et Cruz alta, Verlag Rotermund & Co., 1922, 314 p.
- BRANDENBURGER (Cl.). *Pernambuco und die Entwicklung Brasiliens zur Selbstständigkeit.* São Leopoldo, Rotermund & Co., 1917, 2 vol.
- BREBNER (J. B.). *Subsidized intermarriage with the Indians : an incident in british colonial policy.* The Canadian historical Review. Toronto, t. VI, 1925, p. 33-36.
- BREITHAUPT (W. H.). *Early settlements in upper Canada.* Eleventh annual Report of the. Waterloo historical Society. Kitchener, 1923.
- Breve historia da prelazia de Conceição do Araguaia.* Cayapós e Carajás. Conceição do Araguaia, 2° année, n° 5, 1^{er} juillet 1923, p. 3-4.
- Breve noticia historica sobre a prelazia de Conceição do Araguaia.* Cayapós e Carajás. Conceição do Araguaia, 1^{re} année, n° 1, 15 juillet 1922, p. 2-3.
- BRICEÑO (Luis F.). *Datos históricos sobre la imprenta en Venezuela.* Boletín de la Biblioteca nacional. Caracas, n° 6, 1^{er} janvier 1925, p. 171-173.
- BROOKS (E.). *Stories of South America, historical and geographical.* Richmond, Johnson publ. company, 1922, 272 p.
- BROU (A.). et GIBERT (G.). *Jésuites missionnaires, un siècle (1823-1923).* Paris, Éditions Spes, 1924, in-12°.
- BURNETT (E. C.). *Letters of members of the continental Congress.* Publications of the Carnegie Institution of Washington. Washington, n° 299, in-8°, t. I : August 20, 1774, to July 4, 1776, 1921, LXVI-572 p., 5 \$; t. II : July 5, 1776, to December 31, 1777, 1923, LXXIII-638 p.
- BURPEE (L. J.). *The beaver club.* Canadian historical Association, Annual Report, 1924, p. 73-92.
- *The fur trader's better half.* Transactions of the women's Canadian historical Society of Ottawa, t. IX, 1925, p. 79-90.
- BURPEE (L. J.), LE SUEUR (W. O.) et MARQUIS (T. G.). *The sieges of Quebec (the french regime).* Toronto, The Ryerson press, [1925], 31 p.
- BUTLER (M. M.). *Deux « fondateurs » des États-Unis : Alexandre Hamilton et James Madison.* Revue des questions historiques. Paris, 53° année, 1925, p. 388-409.
- CABRERA (V. M.). *Documentos para la historia eclesiástica de la parroquia de Nicoya.* Revista de Costa Rica. San José, t. V, 1924, p. 302-304 ; t. VI, 1925, p. 59-61.

- CALDERÓN (Climaco). *Memoria sobre amonedación en el Nuevo Reino de Granada*. Santafe y Bogotá. Bogotá, t. II, 1923, p. 17-30, 104-115, 163-167, 259-262.
- CALLEGARI (G. V.). *Cuauhtémoc (L'aquila cadente)*. Le vie d'Italia e dell' America latina. Milau, 2^e année, 1925, p. 175-182.
- CALLENDER (Geoffrey). *Was Drake guilty of murder?* Discovery. Londres, t. I, 1920, p. 293-300.
- CAMPBELL (Persia Crawford). *Chinese coolie emigration to countries within the British Empire*. Londres, P. S. King and son, 1923, xxiii-240 p., 10 sh., 6 d.
- CAMPBELL (P. Th. J.). *The Jesuits, 1534-1921. A history of the Society of Jesus from its foundation to the present time*. New York, Catholic Encyclopedie press, 1922, xiv-930 p.
- CANADIAN NATIONAL PARKS BRANCH. *Some historic and prehistoric sites of Canada*. Canadian historical Association, Annual Report, 1924, p. 93-108.
- CANTER, hijo (Juan). *Los diputados suplentes de Buenos Aires al Congreso general, año 1811*. Boletín del Instituto de investigaciones históricas. Buenos Aires, t. II, 1923-1924, p. 337-343.
- CAPDEVILLE (B.). *Misiones jesuitas en el Paraguay*. 2^e édition. [Asunción], Talleres de « La Mundial », 1923.
- Captain John Smith's map of Virginia*, 1612. The geographical Journal. Londres, t. LXIV, 1924, p. 350-351.
- CARBIA (Rómulo D.). *Historia de la historiografía argentina*, vol. I. Biblioteca Humanidades, editada por la Facultad de humanidades y ciencias de la educación de la Universidad de La Plata, t. II. La Plata, 1925.
- CARON (Ivanhoe). *La capitulation de Québec (18 septembre 1759)*. Mémoires et Comptes rendus de la Société royale du Canada. Ottawa, 3^e série, t. XVIII, 1924, section I, p. 15-32.
- CARREÑO (A. M.). *Retrato del P. Fr. Domingo de Betanzos, S. J.* Boletín del Museo de arqueología, historia y etnografía. México, 4^e série, t. II, 1923-1924, p. 121.
- Carta del Marqués de Cerralbo, virrey de Méjico, al rey Felipe IV, acerca de los servicios de los de su casa a la corona*. Boletín de la real Academia de la historia. Madrid, t. LXIX, 1916, p. 585-589.
- Cartas de Bolívar a Unanue*. Revista universitaria. Lima, 18^e année, 1924, vol. II, p. 404-417.
- CASGRAIN (H. R.). *Une grande découverte d'histoire*. L'Action française. Montréal, août 1924, p. 93-100.
- CASTAÑEDA (Vicente). *Relación del auto de fe en el que se condenó a don Pablo de Olavide, caballero del hábito de Santiago*. Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos. Madrid, 1916, 2^e sem., p. 93-111.
- CASTEX (Robert). *L'armateur de La Fayette : Pierre de Basmarein, d'après des documents inédits*. Revue des questions historiques. Paris, 53^e année, 1925, p. 78-133.
- CATLIN (George B.). *The story of Detroit*. Detroit, The Detroit News, 1923, xix-764 p.
- Centenario da independencia do Brasil*. Revista trimestral do Instituto do Ceará. Fortaleza, t. XLVI, 1922, iii-519 p.
- CENTURIONE-SCOTTÓ (C.). *Sul luogo d'origine di Cristoforo Colombo*. Gènes, s. d., 27 p., in-4^o.
- CHABERT (J. M.). *Missions africaines de Lyon en Géorgie*. Les Missions catholiques. Lyon, 22 sept.-6 oct. 1922.
- *Nos missions noires en Géorgie (E. U. A.)*. Lyon, Imprimerie des Missions africaines, [1921], 46 p., in-8^o.

- CHAMPRIS (Gaillard de). *Monseigneur de Montmorency-Laval, premier évêque de la Nouvelle-France*. Paris, Librairie Bloud et Gay, 1924.
- CHAPMAN (Charles E.). *Cortes and California*. The Grizzly Bear. Los Angeles, t. XXV, août 1919, p. 3-4.
- *Gali and Rodriguez Cermenho : exploration of California*. Southwestern historical Quarterly. Austin, t. XXIII, 1920, p. 204-213.
- *Sebastián Vizcaino : exploration of California*. Southwestern historical Quarterly. Austin, t. XXIII, 1920, p. 285-301.
- CHARDOME (Émile). *Le grand maréchal d'Ayacucho*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. VIII, 1924, p. 536-541.
- *Santiago historique et légendaire (Souvenirs du Chili)*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. X, 1925, p. 1-10.
- CHARTIER (Émile). *Notre droit ecclésiastique sous le régime français*. Bulletin des recherches historiques. Lévis, septembre 1924, p. 261-272 ; novembre 1924, p. 356-363.
- *Chillán : sus fundaciones y destrucciones, 1580-1835*. Santiago de Chile, Imprenta de San José. Avenida Condell, 30, 1921.
- CHIPMAN (Willis). *Life and times of Major Samuel Holland, surveyor-general from 1764 to 1801*. Ontario historical Society. Papers and Records. Toronto, t. XXI, 1924.
- CHOVINARD (F. Xavier). *Nos paysages historiques*. Bulletin de la Société de géographie de Québec, t. XVIII, 1924, p. 193-199.
- *Les premiers colons à Gaspé*. Bulletin de la Société de géographie de Québec, t. XVIII, 1924, p. 292-293.
- CLARK (Cumberland). *Britain overseas : the story of the foundation and development of the british empire from 1497 to 1921*. Londres, Kegan Paul, Trench, Trubner and company, 1924, 339 p.
- CLARK (Victor S.). *History of manufactures in the United States, 1607 to 1860*. Publications of the Carnegie Institution of Washington. Washington, n° 215 B, 1916, XII-675 p., in-8°, 6 \$.
- CLARKE (Henry Lowther). *Constitutional church government in the Dominions beyond the seas and in other parts of the anglican communion*. Londres, The Society for promoting christian knowledge, 1924, XVI-543 p.
- CLAVERY (Édouard). *Un officier de l'armée de Napoléon 1^{er}, colonel équatorien*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. VIII, 1924, p. 65-67.
- CODA (Josefina J.). *La iglesia en la sociedad colonial*. Revista de filosofía. Buenos Aires, 9^e année, mars-mai 1923.
- Colegio de caciques*. Inca. Lima, t. I, 1923, p. 779-883.
- COMVALIUS (Th. A. C.). *Kort overzicht van de surinaamsche geschiedenis*. 5^e édition. Paramaribo, 1922.
- CÓRDOBA (José M^a). *Carta del general*. — Archivo historial. Manizales, n° 38, décembre 1924, p. 72-73.
- CORRALIZA (José V.). *Ideal de los conquistadores*. Discurso leído en el real Colegio de Alfonso XII, con motivo de la solemne distribución de premios que preside el Emmo. Sr. Dr. Enrique Reig Casanova, el día 6 de diciembre de 1923. Real sitio de San Lorenzo del Escorial, Imprenta Cogolludo, 1923, 118 p.
- CORTÁZAR (Roberto). *La acusación de Nariño en el senado de 1823*. Santafe y Bogotá. Bogotá, t. II, 1923, p. 203-219.
- CORVALÁN MENDILAHARSU (Dardo). *Sombra histórica*. Buenos Aires, 1923, 248 + 3 p.

- COSIO (José Gabriel). *La Universidad del Cuzco*. Revista universitaria. Cuzco, 8^e année, n^{os} 44-45, 2^e et 3^e trimestres de 1924, p. 99-112.
- CROMARTY (Constance). *Seigniories-weavinglooms and homespuns*. Canadian Magazine. Toronto, août 1924, p. 198-205.
- CRONAU (R.). *The discovery of America and the landfall of Columbus ; The last resting place of Columbus*. Two monographs based on personal investigations. New York, 340 East 198th street, 1921, 90 p.
- CROUSE (Nellis M.). *Discoveries of the Jesuits in New York state*. Quarterly Journal of the New York State historical Association. Albany, janv. 1924, p. 48-70.
- CRUIKSHANK (E. A.). *The correspondence of Lieutenant Governor John Graves Simcoe, with allied documents relating to his administration of the government of Upper Canada*, collected and edited by Brigadier General — for the Ontario historical Society, t. II : 1793-1794. Toronto, published by the Society, 1924, xv-470 p., in-8^o, 1 \$.
- CUERVO (Luis Augusto). *Bojacá*. Santafe y Bogotá. Bogotá, t. II, 1923, p. 31-39.
- CUEVAS (Mariano). *La Virgen de Guadalupe en Méjico*. Boletín de la real Academia de la historia. Madrid, t. LXXV, 1919, p. 185-199.
- CÚNEO VIDAL (R.). *Los restos de Colón*. Reforma social. New York et Habana, t. XII, oct. 1918, p. 162-172 ; Boletín de la real Academia de la historia. Madrid, t. LXXXII, 1923, p. 478-486.
- DAMM (Hans). *Francis Drake als Freibeuter in Spanish-Amerika*. Alte Reisen und Abenteuer, t. X. Leipzig, F. A. Brockhaus, 1924, 159 p., in-8^o.
- DARBOY (E. Ambroise). *Le pape Pie IX et le roi d'Araucanie*. L'Intermédiaire des chercheurs et curieux. Paris, t. LXXXVIII, n^o 1620, 10 avril 1925, col. 326-327.
- DARK (Richard). *The quest of the Indies*. Oxford, Basil Blackwell, 1920, xii-241 p.
- DAVENPORT (Frances G.). *European treaties bearing on the history of the United States and its dependencies, to 1648*. Publications of the Carnegie Institution of Washington. Washington, n^o 254, 1917, vi-387 p., in-8^o, 2 \$ 50.
- DAVENPORT (Harbert) et WELLS (Joseph K.). *The first Europeans in Texas, 1528-1536 (suite)*. Southwestern historical Quarterly. Austin, t. XXII, janv. 1919, p. 205-259.
- DÁVILA (Vicente). *Revolución de Gual y España. Índice del tomo I*. Boletín de la Academia nacional de la historia. Caracas, t. VII, n^o 1, 31 mars 1924, p. 99-112.
- DÁVILA GARIBI (J. Ignacio). *El voto de fray Juan Vélez de Zavala, presentado obispo de Guadalajara en el siglo XVII*. Memorias y Revista de la Sociedad científica « Antonio Alzate ». México, t. XLI, n^{os} 7-9, octobre 1923, p. 353-374.
- DECELLES, fils (Alfred). *Jours d'autrefois à Ottawa*. Mémoires et Comptes rendus de la Société royale du Canada. Ottawa, 3^e série, t. XVIII, 1924, section I, p. 149-153.
- DELESTRY (Edmond L.). *The fabled cities of Cibola ; relation of the remarkable and fruitless expedition of Coronado in the years 1528-1539*. Western Magazine. St. Paul, t. XIII, mars-juin 1919, p. 72-75, 108-111, 158-162, 198-201 ; t. XIV, juillet-nov. 1919, p. 10-14, 51-55, 96-100, 142-146, 186-190.
- Den første, danske undersøgelsesekspedition til Diskobugt 1727 (La première expédition d'enquête danoise à la baie de Disko, 1727). Geografisk Tidsskrift. Copenhagen, t. XXV, 1920.
- DENTON (V. L.). *The far west coast*. Londres, J. M. Dent and sons, 1924, x-257 p., 6 sh.
- DÉLPECH (Adrien). *Une mission artistique au Brésil. La mission française de 1816*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. IX, 1925, p. 1-7, 122-135.

- DESTRUGE (Camilo). *Historia de la prensa de Guayaquil*, t. I. Memorias de la Academia nacional de historia. Quito, t. II, 1924, 198 p.
- DESTRUGE, hijo (Camilo). *Resumen histórico de la ciudad de Riobamba*. Riobamba. Riobamba, 1^{re} année, n^{os} 4-5, oct.-déc. 1924, p. 7-8; *Revista agro-económica*. Riobamba, 4^e année, n^o 3, mars 1925, p. 6.
- Discoveries and acquisitions in the Pacific*. Handbooks prepared under the direction of the historical section of the Foreign Office, n^o 139. Londres, H. M. stationery Office, 1920, 35 p.
- Documentos de Colón de la Casa ducal de Veragua*. Boletín de la real Academia de la historia. Madrid, t. LXX, 1917, p. 126-130, 468-471.
- Documentos históricos referentes a los sucesos de Chuquisaca, subsiguientes al triunfo de Ayacucho*. Boletín de la Sociedad geográfica Sucre. Sucre, t. XXII, n^{os} 247-254, déc. 1924, p. 115-128.
- Documentos históricos relativos a la patria del general Córdoba*. Repertorio histórico. Medellín, 6^e année, n^{os} 4-5, avril-mai 1924, p. 193-213.
- Documentos inéditos para la historia de la Orden*. Archivo histórico hispano-agustino y Boletín oficial de la provincia del Smo. Nombre de Jesús de Filipinas. Madrid, t. XXII, 1924, p. 342; t. XXIII, 1925, p. 232-237, 352-366.
- Documentos para a historia do Brasil e especialmente a do Ceará e a abolição*. Revista trimensal do Instituto do Ceará. Fortaleza, t. XLVII, 1923.
- Documentos para la historia*. Repertorio histórico. Medellín, 6^e année, n^{os} 6-7, juin-juillet 1924, p. 249-257.
- DONEHOO (G. P.). *The French in the Ohio valley*. Americana. Somerville et New York, janvier 1925, p. 36-87.
- DORIA (Gino). *I gesuiti italiani nel Brasile ed il profetico padre Amodei*. Rivista d'Italia e d'America. Rome, 3^e année, n^o 15, mars 1925, p. 18-21.
- DOTTIN (Paul). *L'île de Robinson*. Mercure de France. Paris, t. CLX, 1922, p. 112-119.
- DOUBLET (Édouard Lucien). *Les grandes découvertes maritimes du XV^e et du XVI^e siècle*. Revue de géographie commerciale. Bordeaux, t. XLIV, 1919, p. 61-70.
- DOUGHTY (Arthur G.). *Report of the public archives for the year 1923*. Ottawa, F. A. Acland, 1924, 410-70-25 p., 55 cents.
- *The preservation of historical documents in Canada*. Proceedings and Transactions of the royal Society of Canada. Ottawa, 3^e série, t. XVIII, 1924, section II, p. 63-73.
- DUCHAUSSE (R. P.). *Apôtres inconnus*. Paris, Éditions Spes, 17, rue Soufflot, 1924.
- EBERLEIN (Harold Donaldson). *The manors and historic homes of the Hudson valley*. Philadelphie, J. B. Lippincott Co., 1925, xvii-328 p., 45 sh.
- EEERDE (J. C. van). *Een nederlandsch getuige omtrent de plaats, waar Columbus begraven ligt*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, 2^e année, 1920, (1921), p. 545-557.
- E. G. B. *Mas sobre el apellido Belalcázar*. Repertorio histórico. Medellín, 6^e année, n^o 12, décembre 1924, p. 490-491.
- *Jesuitas antioqueños de antaño*. Repertorio histórico. Medellín, 6^e année, n^o 12, décembre 1924, p. 506-507.
- EIZAGUIRRE (José Manuel). *El pasado en el presente. Comentarios de historia argentina*. Buenos Aires, Librería hispano-americana, 1924.
- El Cuzco, sede libertaria*. Revista universitaria. Cuzco, 8^e année, n^{os} 44-45, 2^e et 3^e trimestres de 1924, p. 55-59.

- ELLIOTT (L. E.). *Central America : new paths in ancient lands*. Londres, Methuen, 1924, XII-280 p., 15 sh.
- ELLIOTT (T. C.), ed. *David Thompson's narrative « The discovery of the source of the Columbia river »*. The Quarterly of the Oregon historical Society. Portland, mars 1925, p. 23-49.
- ENO (Joel N.). *A sketch of the relations of New York with the Five Nations*. Americana. Somerville et New York, juillet 1924, p. 278-312.
- ESCALA (Victor Hugo). *Medallones*. Rome, 1924.
- ESPINOSA JR. (Aurelio M.). *López de Gomara y las « cartas » de Hernán Cortés*. Revista de filología española. Madrid, t. X, fasc. 4, octobre-déc. 1923.
- EUWENS (P. A.). *Curaçao's eeuwfeest, 1816-4 maart-1916*. De west-indische Gids. Amsterdam, 1^{re} année, 1919-1920, t. II, p. 241-263.
- *De paarlvisscherij bij het eiland Margarita*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. V, 1922-1923, (1923), p. 513-528.
- *De eerste dagen van het engelsche bewind op Curaçao in 1807*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, 6^e année, 1924-1925, p. 575-581.
- Exposición a la real Academia de la historia en favor de la aparición de la santísima Virgen de Guadalupe en Méjico e informe del académico de número Excmo. Sr. D. Antonio María Fabié*. Boletín de la real Academia de la historia. Madrid, t. LXXXI, 1922, p. 229-255.
- FARR (Shirley). *Marbois on the fur trade*. American historical Review. New York, juillet 1924, p. 725-740.
- FAUTEUX (Ægidius). *Montcalm*. Canadian historical Association, Annual Report, 1924, p. 25-44.
- *L'inscription du monument Wolfe et Montcalm*. Bulletin des recherches historiques. Lévis, août 1924, p. 235-236.
- *L'Université de Québec en 1717*. Bulletin des recherches historiques. Lévis, novembre 1924, p. 377-378.
- FAZENDA (José Vieira). *Antiquilhas e memorias do Rio de Janeiro (suite)*. Revista do Instituto historico e geographico brasileiro. Rio de Janeiro, t. LXXXVIII, vol. 142, 1920, (1923) ; t. LXXXIX, vol. 143, 1921 (1924).
- *Antiquilhas e memorias do Rio de Janeiro*. Rio de Janeiro, Imprensa nacional, 1923, VI-512 p., in-8°.
- FERNÁNDEZ (Hermenegildo). *El monasterio de concepcionistas de La Paz (Bolivia). Datos históricos con ocasión del quinto centenario del nacimiento de la venerable madre Beatriz de Silva, insigne fundadora de la orden de la Inmaculada Concepción (1424-1924), con una sucinta biografía de la misma venerable madre*. La Paz, Imp. « Renacimiento », 1924, 38 p., in-8°.
- FIELD (A. Mary). *The development of government in Newfoundland, 1638-1713*. Bulletin of the Institute of historical research. Londres, février 1925, p. 89-92.
- FIGUEIREDO (Fidelino de). *Les idées nouvelles sur les découvertes géographiques des Portugais*. Lux. Paris, n° 3, s. d., p. 453-458.
- FIGORE (L. B.). *La scoperta dell' America e gli umanisti del cinquecento*. Arpino, Tip. Arpinate, 1920, 62 p.
- FISCHER (Joseph). *War der erste Apostel « der indischen Inseln » ? (der neuen Welt) ein Sohn des hl. Benediktus oder des hl. Franziskus ?* Miscellanea Francesco Ehrlé. Rome, Biblioteca vaticana, t. III, 1924, p. 269-280.
- FLETCHER (F. N.). *The trappers and explorers of the Great Basin*. Papers of the Nevada historical Society. Reno, t. II, 1917-1920, p. 208-232.

- FOLWELL (William Watts). *A history of Minnesota*, t. II. Saint Paul, published by the Minnesota historical Society, 1924, XIII-477 p.
- FRATI (L.). *Samuele Champlain e il suo viaggio nelle Indie occidentali*. Nuova Antologia di lettere, scienze ed arti. Rome, 1^{er} juillet 1924.
- FRIEDERICI (Georg). *Das puritanische Neu-England. Ein Beitrag zur Entwicklungsgeschichte der nordamerikanischen Union*. Studien über Amerika und Spanien. Völkerkundlich-historische Reihe. Halle a. Saale, fasc. 1, 1924, 104 p., in-4°.
- FRODEVAUX (Henri). *Les Normands en Amérique au Moyen âge*. France-Canada. Paris, n^{lle} série, n° 160, 16^e année, avril 1925, p. 113-117.
- *A la veille de la découverte du Nouveau-Monde. La carte colombienne de la Bibliothèque nationale*. France-Amérique. Paris, 1925, p. 7-11.
- *Cartographie, voyages et expéditions d'outre-mer à l'Exposition « Ronsard et son temps »*. La Géographie. Paris, t. XLIII, 1925, p. 442-446.
- FYNN (A. J.). *The Bancroft manuscripts*. The Colorado Magazine. Denver, t. I, 1923-1924, p. 334-335.
- GAAY FORTMAN (B. de). *Sint Maarten, Sint Eustatius en Saba*. De west-indische Gids. Amsterdam, 2^e année, 1920, (1921), p. 213-220.
- *Eene bladzige uit de geschiedenis van Sint Eustatius*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, 2^e année, 1920, (1921), p. 558-572.
- *Een gevecht voor de haven van Curaçao*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. IV, 1921-1922, (1922), p. 385-392.
- *Een bladzide uit de geschiedenis van Curaçao*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. VII, 1924-1925, p. 169-178.
- *Een belangrijk dagboek*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. VII, 1924-1925, p. 241-270.
- GAGINI (Carlos). *Documentos para la historia de Costa Rica*. Revista de Costa Rica. San José, 5^e année, 1924, p. 175-177, 245-249.
- GAMBÓN (Vicente). *Los Jesuitas en la Argentina*. Estudios. Buenos Aires, t. XXVI, n° 5, mai 1924.
- GANGOTENA Y JIJÓN (C. de). *Documentos referentes al prócer y mártir guayaquileño doctor don Juan Pablo Arenas*. Quito, 1924.
- GANTE (Carlos de). *Narraciones tlaxcaltecas*. Puebla, Tip. Gante, 1921, t. I, xvi-198 p.; t. II, 238 p.
- GARCÍA (Jacinto Sixto). *El general Alvear en Chuquisaca. Rectificación histórica*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, 14^e année, n° 163, décembre 1923, p. 422-426.
- GARCÍA CALDERÓN (Francisco). 1824-1924. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. VIII, 1924, p. 501-508.
- GARCÍA PELAYO (Dionisio). *Los tres privilegios de Colón*. Unión ibero-americana. Madrid, mai 1919, p. 4-6.
- GEMMILL (W. N.). *Two forgotten heroes of the Illinois county : Jean Vincennes and Joe Hamilton Daviess*. Transactions of the Illinois State historical Society. Springfield, 1924, p. 70-77.
- G. H. *La carte de Christophe Colomb*. L'Intermédiaire des chercheurs et curieux. Paris, t. LXXXVIII, 1925, col. 394.
- GIGAS (Emilio). *Cartas del P. Andrés Marcos Burriel*. Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos. Madrid, 1914, 1^{er} sem., p. 120-132, 2^e sem., p. 472-486; 1923, p. 406-438.

- GIORGI DE PONS (Roberto). *Cristoforo Colombo, genio italico*. Rivista marittima. Rome, mai 1924, p. 371-404.
- GLAHN (Henric Christopher). *Missionær i Grønland; —'s Dagböger 1763-64, 1766-67, og 1767-68*. Det grønlandske selskabs Skrifter. Copenhagen, t. IV, 1921.
- Glorias patrias*. Riobamba. Riobamba, 1^{re} année, nos 4-5, oct.-déc. 1924, p. 1-3.
- Glorieuses découvertes des grands navigateurs et explorateurs français*. [Paris], Tolmer, imp.-édit., 1920, 32 p.
- GÓMEZ BARRIENTOS (Estanislao). *Jesuitas antioqueños de antaño*. Repertorio histórico. Medellín, 6^e année, n° 10, 12 octobre 1924, p. 407-421.
- GÓMEZ DE OROZCO (Federico). *El desierto de Tenancingo*. Boletín del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 4^e série, t. II, 1923-1924, p. 132-134.
- GONZÁLES OBREGÓN (Luis). *La suspicacia de la corte de España y el libro del canónigo don Manuel Antonio Sandoval*. Anales del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 5^e série, t. III, 1925, p. 79-81.
- GONZÁLEZ (Eloy G.). *La jurisdicción municipal en algunos momentos históricos de la colonia y de la república*. Boletín de la Academia nacional de la historia. Caracas, t. VII, n° 1, 31 mars 1924, p. 51-59; n° 2, 30 juin 1924, p. 33-40.
- GONZÁLEZ VÍQUEZ (Cleto). *Familias costarricenses. Los Acosta*. Revista de Costa Rica. San José, t. I, 1919-1920, p. 28 bis-32 bis.
- *San José y sus comienzos*. Revista de Costa Rica. San José, t. II, 1920-1921, p. 33-41.
- *Orígenes de los Costarricenses*. Revista de Costa Rica. San José, t. II, 1920-1921, p. 330-336.
- GOSSE (Philip). *The pirates' who's who. Giving particulars of the lives and deaths of the pirates and buccaneers*. Londres, 1924.
- GOSSELIN (Mgr. D.). *Acadiens et Canadiens*. Le Canada français. Québec, février 1925, p. 419-427.
- GOULD Y QUINCY (Alicia B.). *Nueva lista documentada de los tripulantes de Colón en 1492*. Boletín de la real Academia de la historia. Madrid, t. LXXXV, 1924, p. 34-49, 145-159, 353-379.
- GOYAU (Georges). *Les origines religieuses du Canada*. Revue des deux mondes. Paris, 1924, 15 janvier, p. 44-78; 15 mars, p. 400-431; 15 avril, p. 836-866; 15 mai, p. 353-384.
- *Une épopée mystique. Les origines religieuses du Canada*. Paris, Bernard Grasset, 1924, XLVII-285 p., in-16°.
- GRAVEL (Albert). *Une page d'histoire locale*. Le Canada français. Québec, décembre 1924, p. 187-192.
- Gravures sur la guerre d'indépendance des États-Unis*. France-Amérique. Paris, 1924, p. 257.
- GREENLAW (Edwin). *Raleigh and british imperialism*. Proceedings of the North Carolina State library and historical Association. Raleigh, 19th annual Session, 1919, p. 30-41.
- GRENÓN (P.). *Strucción de documentos y un archivero; episodio cordobés del año 1683*. Boletín del Instituto de investigaciones históricas. Buenos Aires, t. II, 1923-1924, p. 344-363.
- *Documentos históricos, Sección patriótica, t. I: Mártires de la patria cordobeses*. Córdoba, 1924, 158 p.
- GRIFFIS (W. Elliot). *The story of the Walloons at home, in lands of exile and in America*. Boston, Houghton Mifflin Co., 1923, 299 p.

- GROUARD (Mgr.). *Soixante ans d'apostolat dans l'Athabaska Mackensie*. Lyon, Vitte, 1923, in-8°.
- GROULX (Lionel). *Notre maître, le passé*. Montréal, Bibliothèque de l'Action française, 1924, 269 p.
- GROSSAC (Paul). *Estudios de historia argentina*. Buenos Aires, Jesús Menéndez, 1918, XII-372 p.
- GUERRA AZUOLA (Ramón). *Valor cívico*. Santafe y Bogotá. Bogotá, t. II, 1923, p. 185-198.
- GUERRA Y SANCHEZ (Ramiro). *Historia de Cuba*, t. I : 1492-1555. Habana, Imprenta El Siglo XX, 1921, 413 p.
- GUIMARÃES (Argeu). *Bolívar e o Brasil*. Revista do Brasil. São Paulo, t. XXV, n° 103, juillet 1924, p. 209-219.
- *Os Portuguezes na conquista do Novo Reino de Granada*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouv. série, t. XVII, 1925, p. 77-84.
- GUZMÁN Y GALLO (J. P. de). *Las cenizas y el retrato de Cristóbal Colón*. Boletín de la real Academia de la historia. Madrid, t. LXXIII, 1918, p. 443-446.
- HAAS (A.). *Die Entstehung des argentinischen Volkes*. Phönix, Zeitschrift des deutschen wissenschaftlichen Vereins. Buenos Aires, 1921, p. 30-52.
- HACKER (Louis Morton). *Western land hunger and the war of 1812 : a conjecture*. Mississippi Valley historical Review. Cedar Rapids, t. X, 1924, p. 365-395.
- HAEBLER (K.). *Geschichte Amerikas*. Leipzig, Bibliographisches Institut, 1923.
- HAYS (I. Minis). *On the authorship of the anonymous pamphlet published in London in 1760 entitled « The interest of Great Britain considered with regard to her colonies and the acquisition of Canada and Guadalupe »*. Proceedings of the american philosophical Society. Philadelphia, t. LXIII, 1924, p. 1-9.
- H. D. B. *Emigratie uit Oost-Indië naar Suriname in 1714 ? De west-indische Gids*. 's-Gravenhage, t. VII, 1924-1925, p. 479-480.
- HEIT (Jacques). *Glimpses into ancient american discoveries*. Americana. Somerville et New York, octobre 1924, p. 385-398.
- HENDERSON (L. D.). *Historical sketch of Alaska with brief outline of resources and civil government*. Juneau, Alaska, Department of education, 1923, 39 p.
- HENDERSON (W. A.). *The adventures of de Soto*. Tennessee historical Magazine. Nashville, t. VI, 1920, p. 3-13.
- HENNIG (Richard). *Unfreiwillige Seefahrten in ihrer Bedeutung für die Kenntnis und Besiedlung des Erdballs*. Dr A. Petermanns Mitteilungen. Gotha, t. LXX, 1924, p. 210-213, 263-268.
- HEREDIA (S. J.). *La antigua provincia de Quito de la Compañía de Jesús y sus misiones entre infieles*, 1566-1767. Riobamba, 1924.
- HEWETT (Edgar L.), TWITCHELL (Ralph E.) et BLOOM (Lansing B.). *The historic background*. I. *Before Santa Fe was* ; II. *The ancient villa of Santa Fe* ; III. *General don Diego de Vargas Zapate y Lujan, Marques de la Nava de Brazinas, governor and captain general of the kingdom and provinces of New Mexico* ; IV. *The original bando of Marques de la Peñuela (1712)*. Art and Archaeology. Washington, t. XVIII, 1924, p. 195-202.
- HEYDRICH (M.). *Hans Egede. Die Erforschung von Grönland*. Alte Reisen und Abenteuer, t. VIII. Leipzig, F. A. Brockhaus, 1923, 158 p., in-8°.
- HIGHAM (C. S. S.). *The development of the Leeward Islands under the restoration 1660-88. A study of the foundations of the old colonial system*. Cambridge, University press, 1921, XIV-266 p., 24 sh.

- HINTE (J. van). *Les colonies néerlandaises aux États-Unis*. Revue anthropologique. Paris, 35^e année, 1925, p. 190-196.
- HISPANO (Cornelio). *Junín (A propos du centenaire d'Ayacucho)*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. VIII, 1924, p. 542-549.
- Historia da colonisação portuguesa do Brasil*. Edição monumental comemorativa do primeiro centenario da independencia do Brasil. Rio de Janeiro, 1921.
- Historia del mundo en la edad moderna*, publicada por la Universidad de Cambridge con la colaboración de los principales historiadores de Europa y América y ampliada considerablemente por distinguidos historiadores españoles y latino-americanos. Edición española en 25 tomos, profusamente ilustrados, y publicada bajo la dirección de D. Eduardo IBARRA y RODRIGUEZ, t. XXIII : *América*. Barcelone, Ramón Sopena editor, Provenza 93 a 97, 1918, 1159 p., in-8^o.
- HORMISDAS MAGNAN. *Dictionnaire historique et géographique des paroisses et missions de la province de Québec*. Québec, 1924.
- HOWAY (F. W.). *Some additional notes upon Captain Colnett and the « Princess Royal »*. The Quarterly of the Oregon historical Society. Portland, mars 1925, p. 12-22.
- HOYER (W. M.). *Bolivar en Brion*. Curaçao, 1921.
- HUDIG DZN. (J.). *De west-indische zaken van Ferrand Whaley Hudig, 1759-1797, door zijn achterkleinzoon* —. Amsterdam, Druk de Bussy, 1922.
- HULL (D.). *Castañõ de Sosa's expedition to New Mexico in 1590*. Old Santa Fe Magazine. Santa Fe, t. III, 1916, p. 307-332.
- HULLU (J. de). *St. Eustatius, St. Martin en Saba op het laatst van de 18de eeuw*. De west-indische Gids. Amsterdam, 1^{re} année, 1919, t. I, p. 385-393.
- *Het leven op St. Eustatius omstreeks 1792*. De west-indische Gids. Amsterdam, 1^{re} année, 1919-1920, t. II, p. 144-150.
- *De algemeene toestand onzer west-indische bezittingen in 1806*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, 2^e année, 1920, (1921), p. 407-421.
- *De handel van St.-Eustatius in 1786*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. IV, 1921-1922, (1922), p. 35-52.
- *Memorie van den amerikanaschen raad over de hollandsche bezittingen in West-Indie in juli 1806*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. V, 1922-1923, (1923), p. 387-398.
- *Bonaire in 1816*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. V, 1922-1923, (1923), p. 505-511.
- *Aruba in 1816*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. VI, 1923-1924, (1924), p. 371-382.
- HÜMMERICH (F.). *Die erste deutsche Handelsfahrt nach Indien 1505-06. Ein Unternehmen der Welser, Fugger und anderer Augsburger sowie Nürnberger Häuser*. Historische Bibliothek, t. XLIX. München et Berlin, R. Oldenburg, 1922, vi-150 p., in-8^o, 2 Mk., 50.
- HUMPHREY (Edward Frank). *Nationalism and religion in America, 1774-1789*. Boston, Chipman Law Publ. Co., 1924, 3 \$ 50.
- Hundert Jahre deutscher Siedelung in Südbrasilien*. Iberica. Hambourg, t. I, n^{os} 2-3, mai-août 1924, p. III-III2.
- HUNT (J. M.). *Pioneers of Paipoonge*. Thunder bay historical Society, Papers. Fort William, 1923-1924, p. 23-28.
- INNES (J. H.). *The lost island of Luisa*. The quarterly Journal of the New York State historical Association. Albany, t. I, avril 1919, p. 87-97.

- ISNARD (Albert). *La carte prétendue de Christophe Colomb*. Revue des questions historiques. Paris, 53^e année, 1925, p. 317-335.
- ISPIZÚA (Segundo de). *Una expedición estupenda*. Unión ibero-americana. Madrid, avril 1919, p. 23-24.
- Juan Sebastián de Elcano o del Cano ? Cultura hispano-americana. Madrid, 9^e année, nov. 1920, p. 14-17.
- ITURRICA (A.). *Discurso pronunciado en la función de gala de la « Sociedad geográfica Sucre » en homenaje al centenario de la batalla de Ayacucho*. Boletín de la Sociedad geográfica Sucre. Sucre, t. XXII, n^{os} 247-254, déc. 1924, p. 61-73.
- JACKSON (W. H.). *Some side lights on the early history of Stark county, Illinois*. Journal of the Illinois State historical Society. Springfield, avril-juillet 1923, p. 134-140.
- JACOBSSON (Nils). *Svenskar och Indianer*. Stockholm, Svenska Kyrkans Diakonistyrrelses förlag, 1922, 348 p., 7 kr. 25.
- JAMES (Herman G.). *Constitutional system of Brazil*. Publications of the Carnegie Institution of Washington. Washington, n^o 334, 1923, vi-270 p., in-8^o.
- JAMESON (John Franklin). *Privateering and piracy in the colonial period ; illustrative documents*. Edited under the auspices of the national Society of the colonial dames of America. New York, The Macmillan company, 1923, xxvi-619 p.
- JARAMILLO A. (Ricardo). *Conferencia dictada el 20 de julio del corriente año ante los estudiantes de la ciudad al pie de la estatua del Libertador*. Archivo historial. Manizales, n^o 37, juin 1924, p. 25-31.
- JAUREGUI ROSQUELLAS (Alfredo). *El genio*. Boletín de la Sociedad geográfica Sucre. Sucre, août 1924, p. 6-19.
- *La Universidad de San Francisco Javier, con títulos de mayor, rela y pontificia*. Boletín de la Sociedad geográfica Sucre. Sucre, t. XXI, 1924, p. 4-25.
- *La espada de Ayacucho*. Boletín de la Sociedad geográfica Sucre. Sucre, t. XXII, n^{os} 247-254, déc. 1924, p. 112-115.
- J. DE R. *Los Capuchinos catalanes y la civilización de Guyana*. Fundación de las misiones capuchinas en la isla Trinidad, 1678. Estudios franciscanos. Barcelone, t. XV, 1921, p. 49.
- JILLSON (W. R.). *Early mineral explorations in the Mississippi valley, 1540-1840*. Transactions of the Illinois State historical Society. Springfield, 1924, p. 41-57.
- JIMÉNEZ ARRAIZ (F.). *Las banderas de la libertad*. Boletín de la Academia nacional de la historia. Caracas, t. VII, n^o 2, 30 juin 1924, p. 47-62.
- JOQUES (P. Isaac). *Novum Belgium*. Revue d'histoire des missions. Paris, 1^{re} année, n^o 1, 1^{er} juin 1924, p. 47-51.
- JOHNSON (Amandus). *Den första svenska kolonien i Amerika* (förord av Fil. dr. Theodor WESTRIN ; till svenska av Axel PALMGREN). Stockholm, Hugo Gebers förlag, 1923, 208 p., in-8^o, 3 kr. 75.
- JOHNSON (Emory R.), METRE (T. W. van), HUEBNER (G. G.) et HANCHETT (D. S.). *History of domestic and foreign commerce of the United States* (with an introduction by H. W. FARNAM). Publications of the Carnegie Institution of Washington. Washington, n^o 215A, 1915, t. I, xv-363 p. ; t. II, ix-398 p., in-8^o, 6 \$; 2^e édition, 1922, 2 tomes en un volume, 3 \$.
- JONES (James Edmund). *Pioneer crimes and punishments in Toronto and the Home district*. Toronto, George N. Morang, 1924, xvi-195 p.
- JORDAN (Leo). *Columbus und die Commenda*. Spanische Philologie und spanischer Unterricht, Beiblatt zu « Iberica, Zeitschrift für spanische und portugiesische Auslandskunde ». Hambourg, n^o 3, 1924, p. 8-9.

- Juan Gutiérrez, impresor. Boletín de la Biblioteca nacional. Caracas, 1^{re} année, n° 4, 1^{er} juillet 1924, p. 116-117.
- JUEGA (A.). *Simón Bolívar ; carta-prólogo al Dr. N. García Samudio*. Montevideo, 1915.
- KALFF (S.). *Uit Suriname's verleden*. De west-indische Gids. Amsterdam, 1^{re} année, 1919-1920, t. I, p. 314-323, 394-407.
- *Een surinaamsch gouverneur uit de 18de eeuw*. De west-indische Gids. Amsterdam, 1^{re} année, 1919-1920, t. II, p. 418-429, 486-499.
- *Eene surinaamsche gouverneursfamilie*. De west-indische Gids. Amsterdam, 2^e année, 1920, (1921), p. 77-94.
- *Vroegere kunst in West-Indie*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. V, 1922-1923, (1923), p. 353-372.
- *Westindische Gedenkpenningen*. De west indische Gids. 's-Gravenhage, t. VII, 1924-1925, p. 223-237.
- KELLER (C.). *Amerikas Stellung in der Weltgeschichte. Eine soziologische Studie auf Grund der Spenglerschen Geschichtsauffassung*. Wissenschaftliches Archiv von Chile. Concepción, Verlag des deutsch-chilenischen Bundes, 1924, 31 p.
- KESLER (C. K.). *Willem Usselinx en de oprichting van de westindische compagnie*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. IV, 1921-1922, (1922), p. 65-78.
- *Twee rooftochten met tragischen afloop*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. IV, 1921-1922, (1922), p. 609-629.
- KIMPEN (E.). *Die Ausbreitungspolitik der Vereinigten Staaten von Amerika*. Stuttgart et Berlin. Deutsche Verlagsanstalt, 1923, VIII-397 p.
- KÖBEL (W. H.). *The influence of the Dutch in South America*. The New World. Londres, nov. 1920.
- KÖENEN (A.). *Curacao. Les Missions dominicaines*. Amiens, 3^e année, 1924, p. 305-307.
- KRUSE (H.). *Deutsche Briefe aus Mexiko mit einer Geschichte des deutsch-amerikanischen Bergwerksvereins 1824-1838. Ein Beitrag zur Geschichte des Deutschlands im Auslande*. Veröffentlichungen des Archivs für rheinisch-westfälische Wirtschaftsgeschichte. Essen, t. IX, 1923, cxx-304 p., in-8°.
- LA BARRE (Le Fôvre de). *Procès-verbal d'une assemblée tenue à Québec le 10 octobre 1682*. Bulletin des recherches historiques. Lévis, août 1924, p. 249-252.
- LAGO Y GONZÁLEZ (Manuel). *La firma de Cristóbal Colón*. Boletín de la real Academia de la historia. Madrid, t. LXXXII, 1923, p. 297-299.
- La Historia general de las Indias del Rvdo. P. frav Bartolomé de Las Casas*. Boletín de la real Academia de la historia. Madrid, t. LXXXVIII, 1921, p. 277-285.
- La naturaleza de Colón*. La Idea moderna. La Corogne, 28 mai 1917 ; Boletín de la real Academia de la historia. Madrid, t. LXX, 1917, p. 574-575.
- La nave de Cristóbal Colón*. Peru, the cradle of South America. Londres, t. I, n° 3, septembre 1924, p. 104.
- LANCTÔT (Gustave). *Les débuts du christianisme en Louisiane*. Canadian historical Association, Annual report, 1924, p. 54-65.
- LANDAETA ROSALES (Manuel). *Relación histórica en compendio de las operaciones del ejército expedicionario de Costa Firme, durante el tiempo que estuvo al mando del Exmo. Señor don Francisco Tomás Morales*. Boletín de la Academia nacional de la historia. Caracas, t. VII, n° 2, 30 juin 1924, p. 21-32.
- LONDON (Fred). *The work of the american missionary Society among the Negro refugees in Canada West, 1848-64*. Ontario historical Society, Papers and Records. Toronto, t. XXI, 1924.

- LANGLOIS (Lt.-Colonel). *La découverte de l'Amérique par les Normands vers l'an 1000. Deux sagas islandaises*. Paris, Société d'éditions géographiques, maritimes et coloniales, 17, rue Jacob, VIII + 9-167 p., in-8°.
- La part des médecins dans la découverte de l'Amérique*. La Chronique médicale. Paris, t. XXIX, 1922, p. 368-369.
- La proclamación de la independencia en el Cuzco*. Revista universitaria. Cuzco, 8^e année, n^{os} 44-45, 2^e et 3^e trimestres de 1924, p. 5-15.
- LARA (Oruno). *La Guadeloupe physique, économique, agricole, commerciale, financière, politique et sociale. De la découverte à nos jours (1492-1900)*. Paris, Nouvelle Librairie universelle, 1921, 352 p., in-8°.
- LA RONCIÈRE (Charles de). *La carte de Christophe Colomb*. Fac-simile en couleurs par Daniel JACOMET. Texte français et anglais à 2 colonnes. Paris, Éditions historiques, 15, Champs-Élysées, 1924, 500 fr.
- *Vieux souvenirs de France en Amérique*. Mer et Colonies. Paris, 27^e année, n^o spécial 209 B, février 1925, p. 11-15.
- *La carte de Christophe Colomb*. L'Intermédiaire des chercheurs et curieux. Paris, t. LXXXVIII, 1925, col. 391-393.
- LARSEN (Sofus). *Hvad ved man om Gaspar Corte-Reals opdagelsesrejser?* Geografisk Tidsskrift. Copenhague, t. XXVI, 1921-1922, p. 171-181.
- *The discovery of North America twenty years before Columbus*. Copenhague, Levin & Munksgaard publishers, 1925, 116 p., in-8°, 10 sh.
- *Nordamerikas opdagelse 20 aar før Columbus* (La découverte de l'Amérique du Nord vingt ans avant Colomb). Geografisk Tidsskrift. Copenhague, t. XXVIII, 1925, p. 88-110.
- LARSON (Lawrence M.). *The church in North America (Greenland) in the middle ages*. Catholic historical Review. Washington, t. V, 1919, p. 175-194.
- LART (C. E.). *Notes on the fate of the Acadians*. The Canadian historical Review. Toronto, t. V, 1924, p. 108-117.
- LATORRE (Germán). *La separación del virreynato de Nueva España de la metrópoli (suite)*. Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos. Madrid, t. XVIII, 1914, p. 210-236.
- *Intervención tutelar de España en los problemas de límites de Hispano-América*. Publicaciones del Centro oficial de estudios americanistas de Sevilla, cuaderno V. Séville, 1921, 57 p.
- LAURENCÍN (Marqués de). *Enciclopedia heráldico-genealógica hispano-americana*. Boletín de la real Academia de la historia. Madrid, t. LXXVIII, 1921, p. 193-196.
- LAUVRIÈRE (Émile). *La vie acadienne (suite)*. France-Canada. Paris, nouv. série 15^e année, n^o 153, sept. 1924, p. 228-230.
- *Le peuple acadien au XVII^e siècle*. Revue de l'histoire des colonies françaises. Paris, 12^e année, 1924, p. 429-444.
- *La tragédie d'un peuple : Histoire du peuple acadien de ses origines à nos jours*. 2^e édition revue et complétée. Paris, Henri Goulet, 5, rue Lemer cier, 1924, 2 vol. 1200 p., in-8°, 50 fr.
- *Les Jésuites en Acadie*. Revue de l'histoire des colonies françaises. Paris, 13^e année, 1925, 2^e trimestre, p. 173-210.
- La vie acadienne avant le grand dérangement*. Bulletin des recherches historiques. Lévis, mars 1925, p. 92-93.
- L. B. B. *The New Mexico archives*. Art and Archaeology. Washington, t. XVIII, 1924, p. 242.

- LECOMPTE (Édouard). *L'apôtre des Abenakis*. L'Action française. Montréal, juillet 1924, p. 19-28.
- LE CONTE (René). *Les Allemands à la Louisiane au XVIII^e siècle*. Bulletin de la Société de géographie de Québec, t. XVIII, 1924, p. 257-273.
- *Formation et organisation du Dominion cf Canada*. Revue du droit public et de la science politique en France et à l'étranger. Paris, t. XLI, 1924, p. 475-484.
- *Terre-Neuve*. Revue du droit public et de la science politique en France et à l'étranger. Paris, t. XLI, 1924, p. 647-658 ; Bulletin de la Société de géographie de Québec, t. XIX, 1925, p. 88-94.
- *Les nouveaux Pays-Bas et la Nouvelle-Suède*. Revue de l'histoire des colonies françaises. Paris, 13^e année, 1925, 2^e trimestre, p. 269-282.
- LECOQ (Raoul). *Le chocolat chez les grands*. Le Progrès médical, Supplément illustré (mensuel). Paris, n^o 9, 1924, p. 65-67.
- LÉDI (Alexander). *Histoire de Surinam*. Ouvrage traduit du hollandais d'après l'*Aperçu sur l'histoire de Surinam* de J. R. THOMSON et l'*Histoire abrégée de la colonie de Surinam* de R. BUENO BIBAZ. Cayenne, 1922.
- LEE (Sidney). *Raleigh's discovery of Guiana*. United Empire. Londres, nouv. série, t. X, 1919, p. 23-26.
- LEGÓN (Dr.). *El patronato en la Argentina*. Buenos Aires, 1922.
- LE GOUHIR (José M.). *El criminal de Berruecos*. Publicaciones del Centro de estudios históricos y geográficos de Cuenca. Cuenca, Imprenta de la Universidad del Azuay, 1924, 50 p.
- LEMMENS (Leonardo). *Las misiones franciscanas. Resumen histórico y estado actual*. Murcia, Establecimiento J. A. Jimenez, 1925, 130 p., in-18^o.
- LEÓN (Carlos Arturo). *La ciudad de Riobamba (Datos para una monografía)*. Dios y Patria. Riobamba, t. II, n^o 6, janv.-avril 1925, p. 178-205.
- LEONHARDT (Carlos). *Datos históricos sobre el teatro misional*. Estudios. Buenos Aires, 13^e année, t. XXVI, n^o 1, janv. 1924.
- *La música y el teatro en el tiempo de los antiguos jesuitas de la provincia de la Compañía de Jesús del Paraguay*. Estudios. Buenos Aires, 13^e année, t. XXVI, n^{os} 2-3, févr.-mars 1924.
- Les débuts de l'immigration italienne*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. VIII, 1924, p. 183-184.
- Les Pères du Saint-Esprit et les missions*. O Missionario. Teffé, 4^e année, n^o 5, sept.-oct. 1924, p. 41-45.
- Lettres inédites du général La Fayette au vicomte de Noailles*. Paris, Jean Patou, 1924.
- LETURIA (Pedro). *El ocaso del patronato español en América*. Razón y Fe. Madrid, t. LXX, 1924, p. 5-23.
- *La acción diplomática de Bolívar ante la Santa Sede á la luz del Archivo vaticano*. Razón y Fe. Madrid, t. LXX, 1924, p. 445-460 ; t. LXXXI, 1925, p. 176-191.
- *El ocaso del patronato español en América*. La célèbre enciclica de León XII de 24 setiembre sobre la independencia de América, á la luz del Archivo vaticano. Razón y Fe. Madrid, t. LXXII, 1925, p. 31-47.
- LEVILLIER (R.). *El licenciado Matienzo (oidor de la audiencia de Charcas, 1561-79), inspirador de la segunda fundación de Buenos Aires*. Madrid, 1919.
- Le voyage du général La Fayette aux États-Unis*. Le Moniteur franco-américain. New York, t. V, n^o 2, août 1924.
- LEWIS (W. S.). *Information concerning the establishment of Fort Colville*. Washington historical Quarterly. Seattle, avril 1925, p. 102-107.

- L'expédition de M. de la Barre contre les Iroquois en 1684.* Bulletin des recherches historiques. Lévis, février 1925, p. 54-55.
- LEYMARIE (A. L.). *Les commencements de Montréal.* Les Cahiers catholiques. Paris février et mars 1925, p. 3456-3465, 3536-3542.
- LINDESTRÖM (Per). *Resa till Nya Sverige 1653-1656.* Uitgiven av Nils JACOBSSON. Stockholm, Wahlström & Widstrands förlag, 1923, 4 kr. 75.
- LINTUM (C. te). *De geschiedenis van het amerikaansche volk.* Geographisch-historisch. Zutphen, W. J. Thieme en Co., 1918, 312 p., 2 florins 90.
- LLOYD (Mary). *Historic ships.* Americana. Somerville, t. XIV, 1920, p. 227-250.
- LOIR (A.). *Lesueur en Amérique.* Recueil des Publications de la Société havraise d'études diverses. Le Havre, 1923, p. 108-114.
- LÓPEZ (Manuel Antonio). *Campaña del Perú por el ejército unido libertador de Colombia, Perú, Buenos Aires y Chile a las órdenes del inmortal Bolívar en los años de 1823, 24 y 25.* Boletín de la Academia nacional de la historia. Caracas, t. VII, n° 1, 31 mars 1924, p. 71-80; n° 4, 31 déc. 1924, p. 99-128.
- LÓPEZ (P.). *Los Franciscanos en Colombia y Venezuela. Relación inédita del siglo XVI.* Archivo ibero-americano. Madrid, t. XV, 1921, p. 67 et 129.
- LÓPEZ DE MESA (Luis). *En Colombie ; la lutte entre la race et le milieu.* Revue de l'Amérique latine. Paris, t. IX, 1925, p. 490-503.
- Los descendientes del gran conquistador Francisco Pizarro.* Peru, the cradle of South America. Londres, t. I, n° 3, septembre 1924, p. 104-105.
- LUND (Christian). *Indberetning til kong Frederik III om David Danells tre rejser til Grönland 1652-54* (Rapport au roi Frédéric III sur les trois voyages de David Danell au Groënland 1652-54). Danske Magazin. Copenhague, 6^e série, t. II, 1916.
- LYMAN (Chester S.). *Around the Horn to the Sandwich islands and California 1845-1850. Being a personal record kept by —.* Edited by Frederick J. TEGGAARD, with an introduction by D. L. P. New Haven, Yale University press ; Londres, Oxford University press, 1924, xx-328 p., in-8°, 16 sh.
- MACGILL (Caroline E.) and COLLABORATORS. *History of transportation in the United States before 1860* (prepared under the supervision of Balthasar H. MEYER). Publications of the Carnegie Institution of Washington, n° 215 C, 1917, x-678 p., in-8°, 6 \$.
- MACHADO (José E.). *El estandarte de Pizarro ; autenticidad de esta valiosa reliquia histórica existente en el Consejo municipal de Caracas.* Caracas, Tipografía americana, 1924, 44 p., in-8°.
- MACLAY (Edgar S.). *A history of american privateers.* New York et Londres, D. Appleton and company, 1924, xl-519 p.
- MACLEAN (Edith M.). *The Indian chapel of Tadoussac.* Transactions of the women's Canadian historical Society of Ottawa, t. IX, 1925, p. 62-66.
- *Social life in old Quebec.* Transactions of the women's Canadian historical Society of Ottawa, t. IX, 1925, p. 67-78.
- MACLEOD (J. E. A.). *Lord Ochiltree's colony.* Dalhousie Review, octobre 1924, p. 308-316.
- MALLO (Nicanor). *La real Academia Carolina, en la Universidad mayor, real y pontificia de San Francisco Xavier.* Boletín de la Sociedad geográfica Sucre. Sucre, t. XXI, 1924, p. 26-74.
- *La patria de Monteagudo.* Boletín de la Sociedad geográfica Sucre. Sucre, t. XXI, 1924, p. 149-155.

- MALO (Henri). *La carte de Christophe Colomb*. L'Intermédiaire des chercheurs et curieux. Paris, t. LXXXVIII, 1925, col. 393-394.
- MANGIN (Général). *L'indépendance de l'Amérique du Sud et la bataille d'Ayacucho*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. VIII, 1924, p. 481-500.
- MANJARRÉS (Ramón de). *Rinconillos de la historia americana*. Boletín del Centro de estudios americanistas de Sevilla, 11^e année, 1924, n^{os} 85-87, p. 123-143.
- MANZI (Luigi). *La spedizione della legione italiana di Montevideo per la prima guerra d'indipendenza*. Rivista d'Italia e d'America. Rome, 3^e année, n^{os} 13-14, 15 janvier-15 février 1925, p. 29-31.
- MARICOURT (André de). *Un grand Canadien : Pierre Boucher de Boucherville*. France-Amérique. Paris, 1925, p. 12-14.
- MÁRQUEZ (Ezequiel). *El coronel Diego Ibarra en Cuenca. Su vida, actuación en la guerra de la independencia y comisión cumplida en Cuenca, 1823. El patriota indígena Manuel Castillo y Paucar de la parroquia de Sidcay, 1822*. Cuenca, Imprenta de la Alianza obrera, s. d.
- *El coronel Dn. Andrés de Santa Cruz en Cuenca*. Boletín de la Academia nacional de historia. Quito, t. VII, 1923, p. 292-313.
- *Simón Bolívar y la enseñanza de derecho*. Revista del Centro de estudios históricos y geográficos de Cuenca. Cuenca, n^o 10, 1924.
- *Administración de la hacienda pública en Cuenca desde 1793 a 1822*. Dios y Patria. Riobamba, t. I, n^o 2, janv.-mars 1924, p. 125-144.
- *Rivalidades entre dos grandes generales de nuestra independencia*. Dios y Patria. Riobamba, 2^e année, t. II, n^o 5, janvier 1925, p. 1-6.
- MARROQUÍN (José Manuel). *El clero en la emancipación de la Nueva Granada*. Repertorio histórico. Medellín, 6^e année, n^o 12, décembre 1924, p. 455-473.
- *Discurso [La participación de la iglesia en nuestra historia]*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, 14^e année, n^o 166, janvier 1925, p. 604-618.
- MARSHALL (O. H.). *De Céloron's expedition to the Ohio in 1749*. Ohio archaeological and historical Quarterly. Columbus, t. XXIX, 1920, p. 424-450.
- MARTÍNEZ LÓPEZ (E.). *Cristóbal Colón era español*. Tegucigalpa, Tipografía nacional, 1925, 133 p., in-8^o.
- MASSICOTTE (E. Z.). *Noms de rues, de localités, etc... à Montréal*. Bulletin des recherches historiques. Lévis, juin 1924, p. 175-177.
- *Les Sabrevois, Sabrevois de Sermonville et Sabrevois de Bleury*. Bulletin des recherches historiques. Lévis, janvier 1925, p. 7-14.
- MATA (A.). *Homenaje de Roma al Libertador*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, 14^e année, n^o 163, décembre 1923, p. 395-399.
- MATTA VIAL (Enrique). *Cómo el cabildo de Santiago evitó un acaparamiento de artículos de primera necesidad en 1550*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLIII, 1922, (1924), p. 533-534.
- *Cómo se administraba la justicia hace un siglo*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLIII, 1922, (1924), p. 535-537.
- *Una tentativa para destruir los viñedos durante la era colonial*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLIII, 1922, (1924), p. 537-538.
- *El licenciado Pedro de Oña*. Santiago de Chile, 1924.
- MAURY Y NODARSE (Alberto). *Relaciones políticas entre Cuba y los Estados Unidos*. Cuba contemporánea. La Habana, t. XXXV, 1924, p. 101-128.
- McCOMBER (A. J.). *Some early history of Thunder bay and district*. Thunder bay historical Society, Papers. Fort William, 1923-24, p. 13-22.

- McGEORGE (W. G.). *Early settlement and surveys along the river Thames in Kent county*. Kent historical Society, Papers and Addresses. Chatham, t. VI, 1924, p. 5-31.
- McILWAIN (C. H.). *The american revolution : a constitutional interpretation*. New York, The Macmillan company, 1923, XIII-198 p.
- MEDINA (José Toribio). *El primer impresor y el primer libro del continente. Esteban Martín y la Escala espiritual*. El Libro y el Pueblo. México, t. III, 1924, p. 143-144.
- *Medallas europeas relativas a América*. Facultad de filosofía y letras. Publicaciones del Instituto de investigaciones históricas. Buenos Aires, n° XXIV, 1924, xv-379 p.
- MEDINA CHIRINOS (Carlos). *Por los vericuetos de la historia. Asuntos hispano-americanos*. Maracaibo, Tipografía Excelsior, décembre 1924, 187 p., in-8°.
- MEJÍA ESCOBAR (Bernardo). *El decano de los mártires de la independencia*. Repertorio histórico. Medellín, 6^e année, n° 12, décembre 1924, p. 498-504.
- MÉLIDA (José Ramón). *Los numismáticos argentinos*. Boletín de la real Academia de la historia. Madrid, t. LXXIII, 1918, p. 203-205.
- *La arquitectura española en Méjico*. Boletín de la real Academia de la historia. Madrid, t. LXXVI, 1920, p. 195-201.
- MELLO MORAES. *Brazil historico*. São Paulo, 1917.
- MENDOZA (Jaime). *Ayacucho y el alto Perú. Estudio histórico*. Boletín de la Sociedad geográfica Sucre. Sucre, t. XXII, n°s 247-254, déc. 1924, p. 87-111.
- MENDOZA (Manuel). *Datos históricos sobre la imprenta en Venezuela. Trujillo*. Boletín de la Biblioteca nacional. Caracas, 1^{re} année, n° 5, 1^{er} octobre 1924, p. 134-138.
- MENÉNDEZ Y PELAYO (M.). *Historia natural y moral de las Indias del P. Acosta*. Boletín de la real Academia de la historia. Madrid, t. LXXVIII, 1921, p. 274-276.
- MERRIMAN (Roger B.). *Reflexiones acerca del imperio español*. Boletín de la real Academia de la historia. Madrid, t. LXXXII, 1923, p. 321-331.
- Mexique. Domination espagnole de 1521 à 1821*. L'Écho du Mexique. Paris, 5^e année, n° 49, 1^{er} avril 1925, p. 7-11.
- MILLS (Lennox). *The real significance of the Nootka sound incident*. The Canadian historical Review. Toronto, t. VI, 1925, p. 110-122.
- MOLBECH (O. C.). *Pelsvaerkshandelen i Nordamerika*. Geografisk Tidsskrift. Copenhague, t. XXIII, 1915-1916, p. 179-188.
- *Af en pelshandlers dagbog*. Geografisk Tidsskrift. Copenhague, t. XXIV, 1917-1918, p. 118-124.
- MONASTERIO (P. Ignacio). *Gobierno de la provincia del Smo. Nombre de Jesús de Filipinas*. Archivo histórico hispano-agustiniano y Boletín oficial de la provincia del Smo. Nombre de Jesús de Filipinas. Madrid, t. XXIII, 1925, p. 129-147, 273-296 ; t. XXIV, 1925, p. 5-20.
- MONSALVE (C.). *Ollantay. Novela histórica de la época incásica*. Buenos Aires, L. J. Rosso y Cla., 1923, 384 p.
- MONTRÉSOR (F. M.). *Captain John Montrésor in Canada*. The Canadian historical Review. Toronto, t. V, 1924, p. 336-340.
- MORPEAU (Louis). *La France antiléenne de Haïti*. Le Monde nouveau. Paris, 15 septembre, 15 octobre, 15 novembre 1923.
- *Un dominion intellectuel français : Haïti*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. VIII, 1924, p. 332-341.
- MORRISON (A.). *Travels in Virginia in revolutionary times, 1769-1802*. Lynchburg, P. Bell Co., 1922, 1 \$ 20.

- MUJÍA (Ricardo). *Tricentenario de la Universidad de Chuquisaca*. Boletín de la Sociedad geográfica Sucre. Sucre, t. XXI, 1924, p. 1-3.
- *Homenaje a Santa Cruz de la Sierra*. Boletín de la Sociedad geográfica Sucre. Sucre, t. XXI, 1924, p. 98-112.
- MULERT (F. E.). *De verovering van Suriname vóór 250 jaren herdacht (27 febr. 1667)*. Onze Eeuw. Haarlem, 17^e année, n° 3, mars 1917.
- *De bewoners van Suriname in 1675*. De Navorscher. Amsterdam, t. LXVI, 1917, fasc. 10-11.
- *Emigratie naar Suriname vóór 250 jaren*. De Navorscher. Amsterdam, t. LXVII, 1918, fasc. 3.
- *Eene episode uit den Indianen-oorlog in Suriname in den zeeuwschen tijd*, medegedeeld door —. De west-indische Gids. Amsterdam, 1^{re} année, 1919-1920, t. I, p. 221-225.
- MÜLLER (C. von). *Die Anfänge des Buchdrucks in Argentinien*. Phoenix, Zeitschrift des deutschen wissenschaftlichen Vereins. Buenos Aires, 1923, p. 101-108.
- MÜLLER (Paul). *Vom alten Buenos Aires*. Bundeskalender 1925, herausgegeben vom deutschen Volksbund für Argentinien. Buenos Aires, 1924, p. 34-37.
- MUNIZ TAVARES (Fr.). *Historia da revolução de Pernambuco em 1817*. 3^e édition. Recife, 1917.
- NASH (William Giles). *America : the true history of its discovery*. Londres, Grant Richards, 1924, 16 sh., 6 d.
- NAVARRO (J. G.). *Contribuciones a la historia del arte en el Ecuador (suite)*. Boletín de la Academia nacional de historia. Quito, t. VII, 1923, p. 373-393 ; t. VIII, 1924, p. 197-235.
- NESTLER TRICOCHÉ (George). *La prise de Nassau (Bahamas) par les loyalistes de la Caroline du Sud en 1783*. Revue des études historiques. Paris, juillet-septembre 1924.
- NEVINS (Allan). *The american states during and after the revolution, 1775-1789*. New York, The Macmillan company, 1924, xviii-728 p.
- NISSEN (Walter). *Die südwestgrönländische Landschaft und das Siedlungsgebiet der Normannen*. Hamburgische Universität, Abhandlungen aus dem Gebiet der Auslandskunde. Hambourg, t. XV, serie G, t. V, Verlag L. Friederichsen & Co., 1924, 112 p., in-8°.
- NOVO Y COLSON. *La nao histórica « Santa María »*. Boletín de la real Academia de la historia. Madrid, t. LXV, 1914, p. 481-485.
- NUNN (George E.). *The geographical conceptions of Columbus. A critical consideration of four problems*. Publications of the american geographical Society, Research series, n° 14. New York, 1924, x-150 p., in-8°.
- OLIGER (Livarius). *The earliest record on the Franciscan missions in America*. Catholic historical Review. Washington, t. V, avril 1920, p. 59-65.
- OLIPHANT (J. O.). *Old Fort Colville*. Washington historical Quarterly. Seattle, janvier 1925, p. 29-48.
- OPISSO (Alfredo). *Historia de España y de las repúblicas latino-americanas*. Barcelona, Casa editorial « Gallach », [1919 ?], 25 vol.
- ORGÁZ (Rául A.). *Cuestiones y notas de historia*. Córdoba, Cubas, 1922, 220 p., gr. in-8°.
- *La sinergia social argentina. I. La colonia*. Buenos Aires, 1924, 186 p.
- ORREGO VICUÑA (Eugenio). *El espíritu constitucional de la administración O'Higgins*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLII, 1922, p. 296-319 ; t. XLIV, 1922, p. 120-163 ; t. XLVIII, 1923, p. 5-77.

- ORTEGA RUBIO (Juan). *Historia de América desde sus tiempos más remotos hasta nuestros días*. Madrid, Perlado, Páez y Cía., t. III, 1917.
- OSGOOD (Herbert L.). *The american colonies in the eighteenth century*. New York, The Columbia University press, 1924, t. I, xxxii-552 p. ; t. II, xxiv-556 p. ; t. III, xxviii-580 p., in-8°.
- OSPINA (Tulio). *El oidor Mon y Velarde, regenerador de Antioquia*. Archivo histórico. Manizales, n° 37, juin 1924, p. 4-22.
- OSTERMANN (H.). *Den første danske Undersøgelsesekspedition til Diskobugt 1727*. Geografisk Tidsskrift. Copenhagen, t. XXV, 1919-1920, p. 164-171.
- OTERO (José P.). *La démocratie de mai*. Bulletin de l'Amérique latine. Paris, 7^e année, 1917-1918, p. 97-114.
- Otros documentos. Boletín de la Sociedad geográfica Sucre. Sucre, t. XXII, n° 247-254, déc. 1924, p. 128-130.
- OTS CAPDEQUI (José M^a). *Apuntes para la historia del municipio hispanoamericano del período colonial*. Anuario de historia del derecho español. Madrid, t. I, 1924.
- OUDSCHANS DENTZ (Fr.). *Historische monumenten van Britsch Guyana*. De Navorscher. Amsterdam, t. LXV, 1916, p. 314.
- *Suriname 250 jaar nederlandsch, 1667-27 februari-1917*. Het koloniaal Weekblad. 's-Gravenhage, 17^e année, n°9, mars 1917; Neerlandia. Dordrecht, 21^e année, n° 2, février 1917.
- *Surinam as a dutch possession 1667-febr. 27th.-1917*. Timehri. Georgetown, t. VI, sept. 1919.
- *De naam Suriname*. De west-indische Gids. Amsterdam, 1^{re} année, 1919-1920, t. II, p. 13-17.
- *De eerste in Suriname benoemde landmeters*. De west-indische Gids. Amsterdam, 1^{re} année, 1919-1920, t. II, p. 18-19.
- OVIEDO Y BAÑOS (Joseph de). *Tesoro de noticias y índice general de las cosas mas particulares que se contienen en los Libros capitulares desta ciudad de Caracas desde su fundación hecho por el theniente general Dn. — siendo regidor de ella, el año de de mil setec^{tos} y tres, habiendo por orden del muy noble e ilustre Cavildo de esta dha ciudad reconocido y visto todos los libros y papeles de su Archivo, y es en la forma y manera siguiente (suite)*. Boletín de la Academia nacional de la historia. Caracas, t. VII, n° 1, 31 mars 1924, p. 20-22.
- PABÓN (Jesús) et JIMÉNEZ-PLACER Y CIAURRIZ (Luis). *Algunos documentos del Archivo de Indias sobre ciudades chilenas (fundaciones, títulos de ciudad, de noble y leal, etc...)*. Publicaciones del Centro oficial de estudios americanistas de Sevilla, cuaderno VII. Séville, 1921, 40 p.
- PALACIOS (Enrique Juan). *Tenancingo y el Santo Desierto de las monjas carmelitas*. Boletín del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 4^e série, t. II, 1923-1924, p. 121-131.
- PALM (F. C.). *Mercantilism as a factor in Richelieu's policy of national interests*. Political science Quarterly. New York, décembre 1924, p. 650-664.
- PANHUYS (L. C. van). *De gouverneur-generaal Willem Benjamin van Panhuys*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, 6^e année t. VII, 1924-1925, p. 289-320.
- PANNIER (Jacques). *Gessé de Forest ou pourquoi et comment on allait d'Avesne en Amérique il y a 300 ans*. Conférence faite au théâtre d'Avesne, le 22 août 1924. Avesnes, Imprimerie de « l'Observateur », 1924, 16 p., in-16°.
- PAOLI DE SILVARECCIO (Antonietta Eduina C. de). *Cristóbal Colón nació en Córcega en la ciudad de Calvi el año 1441*. Montevideo, Morales & Ribero, impresores, calle San José, 1293, 1924, 256 p., in-8°.

- PARKER (Arthur C.). *Champlain's assault on the fortified town of the Oneidas*, 1615. The University of the State of New York. New York State Museum. Fourteenth Report of the director of the State Museum and Science Department. Albany, 1919, p. 165-174 (New York State Museum Bulletin. Albany, n^{os} 207-208).
- PARRA-PÉREZ (C.). *Les idées religieuses et philosophiques de Bolívar*. Bulletin de l'Amérique latine. Paris, 8^e année, 1918-1919, p. 257-271.
- *La dictadura de Bolívar*. Cultura venezolana. Caracas, t. XXI, 1924, p. 5-29.
- *Miranda et la révolution française*. Paris, Pierre Roger, 1925, LXII-474 p., in-8^o.
- PAULUCCI (Bianca). *L'opera di don Bosco e le missioni salesiane*. Rivista d'Italia e d'America. Rome, 3^e année, 1925, p. 23-28.
- PAYNE (Frank Owen). *Our memorials of Columbus*. Munsey's Magazine. New York, t. LXXI, octobre 1920, p. 23-31.
- PAZ (Luis). *Historia general del alto Perú, hoy Bolivia*. Sucre, Imprenta « Bolívar », 1919, 2 vol.
- PEASE (T. C.). *The story of Illinois*. Chicago, A. C. McClurg & Co., 1925, 394 p.
- PENSON (Lillian M.). *The colonial agents of the British West Indies. A study in colonial administration, mainly in the eighteenth century*. Londres, University of London Press, 1924, XII-318 p., in-8^o, 10 sh., 6 d.
- PEREYRA (Carlos). *Montaigne et López de Gómara*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. VIII, 1924, p. 122-128.
- *Les falsifications historiques usées comme base du panaméricanisme*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. VIII, 1924, p. 529-535 ; t. IX, 1925, p. 15-23.
- *La conquista de las rutas oceánicas*. Biblioteca histórica ibero-americana, dirigida por D. Carlos Pereyra. Buenos Aires, Virtus, Lima, 625, s. d., 277 p., in-8^o.
- *Historia de América española*. Madrid, Editorial Saturnino Calleja, S. A., 1920-1925, 6 tomes.
- PÉREZ (Pedro Nolasco). *Religiosos de la Merced que pasaron á la América española*, 1^a parte : Siglo XVI. Publicaciones del Centro oficial de estudios americanistas de Sevilla. Biblioteca colonial americana, t. IX. Séville, 1923, 316 p. ; 2^a parte : Siglos XVII y XVIII. Biblioteca colonial americana, cuaderno XII. Séville, 1923, 168 p.
- *Religiosos de la Merced que pasaron a la América española (1514-1777)*. Con documentos del Archivo general de Indias. Sevilla, Tip. Zarzuela, 1924, 492 p., in-4^o, 10 pesetas.
- PÉREZ BEATO (Manuel). *Habana histórica y tradicional. Apuntes de toponimia, para la formación del folklore cubano*. Archivos del folklore cubano. La Habana, t. I, n^o 3, 1925, p. 193-221.
- PÉREZ DÍAZ (Lucila L. de). *La proclama de Trujillo*. Boletín de la Academia nacional de la historia. Caracas, t. VII, n^o 2, 30 juin 1924, p. 5-20.
- PÉREZ GÓMEZ (José). *Las antiguas misiones agustinianas en el Nuevo Reino de Granada*. Boletín de misiones, órgano del Congreso y Exposición misionales de la república de Colombia. Bogotá, 1^{re} année, n^o 27, 4 octobre 1924.
- *Apuntes históricos de las misiones agustinianas en Colombia*. Bogotá, Casa editorial de « La Cruzada », 1924, 317-IX p., in-4^o.
- *Apuntes para la historia de la provincia agustiniana de Nuestra Señora de Gracia, en Colombia (suite)*. Archivo histórico hispano-agustiniano y Boletín oficial de la provincia del Smo. Nombre de Jesús de Filipinas. Madrid, t. XXIII, 1925, p. 52-64, 163-176, 297-309 ; t. XXIV, 1925, p. 21-44.
- PÉREZ HERNÁNDEZ (R.). *Comentarios a la obra del Sarare*. Colombia. Pamplona, 2^e année, 1924, p. 530-532.

- PÉREZ SALAZAR (Francisco). *Algunos datos sobre la pintura en Puebla en la época colonial* (Edición de la Sociedad « Antonio Alzate »). México, Talleres gráficos de la nación, 1923.
- *El primer marqués de Sierra Nevada*. Memorias y Revista de la Sociedad científica « Antonio Alzate ». México, t. XLI, nos 7-9, octobre 1923, p. 415-420.
- PÉREZ VALIENTE (Antonio). *El Cuzco colonial*. Riel y Fomento. Buenos Aires, 25 mai 1923, p. 23-26.
- Peru' history. Peru, the cradle of South America. Londres, t. I, n° 1, juillet 1924, p. 10.
- PEYSTER (H. de) *Les origines françaises et flamandes de New York*. Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français. Paris, mars-avril 1924.
- PEZUELA (Jacobo de la). *La colección Muñoz en la real Academia de la historia*. Boletín de la real Academia de la historia. Madrid, t. LXXIX, 1921, p. 74-79.
- P. G. R. *Le premier missionnaire du Canada*. Bulletin des recherches historiques. Lévis, t. XXXI, n° 4, avril 1925.
- PITOLLET (Camille). *La carte de Christophe Colomb*. L'Intermédiaire des chercheurs et curieux. Paris, t. LXXXVIII, n° 1620, 10 avril 1925, col. 295-298.
- Policarpa Salavarrieta. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, 14^e année, n° 163, décembre 1923, p. 399-401.
- POSADA (Eduardo). *El fraile mercedario*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, 14^e année, n° 165, juin 1924, p. 533-534.
- *La novia de Córdoba*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, 14^e année, n° 165, juin 1924, p. 534-535.
- *Congreso de las provincias unidas. Leyes, actas y notas recopiladas y publicadas por* —. Biblioteca de historia nacional, t. XXXIII. Bogotá, Imprenta nacional, 1924, x-424 p., in-8°.
- PÓU Y MARTI (José M^a). *El libro perdido de las pláticas o coloquios de los doce primeros misioneros de México*. Miscellanea Francesco Ehrle. Rome, Biblioteca vaticana, t. III, 1924, p. 281-333.
- POUS (G. R. de). *Cristoforo Colombo, genio italico*. Rivista marittima. Rome, 1924, n° 5.
- PRADEL DE LAMASE (Martial de). *Lettres louisianaises du chevalier de Pradel*. Comité des travaux historiques et scientifiques. Bulletin de la Section de géographie. Paris, t. XXXIX, 1924, p. 81-96.
- PRADO (Eladio). *La parroquia de Nicoya durante la administración de los Franciscanos*. Revista de Costa Rica. San José, 5^e année, 1924, p. 202-204.
- PRESTON (Howard W.). *Rochambeau and the French troops in Providence in 1780-81-82*. Rhode Island historical Society Collections. Providence, janvier 1924, p. 1-23.
- PRITCHETT (J. P.). *Some Red river fur-trade activities*. Minnesota history Bulletin. Saint-Paul, mai 1924, p. 401-423.
- Proceso de Nariño, Ricaurte y otros. Índice de los documentos (fin)*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, 14^e année, n° 164, mars 1924, p. 449-466.
- PRUDENCIO (Juan F.). *En homenaje al 3 de febrero de 1923*. Boletín de la Sociedad geográfica Sucre. Sucre, t. XXI, 1924, p. 170-178.
- PUERTA G. (Bernardo). *Semblanzas heroicas*. Repertorio histórico. Medellín, 6^e année, n° 8, août 1924, p. 304-307.
- PULGAR (Luciano). *El sueño de las salinas*. Repertorio histórico. Medellín, 6^e année, n° 12, décembre 1924, p. 491-494.

- PULIDO RUBIO (José). *El piloto mayor de la casa de contratación de Sevilla. Pilotos mayores del siglo XVI (datos biográficos)*. Publicaciones del Centro oficial de estudios americanistas de Sevilla. Biblioteca colonial americana, t. X. Séville, 1923, VIII-299 p.
- *El piloto mayor de la casa de la contratación de Sevilla (suite)*. Boletín del Centro de estudios americanistas de Sevilla, 10^e année, 1923, n^{os} 76-78, p. 99-104 ; 11^e année, 1924, n^{os} 79-81, p. 138-141, n^{os} 82-84, p. 41-109.
- Qui a fondé New York ? France-Amérique. Paris, 1924, p. 259-261.
- RADA Y GAMIO. *El arzobispo Goyeneche y apuntes para la historia del Perú*. Rome, 1917.
- RAMÍREZ (Joaquín G.) et GARCÍA (Julio César). *D. Vicente Sanchez de Lima*. Repertorio histórico. Medellín, 6^e année, n^o 3, mars 1924, p. 124-133.
- RAVIGNANI (Emilio). *Actas de la comisión creada por el soberano congreso de Tucumán*. Facultad de filosofía y letras. Publicaciones del Instituto de investigaciones históricas. Buenos Aires, n^o XXI, 1924, 31-LV p.
- *La constitución de 1819*. Boletín del Instituto de investigaciones históricas. Buenos Aires, 3^e année, n^o 21, juillet-sept. 1924, p. 6-45.
- RAWN (Lavina). *History of South Bend, Egremont*. Mount Forest, 1921, 19 p.
- READ (Benjamin Maurice). *A short history of slavery in America*. St.-Louis, « Amerika » print., 1919, 7 p.
- REDACCIÓN DE LA NUEVA ERA. *El centenario de la independencia nacional*. Montevideo, s. d., 94 p.
- REID (M^{lle} Marjorie G.). *The Quebec fur-traders and western policy, 1763-1774*. The Canadian historical Review. Toronto, t. VI, 1925, p. 15-32.
- RENAUT (F. P.). *La question de la Louisiane*. Paris, Éditions Ernest Leroux, 1918, 242 p., in-8^o, 12 fr.
- *Le pacte de famille et l'Amérique. La politique franco-espagnole de 1760 à 1792*. Paris, Éditions Ernest Leroux, 1922, 458 p., in-8^o, 28 fr.
- Repatriación de los restos del prócer Francisco María Claudio Roca*. Guayaquil, 1924.
- RESTREPO MEJÍA (M.). *Discurso*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, 14^e année, n^o 166, janvier 1925, p. 618-624.
- RESTREPO TIRADO (Ernesto). *Les émeraudes de Colombie*. Colombia. Paris, 4^e année, 1924, p. 822-823.
- Resumen de actas del ayuntamiento de Caracas (suite)*. Boletín de la Academia nacional de la historia. Caracas, t. V, n^o 3, 7 avril 1922, p. 159-172 ; t. VII, n^o 1, 31 mars 1924, p. 85-90.
- Retrato de don Pedro Valdivia*. Boletín de la real Academia de la historia. Madrid, t. LXXIX, 1921, p. 70-73.
- RIBEIRO (J.). *Historia do Brazil*. 6^e édition. Rio de Janeiro, 1916.
- RICARD (Robert). *El fin del imperio español según un libro francés*. Nosotros. Buenos Aires, 16^e année, 1922, p. 390-401.
- *Note sur Fr. Pedro Melgarejo, évangéliste du Mexique*. Bulletin hispanique. Bordeaux et Paris, t. XXV, 1923, p. 253-256.
- *Les sources portugaises de deux vers de Hérédia*. Revista de historia. Lisbonne, 12^e année, 1923, p. 149-150.
- *Fr. Pedro Melgarejo*. Bulletin hispanique. Bordeaux et Paris, t. XXVI, 1924, p. 68-69.
- *Documents pour l'histoire des Franciscains au Mexique*. Revue d'histoire franciscaine. Paris, t. I, 1924, p. 216-235.

- RICARD (Robert). *Sur la politique des alliances dans la conquête du Mexique par Cortés*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouv. série, t. XVII, 1925, p. 245-260.
- RICCARDI (Riccardo). *Giovanni da Verrazzano e il suo viaggio alle coste americane* (1524). Le vie d'Italia e dell' America latina. Milan, t. I, 1924, p. 1487-1491.
- RICHARDS (H. M. M.). *Who discovered America?* Papers of the Lebanon county historical Society. Lebanon, t. VII, n° XI, 1919, p. 389-416.
- RICHARDSON (John). *Tecumseh and Richardson : The story of a trip to Walpole Island and Port Sarnia* (with an introduction and biographical sketch by A. H. U. COLQUHOUN). Toronto, The Ontario book company, [1924], 124 p.
- RICHMAN (Irving Berdine). *The Spanish conquerors ; a chronicle of the dawn of empire overseas*. The Chronicles of America series, Allen Johnson, editor, t. II. New Haven, Yale University press, 1919, xi-238 p.
- RIDDELL (W. R.). *Benjamin Franklin and Canada*. Toronto, published by the autor, [1924], 64 p.
- RIDINGTON (John) et HAMILTON (C. F.). *The sieges of Quebec (the british régime)*. Toronto, The Ryerson press, [1925], 24 p.
- RIITER (H. A.). *Figuren uit onze koloniale historie. Willem Usselinx, 1567-1647 ?* Het koloniaal Weekblad. 's-Gravenhage, 20 avril 1922.
- RIVERA (Agustín). *Principios críticos sobre el virreinato de la Nueva España y sobre la revolución de independencia*. México, Departamento editorial de la Secretaría de educación, t. I, 1922, 397-III p.
- ROBERT (Ernest). *Canada français et Acadie*. Paris, Dumoulin frères, 1924.
- ROCHELEAU (Corinne). *Françaises d'Amérique ; esquisse historique : Quelques traits vécus de la vie des principales héroïnes de la Nouvelle-France* (Dessins à la plume de M^{me} Albani ROCHELEAU-BRODEUR). Montréal, Librairie Beauchemin, 1924, 124 p.
- RODÓ (José Enrique). *Bolívar*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. VIII, 1924, p. 573-575.
- RODRÍGUEZ HONTIYUELO (M.). *Una historia de misiones colombianas*. Archivo histórico hispano-agustiniano. Madrid, t. XXIII, 1925, p. 102-103.
- RODRÍGUEZ NAVAS (Manuel). *Aclaraciones históricas acerca del descubrimiento de América*. Cultura hispano-americana. Madrid, 9^e année, 1920, août, p. 4-8 ; sept., p. 1-10 ; oct., p. 5-10 ; nov., p. 3-9 ; déc., p. 4-12.
- RODRÍGUEZ PASTOR (Carlos). *La mas antigua facultad de San Marcos*. Boletín bibliográfico, publicado por la Biblioteca de la Universidad mayor de San Marcos. Lima, t. I, nos 8-9, mai-juin 1924, p. 129-131.
- ROGERS (N. M.). *Acadian exiles in France*. Dalhousie Review, avril 1925, p. 11-21.
- *Chapter from the Acadian odyssey*. Canadian Magazine. Toronto, février 1925, p. 3-4.
- ROMEIRO (J.). *De D. João VI a independencia*. Rio de Janeiro, 1915.
- ROMERO DE TERREROS Y VINENT (Manuel). *Los corregidores de México*. Madrid, Rivadeneyra, 1917, in-4°.
- *Residencias coloniales de México*. Monografías mexicanas de arte. México, Oficina impresora de la Secretaría de hacienda, Departamento editorial, 1918, in-16°.
- *La casa de los azulejos*. México, Bland brothers, 1919, in-8°.
- *The house of tiles*. México, Bland brothers, 1919, in-8°.
- *Hernán Cortés. Sus hijos y nietos caballeros de las órdenes militares*. México, Librería de Pedro Robredo, 1919, in-8°.

- ROMERO DE TERREROS Y VINENT (Manuel). *Ex antiquis. Bocetos de la vida social en la Nueva España*. Guadalajara de la Nueva Galicia, 1919, XIII-248 p.
- ROQUEBRUNE (Robert de). *Un grand diplomate canadien : l'abbé de La Corne*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. IX, 1925, p. 8-14.
- ROSENBERGER (J. L.). *The Pennsylvania Germans*. Chicago, The University of Chicago press, 1923, x-173 p., 1 \$ 50.
- ROUCH (J.). *La découverte du Groënland par les Normands*. Revue scientifique. Paris, 63^e année, 1925, p. 276-278.
- ROUSSET (R. V.). *Historial de Cuba*. Habana, 1916.
- ROUX-PARASSAC (Émile). *Journée de Christophe Colomb. La découverte de l'Amérique et ses conséquences mondiales*. Bulletin de la Société de géographie et d'études coloniales de Marseille. Marseille, t. XLIV, 1922-1923, (1924), p. 111-113.
- ROY (Lucienne C.). *The founder of Toronto*. Transactions of the women's Canadian historical Society of Ottawa, t. IX, 1925, p. 56-58.
- ROY (Pierre Georges). *Rapport de l'archiviste de la province de Québec pour 1923-1924*. Québec, Ls.-A. Proulx, imprimeur du Roi, 1924, xiv-426 p.
- *Les lettres de naturalité sous le régime français*. Bulletin des recherches historiques. Lévis, août 1924, p. 225-232.
- *Où hiverna Cartier en 1541-1542 ?* Bulletin des recherches historiques. Lévis, novembre 1924, p. 353-355.
- *Un Irlandais à Québec en 1687*. Bulletin des recherches scientifiques. Lévis, décembre 1924, p. 385-388.
- *Le premier missionnaire au Canada*. Bulletin des recherches historiques. Lévis, avril 1925, p. 112-113.
- RUNCIMAN (Walter). *Drake, Nelson and Napoleon*. Londres, T. Fisher Unwin, 1919, 373 p.
- SÁENZ CORDERO (Manuel). *La segunda conquista de Centro América*. Revista de Costa Rica. San José, t. V, 1924, p. 161-164.
- SAINT-YVES (Georges). *La Nouvelle France d'Amérique et le Grand-Ouest*. Bulletin de la Société de géographie et d'études coloniales de Marseille. Marseille, t. XLIV, 1922-1923, (1924), p. 74-75.
- *La flibuste et les flibustiers. Documents inédits sur Saint-Domingue et la Tortue au XVII^e siècle*. Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts. Comité des travaux historiques et scientifiques. Bulletin de la Section de géographie. Paris, t. XXXVIII, 1923, (1924), p. 57-75.
- SALINAS (Miguel). *El chapitel del Calvario, Cuernavaca, Mor.* Memorias y Revista de la Sociedad científica « Antonio Alzate ». México, t. XLII, n^{os} 7-9, novembre 1923, p. 357-367.
- SAMPER Y GRAU (Tulio). *Melo*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XIV, n^o 164, mars 1924, p. 482-488.
- *Don Juan García del Río*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XIV, n^o 164, mars 1924, p. 492.
- SANCHEZ (Nellie van de Gift). *The voyage of Juan Pérez to the northwest coast in 1774*. The Grizzly Bear. Los Angeles, t. XXV, nov. 1919, p. 4-5, 15.
- SARAVIA (Carlos María). *Salta en la independencia y la acción de Güemes*. Buenos Aires, 1923, 20 p.
- SCHELVEN (A. A. van). *Suriname in de 18e eeuw (Ervaringen en idealen van Ds. Joa. Guil. Kals)*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. V, 1922-1923, (1923), p. 65-90.

- SCHRADER (Frederick Franklin). *The Germans in the making of America*. Boston, Stratford Co., 1924.
- SCHURIG (A.). *Die Eroberung von Mexiko (Cartas y relaciones) durch Ferdinand Cortes*, herausgegeben von —. Leipzig, Insel-Verlag, 1923, 500 p.
- SCISCO (Louis Dow). *Precolumbian discovery by Basques*. Proceedings and Transactions of the royal Society of Canada. Ottawa, 3^e série, t. XVIII, 1924, section II, p. 51-61.
- SCIUTO SALVO (L.). *L'America nella storia delle scoperte e della colonizzazione*. Catania, Istituto ed. siciliano, 1924.
- SCOTT (James Guthrie). *Les Écossais dans la Nouvelle-France*. Bulletin de la Société de géographie de Québec, t. XVIII, 1924, p. 211-215.
- SEARY (V. P.). *Nova Scotia puritans in the american revolution*. Dalhousie Review, octobre 1924, p. 349-354.
- SERGIO (Antonio). *Abriss der portugiesischen Geschichte*. Iberica. Hambourg, t. I, 1924, p. 10-16, 68-74, 154-158; t. II, 1924-1925, p. 3-7, 41-58.
- SERRANO (Luciano). *El primer obispo de Méjico y la corte de Castilla*. Boletín de la real Academia de la historia. Madrid, t. LXXVII, 1920, p. 24-50.
- *Alonso de Montúfar, segundo arzobispo de Méjico*. Boletín de la real Academia de la historia. Madrid, t. LXXXII, 1923, p. 299-321.
- SERRANO Y SANZ (M.). *El brigadier Jaime Wilkinson y sus tratos con España para la independencia del Kentucky (años 1787 a 1797)*. Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos. Madrid, 1914, 1^{er} sem., p. 165-180, 349-365, 2^e sem., p. 78-94, 194-209; 1915, 1^{er} sem., p. 58-70, 354-365.
- SHEEN (Daniel Robinson). *Location of Fort Crevecoeur*. [Peoria, Peoria printing and stationery Co.], 1919, 22 p.
- SHEPARD (Isabel S.). *A remarkable episode in the history of Colombia; three conquistadores claim discovery of Bogotá*. The South American. New York, t. VIII, nov. 1919, p. 16.
- SILVA (J. Francisco V.). *Viaje de un monje jerónimo al virreinato del Perú en el siglo XVII (suite)*. Boletín de la real Academia de la historia. Madrid, t. LXXXII, n^o 3, mars 1923.
- SKELTON (Isabel). *The backwoodswoman: a chronicle of pioneer home life in Upper and Lower Canada*. Toronto, The Ryerson press, 1924, 261 p., 2 \$ 50.
- SMITH (Francis E.). *The Nootka sound diplomatic discussion, august 28 to september 26, 1792*. Americana. Somerville et New York, avril 1925, p. 133-145.
- SMITH (Harlan I.). *The end of Alexander Mukenzie's trip to the Pacific*. Canadian historical Association, Annual Report, 1924, p. 48-53.
- SOUSA (Eusebio de). *O Ceará e a abolição*. Revista trimensal do Instituto do Ceará. Fortaleza, t. XLVII, 1923.
- SOWARD (Frederic H.). *The struggle over the laws of Canada, 1783-1791*. The Canadian historical Review. Toronto, t. V, 1924, p. 314-335.
- SPRAGUE (John Francis). *Norombega*. Sprague's Journal of Maine history. Dover, t. VIII, août 1920, p. 91-96.
- STAEHELIN (F.). *Die Mission der Brüdergemeine in Suriname und Berbice im achtzehnten Jahrhundert*. Eine Missionsgeschichte hauptsächlich in Briefen und Originalberichten herausgegeben von —, Ep. Un. fr. früherem Präses der Surinamer Mission. Paramaribo, Verlag von C. Kersten & Co.
- STEEVES (Helen Harper). *The story of Monckton's first store and storekeeper*. St. John, New Brunswick, J. and A. McMillan, 1924, 178 p.

- STOCK (Harry Thomas). *A résumé of christian missions among the american Indians*. American Journal of theology, t. XXIV, 1920, p. 368-385.
- STOCK (Leo Francis). *Proceedings and debates of the British parliaments respecting North America*, t. I, 1542-1688. Publications of the Carnegie Institution of Washington. Washington, n° 338, 1924, xx-515 p., in-8°.
- SUÁREZ (J. L.). *Carácter de la revolución americana. Un punto de vista más verdadero y justo sobre la independencia hispano-americana*. 3^e édition. Buenos Aires, 1917.
- Suplantación histórica*. Boletín de la real Academia de la historia. Madrid, t. LXXXV, 1924, p. 78-81.
- TAVERA ACOSTA (B.). *Las provincias orientales de Venezuela en la primera República*. Caracas, Tipografía Casa de especialidades, 1923.
- TEMPERLEY (Harold). *French designs on Spanish America in 1820-25*. The english historical Review. Londres, janvier 1925.
- TESTORE (P. Celestino). *Las misiones de la compañía de Jesús entre infieles. Apuntes históricos y estadísticos* (traduction du P. Florencio ZURBIRU, S. J.). Zaragoza, Talleres tipográficos E. Berdejo Casañal, 1923, 62 p., in-8°.
- The centenary volume of the literary and historical Society of Quebec (1824-1924)*. Québec, L'Evenement press, 1924, 196-109 p., 1 \$ 50.
- THEMUDO (V.). *A revolução republicana de 1817*. Revista trimestral do Instituto archeologico, historico e geographico pernambucano. Pernambuco, t. XXIV, 1922.
- THIEL (Bernardo Augusto). *Datos cronológicos para la historia eclesiástica de Costa Rica*. Revista de Costa Rica. San José, 6^e année, 1925, p. 49-51, 93-96.
- THOMPSON (Joseph J.). *The catholic clergy in Illinois*. Illinois catholic historical Review. Chicago, octobre 1924, p. 155-163.
- *Father Marquette's second journey to Illinois*. Illinois catholic historical Review. Chicago, octobre 1924, p. 144-154.
- *History of law in Illinois*. Illinois catholic historical Review. Chicago, octobre 1924, p. 99-133.
- *Persons and names associated with history of Father Marquette*. Illinois catholic historical Review. Chicago, t. VII, n° 3, janvier 1925, p. 203-210.
- *Two hundred and fiftieth anniversary history of Illinois*. Illinois catholic historical Review. Chicago, t. VII, n° 3, janvier 1925, p. 227-275.
- Título de Cronista general de las Indias a favor de la real Academia de la historia*. Boletín de la real Academia de la historia. Madrid, t. LXXVII, 1920, p. 449-452.
- TITUS (W. A.). *Historic spots in Wisconsin : the venerable La Pointe region*. Wisconsin Magazine of history. Madison, septembre 1924, p. 52-56.
- TRELLES Y GOVÍN (Carlos M.). *El sitio de La Habana y la dominación británica en Cuba*. Anales de la Academia de la historia. Habana, t. V, 1923, p. 20-79.
- TRIGO R. (Luis). *Discurso pronunciado por el profesor de historia y geografía nacionales, en la fiesta preparada por el colegio Junín, en honor al tercer centenario de la fundación de la Universidad de San Francisco Xavier*. Boletín de la Sociedad geográfica Sucre. Sucre, t. XXI, 1924, p. 140-148.
- TROTTER (R. G.). *Canadian federation, its origins and achievements : a study in nation building*. Londres, J. C. Dent and sons, 1924, xiv-348 p., 7 sh., 6 d.
- TURGEON (Adelard). *Premier rapport de la Commission des monuments historiques de la province de Québec, 1922-23*. Québec, Ls. A. Proulx, 1923, xvi p.
- Two hundred and fiftieth anniversary of the arrival and sojourn of Father Marquette on the site of Chicago*. Illinois catholic historical Review. Chicago, t. VII, n° 3, janvier 1925, p. 195-198.

- Ultimos momentos y conversión de Luis de Carvajal* (1596). Anales del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 5^e série, t. III, 1925, p. 64-78.
- URIEL GARCÍA (J.). *El Cuzco de la colonia*. Revista universitaria. Cuzco, 8^e année, n^{os} 44-45, 2^e et 3^e trimestres de 1924, p. 30-42.
- VAHL (M.). *Amerikas opdagelse* (La découverte de l'Amérique). Geografisk Tidsskrift. Copenhague, t. XXVII, 1923-1924, p. 190.
- VALLADARES (Manuel). *La causa del Dr. Esteban Corti (a) Curti por el doctor Fences Reddish*. Revista de Costa Rica. San José, 6^e année, 1925, p. 1-33.
- VALLE (Rafael Heliodoro). *La ciudadanía mexicana de Bolívar*. Excelsior. México, 15 mars 1924.
- *El convento de Tepotzotlan*. Anales del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 4^e série, t. II, 1924, p. 184-265.
- VALLETTE (Marc F.). *A glance at some important facts in early american history*. American catholic quarterly Review. Philadelphie, t. XLIV, janv. 1919, p. 40-51.
- VALOUS (Gui de). *La révolution aux Iles du Vent*. La Revue de Paris. Paris, 1^{er} et 18 décembre 1923, p. 599-625, 836-861.
- VARELA (A.). *Revoluções cisplatinas. A republica riograndense*. Porto, 1914.
- VEGA ENRÍQUEZ (Angel). *Un prócer de la independencia : el teniente coronel don Cosme Pacheco*. Revista universitaria. Cuzco, 8^e année, n^{os} 44-45, 2^e et 3^e trimestres de 1924, p. 113-118.
- VEIGA CABRAL (Mario da). *Compendio de historia do Brazil*. Rio de Janeiro, Jacintho Ribeiro dos Santos, 1923.
- VELA (Gregorio de Santiago). *Ensayo de una biblioteca ibero-americana de la orden de San Agustín*. Obra basada en el Catálogo bio-bibliográfico agustiniano del P. Bonifacio MORAL. Madrid, Imp. del asilo de huérfanos del Sagrado Corazón de Jesús, t. VI, 1922, 736 p. ; Escorial, Imprenta del real Monasterio, t. VII, 1925, 740 p., in-4^o.
- VICENTE DE SALVADOR (Fr.). *Historia do Brasil* (1500-1627). Nova edição revista por CAPISTRANO DE ABREU. São Paulo, Weiszfllog irmãos, 1918.
- VIEIRA (Rafael P.). *Un recuerdo histórico. Curiosidades sobre el pueblo de Baños. Dios y Patria*. Riobamba, 2^e année, t. II, n^o 5, janvier 1925, p. 91-93.
- VIEIRA FAZENDA (José). *Antiquilhas e memorias do Rio de Janeiro*. Rio de Janeiro, 1^{re} série, 1921, 471 p. ; 2^e série [1923], 510 p. ; 3^e série, 1924, 495 p., in-4^o.
- VILAR (Adolfo). *El libertador Simón Bolívar*. Boletín de la Sociedad geográfica Sucre. Sucre, août 1924, p. 25-35.
- *Mariano Moreno y la Universidad de Chuquisaca*. Boletín de la Sociedad geográfica Sucre. Sucre, t. XXI, 1924, p. 113-133.
- VILLANUEVA (Carlos A.). *La diplomatie française dans l'Amérique latine*. Bulletin de l'Amérique latine. Paris, 6^e année, 1916-1917, p. 3-24 ; 7^e année, 1917-1918, p. 123-145, 238-291 ; 8^e année, 1918-1919, p. 49-58, 197-219, 278-290 ; 9^e année, 1919-1920, p. 53-66, 117-131, 215-238 ; 10^e année, 1920-1921, p. 18-34, 94-106, 147-167, 223-235.
- *Napoleón y los diputados de América en las cortes españolas de Bayona*. Boletín de la real Academia de la historia. Madrid, t. LXXI, 1917, p. 197-245.
- VILLIERS (J. A. J. de). *Storm van 's Gravesande, zijn werk en zijn leven, uit zijne brieven opge bouwd. 's-Gravenhage*, Martinus Nijhoff, 1920.
- VILLIERS (Marc de). *Extrait d'un journal de voyage en Louisiane du Père Paul du Ru* (1700). Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouv. série, t. XVII, 1925, p. 119-135.

- VIÑAS MEY (Carmelo). *La legislación social en la Recopilación de Indias*. Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos. Madrid, 1920, 1^{er} sem., p. 355-371.
- VIVANCO (Carlos A.). *Cronología de la vida del libertador Simón Bolívar (suite)*. Boletín de la Academia nacional de historia. Quito, t. VII, 1923, p. 314-348 ; t. VIII, 1924, p. 156-196.
- *Documento histórico acerca del batallón Numancia, por fray Gaspar de la Madre de Dios*. Boletín de la Academia nacional de historia. Quito, t. VII, 1923, p. 394-398.
- *Reparto de raciones en las tropas realistas (1821)*. Boletín de la Academia nacional de historia. Quito, t. VII, 1923, p. 407.
- VOLWILER (A. T.), ed. *William Trent's journal at Fort Pitt, 1763*. Mississippi valley historical Review. Cedar Rapids, décembre 1924, p. 390-413.
- WAGNER (H. R.). *The voyage of Pedro de Unamuno to California in 1587*. Quarterly of the California historical Society, juillet 1923.
- WAGNER (Hermann). *Amerigo Vespucci's erste Fahrt nach dem neuen Erdteil*. Annalen der Hydrographie und maritimen Meteorologie. Berlin, 1925, p. 52-62.
- WÄTJEN (H.). *Das holländische Kolonialreich in Brasilien. Ein Kapitel aus der Kolonialgeschichte des 17^{ten} Jahrhunderts*. Haag, Gotha, F. A. Perthes, 1921, xx-352 p., 7 florins 50.
- *Der Zucker im Wirtschaftsleben Lateinamerikas von der Kolonialzeit bis zur Gegenwart*. Weltwirtschaftliches Archiv. Iéna, t. XVII, 1921-1922, p. 173-188.
- WATSON (O. K.). *Early history of Shrewsbury*. Kent historical Society, Papers and Addresses. Chatham, t. VI, 1924, p. 82-84.
- WEISS (H.). *Het zendingswerk der Herrnhutters in de oerwouden van de boven-Suriname*. De west-indische Gids. Amsterdam, 1^{re} année, t. I, 1919, p. 102-110.
- *De zending der Herrnhutters onder de Indianen in Berbice en Suriname 1738-1816*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, 2^e année, 1920, (1921), p. 36-44, 109-121, 187-197, 249-264.
- WERTENBAKER (Th.). *The planters of colonial Virginia*. Londres, Milford, 1923, 10 sh., 6 d.
- WETHERELL (J. E.). *The failure of Franklin*. Canadian Magazine. Toronto, mars 1925, p. 38.
- WEYER (Constantin). *Manitoba*. Paris, Rieder et Cie., 1925, in-16°.
- WIJK (F. W. van). *De republiek en Amerika 1776-1782*. Leyde, E. J. Brill, 1921.
- WOOLLEN (William Watson). *The inside passage to Alaska, 1792-1920*. Edited by Paul L. HAWORTH. Cleveland, The Arthur H. Clark company, 1924, t. I, 342 p.; t. II, 318 p.
- WRIGHT (A. W.), éd. *Pioneer days in Nichol*. Mount Forest, Ontario, 1924, 132 p.
- WRONG (George M.). *The teaching of the history and geography of the British Empire*. The Canadian historical Review. Toronto, t. V, 1924, p. 297-313.
- WRONG (Hume). *Government of the West Indies*. Oxford, The Clarendon press, 1923, 190 p., 3 \$.
- YÁNEZ (E. A.). *Crónica sucinta del primer congreso de Venezuela, reunido en Caracas en 1812 (suite)*. Boletín de la Academia nacional de la historia. Caracas, t. VII, n° 1, 31 mars 1924, p. 5-18, n° 2, 30 juin 1924, p. 41-46.
- YANI (J. I.). *La independencia. Apuntes*. Buenos Aires, 1916.
- ZAVALA (L. de). *Ensayo histórico de las revoluciones de México. Desde 1808 hasta 1830*. 3^e édition (precedida de un estudio biográfico del autor por A. TORO, y con notas del mismo, aclarando y rectificando algunos hechos). México, Oficina impresora de hacienda, Departamento editorial, 1918, t. I, XLIV-335 p.; t. II, 344 p., in-8°.

- ZÉRÉGA-FOMBONA (A.). *Antonio José de Sucre, grand maréchal d'Ayacucho*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. VIII, 1924, p. 509-517.
- ZEUCH (Lucius M.). *Story of the Chicago portage*. Illinois catholic historical Review. Chicago, t. VII, n° 3, janvier 1925, p. 276-279.
- ZUBIETA (P. A.). *Apuntaciones sobre las primeras misiones diplomáticas de Colombia (primero y segundo períodos, 1809-1819-1830)*. Bogotá, Imprenta nacional, 1924, 637 p., in-8°.
- ZULETA (Eduardo). *Sobre la palabra Antioquia*. Repertorio histórico. Medellín, 6^e année, n° 3, mars 1924, p. 121-124.
- *Fundación de Nuestra Señora de los Remedios*. Repertorio histórico. Medellín, 6^e année, n° 11, novembre 1924, p. 448-450.
- *Genealogías de pobladores de Antioquia*. Repertorio histórico. Medellín, 6^e année, n° 11, novembre 1924, p. 447-448.
- *Benalcázar*. Repertorio histórico. Medellín, 6^e année, n° 12, décembre 1924, p. 487-490.
- *Pobladores de Remedios. D. Francisco Beltrán de Caicedo*. Repertorio histórico. Medellín, 6^e année, n° 12, décembre 1924, p. 494-498.
- *Genealogías de Antioqueños*. Repertorio histórico. Medellín, 6^e année, n° 12, décembre 1924, p. 504-505.
- ZULUAGA G. (José M.). *Acontecimientos varios*. Repertorio histórico. Medellín, 6^e année, nos 4-5, avril-mai 1924, p. 213-215.
- ZWIERZINA (W. K. F.). *Iets over oude west-indische Munten*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. VI, 1923-1924, (1924), p. 60-62.

GÉOGRAPHIE, VOYAGES.

- AGOSTINI (Alberto M. de). *Zehn Jahre im Feuerland. Entdeckungen und Erlebnisse*. Leipzig, F. A. Brockhaus, 1924, 308 p., in-8°.
- *A traverso la « Svizzera sud americana » (Cile-Argentina)*. Le vie d'Italia e dell' America latina. Milan, t. I, 1924, p. 1397-1408.
- A map of the world designed by Gio. Matteo Matteo Contarini, engraved by Fran. Roselli, 1506*. Printed by order of the trustees sold at the British Museum and by Bernard Quaritch, 11 Grafton street, New Bond street, W. Londres, Humphry Milford, Oxford University press, E. C., 1924, 15 p., in-4°, 3 sh.
- ANDERSON (Wm. P.). *Nomenclature géographique de l'île Anticosti*. Bulletin de la Société de géographie de Québec, t. XVIII, 1924, p. 297-303 ; t. XIX, 1925, p. 47-50, 95-99.
- ANDRADE COELLO (Alejandro). *Hacia Imbabura. Impresiones de viaje anotadas al vuelo*. Quito, Imprenta de la Universidad, 1919, 40 p., in-8°.
- Annuário demographico. Seção de estatística demographo-sanitaria*. São Paulo, 26^e année, 1919, (1921), 2 vol., XII-798 p.; et 799-1550 p.; 28^e année, 1921, (1923), 2 vol., XII-774 p., et XII-775-1586 p.
- Annuário estatístico de São Paulo*. São Paulo, année 1918, (1920-1921), 2 vol., 408 p. et 376 p.; année 1919, (1921-1923), 2 vol., 456 p., et 368 p.
- Annuário estatístico do Brazil*, Rio de Janeiro, 1^{re} année, 1908-1912, (1916-1917), t. I : *Territorio e população*, XXXII-474 p.; t. II : *Economia e finanças*, LXXIV-420 p.

- Anuario estatístico do Estado do Rio Grande do Sul*, Porto Alegre, 1^{re} année, 1921, (1922), XLII-528 p., + 2 annexes, 240 et 234 p.
- ANTHONY (H. E.). *The high Andes of Ecuador. Episodes in the travels of a mammalogist*. Natural history. New York, t. XXIV, 1924, p. 429-441.
- Anuario estadístico de la República oriental del Uruguay*. Montevideo, Dirección general de estadística, libro XXXI, 1921, (1923), XVI-490 p., in-fol.
- A. R. *Guatemala, paese dell' eterna primavera*. Le vie d'Italia e dell' America latina. Milan, t. II, 1925, p. 539-547.
- ARANDA (D.), LLARENA (J. M.) et TENAJA (R.), *La colonia alemana en Chile*. Santiago de Chile, 1920, x-836 p.
- ARDISSONE (Romualdo). *Bosquejo de la toponimia argentina de origen italiano*. Gaea. Buenos Aires, 1925, n° 1, p. 217-220.
- ARNAUD (G.). *Géographie générale. Amérique, Australasie*. Paris, J. Gamber, 1925.
- ARPI (Mario d'). *Messico*. Bergamo, Istituto italiano d'arti grafiche, editore, [1924], 182 p.
- ASBECK (W. D. H. van), *Suriname : land, volk, verwachtingen*. Tijdschrift van het koninklijk nederlandsch aardrijkskundig Genootschap. Leyde, 2^e série, t. XXXVIII, 1921, p. 654-656.
- AUSTERMÖLLER (W.). *De Britsch-Indische immigratie en het Surinaamsche Missiewerk. Onze Missiën in Oost- en West-Indië*. Sittard, juin 1922.
- BALLIVIAN (A.). *Bolivia, her resources and future*. Londres, E. Stanford, 1920, 122 p.
- BANNING (George Hugh). *In Mexican waters*. Londres, Martin Hopkinson and Co., Ltd., 1925, XII-196 p., in-8°, 18 sh.
- BARNES (V.). *The dominion of New England*. New Haven, Yale, 1923, 3 \$ 50.
- BAUDRILLART (Monseñor). *Entre los latinos de América*. Paris, Bloud et Gay, 1925.
- BAULIG (H.). *La population des États-Unis en 1920*. Les Annales de géographie. Paris, 15 novembre 1924, p. 543-566.
- BAYLAY (H.). *British Guiana. Report on the results of the census of the population 1921*. Georgetown-Demerara, 1922.
- BEEBE (William). *Jungle peace*. Londres, Witherby and Co., 1919.
- *Galapagos*. New York et Londres, G. P. Putnam's sons, 1924, XXI-443 p., 42 sh.
- BÉLOT (Capitaine). *La mission militaire française au Pérou. Un voyage à Iquitos par les Andes et l'Amazone*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. IX, 1925, p. 193-206, 302-313.
- BELTRÁN (Juan G.). *Historia de la geografía argentina*. Revista de la Universidad de Buenos Aires, t. XXIX, 1915, p. 494-518.
- *Geografía de la Argentina, física, política y económica*. Buenos Aires, 1922.
- BENJAMINS (H. D.). *Bevolkingscijfers van British Guiana en Suriname*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. VI, 1923-1924, (1924), p. 197-215.
- BERNARD (Ch.). *Où dorment les Atlantes ? Paysages brésiliens*. Anvers, Éditions du Dauphin, 1921, 140 p.
- BIE (C. de). *Rose des vents*. Bulletin de la Société de géographie de Québec, t. XVIII, 1924, p. 221-230.
- BIELER (A.). *Brasilien*. Auslandswegeiser, t. IV, herausgegeben vom Hamburg Welt-wirtschaftsarchiv und dem iberio-amerikanischen Institut. Hambourg, L. Friederichsen und Ko., 1920, 152 p.
- BIJLSMA (R.). *Alexander de Lavaux en zijne generale kaart van Suriname 1737*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, 2^e année, 1920, (1921), p. 397-406.
- BIRKET SMITH (Kaj). *Rejse- og telliv i Nord-Grønland* (Vie de voyage et vie sous

- la tente dans le Groënland du Nord). Geografisk Tidsskrift. Copenhague, t. XXV, 1920.
- BLACK (Harman). *The real 'round South America*. Londres, Simkin, Marshall and Co., Ltd., 1924, x-244 p., 10 sh., 6 d.
- BLANKENSTEIN (M. van). *Suriname*. Rotterdam, Nijgh en van Ditmar, 1923, in-8°.
- BLOM (D. van). *Nederlandsche Boeren-kolonisatie in Suriname*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. IV, 1921-1922, (1922), p. 257-266.
- BLOUNT (Ellen S.). *North of 53 : an Alaskan journey*. Londres, Percy Lund, Humphries and Co., Ltd., 1924, 134 p., in-8°, 10 sh., 6 d.
- BODRITO (A.). *La Bolivia*. L'Esplorazione commerciale. Milan, 1924, n°s 5-6.
- BOERGER (A.). *Sieben La Plata-Jahre*. Berlin, P. Parey, 1921, VIII-448 p.
- BOOY (Theodor de) et FARIS (John T.). *The Virgin Islands. Our new possessions and the British Islands*. Philadelphie et Londres, 1918.
- BORGHETTI (E.). *Gli Italiani nel Brasile del Sud*, L'illustrazione coloniale. Milan, nov. 1924.
- BORGI (G.). *Columbia*. Rome, Fratelli Treves, 1924.
- BOURBONNAIS (A. O.). *Côte Nord*. Bulletin de la Société de géographie de Québec, t. XVIII, 1924, p. 141-154.
- BRAAK (K.). *Waar blijft het Amazonas-lid ? De Natuur*. Utrecht, 15 janvier 1923.
- BRACHVOGEL (H. U.). *Die Silberrepublik*. Leipzig, Dürr und Weber, 1920, 73 p.
- BRANDT (B.). *Südamerika*. Jedermanns Bücherei. Breslau, F. Hirt, 1923, 124 p., 2 Goldm., 50.
- British-Guiana*. Handbooks prepared under the direction of the historical section of the Foreign Office, n° 135. Londres, H. M. stationery Office, 1920, 97 p., 2 sh., 6 d.
- BROOKS (Alfred H.). *The value of Alaska*. The geographical Review. New York, t. XV, 1925, p. 25-50.
- BROU (A.). *La géographie des missions*. Revue d'histoire des missions. Paris, 1^{re} année, n° 1, 1^{er} juin 1924, p. 73-110.
- BULLOCK (Stanley C.). *2000 chilometri lungo i fiumi del Brasile sconosciuto*. Le vie d'Italia e dell' America latina. Milan, t. I, 1924, p. 1299-1308.
- BUNLE (Henri). *Superficie et population des contrées de la terre, vers 1920*. Bulletin de l'Institut international de statistique. La Haye, t. XXI, 1924, p. 281-338.
- BÜRGER (Otto). *Aus den Jagdgründen der Zwielichtwälder (zwischen Magdalena und Orinoko)*. Dresde, Verl. Deutsche Buchwerkstätten, 1923, 191 p.
- *Acht Lehr- und Wanderjahre in Chile*. 2^e édition, Leipzig, Dietrich, 1923, XIII-534 p., in-8°.
- *Reisen eines Naturforschers im tropischen Amerika*. 3^e édition. Leipzig, Dietrich, 1923, t. I, VIII-224 p. ; t. II, 222 p., in-8°.
- *Argentinien. Land, Volk und Wirtschaft. Ein Führer für Handel, Industrie und Auswanderung*. Leipzig, Dietrich, 1924, VIII-328 p., in-8°, 8 Goldm.
- *Un viaggio di esplorazione biologica nell' alta cordigliera cilena*. Le vie d'Italia e dell' America latina. Milan, t. I, 1924, p. 944-960.
- *Una visita all' isola Chiloe*. Le vie d'Italia e dell' America latina. Milan, t. II, 1925, p. 17-28.
- BURKHARDT (W.). *Reis naar het Saramacca-gebied*. Berichten uit de Heiden-Wereld. Zeist, 1925, p. 26.
- BUSTAMANTE (D.). *Bolivia*. La Paz, Arno hermanos, 1919, 383 p.
- B. Z. *Quanti sono gli Italiani al Brasile ?* Le vie d'Italia e dell' America latina. Milan, t. II, 1925, p. 10-16.

- B. Z. *Quanti sono gli Italiani in Argentina?* Le vie d'Italia e dell' America latina. Milan, t. II, 1925, p. 255-262.
- CALLEGARI (G. V.). *Cuernavaca (il nido dell'aquila)*. Le vie d'Italia e dell' America latina. Milan, t. II, 1925, p. 423-428.
- CAMERON (Charlotte). *Mexico in revolution : an account of an englishwoman's experiences and adventures in the land of revolution, with a description of the people, the beauties of the country, and the highly interesting remains of Aztec civilization*. Londres, Seeley, Service and Co., Ltd., 1925, 278 p., in-8°, 21 sh.
- Canada's most northerly outposts of civilization*. The geographical Review. New York, t. XV, 1925, p. 134-135.
- CARPENTER (F.). *The tail of the hemisphere. Chile and Argentina*. Garden City, Doubleday, Page, 1923, 4 \$.
- Censo de la población de la República levantado el 28 de agosto de 1921. 4º censo*. Guatemala, 1ª parte, sept. 1924, CIV-400 p.
- CHAPMAN (Frank M.). *The Andes : a new world*. Natural history. New York, t. XXIV, 1924, p. 420-428.
- CHIPMAN (Kenneth G.) et Cox (John R.). *Geographical notes on the arctic coast of Canada*. Report of the Canadian arctic expedition 1913-18. Southern Party 1913-16. Ottawa, t. XI : *Geology and Geography*, 1924, p. 1B-57 B.
- CLEMENTI (C.). *The Chinese in British Guyana*. Georgetown, Argosy company, Ltd., 1915.
- CLOUTHIER (R.). *The lure of Quebec. An illustrated descriptive guide to the historical and picturesque landmarks and places of interest in Quebec and environs*. Toronto, The Musson Book Co., 1923, iv-85 p.
- COLBACCHINI (Antoine). *Un voyage d'exploration de 450 kilomètres le long du rio das Mortes*. Bulletin salésien. Turin, 39º année, 1917, p. 47-53.
- COSTA (Alfredo R. da). *O Rio Grande do Sul*. Porto Alegre, 1922, t. I, 502 p. ; t. II, 524 p.
- CUNDALL (Frank). *The handbook of Jamaica for 1924. Comprising historical, statistical and general information concerning the island, compiled from official and other reliable records*. Jamaica, Government printing office, Londres, Edward Stanford, 1924, xvi-710-iv p., in-8°.
- DALTON (L. V.). *Venezuela*. Londres, [1916] ; 2º édition. Londres, [1918].
- DAVID (A.). *Saint-Pierre et Miquelon*. La Nature. Paris, 53º année, 1º semestre, n° 2671, 13 juin 1925, p. 369-373.
- DECKERT (Emil). *Nordamerika*. 4. Auflage, gänzlich neu bearbeitet von Fritz MACHATSCHKE. Leipzig, Bibliographisches Institut, 1924, x-356 p., in-8°, 14 Goldm.
- DEEKE (J.). *Das Munizip Blumenau und seine Entwicklungsgeschichte*. S. Leopoldo et Cruz Alta, Rotermund & Ko., 3 vol., [1916].
- DEFFONTAINES (P.). *Le peuplement du Canada*. La Géographie. Paris, t. XLIII, 1925, p. 67-68.
- *Un grand projet d'émigration japonaise au Brésil*. La Géographie. Paris, t. XLIII, 1925, p. 449-450.
- DENTON (V. L.). *The Far West Coast*. Toronto, J. M. Dent, Ltd., 1924, x-298 p., 6 sh.
- Die Zusammensetzung der Bevölkerung im lateinischen Amerika*. Iberica. Hambourg, t. II, fasc. 1, oct.-nov. 1924, p. 19-21.
- DRIEL (J. van). *Dagboek van mijne reis door het binnenland van Honduras naar Guatemala*. De Aarde en haar Volken. Amsterdam, 54º année, 1918, p. 73.

- DURAND (Louis D.). *La perte du capital humain : l'émigration aux États-Unis. L'Action française*. Montréal, mars 1924, p. 130-140.
- DURLAND (W. D.). *Porto Rico. La perla delle Antille. Le vie d'Italia e dell' America latina*. Milan, t. I, 1924, p. 1416-1424.
- Dutch-Guiana*. Handbooks prepared under the direction of the historical section of the Foreign Office, n° 136. Londres, H. M. stationery Office, 1920, 79 p., 2 sh.
- ELLIOTT (L. E.). *Central America. New paths in ancient lands*. Londres, Methuen & Co., Ltd., 1924, XII-280 p., in-8°, 15 sh.
- ENOCK (C. Reginald). *In het land der Inca's. Leven en reizen in Peru*. Amsterdam, 1915, 196 p., o fl. 75.
- *Spanish America*. Londres, Fisher Unwin, 1920, 2 vol., 30 sh.
- FÄNDRICH (Hans). *Land und Leute in Südamerika*. Berlin-Schöneberg, Langenscheidtsche Verlagsbuchhandlung, 1921, XIV-402-16 p., in 8°, 3 Goldm. 50.
- FARIS (John T.). *Seeing Canada*. Philadelphia et Londres, J. B. Lippincott Co., 1924, 265 p., in-8°, 30 sh.
- FELICI (Os.). *Il Brasile com'è*. Milan, Anonima Libreria italiana, 1924.
- First Report of Rasmussen's expedition*. The geographical Review, New York, t. XV, 1925, p. 310-311.
- FORD (Worthington Chauncey). *Captain John Smith's map of Virginia, 1612*. The geographical Review, New York, t. XIV, 1924, p. 433-443.
- FOSSA-MANCINI (E.). *Como si naviga nel rio Tuy. Le vie d'Italia e dell' America latina*. Milan, t. I, 1924, p. 1095-1102.
- FOSTER (Harry L.). *A gringo in mañana-land*. Londres, John Lane, The Bodley Head, Ltd., 1925, XI-357 p., in-8°, 12 sh., 6 d.
- FOX (Conde de). *Impresiones de México* (prólogo del general Francisco J. Múgica). México, Talleres tipográficos, Santa Veracruz y San Juan de Dios, 1918, XIII-511 p., in-8°.
- *De México a Necaxa* (prólogo de J. R. Flores). México, Compañía impresora mexicana, Santa Veracruz y San Juan de Dios, 1919, XIII-267 p., in-8°.
- FREEDEN (H. von). *Die deutsche Auswanderung nach Südamerika seit Kriegsschluss*. Iberica. Hambourg, t. II, n° 3, février 1925, p. 81-86.
- FREEMAN (Lewis R.). *Down the Yellowstone*. Londres, W. Heinemann, Ltd., 1923, 282 p., 21 sh.
- *Down the Grand Canyon*. Londres, W. Heinemann, Ltd., 1925, 371 p., in-8°, 25 sh.
- French-Guiana*. Handbooks prepared under the direction of the historical section of the Foreign Office, n° 137. Londres, H. M. stationery Office, 1920, 61 p., 1 sh., 6 d.
- FRENGUELLI (Joaquín). *Apuntes geomorfológicos sobre el interior de la provincia de Corrientes*. Facultad de filosofía y letras de la Universidad nacional de Buenos Aires. Publicaciones del Instituto de investigaciones geográficas. Buenos Aires, n° 7, 1924, 43 p.
- FRIIS (A.). *Im Grönlandis mit Mylius-Erichsen*. Braunschweig, G. Westermann, 1924, 123 p., 2 Goldm. 50.
- GAMA (Valentín). *Consideraciones sobre la cartografía en México y sobre la manera de promover el adelanto de la misma*. Memorias y Revista de la Sociedad científica « Antonio Alzate ». México, t. XLII, n° 7-9, novembre 1923, p. 329-356.
- GÁMIZ (Abel). *Geografía del distrito federal*. México, Compañía nacional editora « Águilas », 1924.

- GÁSPERI (L. de). *Geografía del Paraguay*. Buenos Aires, Peuser, 1920, 305 p., in-12°.
- GAUTHIER (Léon). *Fragments du journal de voyage d'un peintre en Amérique latine* (1848-1855). Revue de l'Amérique latine. Paris, t. VIII, 1924, p. 310-317.
- Geographia do Brazil, comemorativa do 1º centenario da independencia, 1822-1922*. Sociedade de geographia do Rio de Janeiro. Rio de Janeiro, Lith. Typ. Pimenta de Mello & C., t. I, s. d., x-424 p.; t. X, s. d., v-396 p., in-8°.
- GEORLETTE (F. A.). *Quelle est la superficie du Brésil ?* Bulletin de la Société royale de géographie d'Anvers, 1924, p. 146-158.
- GILES (Lionel). *Translations from the Chinese world map of Father Ricci*. The geographical Journal. Londres, t. LIII, 1919, p. 19-30.
- GOLDSCHMIDT (A.). *Argentinien*. Berlin, E. Rowohlt, 1923, 135 p., in-8°.
- GONGGRIJP (J. W.). *Over het Orinoco-gebied*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, 4^e année, t. V, 1922-1923, p. 1-24.
- GONGGRIJP (J. W.) et STAHEL (Gerold). *Verslag van een reis naar den Hendriktop (Boven-Saramacca)*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. VI, 1923-1924, (1924), p. 1-20, 77-94, 129-150.
- GOUGH (W.). *From Georgetown to the Takutu*. The British Guiana mission Journal. Londres, t. I, n° 1, août 1923, p. 21-23.
- GRAVEL (A.). *Les origines du mot Coaticook et l'expédition de Rogers en 1759*. Le Canada français. Québec, t. XII, n° 7, mars 1925.
- GREELY (A. W.). *Handbook of Alaska : its resources, products and attractions in* 1924. 3^e édition révisée. New York et Londres, Charles Scribner's sons, 1925, 343 p., in-8°, 15 sh.
- GRISCOM (Ludlow). *Bird hunting among the wild Indians of western Panama*. Natural history. New York, t. XXIV, 1924, p. 509-519.
- Guatemala*. Guatemala, C. A. Tipografía latina, 1922, 30 p., in-8°.
- GUERRA (G.). *Geography of « Tierra del fuego »*. Santiago de Chile, 1924.
- Handbook of Canada*. Issued by the local Committee on the occasion of the meeting of the British Association for the advancement of science at Toronto, august 1924. Toronto, 1924, 449 p., in-8°.
- Handbuch der Westküste Amerikas*, herausgegeben von der Marineleitung, t. II : *Columbia, Panama, Costarica, Nicaragua, Honduras, El Salvador und Guatemala*. Berlin, E. S. Mittler & Sohn, 1924, xii-396 p., 7 Goldm., 50.
- HANSEN (Godfred). *Hjælpeexpeditionen til Kaptajn Roald Amundsen. Den tredje Thuleexpedition*. Geografisk Tidsskrift. Copenhagen, t. XXV, 1919-1920, p. 80-82.
- *Den tredje Thule-Expedition. Norges Depotexpedition till Kaptajn Roald Amundsen*. Geografisk Tidsskrift. Copenhagen, t. XXVI, 1921-1922, p. 24-30.
- HAUFF (W. von). *Deutsche Ansiedler in Argentinien im Kampf mit Indianer und Gaucho*. Schicksale Deutscher in aller Welt, t. I. Donauwörth, Tagewerk Verlag, [1923], 110 p., in-8°.
- HAVE (O. ten) et KOOPERBERG (L. M. G.). *De aarde en haar Volken, Aardrijkskundig Leerboek*, t. III (B) : *Nederlandsch Oost- en West-Indië*. Geographisch en Economisch. Rotterdam, Nygh & van Ditmar's uitg. Mij., 1924.
- HAZARD (Paul). *Trois mois au Chili*. Revue des deux mondes. Paris, 15 décembre 1924, p. 841-867.
- HEAWOOD (Edward). *The earliest maps of the New York region*. The geographical Journal. Londres, t. LIII, 1919, p. 276-279.
- HELLAUER (J.). *Argentinien*. Wirtschaft und Wirtschaftsgrundlagen von A. FRÖ-

- LICH, Dr. R. GROSSMÄNN, Prof. Dr. von HAUFF, Konsul Dr. K. MARTIN, Dr. jur. J. M. MÜLLER, Dr. PFANNENSCHMIDT, Bankdirektor W. TANG, H. WEIL, Berlin et Leipzig, Vereinigung wissenschaftlicher Verleger, Walter de Gruyter & Co., 1921, x-251 p., in-8°.
- HENRI (J.). *A travers le Gran Chaco argentin ; la navigation du rio Bermejo*. La Nature. Paris, 1921, p. 263-268.
- HERZOG (Th.). *Vom Urwald zu den Gletschern der Kordillere. Zwei Forschungsreise in Bolivien*. Stuttgart, Strecker und Schröder, 1923, xv-239 p., in-8°.
- *Le vie del traffico nella Bolivia. Le vie d'Italia e dell'America latina*. Milan, t. I, 1924, p. 1179-1187.
- *Bergfahrten in Südamerika*. Stuttgart, Strecker und Schröder, 1925, xvi-212 p., in-8°.
- HILDEBRANDT (E.). *Die Gründung der hanseatischen Kolonie Doña Francisca im südbrasilischen Staate S. Catharina*. Überseejahrbuch 1922. Hambourg, Alster-Verlag, 1922, p. 315-329.
- HINTE (J. van). *Nederlandsche nederzettingen in de Vereenigde Staten in de 19^{de} en 20^{ste} eeuw*. Tijdschrift van het koninklijk nederlandsch aardrijkskundig Genootschap. Leyde, t. XL, 1923, p. 229-230.
- HITTI (Philip Khûri). *The Syrians in America*. New York, Doran, 1924, 1 \$.
- HORST (C. J. van der). *Curaçao en zijn bewoners*. Tijdschrift van het koninklijk nederlandsch aardrijkskundig Genootschap. Leyde, t. XXXVIII, 1921, p. 658-659.
- HUBER (Wharton). *The Academy Nicaraguan expedition of 1922*. Annual Reports the Academy of natural sciences of Philadelphia for the year ending november 30, 1922. Philadelphie, 1923, p. 3-15.
- INGERSOLL (Ralph McA.). *In and under Mexico*. Londres, T. Werner Laurie. Ltd., 1924, xvi-240 p., in-8°, 6 \$.
- Into the vast Amazon unknown. Dr. McGovern to explore the uncharted regions*. Peru. Londres, t. I, n° 11, mai 1925, p. 404.
- Introduction to the Guiana colonies*. Handbooks prepared under the direction of the historical section of the Foreign Office, n° 134. Londres, H. M. stationery Office, 1920, 21 p., 1 sh.
- JACQUES (N.). *Heisses Land. Eine Reise nach Brasilien*. Dachau b. München, Einhorn-Verlag, 1924.
- JAMES (H. G.) et MARTIN (P. A.). *The republics of Latin America ; their history, governments and economic conditions*. New York et Londres, Harper Bros., 1923, x-553 p., 3 \$ 50.
- JARAY (Gabriel Louis) et HOUTICQ (Louis). *De Québec à Vancouver à travers le Canada d'aujourd'hui*. Bibliothèque de géographie et de voyages. Paris, Librairie Hachette, 1924, 256 p., in-8°, 8 fr.
- *Montréal, la métropole canadienne*. La Revue de Paris. Paris, 1^{er} février 1925, p. 611-624.
- JATHO (A.). *Das Wetter in Argentinien*. Bundeskalender 1925, herausgegeben vom deutschen Volksbund für Argentinien. Buenos Aires, 1924, p. 55-65.
- JENSEN (P. F.). *Geografisk-geodaetisk Ekspedition til Vestgrønland, sommeren 1922* (Expédition géographique et géodésique dans le Groënland occidental, 1922). Geografisk Tidsskrift. Copenhague, t. XXVII, 1923-1924, p. 83-89, 124-128.
- JONES (Ll. Rodwell) et BRYAN (P. W.). *North America : an historical, economic, and regional geography*. Londres, Methuen and Company, [1924], xiii-537 p. 21 sh.

- JORDAN (W.). *Crusading in the West-Indies*. New York, Revell, 1922, 1 \$ 75.
- Jubilæumsekspeditionen Nord om Grønland. Rapport om Rejserne i 1921 og deres Resultater. Geografisk Tidsskrift. Copenhague, t. XXVI, 1921-1922, p. 182-187.
- JUNGENSEN (H. F. E.). *Et besøg paa Bermudas-Øerne*. Geografisk Tidsskrift. Copenhague, t. XXIV, 1917-1918, p. 289-305.
- KEIDEL (H.). *Allgemeingeographische Skizze des Gran Chaco*. Bundeskalender 1925, herausgegeben vom deutschen Volksbund für Argentinien. Buenos Aires, 1924, p. 82-92.
- KESSLER (Harry). *Notizen über Mexico*. 2^e édition. Leipzig, Inselverlag, 1921, 143 p.
- KINDLE (E. M.). *The Labrador environment*. Canadian Magazine. Toronto, décembre 1924, p. 471-477.
- KOCH (J. P.). *Durch die weisse Wüste. Die dänische Forschungsreise quer durch Nordgrønland, 1912-1913*. Deutsche Ausgabe von A. WEGENER. Berlin, 1919, in-8^o.
- KOCH (Lauge). *Plan for Jubilæumsekspeditionen Nord om Grønland*. Geografisk Tidsskrift. Copenhague, t. XXV, 1919-1920, p. 226-228.
- *Rapport om Jubilæumsekspeditionen Nord om Grønland* (Rapport sur l'expédition du Jubilé dans le nord du Groënland). Geografisk Tidsskrift. Copenhague, t. XXVII, 1923-1924, p. 114-117.
- *De videnskabelige Resultater af Jubilæumsekspeditionen Nord om Grønland. Rapport I : Kartografi og Geologi* (Les résultats scientifiques de l'expédition du Jubilé dans le Nord du Groënland. 1^{er} rapport : Cartographie et Géologie). Geografisk Tidsskrift. Copenhague, t. XXVII, 1923-1924, p. 208-218.
- *North of Greenland*. The geographical Journal. Londres, t. LXIV, 1924, p. 6-21.
- KOCH-GRÜNBERG (Theodor). *Bericht über die Expedition Hamilton Rice nach dem Orinoco* (aus Briefen an Professor Penck). Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin, 1924, p. 337-340.
- KÜHN (Franz). *Fundamentos de fisiografía argentina*. Buenos Aires, Talleres gráficos P. Preusche, 1922, IX-220 p., in-8^o.
- *Die Tallandschaft von Humahuaca im nordwestlichen Argentinien*. Geographische Zeitschrift. Leipzig, 30^e année, 1924, p. 7-17.
- *Estudio fisiográfico de las sierras de Tucumán. Resultados de dos viajes realizados en el invierno de 1920 por encargo del superior Gobierno de la provincia de Tucumán*. Universidad nacional de Tucumán. Buenos Aires, 1924, 114 p., in-8^o.
- *Physiognomie argentinischer Wirtschaftslandschaften*. Dr. A. Petermanns Mitteilungen. Gotha, 70^e année, 1924, p. 224-229, 271-276.
- LA GORCE (John Oliver). *Porto Rico, the gate of riches*. The national geographic Magazine. Washington, t. XLVI, 1924, p. 599-651.
- LANG (Herbert). *Into the interior of British Guiana*. Natural history. New York, t. XXIV, 1924, p. 467-478.
- LANGLOIS (Louis). *Atacama*. La Géographie. Paris, t. XLII, 1924, p. 498-504.
- La Prefeitura apostolica de Teffé em 1924*. O Missionario. Teffé, 5^e année, n^o 1, janv.-fév. 1925, p. 1-9 [en français et en portugais].
- L'Arctic dans l'Extrême-Nord. Rapport officiel de la dernière expédition*. Bulletin de la Société de géographie de Québec, t. XVIII, 1924, p. 289-292.
- La récente exploration au Brésil de Savage-Landor*. Bruxelles, A. Mertens, 1921, 147 p.
- LARMINAT (Robert de). *A travers l'Argentine ignorée*. L'Illustration. Paris, 82^e année, n^o 4255, 20 septembre 1924, p. 239-242.

- Las siete maravillas del mundo, y sesenta más, se hallan en México (suite)*. El Calendario azteca (The Atzec Call). México, t. III, n° 25, janvier 1924, p. 5-6, 36; n° 26, février 1924, p. 12, 44-46.
- LATORRE (Germán). *Relaciones geográficas de Nueva España*. Boletín del Centro de estudios americanistas de Sevilla, 7^e année, n°s 32-33, 1920, p. 1-32.
- LAUVRIÈRE (Émile). *La vie acadienne et l'émigration canadienne aux États-Unis*. France-Canada. Paris, n^{lle} série, n° 160, 16^e année, avril 1925, p. 109-111.
- LE CONTE (René). *Les facteurs déterminants de la répartition des émigrants allemands au delà des mers*. Bulletin de la Société de géographie de Québec, t. XVIII, 1924, p. 129-140, 200-210.
- Les colonies françaises d'Amérique* : CORBIN (Pierre). *Saint-Pierre et Miquelon*; SAINTE-LUCE-BANCHELIN. *La Guadeloupe*; GUIEYSESSE (Marcel). *La Martinique*; JACOB (Léon). *La Guyane*. Notre Domaine colonial, t. XI. Paris, Édition Notre Domaine colonial, 1924, 128 p., gr. in-8°.
- LEYS (J. J.). *Kolonisatie van Suriname door hollandsche Boeren*. West-Indië. Paramaribo, 4^e année, 1919, p. 1.
- LINTUM (C. te). *British Columbia*. In- en Uitvoer. Amsterdam, 3^e année, mai 1918.
- LIST (Light). *Upper Mississippi river and tributaries*. Washington, Government printing Office, 1924, 211 p., in-16°.
- LOBECK (A. K.). *The physiography of Porto Rico*. Scientific Survey of Porto Rico and the Virgin Islands. New York, Academy of science, t. I, part 4, 1922, p. 301-384.
- LOPES DE ALMEIDA (Julia). *Jornadas no meu país*. Desenhos de Albano LOPES DE ALMEIDA. Rio de Janeiro, Livraria Francisco Alves, 1920, 286 p.
- LOTTO (N. de). *Florianópolis*. L'Illustrazione coloniale. Milan, juillet 1924.
- LUGARI (M.). *Colonizzazione italiana nell' America tropicale*. L'Illustrazione coloniale. Milan, 1924, n° 6.
- LUTZ (Frank E.). *Hunting stingless bees. Where east seems to be west*. Natural history. New York, t. XXIV, 1924, p. 493-508.
- MACMILLAN (Donald B.). *The « Bowdoin » in north Greenland*. The national geographic Magazine. Washington, t. XLVII, 1925, p. 676-722.
- MAC-PHERSON (M. J. G.). *Venezuela*. Genua, S. tipo.-lit. figure E. Oliveri e Co., 1921, 113 p.
- MAGISTRIS (L. F. de). *Fra i censimenti del Brasile*. Le vie d'Italia e dell' America latina. Milan, t. I, 1924, p. 42-48.
- *La « terra promessa » dell' America latina*. Le vie d'Italia e dell' America latina. Milan, t. I, 1924, p. 797-805.
- MANGELS (H.). *Paraguay*. Wirtschaftliche, naturgeschichtliche und klimatologische Abhandlungen. 2^e édition. München, Freising, F. P. Datterer & Ko., 1919, 255 p.
- MANINGTON (George). *The West Indies*. Londres, Leonard Parsons, 1925, 15 sh.
- MARIGNANO (Medicidi). *Sul Rio Paraguay, dal lago Mandioré al Mirim*. Bollettino della reale Società geografica italiana. Rome, série VI, t. I, 1924, p. 282-290.
- MARROQUIM (Ad.). *Terra das Alagôas*. Rome. Edit. Magliore e Strini, 1922, 298 p.
- MASON (Michael H.). *The arctic forests*. Londres, Hodder and Stroughton, Ltd., 1924, xiii-320 p., 20 sh.
- MATHER (Kirtley F.). *Passa, se puoi ! Le vie d'Italia e dell' America latina*. Milan, t. I, 1924, p. 535-547.

- MATHER (Kirtley F.). *Il dormiente impero dell' Amazzonia*. Le vie d'Italia e dell' America latina. Milan, t. I, 1924, p. 659-674.
- MAULL (Otto). *Brasiliens geopolitische Struktur*. Zeitschrift für Geopolitik. Berlin, t. I, 1924, p. 90-100.
- *Die geomorphologischen Grundzüge Mittel-Brasiliens*. Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin, 1924, p. 161-197.
- MEFFERT (F.). *Erinnerungen an meine Reise durch Mexiko*. M.-Gladbach, West-deutsche Landeszeitung, 1923, 157 p., 2 Goldm., 50.
- MEJÍA (José Víctor). *Geografía descriptiva de la República de Guatemala*. Guatemala, Tip. Sánchez y de Guise, 1922, 408 p., in-8°.
- MELLO (M.). *Chorographia de Pernambuco*. Revista trimensal do Instituto archeologico, historico e geographico pernambucano. Pernambuco, t. XXIV, 1922, p. 5-148.
- MENSCH (C.). *Geographie van Oost- en West-Indië*. Zwolle, W. E. J. Tjeenk Willink, 1924.
- MENSCH (H. van). *Le Canada et son immigration*. Tijdschrift voor economische Geographie. La Haye, 15 février 1923, p. 53-64.
- METZLFR (H.). *Durch Südbrasilien. Reiseeindrücke*. Hambourg, St. Raphaelsverein, 1924, 71 p., in-8°.
- *Am Paraná und Iguassú. Reiseeindrücke*. Hambourg, St. Raphaelsverein, 1924, 64 p., in-8°.
- MISIONERO. *Misiones als deutsches Ansiedlungsgebiet*. Bundeskalender 1925, herausgegeben vom deutschen Volksbund für Argentinien. Buenos Aires, 1924, p. 98-102.
- MITCHELL (B. W.). *Trail life in the Canadian Rockies*. New York, The Macmillan company, 1924, XII-269 p., in-8°, 3 \$.
- MITCHELL (Guy E.). *Boat survey of the Grand Canyon*. Appalachia. Bulletin of the Appalachian Mountain club. Boston, avril 1924, p. 440-445.
- MOLINATTI (E. P.). *Impressioni peruviane*. Le vie d'Italia e dell' America latina. Milan, t. I, 1924, p. 823-834.
- MORINI (A.). *Venezuela*. Rome, Fratelli Treves, 1924, 140 p., 12 liras.
- MORRILL (G. L.). *The curse of the Caribbean and the three Guianas (Gehennas)*. Minneapolis, Pioneer printers, [1920].
- MORSSINK (F.). *Eerste reis naar de Tapanahoni*. De Volksmissionaris. Roermond, t. XL, n° 7, juin 1919.
- MOURA BAPTISTA (Benjamin de). *O Piauí*. Rio de Janeiro, Typ. do « Jornal do commercio », 1920, 238 p.
- MUZIO (C.). *Guiana*. Milan, Sonzogno, 1922, 19 p., in-4°.
- *Venezuela*. Milan, Sonzogno, 1921, 32 p., in-4°.
- NANSEN (Fridtjof). *Hunting and adventure in the Arctic*. Londres, J. M. Dent and sons, Ltd., 1925, 470 p., in-8°, 15 sh.
- NELKE (W.). *Das Deutschum in Uruguay*. Schriften des deutschen Ausland-Instituts. Stuttgart, A. Kulturhistorische Reihe, t. V, 1921, VIII-382 p.
- NICHOLS (J. P.). *Alaska*. Cleveland, The Arthur H. Clark Co., 1924, 456 p., in-8°, 8 \$.
- Nociones útiles sobre la República argentina*. 2° édition. Ministerio de agricultura de la nación. Sección propaganda e informes. Buenos Aires, Talleres gráficos del Ministerio de agricultura de la nación, 1924, 154 p., in-8°.
- NOICE (Harold). *With Stefánsson in the Arctic*. Londres, Calcutta et Sydney, G. G. Harrap and Co., Ltd., 1924, 270 p., 7 sh., 6 d.

- NORDENSKIÖLD (Otto). *Polarnaturen*. Populärt vetenskapliga föreläsningar vid Göteborgs Högskola ny följd, XV. Stockholm, Albert Bonniers förlag, 1919, XII-143 p., in-8°.
- *Människor och Natur i Sydamerika*. Populärt vetenskapliga föreläsningar vid Göteborgs Högskola ny följd, XXI. Stockholm, Albert Bonniers förlag, 1923, 244 p., in-8°.
- *Geografiska betingelser för nordisk kolonisation i Sydamerika* (Conditions géographiques d'une colonisation scandinave dans l'Amérique du Sud). Ymer. Stockholm, 1925, p. 34-50.
- Note on the progress of Dr. Hamilton Rice's South American expedition*. The geographical Review. New York, t. XV, 1925, p. 264-266.
- OBERHUMMER (Eugen). *Alle Globen in Wien*. Anzeiger der Akademie der Wissenschaften in Wien. Phil.-historische Klasse. Vienne, 13 déc. 1922, p. 87-109.
- OLIVIERA (A. T.). *De natuurlijke aanwas der bevolking van Suriname*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. VI, 1923-1924, p. 561-600.
- ORTEGA Y GASSET (Eduardo). *Voyage à la Terre de Feu*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. VIII, 1924, p. 407-420.
- PANHUYS (L. C. van). *Een adres over Boschnegers en Indianen*. De west-indische Gids. Amsterdam, 1^{re} année, t. I, 1919, p. 71-72.
- *Na drie kwart eeuw*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. IV, 1921-1922, (1922), p. 303-309.
- PÀSSERA (Gino de). *La Guiana britannica*. Le vie d'Italia e dell' America latina. Milan, t. II, 1925, p. 407-414.
- *La cascata di Kaïeuieur*. Le vie d'Italia e dell' America latina. Milan, t. II, 1925, p. 557-562.
- PECK (Annie S.). *The South American tour*. Nouvelle édition. Londres, Hurst & Blackett, Ltd., 1924, XVI-379 p., 18 sh.
- PECTOR (Désiré). *Régions isthmiques de l'Amérique tropicale* (Préface de Henri CORDIER). Paris, Société d'éditions géographiques, maritimes et coloniales, 17, rue Jacob, 1925, X-236 p., in-4°.
- PENNELL (Francis W.). *Through the Andes of western Colombia*. Annual Reports the Academy of natural sciences of Philadelphia for the year ending november 30, 1922. Philadelphie, 1923, p. 15-28.
- PEREIRA DA CUNHA (H.). *Viagens e caçadas em Matto-Grosso. Tres semanas em companhia de Th. Roosevelt*. Rio de Janeiro, Typ. Revista dos tribunaes, 1918, II-264 p.
- PERRIER (Georges). *La carte nationale du Pérou*. La Géographie. Paris, t. XLII, 1924, p. 485-488.
- PIK (Joh. H.) et ZEEMAN (K.). *Tropisch Nederland. Aardrijkskunde van onze overzeesche gewesten* (Veranderde titel-uitgave van Oost- en West-Indië). Tweede druk. Amsterdam, W. Versluys' Uitgevers-Mij., 1924.
- PITTIER (H.). *Exploraciones botánicas y otras en la cuenca de Maracaibo*. Caracas, Tipografía mercantil, 1923, 100 p.
- PITTINI (Riccardo). *Il gran Chaco del Paraguay*. Le vie d'Italia e dell' America latina. Milan, t. I, 1924, p. 1409-1415.
- PLATT (Raye R.). *Present status of international boundaries in South America*. The geographical Review. New York, t. XIV, 1924, p. 622-638.
- PONCE DE LEÓN (Federico). *Fisiografía y antropogeografía de la región del Cuzco*. Revista universitaria. Cuzco, 13^e année, n° 43, mars 1924, p. 3-46.

- POPENOE (Wilson). *Hunting new fruits in Ecuador*. Natural history. New York, t. XXIV, 1924, p. 454-466.
- POSNANSKY (A.). *La Bolivia moderna. Le vie d'Italia e dell' America latina*. Milan, t. I, 1924, p. 1425-1432.
- PRAKKEN (A. B. J.). *De bovenwindsche eilanden der kolonie Curaçao. De west-indische Gids*. Amsterdam, 1^{re} année, 1919-1920, t. II, p. 401-412.
- PRODGERS (L. H.). *Adventures in Peru*. Londres, John Lane, 1924, xv-250 p., 12 sh., 6 d.
- QUELLE (O.). *Neue Beiträge zur Landeskunde von Bolivien*. Ibero-amerikanisches Archiv. Berlin et Bonn, t. I, n° 1, octobre 1924, p. 26-33.
- *Die Bevölkerung von Guatemala*. Ibero-amerikanisches Archiv. Berlin et Bonn, t. I, n° 2, avril 1925, p. 168-170.
- *Die Bevölkerung von Cuba*. Ibero-amerikanisches Archiv. Berlin et Bonn, t. I, n° 2, avril 1925, p. 170-174.
- QUESTA (E.). *La repubblica di Honduras, una delle cinque repubbliche della nuova federazione centro americana. Note ed appunti nella ricorrenza del primo centenario della sua indipendenza*. Pubblicazione fatta per cura del console in Bologna A. Bettini. Bologna, Luigi Parma, 1921, xvi-96 p.
- Quito. *La nave « Italia » en el Ecuador. Recuerdo de la visita de la embajada italiana y su sequito a la muy noble y muy leal ciudad de San Francisco de Quito*. Quito, août 1924, 32 p., in-4°.
- RADEMACHER (Federico). *Misiones. Keimende Zukunft*. Bundeskalender 1925, herausgegeben vom deutschen Volksbund für Argentinien. Buenos Aires, 1924, p. 95-97.
- RAMOS (D.). *Geographia do Brasil. O meio physico*. Rio de Janeiro, 1916.
- RASMUSSEN (Knud). *Foran dagens øje liv i Grønland*. Copenhagen et Christiania, Gyldendalske Boghandel, Nordisk forlag, 1915, 199 p., in-8°.
- *Den II. Thule-Ekspedition til Nord-Grønland*. Geografisk Tidsskrift. Copenhagen, t. XXIII, 1915-1916, p. 198-200.
- *Min rejsedagbog. Skildringer fra den første Thule ekspedition. Anden udgave*. Copenhagen, Christiania, Berlin, Londres, Gyldendalske Boghandel, Nordisk forlag, 1921, 183 p., in-8°.
- *Den V. Thule-Ekspedition. Den danske Ekspedition til arktisk Nordamerika under ledelse af —*. Geografisk Tidsskrift. Copenhagen, t. XXVI, 1921-1922, p. 57-60.
- REAGAN (Albert B.). *Recent changes in the Plateau region*. Science. New York, new series, t. LX, 1924, p. 283-285.
- Recenseamento de Brasil realizado em 1 de setembro de 1920*. Rio de Janeiro, t. I, 1922, vi-548 p.
- REGELING (D.). *De Joden in Suriname*. Onze Eeuw. Haarlem, juillet 1922.
- REHN (James A. G.). *Through California to the Mexican borderland*. Annual Reports the Academy of natural sciences of Philadelphia for the year ending november 30, 1922. Philadelphie, 1923, p. 28-42.
- Relación de Teutenango, Tenango del Valle, Estado de México*. Boletín del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 4^e série, t. II, n° 4, octobre-décembre 1923, p. 85-90.
- REYES (Alfonso). *Visión de Anáhuac*. San José de Costa Rica, García Monge editor, 1917; Madrid, Biblioteca « Indice », Editorial Rivadeneyra, 1923.
- RICCARDI (Riccardo). *Su una recente carta della Colombia e sulla lunghezza di alcuni fiumi colombiani*. L'Universo. Florence, 6^e année, 1925, p. 449-457.

- RICE (Hamilton). *Dr. — on the rio Branco*. The geographical Journal. Londres, t. LXV, 1925, p. 239-241.
- *Plans for exploration at the headwaters of the Branco and Orinoco*. The geographical Review. New York, t. XV, 1925, p. 115-122.
- *Dr. — 's expedition to the rio Branco*. The geographical Journal. Londres, t. LXVI, 1925, p. 46-47.
- RICHARD (A.). *Urwaldzauber. Zwei Wanderjahre durch Südamerika*. Minden, W. Köhler, 1922, 85 p.
- RIESEMANN (O. von). *Rund um Südamerika*. 2^e édition. Berlin, D. Reimer (E. Vohsen), 1921, 191 p.
- RISO PATRON (Luis). *Diccionario geográfico de Chile*. Santiago, Imprenta universitaria, 1924, XXIV-959 p., gr. in-8^o.
- ROBERT (Ernest). *Canada français et Acadie. Au pays de Maria Chapdelaine*. Paris, Pierre Roger et Cie., 1924, 304 p., in-8^o, 10 fr.
- ROBERTS (Morley). *On the earthquake line : Minor adventures in Central America*. Londres, Arrowsmith, 1924, 310 p., 15 sh.
- RODA (Roda). *Ein Frühling in Amerika*. Munich, Gunther Langes, 1924, 176 p., in-8^o.
- ROHRBACH (P.). *Bei den Deutschen in Latein-Amerika*. Berlin, Verlag für Politik und Wirtschaft, 1922, 60 p.
- ROMBACH (F. K. A.). *Leidraad bij het onderwijs in de aardrijkskunde van onze Oost en West*. Bussum, C. A. J. van Dishoeck, 1919.
- RONDON (Candido). *O Estado de Matto Grosso ; o que elle nos offerece e o que espera de nós*. Revista da Sociedade de geographia do Rio de Janeiro, t. XXVIII, 1923, p. 14-38.
- RONZE (R.). *Ensayo de una nueva geografía humana en la República argentina*. Revista de la Universidad nacional de Córdoba. Córdoba, 10^e année, n^{os} 9-10, nov.-déc. 1923.
- ROUMA (Georges). *Les ressources économiques de l'Amérique latine* (Préface de M. JASPAR). Bruxelles, Paris, La Renaissance du Livre, s. d., XXII-414 p., in-8^o, 4 cartes.
- ROUQUETTE (L. F.). *L'immigration japonaise aux États-Unis*. Le Musée social. Paris, nov. 1924.
- RUB (M.). *Die Oberflächengestaltung von São Paulo und Süd-Brasilien*. Heidelberg, 1923, IV-119 p., in-4^o.
- RUIZ MORENO (Adrián). *La evolución de la cartografía argentina. Su importancia actual y futura*. Gaea. Buenos Aires, 1925, n^o 1, p. 165-182.
- Santo Domingo, its past and its present condition*. Santo Domingo, U. S. Navy-Department, 1920, 67 p.
- SAPPER (Karl). *Die Tropen. Natur und Mensch zwischen den Wendekreisen*. Stuttgart, Strecker und Schröder, 1923, XII-152 p., in-8^o.
- *Bericht über eine im Auftrag der geographischen Gesellschaft zu Hamburg 1923-1924 unternommene Reise nach Mittel- und Südamerika*. Mitteilungen der geographischen Gesellschaft in Hamburg. Hambourg, t. XXXVI, 1924, p. 29-136.
- *Eine Reise nach Mittel- und Südamerika 1923-24*. Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin, 1925, p. 1-12.
- *Allgemeine Wirtschafts- und Verkehrsgeographie*. Leipzig et Berlin, Teubner, 1925, VI-300 p., in-8^o.
- SAUNDERS (C. F.). *The southern Sierras of California*. Londres, Hutchinson & Co., 1924, XII-367 p., 16 sh.

- SCHMIDT (H.). *Meine Jagd nach dem Glück in Argentinien und Paraguay*. 3^e édition. Leipzig, R. Voigtländer, 1922, 208 p.
- SCHÜLER (H.). *Brasilien. Ein Land der Zukunft*. 6^e édition. Stuttgart, Berlin et Leipzig, Deutsche Verlags-Anstalt, 1924, 257 p., in-8^o.
- SCHURZ (W. L.). *The distribution of population in the Amazon valley*. The geographical Review. New York, t. XV, 1925, p. 206-225.
- SEIDELIN (C. Ph.). *Fra Haiti*. Geografisk Tidsskrift. Copenhagen, t. XXV, 1919-1920, p. 204-213.
- SHERWOOD (F. A.). *Glimpses of South America*. Londres, Leonard Parsons, 1922, x-406 p., 18 sh.
- SHIPLEY (Arthur E.). *Islands : West Indian-Aegean*. Londres, Martin Hopkinson and Co., Ltd., 1924, xii-139 p., in-8^o, 6 sh.
- SIBINGA MULDER (J.). *Immigratie in Suriname*. De indische Mercur. Amsterdam, 40^e année, n^o 4, 26 janvier 1917.
- SILVA (A. da). *Estudo chorographico do districto de Belem*. 5^o Congresso brasileiro geographico. Bahia, t. I, 1917, p. 75-110.
- SILVEIRA (Alvaro A. da). *Memorias chorographicas*. Bello horizonte, Imprensa official do Estado de Minas Geraes, 1922, t. I, 355-xvii p.; t. II, p. 355-703 + xxxiii p., in-8^o.
- SINZIG (P.). *Lebendig begraben ?* (übersetzt von M. KAHLE). Freiburg in Brissgau, Herder und Ko., 1922, xii-294 p.
- SMITH (J. Russell). *The reindeer industry of America ; a study of a new industry and also of the origins of geographic error*. Scottish geographical Magazine, Édimbourg, 15 mars 1924, p. 74-88.
- *North America : its people and the resources, development, and prospects of the continent as an agricultural, industrial, and commercial area*. New York, Harcourt Brace and Co.; Londres, G. Bell and sons, Ltd., 1925, viii-849 p., in-8^o, 6 \$.
- SMITH (Philip S.). *Explorations in northwestern Alaska*. The geographical Review. New York, t. XV, 1925, p. 237-254.
- SNELLMAN (Joh. F.). *Chineesche immigranten in Suriname*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, 2^e année, 1920, (1921), p. 225-248.
- SOBRINHO (Th.). *Physiographia do Ceará*. 5^o Congresso brasileiro geographico. Bahia, t. I, 1917, p. 173-306.
- SOMMER (F.). *Die geographischen Namen Brasiliens und ihre Lösung. Länder-, Insel-, und Ortsnamen (suite)*. Zeitschrift des deutschen Vereins für Wissenschaft und Kunst in São Paulo, t. II, 1921, p. 53-62, 97-109, 179-193.
- S. R. *L'avenir des îles Saint-Pierre et Miquelon*. France-Amérique. Paris, nouv. série, 15^e année, n^o 151, juillet 1924, p. 187.
- STAAL (G. J.). *Suriname's behoeften*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. IV, 1921-1922, (1922), p. 402-412, 497-506; t. V, 1922-1923, (1923), p. 91-98.
- *Wat dorre cijfers. Toch een beeld van leven. Statistische gegevens betreffende Suriname*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. V, 1922-1923, (1923), p. 231-235.
- STANDLEY (Paul C.). *The republic of Salvador*. Annual Report of the board of regents of the Smithsonian Institution for the year ending june 30, 1922. Washington, 1924, p. 309-328.
- STEINECKE (A.). *Land und Leute in Chile*. Illustrierte Zeitung. Leipzig, t. CLVIII, n^o 4159, 27 novembre 1924.
- STELLA (A.). *Some aspects of italian immigration to the United States*. Londres, G. P. Putnam's sons.

- STICHEL (B.). *Argentinien*. Auslandswegweiser, t. I. 2^e édition. Hambourg, Friedrichsen, 1921.
- STRIFFLER (L.). *El río Sinú*. Aumentado con una relación histórica, geográfica y comercial de las poblaciones del alto y bajo Sinú, por Eugenio QUINTERO ACOSTA. Cartagena, Tipografía de El Anunciador, 1922, 165 p.
- STUDART (Barão de). *Geographia do Ceará*. Ceará-Fortaleza, 1924, 348-11 p.
- STUTZER (G.). *Der deutsche Ansiedler in Südbrasilien*. 4^e édition. Braunschweig, Hellmuth Wollermann, 1920, 86 p., in-8^o.
- TASTEVIN (C.). *La région de l'Autaz*. La Géographie. Paris, t. XLII, 1924, p. 211-222.
- *Le fleuve Murú. Ses habitants. Croyances et mœurs Kachinau*. La Géographie. Paris, t. XLIII, 1925, p. 403-422 ; t. XLIV, 1925, p. 14-35.
- TAVARES DE LYRA (A.). *O Rio grande do norte*. Revista da Sociedade de geographia do Rio de Janeiro, t. XXVIII, 1923, p. 39-56.
- TEALDO (Rag. Ernesto). *Regioni interne del Perù, « Chanchamayo »*. Le vie d'Italia e dell'America latina. Milan, t. II, 1925, p. 678-684.
- Tercer censo de población de los Estados Unidos mexicanos, verificado el 27 de octubre de 1910*. México, t. I, 1918, 556 p. ; t. II, 1918, 1344 p. ; t. III, 1920, 168 p.
- TERMIER (Pierre). *Une visite au grand Cañon du Colorado*. Revue universelle. Paris, 1^{er} décembre 1924.
- TESSIER-LAVIGNE (Yves). *La perte du capital humain : l'émigration vers les villes*. L'Action française. Montréal, février 1924, p. 66-86.
- The Canada year book 1922-23. Official statistical annual of the resources, history, institutions and social and economic conditions of the Dominion*. Published by authority of the honourable Thos A. Low, minister of trade and commerce. Ottawa, F. A. Acland, 1924, xxviii-1038 p., in-8^o.
- The far North of Canada*. The geographical Journal. Londres, t. LXIV, 1924, p. 350.
- The geographical work of the Canadian arctic expedition*. The geographical Journal. Londres, t. LXV, 1925, p. 340-342.
- The population of the United States*. Science. New York, new series, t. LXI, n^o 1582, 24 avril 1925, p. xii-xiv.
- THIERENS (A. E.). *Drie jaar in Suriname*. De nieuwe Gids. La Haye, t. I, 1924, p. 762 ; t. II, 1924, p. 137.
- THORINGTON (J. Monroe). *The mountains of the Whirlpool*. The alpine Journal. Londres, novembre 1924, p. 299-342.
- TIMPE (H.). *In den deutschen Urwaldschneisen*. Ritte und Fahrten in Südbrasilien. Hambourg, St.-Raphaelsverein E. V., 1925, 119 p., in-8^o.
- TREVES (Frederick). *The cradle of the deep : an account of a voyage to the West Indies*. Nouv. édition. Londres, John Murray, 1925, 390 p., in-8^o, 10 sh., 6 d.
- ULE (W.). *Quer durch Südamerika*. Lübeck, O. Quitzow, 1924, 254 p., 12 Goldm.
- URDANETA (Martín de). *Memoria instructiva. Provincia de Muzos y Colimas*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XIV, n^o 164, mars 1924, p. 467-482.
- VALDERRANA (M. Pinto). *La Colombie*. La Presse médicale. Paris, 19 mars 1924, p. 469-477.
- VALENZUELA (Rafael). *Geografía elemental del Estado de Vera Cruz*. México, Compañía nacional editora « Aguilas », 1923.
- VENZMER (G.). *Jenseits des atlantischen Ozeans. Reisebilder aus Kuba und Mexiko*. Hambourg, Weltbund-Verlag, 1924, 178 p., 3 Goldm.
- VERRILL (G. A. Hyatt). *Isles of Spice and Palm*. Londres et New York, 1916.
- *The book of the West Indies*. New York, 1917.

- VES LOSADA (Alfredo). *Inmigración en la República argentina. Breve estudio de carácter histórico, constitucional y estadístico*. La Plata, 1917, 68 p.
- VOGT (P. Fr.). *La colonización polaca en Misiones, 1897-1922. Homenaje a la colonia Apóstoles en el 25º aniversario de su fundación*. Buenos Aires, Tip. de « El Semanario », 1922, 79 p., in-8º.
- WAGEMANN (E.). *Die deutschen Kolonisten im brasilianischen Staate Espirito Santo*. Munich et Leipzig, Duncker und Humblot, 1915, 151 p.
- WALCOTT (Frederic C.). *An expedition to the Laguna Colorada, Southern Bolivia, with a note on the recent occurrence of « el Niño »*. The geographical Review. New York, t. XV, 1925, p. 345-366.
- WANDECK (Eugenio Augusto). *Accidentes físicos da costa marítima do Brasil*. Revista da Sociedade de geographia do Rio de Janeiro, t. XXVIII, 1923, p. 92-99.
- *A's fronteiras do sul*. Revista da Sociedade de geographia do Rio de Janeiro, t. XXVIII, 1923, p. 100-110.
- WAVRIN (Marquis de). *Le grand Chaco*. France-Amérique. Paris, nouv. série, 15^e année, 1924, p. 265-266.
- *Le grand Chaco, ses ressources et son avenir*. France-Amérique latine. Paris, nouv. série, 15^e année, n° 152, août 1924, p. 200-201; 16^e année, n° 163, juillet 1925, p. 206-208.
- *Au centre de l'Amérique du Sud inconnue*. Collection « Les pays modernes ». Paris, Pierre Roger et Cie., éditeurs, [1924], 285 p., in-8º, 10 fr.
- WEATHERFORD (Willis Duke). *The Negro from Africa to America*. New York, Doran, 1924, 5 \$.
- Westindien-Handbuch. II. Die kleinen Antillen, die virginischen Inseln und die grossen Antillen (ausser Cuba)*. Berlin, E. S. Mittler & Sohn, 1923, xx-768 p.
- WESTRA (P.). *De koloniale Staten van Suriname*. De west-indische Gids. Amsterdam, 1^{re} année, t. I, 1919, p. 208-215.
- WHITTON (Charlotte). *The immigration problem for Canada*. Queen's Quarterly. Kingston, avril-mai-juin 1924, p. 388-420.
- W. H. M. *Naar Pakka-Pakka aan de Saramacca*. De Aarde en haar Volken. Haarlem, octobre 1922.
- WICKENBURG (Eduard von). *Fahrten und Ritte durch die La-Plata-Staaten und Chile*. Munich, Verlag für Kulturpolitik, 1924, x-278 p., in-8º.
- WIEDER (F. C.). *Onderzoek naar de oudste kaarten van de omgeving van New York*. Tijdschrift van het koninklijk nederlandsch aardrijkskundig Genootschap. Leyde, 2^e série, t. XXXV, 1918, p. 235-260.
- Wie gross ist Lateinamerika und wie viele Bewohner zählt es ? Iberica*. Hambourg, t. I, 1924, p. 163-166.
- WIJNAENDTS FRANKEN (C. J.). *Door West-Indië. Antillen, Panama, Venezuela, British Guyana, Suriname*. Haarlem, 1915, 238 p., 3 fl. 75.
- WILMORE (A.). *Barbados*. The geographical Teacher. Aberystwyth, t. XII, 1924, p. 357-363.
- WILSON (Edwin B.) et LUYTEN (Willem J.). *The population of New York city and its environs*. Proceedings of the national Academy of sciences of the United States of America. Washington, t. XI, 1925, p. 137-143.
- WINTER (Nevin O.). *Mexico and her people of to-day ; an account of the customs, characteristics, amusements, history and advancement of the Mexicans, and the*

- development and resources of their country* (Illustrated from original photographs by the autor and C. R. BIRT). Boston, L. C. Page and company, 1923.
- W. K. M. *Drie tagen door de wildernissen van Suriname*. De Aarde en haar Volken. Haarlem, août 1920.
- WRIGHT (John Kirtland). *Early topographical maps. Their geographical and hisiorical value as illustrated by the maps Harrison collection of the american geographical Society*. American geographical Society, Library series n° 3. New York, 1924, 40 p., in-8°.
- WÜRZBURGER (Eugen) et GRÄVELL (Walter). *Hübners geographisch-statistische Tabellen aller Länder der Erde*. Fortgeführt von Franz v. JURASCHEK. Neu bearbeitet und abgeschlossen im Dezember 1923 von —; 67 Jahrgang. Vienne, L. W. Seidel und Sohn, 1924, XI-153 p., in-8° oblong.
- ZABRISKIE (Luther K.). *The Virgin Islands of the United States of America. Historical and descriptive, commercial and industrial, facts, figures and resources*. New York et Londres, 1918.
- ZUCULIN (Bruno). *Il Brasile sconosciuto. Lo stato delle lagune. Le vie d'Italia e dell' America latina*. Milan, t. II, 1925, p. 167-174.

REÏMPRESSIONS, TRADUCTIONS.

- ALFONCE (Jean) [Jean FONTENEAU]. *Les voyages aventureux du capitaine Ian Alfonse, Saintongeois. Avec Priuilege du roy. A Poitiers, au Pelican, par Ian de Marnef* [1559]. Americana series; Photostat reproductions by the Massachusetts historical Society, n° 10. [Boston, 1920], 8 p., 136 feuilles.
- ALMEIDA (Fernando de). *Ad Alexandri. VI. Pont. Max. Ferd. de Almeida electi Eccl'ie septiñ : & Sereniss : Io. II. Regis Portugallie oratoris Oratio*. [Romae, Johannes Besichen 1493]. Americana series; Photostat reproductions by the Massachusetts historical Society, n° 4. [Boston, 1919], 8 feuilles.
- ANDRÉ (Marius). *Bolívar y la democracia*. (Traducción del P. Jacinto MARTINEZ). Barcelone, Casa editorial Araluce, 1924, 284 p., in-4°.
- AVILA (Pedro Arias de), known as PEDRARIAS DAVILA. *Lettere di Pietro Arias Capitano Generale della conquista del paese del Mar Oceano Scripte alla Maesta Cesarea dalla Cipta di Panama delle cose Vllimamente scoperte nel Mar Meridiano decto el Mar Sur MDXXXV*. [Venice ? 1525]. Americana series; Photostat reproductions by the Massachusetts historical Society, n° 2. [Boston, 1919], 8 feuilles.
- BEHRENS (Carl Friedrich). *Die wohlversuchte Südländer. Reise um die Welt 1721-22*. Nach den Originalausgaben bearbeitet von Dr. Hans PLISCHKE. Leipzig, F. A. Brockhaus, 1923, 160 p., in-8°.
- BETANZOS (Juan Díez de). *Suma y narración de los Incas* (Anotaciones y concordancias con las crónicas de Indias, por Horacio H. URTEAGA; Notas biográficas por Domingo ANGULO). Colección de libros y documentos referentes á la historia del Perú, 2° série, t. VIII. Lima, Imprenta y Librería Sanmartí y Cía., 1924.

- BIGGAR (H. P.). *The voyages of Jacques Cartier*, published from the originals with translations, notes and appendices. Publications of the Public Archives of Canada, n° 11. Ottawa, 1924, XIV-330 p.
- BOCKWITZ (Hans H.). *Copia der neuen Zeytung aus Presillg Landt*. Facsimile-abdruck herausgegeben von Dr. —. Dokumente des Zeitungswesens, n° 1. Leipzig, 1920, 15 p.
- BOLINDER (Gustaf). *Die Indianer der tropischen Schneegebirge. Forschungen in nördlichsten Südamerika*. Stuttgart, Strecker und Schröder, 1925, XI-274 p., in-8°.
- BOUGAINVILLE. *Voyage de — autour du monde pendant les années 1766, 1767, 1768 et 1769*. Préface et notes de P. DESLANDRES. Voyages de jadis et d'aujourd'hui. Paris, Pierre Roger et Cie., 1924, 304 p., in-8°, 10 fr.
- BOUSSINGAULT (J. B.). *Bogotá en 1823*. Repertorio histórico. Medellín, 6^e année, nos 4-5, avril-mai 1924, p. 186-193.
- *De las memorias de —*. Repertorio histórico. Medellín, 6^e année, n° 9, sept. 1924, p. 364-367.
- BRASSEUR DE BOURBOURG (Abbé). *Esquisses d'histoire, d'archéologie, d'ethnographie et de linguistique*. L'Écho du Mexique. Paris, 5^e année, n° 50, mai 1925, p. 5-6; n° 51, juin 1925, p. 5-6.
- BROUWER (Hendrick). *Relación del viaje de — a Valdivia en 1643* (versión castellana y prólogo de J. T. MEDINA). Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLVIII, 1923, p. 78-127.
- CAMPBELL (Patrick). *Travels in the interior inhabited parts of North America* (Edinburgh, 1793). Ontario historical Society. Papers and Records. Toronto, t. XXI, 1924.
- CAMPOS (R. M.). *Chapultepec. Its legend and its history* (Translated by L. Bozzo jr.) México, Talleres gráficos de la nación, 1922, 29 p., in-4°.
- CASTELNAU (Francis de). *Expédition dans les parties centrales de l'Amérique du Sud exécutée par ordre du gouvernement français de 1843 à 1847. I. Histoire du voyage*. Leipzig, K. W. Hiersemann, 1922, 6 vol., 463 p., 486 p., 484 p., 468 p., 480 p., 432 p., in-8°.
- CIEZA DE LEÓN (Pedro de). *The war of Las Salinas*. Translated by Clem. MARKHAM. Works issued for the Hakluyt Society. Londres, 2^e série, n° LIV, 1923, in-8°.
- [COLOMBO (Cristoforo)]. *Epistola de insulis nouiter repertis. Impressa parisius In campo gaillardii [1493 ou 1494]*. Americana series; Photostat reproductions by the Massachusetts historical Society, n° 17. [Boston, 1920], 9 feuilles.
- *Epistola de insulis de nouo repertis. Impressa parisius in câpo gaillardii [1493 ?]*. Americana series; Photostat reproductions by the Massachusetts historical Society, n° 1. [Boston, 1919], 8 feuilles.
- *[Letter of Columbus to Luis de Santangel, dated 15 February, 1493. Barcelona, 1493]*. Americana series; Photostat reproductions by the Massachusetts historical Society, n° 3. [Boston, 1919], 12 feuilles.
- Copia dela bula deia concession qe hizo el papa Alexandre sexto al Rey y a la Reyna nuestros señores : delas Indias. Datis rome apud sanctū petrū Anno incarnationis dñice millessimo quadringentissimo nonagesimo tertio quarto nonas maij pontificatus nri anno primo. Alcala ? Arnaldo Guillen de Brocar ? 1511 ?* Americana series; Photostat reproductions by the Massachusetts historical Society, n° 12. [Boston, 1920], 3 feuilles.
- Copie d'une lettre missive envoyee aux gouverneurs de la Rochelle, par les Capitaines*

des Galleries de France, sur la victoire qu'il ont obtenues contre les Mores et Sauvages, faisant le voyage de l'Isle de Floride, & du Bresil. Ensemble les manieres des viures tant des Mores que les Sauvages, plus la traison qu'à voulu faire un soldat des Naitres François, se disant truchement tant des François que des Sauvages. *Suyuant la coppie imprimée à la Rochelle par Iean Portau, 1583.* Americana series; Photostat reproductions by the Massachusetts historical Society, n° 16. [Boston, 1920], 8 feuilles.

[CORTEZ (Hernando)]. *De Contreyen van den Eylanden ende lantdouwen : gheuondē ende Ghecon questeert by den Capiteyn vande alder Doo luchtichsten Aldermoghens-ten ende Onuerwinlijcsten Kaerlo Gheco en Roomsche Keyser.* Antwerp, 1523. Americana series; Photostat reproductions by the Massachusetts historical Society, n° 28. [Boston, 1920], 59 feuilles.

— [Des marches, îles et pays trouvés et conquis par les capitaines du tres illustre... Charles V^e. Imprimé en Anuers par Michiel de Hoostraten, 1522]. Americana series; Photostat reproductions by the Massachusetts historical Society, n° 5. [Boston], 30 feuilles.

COSTO (José Gabriel). *Cuzco : the historical and monumental city of Peru; Traveler's guide.* Lima, Editorial Incazteca, [1925], 76 p., in-16°.

DENGLER (Hermann). *American Indians; tribes of the prairies and the East.* New York, Albert and Charles Boni, 1923, VII-80 p., 2 \$ 50.

ESCOBAR (Fr. Matías de). *Americana Thebaida, vitas patrum de los Religiosos hermitaños de N. P. San Agustín, de la provincia de San Nicolás de Tolentino de Mechoacán,* escrita por —, su cronista. Año 1729. La imprime el R. P. Prov. Fr. Manuel de los Angeles CASTRO, en homenaje a la Exposición vaticana universal de las misiones del año santo 1925. México, Imprenta Victoria, S. A., 4^a Victoria, 92, 1924, 898 p., in-4°.

Este es traslado bien y fielmente sacado de vna carta de priuilegio delos catolicos reyes don Fernando y doña Ysabel de gloriosa memoria : escrito en pergamino de cuero y firmado de sus reales nombres librado y firmado delos del su muy alto consejo y sellado con su real sello de plomo pendiente en filos de seda a colores segun que enellos se contiene : su tenor del qual es este q̄ se sigue. [Burgos, 1497]. Americana series; Photostat reproductions by the Massachusetts historical Society, n° 15. [Boston, 1920], 8 feuilles. [Lettre royale confirmant les privilèges de Colomb sur les pays découverts].

ESTETE (Miguel de). *Relación de la conquista del Perú* (Anotaciones y concordancias con las crónicas de Indias por Horacio H. URTEAGA; Notas biográficas por Domingo ANGULO). Colección de libros y documentos referentes á la historia del Perú, 2^a série, t. VIII. Lima, Imprenta y Librería Sanmartí y Cia., 1924.

FRANCHI (Juan F. de). *Fernández de Lugo.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, 14^a année, n° 165, juin 1924, p. 545-549.

FRATI (Lodovico). *Samuel Champlain et son voyage aux Indes occidentales* (traduction de l'italien et notes complémentaires par F. Xavier CHOUINARD). Bulletin de la Société de géographie de Québec, t. XIX, 1925, p. 11-22.

GUIMARÃES (Argeu). *Bolívar y el Brasil.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, 14^a année, n° 165, juin 1924, p. 513-526.

HANSTEIN (Otfrid von). *The world of the Incas; a socialistic state of the past.* Translated by Anna BARWELL. Londres, Georg Allen & Unwin, Ltd., 1925, 189 p., in-8°, 7 sh., 6 d.

HEARN (Lafcadio). *Esquisses martiniquaises.* Traduit de l'anglais par Marc LOCÉ. Paris, Mercure de France, 1924, 247 p., in-8°.

- HUMBOLDT (A. von). *Auf dem Orinoko. Eine Reise in die Äquinoktialgegenden des neuen Kontinents*. Ausgewählt von F. GANSBERG. Braunschweig, G. Westermann, 1923, 131 p.
- JOHNSON (Amandus). *Den första svenska kolonien i Amerika* (préface de Theodor WESTRIN, traduction de Axel PALMGREN). Stockholm, Hugo Gebers förlag, 1923, 208 p., in-8°.
- KELLOGG (Louise Phelps). *Journal of a voyage to North America, translated from the French of Pierre François Xavier de Charlevoix*, with historical introductions, notes and index. Printed for the Caxton Club. Chicago, R. R. Donnelley and sons, 1923, t. I, xxviii-362 p., t. II, 379 p.
- KIPPIS (Andrew). *Captain Cook's voyages : with an account of his life during the previous and intervening periods*. New York, Alfred A. Knopf, 1924, x-404 p.
- LAS CASAS O CASAUS (Bartolomé de). *Colección de tratados 1552-1553* (con advertencia de Emilio RAVIGNANI). Biblioteca argentina de libros raros americanos. Facultad de filosofía y letras; Instituto de investigaciones históricas. Buenos Aires, t. III, 1924, xiii-648-15 p., in-8° [édition fac-simile].
- LEMMENS (Leonardo). *Las misiones franciscanas. Resumen histórico y estado actual de las misiones*. Obra escrita en alemán, traducida de la edición francesa por el P. Fr. Pascual BAILÓN, O. F. M. Murcia, Establecimiento tipográfico de José Antonio Jiménez, 1925, 134 p., in-4°.
- Lettres écrites d'un fils à son père, au sujet du voyage de Surinam. Transcrites avec la dernière exactitude soit pour l'utilité du public, soit pour satisfaire la curiosité de plusieurs personnes de considération, qui ont souhaité qu'on les mit sous la presse. Par Mr. D. Imprimé l'an 1739.* 's-Gravenhage, Martinus Nijhoff.
- LEVENE (Ricardo). *La révolution de l'Amérique espagnole en 1810. Essai historique sur la révolution de mai et Mariano Moreno* (Traduit de l'espagnol par le baron Hubert BEYENS, avec une préface et des notes par Raymond RONZE). Éditions de la Revue de l'Amérique latine. Paris, 1924, xv-302 p., in-8°.
- LUDWIG (Johann Friedrich). *Neueste Nachrichten von Surinam. Als Handbuch für Reisende und Beytrag zur Länderkunden*, herausgegeben und mit Anmerkungen erläutert von M. Philipp Friedrich BINDER, Pfarrer in Haberschlacht. Iena, in der akademischen Buchhandlung, 1789.
- MAGALHÃES DE GANDAVO (Pero). *Tratado da terra do Brasil. Historia da Provincia Santa Cruz*. Clasicos brasileiros. Rio de Janeiro, Edição do Anuario do Brasil, 1924.
- MARKHAM (Cl. B.). *Berichte über die Entdeckung Perus* (aus dem Englischen übersetzt und bearbeitet von U. SOMMER). Leipzig, Inselverlag, 1921, 70 p.
- MEANS (Philip Ainsworth). *Las instituciones incaicas del pasado y del presente*. Boletín de la Unión panamericana. Washington, t. XLVIII, 1919, p. 538-554.
- MEDINA (J. T.). *Memorias de un oficial de marina inglés al servicio de Chile durante los años de 1821-1829* (Traducción de —). Santiago, Imprenta universitaria, 1923, xi-248 p., in-4°.
- MORGAN (J. de). *Prehistoric man. A general outline of prehistory*. Londres, 1924, 328 p., in-8°.
- MOURELLE (Francisco Antonio). *Voyage of the Sonora in the second Bucareli expedition to explore the Northwest coast, survey the port of San Francisco, and found Franciscan missions and a presidio and pueblo at that port; the journal kept in 1775 on the Sonora, by Don —, the second pilot of the fleet constituting the sea division of the expedition* (traduced by the Hon. Daines BARRINGTON from the original spanish manuscript). San Francisco, T. C. Russell, 1920, xii-120 p.

- NANSEN (F.). *Eskimoleben* (übersetzt aus dem Norwegisch von M. LANGFELDT). Berlin, Globus, 1923, VII-304 p., 8 Goldm.
- NAVARRETE (M. Fernández de). *Viajes por la costa de Paria*. Los grandes viajes clásicos, t. XXV. Madrid, Calpe, 1923, XVI-226 p., in-8°, 4 pes.
- *Viajes de América Vespucio*. Los grandes viajes clásicos, t. XXVI. Madrid, Calpe, 1923, VIII-195 p., in-8°, 3 pes. 50.
- NORDENSKIÖLD (Erland). *Forschungen und Abenteuer in Südamerika*. Stuttgart, Strecker und Schröder, 1924, XII-338 p., in-8°.
- OGDEN (John C.). *Tour through upper and lower Canada* (Litchfield, 1799). Ontario historical Society. Papers and Records. Toronto, t. XXI, 1924.
- OVIEDO (Gonzalo Fernández de). *Escenas indígenas de Guanacaste. Relato de —*. Revista de Costa Rica. San José, 5^e année, 1924, p. 197-200.
- PANE (Fray Román). *La religión de los Indoantillanos*. Archivos del folklore cubano. La Habana, t. I, n° 2, avril 1924, p. 124-145.
- [PECKHAM (Sir George)]. *A true reporte of the late discoveries and possession taken in the right of the crowne of Englande, of the Newfound landes : by that valiaunt and worthye gentleman, Sir Humfrey Gilbert, knight. Wherein is also breefely sette downe Her Highness' lawfull tytle thereunto, and the great and manifold commodities that is likely to grow thereby to the whole realme in generall, and to the adventurers in particular. Together with the easiness and shortness of the voyage. Seene and allowed. At London, Printed by I. C. for Iohn Hinde, dwelling in Paule's church-yarde, at the signe of the golden hinde. Anno. 1583.* [Tarrytown, Reprinted, W. Abbatt 1920], 59 p. [The Magazine of history with notes and queries. Extra number 68 (pt. 1)].
- PENARD (T. E.). *A topographical description of the dutch colony of Surinam, by Georg Henry Aphthorp, in a letter to his father James Aphthord, Esq. of Brainree. Collections of the Massachusetts historical Society. Boston, 1^{re} série, t. I, 1792, p. 61-66.* De west-indische Gids. 's-Gravenhage, 7^e année, n° 1, mai 1925, p. 43-47.
- PEREYRA (Carlos). *L'œuvre de l'Espagne en Amérique* (ouvrage traduit de l'espagnol par Jean BAELEN et Robert RICARD). Paris, Société d'édition « Les Belles-Lettres », 95, boulevard Raspail, 1925, 268 p., in-8°, 10 fr.
- PERRIER (E.). *The earth before history. Man's origin and the origin of life*. Londres, 1924, 369 p., in-8°.
- POSADA (Eduardo). *El Dorado (l'homme doré). Nouvelle historique tirée des vieilles chroniques de la Nouvelle Grenade* (traduction de Joseph de BRETTE). Liège, Georges Thone, éditeur, 1925, 121 p., in-8°.
- Provinciae sive regiones in India occidentali noviter repertae in ultima navigatione* [n. p., 1520]. Americana series; Photostat reproductions by the Massachusetts historical Society, n° 20. [Boston, 1920], 27 feuilles.
- SAUTAI (Maurice). *Montcalm at the battle of Carillon (Ticonderoga), July 8th, 1758*. Translated from the French by John S. WATTS. Printed for the Fort Ticonderoga Museum, [1924], 91 p.
- SCHMIDT (H.). *Op zoek naar't geluk in Argentinië en Paraguay*. Geautoriseerde Vertaling van C. van der TONGE-KOSTER. Laren, A. G. Schoonderbeek, [1921], 194 p., in-8°.
- SCHMIDT (Max). *Los comienzos de la agricultura en la América del Sur*. Inca. Lima, t. I, 1923, p. 960-970.
- SCHULLER (R.). *Die älteste bekannte Abbildung südamerikanischer Indianer*. Petermann's Mitteilungen. Gotha, 1925, p. 21-24.

- SIMÓN (Pedro). *Las noticias historiales de Fray* —. Boletín de la Biblioteca nacional. Caracas, 1^{re} année, n° 3, 1^{er} avril 1924, p. 74-76 ; n° 4, 1^{er} juillet 1924, p. 103-107.
- STEFÁNSSON (Vilhjálmur). *Jäger des hohen Nordens*. Leipzig, F. A. Brockhaus, 1924, 159 p., in-8°, 2 Goldm. 50.
- TROLLOPE (Anthony). *San José de Costa Rica en 1858*. Revista de Costa Rica. San José, t. II, 1920-1921, p. 301-310.
- UP DE GRAFF (F. W.). *Bei den Kopffägern des Amazonas. Sieben Jahre Forschung und Abenteuer*. Leipzig, F. A. Brockhaus, 1924, 326 p., in-8°, 15 Mk.
- [VESPUCCI (Amerigo)]. *Mundus novus*. [Florence ? 1503 ?]. Americana series ; Photostat reproductions by the Massachusetts historical Society, n° 18. [Boston, 1920], 8 feuilles.
- *Mundus novus*. [Paris], Denis Roce, [1503 ?]. Americana series ; Photostat reproductions by the Massachusetts historical Society, n° 14. [Boston, 1920], 16 feuilles.
- *Mundus novus*. [Paris, Berthold Remboldt, 1504 ?]. Americana series ; Photostat reproductions by the Massachusetts historical Society, n° 6. [Boston, 1919], 16 feuilles.
- *Mundus novus*. [Paris ?], Gilles de Gqurmont, [1507 ?]. Americana series ; Photostat reproductions by the Massachusetts historical Society, n° 9. [Boston, 1920], 16 feuilles.
- *Mundus novus*. Albericus Vesputius Laurentio Petri de Medicis Salutem plurimam dicit. [Nuremberg ? 1504]. Americana series ; Photostat reproductions by the Massachusetts historical Society, n° 22. [Boston, 1920], 8 feuilles.
- Wahrhaftige Erzählung von einem Gespräch welches anno 1720 zwischem einem studioso theologiae und einem christlichen Mann, welcher in der neuen Welt gewesen, von dem Zustand Suriname einer dortigen holländischen Provintz, gehalten werden. Woraus unter andern zuersehen ist, wie die Heyden an der Annehmung der christlichen Religion gehindert werden*. Gedrückt, 1731, Halle, Buchdr. d. jüdischen Instituti. 's-Gravenhage, Martinus Nijhoff.
- WIED (Prinz Max zu). *Unter den Rothäuten*. Leipzig, F. A. Brockhaus, 1924, 159 p., in-8°.

BIBLIOGRAPHIE, BIOGRAPHIE.

- ACOSTA (José J. de). *El sabio Caldas*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, 14^e année, n° 163, décembre 1923, p. 426-429.
- ALÈS (Adhémar d'). *Le Père C. de Rochemonteix de la Compagnie de Jésus*, 1834-1923. Jersey, Maison Saint-Louis, 1924, 48 p., in-8°.
- Alexander von Humboldt, *South American explorer and progenitor of explorers*. Natural history. New York, t. XXIV, 1924, p. 449-453.
- AMESTI CASAL (Luis). *Casas troncales de Colchagua*. Revista chilena de historia y geografia. Santiago de Chile, t. XLVII, 1923, p. 324-332.
- AMUNÁTEGUI SOLAR (Domingo). *Homenaje a don José Toribio Medina*. Discurso. Revista chilena de historia y geografia. Santiago de Chile, t. XLVII, 1923, p. 184-198.
- Apuntes para la bibliografía nacional*. Boletín de la Biblioteca nacional. Caracas,

- 1^{re} année, n° 3, 1^{er} avril 1924, p. 78-82 ; n° 4, 1^{er} juin 1924, p. 110-114 ; n° 5, 1^{er} octobre 1924, p. 140-143.
- Archivo Blanco-Azpurúa (suite)*. Boletín del Archivo nacional. Caracas, t. II, n° 6, juin 1924, p. 187-192 ; n° 7, sept. 1924, p. 217-224 ; n° 8, décembre 1924, p. 314-320.
- Archivo general de la nación, República argentina. Índice de gobierno, correspondiente a los años 1810-1812*. Boletín del Instituto de investigaciones históricas. Buenos Aires, 3^e année, n° 21, juillet-sept. 1924, p. 57-64.
- AUDET (Francis J.). *Louis Bourdages. Mémoires et Comptes rendus de la Société royale du Canada*. Ottawa, 3^e série, t. XVIII, 1924, section I, p. 73-101.
- BARRAS DE ARAGÓN (D. F. de las). *Dos notas referentes a los trabajos de Azara en América del Sur*. Sociedad española de antropología, etnografía y prehistoria. Actas y Memorias. Madrid, t. III, 1924, p. 39-46.
- BATALLAS (Leonidas). *Vida y escritos del R. P. Juan de Velasco, S. J.* (con un estudio crítico del Sr. Dn. Alfredo FLORES Y CAAMAÑO). Quito, « Prensa católica », 1924, xv-vii-183 p.
- Bibliografía de Honduras y México*. El Libro y el Pueblo. México, t. III, 1924, p. 158-159.
- Bibliografía de José Toribio Medina*. El Libro y el Pueblo. México, t. III, 1924, p. 229-233.
- Bibliografía de México en Alemania*. El Libro y el Pueblo. México, t. III, 1924, p. 236-247.
- BIJLSMA (R.). *Het oud-archief van Curaçao en onderhooorige eilanden Bonaire en Aruba*. Verslagen omtrent's Rijks oude Archieven. 's-Gravenhage, t. XLIII, 1920, vol. I, 1922.
- BOOY (Theodoor de). *Lope de Aguirre (ca. 1495-1561)*. The hispanic american historical Review. Baltimore et Washington, t. II, 1919, p. 638-642.
- BORGATELLO (Maggiorino). *Un conquistatore d'anime. Mons. Gius. Fagnano, Rocchetta Tanaro 1844, Punta Arenas 1916*. Letture cattoliche. Turin, 72^e année, n° 856, avril 1924, 104 p., in-8°.
- BRUN (Daniel). *Den canadiske polar-ekspedition 1913-1918 under Vilhjålmur Stefánsson*. Geografisk Tidsskrift. Copenhague, t. XXVII, 1923-1924, p. 68-83.
- BÜCHWALD (Otto von). *Los comentarios reales del Inca Garcilaso de la Vega*. Boletín de la Biblioteca nacional. Caracas, 1^{re} année, n° 4, 1^{er} juillet 1924, p. 99-103.
- BUENO C. (Ricardo). *Ensayos bibliográficos de los escritos del Ilmo. y Rmo. Señor Doctor don Federico González Suárez*. Dios y Patria. Riobamba, t. I, n° 3, avril-juin 1924, p. 277-301 ; t. II, n° 5, janvier 1925, p. 7-17, n° 6, janv-avril 1925, p. 164-177.
- BULTINGAIRE (Léon). *Inventaire des périodiques scientifiques des bibliothèques de Paris*, dressé sous la direction de M. Alfred LACROIX par M. —, avec la collaboration des bibliothécaires de Paris et le concours de M. Ad. RICHARD, fasc. 2. Paris, Masson et Cie., éditeurs, 1924, p. 321-640, in-8°, 20 fr.
- BURPEE (Lawrence J.). *Quebec in books*. Proceedings and Transactions of the royal Society of Canada. Ottawa, 3^e série, t. XVIII, 1924, section II, p. 75-85.
- CALETTI (Arturo). *Il primo cartografo della Colombia e del Venezuela, Agostino Codazzi da Lugo (1793-1859)*. Le vie d'Italia e dell' America latina. Milan, t. I, 1924, p. 1315-1320.
- CALLANAN (Leo J.). *Father Vieira S. J. in Brazil*. The catholic historical Review. Washington, avril 1924, p. 47-67.

- CARAFFA (Pietro I.). *Gli araldi della scienza italiana nella Repubblica argentina*. Le vie d'Italia e dell' America latina. Milan, t. I, 1924, p. 1089-1094.
- CARBIA (Romulo de). *Historia de la historiografia argentina*, t. I. La Plata, 1925.
- CARRASCO (Jacinto). *Archivo histórico de Santo Domingo de Buenos Aires*. Boletín del Instituto de investigaciones históricas. Buenos Aires, 3^e année, n° 21, juillet-sept. 1924, p. 54-57.
- CASTRO (Julio). *Elogio funebre del Sr. Dr. D. Pedro Fermin Cevallos*. Memorias de la Academia ecuatoriana correspondiente de la real española. Quito, nouv. série, fasc. 4, juillet 1924, p. 7-16.
- Catálogo de la bibliografía nacional*. Boletín de la Biblioteca nacional. Caracas, 1^{re} année, n° 2, 1^{er} janvier 1924, p. 60-64 ; n° 3, 1^{er} avril 1924, p. 90-96 ; n° 4, 1^{er} juillet 1924, p. 123-128 ; n° 5, 1^{er} octobre 1924, p. 150-158 ; n° 6, 1^{er} janvier 1925, p. 183-190.
- Catálogo topográfico de los mapas, planos, etc... de la Biblioteca nacional*. Revista de la Biblioteca nacional de Bogotá. Bogotá, t. I, nos 4-5, avril-mai 1923, p. 170-175 ; nos 6-7, juin-juillet 1923, p. 190-205.
- CHAPMAN (Charles E.). *Una visita a don José Toribio Medina*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLVII, 1923, p. 308-320.
- CHIAPPA (Victor M.). *La obra de Medina*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLVII, 1923, p. 139-183.
- *Catálogo de las publicaciones de don José Toribio Medina (1873-1914)*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLVII, 1923, p. 333-382.
- Classified list of publications of the Carnegie Institution of Washington*. Washington, décembre 1924, 209 p., in-8°.
- COCHRANE (Charles Norris). *David Thompson*. Canadian Men of action, n° 2. Toronto, The Macmillan company of Canada, 1924, 173 p., in-8°, 1 \$.
- CORDIER (Henri). *Bibliographie des œuvres de — publiée à l'occasion du 75^e anniversaire de sa naissance*. Paris, Librairie orientaliste Paul Geuthner, 1924, VIII-154 p., in-8°.
- COUILLARD-DESPRÉS (Azarie). *Louis Couillard de Lespinay*. Mémoires et Comptes rendus de la Société royale du Canada. Ottawa, 3^e série, t. XVIII, 1924, section I, p. 115-130.
- CRESPO TORAL (Remigio). *Bolívar. El héroe y el genio de América*. Boletín de la Academia nacional de historia. Quito, t. VIII, 1924, p. 255-277.
- DÁVILA SILVA (Ricardo). *En los cincuenta años de publicista de don José Toribio Medina*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLVII, 1923, p. 263-271.
- DEVER (William E.). *The temporal and spiritual work of Father Marquette*. Illinois catholic historical Review. Chicago, t. VII, n° 3, janvier 1925, p. 211-213.
- Diversos*. Boletín del Archivo nacional. Caracas, t. II, n° 5, mars 1924, p. 81-96 ; n° 6, juin 1924, p. 177-187 ; n° 7, sept. 1924, p. 209-217 ; n° 8, décembre 1924, p. 305-314.
- DONOSO (Armando). *Conversando con don José Toribio Medina*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLVII, 1923, p. 199-235.
- El venerable P. Fr. Diego Ruiz Ortiz, agustiniano, protomártir del Perú*. Lima, Librería e Imprenta Sanmartí y C^a., 1924, 38 p., in-8°.
- Encomiendas*. Boletín del Archivo nacional. Caracas, t. II, n° 6, juin 1924, p. 113-144 ; n° 7, sept. 1924, p. 257-288 ; n° 8, décembre 1924, p. 369-382.
- ESPEJO (Juan Luis). *Relación de méritos y servicios (suite)*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLVIII, 1923, p. 210-256.

- Estanislao S. Zeballos. Boletín del Instituto de investigaciones históricas. Buenos Aires, t. II, 1923-1924, p. 437-461.
- EUWENS (O. P.). *Lijst van bladen, uitgegeven in Curaçao*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. V, 1922-1923, (1923), p. 59-61.
- EUWENS (P. A.). *Admiraal Pedro Louis Brion, 1821-27 september-1921*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. IV, 1921-1922, (1922), p. 289-302, 355-370, 413-437, 449-465.
- FAUST (A. B.). *Guide to the materials for american history in Swiss and Austrian archives*. Publications of the Carnegie Institution of Washington. Washington, n° 220, 1916, x-299 p., in-8°, 2 \$.
- FAY (Bernard). *Bibliographie critique des ouvrages français relatifs aux États-Unis (1770-1800)*. Paris, Librairie ancienne Édouard Champion, 1925, III p., in-8°.
- FELIÚ CRUZ (Guillermo). *Continuación de la bibliografía de D. Victor M. Chiappa*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLVII, 1923, p. 383-402.
- *Bio-bibliografía*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLVII, 1923, p. 403-452.
- FEUGÈRE (Anatole). *Un précurseur de la Révolution : l'abbé Raynal*. Angoulême, 1922.
- FLENLEY (Ralph). *Samuel de Champlain, founder of New France*. Canadian Men of action, n° 3. Toronto, The Macmillan company of Canada, 1924, 150 p., in-8°, 1 \$.
- FOLMER (T.). *Eerste versameling van eenige rare ende curieuse reyse-beschrijvingen naer ende in de Oost- ende West-Indiën*. Voor soo veel die sich thands bevinden in 't Rotterdams Leeskabinet. Geschonken door N. P. v. d. BERG, en beschreven door —. Rotterdam, 1916, in-8°.
- FORBES (Harriette Merrifield). *New England diaries, 1602-1800 : a descriptive catalogue of diaries, orderly books and sea journals*. Topsfield, Mass., privately printed at the Perkins press, 1923, VIII-439 p., 6 \$.
- FORERO (Manuel José). *Apuntes sobre el folk-lore de Colombia*. Santafe y Bogotá. Bogotá, t. II, 1923, p. 263-267.
- FROIDEVAUX (Henri). *Un chantre de l'ancien Mexique*. France-Amérique. Paris, nouv. série, 15^e année, 1924, p. 281-284.
- GAAY FORTMAN (B. de). *Vijf- en- twintig Jaren, 1898-1923*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. VI, 1923-1924, (1924), p. 239-258.
- GALINDO Y VILLA (Jesús). *Don Francisco del Paso y Troncoso. Su vida y sus obras*. Memorias y Revista de la Sociedad científica « Antonio Alzate ». México, t. XLII, 1923, p. 135-304, 491-670.
- GANGOTENA Y JIJÓN (C. de). *Contribución para la historia de la sociedad colonial del antiguo reino de Quito*. Arteta. Boletín de la Academia nacional de historia. Quito, t. VIII, 1924, p. 236-249.
- GOLDER (Frank A.). *Guide to materials for american history in Russian archives*. Publications of the Carnegie Institution of Washington. Washington, n° 239, 1917, VIII-177 p., in-8°, 1 \$.
- GÓMEZ RAMÍREZ (José Joaquín). *Índice de documentos existentes en el Archivo general de Indias, en Sevilla, y relativos a la guerra de independencia de México (suite)*. Boletín del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 4^e série, t. II, n° 4, octobre-décembre 1923, p. 100, 136-140; n° 6, avril-décembre 1924, p. 142-147.
- GOYAU (Georges). *Le P. Sébastien Racle*. Revue d'histoire des missions. Paris, sept. 1924, p. 162-197.

- GRIFFIN (Grace Gardner). *Writings on american history*, 1919. Annual report of the american historical Association for the year 1919, Supplement. Washington, Government printing office, 1922, XXII-227 p.
- *Writings on american history*, 1920. Annual report of the american historical Association for the year 1920, Supplement. Washington, Government printing office, 1923, XXIII-267 p.
- HARTE (Walter J.). *Sir Francis Drake*. Londres, Society for promoting christian knowledge, 1920, 64 p.
- HEADLAM (C.), ed. *Calendar of state papers*. Colonial series : *America and West Indies*, 1710-june 1711. Londres, H. M. stationery office, 1925, 40 sh.
- HEERINGA (K.). *Het archief van de staten van Zeeland en hunne gecommiteerde Raden 1574 (1578)-1795 (1799)*. Rijksarchief in Zeeland. La Haye, Algemeene Landsdrukkerij, 1922.
- Hemeroteca nacional*. Revista de la Biblioteca nacional de Bogotá. Bogotá, t. I, 1923, p. 222-246.
- HERNÁNDEZ (Pedro P.). *Notas de bibliografía franciscana (suite)*. Archivo ibero-americano. Madrid, t. XII, juillet-août 1925, p. 92-98.
- HERNÁNDEZ-PINZÓN Y GANZINOTTI (José). *Vicente Yáñez Pinzón ; sus viajes y descubrimientos*. Madrid, Imp. del Ministerio de marina, 1920, 72 p.
- HERSEY (Frank Wilson Cheney). *Sir Walter Raleigh as a man of letters*. Proceedings of the North Carolina State literary and historical Association. Raleigh, 19th. annual Session, 1919, p. 42-54.
- HEYE (George G.). *George Hubbard Pepper*. Indian Notes. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, t. I, n° 3, juillet 1924, p. 105-110.
- HILDEBRAND (Arthur Sturges). *Magellan : a general account of the life and times and remarkable adventures, by land and sea, of the most eminent and renowned navigator Ferdinand Magellan (Fernão de Magalhães)*. Londres, Jonathan Cape, Ltd., 1925, VIII-261 p., in-8°, 10 sh., 6 d.
- HILL (Roscoe R.). *Descriptive catalogue of the documents relating to the history of the United States in the Papeles procedentes de Cuba deposited in the Archivo general de Indias at Seville*. Publications of the Carnegie Institution of Washington. Washington, n° 234, 1916, XLII-594 p., in-8°, 4 \$.
- Historia, tradición y leyenda mexicanas*. Obras de esta índole existentes en la « Biblioteca pública » del Colegio del Estado, Guanajuato, Gto., México. El Libro y el Pueblo. México, t. III, 1924, p. 152-153.
- HODGE (Frederick Webb). *Biobibliografía de Bandelier*. Boletín bibliográfico, publicado por la Biblioteca de la Universidad mayor de San Marcos. Lima, t. I, n° 8-9, mai-juin 1924, p. 120-123.
- Homenaje a don José Toribio Medina. En la Argentina*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLVII, 1923, p. 108-131.
- Homenaje a don José Toribio Medina. La fiesta universitaria*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLVII, 1923, p. 70-107.
- HOWAY (Judge F. W.). *The early literature of the Northwest coast*. Proceedings and Transactions of the royal Society of Canada. Ottawa, 3° série, t. XVIII, 1924, section II, p. 1-31.
- Impresos y manuscritos pertenecientes a la Biblioteca nacional*. Boletín de la Biblioteca nacional. Caracas, 1^{re} année, n° 3, 1^{er} avril 1924, p. 82-84 ; n° 4, 1^{er} juillet 1924, p. 115-116 ; n° 5, 1^{er} octobre 1924, p. 139-140.
- Índice alfabético de ilustres próceres de la independencia suramericana (suite)*. Boletín

- del Archivo nacional. Caracas, t. II, n° 6, juin 1924, p. 145-176; n° 7, sept. 1924, p. 225-256; n° 8, décembre 1924, p. 321-352.
- Inventario de documentos publicados.* Boletín del Instituto de investigaciones históricas. Buenos Aires, t. II, 1923-1924, suplemento a los n°s 19-20, p. 225-289; t. III, 1924-1925, suplemento al n° 21, p. 1-48.
- Inventario de los documentos recogidos a don Lorenzo Boturini por orden del gobierno virreinal.* Anales del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 5^e série, t. III, 1925, p. 1-53.
- IRAIZOZ (Antonio). *Un precursor olvidado, el argentino José Antonio Miralla.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, 14^e année, n° 165, juin 1924, p. 550-560.
- James Orton, *explorador de Bolivia.* Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz, 30^e année, n° 56, juin 1922, p. 1-22.
- JONES (C. K.). *Hispanic american bibliographies.* The hispanic american Review. Baltimore, t. III, 1920, p. 414-442, 603-634; t. IV, 1921, p. 126-156, 297-324, 522-552, 783-813.
- Kleiner literarischer Wegweiser zum Studium des ibero-amerikanischen Auslandes.* Iberica. Hambourg, t. I, 1924, p. 48-50, 113-121; t. II, 1924-1925, p. 30-31, 69-71, 100-111.
- KROEBER (Alfred Louis) et WATERMAN (Thomas Talbot), edit. *Source book in anthropology.* University of California, Syllabus series, n° 118. Berkeley, 1920, 565 p.
- KÜHN (Fr.). *Primer ensayo de bibliografía sobre exploraciones científicas y corográficas en la provincia de Entre Ríos.* Anales de la Facultad de ciencias de la educación. Paraná, t. I, 1923, p. 197-208.
- La monographie dans l'histoire canadienne.* Bulletin des recherches historiques. Lévis, novembre 1924, p. 383-384.
- La noblesse de Mgr. de Laval.* Bulletin des recherches historiques. Lévis, août 1924, p. 243-244.
- La prensa de Chile en el día de la fiesta [de Medina].* Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLVII, 1923, p. 37-69.
- La producción intelectual ecuatoriana en 1923.* El Libro y el Pueblo. México, t. III, 1924, p. 166-167.
- LASO (Elias). *Biografía del general Juan José Flores.* Boletín de la Academia nacional de historia. Quito, t. VIII, 1924, p. 95-145.
- LATCHAM (Ricardo E.). *Don José Toribio Medina y la literatura nacional.* Revista chilena de historia natural. Santiago de Chile, 27^e année, 1923, (1924), p. 150-158.
- *Articles on the Indians of Chile.* The South Pacific Mail. Valparaíso, 25 sept. 1924, p. 3.
- LATORRE (Germán). *Diego Ribero, cosmógrafo y cartógrafo de la Casa de la contratación de Sevilla.* Publicaciones del Centro oficial de estudios americanistas de Sevilla. Biblioteca colonial americana, cuaderno II. Séville, 1919, 29 p.
- LENZ (Rodolfo). *Estudio sobre los indios de Chile.* Publicaciones del Museo de etnología y antropología de Chile. Santiago de Chile, t. IV, n°s 1-2, 1924, p. 147-160.
- LEÓN (Nicolás). *Bibliografía bibliográfica americana (suite).* Primera parte. México, Talleres gráficos del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía, 1923, p. 45-58.

- Le père jésuite René Ménard*. Bulletin des recherches historiques. Lévis, novembre 1924, p. 375-376.
- List of publications of the Museum of the american Indian, Heye foundation*. 4^e édition. Indian Notes and Monographs. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation, n^o 36, mars 1924, 41 p.
- LIZER (Carlos). *La obra científica del Dr. Carlos Bruch*. Physis. Buenos Aires, t. VII, 1923-1924, p. 216-227.
- LLORÉNS ASENSIO (Vicente). *Archivo general de Indias, Sevilla. Catálogo de la sección 1^a. Real patronato, t. I : años 1493 a 1703*. Boletín del Centro de estudios americanistas de Sevilla, 10^e année, 1923, n^{os} 76-78, p. 105-118 ; 11^e année, 1924, n^{os} 82-84, p. 1-40, n^{os} 85-87, p. 1-103.
- *Archivo general de Indias, Sevilla. Catálogo de la sección 1^a. Real patronato, t. I : años 1493 a 1703*. Publicaciones del Centro oficial de estudios americanistas de Sevilla. Biblioteca colonial americana, t. XII. Séville, 1924, 167 p.
- LÓPEZ (Atanasio). *Cuestionario histórico. Escribió Fr. Toribio Motolinia una obra intitulada « Guerra de los indios de la Nueva España o Historia de la conquista de México » ?* Archivo ibero-americano. Madrid, 12^e année, n^o 68, mars-avril 1925, p. 221-247.
- LOUIS-JARAY (Gabriel). *Un grand évêque français, explorateur et évangéliste du nord du Canada : Mgr. Grouard*. France-Canada. Paris, nouv. série, 15^e année, n^o 153, sept. 1924, p. 226-227.
- LOZOYA (Marqués de). *Vida del segoviano Rodrigo de Contreras, gobernador de Nicaragua (1534-1544)*. Biblioteca de historia hispano-americana. Toledo, Imp. de la Editorial católica toledana, 1920, 368 p., in-4^o.
- LUMMIS (Charles F.). *Alvar Núñez Cabeza de Vaca*. Cultura hispano-americana. Madrid, 9^e année, juin 1920, p. 39-45.
- MACDONALD (Adrian). *Canadian portraits*. Toronto, The Ryerson press, 1925, 230 p., 2 \$.
- MACHADO (José E.). *Catálogo de folletos pertenecientes a la Academia nacional de la historia (suite)*. Boletín de la Academia nacional de la historia. Caracas, t. VI, n^o 2, 9 décembre 1923, p. 1013-1044 ; t. VII, n^o 1, 31 mars 1924, p. 93-98, n^o 2, 30 juin 1924, p. 71-72.
- *Escarceos bibliográficos. Seudónimos y anónimos en la literatura y en la política venezolanas*. Boletín de la Biblioteca nacional. Caracas, 1^{re} année, n^o 5, 1^{er} octobre 1924, p. 131-134 ; n^o 6, 1^{er} janvier 1925, p. 163-167.
- MACKEHENIE (C. E.). *Sir Clements R. Markham, C. B., F. R. S., historian of Peru*. Peru, the trade of South America. Londres, t. I, n^o 9, mars 1925, p. 331.
- MARTÍN DE BARCELONA (P.). *Ensayo de bibliografía hispano-americana referente a la V. O. T.* Estudios franciscanos. Barcelone, t. XXVII, 1921, p. 502-521.
- MARTÍN-GRANIZO (León). *Aportaciones geográficas. Viajeros y viajes de Españoles, Portugueses é Hispano-americanos (fin)*. Revista de geografía colonial y mercantil. Madrid, t. XXI, 1924, p. 217-231.
- MATTA VIAL (Enrique). *El licenciado Pedro de Oña*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLIII, 1922, (1924), p. 139-299.
- *Apuntes para un diccionario biográfico*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLIII, 1922, (1924), p. 304-532.
- MATTESON (D. M.). *List of manuscripts concerning american history preserved in european libraries and noted in their published catalogues and similar printed lists*. Washington, Published by the Carnegie Institution of Washington, 1925, viii-203 p.

- MAZORRIAGA (Luis Gregorio). *Francisco Pizarro*. Barcelona, R. Sopena, [1920 ?], 73 p.
- MERTZ (James J.). *Sermon at the pontifical mass in celebration of the Father Marquette anniversary*. Illinois catholic historical Review. Chicago, t. VII, n° 3, janvier 1925, p. 198-203.
- MIGUÉLEZ (P.). *Catálogo de los códices españoles de la Biblioteca del Escorial. I. Relaciones históricas*. Madrid, Imprenta helénica, 1917, XLVIII-363 p., gr. in-8°.
- MONGE (Celiano). *El primer director de la Academia ecuatoriana*. Memorias de la Academia ecuatoriana correspondiente de la real española. Quito, nouv. série, fasc. 4, juillet 1924, p. 1-6.
- MONTES DE OCA (José G.). *Apuntes para la biografía del Señor Lic. D. Francisco Belmar*. Méjico, Imprenta Victoria, S. A., 4ª Victoria, 92, 1924, 46 p., in-8°.
- MONTOTO (Santiago). *Don José de Veitia Linaje y su libro « Norte de la contratación de las Indias »*. Publicaciones del Centro oficial de estudios americanistas de Sevilla. Biblioteca colonial americana, cuaderno VIII. Séville, 1921, 37 p.
- NELSON (John). *Sir Alexander Mackenzie, explorer and imperialist*. Blackwood's Magazine. Londres, Edimbourg, février 1925, p. 149-166.
- NOONAN (Herbert C.). *The spirit of Marquette*. Illinois catholic historical Review. Chicago, t. VII, n° 3, janvier 1925, p. 221-226.
- NORDENSKIÖLD (Erland). *Eric Boman*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouv. série, t. XVII, 1925, p. 317-319.
- NORONHA (José Manoel de). *Algumas observações sobre a naturalidade e a família de Fernão de Magalhães*. Coimbra, Imprensa da Universidade, 1921, 45 p.
- Obra inédita. Boletín de la Biblioteca nacional. Caracas, 1ª année, n° 5, 1er octobre 1924, p. 143-144.
- O'BRIEN (Quin). *Marquette and Illinois*. Illinois catholic historical Review. Chicago, t. VII, n° 3, janvier 1925, p. 213-220.
- ODRIOZOLA (Manuel). *Catálogo de los periódicos nacionales existentes en la Biblioteca nacional*. Boletín bibliográfico. Lima, t. I, 1924, p. 170-179, 234-265.
- ORREGO VICUÑA (Eugenio). *Medina y Harriette*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLVII, 1923, p. 274-301.
- OUDESCHANS DENTZ (F.). *Verslag aangaande een voorloopig onderzoek door den heer — ingesteld in de kolonie British-Guyana naar archivalia, afkomstig uit den hollandschen tijd*. Verslagen omtrent 's Rijks oude Archieven. 's-Gravenhage, t. XLIII, 1920, vol. 1, 1922.
- OUTES (Félix F.). *La determinación de las fuentes de la geografía nacional. Agrupación sistemática de la bibliografía geográfica y regesta cartográfica de la República*. Facultad de filosofía y letras. Publicaciones de la Sección de geografía. Buenos Aires, n° 3, 1921, 53 p.
- Pablo Henning. Boletín del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 4ª série, t. II, n° 4, octobre-décembre 1923, p. 90-91.
- PANHUYS (L. C. van). *Americanism in Holland*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, t. VII, 1924-1925, p. 217-222.
- PAZ Y MELÍA (A.). *Testamento y noticias de Juan de Castellanos, autor de las « Elegías de varones ilustres de Indias »*. Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos. Madrid, 1916, 2ª sem., p. 272-293.
- PÉREZ SARMIENTO (José María). *Proceso de Nariño, Ricaurte y otros. Índice de los documentos*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, 14ª année, n° 163, décembre 1923, p. 401-406; n° 164, mars 1924, p. 449-466.

- PIÑEYRO (Enrique). *Bibliografía de —*, con una introducción, notas y un complemento por Domingo FIGAROLA-CANEIDA. Academia de la historia. Habana, Imprenta « El Siglo XX », 1924, XXVIII-99 p., in-8°.
- PINZÓN (J. Luis H.). *Martín Alonso Pinzón*. Ilustración española y americana. Madrid, 30 juillet 1919.
- PRADO (Eladio). *El ven. fray Pedro de Betanzos*. Revista de Costa Rica. San José, 5^e année, 1924, p. 178-181.
- PRADO (Eladio) et PERALTA (Hernán G.). *Fray Pedro de Zúñiga*. Revista de Costa Rica. San José, 6^e année, 1925, p. 55-58.
- PREUSS (K. Th.). *Religionen der Naturvölker Amerikas 1910-1923*. Archiv für Religionswissenschaft. Leipzig, t. XXII, 1923, p. 284-320.
- *Theodor Koch-Grünberg's Lebensarbeit*. Lateinamerika. Berlin, n^o 54-60 (B), décembre 1924, p. 618-621.
- PROAÑO (Juan Félix). *Un nuevo documento sobre el P. Juan de Velasco S. J. Dios y Patria*. Riobamba, t. I, n^o 3, avril-juin 1924, p. 363-365.
- Reales cédulas (suite)*. Boletín del Archivo nacional. Caracas, t. II, n^o 6, juin 1924, p. 97-112 ; n^o 7, sept. 1924, p. 193-208 ; n^o 8, décembre 1924, p. 289-304.
- Real hacienda*. Boletín del Archivo nacional. Caracas, t. II, n^o 8, décembre 1924, p. 353-368.
- RESTREPO TIRADO (Ernesto). *Archivo de Indias. Nuevo Reino de Granada. Cédulas reales desde el 20 de diciembre de 1536 hasta el 22 de mayo de 1581*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, 14^e année, n^o 165, juin 1924, p. 561-576 ; n^o 166, janvier 1925, p. 577-592 ; n^o 167, mars 1925, p. 641-656.
- Revistas hispanoamericanas*. El Libro y el Pueblo. México, t. III, 1924, p. 169-171.
- Revistas y diarios de los Estados Unidos*. El Libro y el Pueblo. México, t. III, 1924, p. 167-169.
- RICARD (Robert). *Documents des bibliothèques espagnoles relatifs au Brésil*. Arquivo de história e bibliographia portuguesas. Coimbra, vol. I, 1924, 17 p.
- *Notes sur les éditions et le manuscrit de la « Historia de los Indios de la Nueva España » de Fr. Toribio de Motolinia*. Revue d'histoire franciscaine. Paris, t. I, n^o 4, octobre 1924.
- *Notes sur la biographie de Fr. Alonso de Montúfar, second archevêque de Mexico (1551-1572)*. Bulletin hispanique. Bordeaux, Paris, t. XXVII, 1925, p. 242-246.
- RIVET (P.). *Theodor Koch-Grünberg*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouv. série, t. XVII, 1925, p. 322-328.
- RODRÍGUEZ NAVAS (Manuel). *Juan Sebastián de Elcano, 4 de agosto de 1526*. Cultura hispano-americana. Madrid, 9^e année, mars 1920, p. 8-11.
- *Magallanes*. Cultura hispano-americana. Madrid, 8^e année, 15 novembre 1919, p. 17-20 ; 9^e année, janvier 1920, p. 37-42.
- ROMERO DE TERREROS (Manuel). *Un viajero portugués en México en el siglo XVII (Pedro Texeira)*. El Libro y el Pueblo. México, t. IV, 1925, p. 39-42.
- ROMERO SOTOMAYOR (Salvador). *El capitán Hernán Sánchez de Badajoz, conquistador de Tierra Firme, Nicaragua, Perú y Veragua*. Revista histórica. Lima, t. VII, n^o 2, 1924, p. 229-232.
- *Don Felipe Gutiérrez, gobernador de Veragua ; pacificador del Perú, conquistador del Río de la Plata*. Revista histórica. Lima, t. VII, n^o 2, 1924, p. 270-291.
- ROY (P. G.). *Les sources imprimées de l'histoire du Canada français ; collection de documents inédits sur l'Acadie publiés par le « Canada français »*. Bulletin des recherches historiques. Lévis, juin 1924, p. 186-190.

- ROY (P. G.). *Les sources imprimées de l'histoire du Canada français : la Revue des Deux-Frances*. Bulletin des recherches historiques. Lévis, août 1924, p. 237.
- RUBIO Y MORENO (Luis). *Archivo general de Indias. Sección V^a. Consejo y Ministerio*. Catálogo de legajos de la Academia de Santa Fe. Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos. Madrid, 1923, p. 82-98, 247-257.
- RUFINO (Ricardo). *Diego Velásquez de Cuéllar*. Cultura hispano-americana. Madrid, 9^e année, avril 1920, p. 37-39.
- *Francisco Pizarro*. Cultura hispano-americana. Madrid, 9^e année, mai 1920, p. 39-42.
- *Sebastián de Belalcázar*. Cultura hispano-americana. Madrid, 9^e année, janvier 1920, p. 46-49.
- SALAS (Carlos I.). *Bibliografía de Bernardo Monteagudo* (obra póstuma con advertencia de Emilio RAVIGNANI). Facultad de filosofía y letras. Publicaciones del Instituto de investigaciones históricas. Buenos Aires, n^o XXIII, 1924, 104 p.
- SALINAS (Miguel). *El Ilmo. Sr. Dr. D. Francisco Plancarte y Navarrete, segundo obispo de Cuernavaca*. Bosquejo biográfico. Memorias y Revista de la Sociedad científica « Antonio Alzate ». México, t. XLII, n^{os} 7-9, novembre 1923, p. 413-471.
- SÁNCHEZ (Manuel Segundo). *Bibliografía de las ediciones nacionales y de las extranjeras relativas a Venezuela incompletas o truncas*. Boletín de la Biblioteca nacional. Caracas, n^o 6, 1^{er} janvier 1925, p. 167-170.
- SCHMIDT (P. W.). *Prof. Dr. Th. Koch-Grünberg* †. Anthropos. St.-Gabriel-Mödling, t. XX, 1925, p. 316-320.
- SCHULER (Rudolf). *Bibliografía del Profesor* —. El Libro y el Pueblo. México, t. II, n^{os} 8-10, octobre-déc. 1923, p. 244-245.
- SEYAS GARCÍA (J. M.). *Rasgos biográficos del almirante Luis Brion, ilustre prócer de la independencia*. Caracas, 1921.
- SILVA (J. Francisco V.). *Elogio de Vaca de Castro por Antonio de Herrera*. Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos. Madrid, 1917, 1^{er} sem., p. 13-42, 249-258, 407-418, 2^e sem., p. 85-110, 360-382; 1918, 1^{er} sem., p. 96-122.
- Some recent geographical bibliographies with special reference to North America*. The geographical Review. New York, t. XIV, 1924, p. 643-644.
- SORIA (G.). *Biblioteca y mapoteca histórico-geográfica de la República argentina* (1810-1828). Anuario del Instituto geográfico militar. Buenos Aires, t. V, 1915-1922, (1922), p. 245-280.
- SOUCHON (Paul) et TILD (Jean). *Christophe Colomb*. Les grandes figures de l'humanité. Paris, Hachette, 1920, p. 64-75.
- SPELL (J. R.). *Materiales para el estudio de la literatura mexicana en la colección García*. Boletín del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 4^e série, t. II, n^o 6, avril-décembre 1924, p. 141-142.
- THAYER OJEDA (Tomás). *Biografías de conquistadores (suite)*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLVIII, 1923, p. 201-209.
- The centenary volume of the literary and historical Society of Quebec, 1824-1924*. Québec, The Society, L'Evenement press, 1924, 196-109 p., 1 \$ 50.
- THOMAS (Alfred Barnaby). *Spanish expeditions into Colorado*. The Colorado Magazine. Denver, t. I, 1923-1924, p. 289-300.
- TORRES LANZAS (Pedro). *Relación descriptiva de los mapas, planos, etc., de la Audiencia y Capitanía general de Guatemala*. Madrid, Tip. de la Revista de Archivos, 1923.
- *Independencia de América*. Catálogo de documentos existentes en el Archivo general

- de *Indias de Sevilla* (suite). Boletín del Centro de estudios americanistas de Sevilla, 10^e année, 1923, n^{os} 76-78, p. 1-98 ; 11^e année, 1924, n^{os} 79-81, p. 1-137, n^{os} 82-84, p. 110-136.
- TORRES LANZAS (Pedro). *Independencia de América. Fuentes para su estudio ; colección de documentos conservados en el Archivo general de Indias de Sevilla*. 2^a parte, t. I. Publicaciones del Centro oficial de estudios americanistas de Sevilla. Biblioteca colonial americana, t. XI. Séville, 1924, 256 p.
- TRELLES (Carlos M.). *Biblioteca geográfica cubana*. Matanzas, Imprenta de Juan F. Oliver, 1920, vi-340 p.
- *Notas bibliográficas acerca del folklore cubano*. Archivos del folklore cubano. La Habana, t. I, n^o 2, avril 1924, p. 103-111.
- VAÏSSE (Emilio). *Cuadro sintético de medio siglo de labor intelectual. Medina y sus obras*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLVII, 1923, p. 236-262.
- VAISSIÈRE (Pierre de). *Le saint de l'Acadie : Charles de Menou d'Aulnay, 1640*. Revue de l'histoire des colonies françaises. Paris, 1924, p. 473-494.
- VALLADARES (Manuel). *Una investigación acerca del historiador Remesal*. Revista de Costa Rica. San José, t. V, 1924, p. 281-284.
- VARELA ORBEGOSO (Luis). *Un prócer de Ayacucho. General Antonio de la Guerra*. Revista histórica. Lima, t. VII, n^{os} 3-4, 1925, p. 381-386.
- VERNEAU (R.). *Henri Cordier*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouv. série, t. XVII, 1925, p. 320-322.
- WAGNER (Henry R.). *The spanish South-West, 1542-1794. An annotated bibliography*. Berkeley, 1924, 302 p.
- WELCH (M.). *Bibliography on the climate of South America*. Monthly weather Review. Supplement n^o 18. Washington, 1921, 42 p.
- WIESSE (Carlos). *Biografía en anécdotas del gran mariscal don Ramón de Castilla y Marquesado*. Lima, Casa editorial Rosay, 1924.
- WRENCH (Winifride). *Henry Hudson ; to whose memory the members of the english-speaking Union are providing a window in St. Ethelburga's, London*. The Landmark. Londres, t. I, mars 1919, p. 157-164.
- ZARCO CUEVAS (Julián). *Catálogo de los manuscritos castellanos de la real biblioteca de El Escorial*. Madrid, 1924, cxi-370 p., in-4^o.

VARIA.

- ANTEVS (Ernst). *Swedish late-quaternary geochronologies*. The geographical Review. New York, t. XV, 1925, p. 280-284.
- BAYLE (C.). *La exposición misional del Vaticano*. Razón y Fe. Madrid, t. LXXI, 1925, p. 409-421.
- BÉCKER (Jerónimo). *Conclusiones del II Congreso de historia y geografía hispano-americanas celebrado en Sevilla en mayo de 1921*. Boletín de la real Academia de la historia. Madrid, t. LXXIX, 1921, p. 83-88.

- BERGET (Alphonse). *L'Atlantide d'après la légende et devant la science moderne*. La Science et la Vie. Paris, janv. 1925, p. 19-26.
- BERRY (Edward W.). *A species of Musa in the tertiary of South America*. Proceedings of the national Academy of sciences of the United States of America. Washington, t. XI, 1925, p. 298-299.
- *A banana in the tertiary of South America*. Science. New York, new series, t. LXI, 1925, p. 522.
- BOLINDER (Gustaf). *Amerikanistkongressen i Göteborg den 20-26 augusti 1924*. Ymer. Stockholm, 1924, p. 369-378.
- CAPITAN (L.). *La 21^e session du Congrès international des Américanistes*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouv. série, t. XVII, 1925, p. 261-266.
- CHALENDAR (Général de). *Souvenirs de la mission Rochambeau en Amérique*. Revue historique, archéologique, littéraire et pittoresque du Vivarais illustrée. Privas, t. XXV, 1918, p. 6-10, 85-90, 113-119, 149-152, 188-192, 207-215, 241-245.
- CLÉMENT (Général). *Troisième Congrès scientifique panaméricain*. France-Amérique. Paris, nouv. série, 16^e année, 1925, p. 151-153.
- El Instituto histórico del Perú*. Revista histórica. Lima, t. VII, nos 3-4, 1925, p. 370-374.
- FERNÁNDEZ NAVARRO (Lucas). *L'état actuel du problème de l'Atlantide*. Revue générale des sciences pures et appliquées. Paris, t. XXVII, 1916, p. 425-429, 459-466.
- FRENGUELLI (Joaquín). *Loess y limos pampeanos*. Gaea. Buenos Aires, 1925, n^o 1, p. 7-91.
- FRISANCHO (José). *Orientación nacional y americanista de los estudios jurídicos en Hispanoamérica*. Inca. Lima, t. I, 1923, p. 937-945.
- GAMIO (Manuel). *The present state of anthropological research in México and suggestions regarding its future developments*. Bulletin of the pan american Union. Washington, 1924, p. 1077-1087; 1925, p. 13-32.
- GARDNER (G.). *L'Atlantide*. Revue trimestrielle canadienne. Montréal, mars 1925, p. 63-74.
- GERMAIN (Louis). *L'Atlantide*. Revue scientifique. Paris, 1924, p. 453-462, 488-491.
- GOODSPEED (Thomas Wakefield). *The story of the University of Chicago, 1890-1925*. Chicago, University of Chicago press; Londres, Cambridge University press, 1925, x-291 p., in-8^o, 10 sh.
- GREGORY (W. K.) et KELLMAN (M.). *The dentition of Dryopithecus and the origin of man*. British Association for the advancement of science. Report of the ninety-second meeting, Toronto, 1924 august 6-13. Londres, 1925, p. 422.
- HENNIG (Richard). *Das Rätsel der Atlantis*. Meereskunde. Berlin, t. XIV, fasc. 5, 1925.
- HERZOG (Th.). *Die Pflanzenwelt der bolivischen Anden und ihres östlichen Vorlandes*. Die Vegetation der Erde; Sammlung pflanzengeographischer Monographien herausgegeben von A. ENGLER und O. DRUDE, t. XV. Leipzig, Verlag von Wilhelm Engelmann, 1923, VIII-260 p., in-8^o.
- HIRTZEL (H.). *Le XXI^e Congrès des Américanistes*. Bulletin de la Société royale belge de géographie. Bruxelles, t. XLVIII, 1924, p. 171-174.
- HOVEY (Edmund Otis). *Geology of northwest Greenland and its relation to the flora, fauna and the people of the region*. The american Journal of science. New Haven, sept. 1924, p. 189-200.

- IZQUIERDO (José Joaquín). *Nota e índice bibliográficos de la lepra en México*. Memorias y Revista de la Sociedad científica « Antonio Alzate ». México, t. XLII, n° 7-9, novembre 1923, p. 369-379.
- JESSEN (O.). *Tartessos-Atlantis*. Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin, 1925, p. 184-192.
- JUMELLE (H.). *Le quebracho*. Revue de botanique appliquée et d'agriculture coloniale. Paris, n° 30, février 1924, p. 88-98.
- KAMBO (Saverio). *L'esposizione missionaria vaticana nella ricorrenza dell' anno santo*. Le vie d'Italia e dell' America latina. Milan, t. II, 1925, p. 471-481.
- *Civiltà e scienza nell' opera delle missioni (visitando l'esposizione missionaria vaticana)*. Le vie d'Italia. Milan, t. XXXI, 1925, p. 739-748.
- KEMPTON (J. H.). *The ancestry of maize*. Journal of the Washington Academy of sciences. Washington, t. IX, n° 1, 4 janvier 1919.
- LEVENE (Ricardo). *La labor de investigación histórica en la Argentina*. Revista histórica. Lima, t. VII, n° 3-4, 1925, p. 410-416.
- LOWIE (Robert H.). *The twenty-first international americanist Congress, second session (Gothenburg)*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXVII, 1925, p. 170-173.
- MERRIAM (John C.). *La cooperación internacional en la investigación histórica*. Inca. Lima, t. I, 1923, p. 946-950.
- OXFORD (Eduardo). *Geografía médica del Yuruary*. Trabajo presentado al Tercer Congreso médico venezolano, celebrado en Valencia, capital del Estado Carabobo, en el mes de junio de 1921. Caracas, 1924, 134 p., in-4°.
- PANHUYS (L. C. van) et CALLEGARI (G. V.). *Il XXI Congresso internazionale degli americanisti*. Le vie d'Italia e dell' America latina. Milan, t. I, 1924, p. 1267-1278.
- PREUSS (K. Th.). *Bericht über den internationalen Amerikanistenkongress im Haag vom 12-16 August und in Göteborg vom 20-26 August 1924*. Naturwissenschaft. Berlin, 12^e année, 1924, p. 1208-1210.
- QUALTROUGH (Kate). *Atlantis and the ancients*. The Journal of the Manchester geographical Society. Manchester, 1921-1922, parts I-IV, p. 77-97.
- RIBEYRO (Ramón E.) et BAMBARÉN (Carlos A.). *El Leptus Japa de las montañas del Perú*. Archivos de la Asociación peruana para el progreso de la ciencia. Lima, t. II, fasc. 2, 1922, p. 113-116.
- RÖMER (R.). *Sanitaire beschouwingen, in verband met immigratie van werkkrachten in Suriname*. De west-indische Gids. Amsterdam, 1^{re} année, 1919-1920, t. II, p. 101-124, 215-240, 380-400, 463-485.
- SAINT-JOURS (B.). *L'Atlantide de Solon et de Platon n'est qu'un mythe*. La Revue méridionale. Bordeaux, 15 août 1924, 16 p.
- *L'Atlantide et l'Océan atlantique*. La Revue méridionale. Bordeaux, 15 mars 1925, 12 p.
- SNIJLLEMAN (Joh. F.). *Trocadéro*. De west-indische Gids. 's-Gravenhage, 7^e année, 1925-1926, p. 121-126.
- SPENCE (Lewis). *The problem of Atlantis*. Londres, William Rider and son, 1924, XII-232 p., in-8°, 10 sh., 6 d.
- THALBITZER (William). *Den zode internationale Amerikanistkongres i Rio Janeiro 20-30 august 1922*. Geografisk Tidsskrift. Copenhague, t. XXVII, 1923-1924, p. 27-31.
- *Den 21. internationale Amerikanistkongres i Haag 12-16 august og i Göteborg 20-26 august 1924*. Geografisk Tidsskrift. Copenhague, t. XXVIII, 1925, p. 41-48.

- The bison in Canada*. Science. New York, new series, t. LXI, n° 1583, 1^{er} mai 1925, p. XIV.
- The Canadian wood buffalo*. Science. New York, new series, t. LXI, n° 1581, 17 avril 1925, p. XIV.
- The twenty-first international americanist Congress, first section (The Hague)*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXVII, 1925, p. 348-351.
- VAHL (Martin). *Vegetationskort over Sydamerika*. Geografisk Tidsskrift. Copenhagen, t. XXV, 1919-1920, p. 197-204.
- WEATHERWAX (Paul). *The evolution of maize*. Bulletin of the Torrey botanical Club. New York, t. XLV, 1918, p. 309-342.
- WITTICH (E.). *La vida científica en México*. El Libro y el Pueblo. México, t. IV, 1925, p. 112-114.
-

TABLE DES MATIÈRES DU TOME XVII.

NOUVELLE SÉRIE.

MÉMOIRES.

	Pages
CAPITAN (L.). La 21 ^e session du Congrès international des Américanistes.....	261
CRÉQUI-MONTFORT (G. de) et RIVET (P.). Linguistique bolivienne. La langue Uru ou Pukina.....	241
GUIMARÃES (Argem). Os Portuguezes na conquista do Novo Reino de Granada.....	76
HULTGREN (Axel). Microscopical investigation of a bell from Mexico.....	207
LENOIR (Raymond). Les fêtes de boisson en Amérique du Sud.....	1
MONTELL (Gösta). Le vrai poncho, son origine postcolombienne.....	173
NIMUENDAJÚ (Curt). As tribus do alto Madeira.....	137
NORDENSKIÖLD (Erland). Au sujet de quelques pointes, dites de harpons, provenant du delta du Paraná.....	267
PANHUY (L. C. van). Contribution à l'étude de la distribution de la serrure à <i>chavillas</i>	271
RADIN (Paul). The distribution and phonetics of the Zapotec dialects, a preliminary sketch.....	27
RENAUD (E. B.). Notes sur la céramique indienne du Sud-Ouest des États-Unis.....	85
— . Fabrication de la céramique indienne du Sud-Ouest des États-Unis.....	101
RICARD (Robert). Sur la politique des alliances dans la conquête du Mexique par Cortés.....	245
RIVET (P.), cf. CRÉQUI-MONTFORT (G. de).	
SAPIR (Edward). Pitch accent in Sarcee, an Athabaskan language.....	185
VILLIERS (Marc de). Extrait d'un journal de voyage en Louisiane du père Paul du Ru (1700).....	149

ACTES DE LA SOCIÉTÉ.

Liste des Membres de la Société des Américanistes de Paris.....	I
Séance du 3 juin 1924 (Assemblée générale).....	275
— du 4 novembre 1924.....	278
— du 2 décembre 1924.....	284
— extraordinaire du 8 décembre 1924.....	286
— du 12 janvier 1925.....	295
— du 3 février 1925 (Assemblée générale).....	297
— du 3 mars 1925.....	304
— du 18 avril 1925.....	308
— du 5 mai 1925.....	311
— du 9 juin 1925.....	312

NÉCROLOGIE.

Eric Boman (E. Nordenskiöld).....	347
Henri Cordier (R. Verneau).....	320
Theodor Koch-Grünberg (P. Rivet).....	322

MÉLANGES ET NOUVELLES AMÉRICANISTES.

Henri Beuchat et ses trois compagnons (P. R.).....	329
Le Mont Jacques-Cartier (P. R.).....	329
Le Fort du Port-Royal (P. R.).....	329
Le Père Marquette (M. de Villiers).....	329
Plaque commémorative de la découverte du Nootka Sound (P. R.).....	330
Vanderhek à la Louisiane (R. Le Conte).....	330
Hommage à Francisco José de Caldas (P. R.).....	331
Un précurseur français de l'indépendance américaine (P. C.).....	332
Une belle collection louisianaise (P. R.).....	332
Sur un jeu de mots (R. Ricard).....	332
Pedro de Ahumada Samano (R. R.).....	333
Écrits inédits de Hernán Cortés (P. R.).....	334
Œuvres du P. Simón (P. R.).....	334
Une œuvre posthume de E. Seler (P. R.).....	335
La balance romaine au Pérou (Max Uhle).....	335
Le tabou de la belle-mère chez les Indiens de Colombie (R. Ricard).....	336
Le tabou du beau-père (P. R.).....	336
L'emploi de poudres irritantes par les Indiens (P. R.).....	337
Le Journal de bord de Colomb (P. R.).....	337
Le Brésil, colonie phénicienne (P. R.).....	337
La folie mystique au Guatemala (P. R.).....	338
Archéologie du Sud-Ouest américain (E. B. Renaud).....	338
La légende de Manco-Capac (R. d'H.).....	340
Population du monde (P. R.).....	340
L'émigration italienne en 1924 (P. R.).....	340
La population du Canada en 1924 (P. R.).....	340
La population des États-Unis (P. R.).....	341
Nombre des Indiens aux États-Unis (P. R.).....	341
La nouvelle loi d'immigration des États-Unis (P. R.).....	341
L'immigration aux États-Unis (P. R.).....	341
Les Japonais en Amérique (R. L. C.).....	341
Les Chinois en Amérique (R. L. C.).....	342
Population et superficie des pays de l'Amérique latine (P. R.).....	343
Blancs, Indiens, Nègres et Métis en Amérique latine (P. R.).....	343
L'émigration espagnole en 1923 (P. R.).....	344
Mission japonaise d'immigration en Amérique latine (P. R.).....	344
La population du Mexique (P. R.).....	344
L'immigration mexicaine aux États-Unis (P. R.).....	345
Les immigrants israélites au Mexique (P. R.).....	345
Population du Guatemala (P. R.).....	345
Population du Honduras britannique (P. R.).....	345

Population de Santo-Domingo (P. R.).....	345
Population de la Colombie (P. R.).....	345
Les Indiens en Colombie (R. Le Conte).....	346
Population de la Guyane hollandaise (P. R.).....	346
Population de la Guyane française (P. C.).....	346
Les Italiens au Brésil (P. R.).....	346
Émigration japonaise au Brésil (P. R.).....	347
L'immigration en Argentine (P. C.).....	347
Les Italiens en Argentine (P. R.).....	348
Immigration allemande en Argentine (P. R.).....	348
Colonisation du Chaco (P. R.).....	349
Les droits politiques des Indiens des États-Unis (P. R.).....	349
Conseil indien (P. R.).....	349
Protection des antiquités au Pérou (P. R.).....	349
Résultats de l'expédition de Knud Rasmussen (P. C.).....	349
Nouvelles expéditions au Groënland (P. R.).....	350
Expédition au Labrador (P. R.).....	351
Expéditions de la Division anthropologique du département des mines du Canada (P. R.).....	351
Expéditions de l' <i>American Museum of natural history</i> (P. R.).....	351
Expéditions du <i>Museum of the american Indian, Heye foundation</i> (P. R.).....	351
Expéditions du <i>Field Museum of natural history</i> de Chicago (P. R.).....	351
<i>Bureau of educational research of the University of Denver</i> (P. R.).....	352
Tests psychologiques sur les Indiens américains (P. R.).....	352
Exploration de « mounds » de la Californie (P. Clavelin).....	352
Les crânes de Santa Barbara (P. R.).....	352
Fouilles à Long Island (P. R.).....	353
Découverte archéologique dans l'Iowa (M. Bachim).....	353
Recherches chez les Omaha, les Winnebago et les Arikara (P. R.).....	353
Études sur les Shoshone, Bannock, Crow, Cheyenne et Blackfeet (P. R.).....	353
Fouilles préhistoriques dans le Nevada (M. Bachim).....	353
Exploration archéologique de la Gila River et de la Salt River inférieures (Arizona) (M. Bachim).....	354
Exploration à Pueblo Bonito (P. R.).....	355
Fouilles à Pecos (P. R.).....	355
Études sur les Navaho (P. R.).....	355
Expédition au Mexique (P. R.).....	355
Recherches archéologiques en Amérique centrale en 1924 (M. Bachim).....	355
Exploration du Yucatan (P. R.).....	356
Expédition au Nicaragua (P. R.).....	356
Les Indiens blancs du Darien (P. R.).....	356
Découvertes archéologiques en Colombie (P. R.).....	357
A propos de la découverte d'anciennes cités colombiennes préhistoriques (J. de Brettes).....	357
L'expédition « St.-George » dans le Pacifique (P. R.).....	358
Exploration en Amazonie (P. R.).....	359
Expédition de P. H. Fawcett dans le Brésil central (P. R.).....	359
Revue d'histoire des missions (R. Le Conte).....	359
Les missions dominicaines au Pérou (R. Ricard).....	361

Exposition générale des missions catholiques (L ^a -C ^a . Langlois).....	362
4 ^e Semaine d'ethnologie religieuse (P. R.).....	364
Troisième Congrès scientifique pan-américain (P. R.).....	365
Bibliothèque italienne pour les études américaines (P. R.).....	365
Le feu aux Archives des Indes de Séville (P. R.).....	365
<i>Museum of the american Indian, Heye foundation</i> (P. R.).....	366
Musée national d'histoire naturelle de Buenos Aires (P. R.).....	366
Direction d'anthropologie du Mexique (P. R.).....	366
Musée Tihuanacu (P. R.).....	367
<i>British Association for the advancement of sciences</i> (P. R.).....	367
<i>American anthropological Association</i> (P. R.).....	368
<i>Linguistic Society of America</i> (P. R.).....	368
Association américaine pour l'avancement des sciences (P. R.).....	368
<i>Wisconsin archaeological Society</i> (P. R.).....	368
<i>Michigan archeological Society</i> (P. R.).....	369
<i>British Columbia historical Association</i> (P. R.).....	369
<i>The Pennsylvania folk-lore Society</i> (P. R.).....	369
Revue « El Indio » (P. R.).....	369
<i>Sociedad del folklore cubano</i> (P. R.).....	369
1 ^{er} Congrès musical hispano-américain (P. R.).....	369
<i>Sociedad geográfica de Colombia</i> (P. R.).....	370
<i>Cayapós e Carajás</i> (P. R.).....	370
Publications de l' <i>Instituto de investigaciones históricas</i> (R. Ricard).....	370
<i>Sociedad argentina de arte nativo</i> (P. R.).....	372
<i>Congreso de historia y geografía de América</i> (P. R.).....	372
Conférences américanistes à la Sorbonne (P. R.).....	372
Direction d'« Anthropos » (P. R.).....	372
La lèpre en Colombie (P. R.).....	373
La protection du bison en Amérique et en Europe (M. Bachim).....	373
L'origine de la banane (P. R.).....	374
Concours historico-littéraire (P. R.).....	374
Concours d'histoire du Canada (P. R.).....	375
Concours historiques (P. R.).....	376
Prix Loubat (R. d'Harcourt).....	376
Distinction honorifique (P. R.).....	376
Les langues du monde (A. Vaillant).....	379
Institut d'ethnologie (P. R.).....	379
Cours d'antiquités américaines (P. R.).....	380
Nouveau chemin de fer bolivien (P. R.).....	380
L'intermédiaire des Américanistes.....	381

BIBLIOGRAPHIE.

Bibliographie américaniste, par P. RIVET.....	383
---	-----

ILLUSTRATIONS.

Carte du Sud-Ouest américain (États-Unis).....	86
La première figuration du poncho d'après Maregrav.....	176

Chemise précolombienne d'Arica (Musée de Göteborg).....	176
Carte du territoire anciennement occupé par les Uru.....	248
Aiguilles en os servant à enfiler le poisson pour le transporter. A-B. Indiens Matako ; C. Caravelas, La Buta, Delta du Paraná.....	267
Aiguille en bois servant à enfiler les poissons pour les transporter. Indiens Ashluslay.....	269
Statuettes en pierre, bois ou os. N ^{os} 1-2. Caraïbes des Antilles ; n ^{os} 3-4. Iles Marquises.....	300
Pétroglyphes sud-américains.....	302
Images des « bois parlants » de l'île de Pâques.....	302
Sculpture sur bois de la Nouvelle-Guinée.....	302
Outils en pierre. N ^{os} 1-2. Ile de Yéso ; n ^o 3. Ile de Pâques.....	303
Balanza romana (<i>wipî</i>) de Tarma.....	335

PLANCHES HORS TEXTE.

- I. Fig. 1. Two bells of Mexico in natural size ;
 Fig. 2-3. Surface of bell, without any preparation ; the two black areas are the
 grooves ;
 Fig. 4-5. Section through wall of bell. Etched in ferric chloride solution.

Le Gérant : M.-A. DESBOIS.
